This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,000,152

ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN

9
D

BIBLIOTHÈQUE A. FIRMIN-DIDOT

MANUSCRITS ET IMPRIMÉS

BELLES-LETTRES — HISTOIRE

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront cinq pour cent en sus des enchères.

Les livres vendus devront être collationnés sur place dans les vingt-quatre heures de l'adjudication. Passé ce délai, ou une fois sortis de la salle de vente, ils ne seront repris pour aucune cause.

M. ADOLPHE LABITTE se chargera de remplir les commissions des personnes qui ne pourraient assister à la vente.

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : le Lundi 3 *Juin.*
PUBLIQUE : les Mardi 4, *Mercredi* 5 *et Lundi* 10 *Juin,*
de 2 *à* 5 *heures.*

Chaque jour de vente il y aura Exposition publique à une heure de l'après-midi.

Voir l'*Ordre des Vacations* à la suite du Titre.

Paris. — Typographie Firmin-Didot et Cie, rue Jacob, 56.

CATALOGUE

DES

LIVRES PRÉCIEUX

MANUSCRITS ET IMPRIMÉS

FAISANT PARTIE DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE

M. AMBROISE FIRMIN-DIDOT

DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

BELLES-LETTRES — HISTOIRE

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

Par M. PAULIN PARIS

MEMBRE DE L'INSTITUT ET DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇAIS

VENTE A L'HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

RUE DROUOT, N° 9. — SALLE N° 3

Du Jeudi 6 au Samedi 15 Juin 1878

A deux heures précises de l'après-midi

Par le Ministère de Me MAURICE DELESTRE, Commissaire-Priseur

Successeur de Me Delbergue-Cormont

27, rue Drouot, 27

Assisté de M. G. PAWLOWSKI, officier d'Académie, bibliothécaire du défunt

Et de M. ADOLPHE LABITTE, libraire de la Bibliothèque nationale

4, rue de Lille, 4

PARIS. — 1878

ORDRE DES VACATIONS

Jeudi 6 *Juin* 1878.

Romans	631 à 653
Poëtes français	336 à 396
Romans	619 à 630
Histoire	697 à 715

Vendredi 7 *Juin.*

Histoire de France et de l'Orient latin	689 à 694
Poëtes français	263 à 335
Romans de Chevalerie	585 à 618
Froissart	695

Samedi 8 *Juin.*

Poëtes français	214 à 262
Racine, Quinault, Regnard	526 à 545
Romans de Chevalerie	551 à 564

Mardi 11 *Juin.*

Corneille, Molière	450 à 525
Poëtes étrangers	397 à 409
Manuscrits (Poëtes étrangers)	49 à 50
Dante (Manuscrit)	48

Mercredi 12 *Juin.*

Linguistique, Poëtes anciens . . . . . 71 à 124
Manuscrits (Rhéteurs, Poëtes anciens) . . . . . 1 à 19
Epistolaires et Polygraphes . . . . . 654 à 657

Jeudi 13 *Juin.*

Poëtes français . . . . . 151 à 176
Théâtre étranger . . . . . 546 à 550
Manuscrits (Théâtre et Romans anciens) . . . . . 20 à 28
Théâtre ancien et Théâtre français (Mystères, etc.) . 410 à 449

Vendredi 14 *Juin.*

Poëtes français . . . . . 177 à 213
Manuscrits (Hist. anc.) . . . . . 51 à 62
Histoire (Géogr., Hist. ecclés., Hist. anc.) . . . . . 658 à 688

Samedi 15 *Juin.*

Poëtes français. . . . . 125 à 150
Romans de Chevalerie . . . . . 565 à 584
Manuscrits (Poëtes français et Romans de Chevalerie). 29 à 47
Manuscrits historiques français . . . . . 63 à 70
Monstrelet . . . . . 696 —

INTRODUCTION

Pour tous les esprits vraiment doués de la curiosité littéraire, c'est un bonheur de lire et d'étudier dans ses propres livres : c'est un bonheur plus grand encore de posséder ces livres dans un état parfait de conservation, grands de marges, immaculés, reliés de la main d'un Le Gascon, d'un Duseuil, d'un Derome ou d'un Bauzonnet. On raconte de Charles Nodier qu'il ressentait pour les siens une passion comparable à celle que pouvait inspirer une maîtresse adorée. Quand, à force de privations, car il ne connut jamais l'*aurea mediocritas*, il était devenu l'heureux possesseur d'un de ces rares volumes qu'il avait longtemps couvé des yeux, il ne s'en séparait ni le jour ni la nuit. Une place lui était ménagée sous son oreiller et il n'était réuni aux autres joyaux du même genre qu'à l'arrivée d'un nouveau rival, à son tour accueilli avec la même effusion de tendresse.

La Collection de M. Firmin-Didot est assurément d'une

valeur vingt fois supérieure à celle du petit *Muséum* de Charles Nodier. Tous les bibliophiles du monde en ont entendu parler ; il n'est pas un savant étranger qui n'ait, en arrivant à Paris, demandé et, par conséquent, obtenu de l'urbanité bien connue de M. Didot la faculté de la voir et de l'examiner à loisir. Si l'on excepte notre grande Bibliothèque nationale, la Bibliothèque de l'Arsenal et celle qu'un prince de la maison de France vient de ramener à Chantilly, on peut assurer qu'il n'existe pas en France un ensemble de textes manuscrits et imprimés digne de lui être comparé. Les manuscrits, fréquemment inédits et quelquefois uniques, représentent toutes les époques : l'antiquité grecque et latine, la poésie, la philosophie, l'histoire et les arts du Moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes. Les uns sont religieusement conservés dans leur premier état, maintes fois incrustés d'argent, d'or et d'ivoire; les autres, reliés pour les Grolier, les Majoli, les de Thou, les Longepierre, ou bien pour nos rois François I^er^, Henri II, Henri III, Charles IX, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV ; les moins anciens sortent des ateliers des Thouvenin, Duru, Capé, Gruel, Bauzonnet, Simier, Niedrée, Trautz ou Lortic. C'est une suite à peine interrompue des plus beaux modèles d'ornementation et de calligraphie, depuis les scribes de l'époque carlovingienne jusqu'aux plus excellents enlumineurs des derniers siècles, les Henry Trevoux, les Astesan, les Jean Fouquet et les Jarry.

L'érudition grecque et latine, le sentiment et la curiosité littéraires sont, on le sait, héréditaires dans la grande et je dirais volontiers nationale maison Didot; comme, avant elle, dans la maison des Alde, dans celle des Estienne. La première idée de former un cabinet de raretés bibliographiques appartient à MM. Pierre et Firmin-Didot, l'oncle et le père de

notre Firmin deuxième du nom. Celui-ci, durant plus de cinquante ans, n'a cessé d'en multiplier les merveilles. Il a consacré à le développer tous les instants qu'il avait pu donner à ses plaisirs, sans négliger aucun des devoirs que lui imposaient d'un côté la confiance de nos gouvernements successifs, de l'autre l'administration d'une maison depuis deux siècles l'honneur de l'imprimerie française.

L'intérêt passionné que M. Didot portait à ses collections littéraires s'était augmenté progressivement jusqu'aux derniers jours de sa belle et longue carrière. Aucune occasion d'y ajouter de nouveaux trésors ne lui avait, pour ainsi dire, échappé. Aucune vente publique n'était annoncée en Belgique, en Hollande, en Angleterre, en Italie, qu'il n'y poursuivît l'acquisition des manuscrits, des incunables et des éditions hors ligne qu'on y avait signalés. Il allait s'assurer lui-même de leur condition, de leur importance, ou bien il s'en faisait rendre compte par les meilleurs juges. D'un autre côté, ceux qui voulaient connaître la valeur des raretés qu'ils croyaient posséder, venaient ordinairement les soumettre à son appréciation toujours sincère ; et les volumes, s'ils en étaient jugés dignes, ne tardaient guère à grossir le Musée de la rue Jacob. Dès que M. Didot avait la joie de les dire siens, il les soumettait à un nouvel examen, en les comparant à ceux qui pouvaient s'en rapprocher dans nos grandes bibliothèques. Puis il en parlait à ses amis et jamais il ne lui arriva d'en refuser la communication aux littérateurs intéressés à connaître ce qu'ils pouvaient présenter de particulier. Mieux encore que le célèbre Grolier, il aurait donc eu le droit d'adopter cet *ex libris : F. Didot et amicorum ;* et, par ses amis, il entendait tous les hommes lettrés.

On ne pourrait compter le nombre des savants qui mirent

à profit sa bienveillante libéralité. Il nous suffira de citer, parmi ceux qui ne sont plus, Coray, Boissonade, Hase, Letronne, Berger de Xivrey, Victor Le Clerc, Brunet de Presles; parmi les autres, MM. Egger, P. Meyer, G. Paris, P. Lacroix, Kervyn de Lettenhove, F. Michel, Charles et Gustave Brunet, Léopold Delisle, E. Hucher, Queux de Saint-Hilaire (1). Mais, tout en savourant mieux que personne la propriété de chacune des pièces de son trésor littéraire, M. Didot n'hésitait pas à se dessaisir, au profit des établissements publics, de celles qui leur présentaient un intérêt exceptionnel. C'est ainsi qu'il avait cédé à la Ville de Paris, dont il était alors un des conseillers municipaux, le magnifique *Liber Pontificalis* exécuté vers 1420 pour Jacques Jouvenel des Ursins, qui avait été archidiacre de Notre-Dame et prévôt des marchands, avant d'être successivement archevêque de Reims, évêque de Poitiers, et enfin prieur de Saint-Martin-des-Champs. Ce volume contenait de très-curieuses vues de l'ancien Parloir aux bourgeois, et d'autres édifices, aujourd'hui tombés sous les coups du temps ou sous l'impitoyable marteau de ceux qui ne pardonnent pas aux monuments de rappeler de lointains souvenirs. M. Didot se serait épargné bien des regrets s'il n'eût pas accompli ce sacrifice. Le chef-d'œuvre de l'art du quinzième siècle est devenu la proie des flammes qui, dans une journée à jamais néfaste, dévorèrent l'Hôtel de Ville et la Bibliothèque du Louvre. Le Cabinet de M. Didot, suffisamment éloigné de la place de Grève et de celle du Louvre, fut épargné: et si le *Liber Pontificalis* y était resté, il figurerait encore aujourd'hui dans le grand et précieux écrin dont il avait été détaché (2).

(1) M. le marquis de Queux de Saint-Hilaire a publié une excellente étude sur la vie et les ouvrages de M. Firmin-Didot.

(2) M. Didot, pour triompher de la concurrence anglaise, l'avait acquis au prix

L'honorable famille Didot aurait pieusement conservé tant de glorieux témoignages du goût, du sentiment littéraire et de l'érudition de son auteur, sans la nécessité d'un partage dont il était impossible d'évaluer les termes. Il ne lui a donc pas été permis de soustraire la Collection aux chances d'une vente publique. Puissent au moins tant de splendides raretés bibliographiques passer en des mains dignes de les recueillir! Puissent ses futurs acquéreurs en tirer autant de fruit que leur dernier possesseur! Puissent-ils en accorder la libérale communication à tous les travailleurs sérieux, au lieu d'affecter l'ombrageuse défiance de ces collectionneurs anglais qui font de leur trésor une sorte de Jardin des Hespérides, dont ils défendent l'entrée à tous ceux qui tenteraient d'y pénétrer.

Le rédacteur du catalogue qu'on va parcourir et dont je viens un peu tardivement de lire les épreuves, a trop bien exposé le genre particulier d'intérêt, attaché à chacun des numéros dont il se compose, pour que j'aie besoin de dire une seconde fois, et moins bien sans doute, ce qui doit arrêter l'attention de tous ceux qui gardent le culte des Belles-Lettres et des Beaux-Arts. Depuis longtemps, M. Pawlowski avait mérité la confiance et la profonde estime de M. Firmin-Didot, par son érudition variée et son dévouement à toute épreuve. C'est lui qu'il avait choisi pour le seconder dans le minutieux inventaire de son cabinet et dans l'examen sérieux de tout ce qu'il y ajoutait sans cesse. Grâce

de 36,900 francs. On comprendra la valeur que Jouvenel des Ursins y attachait lui-même, par ces lignes de son testament, daté de 1457. « Je lègue mon grand « pontifical à celui qui me succédera dans l'évêché de Poitiers, s'il veut s'en« gager à acquitter à ma décharge les réparations devenues nécessaires dans « les domaines et possessions de l'évêché, ainsi que les dettes et obligations « dont mes héritiers pourraient se trouver chargés en raison de cet évêché. » (Bibliothèque de Sorbonne, Msc. n° 1105.)

à la tendre amitié dont m'honorait mon illustre et savant confrère (1), j'ai pu, souvent aussi, dans la mesure de mon expérience, concourir à déterminer le degré de valeur et de rareté de quelques manuscrits. Tant que je vivrai, je garderai le souvenir des bonnes heures consacrées à ces intéressantes comparaisons. Comme j'étais alors attaché d'une façon plus active au service de la Bibliothèque nationale, il m'arriva plus d'une fois, je puis bien l'avouer, d'éprouver un certain regret en reconnaissant chez mon respectable ami des textes souvent comparables, quelquefois même préférables pour le fond ou pour la forme à ceux de notre cabinet des manuscrits, assurément le plus riche du monde.

Tels le *Juvénal* et le *Prudence* du dixième siècle, — une branche inédite et très-belle des *Romans* de la *Table ronde;* — les épopées ou chansons de geste de *Beuve d'Anstone,* de *Ferabras,* des *Vœux du Paon* de Jacques de Longuion ; — le *Combat des trente Bretons;* — le livre inédit d'Étienne Porchier sur les *Trois âges;* — le Roman de *Jehan de Paris;* — le *Dante* de 1378; — le grand *Dictionnaire françois* de Firmin Le Ver, abondant en curieuses citations d'auteurs plus anciens, et d'ailleurs rédigé avec une sûreté de critique qu'on ne s'attendait pas à rencontrer dans un lexique de la première moitié du XV^e^ siècle.

Jamais je n'avais à craindre d'importuner M. Didot; mon arrivée lui faisait tout quitter volontiers pour passer une nouvelle revue de ses chers manuscrits. Je le surprenais d'ordinaire attaché à quelqu'un de ces excellents travaux d'érudition et de critique auxquels il n'a pas eu le temps de mettre toujours la dernière main. C'était tantôt sa belle traduction de l'histo-

(1) M. Didot appartenait déjà depuis plusieurs années à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, comme à la *Société des Bibliophiles français.*

rien Thucydide, tantôt ses études sur l'origine et les développements de l'imprimerie, ou sur la réforme de notre orthographe ; tantôt une de ces précieuses Biographies consacrées à Jean Cousin, aux Alde, aux Estienne. Pas un moment accordé au loisir inoccupé; pour lui, le délassement des travaux était leur variété. J'étais heureux de me promener avec lui dans la grande allée de ses gravures et de ses livres. Il va sans dire que, chemin faisant, j'apprenais beaucoup de lui, tandis que bien rarement s'offrait pour moi l'occasion d'ajouter la moindre chose à la sûreté de ses appréciations.

Je ne dois pas oublier d'avertir que les manuscrits indiqués dans ce catalogue, quelle que soit leur valeur, ne forment pas la cinquième partie de la Collection de M. Firmin-Didot. Ceux qu'on ne trouvera pas ici ne sont pas assurément d'un intérêt inférieur à celui des volumes qui vont passer sous le feu des enchères. M. Alfred Firmin-Didot garde-t-il l'espoir de conserver tant d'autres précieuses raretés? Je l'ignore; mais je me souviens des anciens exemplaires si délicieusement ornés de Guillaume de Tyr, et des traductions et continuations contemporaines de la grande *Histoire des Croisades*. Je n'ai pas oublié tant d'*Heures* ou *Preces Piæ* de la plus parfaite exécution, parmi lesquelles brillent d'un incomparable éclat les Heures de Bonne de Luxembourg, femme de notre roi Jean. Les volumes imprimés non compris dans ce catalogue présentent un ensemble également splendide. On en pourra voir d'assez nombreux spécimens dans les vitrines de l'Exposition universelle. Ajoutons enfin que les séries réservées n'offrent aucun double emploi avec celle du présent Catalogue. Ce sont pour ainsi dire autant de membres de la même famille :

Facies non omnibus una
Nec diversa tamen, qualem decet esse sororum.

Le même discernement, la même sûreté de goût avait présidé à leur naissance comme à leur développement; et ceux qui vont se les partager pourront en faire comprendre la valeur d'un seul mot : ILS PROVIENNENT DU CABINET DE M. AMBROISE FIRMIN-DIDOT.

P. PARIS,

Conservateur honoraire au Cabinet des manuscrits
de la Bibliothèque nationale.

TABLE SPÉCIALE

DES

LIVRES IMPRIMÉS SUR VÉLIN

DES EXEMPLAIRES UNIQUES OU SEULS CONNUS

ET DES PROVENANCES CÉLÈBRES

I. LIVRES IMPRIMÉS SUR VÉLIN

N^os^ 127, 179, 186, 209, 402, 578, 674, 680, 694, 696, 709, 710, 711, 713.

II. EXEMPLAIRES UNIQUES OU SEULS CONNUS

N^os^ 136, 151, 166, 178, 180, 187, 214, 220, 242, 437, 523, 563, 578, 582, 590, 594, 596, 611, 701.

III. SIGNATURES OU NOTES AUTOGRAPHES DES HOMMES ILLUSTRES OU DISTINGUÉS.

Ballesdens, 101.
Boileau, 367, 371.
Bossuet, 88, 665.
Condé (le grand), 88.
Dumonstier (Daniel), 563, 580.
Garnier (Rob.), 286.
Jamyn (Amadis), 143.
La Fontaine (Jean de), 192, 377, 635.
Manetti (Giannozzo), 51.
Marot (Jean), 34.
Moisant de Brieux, 36.
Pulci (Lucca), 399.
Racine (Jean), 81, 120, 121.

IV. PROVENANCES CÉLÈBRES

PRINCIPALEMENT AU POINT DE VUE DES RELIURES ÉXÉCUTÉES POUR DES ROIS, DES REINES, DES PRINCES, DES PRINCESSES ET DES BIBLIOPHILES CÉLÈBRES.

a. **Rois et Reines de France, Princes et Princesses, Favorites.**

François 1er, 41, 95.
Étampes (Duchesse d'), 40.
Henri II, 408, 678, 710, 711 (?).
Diane de Poitiers, 68, 710.
Charles IX, 669.
Henri III, 712.
Bourbon-Vendôme (le Cardinal de) (Charles X, roi des Ligueurs), 702.
Marguerite de Navarre, 176.
Henri IV, 698.
Marguerite de Valois (la Reine Margot), 656.
Marie de Médicis, 350.
Louis XIII, 395, 642.
Anne d'Autriche, 642, 703.
Louis XIV, 565.
Condé (le grand), 66,
Pompadour (la Marquise de), 113, 275, 580, 625.
Marie-Antoinette, 70.
Berry (Duchesse de), 37.
Louis-Philippe (le Roi), 650.

b. **Souverains étrangers.**

Nicolas V (le Pape), 53.
Léon X (le Pape), 50, 61.
Maximilien Ier, empereur, 65.
Aragon-Naples (le Rois d'), 5.
Jacques Ier, roi d'Angleterre, 679.

c. **Bibliophiles ou personnages célèbres**

Aguesseau (le Chanc. d'), 44, 66.
Aubaïs (le Marquis d'), 131.
Caumartin-Saint-Ange, 436.
CANEVARI (D.), 122.
Colbert (le grand), 95, 523.
Corsini, 8.
GROLIER, 92, 124, 671.
Hoym (le Comte d'), 73, 286.
LAURINUS [Lauwereyns] (Marc), 119.
LONGEPIERRE (de), 97, 102.
MAIOLI (Th.), 654, 687.
MANSFELT (P.-E. comte de), 715.
Morosini (Ant.), 12.
Richelieu (le Card. de), 421.
Thou (J.-A. de), 73, 107 bis, 312, 410, 651.
Verrue (la Comtesse de), 361, 637.

MANUSCRITS

MANUSCRITS

BELLES-LETTRES

AUTEURS LATINS, ANCIENS ET MODERNES

1. CICERO (M. T.). Rhetorica. — Pet. in-4, de 82 ff.; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor.

Manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie et daté de 1464. Il commence ainsi : *Marci Tvllii Ciceronis Rhetoricae veteris liber...*, et finit au recto du f. 82 par ces lignes : *Marci Tvllii Ciceronis vetervm Rhetoricorvm cōtra Hermagoram liber secvndvs & vltimvs fœliciter explicit IIII° nonas decembris MCCCCLX°IIII.*

Écriture très-nette ; conservation parfaite. A la première page, un joli encadrement peint et rehaussé d'or, mais un peu effacé dans le bas.

2. CICERO (M. T.). Orationes. — In-fol., de 163 ff. à 2 col.; lettres ornées; mar. brun, fil., milieu et coins, tr. dor. (*Lortic*).

Manuscrit du XIV^e^ siècle, sur papier, exécuté en Italie. Il commence au haut du 1^er^ f., par l'abréviation : *ihs* (*Iesus*), et par ce titre : *Oratio p. Cne. Pompejo Imperatore eligendo*, et finit au verso du f. 163, par ces mots : *uestra uirtute construetis.*

Il est écrit avec beaucoup d'abréviations et contient les discours suivants : 1. *Pro C. Pompejo de Imperatore eligendo* (*Pro Lege Manilia*); 2. *Pro T. A. Milone*; 3. *Pro C. Plancio*; 4. *Pro P. Sylla*; 5. *Pro A. Licinio Archia*; 6. *Pro M. Marcello*; 7. *Pro Rege Dejotaro*; 8. *Pro Q. Ligario*; 9. *Pro semetipso gratias agenti in Senatu*; 10. *Ad Populum*; 11. *Pro Domo sua ad pontifices*; 12. *Pro M. Celio*; 13. *Pro L. Cornelio Balbo*; 14. *In Vatinium testem*; 15. *Pro Responsis aruspicum*; 16. *De Provinciis consularibus*; 17. *Pro P. Sextio*; 18. *Pro L. Murena*; 19. *Pro P. Quintio*; 20 et 21. *In Catilinam* (III^e^ et IV^e^); 22. *Pro L. Flacco*; 23. *Pro S. Roscio Amerino*; 24. *Pro A. Cluentio*; 25. *Pro se ipso priusquam iret in exilium ad Quirites.*

La première page est entourée d'un encadrement en couleurs et porte

au bas un écusson dont les armoiries sont effacées. — Très-bien conservé et avec de grandes marges.

3. CICERO (M. T.). Orationes. — Gr. in-fol., de 227 ff.; lettres ornées; demi-rel., veau brun.

Manuscrit italien du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, d'une belle écriture. Il commence ainsi au haut du 1^er^ f. : *Marci. Tvllii. Ciceronis. clarisimi. oratoris. oratio. de. imperatore deligẽdo,* etc., et finit au recto du f. 227 par ces mots : *inuidicus ueritati.*

En voici le contenu : 1. *De Imperatore deligendo (Pro Lege Manilia)*; 2. *Pro T. Annio Milone*; 3. *Pro Cn. Plantio*; 4. *Pro P. Sylla*; 5. *De Aruspicum responsis*; 6. *De Provinciis consularibus*; 7. *Pro M. Celio*; 8. *Pro L. Cornelio Balbo*; 9. *In Vatinium testem*; 10. *Pro P. Sextio*; 11. *Pro Domo sua*; 12. *Ad Equites romanos priusquam iret in exilium*; 13. *Post Reditum, in Senatu*; 14. *Oratio qua populo gratias agit*; 15. *Pro M. Marcello*; 16. *Pro Q. Ligario*; 17. *Pro Rege Dejotaro*; 18. *Pro A. Licinio Archia*; 19 à 22. *In L. Catilinam*; 23. *Pro P. Quinctio*; 24. *Pro L. Flacco*; 25. *Crispi Sallustii in M. T. Ciceronem*; 26. *M. T. Ciceronis Responsio*; 27. *Pro A. Cluentio.*

Il renferme donc, de plus que le précédent, l'invective de Salluste et la réponse apocryphe de Cicéron.

Belles initiales peintes en or et en couleurs; marges superbes; conservation parfaite.

Au bas du 1^er^ f., le cachet armorié de la bibliothèque de Fréd.-Louis Keller von Steinbock, jurisconsulte suisse, mort à Berlin en 1860.

4. CICERO (M. T.). Orationes. — In-fol., de 252 ff.; lettres ornées ; vélin.

Manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie au commencement du XV^e^ siècle. Il commence au haut du 1^er^ feuillet par ce titre : *De Lege Manilia. M. Tvllii Ciceronis de Lege Manilia Oratio,* etc.

Voici les discours qu'il contient : 1. *Pro Lege Manilia*; 2. *Pro A. Licinio*; 3 à 6. *In Catilinam* (IV); 7. *Cris. Sallustii in M. T. Ciceronem invectiva*; 8. *M. T. C. In Sallustium*; 9. *Pro T. Annio Milone*; 10. *Pro Cn. Plancio*; 11. *Pro P. Sylla*; 12. *Pro A. Cæcina*; 13. *Pro C. Rabirio posthumo*; 14. *Pro C. Rabirio perduellione*; 15. *Pro Roscio comœdo*; 16. *Pro Q. Ligario*; 17. *In Vatinium testem*; 18. *Ad Equites romanos pridie quam iret in exilium*; 19. *Ad Quirites in reditu suo*; 20. *Ad Senatum post reditum suum*; 21. *De Provinciis consularibus*; 22. *Pro M. Cælio*; 23. *De Lege agraria*; 24. *In L. Pisonem*; 25. *De Lege agraria, in Senatu*; 26. *De Lege agraria contra P. Rullum*; 27. *Pro M. Fonteio*; 28. *Pro M. Marcello*; 29. *Pro Rege Dejotaro*; 30. *Pro A. Cluentio*; 31. *Pro L. Placco*; 32. *Pro P. Quinctio*; 33. *Pro Domo sua*; 34. *Pro P. Sextio*; 35. *Pro L. Cornelio Balbo*; 36. *Pro Sextio Roscio Amerino*; 37. *Pro L. Murena*; 38. *De Responsis aruspicum.* — Le manuscrit finit ainsi au vèrso du dernier f. : *M. Tvllii Ciceronis Oratiωnes septem* (sic) *et triginta finivnt.* Cette souscription est suivie d'une table des matières.

On connaît peu de manuscrits contenant un aussi grand nombre de discours de Cicéron. Celui-ci est, de plus, remarquable par sa belle écriture et son état de conservation.

Chaque discours commence par une grande initiale peinte et rehaussée d'or. La première page est ornée d'une riche bordure, et la grande initiale Q du mot *Quanquam,* par lequel débute le premier discours, contient au milieu une figure de vieillard à mi-corps, en vêtement bleu et en capuchon rouge, coiffé d'une calotte rouge et tenant dans la main gauche un livre ouvert. La tête est peinte avec beaucoup de finesse, et l'expression du visage fait croire à un portrait.

5. CICERO (M. T.). Epistolæ familiares. — Pet. in-fol., de 218 ff.; bordures et lettres ornées; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Superbe manuscrit italien du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, d'une conservation irréprochable. Il commence au haut du premier feuillet par ce titre : *M. T. C. epistolaꝫ liber primus incipit. Marcus Tullius Publio Lentulo salutem plurimam dicit.* A la fin : *M. T. C. epistolaꝫ liber decimvs sextvs et vltimus explicit feliciter.*

La première page est ornée sur trois côtés d'une jolie bordure en or et en couleurs. Au bas, se trouvent les armoiries écartelées des rois d'Aragon-Naples, dont la magnifique collection des manuscrits a été vendue vers 1501 par le roi Frédéric III au cardinal Georges d'Amboise, ministre de Louis XII et célèbre bibliophile.

6. QUINTILIANUS (M. F.). De Institutione oratoria. — In-fol., de 234 ff. à 2 col.; lettres ornées; vélin.

Précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie au XIV^e^ siècle. Les trois premiers feuillets ont été complétés au XV^e^ siècle. Le texte commence à la première colonne par ce titre : *M. Fab. Quintilianus Triphoni Bibliopolae Sal.,* et finit au verso du dernier feuillet par ces mots : *qd' magis* || *petim' bonam uolũtatem.* Plusieurs mains ont concouru à la confection de ce manuscrit écrit en lettre gothique moyenne. Les titres des livres et des chapitres, ainsi que les mots grecs dans le texte, sont en rouge; grand nombre de jolies initiales peintes en or et en couleurs.

Ce volume offre un grand intérêt pour la philologie, en raison de son âge, de ses variantes qu'on trouve rarement dans les autres manuscrits connus, et d'une foule de notes ajoutées en marge. Nous nous bornerons à citer deux exemples. Au chap. I^er^ du liv. I^er^, l'édition Lemaire (p. 49) donne cette leçon : *Nunc quando in bonum verteris vitia?* leçon que le commentateur trouve peu satisfaisante. Or notre manuscrit porte (f. 3 verso) : *vitia autem quando in bonum verteris?* — Au chap. IV du même livre, on trouve dans l'édit. Lemaire (p. 102) les noms propres *Planci, Pansæ,* tandis que notre manuscrit donne très-lisiblement (f. 9 v°) *Plauti, Panse.* Bien que la signification des mots *plancus* et *plautus* soit assez identique, il est plus probable que Quintilien a employé ce dernier, sur lequel nous trouvons en marge ce commentaire : *plautus et pansa dicuntur qui pedes latos habent.*

Les manuscrits de Quintilien remontant au XIV^e^ siècle sont de toute rareté. La Bibliothèque nationale n'en possède que trois sur onze, d'après la préface de l'édit. Lemaire. Celui-ci est très-bien conservé, sauf quel-

ques ff. atteints par l'humidité. Il avait appartenu à la famille lucquoise Minutoli-Tegrimi, dont il porte l'estampille : mais au bas du 1er f., on voit les armes d'une autre maison : *Écartelé d'or et de gueules, avec une croix au 2e quartier.* En dernier lieu, il provient de la bibliothèque de M. Eug. Piot.

7. LUCANUS (M. A.). Pharsalia. — In-8, de 135 ff., à 30 lignes par page; relié en vélin (*Smeers*).

Précieux manuscrit sur VÉLIN, du XIIe siècle. Il commence par ce titre écrit en rouge : *Inciꝑ p'mus lib' Lvcani*, et finit au recto du dernier feuillet. Nombreuses notes interlinéaires et marginales, du temps; plusieurs plans des villes et des batailles sont dessinés en marge. Au verso du dernier feuillet, on voit la représentation de notre hémisphère et l'explication graphique des combinaisons des quatre éléments, le tout accompagné d'un texte conforme aux idées de l'époque.

Ce manuscrit, fort important pour la correction de son texte, est admirablement bien écrit et parfaitement conservé.

8. VIRGILIUS. Æneis. — Pet. in-fol., de 174 ff.; velours violet.

Très-beau manuscrit, daté de 1404. La première page est entourée d'un bel encadrement peint, avec or en relief; au bas, les armes de l'illustre maison Corsini, de Florence : *Bandé d'argent et de gueules; à la fasce d'azur brochant sur le tout.* Le texte commence, sans aucun titre, avec le premier vers de l'*Énéide*, et finit au verso du f. 173 par cette souscription : *Explicit liber eneidos pu. maronis Virgilij* || *mantuani poete clarissimi ꝑpletus* (*et script'*) *año M° cccc° iiij°* || *de mēs' Januar' ꝑ me B. D. Corsiñ.* On voit que c'est même un membre de la famille Corsini qui a exécuté cette copie. Chaque livre de l'*Énéide* est précédé d'un sommaire versifié. — Le dernier feuillet contient la pièce de vers célèbre où l'empereur Auguste déplore la recommandation faite par le poëte de brûler son *Énéide.* A la fin, on lit : *Expliciũt versus octauiani cesaris augusti editi* || *pro virgilio marone mātuano poeta clarissīo.*

Nombreuses initiales peintes; commentaires interlinéaires et notes marginales. Conservation parfaite.

9. VIRGILIUS. Poemata. — Pet. in-fol., de 82 ff.; veau brun, gaufré (*reliure italienne du* XVe *siècle*).

Superbe manuscrit exécuté en Italie et daté de 1455. Il commence par ce titre : *P. Virgilii Maronis Mantvani Bv-*||*colicorvm carmen incipit felīter.* Voici le contenu du volume : 1° *Bucolica*; 2° *Georgica*; 3° *Moretum*; 4° *Copa*; 5° *Est et non*; 6° *Vir bonus*; 7° *Rosetum*; 8° *Diræ*; 9° *Culex*; 10° *Priapeia*; 11° *Querela lentitudinis Priapi.* A la fin de l'avant-dernière pièce, on lit la date : 1455; la dernière est terminée (au recto du f. 82) par cette souscription : *Finis.* Θεῷ χάριν. ἀμήν. Βεντύρας. Ce dernier mot est probablement le nom grécisé d'un scribe appelé *Ventura.*

Charmantes bordures et initiales peintes en or et en couleurs, conservées dans toute leur fraîcheur; texte en rouge et en noir. Au bas de la

première page, un écusson d'armoiries écartelées, entouré d'une couronne de laurier.

Les manuscrits contenant les petits poëmes de Virgile ou ceux qu'on lui attribue, et surtout les pièces libres, sont extrêmement rares.

10. VIRGILIUS. Bucolica. Georgica. Æneis. — In-12, de 225 ff.; mar. La Vallière, riches ornements genre Grolier, tr. dor. (*Duru*).

Manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie au commencement du XV^e^ siècle. Il commence par ce titre : *P. Virgilii Ma||ronis Bvcoli||corvm,* et finit au verso du dernier f. par le mot : *Finis*. Les titres sont écrits en lettres majuscules, en or, pourpre, vert, azur et violet. L'écriture du texte, en ronde très-gracieuse, semble avoir servi de modèle au caractère gravé par François de Bologne et employé par Alde pour son Virgile de 1501.

En regard de la première page, une belle composition représentant, au milieu d'un paysage, un caniche attaché par une chaîne d'or à un laurier; le tout dans un joli cadre, au bas duquel cette devise écrite en lettres d'or sur fond d'azur :

Mas qviero aqvi la mverte
Qve vida en otra sverte.

(J'aime mieux la mort ici que la vie autre part.)

Cette devise (*Il Cane*) serait celle d'un membre de la célèbre famille Strozzi.

Au bas des pages, CINQ ravissantes petites MINIATURES offrent des scènes de la vie pastorale et agricole. Le quatrième livre des *Géorgiques* est illustré de plusieurs ruches placées au milieu d'un pré fleuri, ce qui rappelle ce vers célèbre :

Sic vos non vobis mellificatis, apes!

Celle qui figure au début de l'*Énéide* représente le cheval de Troie. De charmantes initiales peintes en camaïeu ornent en outre ce délicieux manuscrit, véritable bijou.

11. VIRGILIUS. Æneis. Bucolica. Georgica. — In-fol., de 168 ff.; mar. La Vallière, ornem. à fr., tr. dor. (*Thompson*).

Manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie dans la seconde moitié du XV^e^ siècle. Il commence, sans aucun titre, par le premier vers de l'*Énéide*, et finit au recto du f. 168 par les mots : *Deo Gratias*. Entre les ff. 126 et 127, il y a une lacune depuis le vers 392 du dernier livre (XII^e^) de l'*Énéide* jusqu'à la fin du poëme : chaque livre est en outre précédé d'un sommaire versifié.

Très-beau manuscrit, grand de marges, orné de nombreuses initiales peintes en or et en couleurs. Notes interlinéaires du temps. Belle reliure.

12. HORATIUS. Carmina. — Pet. in-fol., de 141 ff.; relié en vélin.

Superbe manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie au commencement du XV^e^ siècle. Il commence par ces quatre lignes peintes en lettres capitales en or et en couleurs : *Hominvm scri-||bit officia pra||cmatice mono||colos.* La page est décorée sur les trois côtés, en forme de la lettre E, d'une magnifique bordure dont les gracieux entrelacs se détachent sur un fond bleu, rouge ou bistre. Le milieu de la bordure, qui s'avance dans la page, offre un grand M peint en or, initiale du mot : *Mæcenas.* Dans la partie qui borde la marge inférieure, deux anges soutiennent un écusson aux armes de l'illustre famille vénitienne Morosini : *D'or à la bande d'azur.* En tête de chaque division des poésies d'Horace, se trouve une riche bordure dans le genre de celle du titre. Tous les titres sont écrits en lettres capitales en or, en outremer, en carmin et en bistre. Entre les lignes, très-espacées, du texte, sont insérées des notes explicatives en latin, d'une fort belle et très-fine écriture. Les marges, qui occupent les deux tiers des pages, offrent le commentaire du scoliaste Acron, écrit en caractères italiques très-élégants.

En regard de la page du titre, on voit un frontispice d'un goût antique, dans le style de Mantegna, peint en camaïeu et rehaussé d'or. Un faune et un satyre, jouant l'un d'une flûte simple et l'autre d'une flûte double, se tiennent debout à côté d'un monument sur lequel on lit en lettres d'or : *Q. Oratii Flac||ci Venvsini || Carminvm || liber primvs || incipit. || M. Antonivs Mav||rocenus || Patrici||vs Venet. sibi et svis || V. F.* L'inscription de ce frontispice ajouté postérieurement indique que ce manuscrit faisait partie de la bibliothèque du patricien Marc-Antoine Morosini, littérateur et protecteur d'Alde, qui lui dédia aussi son édition de Lucain de 1502.

Le dernier feuillet contient une vie d'Horace en latin.

Ce précieux manuscrit, qui provient de la bibliothèque de M. Eug. Piot, est d'une conservation irréprochable.

13. OVIDIUS. Epistolæ heroidum. — In-4, de 48 ff., à 36 lignes par page; mar. vert myrte, fil. à fr., milieu, tr. dor. (*Lortic*).

Manuscrit du commencement du XIV^e^ siècle, sur VÉLIN, exécuté en Italie. Il débute au haut de la 1^re^ p. par ce titre écrit en rouge : *Incipit ouid.* (le reste presque effacé), et finit au recto du f. 48 par cette ligne : *Explicit liber ouidij epistolarum. deo gratias. Amen.* Il contient vingt épîtres, dont la dernière, celle de Cydippe à Aconce, s'arrête avec le 12^e^ vers : *Quos vereor,* etc., ce qui a lieu dans tous les manuscrits les plus anciens. La vingt et unième épître, celle de Sapho à Phaon, ne s'y trouve point : on ne la rencontre que dans les manuscrits d'une date relativement très-récente (« *Sapphus ad Phaonem Epistola in nullis Heroidum Ovidianarum exemplaribus, nisi recentissimis, apparet.* » Amar, dans l'édition de Lemaire, p. 261).

Ce manuscrit est important en raison de son ancienneté ; on pourra y recueillir plus d'une variante utile. La première moitié est couverte de commentaires dus à un critique érudit du temps.

Écriture gothique, très-nette; conservation parfaite; grandes marges.

Le dernier feuillet contient, écrite d'une autre main, la célèbre *canzone* de Pétrarque :

Vergine bella che di sol vestita...

14. OVIDIUS. Epistolæ heroidum. — In-8, de 73 ff.; veau fauve, fermoirs.

Beau manuscrit italien, de la fin du XV^e^ siècle, sur VÉLIN. Il commence en haut de la 1^re^ p. par ce titre : *P. Ovidii Niasonis* (sic) *Epistolarvm libe||r incipit feliciter. .L. primvs || Penelope ad Vlixem. Epistola || prima,* et finit au recto du f. 73 : Τελος || *P. Nasonis Heroidorvm .L. explicit || Finis.*

Son texte est identique avec le précédent, ce qui prouve qu'il a été copié sur un manuscrit plus ancien.

Il est écrit en belles lettres rondes. La première page est entourée d'une charmante bordure historiée, peinte en or et en couleurs; au bas, les armes : *Tranché de sable et d'argent.* Chacune des épîtres commence aussi par une initiale peinte, et tous les noms propres, par une initiale en rouge. — Conservation irréprochable.

Il porte l'estampille de la maison Minutoli-Tegrimi, et provient de la bibliothèque de M. Eug. Piot.

15. OVIDIUS. Metamorphoseon libri XV. — In-8, de 181 ff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Smeers*).

Manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie au XIV^e^ siècle. Il commence par ce titre en rouge : *Incipit liber Ouidii metamorphoseos.* A partir du f. 131 jusqu'à la fin, l'écriture est d'une autre main, en lettres gothiques également. Le texte finit au verso du f. 177 par cette souscription : *Explicit liber. XV ouidij Metamorphoseos.* || Ἡ Βίβλος τοῦ σωζομένου. + || *Deo gratias. Amen. Aᾱ.* Suit une table des matières, en 4 ff. Titres des livres et initiales peintes en rouge.

Précieux manuscrit, tant en raison de son âge et de son texte très-correct, qu'à cause d'innombrables notes philologiques, littéraires et historiques dont il est couvert, notes dont la majeure partie remonte au XIV^e^ siècle. D'après la souscription en grec rapportée ci-dessus, il avait appartenu à Sozzomeno, historien et helléniste italien du XV^e^ siècle. Il provient en dernier lieu des mêmes collections que le manuscrit précédent.

16. OVIDIUS. De Arte amandi [De Arte amatoria]. De Remedio amoris. De Tristibus. Fasti. — In-fol., de 277 ff.; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Manuscrit du XV^e^ siècle, sur papier. Il commence par ce titre : *P. Ovidii Nasonis de Arte amandi liber primus incipit fœliciter,* et finit au recto du dernier feuillet : *Finis Sexti libri.* Les ff. 74, et 158 à 164 sont blancs.

Très-bon texte; nombreux commentaires en marges. Les manuscrits qui réunissent ces quatre poëmes sont fort rares. — Conservation parfaite, sauf quelques piqûres de vers.

17. SILIUS ITALICUS. De Secundo Bello punico. — In-fol., de 219 ff.; veau racine.

Manuscrit du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, exécuté en Italie. En tête, figurent quatre épigrammes de Martial, dont la première est précédée de ce titre : *Martialis libro epigrāmatum quarto ad Silium.* A la suite, se trouve la vie de Silius, tirée des épîtres de Pline le Jeune. Riches bordures et initiales, peintes en or et en couleurs. Notes interlinéaires.

Sur les plats de la reliure de ce manuscrit, beau et très-bien conservé, les armoiries portant un *sautoir de gueules;* couronne de marquis; devise : *In Sperantia.*

18. JUVENALIS. Satyræ. — In-4, de 113 ff.; mar. br., fil. à fr., dent. intér.

Précieux manuscrit du X^e^ siècle, sur VÉLIN. Il commence par le nom du poëte : *Juvenalis,* et s'arrête au 145^e^ vers de la XV^e^ satire :

Atque exercendis capiendisque artibus apti.

Malheureusement il offre les lacunes suivantes, d'après l'édition Lemaire : f. 63*, vers 113 à 144 de la satire VIII; f. 67*, 3 derniers vers de la même satire et les 28 premiers de la suivante; f. 68*, vers 61 à 93 de la satire IX; f. 105*, vers 157 à 188 de la satire XIV; f. 111*, vers 50 à 81 de la satire XV; et 3 feuillets à la fin, contenant les vers 146 à 174 de la même satire, ainsi que les 60 derniers vers de la satire XVI, en tout huit feuillets. Malgré ces lacunes, il est d'une grande importance à cause des nombreux commentaires dont ses marges sont couvertes, commentaires qui fournissent une foule de variantes aux textes imprimés.

Les classiques du X^e^ siècle sont fort rares. La Bibliothèque nationale possède plus de vingt manuscrits de Juvénal : quatre seulement remontent au X^e^ siècle, et ce sont les plus anciens. Celui qui est coté n° 8070 se rapproche beaucoup du nôtre par l'écriture, par l'espacement des lignes et par les notes marginales.

19. JUVENALIS. Satyræ. — In-8, de 65 ff.; mar. La Vallière, ornem. à fr. dans le style vénitien, tr. dor. (*Hagué*).

Charmant manuscrit de la fin du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, exécuté en Italie. Il commence par ce titre écrit à l'encre bleue en lettres majuscules : *Ivnii Ivvenalis Aqvinatis Satyrarum liber primvs.* Au bas de la page, dans un délicieux ornement composé de rinceaux d'or parsemés de perles, sur un fond bleu, un écusson portant pour armoiries *un Donjon soutenu par deux dragons ailés.*

Magnifique écriture en lettres rondes; grandes marges; conservation parfaite.

20. TERENTIUS. Comœdiæ. — In-4, de 148 ff.; mar. vert, fleurons, fil. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Précieux manuscrit du XIII^e^ siècle, sur VÉLIN. Il commence par le monogramme : IH̄S, et une courte vie de Térence dont voici le début : *Terentius*

affer gñe ciuis vero cartaginensis fuit. Vient ensuite (fol. 2 r.) une épitaphe en six vers, qui nous paraît aussi inédite. Au bas de la première page, au milieu d'un ornement, un écusson rond contenant des armoiries peintes en rouge et consistant en un *échiqueté*, avec un *roc d'échiquier en chef*. Chacune des six comédies est précédée d'un argument (*periocha*) en vers par C. Sulpitius Apollinaris, et d'un prologue aussi versifié, attribué par le commentateur de notre manuscrit à Caliopius, dont le nom se lit, en effet, à la fin de chaque pièce (*ego Caliopivs recensui*), et dans lequel plusieurs critiques croient reconnaître Alcuin, le célèbre familier de Charlemagne. Le manuscrit est écrit en rouge et en noir, avec de nombreuses lettres enluminées. Les vers se suivent sans séparation. Il est couvert, entre les lignes et sur les marges, de notes et commentaires où il y aurait, même aujourd'hui, considérablement à prendre. Le texte lui-même offre beaucoup de variantes, dont plusieurs ont de l'importance et ne semblent pas avoir été jamais recueillies. A la fin du volume, est peint un curieux emblème composé de deux colonnes ou cylindres liés ensemble, supportant une pièce d'étoffe rouge, et accompagnés d'une banderole avec cette devise : *Par les . de. vois.*

Ce qui donne un intérêt capital à ce volume, c'est qu'il est une imitation en fac-simile d'un manuscrit carlovingien. Les grandes initiales ornées sont curieuses à étudier.

Conservation parfaite; grandes marges.

21. TERENTIUS. Comœdiæ. — Pet. in-8 carré, de 164 ff.; mar. blanc, riches ornements peints en noir, dos orné, tr. dor. (*Hagué*).

Manuscrit du commencement du XV^e^ siècle, sur VÉLIN. Il commence par ce titre en rouge : *Terentij Prohemium*, ce qui est la même chose que l'épitaphe du manuscrit précédent, et finit au verso du dernier f. par ces deux lignes : *Terentij. Affri Phormio explicit cõmedia vj^a^.* || *.Deo. Gratias. Amen.*

Très-belle écriture en rouge et en noir; jolies initiales en or et en couleurs. Les vers sont séparés. Charmant volume, d'une conservation irréprochable, et couvert d'une fort jolie reliure.

22. SENECA. Tragœdiæ. — Gr. in-fol., de 65 ff. à 2 col.; peau de truie estampée (*anc. rel.*).

Manuscrit de la fin du XIII^e^ siècle, sur VÉLIN, exécuté en Italie. Le texte commence par ce titre en rouge : *Tragedie moral' senece.* Les marges et les interlignes sont couvertes de commentaires d'un érudit de l'époque. Titres et initiales en rouge.

Pierrot, dans l'édition Lemaire, déclare n'avoir pu consulter aucun manuscrit de Sénèque antérieur au XIV^e^ siècle, ce qui fait suffisamment ressortir l'importance de celui-ci. Malheureusement, entre les ff. 17 et 18, il y a une lacune de deux feuillets contenant les vers 468 à 664 (fin) de la *Thébaïde* et les vers 1 à 158 de l'*Hippolyte*.

Le texte finit à la seconde colonne du recto du dernier feuillet, par cette souscription : *Explicit liber tragediaꝝ anney Senece.* || *deo grãs aṁ. aue maria grã plena. d. t.*. Suivait l'indication du nom du propriétaire ou du scribe,

mais on ne peut lire que ces mots : *Iste tragedie st' mei...*, le reste étant gratté.

A la suite, vient une désignation poétique, en onze vers, des sujets de ces dix tragédies, précédée de ce titre : *Carmina magistri petri d' mogliis*, et deux intercalations, la première offrant une partie du *Chœur des Thébains*, de l'*Hercule furieux*, la seconde, une partie du *Chœur* du IIe acte de l'*Œdipe*, intercalations admises aujourd'hui comme authentiques et qui ne se trouvent que dans un petit nombre de manuscrits. L'écriture de toutes ces pièces est contemporaine du manuscrit.

Sur les marges, il y a un certain nombre de dessins à la plume, fort remarquables et d'une main du temps.

23. SENECA. Tragœdiæ. — Pet. in-fol., de 218 ff.; mar. brun, fermoirs (*anc. rel.*).

Manuscrit du XIVe siècle, sur VÉLIN, exécuté en Italie. Il commence par un préambule dont voici le début : *Sūt ī hoc libro tragedie. X. quarum pa ē de* ‖ *her'le furente*, et il finit ainsi au recto du dernier feuillet : *Deo Gratias Amn.* Une souscription finale a été grattée.

Le texte de ce superbe manuscrit est écrit en gros caractères gothiques et accompagné d'un commentaire très-considérable. Chaque pièce commence par une initiale historiée; les premières n'ont pas été achevées, et le dessin des sujets qui devaient être peints en miniature reste à découvert. Dans le cours du volume, de nombreuses petites vignettes à la plume.

24. PRUDENTIUS CLEMENS (Aurelius). Opera. — In-4, de 220 ff.; rel. en bois recouv. de vélin bl. estampé, fermoir. (*anc. rel.*).

Précieux manuscrit du Xe siècle, sur VÉLIN. Il commence par une courte biographie du poëte, tirée de saint Jérôme et de Gennadius, intitulée : *Testimonivm de hystoria* ‖ *virorvm illvstrivm. C. XL. VIII*; elle est suivie d'une explication : *De Qvalitate metri.* Au verso du 1er f., se trouve une *Prelocutio*, et, à la page suivante, commencent les *Hymnes*, dont le premier est celui : *Ad Gallicinīū.* Le second livre (Περιστεφανῶν) finit au verso du f. 80. Après l'hymne en l'honneur de sainte Agnès, on lit (f. 52) : *Versvs Constantine. Constantini filie* ‖ *scripti in absida basilice quā condidit in* ‖ *honorē scē. Agnetis virginis*, pièce de vers qui paraît inédite. Le recueil de poésies intitulé : *Psychomachia*, est précédé (f. 134 v.) d'un traité en prose ajouté : *De edificatione fidei et concordie*, qui occupe presque quatre pages. L'œuvre du poëte finit au f. 299 r; au verso, commence une pièce de 168 vers dont le premier est :

Inter florigeras fœcundi cespitis herbas;

et le dernier (f. 202) :

Iungat nos pariter leta sub sole dies.

L'écriture carlovingienne de ce superbe manuscrit est d'une beauté et d'une netteté remarquables. Titres en rouge; belles initiales ornées, aussi en

rouge, rehaussées d'argent. Dans plusieurs hymnes, la musique est notée en *neumes*. Chacune des poésies de Prudence est précédée de l'indication du genre de vers qui y a été employé par le poëte.

On ne connaît que quelques manuscrits de Prudence antérieurs au XIV^e^ siècle. Celui-ci offre un texte infiniment plus correct que ceux publiés jusqu'à ce jour, et les gloses dont il est accompagné sont d'une importance toute particulière. A la vente Libri (1859), a figuré un manuscrit de ce poëte, de la même époque (vendu 2500 fr. environ), mais le nôtre est bien plus beau et plus correct.

Ce qui augmente encore sa valeur, c'est que les dix-neuf derniers feuillets contiennent un long poëme en vers hexamètres, en l'honneur de SAINT MARTIN DE TOURS, par Paulin de Périgueux, poëte latin de la fin du v^e^ siècle. L'intitulé porte : *Incipit opvs Pavlini Petre Corcordie* (sic) || *de Vita scī. Martini episcopi versibvs.* Ce poëme, publié plusieurs fois, mais d'une façon peu satisfaisante, est divisé en six livres ou chants; notre manuscrit n'en offre que trois, représentant ensemble 889 vers. Or d'après les renseignements qui nous ont été obligeamment communiqués par M. Dorange, savant conservateur de la bibliothèque de Tours, on ne connaît en France que deux autres manuscrits de ce poëme : celui de la faculté de médecine de Montpellier (X^e^ s.) bien complet, et celui de la Bibliothèque nationale, fonds S.-Germain-des-Prés, n° 652 (nouv. 1406) (X^e^ s.), qui s'arrête à la fin du 2^e^ livre.

25. GUALTHERUS AB INSULIS. Alexandreis. — Pet. in-fol., de 66 ff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Smeers*).

Manuscrit du XIV^e^ siècle, sur VÉLIN. Il commence immédiatement par le prologue de l'auteur, en prose : *Moris est usitati...*, prologue suivi d'un sommaire développé des dix livres du poëme qui finit au recto du dernier f., par cette souscription : *Explicit. x'. & ultim' liber alexandreidos. deo grās. amn̄.* Notes interlinéaires et marginales; lettres ornées.

Ce poëme, où Gautier de Lille, dit de Châtillon (XII^e^ siècle), célèbre les exploit s du héros macédonien, était, à la fin du treizième siècle, expliqué dans les écoles, comme le fut plus tard l'*Énéide*. Les manuscrits en sont peu communs aujourd'hui. Celui-ci est très-bien conservé; il provient de la collection Minutoli-Tegrimi, et en dernier lieu de la bibliothèque de M. Eug. Piot.

26. VILLADEI (Alexander de). Doctrinale. — In-fol., de 44 ff., à 27 lignes par page; mar. vert, fil., fleurons, tr. dor. (*Lortic*).

Manuscrit sur VÉLIN, de la fin du XIII^e^ ou du commencement du XIV^e^ siècle, exécuté en France. Il commence ainsi au haut du 1^er^ feuillet :

Scribere clericulis paro || *doctrinale nouellis,*

et finit à la dernière page par cette souscription : *Explicit liber doctrinalis Magistri* || *Alexandri Deo Gratias. Amen.*

La grande initiale du premier mot (*Scribere*) semble présenter le portrait de l'auteur (?) peint d'une façon magistrale. Notes interlinéaires et marginales.

On connaît le succès prodigieux, et bien immérité, qu'obtint au moyen âge cette grammaire latine en vers, composée en 1209 par notre compatriote Alexandre de Villedieu. Elle fut d'un usage constant jusqu'en 1514.

27. GALFRIDUS MONEMUTENSIS. Historia Britonum. — In-4, de 246 ff.; ais de bois recouv. de cuir.

Manuscrit du XIII^e^ siècle, sur VÉLIN. Sur le feuillet de garde, on lit, d'une écriture du XV^e^ siècle : *Historia Britannica quã de Britãnico incerti auctoris in Latinũ sermonẽ transtulit Galfridus Monemutensis. Insertaque est ꝑphetia Merlini eodem Galfrido interprete.* Le texte commence, sans aucun titre, par ces mots : *Cvm multa mecum et de multis sepius...*, et il finit au recto du f. 133.

M. Paulin Paris, dans l'introduction de son livre des *Romans de la Table ronde*, a esquissé l'histoire de la polémique, qui se continue encore des deux côtés du détroit, sur les origines des romans de Bretagne. Geoffroi de Montmouth, avec son *Historia Britonum*, y joue le plus grand rôle. Cette histoire, dont notre manuscrit offre une des plus belles copies, a été écrite, selon M. P. Paris, de 1135 à 1150; mais Geoffroi de Monmouth avait, à cette dernière date, remanié et retouché la première rédaction. Les exemplaires qui contiennent, comme celui-ci, le texte définitif, sont rares.

La seconde partie du volume renferme un *Liber pœnitentialis*, écrit à la même époque.

Jolies lettres ornées; conservation parfaite. Sur le premier plat de la reliure, à l'intérieur, se trouve collé un feuillet de vélin contenant un fragment d'un vieux poëme allemand.

28. PICCOLOMINI (Æneas Sylvius). De Duobus amantibus Eurialo et Lucretia, etc. — Pet. in-fol., de 51 ff.; mar. vert, comp. à fr., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Manuscrit de la fin du XV^e^ siècle, sur VÉLIN. Il commence ainsi : *Eneae Siluij. poetae Senensis De duobus amantibus. Eu‖rialo et Lucretia opusculum ad marinum Sosinum ‖ fœliciter incipit. Praefacio.* Ce beau roman, écrit en 1444 par celui qui fut plus tard le pape Pie II, et dont il a paru plusieurs traductions françaises, finit au r. du f. 28. — A la suite, vient : *Oratio pape Pij habita in conuentu Mantuano VI^to^ ‖ K'las octobres anno MCCCCLVIII^o^*, discours éloquent, dans lequel le souverain pontife cherchait à provoquer une nouvelle croisade contre les Turcs; un autre appel à la croisade, daté du 11 novembre 1463, termine le volume.

Charmant manuscrit italien, orné de riches bordures et initiales. Conservation irréprochable.

AUTEURS FRANÇAIS

29. LE VER (Firmin). Dictionnaire latin-français, suivi d'une grammaire. — In-fol., de 471 ff. à 2 col.; ais de bois recouv. de parchemin.

Manuscrit sur VÉLIN, daté de 1440. Dans ses *Observations sur l'Orthographe* (2e édit., 1868), M. Ambroise Firmin-Didot a étudié avec soin ce monument lexicographique précieux à bien des titres; nous nous bornons donc à emprunter quelques passages à son travail.

« L'ouvrage le plus ancien et le plus important pour l'histoire de la lan-
« gue française et les origines de son orthographe est le Dictionnaire latin-
« français, encore *inédit*, commencé en 1420 et terminé en 1440 par Firmin
« Le Ver, prieur des Chartreux de Saint-Honoré-lez-Abbeville, et écrit tout en-
« tier de sa main. Ce manuscrit, inconnu à Du Cange et qui lui eût été si utile,
« est un in-folio sur vélin, de 942 pages de 86 lignes, contenant environ 30,000
« mots latins en usage au commencement du XVe siècle, avec leurs corres-
« pondants français. Ce grand travail, auquel toute la communauté de Saint-
« Honoré a dû collaborer avec son prieur, commence ainsi (nous ne repro-
« duisons pas les abréviations) : *Incipit Dictionarius a Catholicon et* ‖ *Hu-*
« *gutione atque a Papia et Britone* ‖ *extractus atque a pluribus aliis libris* ‖
« *gramaticalibus compilatus et hoc* ‖ *secundum ordinem alphabeti* ». — A la
« fin, avant la grammaire (f. 461 r.) : *Explicit liber iste qui proprie nominari*
« *debet dictionarius.... ego Firminus Verris, de villa Abbatisville, in Pontivo,*
« *Ambianensis diocesis oriundus, religiosus professus ac huius domus beati Ho-*
« *norati prope dictam villam Abbatisville, Cartusiensis ordinis, prior indignus,*
« PER VIGINTI ANNORUM CURRICULA ET AMPLIUS, *cum maxima pena et labore in-*
« *simul congregavi, compilavi et conscripsi..... Qui dictus dictionarius anno*
« *dm̄. millesimo CCCCo quadragesimo mensis aprilis die ultimo completus fuit et*
« *finitus..... Cest liure est et appartient* [*aux chartreux pres dabbeuille* : mots
« grattés et rétablis] *en pontieu de leuesquiet damiens. Qui lara le rende. Ex-*
« *plicit.*

« Je n'insisterai pas sur l'intérêt que ce beau manuscrit, d'une écriture
« soignée et très-lisible, présente pour l'histoire de notre langue, dont il offre
« le tableau complet à une époque bien déterminée... Le soin apporté par
« l'auteur au classement des mots, soin que je n'ai pu constater dans aucun
« des glossaires manuscrits que j'ai vus; la justesse des synonymies et des
« définitions, en font une œuvre à part, un *corpus* général de notre vieux
« langage en même temps que du latin, à l'époque qui précède immédiate-
« ment celle où les érudits de la Renaissance allaient, non plus seulement
« introduire dans le français une couche nouvelle de mots de forme latine,
« mais le replonger vivant dans le moule du latin littéraire de Cicéron et de
« Virgile, en substituant un calque romain à la forme propre au vieux lan-
« gage français et conforme à ses procédés phoniques. »

M. Didot a constaté qu'un grand nombre de mots français ne se trouvent que dans ce dictionnaire, et que près d'un sixième de mots latins manquent complétement aux glossaires latins et à Du Cange lui-même.

30. BEUVE D'ANSTONE. — FERABRAS D'ALIXANDRE. — In-4, de 52 et 78 ff. de 27 lignes par page; ais de bois recouv. de cuir (*reliure du temps, très-fatiguée, dans un étui en parchemin*).

Manuscrit sur VÉLIN, de la fin du XII^e^ ou du commencement du XIII^e^ siècle. Ce précieux volume, à en juger par le genre de sa vieille reliure, avait très-probablement appartenu à un jongleur. Il provient de l'Angleterre, où il avait sans doute été porté à l'époque de la grande vogue des chansons de geste françaises.

Au sentiment de M. Paulin Paris, notre manuscrit semble offrir une des plus anciennes formes de ces deux célèbres poëmes, et à ce titre c'est un monument très-important pour la philologie et pour notre histoire littéraire. La chanson de *Beuve d'Anstone,* encore *inédite,* est assurément une des plus belles de nos temps épiques. Elle n'est conservée que dans un petit nombre de manuscrits, tous postérieurs au nôtre. La Bibliothèque nationale en possède deux; l'un du XIII^e^ siècle, l'autre du XIV^e^. La versification rappelle ici le texte de la Chanson de Roland du célèbre manuscrit d'Oxford. Malheureusement, il est incomplet du commencement, et offre encore une lacune de deux feuillets dans la partie conservée. Il commence par ces vers :

Il wunt prendre mlt' estreytement.
A son col pendunt vn kartayne pesant.

et finit par ces mots : *Explicit b' de hampton. Amen.*

La chanson de *Ferabras* ou *Fierabras* a été publiée en 1860, mais dans une forme beaucoup moins ancienne que celle de notre manuscrit dont on ignorait encore l'existence à cette date. Ce qui est fâcheux, c'est qu'il offre deux lacunes d'un feuillet chacune, et trois autres lacunes assez considérables. Il commence ainsi :

Seyfis fetes pes si u'plet si oez
Chanson fere et orible ia meylur n'orez;

et finit au verso du dernier feuillet par cette souscription : *Explicit de ferabras dalixandre.* Il y a peu d'années, on a découvert à la bibliothèque de l'Escurial un manuscrit bien complet de *Fierabras,* contemporain du nôtre, mais qui offre des différences sensibles.

31. BENOIT DE SAINTE-MORE. Le Roman de Troie. — In-4, de 132 ff. à 2 col.; ais de bois recouv. de mar. vert, comp. à froid.

Manuscrit du XII^e^ au XIII^e^ siècle, sur VÉLIN, d'une écriture fine et très-jolie. La grande popularité de ce poëme est attestée par le nombre exceptionnel des copies qu'on en possède, ce qui n'a lieu pour aucun autre poëme de ce genre. M. A. Joly, qui a publié une savante édition de ce roman, dit de *Troie la grant*, en a signalé vingt-six manuscrits, mais il n'a pas connu le nôtre, qu'il faut ranger parmi les plus importants, bien qu'il soit incomplet du commencement et de la fin. Le premier vers du premier feuillet conservé cor-

respond au vers 1443 de l'édition de M. Joly, ce qui permet d'évaluer cette lacune à 8 ou 9 feuillets. Voici notre début :

Veintre [et d] onter & iustisier,
Qui auroiz nul encombrier.

Le dernier vers :

Cil q̃ despoille les boissons,

correspond au vers 27,223, de sorte que la lacune de la fin (2880 vers environ) représente 18 feuillets. Une partie du f. 45 a aussi été enlevée. A l'exception du premier feuillet, assez mal conservé, tous les autres offrent une lecture facile, et le copiste a fait preuve de soin et d'exactitude dans sa transcription. Ce volume provient de la collection Libri.

32. LONGUION (Jacques de). Le Vœu de paonne. — In-4, de 79 ff.; miniatures et lettres ornées; veau br., comp. à fr. (*anc. rel., fatiguée*).

Manuscrit du commencement du XIV^e^ siècle, sur VÉLIN, orné de huit miniatures très-grossièrement exécutées, mais assez intéressantes pour les costumes. La première, qui occupe le haut du premier feuillet, représente une société de huit personnes à table; un varlet apporte sur un plat un paon recouvert de son plumage. Au dessous, ce titre : *Si comence le voue de paonne.* Le texte, qui semble accuser un scribe anglais, commence ainsi :

A lentree de may qe yverns vait a declin,
Qe cil oyseloun gay chauntent en lour latin;
Boys e pres reverdissent countre le douz temprin (printemps);

et finit par ces vers :

Enpoisonez i fust einz qe passàst la nee (*sic*).
James de tiel seignour nert fait restoree.
Amen. Amen.

A la suite, on lit, d'une écriture du XV^e^ siècle : *A moy le mieulx. Roos.* Au premier feuillet, on trouve écrite cette mention : *au duc de Dalmatie.* Sur la garde du plat de la reliure, un ex-libris armorié (*d'azur à la fasce d'argent, accompagnée de trois croix recroisettées de même, 2 et 1; au chef d'or, au lion naissant de gueules*), avec la couronne ducale fermée, et la devise : *E Cruce Leo.* Dans le haut, la mention : *Ms.* 69. Les deux feuillets de garde en vélin, qui précèdent le manuscrit, contiennent un fragment de compte de grande maison, d'une écriture anglaise du XV^e^ ou du XVI^e^ siècle.

Ce texte des *Vœux du paon* forme la seconde partie ou la première continuation de la chanson de geste qui porte ce nom, et qui complète le cycle des gestes d'Alexandre. La Bibliothèque nationale en possède deux manuscrits qui offrent avec celui-ci de nombreuses variantes (voy. P. Paris, *les Manuscrits français*, t. III). La troisième suite de ces *Vœux du paon* est l'œuvre d'un jongleur nommé Brisebarre, qui l'a appelée le *Restor du paon.*

33. LORRIS (Guill. de) et MEUNG (Jean de). **Le Roman de la Rose.** — Testament et codicile de Jean de Meung. — In-fol., de 180 ff. à 2 col.; miniatures, bordures et lettres ornées; mar. orange, compart. en mosaïque, doublé de mar. rouge, avec semis de fleurs de lis, tr. ciselée; étui en chagrin rouge (*Lortic*).

Fort beau manuscrit sur VÉLIN, du commencement du XIVe siècle, et par conséquent contemporain de Jean de Meung, continuateur de Guillaume de Lorris. Il est orné de DEUX GRANDES MINIATURES et de TRENTE ET UNE PETITES, à fond d'or ou à damier. Elles sont toutes d'une grande finesse. Celle qui commence le volume est divisée en quatre compartiments dont chacun contient une miniature indépendante; nous en donnons une reproduction réduite dans le catalogue illustré (deux petites miniatures y sont aussi reproduites presque en grandeur de l'original). La page entière est entourée d'un cadre historié combiné avec deux grandes initiales.

Le texte commence par ce titre en rouge, sur toute la largeur de la page : *Ce est li romans de la Rose. Ou lart damours est toute enclose.* La continuation de Jean de Meung débute par cette rubrique (fol. 30 v°, 2e col.) : *Ci cõmẽce le roumãs maistre* ‖ *Jehan de meun,* et le roman entier finit par ces vers (fol. 149 v°) :

Que tout quanq' iai recite
Est fine ⁊ pure verite.
Explicit le roman de la rose
Ou lart damours est toute ẽclose.

Les manuscrits plus modernes ont généralement à la suite 42 vers.

Dans toute cette partie, les feuillets 49, 106 à 113 et 130 à 137 sont d'une écriture du XVe siècle.

Le *Testament* de Jean de Meung commence au f. 150, par une grande miniature représentant la sainte Trinité adorée par deux hommes et deux femmes à genoux; la page est entourée d'un cadre historié. Le texte finit (fol. 179 r°) par ces mots : *Explicit le testamt maistre Je* ‖ *han de meun.* ‖ *alleluya.*

Le texte de ces deux poëmes offre pour ainsi dire à chaque ligne des leçons préférables à celles des éditions de Méon et de Fr. Michel. On n'y trouve pas encore les sommaires versifiés des chapitres qui n'apparaissent que dans les manuscrits postérieurs.

Le *Codicile* commence au verso de l'avant-dernier feuillet. Il est d'une écriture du XVe siècle, et très-complet, conformément à l'édition de Méon, bien qu'une note autographe de M. Monmerqué déclare qu'il y manque les deux dernières strophes. Au bas du dernier feuillet recto, on lit la signature : *Thomassin*, qui paraît être de la même main que l'écriture du *Codicile*.

La reliure, remarquable par la beauté du dessin à la Grolier et le fini de l'exécution, est un digne ornement de ce superbe manuscrit parfaitement conservé.

34. LORRIS (Guill. de) et MEUNG (Jean de). **Le Roman de la Rose.** — Testament de Jean de Meung. — Pet. in-4, de 189 ff. (le f. 157 est blanc) à 2 col.; miniatures, bordures et

lettres ornées; mar. la Vallière, compart. à froid, doublé de mar. vert, avec plats richement dorés à petits fers, tr. dor.; étui en chagrin brun (*Duru*).

Manuscrit de la fin du XIVe siècle, sur VÉLIN, orné de DEUX GRANDES MINIATURES et de SOIXANTE-HUIT PETITES, du beau style français, pleines de naïveté et de grâce. Plusieurs sont un peu libres (f. 135, 137, etc.). La première, divisée en quatre compartiments, contient quatre sujets, et la page est entourée d'un encadrement. Le titre en rouge, disposé sur deux lignes à deux colonnes, est ainsi conçu :

Ci cõmence vne vraie histoire — Qui est de ml't haute memoire
Quen nõme rõmans de la rose — Ou lart damours est tout ẽclose.

La continuation de Jean de Meung commence au verso du f. 34 : *Ci cõmence maistre Jehan de ‖ meun a parfaire ce liure.* Elle finit au recto du f. 156 par ces vers :

Ainsi oi la rose vermeille
Atant fu iour ⁊ ie mesueille.
Explicit.

Le manuscrit précédent a vingt-quatre vers en plus. Au verso du même feuillet, il y a, de la même écriture, deux pièces contre les femmes, formant ensemble trente-quatre vers, marqués par des signes de renvois : ce sont sans doute des intercalations au texte.

En tête du *Testament* (fol. 158), se trouve une belle et grande miniature représentant la sainte Trinité entourée d'emblèmes de quatre évangélistes. Ce poëme est terminé par une invocation à la sainte Vierge, pièce de vingt vers, qui ne paraît pas se trouver dans d'autres manuscrits. Elle commence ainsi :

Marie Vierge fille et mere
Ancelle du souuerain pere.

Ce délicieux manuscrit est recouvert d'une superbe reliure, un des chefs-d'œuvre de Duru pour le dessin et la dorure en plein des plats intérieurs.

Ce qui ajoute encore à sa valeur, c'est qu'il avait appartenu à JEAN MAROT, dont la signature : *Iohannes Marovs*, figure au bas du f. 158.

35. LE COMBAT DE TRENTE BRETONS CONTRE TRENTE ANGLAIS. — In-4, de 8 ff. à 33 lignes par page; miniature; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Capé*).

Manuscrit sur VÉLIN, de la fin du XIVe siècle.

Le poëme héroïque en l'honneur du célèbre Combat des Trente n'était connu jusqu'à ce moment que par le manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale, et d'après lequel ce poëme a été publié deux fois, d'abord par de Fréminville, ensuite par Crapelet. La découverte de notre manuscrit est d'une grande importance au point de vue historique et littéraire. Il est plus ancien et beaucoup plus correct. S'il n'offre que 499 vers, tandis que celui

de la Bibliothèque nationale en compte 519, c'est que ce dernier présente de fréquentes interpolations, évidemment postérieures : en revanche, on n'y trouve pas certains passages qui figurent dans le nôtre et qui contiennent de précieux détails historiques, complétement nouveaux. Les noms des combattants sont en général écrits ici bien plus correctement. Ainsi nous trouvons dans l'autre manuscrit : *Guiffrai de Boues, Pinctinien Tritran, Alain de Carramois, Hanguet Capus, Morisce de Trisquidy*, etc., tandis que le nôtre porte plus régulièrement : *Geffray du Boys, Pestivien Tristan, Alain de Keranraes, Huet Captus, Morice de Trezeguidy*. Évidemment le copiste avait sous les yeux un modèle qui se rapprochait bien plus de la leçon originale. Plusieurs des noms propres qui diffèrent dans notre manuscrit peuvent donner matière à beaucoup de controverses, ces noms des combattants n'ayant été rapportés par les historiens que d'après ceux du poëme lui-même.

Notre manuscrit commence par une miniature qui occupe le tiers de la page et représente les combattants en ordre de bataille. Le premier vers est :

Seignours, or escoutez et trestous bons barons.

Le poëme finit par la souscription : *Explicit la bataille de trante.*

Très-belle écriture. Conservation irréprochable.

36. CHARTIER (Alain).— Poésies. — In-fol. allongé, de 156 ff.; veau fauve, compart. en mosaïque, tr. dor. (*anc. rel.*).

Superbe manuscrit de la seconde moitié du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, d'une fort belle écriture, et dans une admirable reliure du XVI^e^ siècle, digne en tout point de GROLIER, auquel il a très-probablement appartenu. Il a successivement passé par les mains de plusieurs personnages de Lyon. A l'intérieur du plat supérieur de la reliure, il porte l'ex-libris de Jean-Philibert Peyson de Bacot, procureur général en la cour des monnaies de Lyon; et sur le plat opposé, celui de Claude Ruffier, trésorier de la ville de Lyon. Il a appartenu depuis à M. Petit-Didier et à M. de Monfalcon. Antérieurement, il avait fait partie de la bibliothèque du poëte et bibliophile normand Moisant de Brieux dont la signature se trouve au premier et au dernier feuillet. De plus, de Brieux a mis sur le 1^er^ f. cette note : « Alain Chartier, autheur de « ce liure, estoit Normand et historiographe et poëte du roy Charles sep« tieme, ainsy que dit Garnier sur Ronsard, t. 2, p. 1358 », et à la fin du volume, il a écrit trois beaux sonnets de sa composition, sans doute inédits : au moins ne les trouve-t-on pas dans le recueil qu'il a publié à Caen en 1671.

Ce précieux manuscrit commence par une table des matières intitulée : *Cy cõmence la Table de ce present || Liure ensuiuant auquel sont contenuz plusieurs traittiez.* En voici le contenu : 1° L'Ospital d'amours; — 2° Huit Ballades satyriques; — 3° La Belle Dame sans mercy; — 4° Traittié en manière de prières en amours; — 5° Le Lay de paix; — 6° Le Bréviaire des nobles; — 7° Le Psaultier des Vilains; — 8° Le Débat du cuer et de l'œil; — 9° Le Débat du Réveille-matin; — 10° Le Livre des quatre dames; — 11° La Destruction de Troye abregiée; — 12° Le Miroir de mort.

M. Paulin Paris, qui avait scrupuleusement étudié ce manuscrit il y a bien des années, a constaté que les pièces qu'il contient ne sont pas toutes d'Alain Chartier, dont les poésies n'ont d'ailleurs jamais été bien distinguées de celles

de ses contemporains. Ainsi ni l'*Hopital d'amours*, ni le *Psautier des Vilains*, ni le *Débat du cœur et de l'œil*, ni les *Huit Ballades* ne sont de lui. Parmi ces dernières, l'une est d'Eustache Deschamps; six sont *inédites*, de même que les nos 4, 7 et 12 de la table. Pour ce qui concerne les poésies déjà imprimées, elles fourmillent, dans toutes les éditions, de fautes qui dénaturent le véritable sens, tandis que le texte de notre manuscrit est excellent. Même à la suite des pièces déjà publiées, on y trouve quelquefois des quatrains et des rondeaux inédits.

37. CHARTIER (Alain). Le Triomphe de l'Espérance. Allégorie morale en vers et en prose. — In-4, de 95 ff.; miniatures et lettres ornées; mar. brun, fil. à compart., milieu en mosaïque, tr. dor. (*anc. rel.*).

Manuscrit sur VÉLIN, du commencement du XVIe siècle, totalement INÉDIT et orné de QUATRE charmantes MINIATURES en camaïeu.

Nous reproduisons l'excellente notice que M. Paul Lacroix lui a consacrée dans le catalogue de la librairie Fontaine (1874, no 451; prix : 2,500 fr.).

« Ce beau et précieux manuscrit, qui provient de la vente des manuscrits « de S. A. R. Mme la duchesse de Berry (22 mars 1864), est très-mal décrit « dans le catalogue de cette vente célèbre, où il a été vendu 910 francs, plus « les frais, par suite d'une description aussi fautive et aussi insuffisante. Le « rédacteur du catalogue a cru que ce manuscrit renfermait *le Curial* dont « les copies sont assez communes dans les bibliothèques publiques, et non « *l'Espérance*, qui est fort rare et qui mérite une attention spéciale parmi les « œuvres d'Alain Chartier. Nous renvoyons cependant au catalogue de 1864 « pour les curieuses annotations écrites sur les gardes du manuscrit, qui « appartenait à messire Jacques Thiboust, écuyer, sieur de Quantilly, notaire « et secrétaire du roi, et *esleu* en Berry, à qui le *grenetier* de Bourges, « Pierre Jobert, sieur de Souppize, en avait fait présent. On aurait pu ajouter « ter que c'est aussi le même Jacques Thiboust qui possédait au seizième « siècle un autre manuscrit des œuvres d'Alain Chartier, conservé aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, dans l'ancien fonds des mss., no 7272, 2, « manuscrit très-intéressant, qui ne contient pas l'*Espérance*, mais dans lequel une note de Jacques Thiboust nous donne la date de la mort du « poëte, décédé au château de Mehun-sur-Yèvre, en 1461, date que Vallet « de Viriville lui-même n'a pas connue. Ce manuscrit, provenant de la duchesse de Berry qui l'avait gardé à cause de son importance historique « plutôt encore qu'en raison des miniatures attribuées à Lucas de Leyde, « contient une sorte de mystère allégorique, qui n'a pas de titre et que les « bibliographes ont désigné d'une manière fautive. Du Verdier, dans sa *Bibliotheque françoise*, l'appelle : *Moral de Raison, Entendement et de l'acteur;* « Vallet de Viriville, *dans la Biographie générale* (article d'Alain Chartier), « l'intitule : l'*Espérance ou Consolation des trois vertus, c'est assçavoir Foy, Espérance et Charité*. La Charité est de trop; il n'en est pas question. En « revanche, personne n'a parlé des autres personnages qui figurent dans « ce mystère avec l'*acteur* ou Alain Chartier : Mélancolie, Indignation, Défiance et Désespérance. Quelques observations analytiques feront comprendre l'importance exceptionnelle de ce mystère, qui a été composé

« certainement par ordre de Charles VII, pour rendre à ses partisans la foi « et l'espérance au moment même où Jeanne d'Arc allait apparaître pour « sauver *le royaume des lys*. Vallet de Viriville a constaté le premier que cet « ouvrage patriotique avait été fait et publié dix ans après l'invasion de la « Normandie par les Anglais, c'est-à-dire en 1428, et, comme le dit le Nor- « mand Alain :

Au dixième an de mon dolent exil.

« Le poëte ou l'acteur, qui s'était retiré à la cour du pauvre petit *roi de* « *Bourges*, s'écrie tristement :

Las! nous chétis et de male heure nez,
Avons esté à naistre destinez,
Quant le hault pris du royaume dechiet
Et nostre honneur en grief reprouche chiet;
Qui fut jadis franc, noble et bien heuré,
Or est fait serf, confus et espeuré.....
En l'advenir que penser ne savons,
Fors que petit d'espérance y avons,
Quand nous voyons France cy decheoir
Et à nous tous du dechiet mescheoir.

« Alain Chartier se laisse aller au cours de ses sombres pensées. Paraît une « vieille toute décrépite, Mélancolie, qui lui jette sur sa tête un voile de « deuil et le fait tomber sur un lit où il se livre à toute sa douleur. Alors « se présentent trois autres vieilles : Indignation, Défiance et Désespérance, « qui lui font le plus triste tableau de l'état de la France et qui ne lui an- « noncent que des malheurs. Mais voici Entendement qui lui conseille de « mieux voir les choses et qui lui amène Foy, pour chasser les horribles « vieilles qui se sont emparées de lui. Foy l'admoneste et l'encourage; il « s'abandonne à elle et se déclare prêt à lui obéir. Foy fait descendre du « ciel l'Espérance, et l'Acteur écoute avec une respectueuse admiration les « grandes vérités morales que Foy et l'Espérance évoquent à l'envi en fai- « sant appel aux plus nobles et aux plus héroïques sentiments. L'Acteur « oublie son découragement et ses chagrins les yeux tournés vers l'Espé- « rance. Voici les dernières paroles de cette vertu théologale :

« Par ceste digression deppendant de la demande dessus dicte, peulx-tu savoir que oraison et sacrifice prouffitent à conserver et restablir les choses privées et publiques : surtout prans pour confirmacion *Valere* (Maxime), qui te dit par arrest *que les seigneuries anciennes furent tousiours restablies tant comme servirent et sacrifiérent duement à la divinité.* »

« On appréciera maintenant quelle pieuse et touchante idée Madame la « duchesse de Berry attachait à la possession de ce livre, qui l'avait suivie dans « l'exil de sa famille et qui lui rappelait sans cesse que Charles VII, accablé « par la *mélancolie*, tourmenté et menacé par *l'indignation*, *la défiance* et *la* « *désespérance*, conserva du moins la *foi*, qui lui ramena l'*espérance*. Ce livre « était donc une sorte de talisman, dont la malheureuse princesse ne se sépara « point sans regret.

« Le poëme ou le mystère de l'*Espérance* ne se trouve pas dans les éditions « gothiques des œuvres d'Alain Chartier. Quant à ce manuscrit, sa rareté est

« encore rehaussée par la belle composition des quatre miniatures en gri-
« saille, qu'on n'a pas hésité à attribuer à Lucas de Leyde ; il ne faut pas ou-
« blier que la première de ces miniatures offre un portrait d'Alain Chartier,
« dans lequel on peut chercher une ressemblance traditionnelle, car on lit au
« bas son nom : *Me Alain Chartier*, quoiqu'il ne soit pas nommé dans l'ou-
« vrage, où il est seulement qualifié *l'acteur*. »

Nous donnons au catalogue illustré la reproduction de la dernière de ces miniatures.

38. LE DÉBAT DE LA NOIRE ET DE LA TASNÉE. — LE TRAICTÉ ET DÉBAT D'ENTRE LE GRIS ET LE NOIR. — BALLADES ET RONDEAUX. — In-4, de 71 et 3 ff. ; miniatures et lettres ornées ; mar. rouge, fil., doublé de mar. bl. parsemé de ΦΦ au milieu des losanges à petits fers, tr. dor., fermoirs de vermeil (*Bauzonnet-Trautz*).

Très-beau manuscrit de la fin du XVe siècle, sur VÉLIN, orné de TROIS charmantes MINIATURES, dont la première est reproduite au catalogue illustré. De nos jours, il a appartenu successivement à Méon, puis à M. de Soleinne, après le décès duquel il a été acheté à l'amiable par M. le baron J. Pichon, dont les armes figurent sur les plats de cette riche reliure et le monogramme couronné au dos. Il est d'une conservation irréprochable.

Du premier poëme, dont il existe plusieurs éditions du XVIe siècle et deux réimpressions modernes, on ne connaît qu'un autre manuscrit : il provient du duc de La Vallière et fait aujourd'hui partie de la Bibliothèque nationale. D'après les dernières recherches de M. de Montaiglon, ce *Débat* fameux aurait été composé entre 1446 et 1487. Les deux princesses auxquelles les deux demoiselles, nommées l'une la Noire et l'autre la Tannée, à cause de la couleur de leurs habits, conviennent de soumettre leur différend amoureux, seraient non pas Louise de Savoie, mère de François Ier, et Jeanne, duchesse d'Orléans, fille de Louis XI, mais Marguerite de Rohan, comtesse d'Angoulême, aïeule de François Ier, et Marie de Clèves, femme de Charles, duc d'Orléans, père de Louis XII. M. de Montaiglon exprime aussi, sous toutes réserves, l'opinion que cette pièce en huitains a peut-être été composée par Simonet Caillau, familier de Charles d'Orléans.

Le Débat d'entre le gris et le noir est encore INÉDIT. Il commence au verso du f. 22 par ces vers :

Couché soubz une sauxe envers
Sur ung lit battu d'herbe vert,

et finit au recto du f. 61 de cette manière :

Ainsi que de rime on devise
Qu'il n'en soit ja trop mal traicté.
Explicit.

A la suite, viennent sept ballades et onze rondeaux, terminés par une longue pièce en stances de neuf vers. La première de ces ballades et trois des rondeaux sont insérés dans les œuvres de Charles d'Orléans, sous le nom de Simonet Caillau.

Trois feuillets ajoutés à la fin de ce manuscrit contiennent aussi plusieurs poésies, d'une écriture différente, mais contemporaine. Sur le dernier, on lit : « *Je prometz sur ma foy à vous, Madame, que des incontinent que « seray au Mans feray faire vostre livre et le vous envoyray.* G. DE LUXEM- « BOURG. » « Cette signature, dit l'auteur de la notice sur ce manuscrit dans « le catalogue de la riche bibliothèque de M. le baron J. Pichon (n° 479), « et la mention du Mans conviennent parfaitement à Guillemette de Luxem- « bourg, mariée à A. de Sarrebruck, comte de Braine. C'est à cette époque « la seule personne de la maison de Luxembourg dont le nom commence par « un G.; elle avait d'ailleurs bien des motifs pour aller au Mans. Isabeau de « Luxembourg, sa tante, était comtesse du Maine, et son père, Thibaut, « entré dans les ordres après la mort de sa femme, était évêque du Mans. »

Ce manuscrit a été acquis au prix de 1,800 fr.

39. PORCHIER (Étienne). Le Livre des trois âges. — In-fol., de 19 ff.; miniatures et lettres ornées; mar. la Vallière, fil. à compart., doublé de mar. orange, avec un semis de fleurs de lis, tr. dor., étui en mar. bl. (*Lortic*).

Manuscrit de la seconde moitié du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, également précieux au point de vue de l'art, de la littérature et de l'histoire. Il est orné de DOUZE MINIATURES (la plupart de la grandeur des pages), exécutées par un des meilleurs peintres de l'École de Touraine dont Jehan Foucquet est le plus illustre représentant. La première a pour sujet la *Sainte Trinité*, accompagnée de la Vierge à genoux; les 2^e^, 3^e^, 4^e^ et 5^e^ offrent des épisodes de chasses princières aux faisans et aux perdrix, aux canards sauvages, aux cerfs et aux sangliers; les 6^e^, 7^e^, 8^e^ et 9^e^ représentent des scènes, à signification allégorique, empruntées à la vie pastorale: dans l'une, le pasteur tond une brebis (voir la reproduction au catalogue illustré); dans une autre, il assomme le loup qui a fait une victime, etc. La 10^e^ miniature, et c'est la plus importante, nous fait voir le roi LOUIS XI JOUANT AUX ÉCHECS, dans une des salles de son château de Plessis-lès-Tours, en présence de quatre courtisans debout (voir la reproduction en camaïeu au catalogue illustré). La 11^e^ nous offre le très-curieux spectacle d'une bataille entre deux armées commandées chacune par son souverain. A gauche, est celle de France; le roi est facile à reconnaître à son armure dorée, à la housse fleurdelisée de son cheval et à son bouclier avec trois fleurs de lis. Sur le premier plan, on aperçoit un guerrier couvert d'une armure d'acier, monté sur un cheval blanc dont les brides et les harnais sont brodés aux initiales A. N; son bouclier porte un *lion d'or sur un champ de gueules*. Au fond, flottent la bannière royale et celle du dauphin de France. Les combattants, à pied et à cheval, portent tous sur leurs vestes les lettres L, R, D, F (Louis, Roi de France). Le souverain de l'armée ennemie attire le regard par l'expression de son visage entièrement découvert. Son bouclier a pour armoiries un *dragon d'or*, qui figure aussi sur une bannière et sur les vestes des piétons. On remarque dans sa troupe beaucoup de guerriers au visage noir, dont la bannière porte un croissant. La composition de ce petit tableau plein de mouvement est vraiment remarquable, et rarement on en rencontre d'analogues dans les peintures de cette époque. Très-probablement l'artiste a voulu

y représenter une action historique, mais il est difficile de mettre un nom à cette bataille. Ne serait-ce pas une bataille supposée entre les Francs et les Sarrasins, ou une bataille véritable entre saint Louis et les mécréants? La dernière miniature est une personnification du titre de ce poëme. Dans une chambre à cheminée où brille une bûche enflammée, un vieillard, soutenu par un homme et par une femme, s'assied dans un fauteuil, tandis que six petits garçons et une fillette se livrent aux jeux de l'enfance : ce sont *les Trois Ages.*

Ce qu'il y a de précieux dans ce manuscrit, c'est qu'il nous offre dans plusieurs miniatures, surtout dans les 6e, 7e, 8e et 9e, une série des aspects divers du fameux château du Plessis-lès-Tours.

Ce poëme, encore totalement inconnu et INÉDIT, a été écrit par ordre du roi Louis XI, comme on le verra plus loin, et le présent exemplaire a été fait pour quelqu'un de la famille royale, sinon pour le roi lui-même. Tout d'abord le premier feuillet contient une épître dédicatoire en six huitains. Elle est d'une écriture courante du XVe siècle, ce qui permet de supposer qu'elle peut être de la main du poëte lui-même, tandis que le texte du manuscrit est d'une belle écriture gothique, tracée par un scribe expérimenté. On lit dans cette épître :

Regard aurés aux personnages,
Sires, au vifz et à leurs dis.
Je croy que assés trouverés sages
Chescun des mots quy y sont dis.

Dans la première miniature, de nombreuses dalles portent l'initiale A ; dans les peintures de chasses, les personnages ont sur les habits ou les ornements de leurs chevaux les initiales : LN, AN, BE, PS, BV, ME, N, A, etc., qui désignent probablement les noms respectifs de grands seigneurs et dames de la cour à cette époque.

Pour faire connaître tout l'intérêt de ce manuscrit, nous reproduisons une note que M. Paulin Paris avait adressée à M. Firmin-Didot, en 1854, après avoir examiné ce volume.

« Ce manuscrit est précieux et contient un poëme, dont je ne crois pas « qu'il existe d'autre exemplaire. Ce n'est pas le *Livre des quatre âges de* « *l'homme* qui a été imprimé et qui était l'ouvrage de Philippe de Navarre, « jurisconsulte du XIIIe siècle; c'est le *Livre des trois âges de l'homme :* « Jeunesse, Maturité, Vieillesse. Le nom de l'auteur peut se retrouver, grâce « à l'anagramme contenu dans ces vers (f. 2 vo) :

Cil dont le nom *en reproche n'y siet,*
Est contenu qui bien à point l'assiet,
Lequel n'est pas en rimer moult habile,
Combien qu'en ayt un petit[et] le stile.
Par manière d'un petit passetemps,
Pour consoler toutes sortes de gens,
A compilé ce petit codicile.

« Or cet anagramme *En reproche n'y siet* figure également dans un manus- « crit du *Rosier des guerres,* ouvrage que je reconnais maintenant avoir eu

« le tort d'attribuer autrefois à Louis XI, lequel s'est en réalité contenté « d'en donner le dessein et d'y ajouter certaines maximes. Le véritable au- « teur est *Estienne Porchier*, comme l'avait admis Lacroix du Maine, appa- « remment d'après une tradition conservée de son temps. Sans l'autorité de « cet ancien bibliographe, on pourrait trouver presque aussi bien dans l'a- « nagramme : *Estienne Percheron*. Voici les vers du manuscrit du *Rosier des* « *guerres* qui nous mettent sur la voie de l'auteur :

> De par son humble et obeissant subject,
> Dont le nom est *en reproche n'y siet :*
> Car qui à point les lectres en assiet
> Trouver le peult, se ne fault en son giet.

« Ces vers ne m'avaient pas convaincu quand j'ai décrit le manuscrit 7032 « de notre cabinet (*les Manuscrits françois*, t. IV, p. 124) : mais aujourd'hui, « la vue du poëme des *Trois Ages*, composé par le même *En reproche n'y* « *siet*, ne me permet plus d'attribuer *le Rosier des guerres* à un autre auteur. « Le complément de preuve s'en trouve dans le quatrain suivant placé à la « fin de l'avant dernier feuillet des *Trois Ages :*

> Qui de ceste art ditte chevalerie
> Veult plus savoir pour conquerir grans terres,
> Quérir le fault ou *Rosier* dit des *Guerres*
> Que ay fait piéça pour *vostre* seignorie.

« C'est donc un fait très-important établi par le poëme des *Trois Ages* mieux « qu'il ne l'était auparavant : car l'anagramme d'Estienne Porchier ne se « trouvait que dans un seul des nombreux manuscrits anciens du *Rosier des* « *guerres*. On pouvait en contester la sincérité, ou supposer que cet ana- « gramme appartenait à l'un des *copistes* et non à l'*auteur* du livre du *Rosier* « *des guerres :* maintenant la supposition n'est plus permise.

« Le poëme des *Trois Ages* n'est pas un chef-d'œuvre, il s'en faut de beau- « coup ; mais cependant la dernière partie qui traite de la guerre et qui « donne les leçons de cet art aux conducteurs d'armée est extrêmement re- « marquable. Les leçons sortent du lieu commun des descriptions précé- « dentes de la chasse et des plaisirs de la jeunesse. Elles sont dignes de « celui que le roi Louis XI avait précédemment chargé de rédiger son *Ro-* « *sier*.

« Les *Trois Ages* furent composés entre les années 1470, date de la nais- « sance de Charles VIII, et 1483, date de la mort de Louis XI, car Estienne « Porchier recommande ses vers à la bienveillance du roi et du jeune dau- « phin, son fils. Il les réunit tous deux dans la prière finale du dernier « feuillet.

« Les miniatures de ce manuscrit sont très-curieuses pour le costume et « les ameublements. Elles sont d'une assez grande finesse, et se recomman- « dent encore spécialement aux amateurs de la chasse. Le château qui se « trouve dans le fond de la plupart de ces miniatures est toujours le même, « et semble devoir être le Plessis-lès-Tours, séjour de Louis XI. Les 6e, 7e, « 8e et 9e pourraient bien faire allusion au gouvernement du roi, qui tond « les brebis de près, mais sans atteindre le cuir ; qui sépare les galeuses des « saines, qui punit le gardien du troupeau qui n'a pas empêché le loup d'en-

« trer dans la bergerie, et qui enfin fait lui-même bonne garde. Dans la 10e on « pourrait reconnaître les traits de Louis XI dans le joueur d'échecs de droite. « La bataille de la 11e est fort intéressante pour les armes défensives et of- « fensives de cette époque. Enfin, dans la dernière, on devra distinguer le « foyer, le fauteuil du vieillard, le lit, et un groupe d'enfants à droite qu'un « possesseur trop scrupuleux a mutilé, sans doute parce que les jeux de l'en- « fant et de la demoiselle lui ont paru dépasser les bornes de la liberté per- « mise, et trop bien rappeler une épisode de l'enfance de Gargantua. »

Les miniatures sont en général bien conservées, sauf les éraillures, sensibles surtout dans les bleus du ciel et de l'eau. Les versos des ff. 5, 6, 7, 8 et 10, et le recto du f. 11 sont blancs.

Ce manuscrit a été cédé à M. Didot par M. L. Chalon, docteur en droit, qui l'avait reçu de sa sœur, Mme Marie Delacroix, supérieure des jeunes économes à Lyon. Il a subi quelques restaurations et a été recouvert d'une riche reliure.

40. MARGUERITE D'ANGOULÊME, reine de Navarre. La Coche ou le Débat d'amour. Poëme. — In-4, de 45 ff.; miniatures et lettres ornées; mar. rouge, fil à fr., doublé de mar. bleu, riches compartiments à petits fers dorés en plein, tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Précieux manuscrit du XVIe siècle, sur VÉLIN, orné de ONZE MINIATURES des plus curieuses, dans chacune desquelles la reine de Navarre est représentée. Il provient de la bibliothèque de M. le baron Pichon, dont le chiffre couronné figure au dos de la reliure. Sur le recto blanc du premier feuillet, on lit, d'une écriture mal formée : *A Paris ce... bre...* 1540, et deux autres lignes illisibles.

On ne connaît que trois manuscrits de ce poëme imprimé dans le t. II des *Marguerites de la Marguerite* : celui de la bibliothèque de l'Arsenal, celui que possédait le duc de la Vallière et dont on ignore le sort ultérieur, et le nôtre, *le seul qui soit enrichi de miniatures*. Comme il serait superflu d'ajouter quoi que ce soit à la notice que le savant bibliophile, M. L. Potier, a consacrée à ce dernier dans le catalogue de la bibliothèque de M. le baron Pichon (no 516), nous nous bornons à la reproduire, en remarquant toutefois que la devise de la reine ne se trouve pas sur chaque miniature, mais sur cinq seulement.

« Un extrait des comptes de la reine de Navarre, retrouvé par M. le comte « de la Ferrière dans les archives du château de Couterne, appartenant à « la famille de Frotté, fait reconnaître dans ce manuscrit celui pour lequel « la reine de Navarre fit payer, en 1541, 50 écus d'or à Adam Marcel, son « chapelain, pour le rembourser des frais qu'il avait faits à Paris pour le « faire écrire, enluminer de onze histoires à la devise de la reine, et relier « en velours blanc.

« Les onze *histoires*, ou miniatures, sont décrites dans un manuscrit qui « était chez le duc de la Vallière (t. II, p. 337 et suiv.) [et aussi dans « un ms. de la bibliothèque de l'Arsenal]. Ces descriptions étaient, sans « aucun doute, celles destinées à faire connaître au miniaturiste les inten- « tions de la reine, et elles sont des plus circonstanciées.

« Nous donnerons comme exemple la onzième, qui s'applique à la plus « curieuse miniature.

« Cy endroit est la onzième et dernière histoire, qui contient comment la « royne de Navarre baille son livre à madame la duchesse d'Estampes, « toutes deux estans en une chambre fort bien tapissée et parée. La dicte « dame d'Estampes ayant une robe de drap d'or frizé, fourrée d'hermyne « mouchetée, une cotte de toylle d'or incarnat, esgorgetée, et dorée avec « force pierreries. La royne de Navarre, tant en cette hystoire que les au- « tres, est habillée à sa façon accoustumée, ayant un manteau de veloux « noir couppé ung peu sous le bras. Sa cotte noire, assez à hault collet, « fourrée de martres, attachée des plingues par devant; sa cornette assez « basse sur la teste, et apparest ung peu sa chemise froncée au collet. »

« La devise de la reine dont il est parlé dans le compte est : *Plus vous que « moy*. Cette devise est répétée sur cinq miniatures.

« Les armoiries qui figurent en tête de ce volume ne sont pas celles de la « duchesse d'Étampes, comme l'a cru M. Le Roux de Lincy, qui a décrit « avec soin ce manuscrit dans le tome I, p. CLXXXVII, de son édition de « l'*Heptaméron*, mais celles du comte de Vertus, beau-frère de la duchesse « d'Étampes. Cette dame aimait beaucoup la comtesse de Vertus, sa sœur, et « le duc d'Étampes prétendait qu'elle l'avait ruiné pour enrichir cette sœur « chérie. Le roi lui-même (Henri II) consentit à déposer en 1556, dans « une enquête ouverte à ce sujet. Il paraît néanmoins très-probable que ce « manuscrit est celui offert par la reine de Navarre à la duchesse d'Étampes, « dont les armes auront été recouvertes ultérieurement par celles du comte « de Vertus, à qui il aura été donné par sa belle-sœur.

« Une miniature, celle qui représente la *coche* ou voiture, a un peu souffert, « et il y a un petit trou au bas de la robe de la duchesse d'Étampes, dans « la XI^e^ et dernière. »

Ajoutons que ce précieux manuscrit a été adjugé à M. Didot pour la somme de 8,220 fr.

41. HOMÈRE. Les cinquième et sixième livres de l'Iliade, traduits en vers français par Hugues Salel. — In-8 carré, de 81 ff., réglé; mar. br., fil. à compart., large bordure à rinceaux, fleurs de lis et les initiales FF au milieu des plats, tr. dor. (*rel. du XVI^e^ siècle*).

Beau manuscrit, fort bien écrit sur VÉLIN fin et blanc. C'est l'exemplaire présenté vers 1530 au roi FRANÇOIS I^er^, à qui Salel offrait successivement sa traduction manuscrite, qu'il n'a pas poursuivie au-delà du commencement du treizième chant. Il est revêtu d'une élégante reliure à la Grolier, parfaitement conservée. L'ornementation et les fleurs de lis sont en or; les lettres F étaient en argent qui s'est oxydé sous l'action du temps.

42. FIERABRAS ou la Conquête des Espagnes par Charlemagne (en prose). — In-fol., de 117 ff.; initiales ornées; mar. la Vallière clair, riches compart. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Manuscrit du XV^e^ siècle, sur papier. Les six premiers feuillets contiennent la table des chapitres. Le texte commence par un préambule de l'auteur

dont voici les premiers mots : « *Saint Pol docteur de verité nous dit,* etc. », et il finit ainsi : « *A laquelle [salvacion] puissent finablement paruenir tous ceulx qui voluntiers le liront, orront ou feront lire. Amen. Explicit. Deo Gratias.* »

On sait que cette compilation eut un succès immense, et que depuis le XV^e^ siècle elle n'a cessé d'être réimprimée jusqu'à ce moment. La première édition en a été donnée à Genève en 1478. Le compilateur, qui était Suisse, déclare avoir entrepris cette œuvre à la demande d'un chanoine de Lausanne qui est appelé Henri *Bolmier* dans l'édition originale, quelquefois *Bolonnier* dans les éditions postérieures, et *Bolomier* dans quelques autres, ainsi que dans le présent manuscrit. Il ne s'est nommé ni dans les manuscrits ni dans les plus anciennes éditions, tandis que dans celle de Lyon, 1489, on l'appelle *Jehan Bagnyon,* et dans celle de Lyon, 1501, *Jehan Baignon petit citoyen de Lausanne,* nom que nous révélons pour la première fois. Le lieu de son origine n'a été rapporté dans aucune édition ; mais notre manuscrit le fait connaître de cette façon dans l'épilogue placé à la fin du roman : « Et se aulcunement en tout cestuy livre j'ay parlé aultrement que bon françois, sans « langaige substancieux plain de bon entendement, à tous facteurs et clercs « humblement j'en demande pardon. Car se la plume a mal escript, le cuer « n'a pensé que bien dire : Et aussi *je suis natif de Savoie en Waux,* sans « apprendre la langue françoise originale, etc. », ce qui veut dire qu'il était du pays de Vaud, alors soumis au duc de Savoie.

Ce roman, composé vers le milieu du XV^e^ siècle, est pour la Suisse romande le plus ancien monument de son histoire littéraire.

Notre manuscrit, en dehors duquel nous ne connaissons d'identique que celui de la bibliothèque de Genève, offre beaucoup de différences avec le texte imprimé. Il est parfaitement conservé et a de grandes marges. La Bibliothèque nationale possède un manuscrit de ce roman en prose (n° 2172 nouv., anc. f. fr.), mais il ne commence ni ne finit de même que le nôtre.

43. LE ROMAN DE JOSEPH D'ARIMATHIE, LA VIE DE MERLIN ET LA QUÊTE DU SAINT GRAAL. — In-4, de 125 ff. à 2 col.; lettres ornées; relié en parchemin vert, armorié, tr. rouge (*rel. du XVIII^e^ siècle*).

Précieux manuscrit sur VÉLIN, daté de 1301. Il est d'une importance exceptionnelle pour l'étude des origines et du développement des romans de la Table ronde au sujet desquels la controverse ne semble pas encore épuisée. Les trois parties de ce manuscrit constituent en effet *la première forme en prose* de ces fameux romans dont l'influence sur le goût littéraire en Europe fut si considérable. M. Paulin Paris, qui a jeté le plus de lumière sur ces questions obscures, regarde cette rédaction en prose comme une version anonyme du poëme du *Saint Graal* attribué à Robert de Borron (XII^e^ siècle), poëme que nous ne possédons pas en totalité. M. E. Hucher, qui a publié assez récemment (1875) une partie de ce manuscrit, voit dans ce texte la première donnée de tous les *Romans* dits *de la Table ronde.* Suivant M. Hucher, contre le sentiment de M. P. Paris, Robert de Borron aurait fait le roman en prose sur lequel se serait réglé le poëme en vers, publié par M Francisque Michel.

Le grand intérêt de notre manuscrit ne se rapporte pas à la première partie (*le Roman de Joseph d'Arimathie*), mais à la seconde qui commence à la suite du récit du couronnement d'Artus. A partir de là nous avons un texte probablement UNIQUE, car malgré toutes les recherches on n'a pas pu en trouver un autre manuscrit. Dans le cadre de l'histoire d'Artus, ce texte nous donne la première rédaction de la légende de *Perceval*, dernier dépositaire du saint Graal, légende plus simple, mieux coordonnée, moins surchargée d'éléments parasites que celle que Gautier Map a fondue et travestie dans son roman de la *Quête du saint Graal*. C'est le nôtre qui a inspiré à Chrestien de Troyes son célèbre poëme de *Perceval le Gallois*.

Le titre porte : *Ci comence le romanz des pro||phecies Merlin,* titre complètement inexact. Le *Saint Graal* est suivi non des *Prophéties,* mais du livre de *Merlin* (f. 18 v°) auquel il sert de prologue. Puis, à la suite, vient le livre de *Perceval* ou la *Quête du saint Graal* (f. 92 v°), qui n'est pas même séparée ici du roman de Merlin par une grande initiale. Le volume est terminé par la mort du roi Artus et le récit de la diffusion de ses aventures. Il finit par cette souscription : *Ci fenist le romanz des propheci||es Merlin. Il est au...* (mot effacé) || *et fust fait lan de nostre Seygnor* || M° CCC° P° (1301).

Ce manuscrit, d'une belle conservation, avait appartenu à l'illustre d'AGUESSEAU dont les armes se trouvent sur les plats, et les masses de chancelier de France, sur le dos de la reliure.

44. AVENTURES DES PRINCIPAUX CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE. — In-fol., de 153 ff. à 2 col.; basane noire, bord. dorée.

Manuscrit sur VÉLIN, d'une très-bonne écriture de la première partie du XV^e^ siècle. La place pour les miniatures et les lettres ornées a été réservée en blanc; la première page est entourée d'une large bordure historiée, en or et en couleurs. Au haut de cette page, on lit : *De la Bibliothèque de M. le marquis d'Aix à la Serraz;* au bas : *Laurentij Pyorheti (?) Camberianj.*

Ce roman commence par ce sommaire en rouge : *Cestui liure parle de Giron et de Galhot le brun et de Segurans le brun, et de tous ses bons chl'rs du temps du roy. Vterpendragon. encore parle de tous les bõs cheualiers qui furent ou temps du roy Artus.* Le texte débute ainsi : *Cy endroit dit le compte et la vraye histoire le tesmoigne Que le roy Vterpendragon tenoit chascun an acoustumeint vne grande court en la grant plaine du chasteau de vmbre qui estoit la plus belle playne la plus delictable et la plus planteureuse que len trouuast en tout le monde,* etc. Il finit au recto du dernier feuillet par ces phrases : *Que vous en diroye par toute la court se fait jois et feste de ce que ceste bataille estoit si bien finée. Car grãt doubte auoient qu'il n'en sourdeist mal bien grãt. Laudetur deus.*

Sur le plat intérieur de la reliure, on a collé deux feuillets de papier; le premier contient cette note d'une vieille écriture : « En dieu laffin. SALLIN. « Ce present liure est vng viel romant contenant les entreprises, prouesses « et faitz d'armes de plusieurs cheualliers de la Table ronde fondée par le « roy Vterpandragon de la Grand Bretaigne du temps dudit Roy que de ce- « luy du Roy Artus son filz. Non jamais imprimé. Se doibt garder pour son « antiquité. SALLIN. » Le second feuillet est occupé par une longue note en

italien que le savant abbé C. Gazzera, ancien bibliothécaire de l'Université de Turin et correspondant de notre Académie des inscriptions, avait consacrée à ce manuscrit pour le marquis d'Aix à la Serraz, note où il constate que cet ouvrage est INÉDIT. Nous ajouterons qu'à notre connaissance ce manuscrit est UNIQUE.

C'est une suite d'aventures nouvelles, attribuées à des héros de la Table ronde qui tous ont leur histoire dans laquelle ces aventures ne figurent pas. Ces héros sont : *Giron le Courtois, Lancelot, Tristan, Palamède, Ségurade, Gauvain, Uterpendragon* et *Artus*. L'auteur paraît avoir voulu continuer les romans plus anciens de la Table ronde, et il l'a fait souvent assez heureusement, en conservant le respect des traditions autorisées dans les livres antérieurs. Son ouvrage est d'une lecture attrayante et écrit d'une bonne prose.

45. MAP (Gautier). Lancelot du Lac (dernière partie). La Quête du Saint-Graal. La Mort d'Artus. — In-fol., de 237 ff. à 2 col.; miniatures, lettres ornées; mar. la Vallière, riches compart. à froid, tr. dor. (*Hagué*).

Précieux manuscrit du milieu du XIII^e^ siècle, sur VÉLIN, qui paraît nous offrir le plus ancien texte de la célèbre rédaction en prose de Gautier Map. Il commence par une miniature passablement effacée. Il offre cette dernière partie du *Lancelot* distinguée sous le nom du *livre d'Agravain*, et dont on peut voir l'analyse dans le 5^e^ vol. des *Romans de la Table ronde* mis en nouveau langage par M. Paulin Paris (1877; pp. 297-330). Premières lignes : « Ci « endroit dit li contes que quant Agrauains se fu partiz de ses compaignons, « si come uos auez oi qu'il erra. ij. iorz et plus sanz auenture trouer qui a « conter face et en toz les leus ou il uenoit, fust en uile, fust en bois, deman- « doit noueles de lăcelot a toz ceus que il encontroit... » La Bibliothèque nationale de Paris possède dix manuscrits du même roman et du même siècle que le nôtre, auquel cependant tous nous paraissent être postérieurs. Cinq de ces manuscrits sont plus ou moins incomplets. Le n° 771 nouv. (7185^4^ anc.) commence au même endroit que le nôtre et par le même texte, tandis que la rédaction correspondante dans les autres manuscrits s'en éloigne plus ou moins complétement. *Lancelot du Lac* finit dans le nôtre (fol. 129 r°) par cette phrase : « si fenist ici mestres Gautier (en abrégé) Map son liure et commence le seint graal. »

Le Saint Graal (ou plutôt la *Quête du Saint Graal*) commence ainsi : « A « la ueille de la pentecoste quant li compaignon de la table reonde furent « uenu a Kamaalot et il orent oi le seruisse et len uoloit metre les tables « heure de none. lors entra en la sale a cheual une mĩlt bele damoiselle... » L'initiale A de cette phrase renferme une assez grande miniature représentant cette scène. Cette partie finit ainsi (fol. 183 v°) : « Quant il orent mengie « a cort li rois fist auant uenir les clers qui metoient en escrit les auentures « au cheualiers de laienz et quant Boorz ot contees les auentures del seint « graal telles come il les auoit ueues si furent mis ses escrit et gardees en « lalniere (*sic*) de Salebieres dont mestre GAUTIER MAP les trest a fere son « liure del seint graal por lamor del roi Henri son seignor qui fist lestoire « translater de latin em francois. Si se test atant li contes que plus nen dit « des auentures del seint graal ».

La Mort d'Artus débute en ces termes au feuillet suivant au bas d'une miniature un peu dégradée : « Apres ce que mestres Gautier Map ot treitié « des auentures del graal asez sofisament, si come il li semblot, si fu auis « au roi Henri son seigneur que ce quil lauoit fet ne deuoit pas sofire se il « ne racontoit la fin de cels dont il auoit fet deuãt mẽtïon... » La fin est « ainsi conçue : « Si se test ore atant mestres Gautier Map de lestoire, quar « bien a tot mene afin selonc les choses qui en auindrent et define ci son « liure qui apres ce nen poroit uous raconter chose qui ne mentist. Explicit « la mort du roi Artus. »

Le présent manuscrit est d'une bonne conservation. Chaque alinéa commence par une initiale peinte en or et en couleurs; la plupart de ces initiales sont très-fraîches. Le volume est bien complet, sauf un morceau enlevant du texte au f. 116, et une lacune entre les ff. 214 à 236 qui a été comblée, au XVe siècle encore, au moyen de 21 ff. copiés sur papier.

En tête, figure un fragment de huit feuillets de vélin, contenant, en français, d'une écriture du XVe siècle, des détails biographiques sur Galien et ses principales sentences.

La signature : *Lyonnet doureille* (XVe siècle) se rencontre plusieurs fois dans ce volume.

46. NOMS, ARMES, DEVISES ET CARACTÈRE DES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE. — Pet. in-fol., de 155 ff.; dont le dernier blanc; 144 miniatures et lettres ornées; veau racine, tr. dor. (*anc. rel.*).

Beau et curieux manuscrit du XVe siècle, sur VÉLIN. Il commence par ce titre en rouge : « *Se sont les noms, armes et* || *blasons de cheualliers et cõpaignõs de la table ronde* || *au temps que ilz iurerent la queste* || *du sainct Graal a Camaloth le ior* || *de la penthecouste. Et par la vertu diuine estoiẽt tous a ce iour assem*||*bles.* Vient ensuite un court historique de chacun des chevaliers de la Table ronde en commençant par leur chef, le roi Artus. Chaque notice est précédée d'une grande miniature fort bien dessinée, représentant les armes de chacun des chevaliers, au nombre de CENT QUARANTE-QUATRE, avec leurs devises. Ces notices sont presque exclusivement consacrées à la louange des qualités physiques ainsi que des penchants des chevaliers voués à la quête du Saint-Graal. Elles s'arrêtent au verso du f. 134. Les 15 ff. suivants contiennent la description de la manière dont on faisait les tournois sous le roi Vterpendragon et de son fils Artus, roi de la Grande-Bretagne. Les 5 derniers ff. renferment vingt articles d'un règlement relatif aux devoirs des compagnons de la Table ronde. A la fin, l'auteur déclare avoir puisé des renseignements pour son travail « *tant au liure de maistre Hélie, maistre Robert de Boron, maistre Gaulier Moablebrec* (*sic*, pour *Gautier Map*) *que de maistre Rusticien de Pise qui en parlant en leurs liures la ou sont escrips les grans faictz de tous les cheualliers de la Table ronde.* »

Cette singulière compilation doit être du dernier quart du XVe siècle. Elle diffère complétement, comme texte et comme blasons, d'un tout petit volume intitulé : *la Devise des armes des chevalliers de la Table ronde*, dont il existe deux éditions du XVIe siècle.

Nous ne connaissons pas d'autre manuscrit de ce texte qui soit enrichi de miniatures. Celui-ci porte le cachet de la bibliothèque de Dinan dont il est sorti par suite d'un échange. Conservation parfaite.

47. JEHAN DE PARIS, ROY DE FRANCE. Roman en prose. — In-fol., de 70 ff.; mar. La Vallière, riches compart. à froid, tr. dor. (*Lortic*).

Manuscrit sur papier, d'une belle et grosse écriture du XV^e^ siècle. Il commence par ce titre en rouge : *Cy commence vng noble et tres excellãt romant nomme Jehan de paris roy de france*, et finit ainsi : *je prie a Dieu quil nous doint grace que y puissions paruenir. Amen.* Au-dessous, on lit : *Ce livre est à moy Je‖han Sala.*

L'histoire de Jehan de Paris, qui a toujours joui d'une grande popularité, est un des meilleurs et des plus anciens romans français dans le genre comique. Jusqu'en 1856, on avait cru qu'il a été composé entre 1525 et 1535, à l'occasion de la lutte que François I^er^ soutint contre le roi Henri VIII d'Angleterre et l'empereur Charles-Quint, et l'on voyait le roi de France lui-même dans le héros du roman. Quelques littérateurs, Villemain entre autres, ont pressenti le peu de fondement de ces appréciations, et c'est précisément notre texte (dont on ignorait l'existence avant 1856 et qui à cette date appartenait à un savant Suisse très-connu, M. E.-H. Gaullieur), qui a complétement justifié leur opinion car l'écriture de ce manuscrit est sûrement du XV^e^ siècle. Or cette constatation a une grande importance pour notre histoire littéraire. M. A. de Montaiglon, à qui on doit tant d'excellentes publications, a profité de cette découverte pour donner une nouvelle et dernière édition de ce roman (Paris, 1867, in-16). Dans la préface, il a démontré que le sujet de cette charmante production est le MARIAGE DE CHARLES VIII AVEC ANNE DE BRETAGNE; la victime de la verve comique de l'auteur n'est autre que l'archiduc Maximilien d'Autriche, le concurrent évincé. Le nom du romancier est inconnu, mais on le croit Lyonnais. Bien que son œuvre soit parfaitement originale, il dit, dans le prologue, avoir translaté cette *histoire joyeuse d'espaignol en langue françoise*, sans doute pour mieux cacher sa personnalité. Il est probable qu'il appartenait à l'entourage de la reine Anne, et M. de Montaiglon, à l'aide d'ingénieux rapprochements, insinue que c'est peut-être un nommé Pierre Sala, auteur d'un autre ouvrage resté en manuscrit et où il est beaucoup question de Charles VIII.

En dehors de notre manuscrit, on n'en connaît qu'un second qui appartient à la Bibliothèque nationale. Le nôtre avait une lacune de 7 ff., qui ont été refaits avec une étonnante habileté.

AUTEURS ITALIENS.

48. DANTE. La Divina Commedia. — In-fol., de 82 ff. à 2 col.; miniatures et bordures; mar. La Vallière, très-riches compart. à froid dans le style vénitien, tr. dor. (*Hague*).

Très-précieux manuscrit sur VÉLIN, daté de 1378. Il commence par ce titre en rouge : *Primuz. Ca. inferni comedie dãtis alage*^r^*ij de florẽcia ĩ q*^o^ *autor p*^o^ ‖

ũfacit exordiũ suũ. scd'o. dicit ad quẽ locũ accessit. tcio° quõ || fuit impedit'. ꝑ quarto ubi inuenit uirgilium. La première page est entourée d'une riche bordure historiée, et l'initiale N du premier vers de l'épopée contient une miniature relative au début même du premier chant de l'*Enfer* : elle représente Dante au moment où, assailli par un lion et une louve, il rencontre Virgile. La seconde miniature, placée au commencement du *Purgatoire* (fol. 27 r°), nous fait voir Dante dans une barque dirigée par Virgile, et la troisième, qui décore le livre du *Paradis*, représente Dieu dans la gloire céleste, et, plus bas, le poëte conduit par Béatrice. Les pages ornées de ces miniatures sont en outre entourées de bordures historiées dans le même genre que celle de la première page, mais différentes de composition. L'écriture de ce manuscrit est superbe, et son ornementation intéresse l'histoire de l'art. Tous les arguments des chants sont en latin et écrits en rouge.

La *Divina Commedia* finit au verso du f. 77, par cette souscription : *Explicit Liber Comedie Dantis ala || gerij de florentia Gloriosi Teologi. || excelentis filosophi placidi poete. || Deo Gratias. Amẽ. Amen, Amen.* Au-dessous, en rouge : *Manus scriptoris saluetur onibz || horis. Amen.* Au feuillet suivant, après un titre ainsi conçu : *In hoc capl'o ȝtinent' diuisioẽs toti' lib' comedie dantis Alagherij d' floẽntia,* commence une longue analyse de ce grand poëme, en vers italiens dont les premiers sont :

O uoi che siete dal uerace lume
Alquanto illuminati nella mente;

et les derniers (même f., verso, 2e col.) :

La qual gli uenne per uoler diuino
Nel meçço del camin della sua uita.

Après, vient une autre pièce de vers dont le titre et le début sont : *In hoc capl'o continent' declaratioẽs vocabulo⁊ metaphoriçato⁊ toci' libri comedie dantis predcĩ.*

Pero che sia piu fructo e piu dilecto
A color canno [che hanno] uog [i]a di sapere;

et qui se termine ainsi (f. 79 v°) :

E cosi tutol [tutto' l] suo dire si comprende
Fortificando la cristiana fede.

A la suite, se trouvent deux épitaphes en latin qui ont été gravées sur le mausolée de Dante, de six vers chacune; la première, qui nous parait inédite, est de la composition d'un nommé Minchino Mezzano (?) de Ravenne, d'après cet intitulé : *Infrascriptum primum Epithaphium scultum est in archa Dantis et factum fuit per discretum virum f. Minchinum meçanum de Ravenna.* La seconde, attribuée à tort à Dante lui-même, porte ce titre : *Infrascriptum Epitaphium scultum est in archa dicti auctoris et nuperrime factum per quemdam, qui est infrascripti tenoris* : c'est celle qu'on lit encore sur le tombeau du poëte.

Le feuillet suivant, dont la moitié a été coupée, commence par cette importante souscription écrite en rouge, que nous reproduisons en complé-

tant les nombreuses abréviations : *Ego Franciscus. M'. Ture olim de Cesena et nunc hĩtor* (habitator) *Pens'.* (sic), *hunc librum Comedie Dantis Alagherii de Florencia scripsi* (suit une ligne effacée). *Quem complevi in annis domini nostri Jesu Christi. M°CCC°LXXVIII, et die ultima mensis setenbris, tempore Domini Urbani pp.* (*papœ*) *VI, indictione prima, inter quem papam et cardinales erat quœstio et sisma, quia cardinales aserebant ipsum non esse papam, ex eo quod eum elegerunt timore Romanorum, et non eorum propria voluntate.*

Ainsi, comme le constate le copiste, ce manuscrit a été terminé l'année même où, à la suite de l'élection du pape Urbain VI, commença le grand schisme d'Occident qui dura cinquante et un ans.

Plus bas est écrite, d'une autre main, une pièce de vers latins en l'honneur de Dante, signée : *Daniel Furlanus.*

Le dernier feuillet, qui avait été laissé en blanc, contient un petit traité latin relatif au régime à observer pendant les épidémies et aux moyens curatifs (*De Regimine et Remediis contra Epidimias*). Il a été composé en 1399, selon cette souscription finale : *Explicit utilis tractatus ad liberationem epithimie, compositus... sub annis domini MCCCLXXXXVIIII, per magistrum Johannem Cunbarbam* (?), *civem leodomemsem.* Ce traité, un des plus anciens sur la matière, nous paraît inédit.

A la première page, figure l'estampille de la célèbre bibliothèque du cardinal Joseph-René Imperiali, illustre prélat, grand protecteur des lettres, mort en 1737.

Ce manuscrit, à notre connaissance, n'a jamais été décrit. Colomb de Batines ne le connaissait (II, 210) que par une simple mention qu'en avait faite Fontanini comme se trouvant dans la collection du cardinal Severoli. Il doit assurément être classé parmi les plus importants textes de Dante. Sur environ cinq cents manuscrits connus de la *Divine Comédie*, il n'y en a qu'une dizaine qui soient antérieurs au nôtre, et dans ce dernier nombre il en est deux à peine qui soient exécutés avec une intelligente exactitude. Celui que nous venons de décrire se rapproche beaucoup du plus célèbre de tous, du manuscrit du Vatican, écrit, dit-on, par Boccace. Nous avons pu le constater, en conférant notre texte avec celui de l'excellente édition critique du Dante, donnée par C. Witte (Berlin, 1862, in-4).

C'est donc, en présence du nombre toujours croissant des admirateurs du grand poëte italien, un véritable événement que l'apparition d'un nouveau manuscrit de son œuvre immortelle. Il avait été acheté à l'amiable par M. Didot, au prix de 7,000 fr., non relié.

49. PETRARCA (Fr.). Rime. — In-4, de 146 ff.; lettres ornées; mar. rouge, riches compart. en or, dent. int., tr. dor. (*rel. anglaise*).

Manuscrit du XVI^e^ siècle, sur VÉLIN, d'une très-belle écriture et fort bien conservé. Il a dû être exécuté peu de temps après la mort du poëte, survenue en 1374 ; c'est, en tout cas, un des plus anciens que l'on connaisse.

Les trois premiers feuillets contiennent une table alphabétique des pièces. Le texte commence directement par ce vers du premier sonnet :

Voi ch'ascultate in rime sparse il suono.

Au bas de la page, figure un écusson armorié où l'on ne distingue qu'un *rond* (*? tourteau*) sur fond d'argent.

Cet important manuscrit comprend toutes les poésies de Pétrarque en langue vulgaire. Les *Trionfi* commencent au f. 117, et finissent par cette souscription : *Francisci Petrarce Laureati Poete Triũphus VI'. et ultimus explicit.* Cette dernière partie surtout contiént de nombreuses notes et commentaires qui paraissent être de la même main que le manuscrit.

La reliure porte à l'intérieur l'ex-libris d'un amateur, avec un *lion* pour armoiries, et les initiales E. C. H., qui figurent aussi sur le second feuillet de garde au bas d'une ligne d'écriture fournissant cette mention : *Questo manoscritto è venuto da Carpentras.*

50. NOBILI (Guglielmo de'). Canzoni, Sonetti ed Epitaffi in lode di P. P. Leone X e della sua famiglia. — In-4, de 61 ff., dont le premier blanc; veau brun, compart. en or et à froid, tr. dor. (*anc. rel. ital.*).

Manuscrit sur papier, du commencement du XVI^e^ siècle, d'une belle écriture. Ce recueil de poésies, en l'honneur du pape Léon X et de sa famille, commence au verso du second feuillet par un sonnet intitulé :

Sonetto del subiecto del libro : cioè argumento.

Au bas de la page, se trouve, en or et en couleurs, l'emblème collectif de la maison de Médicis, composé d'un bouquet de roses et de laurier environné de flammes et portant au milieu une bague ornée d'un diamant (emblême de Côme de Médicis, dit *l'Ancien*), et un joug (emblème du pape Léon X) ; sur une banderole, on lit ce mot : G. L. O. V. I. S. : d'après l'évêque Giovio, c'est la devise de Julien II de Médicis, duc de Nemours; lu à rebours, ce mot donne : *Si volg* [*e*] (elle tourne), allusion au revirement de la fortune en faveur de ce prince après bien des années d'exil. Au-dessous, d'une autre écriture, ce distique :

A tre sorelle et la misera madre
Povere, grande, aflitte, et sanza padre.

Sanza, au lieu de *senza*, conformément à la prononciation florentine.

Au feuillet suivant, commence un long poëme héroïque sur les faits et gestes des Médicis, en huitains, qui débute par ce vers :

Marte Tritonia el fulgorar delle aste.

L'initiale M, enluminée, est composée de quatre morceaux de bois vert enflammés (emblème de Pierre II de Mécicis); elle fait corps avec une petite bordure où on lit la devise : *Suave*, sur une banderole entourant un joug (emblème personnel de Léon X). Au bas de la page, figurent les armoiries de LÉON X à qui cet exemplaire avait appartenu, armoiries surmontées de la tiare, accompagnées des clefs de Saint-Pierre, et de l'emblème. Le poëme finit au recto du f. 56 de cette manière :

Hor fornitho il cantare, faro mie scuse
Con lui, col ciel, col vulgo et con le Muse.
Finis. Composto per Guglielmo de Nobili.

Viennent à la suite sept pièces de vers en l'honneur de Léon X, un sonnet adressé à Giuliano de Médicis, un autre à Lorenzo de Médicis, et des épitaphes de Côme, de Pierre (fils de Côme de Médicis), de Samson, de l'empereur Justinien, de Salomon, et de Laurent de Médicis, *le Magnifique*. Le volume finit ainsi :

Salve, Viva et Vale. Finis.

Tels sont les côtés intéressants de ce manuscrit.

HISTOIRE

AUTEURS GRECS ET LATINS, ANCIENS ET MODERNES.

51. JUSTINUS. Ex Historiis Trogi Pompei. — Pet. in-fol., de 115 ff.; lettres ornées; rel. en parchemin.

Beau manuscrit du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, exécuté en Italie. Il commence par ce titre en rouge : *Epitoma Ivstini ex Historiis Trogi Pom‖peij totivs orbis incipit. Liber primvs,* et finit ainsi : ... *ad cultiorẽ uite usum traductũ ĩ formã prouĩcie redegit. Deo Gratias.* Il est bien complet.

L'intérêt principal de ce manuscrit consiste en ce qu'il a appartenu au célèbre bibliophile et helléniste florentin, GIANNOZZO MANETTI (1396-1459), qui occupe une place considérable dans l'histoire de la renaissance des lettres, et qui fut le secrétaire du pape Nicolas V, cet illustre collectionneur de manuscrits. Au verso du feuillet de garde, on trouve non-seulement sa signature : *Jannoçij Manettj*, mais aussi, de sa main, une table des chapitres, avec des renvois aux feuillets correspondants, et des notes marginales dans le cours du volume.

Au recto de ce même feuillet de garde, une note constate qu'il avait été acquis en 1811 : *ab Equite de Magistris*, par *Aloysius Marsuzi*, avocat de la curie romaine. Il porte en outre l'ex-libris armorié (*d'azur au lion d'or passant, accompagné de trois fleurs de lis*), avec la devise : *La Vertu est la seule noblesse.*

52. JUSTINUS. Epitome in Trogi Pompei historias. — SALLUSTIUS (C. Cr.). Catilinaria et Jugurthina Bella. — FLORUS (L. A.). Epitome rerum romanarum (fragment). — Pet. in-fol. carré, de 100 ff. à 2 col.; lettres ornées; ais de bois recouv. de velours rouge et d'une plaque en métal doré, avec émaux de Limoges, pierres gravées et ivoire sculpté.

Manuscrit du XV^e^ siècle, sur VÉLIN. Il commence, sans aucun titre, par le texte de JUSTIN qui finit au verso du f. 58, avec le mot : *Explicit.* Dans cette partie, les ff. 53, 54 et 57 ont été arrachés, et deux autres ff. sont écornés.

Ce texte offre beaucoup de variantes. L'une d'elles réduit à trente-deux ans le règne de Sémiramis après la mort de Ninus (fol. 1 v°), tandis que d'autres manuscrits portent quarante-deux ans.

Les ff. 59-60 contiennent une pièce de vers dont le premier est :

Si dat^r^ ire tuas pñti numine ad aures,

et les derniers :

Tu modo quod superest suspensa corrige pena.
Hec mea censure carmina reddo tue.

C'est un petit poëme latin où la France personnifiée demande qu'on fasse la paix. Il contient des allusions aux guerres récentes contre les Anglais, et parle d'un Piccinino, apparemment un des célèbres capitaines italiens de ce nom au XV^e^ siècle. Ce poëme ferait croire que le manuscrit a été exécuté par un scribe français, vers 1450.

A la suite, vient le texte de SALLUSTE qui finit au f. 90 v°, par cette souscription : *Qui cupis ignotū iugurte nosce' letū* ‖ *tarpeie rupis puls' ad yma ruit* ‖ *licet necatū referāt in carc'e pl'es.*

Le f. 91, laissé en blanc, était-destiné à recevoir les premiers chapitres du texte de FLORUS, car le feuillet suivant commence à la fin du chap. IV (règne d'Ancus Marcius) :... *futurum, ut totius mundi opes*, etc. L'œuvre de cet historien s'arrête ici au milieu du chap. XVIII du second livre, avec ces lignes : *Quippe sine muro, sine turribus, modico edita tumulo apud flumen Silata vel Sica, quatuor milibus Celtiberorum quadraginta...* Il faut remarquer que, dans l'édition de ce classique donnée par M. D. Nisard, on trouve : *apud flumen Durium sita*, au lieu de : *Silata vel Sica.* Des divergences semblables se rencontrent fréquemment dans le cours de notre manuscrit.

Titres en rouge et jolies initiales en or et en couleurs, d'une grande fraîcheur.

Au premier feuillet, au-dessus des premières lignes du texte, on lit : *Ex dono Henrici Goessens* (?)... *conventus dive Elisab..... ecclesia Beghinarum* (?)....

Mais ce qu'il y a de plus précieux dans ce volume, c'est une reliure de la plus grande richesse et d'un intérêt capital pour l'histoire de l'art. Dans le milieu, se trouve enchâssé un ivoire sculpté d'un beau travail, représentant le Crucifiement. A gauche de la croix, la sainte Vierge et saint Jean qui lui prend la main; derrière eux, les saintes femmes en pleurs; à droite de la croix, deux groupes de soldats. Au-dessous de la croix, deux bustes d'anges. Cet ivoire, à en juger par les costumes, les armes et les armures, doit dater du XII^e^ siècle. Il est entouré d'une bordure frappée et dorée; une seconde bordure, en saillie, formée de quatre superbes plaques en émaux cloisonnés de Limoges, plaques séparées par des carrés en filigranes relevés par des cabochons, complète cet ensemble harmonieux. Ces carrés en filigranes sont au nombre de huit, dont chacun est accompagné de quatre cabochons : quatre d'entre eux portent dans leur centre une intaille antique. A chaque coin du plat, des pédicules fleurdelisés enserrent de grands cabochons en cristal de roche.

Cette description ne pourra donner qu'une faible idée de ce chef-d'œuvre d'orfévrerie qui remonte au moins au XIII^e^ siècle; nous renvoyons les curieux à la reproduction que nous en donnons dans le catalogue illustré.

Ce beau volume provient de la collection Libri (1864).

53. ARRIANUS. De Gestis Alexandri magni. Historia Indica. (Traduction latine par P.-P. VERGERIO.) — In-fol., de 162 ff. (le feuillet 127 et le recto du suivant sont blancs); bor-

dures et lettres ornées; mar. brun, ornem. à froid, tr. dor. (*anc. rel. ital.*).

Superbe manuscrit du XV^e^ siècle, sur VÉLIN. Il commence par une épître du traducteur : *Ad Sigismvndvm de Lucenborch Romanorvm || Imperatorem et Vngarie Bohemieq= Regem || Petrvs Pavlvs Vergerivs Prohemivm incipit.* Dans cette épître, Vergerio rappelle que c'est par ordre et pour l'usage personnel de l'empereur Sigismond qu'il avait entrepris cette traduction de l'expédition d'Alexandre le Grand. La première page est bordée des trois côtés par un encadrement fort simple, mais gracieux, peint en or et en couleurs. Au-dessus de la bordure supérieure, on lit : *Ihesv. Maria. Johannes.* Au bas de la page, figurent ces armes : *Palé d'or et d'azur de six pièces;* l'écusson est supporté par deux anges soufflant chacun dans une trompette ornée d'une banderole, dont l'une porte la lettre N, et l'autre le chiffre V, qui désignent évidemment le pape NICOLAS V, le plus illustre des bibliophiles du XV^e^ siècle. Ce qui confirme cette attribution, c'est qu'au f. 42 v°, dans la bordure qui orne la marge extérieure, on voit un ange portant un écusson où, sur un fond de pourpre, sont peintes en blanc *les clefs de saint Pierre en sautoir, surmontées de la tiare,* emblèmes du souverain pontificat. Dans la partie inférieure de la bordure, on aperçoit un hibou peint en or.

L'*Expédition d'Alexandre* commence au f. 2 r° et finit au f. 139 r° par cette souscription : *Finis Gestorvm Alexandri. Lavs Deo ;* elle est immédiatement suivie de sa continuation : *Arriani de Rebus Indicis et navigacione classis Alexandri ex India in Persidem. Liber VII'*, ainsi terminée : *Finis Rervm Indicarvm. Deo Gratias.* IACOBVS ÇASSENHEM *scripsit.*

Chaque livre commence par une charmante initiale en or et en couleurs. Notes marginales.

Pierre-Paul Vergerio, dit *l'Ancien*, attaché au service de l'empereur Sigismond, fit cette version, dans un latin pur et élégant, entre 1417 et 1419, alors qu'il était presque octogénaire. L'ouvrage d'Arrien était encore inconnu aux Occidentaux (« *Latinis vero prorsus incognitum, tandem quasi longo postliminio in patriam revocarem* » ; épître dédic.), et cette traduction est aussi la première qu'on ait faite d'un auteur grec au commencement de la Renaissance. Elle ne fut jamais imprimée, et les manuscrits en sont rares au point que le savant Hallam s'exprime à ce sujet en ces termes : « Elle existe, *dit-on*, dans la bibliothèque du Vatican, mais elle est fort peu connue (*Hist. de la litt. de l'Europe*, t. I, p. 100). »

Conservation irréprochable ; grandes marges.

54. LIVIUS PATAVINUS (Titus). Historiarum libri. — In-fol., de 218 ff. ; lettres ornées; ais de bois recouverts de veau brun, ornem. à froid dans le style vénitien, tr. dor. (*anc. rel. ital.*).

Très-beau manuscrit sur VÉLIN, daté de 1425. Il commence par ce titre en rouge : *Titi Liuij patauini uiri clarissimi ab urbe condita liber p'mus || incipit. prohemium. I. res gestæ ppl'i. r. domi forisqz.* Une charmante bordure, peinte en or et en couleurs, encadre cette page de trois côtés, et contient, enlacée dans ses gracieux entrelacs, l'initiale F du mot *facturus* qui com-

mence le texte; dans sa partie inférieure, elle renferme un blason. Le texte finit ainsi au recto du dernier feuillet : *Titi Liuii predicti ab urbe condita liber decimus et ultimus huius decadis explicit. deo gratias. Bononie Año dñi MCCCCXXV°.*

55. POLYBIUS. Historiarum libri superstites, e græco in latinum sermonem conversi per Nicolaum Perottum. — Pet. in-fol., de 226 ff.; bordures et lettres ornées; velours vert.

Très-beau manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie au XV^e^ siècle. Il commence ainsi : *Nicolai Perotti in Polybivm || Historicvm prohemivm in||cipit feliciter.* Cette première page est ornée d'une jolie bordure peinte en or et en couleurs, et s'étendant de la marge de fond à la marge supérieure. Le texte de ce prologue commence aussi par une belle et grande initiale enluminée. Au bas de la page, se trouve une couronne de laurier peinte en or et en couleurs; le milieu a été laissé en blanc pour un blason. Chacun des cinq livres de cette histoire est orné en tête d'une belle initiale. Le texte finit par cette souscription : *Nicolati* (sic) *Perotti liber qvintus Historiarvm Polybij finit. Lege fœliciter.*

Cette traduction des cinq premiers livres de Polybe, faite par Perotti, sur la demande du célèbre pape Nicolas V, a été imprimée à Rome en 1473, mais les exemplaires en sont des plus rares.

56. EUTROPIUS. Historiæ Romanæ Epitome. — SALLUSTIUS. In Ciceronem Invectiva. — CICERO. In Sallustium. — MACROBIUS. In Somnium Scipionis M. T. Ciceronis Expositio. — Pet. in-fol., de 88 ff.; lettres ornées; mar. rouge, compart. à froid, tr. dor. (*Lortic*).

Manuscrit du XV^e^ siècle, sur vélin. Il commence par ce titre : *Evtropivs exterarvm romanarvmqz rervm.* Le texte débute par une ravissante initiale P, peinte sur un fond d'or pointillé. Chacun des dix livres est orné d'une belle initiale enluminée, et les chapitres commencent par de grandes majuscules peintes alternativement en bleu et en rouge. Eutropius finit au bas du f. 34 r° par cette phrase : *quin ad maiorem scribendi diligentiam conseruamus. Explicit.*

L'invective de SALLUSTE et la réponse de CICÉRON occupent les six pages et demie suivantes.

Le commentaire de MACROBE du Songe de Scipion, exposé dans la République de Cicéron, commence au f. 37 v° par un chapitre préliminaire qui ne figure pas dans l'édition publiée sous la direction de M. D. Nisard, et qui débute ainsi : *Cvm in Aphricam venissem, a Malio consule ad quartam legionem tribunus militum...* Le texte de ce traité est accompagné de dessins géométriques à l'appui des observations de l'auteur, et il est terminé par cette souscription : *Macrobii in Somnivm Scipionis a Cicerone editvm comentvm explicit. Amen.* Τελος.

On sait que c'est un passage de ce commentaire qui fit naître chez Christophe Colomb l'idée de la sphéricité de la terre et de l'existence des antipodes.

Notre texte d'Eutrope et de Macrobe, dont les manuscrits ne sont pas communs, offre beaucoup de variantes avec les éditions imprimées.

Jolie écriture, fine et nette. Grandes marges. Conservation parfaite.

57. SALLUSTIUS (C. Cr.). Catilinaria et Jugurtina Bella. — Pet. in-fol., de 90 ff.; bordures et lettres ornées; mar. brun, ornem. à fr., tr. dor. (*anc. rel. ital.*).

Superbe manuscrit italien du XV^e^ siècle, sur VÉLIN. Il commence par ce titre en lettres d'or : *Crispi Salvstii de Bello Catelinario liber primvs feliciter* || *incipit.* La page est entourée d'un admirable encadrement, digne du célèbre Attavante. Il est composé d'enroulements variés, dans lesquels se jouent des anges et des oiseaux. L'initiale O qui commence le texte, et qui fait corps avec le cadre, renferme une délicieuse miniature représentant un savant, à mi-corps, tenant un livre. Dans la partie inférieure de l'encadrement, sont placés quatre anges, très-finement dessinés, dont deux tiennent une couronne de laurier au milieu de laquelle un rond a été réservé pour recevoir un blason. Riches initiales enluminées. Notes marginales. Le texte finit ainsi : *Crispi Sallvstii de Bello Ivgvrtino* || *liber feliciter explicit. Finis.*

La conservation de ce charmant manuscrit, dont le texte est excellent, ne laisse rien à désirer.

58. CÆSAR (J.). De Bello Gallico, Civili, Alexandrino, Africano et Hispanensi Commentaria. — In-fol., de 143 ff., dont le premier et le dernier blancs; encadrement et lettres ornées; mar. rouge, compart. en or, tr. dor. (*Lortic*).

Superbe manuscrit sur VÉLIN, daté de 1443, vieux style. Il commence par la *Guerre des Gaules*, sans aucun titre. La première page est entourée d'un encadrement du plus beau style italien du XV^e^ siècle, peint en or et en couleurs et composé de rinceaux gracieusement combinés, d'anges, d'oïseaux et de chimères. Dans la marge extérieure de droite, un groupe de guerriers commandés par César, qui est couronné de laurier et couvert d'une somptueuse armure. Au bas de la page, quatre anges, d'un beau dessin, supportent ou accompagnent une couronne de laurier au milieu de laquelle est un écusson d'armoiries : *Coupé : au 1^er^, d'azur à une Sirène au naturel; au 2^e^, de gueules à un pal d'argent.* Aux côtés, les initiales M. I.

Les sept livres de commentaires sont suivis de la continuation de Hirtius (fol. 58 r°) qui s'arrête au f. 66.

Vient ensuite le commentaire sur la *Guerre civile*, ainsi terminé (fol. 106 v°) : *Auli Hircij viri clarissimi de bello ciuili C. Julij cesaris liber XI' explicit. Incipit vij. de bello Alexandrino.*

La Guerre d'Alexandrie finit par cette souscription (fol. 118 r°) : *Explicit xij de bello pharnacis. Sequit' xiij de bello Jube.*

La Guerre d'Afrique a pour souscription (fol. 133 v°) : *Auli hircij de bello affricano cesaris liber viij' explicit. Eiusdem incipit xiiij' de bello hispanẽsi contra filios Magni Pompeij.*

La Guerre d'Espagne finit par cette phrase : *quarum laudibus et virtute to-*

tus in orbe terrarum mondus exultat. Amen. Le copiste a ajouté de lui-même les derniers mots à partir de : *totus.*

Voici la souscription finale qui donne le nom du scribe, Guillaume Mazzola, et la date : *Explicit liber xiiij. de bello hispanensi Julij Cesaris contra Cn. Pom. et Sextum Pom. filios magni Pompeij. Amen finitus p. me Guill'mum mazolam die penultima Januarij* 1443.

Au-dessous, on lit ces sentences relatives à l'utilité des études historiques : *Tullius primo de Oratore dicit : Historia est temporum testis, lux, veritas, vita memorie, magistra vite, nuncia vetustatis. Aristoteles pro Rhetoricorum dicit : Historie antiquorum utiles sunt ad dandum bona consilia civitati.*

Ce manuscrit contient donc tout ce qui nous reste de César. Pour donner une idée de la valeur du texte, nous citerons quelques noms propres des peuples gaulois, tirés du livre VI, chap. 75, de la Guerre des Gaules. Ainsi notre manuscrit écrit *Segusianis*, et non *Segusiavis;* il contient la bonne version *Ambluaretis*, au lieu de *Ambivaretis;* il donne *Blenoviis*, au lieu de *Brannoviis*, mais la bonne leçon serait *Blannoviis;* il écrit *Eleucijs* et *Balbalis*, tandis que presque tous les manuscrits portent *Eleutetis* ou *Eleutheris*, et *Gabalis;* il donne la bonne version *Helvetiis*, au lieu de *Helviis;* et au même livre, chap. 90, il contient *Ambibaretos*, comme les meilleurs manuscrits, au lieu de *Ambivaretos.*

Les nombreuses initiales, peintes en couleurs, sont d'un genre particulier et d'un goût exquis. Notes marginales.

Sur le feuillet de garde, en regard de la première page, on trouve les noms des propriétaires de ce manuscrit au XVe siècle, dans une note ainsi conçue : *Hec C. Jullij Cesaris Comentaria illustris eques et patricius venetus dominus* JACOBUS ANTONIUS MARCELLUS *mihi* JOHANNI MICAELLI CARRARO *dono dedit anno sup'. Millesimum quadrigentesimum quinquagesimo sexto* (1456), *pp. q. munus ei nostra nosqz deberi sempiternum confitemur.* Plus tard, le prénom de *Micaelli* a été surchargé à la plume de celui de *Guidono.* Très-probablement, les armoiries et les initiales dont nous avons parlé plus haut sont celles de ce Jacques-Antoine Marcello, patricien de Venise. Sur le premier feuillet de garde, on lit : *Complet. Le 24 avril* 1839. *J. J. de Bure l'aîné.*

Ce beau manuscrit, d'une écriture soignée, est parfaitement conservé et très-grand de marges.

59. SUETONIUS. Vitæ XII Cæsarum. — In-4, de 169 ff.; lettres ornées; mar. bleu, fil à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Beau manuscrit du XVe siècle, sur papier. Il commence par ce titre : *Caij Suetonij tranquilli de uita duodecim Cesaꝝ ‖ liber primus. Caius Julius Cesar incipit.* La première page est encadrée dans une bordure enluminée, très-simple, mais fort jolie. Le texte finit par les mots : *deo gracias.* La place pour les mots grecs a partout été laissée en blanc. Notes marginales.

Chaque biographie commence par une grande et belle initiale en or et en couleurs. Grandes marges. Conservation parfaite.

60. VALERIUS MAXIMUS. De Dictis factisque memorabilibus. — In-fol., de 166 ff.; bordures et lettres ornées; mar. bleu foncé, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Très-beau manuscrit du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, exécuté en France. Il commence au verso du premier feuillet par la table des chapitres qui finit à la page suivante. Le *prologus* (fol. 3 r°) est précédé de ce titre : ***Valerii Maximi*** *factorū et* ‖ *dictorū memorabiliū lib' 1' tcipit.* Au-dessus, un écusson armorié : *D'azur à un oiseau* (la tête est effacée, mais c'était probablement un *Faucon*) *d'or; au chef d'argent à deux bandes d'azur, chargées d'un cœur de gueules.* Cet écusson touche à une belle bordure, en or et en couleurs, formant un angle droit à l'intérieur duquel est placée la grande initiale enluminée U, du mot *Urbis* par lequel débute le prologue.

Le neuvième livre de Valère Maxime finit au f. 155 v.°; il est suivi de l'***Epitome*** de C. Titus Probus qui est terminé par cette souscription : ***Decimi libri Caij titi probi epithoma desinit.*** A la suite, vient un petit traité sur l'organisation politique, civile et administrative chez les Romains; il commence par une liste de sept rois de Rome. Enfin, le volume est terminé par une table alphabétique des matières.

Deux copistes ont concouru à la confection de ce manuscrit. Il ne contient pas au premier livre les vingt-quatre exemples qu'on ne rencontre que dans un très-petit nombre de copies. Les marges sont enrichies de nombreuses notes. Au dernier feuillet, on lit ces vers d'une écriture du XVI^e^ siècle :

> Dieu tout puissant l'homme bon favorize
> Communément le meschant il mesprize.

Les manuscrits de Valère Maxime sont rares. Celui-ci est fort bien conservé.

61. CASSIODORUS (Magnus Aurelius). Epistolæ. — In-fol., de 265 ff.; bordures et lettres ornées; mar. brun, compart. en argent et à froid, tr. dor. et ciselée (*anc. rel.*).

Admirable manuscrit du commencement du XVI^e^ siècle, sur beau VÉLIN, avec des marges superbes. Il commence, sans aucun titre, par la préface de l'auteur : *Cvm disertorvm* ‖ *gratiam aut communibus fa*‖*bulis....* Cette première page est ornée de deux délicieuses bordures se touchant à angle droit. Celle de la marge supérieure renferme, au milieu des rinceaux d'or sur un fond pourpre, un rond coupé de pourpre et de sinople, soutenu par deux anges, et contenant les armoiries du pape LÉON X *pour qui ce manuscrit a été fait.* La bordure de la marge intérieure renferme les différents emblèmes de ce souverain pontife, encadrés dans une composition du plus beau style renaissance, qui se détache merveilleusement sur un fond en or mat. Dans le haut, est l'emblème de Laurent le Magnifique, père de Léon X, emblème composé de trois plumes, blanche, rose et verte (symbole des trois vertus théologales), placées au milieu d'une bague et accompagnées de la devise : *Semper.* Il a été porté par tous les membres de la maison de Médicis. Plus bas, dans un médaillon, figure l'emblème personnel de Léon X, consistant en un joug, avec la devise : *Suave.* Il est surmonté de la lettre N, dont nous ignorons la signification. Le tout est accompagné de branches de rosier fleuries qui font aussi partie de l'emblème. La grande initiale C qui commence le texte est fort belle. On y voit, au milieu, un portrait d'homme, à mi-corps, tenant un livre : c'est sans doute Cassiodore.

Chacun des douze livres commence par une riche initiale fleuronnée; chaque chapitre, et il y a en plus de 470, est orné d'une majuscule en or sur un fond de couleur.

Le texte finit par cette rubrique : *Cassiodori viri spectabil' liber explicit.*

On connaît la rareté des manuscrits des lettres politiques de Cassiodore, œuvre remarquable et la seule pour ainsi dire qui nous fournisse des renseignements sur l'état social et politique des Romains sous la domination des Goths. On ne saurait en rêver un plus bel exemplaire. Notez que la reliure elle-même a été faite pour Léon X, dont elle porte les armes peintes sur les deux plats : c'est un superbe échantillon de l'art italien au XVI^e^ siècle.

Il provient de la collection de M. L. Double.

62. PETRUS, monachus Vallium Sarnay (PIERRE DE VAUX CERNAY). Gesta Simonis, comitis de Monteforte. — In-fol., de 71 ff., à 2 col.; mar. brun, fil. à fr., tr. dor.

Manuscrit du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, d'une belle écriture, avec rubriques. Il commence par ce titre : *Gesta nobilis viri dñi Symonis* || *comitis de Mõteforti des'cpta per* || *frẽm petrũ monachũ vallium* || *sarnay cist'cien' ordis prologus* || *huius operis,* et finit ainsi : *Explicit gesta seu hystoria.... Amen. Bndicamus dño. Deo gracias.* La place pour les initiales des chapitres a été laissée en blanc.

Il suffit de rappeler que Pierre de Vaux-Cernay, historien français du XII^e^ siècle, a été le témoin oculaire de la guerre des Albigeois, à la suite de l'armée de Simon de Monfort, pour faire ressortir l'intérêt de ce rare manuscrit où il y a à récolter bon nombre de variantes inédites. A la fin, se trouve une lettre du célèbre capitaine adressée aux sénéchaux à l'effet de donner aide et protection aux couvents et églises fondés par saint Dominique; nous la croyons inédite.

Grandes marges; conservation parfaite. De la bibliothèque du marquis de Morante.

AUTEURS FRANÇAIS.

63. LES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE, dites de Saint-Denis. — Gr. in-fol., de 404 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; cuir de Russie, ornem. à fr.; doublé de tabis; fermoirs en argent repoussé (*Gruel*).

Superbe manuscrit de la fin du XIV^e^ ou du commencement du XV^e^ siècle, sur VÉLIN. En tête, figurent deux grandes et belles miniatures, reliées par un cadre commun. L'une représente probablement la construction de la cathédrale de Saint-Denis; l'autre, le couronnement de Charlemagne. Le texte commence ainsi : *Cest le prologue du translateur.* || *Cil qui ceste œuure* || *cõmence a tous ceulx qui ceste* || *histoire liront Salut...* La chronique s'arrête à l'avénement de Charles VI, ce qui correspond au chap. CX de l'édition due aux soins de M. Paulin Paris; elle ne contient pas les deux derniers chapitres, celui du couronnement et celui du pillage de la Juiverie, qu'on ne rencontre que dans les manuscrits postérieurs. Elle est ainsi terminée: ... *lesquels le*

cõscentirent et orent || agreable et cetera. Amen. || Cy feniscnt les faiz du bon roy Charles le quint ain||si nommez.

La première page est entourée d'un bel encadrement. Des bordures et une quantité considérable d'initiales de diverses dimensions ornent ce précieux volume : elles sont toutes remarquables par la finesse et l'élégance du dessin, aussi bien que par leur fraîcheur.

Il provient de la collection d'Armand Bertin qui l'avait acheté en Angleterre. Dans le catalogue de vente de la bibliothèque de cet amateur distingué, nous relevons cette note : « Une main sacrilége avait enlevé au commencement « une miniature qui remplissait la moitié d'un feuillet, et dans le cours du « volume un certain nombre de lettres ornées. Ces imperfections ont été ré- « parées avec la plus grande habileté et avec le soin le plus minutieux [par « un excellent calligraphe, M. Victor Rougé]. »
En effet, il faut en être prévenu pour s'en apercevoir.

64. CHRONIQUES DE NORMANDIE. — In-fol., de 257 ff.; miniatures et lettres ornées; rel. molle en parch.

Admirable manuscrit du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, d'une belle et grande écriture gothique, semblable à celle du célèbre manuscrit des Chroniques de Froissart que possède notre Bibliothèque nationale. Il est orné de QUINZE GRANDES MINIATURES, d'une beauté et d'une finesse rares.

La première, placée en tête, représente la DESCENTE EN NORMANDIE DU FAMEUX ROLLON, ou ROU; puis Robert, premier duc de cette province. C'est un ravissant petit tableau. Un vaisseau aborde devant une ville fortifiée dont on admire les beaux édifices : c'est indubitablement Rouen. Sur les murs de la ville, des guerriers sont réunis autour d'un chef qui tient un sceptre à la main; d'autres guerriers à pied et à cheval sortent de l'enceinte fortifiée pour se porter au-devant des conquérants. A droite, au second plan, un autre navire vient de débarquer, sur une île dont ne voit qu'une partie, une petite troupe à la rencontre de laquelle vient un détachement de cavaliers. Derrière eux, apparaît une magnifique église à tours élevées, renfermée dans une enceinte également fortifiée. Au fond, le fleuve est bordé par une chaîne de monticules, sur l'un desquels se dresse un gibet avec le corps d'un pendu. Au-dessous de cette miniature, commence le texte par ces mots, sans aucun titre : *Pour ce que ceulx de bonne vou||lenté qui tendent venir a hon||neur selon Dieu...* L'initiale P, richement enluminée, renferme un écusson armorié : *de gueules à trois chevrons d'or;* l'écu est sommé d'un heaume avec ses lambrequins et ayant pour cimier deux bras tenant un cœur. Ces armes reparaissent aussi dans une initiale, au fol. 151 r°. La page entière est encadrée dans une bordure historiée d'un grand luxe.

La seconde miniature (fol. 24 r°) représente le MARIAGE DU DUC ROU AVEC GILLE OU GISÈLE DE FRANCE, en présence du roi Charles le Simple, père de la dame (912). La cérémonie a lieu sous un riche portique, au milieu d'une nombreuse assistance. La finesse d'expression de toutes les têtes est vraiment extraordinaire, ainsi que la beauté des monuments d'architecture.

Dans la troisième (fol. 35 v°), nous assistons au DÉPART DU DUC GUILLAUME, dit *Longue-Épée*, DE LA VILLE D'AMIENS, ET A SON ASSASSINAT À PÉ-

QUIGNY-SUR-SOMME PAR LES GENS D'ARNOUL, COMTE DE FLANDRE (942). Remarquables spécimens d'architecture.

Dans la quatrième (fol. 74 r°), RICHARD SANS PEUR FAIT REBATIR L'ÉGLISE DE FÉCAMP.

La cinquième (fol. 88 r°) est composée de deux parties ; dans celle de droite, on voit porter à Fécamp le duc RICHARD II, dit *le Bon*; dans celle de gauche, il est représenté sur son lit de mort, au milieu de son entourage (1027).

La sixième (fol. 89 r°) représente la PRISE DU CHATEAU D'ALENÇON PAR LE DUC ROBERT Ier, dit *le Diable*, père de Guillaume le Conquérant.

Dans la septième (fol. 101 r°), le même ROBERT Ier, atteint d'une maladie pendant son pèlerinage à Jérusalem (1035), se fait porter en litière par des Éthiopiens, ce qui lui faisait dire en plaisantant « qu'il allait au paradis, mené par des diables ». (Voir la reproduction au catalogue illustré.)

La huitième (fol. 138 v°), divisée en deux compartiments, représente d'un côté ÉDOUARD, ROI D'ANGLETERRE, SUR SON LIT DE MORT, de l'autre, le COURONNEMENT D'HÉRALD.

La neuvième (fol. 155 v°) a pour sujet le DÉBARQUEMENT DE GUILLAUME LE CONQUÉRANT SUR LES COTES D'ANGLETERRE ET LA BATAILLE D'HASTINGS (14 oct. 1066).

La dixième (fol. 160 v°) nous fait assister à un épisode de la BATAILLE D'HASTINGS, au moment où les Normands simulent la fuite pour faire sortir les Anglais de leurs « hourdis ». Au fond, on voit *l'Abbaye de la bataille*, fondée par le duc Guillaume sur le champ d'Hastings.

Dans la onzième (fol. 167 r°), les familles de l'armée vaincue viennent enlever leurs morts après la bataille. LE CORPS DU ROI HÉRALD OU HAROLD EST TRANSPORTÉ PAR DES RELIGIEUX AU MONASTÈRE DE WATHAM. Au fond, *l'Abbaye de la bataille.* (Voir la reproduction au catalogue illustré.)

La douzième (fol. 176 r°) représente d'un côté les FUNÉRAILLES DE GUILLAUME LE CONQUÉRANT, de l'autre, le COURONNEMENT DE GUILLAUME LE ROUX, par Lanfranc, archevêque de Canterbury (1087).

Dans la treizième (fol. 186 r°) est représentée la chasse à Newforest (aujourd'hui le parc de Southampton) où le duc ROBERT II, dit *Courteheuse*, trouve la mort (1100).

La quatorzième (fol. 213 v°) représente la BATAILLE DU MANS, entre HENRI II, roi d'Angleterre, et le roi de France Philippe-Auguste, assisté du prince Richard *Cœur de Lion* (1189). A droite, la ville du Mans en flammes; au fond, des embarcations garnies de troupes.

Enfin, dans la dernière (fol. 244 v°), nous avons sous les yeux le SIÉGE DU CHATEAU DE CHALUS où Richard Cœur de Lion, alors roi d'Angleterre et duc de Normandie, est mortellement atteint de la flèche de Bertrand de Gourdon (1199). Chalus est situé au centre du plateau du Limousin, mais le miniaturiste, pour produire plus d'effet, a pris la licence d'y figurer un port de mer. (Voir la reproduction au catalogue illustré.)

Ces peintures nous offrent un des plus beaux spécimens de ce que l'art français a produit au XVe siècle. Elles fournissent en outre de précieux détails pour les costumes, l'ameublement, les cérémonies religieuses, l'architecture, la construction navale, les armes et les armures, etc. Ce n'est pas tout. Le volume renferme en outre plusieurs centaines d'initiales enlumi-

nées, de dimensions variées : les plus grandes ont presque sept centimètres carrés. Chacune d'elles présente au milieu un sujet d'ornement ou un sujet de genre, délicieusement peints en camaïeu, or ou blanc, sur un fond de couleur. On y voit des animaux réels ou fantastiques, des pièces héraldiques, des fleurs, des luttes, des tournois, des scènes des mœurs, plusieurs sujets de danse des morts, etc. Tous les bouts de lignes sont garnis de tirets diaprés. La liste des chevaliers qui ont pris part à la conquête de l'Angleterre (fol. 163 à 166) est entourée d'un grand luxe; chaque ligne de cette liste commence par une belle majuscule peinte.

Le texte finit par cette phrase : *Cest an sesunirent* (sic) *les crestiens de toutes terres a eulx croisier pour aler en Jherusalem concquerre la sainte terre.* L'auteur anonyme finit son histoire à la paix de 1217 entre Henri III, roi d'Angleterre, et Philippe-Auguste. Sa rédaction est cependant postérieure à 1250, car, vers la fin, il fait mention du rachat de saint Louis.

Plusieurs extraits de ce manuscrit ont été donnés au siècle dernier dans les t. XI et XIII du *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, publié par les religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. Il appartenait à ce moment à Charles-Antoine BERNARD, marquis d'Averne, maréchal des camps et armées du roi; depuis, il passa, par héritage, entre les mains de M. de Vauquelin d'Ailly qui a mis son nom sur le parchemin de la reliure.

65. CHRONIQUES ABRÉGÉES DES ANCIENS ROIS ET DUCS DE BOURGOGNE. — In-4, de 15 ff.; miniatures; velours rouge, milieu, coins et fermoirs de cuivre repoussé (*rel. du temps*); étui en mar. vert (*Lortic*).

Manuscrit de la fin du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, de la plus haute importance. C'est une suite de ONZE MINIATURES couvrant la page et accompagnées d'un texte très-court. Le sujet principal de chacune de ces miniatures occupe les deux tiers de la page; au-dessous, dans une riche bordure, il y a invariablement trois lignes de texte.

Le recto du premier feuillet est blanc; au verso, se trouve une miniature formant frontispice. Dans une galerie somptueuse dont le côté droit laisse voir des rayons chargés de volumes reliés, un clerc vénérable, richement vêtu et de haute stature, enroule autour d'un pilier sculpté l'extrémité d'un grand rouleau sur lequel on lit, en lettres d'or : *S'ensieuent aulcunes croniques ex* || *traittes daulcuns anciens registres et* || *aultres enseignemens danciens roix* || *princes et pluisz saintes personnes is*||*sus de la tresnoble et anchienne maisõ*|| *de bourgongne.* A gauche, au-dessus d'une frise, deux lions soutenant un écu aux armes primitives de Bourgogne.

En regard de ce frontispice, se trouve la seconde miniature qui offre trois sujets distincts, mais liés étroitement entre eux. A gauche, sainte Marie-Madeleine assiste, à Aix en Provence, au baptême administré par saint Maximin à TROPHIME, premier roi de Bourgogne, ainsi qu'à sa femme, que la sainte avait convertis à Marseille. Au milieu, ÉTIENNE, le second roi légendaire, quitte son palais pour accomplir un pèlerinage à *Saint-Victor de Marseille* où il fait porter la *croix de saint André,* par reconnaissance pour sainte Madeleine qui l'avait ressuscité, ainsi que sa mère. Cette croix est devenue depuis l'enseigne des ducs de Bourgogne. Dans la partie droite, est représentée la

scène de la résurrection dont nous venons de parler. Les trois lignes de texte par lesquelles commence cette chronique sont ainsi conçues : *Lan quatorse apres la resurrecti‖on nostre sr la glorieuse mag‖delaine par sa predication cõ[verti]*... Le texte continue à la page suivante. (Voir dans le catalogue illustré la reproduction, par la gravure sur bois, de ce curieux petit tableau.)

Dans la troisième miniature (fol. 3 r°), CHILPÉRIC Ier, roi de Bourgogne, accompagné de sa suite, accueille, à la porte d'une église, saint Oyant et sainte Luxicine (Lucienne), qui « *furent disciples de monsr saint Iehan evangeliste et apporterent l'appocalipse en Bourgongne.* » Il fonda pour eux l'abbaye de Saint-Oyant (?).

La quatrième miniature (f. 4 v°) représente, dans un petit compartiment à gauche, le Martyre de SAINT MAURICE, neveu de Sigismond IV, roi de Bourgogne, et de plusieurs de ses compagnons; le reste de la peinture nous laisse voir l'intérieur d'une belle église romane où s'accomplit LE BAPTÊME DE CLOVIS, sous les yeux de sainte Clotilde. Le bon patriote bourguignon qui a rédigé le texte ne manque pas, à cette occasion, de décocher à ses ennemis d'alors ce trait malin qui caractérise l'époque : « *Et estoient christiens les « roix de Bourgongne longtemps avant qu'il y eust roy crestien en France.* »

La cinquième miniature (fol. 5 v°) nous fait assister à la grande bataille où « THIERRY [II], roy de Bourgongne, desconfist LOTHAIRE [Clotaire], roy « de France, IIe de ce nom, l'an VIc V (605). » L'artiste, d'accord en cela avec la légende, y représenta, planant au-dessus des armées, « ung angèle quy « sur le peuple tenoit une espée toute nue. » Il s'agit probablement de la bataille d'Étampes dont la date est fixée par les historiens à l'année 604.

Dans le sixième tableau (fol. 7 v°), GÉRARD DE ROUSSILLON, le célèbre héros des chansons de geste, remporte une victoire sur le roi de France. Au fond, on voit l'*abbaye de Vezelay*, fondée par Théochus, roy de Bourgogne, père de Gérard; et terminée par ce dernier; sur la route, on distingue le cortége qui y transporte le « corps de la glorieuse Magdelaine, comme il ap« pert en sa légende. »

La septième miniature (fol. 9 v°) représente SAINT BERNARD au moment où il prend possession, avec les moines de Cîteaux, de la célèbre *abbaye de Clairvaux*. On lit au bas : « Saint Bernard, chapelain de la Vierge Marie, des« cendy de la maison des roix de Bourgogne. » Il était, en effet, allié par sa mère Aleth (diminutif d'Élisabeth) à la première maison des ducs de Bourgogne. Cette page, remarquable pour la partie architectonique, est reproduite en gravure sur bois au catalogue illustré.

La huitième (fol. 10 v°) représente l'EMPEREUR FRÉDÉRIC BARBEROUSSE, « *frère de Boson, roy de Bourgogne,* » en vêtements impériaux, la couronne sur la tête, l'épée haute dans une main et le globe dans l'autre. Il sort d'un palais, suivi de ses barons. A droite, on voit la mer et deux vaisseaux garnis de guerriers : il faut probablement y reconnaître l'expédition de Barberousse pour la croisade.

Dans la neuvième (fol. 13 r°), PHILIPPE LE BON, duc de Bourgogne, est assis sur le trône entouré de ses barons et chevaliers de la Toison d'or. Sur les marches du trône, repose un lion; à gauche, un valet nègre caresse un lévrier blanc.

La dixième (fol. 14 r°) nous montre CHARLES LE TÉMÉRAIRE sur son trône, entouré des chevaliers de la Toison d'or et des officiers de sa cour. Au

dehors du palais, les domestiques des seigneurs bourguignons avec leurs chevaux; sur le premier plan, on voit le palefroi blanc du duc, richement caparaçonné. (Voir la reproduction, en chromolithographie, de cette miniature au catalogue illustré.)

Dans la onzième (fol. 15 r°), divisée aussi en deux compartiments, MAXIMILIEN, archiduc d'Autriche (plus tard le célèbre Maximilien Ier, empereur d'Allemagne), accompagné de ses barons, remet une épée de chevalier à son jeune fils Philippe (plus tard Philippe le Beau, roi de Castille et père de l'empereur Charles-Quint) qui lui est présenté par sa mère MARIE DE BOURGOGNE, fille unique de Charles le Téméraire. La duchesse est accompagnée des dames de sa cour. Au fond de la salle, est représenté le *Lion* de Flandres; assis sur le parquet. A travers les vitres de deux grandes fenêtres, on voit, dans le lointain, les monuments d'une ville. Dans le compartiment gauche, attenant à cette miniature, est représentée l'entrée du palais ducal : un hallebardier se tient au pied du perron; le *Lion* de Flandres est couché dans une niche. Au fond, on aperçoit en partie une belle église gothique et des maisons. On trouvera dans le catalogue illustré une reproduction, en gravure sur bois, de cette curieuse miniature.

Ces miniatures sont autant de petits tableaux, intéressants à étudier au point de vue du costume, des armes, des armures, de l'architecture et de l'histoire de l'art. Les paysages en sont ravissants. Les bordures placées au-dessous offrent ce qu'il y a de plus parfait en ce genre à cette époque. La richesse et la variété des dessins, le choix heureux des sujets d'ornementation, l'harmonie des couleurs, tout s'y trouve réuni. Toutes, elles ont un fond or mat, pointillé, sur lequel se détachent, en relief, des branches d'arbustes peintes en grisaille, des fleurs, des fruits, des singes, des oiseaux, des papillons, des insectes, des êtres fantastiques, enfin des créatures humaines, telles qu'une dame avec un chien, une demoiselle pinçant de la guitare, un berger jouant de la musette, un archer lançant sa flèche sur un oiseau qui s'envole.

A quelle école appartient l'artiste qui a exécuté ces belles peintures? On ne peut, à notre avis, le rattacher à l'école flamande. La simplicité dans la composition, la naïveté d'expression des figures et du style en général, enfin certains défauts caractéristiques le rapprochent de l'École française. Nous pensons que le miniaturiste était de la Bourgogne proprement dite, peut-être de Dijon même.

Reste à savoir pour qui a été fait ce somptueux manuscrit. Il faut d'abord remarquer qu'il a été conçu dans une idée politique. D'un bout à l'autre, le texte est un panégyrique exalté de la puissance et du grand rôle historique du duché de Bourgogne. L'auteur augmente le nombre de ses anciens souverains, l'appelle royaume, et ce n'est qu'en approchant des temps modernes, qu'il juge à propos de soutenir que c'est par l'effet de la haine et par trahison que ce titre fut changé en celui de duché. Bien que le manuscrit soit postérieur à la réunion de la Bourgogne au royaume de France, opérée par Louis XI, non-seulement notre chroniqueur ne parle point de ce grand fait historique, mais il affirme les droits des héritiers de Charles le Téméraire sur ce pays, et octroie au jeune Philippe, fils de Maximilien d'Autriche, le titre de duc de Bourgogne. *C'est donc une sorte de protestation contre l'annexion de ce duché*, et, comme telle, elle ne pouvait être adressée qu'à celui qui y était le plus directement intéressé. L'auteur enregistre la mort de

Marie de Bourgogne (1481), et finit ainsi sa chronique (fol.15 v°) : « Desdiz MAXIMILIAN et MARIE, *duc d'Austrice* et *ducesse de Bourgongne*, est descendy « PHELIPPE, *duc de Bourgongne* et conte de Flandres, leur seul fil, et n'auoit « iceluy que trois ans et IX mois au trespas de lad. feu Marie, sa mère. » Le manuscrit ne doit donc pas être de beaucoup postérieur à cette date, et il est forcément antérieur au 16 février 1486, où Maximilien, qualifié ici *duc d'Autriche*, fut élu roi des Romains.

De tout ce qui précède, il résulte pour nous presque la certitude qu'il a été exécuté pour ce même Maximilien (depuis empereur MAXIMILIEN Ier) : soit directement, soit qu'il lui ait été offert par quelque ardent légitimiste bourguignon de cette époque. On remarquera même que le portrait de ce prince, zélé protecteur des arts, est assez ressemblant.

Nous n'insisterons pas davantage sur l'intérêt exceptionnel qu'offre ce manuscrit unique, dont les peintures sont d'une fraîcheur et d'une conservation parfaites. Il a été acquis par M. Didot, en 1865, pour une somme supérieure à son pesant d'or : celle de dix mille francs.

66. LE TRESPAS DE L'HERMINE REGRETÉE (Funérailles d'ANNE DE BRETAGNE, reine de France, par un anonyme). — In-4, de 40 ff. (les deux derniers sont blancs); miniatures et lettres ornées; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Derome*).

Admirable manuscrit sur VÉLIN, exécuté vers 1515. Ce récit détaillé des funérailles d'Anne de Bretagne, rédigé par un témoin oculaire qui a gardé l'anonyme, diffère, tant par le style que par certains détails fort importants, de la relation officielle, écrite, sur l'ordre de Louis XII, par Pierre Choque, dit *Bretagne*, roi d'armes de la défunte (voir le n° suivant). Il est ENTIÈREMENT INÉDIT, et mériterait d'être publié. De plus, il est orné de CINQ MINIATURES (non compris le titre) d'une grande beauté.

A la première page, est peint un drap noir, chargé d'une croix blanche au milieu de laquelle, sur une tablette fixée au drap par une épingle, on lit le titre du volume : *Le. Tres*=‖*pas. de.* ‖ *ther*=‖*mine.* ‖ *regre*=‖*tee.* Cette croix est cantonnée de quatre écussons aux armes de la reine, mi-parties de France et de Bretagne et entourées de la cordelière.

Le texte commence au feuillet suivant, en ces termes : « *Or prions Dieu pour les ames des trespassez. Singulierement et tres expressement pour celle de très haulte, très puissante, très illustre et très magnanime princesse Madame Anne*, etc. » L'auteur anonyme de cette rédaction devait être un des officiers intimes de la princesse et de ceux qui l'ont le plus regrettée. Une douleur profonde, pénétrée de sentiments élevés, perce sous sa plume, et rien que le choix de ce titre mélancolique semble témoigner de la sincérité de ses regrets.

La première des miniatures (fol. 5 v°) (elles sont toutes de la grandeur des pages) représente LA REINE MORTE, COUCHÉE SUR UN LIT DE PARADE, dans sa chambre du château de Blois. Le visage de la reine, noble et calme, est d'une grande beauté. Autour d'elle, les dames de son service, vêtues de deuil, ainsi que des religieux et des religieuses, assis ou à genoux, disent des prières.

La seconde miniature (fol. 12 v°) nous fait voir L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

SAINT-SAUVEUR A BLOIS, au moment où l'évêque de Paris dit la messe devant le somptueux catafalque de la reine. Cette miniature est reproduite en gravure sur bois dans le catalogue illustré.

Les deux miniatures suivantes sont placées l'une en regard de l'autre (fol. 27 v° et 28 r°) et forment ainsi un tableau du plus bel effet. C'est l'ARRIVÉE DU CORTÉGE FUNÈBRE A L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE PARIS. Le cardinal Jean de Luxembourg, archevêque du Mans, assisté de l'évêque de Paris et d'un nombreux clergé, vient, à la porte de la cathédrale, au-devant du corps de la reine, qui est couvert d'un drap d'or surmonté d'une effigie de cette princesse, et porté par les *Henouards* (mesureurs de sel de Paris). Les quatre présidents du Parlement, vêtus de leurs chapes écarlates fourrées de menu vair, tiennent chacun un des coins du drap. Derrière le corps, quatre écuyers, vêtus de deuil, portent le *paile* (dais) qui surmontait le corps pendant la marche, tandis que d'autres personnages, tous en grand deuil, ont à la main des torches aux armes de la reine. Le devant des maisons, sur le parcours du cortége, est tendu d'un drap bleu à flammes d'or.

Enfin, la dernière miniature (fol. 36 r°) représente l'ENSEVELISSEMENT du corps de la reine dans le caveau du chœur de la cathédrale de Saint-Denis. Le cardinal du Mans jette sur la dépouille mortelle une pelletée de terre, tandis que Pierre Choque, roi d'armes de Bretagne, reçoit, des mains du grand écuyer, la couronne ducale pour la poser sur le cercueil. La cérémonie représentée dans ce petit tableau, supérieurement exécuté, ainsi que le texte qui s'y rapporte, *ne nous sont connus que par le présent manuscrit :* c'est ce que M. Le Roux de Lincy a signalé dans sa belle monographie d'Anne de Bretagne.

On ignore le nom du miniaturiste, qui compte, en tout cas, au nombre des meilleurs artistes de la cour de Louis XII. Les cinq compositions ci-dessus diffèrent complétement de celles qui ornent la relation officielle des funérailles (voir le n° suivant). Elles sont fort bien dessinées, et ce qui frappe surtout, c'est le jeu naturel et l'expression vraie des physionomies.

Le texte, dont chaque paragraphe commence par une initiale peinte en or sur un fond rouge ou bleu, finit ainsi : « *Lors commença ledit roy d'armes « Bretaigne à crier à haulte voix en ladicte salle, disant : La trescrestienne « royne et duchesse nostre souveraine dame et maistresse est morte ! Chascun se « pourvoye ! Finis.* »

Ce manuscrit avait appartenu au siècle dernier au chancelier D'AGUESSEAU, ce que constate une assez longue note sur le feuillet de garde. Il y portait le n° 4859. D'après cette note, il était relié en velours noir, avant d'avoir été revêtu de sa couverture actuelle. Un second enregistrement, signé par le bibliothécaire du chancelier, figure au verso du titre. Mais ce beau volume a une provenance bien plus illustre encore. Il figure, en effet, au catalogue de la riche collection de manuscrits du GRAND CONDÉ, catalogue publié par M. Le Roux de Lincy dans le *Bulletin du bibliophile,* 1860. Bien que l'indication se borne à cette mention : *N°* 185. *Le Trépas de l'hermine regrettée,* l'identité nous paraît hors de doute, attendu qu'on n'en connaît pas d'autre exemplaire. En 1862 il figurait au catalogue raisonné d'une belle série de manuscrits faisant partie de la librairie Techener : il y était coté 5,000 fr.

Ce précieux manuscrit est dans un état de conservation parfaite.

67. **FUNÉRAILLES D'ANNE DE BRETAGNE** (par Pierre CHOQUE, dit *Bretagne*, roi d'armes). — Pet. in-fol., de 64 ff.; miniatures et lettres ornées; mar. noir, doré en plein, tr. dor. (*anc. rel.*).

Superbe manuscrit sur VÉLIN, exécuté vers 1515. C'est la relation officielle des cérémonies funèbres, relation dont nous avons parlé ci-dessus. Louis XII en fit exécuter un certain nombre d'exemplaires, qui furent tous ornés de ONZE MINIATURES, toujours les mêmes, représentant les principaux épisodes des funérailles, et dont le célèbre peintre Jean Perréal, dit *Jean de Paris*, avait fourni les modèles. Ces exemplaires ont été distribués, chacun avec une dédicace spéciale, aux princes du sang et aux parents de la défunte. On en connaît aujourd'hui près de vingt exemplaires, dont dix sont conservés à la Bibliothèque nationale. On n'en cite qu'un seul appartenant à un particulier : c'est celui de la célèbre collection de sir Thomas Phillips, au château de Middlehill.

Notre manuscrit commence au verso du 1er feuillet par une petite miniature représentant un écusson aux armes de la reine, surmonté d'une double couronne et supporté par un ange à genoux et par un lion. Une hermine, avec la devise : *A ma Vie*, est placée au-dessous. Plus bas, la lettre N enluminée devait commencer la dédicace qui n'a pas été faite. Le texte est précédé de ce titre en rouge : *Comemoration et auertissement de la* || *mort de trescrestieñe, treshaulte, trespuis*||*sante et tresexcellante princesse ma tresdoubtée* || *et souueraiñe dame. Ma dame Anne, deux foiz roy*||*ne de France, duchesse de Bretaigne, seulle heritiere* || *d'icelle noble duché. Contesse de Montfort, de Riche*||*mõt, d'Estampes et de Vertuz. Ensaignement de* || *sa progeniture Et complainte que faict Bretai*||*gne, son premier herault et l'un de ses roys d'armes.* Suit d'abord cette *Complainte* en vers, puis la *Généalogie* de la reine, « faitte en termes rudes et ryme selon les ystoires antiques », qui se poursuit pendant vingt et une pages. Nous arrivons ensuite à la relation du décès et des funérailles de la reine.

Voici les sujets des dix autres miniatures : 1° Exposition du corps sur un lit de parade, dans la salle d'honneur du château de Blois (fol. 12 r°); — 2° Ensevelissement du corps (fol. 14 r°); — 3° Prière autour du cercueil (fol. 16 v°); — 4° Signe étrange qui a été vu au-dessus de la ville de Suze, et en plusieurs lieux du Piémont, de la Savoie, etc., le jour du décès de la reine (fol. 19 r°); — 5° La Chapelle ardente à l'église Saint-Sauveur à Blois (fol. 26 r°); — 6° Le Cortége funèbre à Paris; le cercueil est porté par les *hénouards*, et accompagné par les présidents du Parlement (fol. 42 r°); — 7° La Chapelle ardente à Notre-Dame de Paris (fol. 44 r°); — 8° La Chapelle ardente à l'église de Saint-Denis (fol. 46 v°); — 9° L'Exposition du cœur de la reine dans la chapelle de l'église des Carmes, à Nantes (fol. 57 r°); — 10° La Boîte d'or, en forme de cœur, surmontée d'une couronne et couverte d'inscriptions gravées, dans laquelle fut enfermé le cœur de la défunte (fol. 61 r°).

Quoique inférieures à celles du précédent manuscrit, ces miniatures sont fort belles et d'une grande fraîcheur. Elles ont été reproduites dans les *Monuments de la monarchie françoise*, de Montfaucon, t. IV.

Sur les marges sont peintes les armoiries des principales villes que tra-

versa le cortége funèbre, telles que Blois, Orléans, Janville, Étampes et Paris. Chaque paragraphe du texte commence par une initiale enluminée.

Au milieu de la relation, on a intercalé des rondeaux, en forme d'épitaphe, complaintes de mort, etc., dus à la plume d'André de la Vigne, secrétaire de la reine et auteur de quelques bonnes pièces de notre théâtre comique. On y trouve aussi d'autres pièces de vers écrites par des anonymes. Cette relation a été publiée par MM. Merlet et de Gombert en 1858.

La reliure de ce volume est digne d'attention. Elle paraît avoir été exécutée au XVIe siècle, dans l'atelier des Ève peut-être. Les plats sont parsemés de fleur de lis, d'hermines et d'A couronnés. Au milieu, dans un riche fleuron, on voit les armes d'Anne de Bretagne. La dorure à petits fers est remarquable; le tout est parfaitement conservé.

Ce manuscrit a figuré au même catalogue que le précédent, au prix de 3,000 fr. Depuis, il a reparu, à la vente Libri (1864).

M. Techener a fait reproduire le dessin de cette belle reliure dans son *Histoire de la bibliophilie.*

68. TERRIER DU MARQUISAT DE BREVAL. — In-fol., carré, de 86 ff.; miniatures; mar. noir, compart. et fleurons en argent et en mosaïque, tr. dor. (*anc. rel.*).

Manuscrit du XVIe siècle, sur VÉLIN. Il est intitulé : *Procès verbal de la refformacion de la forest de Breval et du Brueil de Gainville, pour haulte et puissante dame Madame Dianne de Poytiers, duchesse de Valentinois, contesse de Maulevrier, dame d'Annet et de Breval.* Ce titre est répété sur le feuillet de garde.

C'est l'exemplaire même de DIANE DE POITIERS, dans sa reliure originale, portant sur les plats les emblèmes de la duchesse : trois croissants entrelacés, entourés d'un cadre formé d'arcs; et, au dos, le chiffre de Diane et d'Henri II.

Le recto du feuillet qui suit le titre est entièrement occupé par un grand écusson aux armoiries paternelles de Diane (de Saint-Vallier); le fond de la page est peint en bleu, parsemé de flammes d'or.

Au recto du feuillet suivant, figurent ses armoiries personnelles : *Parti : au 1er, d'azur à huit croisettes d'or passées en orle autour d'un écusson d'azur bordé d'or et chargé d'un autre écusson d'argent; qui est* DE BRÉZÉ; *au 2e, écartelé : aux 1 et 4, d'azur à six besants d'argent; au chef d'or; qui est* DE SAINT-VALLIER; *au 2, d'azur semé de fleurs de lis d'or; au franc quartier d'argent, à trois croissants de gueules; au 3, d'argent aux emmanchés de sable; qui est* DE RUFFI. L'écu en losange est surmonté d'une couronne ducale, et entouré de la cordelière de veuve. Aux coins de la page, sont peints en or deux arcs et deux carquois garnis de flèches. Le fond est peint en bleu et parsemé de lunes d'or.

Au recto du feuillet suivant, on voit les armes de son mari, Louis de Brézé, surmontées de la couronne de comte et entourées du collier de Saint-Michel. Le fond peint en bleu est parsemé de pensées.

Ces trois pages sont encadrées dans une bordure noir et or.

Le procès-verbal en question date du 1er avril 1544. Il a été dressé pardevant Paul de Villemor, conseiller du roi. On y trouve l'historique de la propriété de la forêt de Breval et autres lieux.

A la suite de ce volumineux document, on a ajouté les pièces suivantes :

1° Note adressée au prince de Tingry au sujet de la rénovation des terriers du marquisat de Breval lui appartenant ; sur papier, sans signature ;

2° Nomination à la charge de garde-pêche dans la rivière d'Eure, et de garde-chasse dans le marquisat de Bréval, d'un nommé Clair-Joseph Peret, habitant de la paroisse de Bué ; original en parchemin, daté du 21 septembre 1771, signé par Charles-François-Christian de Montmorency-Luxembourg, prince de Tingry, et scellé de son cachet ;

3° Copie sur parchemin de deux actes émanant du roi Philippe V (1317 et 1318), à l'effet de constater que la châtellenie de Breval a toujours été du domaine du Roy.

Le volume entier et la reliure sont parfaitement conservés.

69. STATUTS DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL. — In-4, de 44 ff., miniatures et lettres ornées; mar. noir, compart. fleurdelisés, tr. dor. (*reliure du XVI^e siècle*).

Manuscrit du XVI^e siècle, sur beau VÉLIN et d'une belle écriture ronde. Il commence ainsi, sans aucun titre : *La table des chappitres du liure de* || *lordre du treschrestien Roy de France* || *Loys vnziesme. A lhonneur de sainct* || *Michel.*

Ces statuts de l'ordre de Saint-Michel, créé par Louis XI au château d'Amboise, le 1^er août 1469, comptent 92 articles. En tête (fol. 7 r°), se trouve une miniature de toute beauté, admirablement conservée, et occupant les deux tiers de la page : elle représente la réception d'un chevalier de l'ordre. Elle est entourée, ainsi que quatre lignes de texte écrites au-dessous, d'un beau cadre style Renaissance, avec les armes de France au bas. Nous en donnons une reproduction au catalogue illustré.

Chaque paragraphe de la table et du texte commence par une charmante initiale en or et en couleurs.

De la bibliothèque Yemeniz.

---

70. DIPLOME délivré à MARIE-ANTOINETTE, dauphine de France, par l'Académie des sciences et des beaux-arts d'Augsbourg, en qualité de membre honoraire. — In-fol., de 3 ff.; relié en velours rouge.

Original en parchemin, daté du 28 avril 1770, et signé : *Johann Daniel von Herzberg, Præses ; — Johannes Esaias von Nilson, Director ; — Hieronymus Andreas Mertens, Secretarius.*

En tête, figurent les armes de l'Académie, dessinées à la plume. Les noms, prénoms et titres de la Dauphine, ainsi que les premières lignes du diplôme, occupent trois pages, et sont écrits en beaux caractères gothiques, avec un grand luxe d'ornements. Le calligraphe de l'Académie des beaux-arts d'Augsbourg a produit ici un chef-d'œuvre du genre.

IMPRIMÉS

IMPRIMÉS

BELLES-LETTRES

I. LINGUISTIQUE

71. Etymologicum magnum (en grec). (A la fin :) *Imprimé à Venise par Zacharias Calliergi, aux frais du noble et illustre Nicolaos Blastos, de Crète*, 1499. Gr. in-fol.; veau fauve, fil., tr. dor.

Édition *princeps*. Chef-d'œuvre de typographie, remarquable par la beauté des types grecs et par le luxe de son illustration. Le célèbre Marc Musurus a fait insérer en tête une préface fort intéressante pour l'histoire littéraire. M. Didot a consacré à ce beau livre une longue étude dans son ouvrage sur *Alde Manuce* (p. 546 à 561).

Exemplaire Renouard, très-pur et presque à toutes marges.

72. MANUTIUS. Aldi Manutii Romani Rudimenta Grammatices latinæ linguæ. (A la fin :) *Ven. (apud Aldum), mense febr. D I.* (1501). In-4; mar. rouge, fil. à froid, fleurons, tr. dor. (*Hardy*).

Première et très-rare édition, avec les deux appendices. Alde a placé en tête une curieuse épître qui touche à des questions délicates de pédagogie. Voir Didot, *Alde Manuce*.

Très-bel exemplaire, grand de marges.

73. DESPAUTERIUS (Joh.). Commentarii Grammatici. *Parisiis, ex off. Rob. Stephani*, 1537. In-fol.; veau fauve, fil., tr. dor. (*Boyet*).

Une des plus belles impressions de Rob. Estienne.

Superbe exemplaire, réglé, aux armes du comte D'HOYM, provenant de la bibl. Morante.

74. GASPARINI Pergamensis Orthographiæ liber fœliciter incipit. — GUARINI Veronensis de diphthongis libellus fœliciter incipit. (*Absque nota.*) In-4, de 223 ff. dont 4 blancs, et 9 ff., sans ch., recl. ni sign.; lettres rondes; mar. bleu, fil., riches compart. sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Édition extrêmement rare. C'est un des quatre premiers livres imprimés par Martin Crantz, Ulrich Gering, Michel Friburger, dans le local qu'ils occupaient à la Sorbonne, avec les caractères des *Epistolæ* du même auteur et dans la même année (1470), car la fonte n'est pas fatiguée.

Magnifique exemplaire.

75. JANUA (Joh. de). Catholicon. (A la fin :) *Altissimi presidio... hic liber egregius. catholicon. dñcie incarnacionis annis* M. cccc. lx. (1460) *Alma in urbe maguntina... confectus est.* Gr. in-fol., goth.; relié en 2 part. en mar. bleu, riches comp., tr. dor. (*Masquillier*).

Édition *princeps*, attribuée aux presses de Gutenberg. Le volume commence, sans intitulé, par ces mots : (P) *Rosodia quedā ps'grāmatice nuncupatur*... La page est entourée d'un encadrement peint en or et en couleurs. Nombreuses initiales enluminées.

Superbe exemplaire, de la bibl. Borluut de Noortdonck.

76. Catholicon abbreviatum. (A la fin :) *Exaratum per Ioannem Lambert. commorantem in vico sancti Iacobi*, 1506. In-4, goth., à 2 col.; mar. bleu, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Curieux dictionnaire latin-français. Cette édition fort rare, reproduit la première, encore plus rare, imprimée à la fin du XV^e^ siècle par A. Cayllaut.

Exemplaire Yemeniz, de toute beauté et non rogné aux marges inférieures.

77. ESTIENNE (Robert). Traicte de la grāmaire Francoise. *L'Oliuier de Rob. Estienne.* In-8; marg. rouge jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Première édition. La date (1557) est exprimée dans le texte à la dernière page. Très-bel exemplaire, grand de marges (H.: 0,163).

78. ESTIENNE (Henri). Traicté de la conformité du language François auec le Grec. *S. l. n. d.* (*marque de H. Estienne*). Pet. in-8; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Smeers*).

Édition originale, qui contient les différents passages supprimés dans la suivante, entre autres le morceau dirigé contre le pape. A la fin, se trouve un avis au lecteur, terminé par un passage sur l'orthographe du livre : cet avis ne figure pas non plus dans la seconde édition.

79. ESTIENNE (Henri). Traicté de la conformité dv langage

françois auec le Grec. *A Paris, par Robert Estienne*, 1569. In-8; mar. bleu jans. (*Trautz-Bauzonnet*).

Seconde édition. Exemplaire Yemeniz, d'une grande pureté, réglé, et non rogné (H.: 0, 185).

II. RHÉTORIQUE

Rhéteurs et orateurs, anciens et modernes.

80. DEMETRII Phalerei de Elocvtione (en grec). *Florentiæ, apvd Ivntas*, 1552. In-8; mar. brun, fil. à compart., tr. dor. (*anc. rel.*).

Première édition publiée séparément. Exemplaire en *grand papier*, couvert d'une fort belle reliure aux armes de Médicis *parti* de Malatesta. Il avait en effet appartenu à FRANÇOIS-MARIE DE MÉDICIS, grand-duc de Toscane, qui en a fait présent à son précepteur Antonio Angeli, selon la note autographe de ce dernier, écrite sur un feuillet de garde, et datée du 1er sept. 1552. De la collection Renouard.

81. CICERO. M. Tullii Ciceronis Rhetoricorum secundus tomus. *Apud Seb. Gryphium, Lugduni*, 1546. In-16, de 631 pp.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Exemplaire ayant appartenu à JEAN RACINE dont il porte la signature, et des notes autographes en vingt-sept endroits du volume. De la collection Brunet.

82. (CICERO, de Oratore.) *Venetiis, Valdarfer*, 1470. In-fol.; mar. bleu, comp. à froid, orn. dor. sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Superbe exemplaire à grandes marges de cette édition rare, premier ouvrage sorti des presses de Valdarfer.

83. FICHET. Gulielmi Ficheti Rhetoricorum libri tres. *In Parisiorum Sorbona* (*Ulrich Gering, Martin Crantz et Michel Friburger*, 1471). Pet. in-4; mar. bleu, plaque à froid sur les plats, comp. à filets, tr. dor.

Un des premiers livres imprimés à Paris. Les deux ff. d'épîtres prél. que l'on rencontre dans quelques exemplaires ne se trouvent pas dans celui-ci, bien complet du reste et très-beau. Quant à la date de ce volume, il faut consulter un travail remarquable de M. Madden et qui sera peut-être le dernier mot sur la question de l'*Origine de l'imprimerie de Paris* (à la suite de ses *Lettres d'un bibliographe*; Ve série; Paris, 1878, in-8).

84. Oratores græci. Orationes horvm rhetorvm : Aeschinis. Lysiæ. Alcidamantis... græce. Orationes infrascriptorvm Rhetorvm : Andocidis, Isæi, Dinarchi, etc. (A la fin :) *Venetiis, apud Aldum, et Andream Socerum mense Aprili. M.D.XIII* (1513). 2 part. en 1 vol. in-fol. — Isocratis orationes. Alcidamantis contra dicendi magistros, etc. (A la fin :) *Venetiis in ædibvs Aldi et Andreæ Soceri..... M.D.XIII* (1513.). — Ensemble 2 vol. in-fol.; mar. rouge, fil., compart., tr. dor. (*Bozérian jeune*).

Première édition de ce vaste recueil dont les beaux exemplaires, comme celui-ci, sont très-recherchés. L'épître dédicatoire d'Alde contient beaucoup de détails intéressants pour l'histoire du mouvement littéraire au XVIe siècle.

Exemplaire réglé, à grandes marges.

85. BOSSUET. Oraison funèbre de Henriette Marie de France, reine de la Grand'Bretagne prononcée le 16 novembre 1669... par Monsieur l'Abbé Bossuet, nommé à l'Evesché de Condom. *Paris, Séb. Mabre Cramoisy*, 1669. — Oraison funèbre de Henriette Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans, prononcée à Saint-Denis le 21 jour d'Aoust 1670, par Messire Jacques Benigne Bossuet. *Ibid.*, 1670. — En 1 vol. in-4; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition originale.

Exemplaire de Bossuet lui-même, selon toute probabilité, car il porte l'ex-libris de son neveu et héritier, J.-B. Bossuet, évêque de Troyes.

86. BOSSUET. Oraison funèbre de Marie Terese d'Austriche, infante d'Espagne, reine de France... prononcée à Saint-Denis le 1er sept. 1683 par Messire J.-B. Bossuet. *Paris, S. Mabre Cramoisy*, 1683. In-4; mar. noir, fil. à froid. (*anc. rel.*).

Édition originale. Vignette gravée par Séb. Le Clerc.

Exemplaire en *grand papier*. Haut.: 285 millim.

87. BOSSUET. Oraison funèbre de... Michel Le Tellier, chevalier, chancelier de France. Prononcée... le 25 janvier 1686. *Paris, par S. Mabre Cramoisy*, 1686. In-4; veau fauve, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale. En tête, est placée une vignette allégorique offrant le portrait du chancelier, gravée par J.-L. Roullet; et à la fin, un charmant cul-de-lampe gravé par S. Thomassin : l'un et l'autre d'après J. Parrocel.

Exemplaire grand de marges (H. : 245 mill.), mais un peu piqué.

88. BOSSUET. Oraison funèbre de Louis de Bourbon, prince de Condé, premier prince du sang. Prononcée dans l'Eglise

de Nostre-Dame de Paris le 10 mars 1687. Par Messire J.-B. Bossuet. *Paris, S. Mabre Cramoisy*, 1687. In-4; mar. noir, fil. (*anc. rel.*).

Édition originale.

Très-bel exemplaire portant cet envoi de la main de BOSSUET : ***Madame Darminuillier de la part de Monseigneur de Meaux*** (probablement Anne du Blé, femme d'Henri de Beringhen, seigneur d'Armainvilliers).

On y a joint une lettre autographe du GRAND CONDÉ, adressée, croyons-nous, à Turenne. Elle commence ainsi : « Je ne suis pas surpris, Monsieur le maréchal... » et contient ce curieux passage : « On dit que M. de « Montecuculy s'est montré d'un avis contraire aux ordres qu'il avoit reçus « de sa Cour, et que la raison qu'il en a donnée étoit vostre présence à la « tête des armées du roy. Si la chose est, cet avis vous fera beaucoup d'hon- « neur et à luy aussi. »

III. POÉSIE

1. *Poëtes grecs et latins.*

89. Gnomæ monostichæ, sive sententiæ ex diversis poetis, secundum ordinem alphabeti; accedit Musæi poematium de Herone et Leandro, cura I. Lascaris (en grec). *S. l. n. d.* In-4, sans titre, de 18 ff.; mar. rouge jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition très-rare, exécutée en lettres capitales. On croit qu'elle est sortie des presses d'Alopa, à Florence, de 1494 à 1500.

Exemplaire Yemeniz, en parfaite condition.

90. Vetustissimorum authorum georgica, bucolica, et gnomica poemata quæ supersunt (græce et latine, cum annot. ex edit. Joan. Crispini). *Apud Crispinum*, 1569. 4 part. en 1 vol. in-16; mar. bleu, dent., doublé de moire, tr. dor. (*Bozérian*).

Charmant exemplaire, couvert d'une jolie reliure. De la bibl. Yemeniz.

91. (Anthologia epigrammatum græcorum, græce, cura Io. Lascaris.) (A la fin :) *Impressum Florentiæ, per Laurentium Francisci de Alopa venetum*, 1494. In-4; veau rouge, tr. dor. (*reliure en mosaïque et peintures appliquées sur les plats, signée par Jos. Lehrner, de Vienne*).

Première édition de l'Anthologie de Planude, et l'un des cinq volumes imprimés par Alopa en lettres capitales grecques.

Cet exemplaire contient l'épître de Lascaris à Pierre de Médicis qui a été supprimée dans les exemplaires distribués en septembre 1494, époque de l'entrée des Français en Italie.

92. Florilegium diversorum epigrammatum in VII libros (en grec). (A la fin :) *Venetiis, in ædibus Aldi, mense Novembri,* 1503. In-8; velours vert, tr. dor.

Superbe exemplaire, sur *papier fort*, de la première, la plus belle et la plus rare édition de l'Anthologie donnée par les Alde. Il avait appartenu à GROLIER, protecteur et bienfaiteur d'Alde. Au bas de la première page, se trouvent deux médaillons très-bien peints; l'un porte les armes de Grolier, avec cette devise : *M. Jehan Glorier* (sic), *conseiller du roy, trésorier général de Milan;* l'autre contient un emblème représentant une main tenant un fer et entamant une des montagnes (des Alpes) pour la diviser; la devise porte : *Æque difficulter* (sic).

Cet exemplaire était resté inconnu à M. Le Roux de Lincy.

93. Florilegium diversorum epigrammatum veterum, in septem libros divisum, magno epigrammatũ numero et duobus indicibus auctũ (en grec). *Anno* 1566 *excudebat Henricus Stephanus, illustris viri Huldrichi typographus.* Gr. in-4, de 3 ff. non chiff. (dont le dernier blanc), 539 pp. et 17 ff. non chiff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Derome*).

Belle édition dont le texte a été entièrement revu. Exemplaire réglé, en parfaite condition. Haut. : 263 millim.

94. (HOMERI Opera, græce.) *Florentiæ, sumptibus Bern. et Nerii Nerliorum,* 1488. 2 part. en 1 vol. in-fol.; mar. La Vallière, riches compart., tr. dor. (*Duru*).

Première édition d'Homère, fort rare. La partie littéraire a été soignée par l'Athénien Démétrius Chalcondyle, et M. Didot a le premier démontré, dans son *Alde Manuce* (pp. 38-44), que l'exécution de ce beau monument typographique est due à Démétrius le Crétois.

Magnifique exemplaire, d'une grande pureté. La reliure, dans le genre Grolier, est remarquable.

95. (HOMERI Opera.) Ilias, Vlyssea, Batrachomyomachia. Hymni XXVII (cum Vita Homeri). (*Venetiis, in ædibus Aldi,* 1504). 2 vol. pet. in-8; ais de bois recouverts de veau noir, compart. en or; étuis.

Première édition aldine.

Voici les curieux détails que M. Didot a donnés, dans son *Alde Manuce* (p. 266), au sujet de ce beau et précieux exemplaire :

« Par un heureux hasard, j'ai pu enrichir ma bibliothèque de l'exem-
« plaire *grand papier* qui a appartenu à FRANÇOIS Ier. Malheureusement,
« ces deux volumes, tout en étant parfaitement conservés dans leur reliure
« ancienne et originale, ont été, sauf un des plats du volume de l'Odyssée,
« presque entièrement dépouillés de la peau supérieure. Mais on y voyait,
« parfaitement tracé sur le bois, le dessin des fers qui en faisaient l'orne-

« ment et qui y étaient profondément incrustés. Il a donc été facile de « reconstituer la reliure pour l'Iliade et pour ce qui n'était pas conservé dans « la reliure de l'Odyssée, en faisant graver les fers parfaitement identiques et « les appliquant aux creux marqués dans les ais du bois. Ce qui restait « intact de la reliure primitive du volume de l'Odyssée a été précieusement « conservé et constate l'authenticité de ce superbe exemplaire qui avait appar- « tenu à la bibliothèque de Colbert (*Bibliothecæ Colbertinæ*). A la Biblio- « thèque de France [nationale], il existe plusieurs volumes de la collection « des Alde, revêtus de la même reliure de François Ier. »

M. Didot a confié ce travail de reconstitution à M. Hagué, qui y fit preuve d'une grande habileté. Au milieu de compartiments à la Grolier, figurent les armes de France, la Salamandre de François Ier, et les initiales F couronnées.

Les deux volumes étaient renfermés dans des étuis en mauvais état; M. Smeers les a refaits, en conservant tous les vieux morceaux.

96. ANACREONTIS Teij odæ. Ab Henrico Stephano luce et Latinitate nunc primum donatæ. *Lutetiæ, apud Henricum Stephanum*, 1554. In-4; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition, aussi belle que rare, donnée par Henri Estienne sur un manuscrit qu'il prétendit avoir découvert dans ses voyages. L'interprétation en vers latins et les observations sont également dues à cet habile helléniste. Voir la *Notice sur Anacréon*, par M. Didot (pp. 34 et suiv.) sur les particularités de cette précieuse édition. Elle doit avoir été imprimée chez Charles Estienne.

Très-bel exemplaire, portant d'importantes notes manuscrites en grec et en latin.

97. ANACREONTIS et aliorum Lyricorum aliquot poëtarum Odæ. In easdem Henr. Stephani Observationes. Eædem latinæ. *Parisiis*, MDLVI (1556), *apud Guil. Morelium... et Rob. Stephanum*. In-8. — Anacreontis Teii antiquissimi poëtæ Lyrici Odæ, ab Helia Andrea latinæ factæ, etc. *Lutetiæ, apud Rob. Stephanum et Guil. Morelium*, 1556. In-8. — Les Odes d'Anacréon Teien, traduites de grec en François, par Remi Belleau de Nogent en Perche, ensemble quelques petites hymnes de son invention. *Paris, André Wechel*, 1556. In-8. — La Tragédie d'Euripide, nommée Hecuba, traduicte de grec en rhythme francoise (par Laz. de Baïf), dédiée au Roy. *A Paris, de l'impr. de Rob. Estienne.* 1550, Pet. in-8. — Rel. en 1 vol.; mar. bleu, tr. dor. (*Derome*).

Exemplaire de LONGEPIERRE, d'une conservation parfaite, avec la Toison d'or. La traduction de R. Belleau est dédiée à Chretophle (*sic*) de Choiseul, abbé de Mureaux, et le volume commence, après l'épître dédicatoire, par une Élégie de Ronsard adressée à cet abbé.

98. (PINDARI Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia, græce, cum

scholiis græcis.) *Impressi Romæ, per Zachariam Calliergi cretensem...* (13 *Aug.* 1515). Pet. in-4; mar. rouge, fil., orn. sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Deuxième édition, rare, recherchée et préférable à la première donnée par les Alde en 1513. Magnifique exemplaire.

99. THÉOCRITE. Les Idylles de Théocrite, traduites de Grec en vers françois (par de Longepierre). Avec des remarques. *Paris, P. Aubouin et P. Emery,* 1688. In-12, front. gr.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Du Seuil*).

Exemplaire de Sainte-Beuve.

100. (APOLLONIUS Rhodius. Argonauticon libri IV, græce, cum scholiis græcis. *Florentiæ* [*Laurentius Franciscus de Alopa*], 1496.) In-4; mar. rouge, tr. dor. (*rel. angl.*).

Edition *princeps*, imprimée en lettres capitales grecques. Très-bel exemplaire.

101. APOLLONII rhodij Argonautica, antiquis unà, et optimis cum commentarijs (en grec). (A la fin :) *Venetiis, in ædibus Aldi et Andreæ soceri, mense aprili.* M.D.XXI (1521). In-8; mar. brun, comp. en or, tr. dor. (*anc. rel. ital.*).

Édition rare. Bel exemplaire de Ballesdens dont il porte la signature sur le titre. H. : 164 mill. De la bibl. Yemeniz.

102. BION et MOSCHUS. Les Idylles... traduites de grec en vers françois (par de Longepierre). Avec des remarques. *Paris, P. Aubouin,* etc., 1686. — Idylles (par de Longepierre). *Paris, P. Aubouin,* etc., 1686. — 2 part. en 1 vol. in-8; mar. rouge, doublé de mar. vert, dent. int., tr. dor. (*Boyet*).

Exemplaire de LONGEPIERRE, avec la Toison d'or. Les reliures doublées provenant de la collection de ce bibliophile sont très-rares, et il y en a fort peu qui puissent égaler celle-ci comme travail et comme conservation. De la collection de M. le baron Pichon. On y a ajouté le portrait de Longepierre gravé par Ch. Dupuis d'après de Troy.

103. MUSÆI Opusculum de Herone et Leandro, quod et in latinam linguam ad verbum tralatum est (gr. et lat.). (A la fin de la partie grecque, on lit, en grec :) *Imprimé à Venise aux frais et par la dextérité d'Alde le philhellène et le Romain.* S. d. (v. 1494). Pet. in-4, de 22 ff., fig. s. b.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Bedford*).

Livre d'une grande rareté. C'est le premier qui soit sorti des presses d'Alde Manuce, dont une préface en grec figure en tête. La traduction latine par

M. Musurus occupe les onze derniers ff. Deux grandes figures sur bois, grossièrement exécutées, représentent le voyage périlleux de Léandre et sa mésaventure.

Très-bel exemplaire, avec quelques légers racc.

103 *bis*. MUSÉE. Les Amours de Léandre et de Héro : Poëme de Musée le Grammairien ; traduit du grec en françois (par de la Porte du Theil), avec le texte. *Paris, Nyon*, 1784 (*imprimé chez Didot aîné*). In-12, de IX-45 pp., avec une fig. d'après Cochin ; mar. vert., tr. dor. (*Derome*).

Petit bijou d'impression. Exempl. prov. du cabinet du marquis de Coislin.

104. VIRGILIUS. Bucolica. *S. l. n. d.* In-fol., de 16 ff. ; mar. La Vallière, fil. à froid, ornem. dor. sur les plats, tr. dor. (*Duru*).

« Édition de la plus grande rareté, dit M. Brunet, et qui a été longtemps « inconnue à tous les bibliographes. Les caractères demi-gothiques ont quel- « que rapport avec ceux dont Eggesteyn a fait usage à Strasbourg, dans les « premiers temps de son établissement (1468). » Le *Manuel* n'en cite qu'une seule adjudication : celle de la vente d'Ourches, 303 fr.

Superbe exemplaire, presque à toutes marges. Légers racc. au f. 16.

105. VIRGILIUS. (Publii Virgilii Maronis Opera. *Lovanii, Joan. de Westfalia*, 1475-1476). 2 part. en 1 vol. in-fol. ; mar. La Vallière, riches compart., tr. dor. (*Lortic*).

Édition fort rare. Très-bel exemplaire, grand de marges. Il est couvert de notes manuscrites.

106. VIRGILII (P.) Maronis opus eximium, Per Paulum Malleolum Andelocen̄ iterata diligentia planè recognitum. (A la fin :) *P. V. Maronis opus per Magistrū Ulricū gering et Magistrū Bertoldū reymbolt socios Parisiis in vico sorbonico q̄ torsissime. Impressū : finē habuit pridie id' septēbris Anno Christi M. CCCC. XCIIII* (1494). In-4, lettres rondes ; mar. vert, riches comp., tr. dor. (*Lortic*).

L'une des plus rares impressions parisiennes. Bel exemplaire.

107. VERGILIUS (*sic*). (A la fin :) *Venetiis, ex aedibvs Aldi Romani mense Aprili. M. DI* (1501). In-8 ; mar. bleu, fil., compart., doublé de tabis, tr. dor. (*Bozérian jeune*).

C'est dans ce Virgile qu'Alde employa pour la première fois le caractère dit italique ou *aldino*, gravé par François de Bologne, et dont le modèle lui fut donné par l'écriture de Pétrarque. C'est aussi le premier livre publié dans le format in-8, et cette initiative d'Alde eut une influence bienfaisante pour la propagation des lettres. On peut lire, dans l'ouvrage de M. Didot sur

Alde Manuce (pp. 155-166), un chapitre intéressant et nouveau sur toutes les questions qui se rattachent à cette édition de Virgile.

Fort rare. Superbe exemplaire, réglé, à grandes marges (H. : 167 mill.).

107 *bis*. VIRGILII (P. V. M.) Opera quæ quidem extant omnia; cum veris in Bucolica, Georgica et Æneida commentariis Tib. Donati et Servii Honorati summa cura ac fide a Georgio Fabricio Chemnicense emendatis, etc. *Basileæ, ex off. Henricpetrina,* 1575. In-fol.; mar. brun, fil. (*anc. rel.*).

Superbe exemplaire, aux premières armes de J.-A. DE THOU. On trouve à la suite : *Priapea, sive diversorum Poetarum in Priapum lusus.*

108. VIRGILE. Les OEvvres de P. Virgile Maro,..... traduites de latin en françois, les Bucoliques et Georgiques par R. le Blanc : les douze liures de l'Eneide par Loys des Masures : avec un trezième liure, adiousté par Mapheus. *Roven, Raphael dv Petit Val,* 1608. In-12; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition peu commune et la plus complète de cette traduction. Bel exemplaire.

109. VIRGILO degvisat o l'Eneido bvrlesco, del S^r de Vales, de Mountech. *A Tovlovso, de l'imprimario de Frances Bovde,* 1648. In-4, de 2 ff. lim., 58 pp. et 1 f. bl. pour le premier livre, 74 pp. pour le deuxième, 68 pp. pour le troisième et 75 pp. pour le quatrième; mar. olive, fil, dent. int. tr. dor. (*Lortic*).

Volume de toute rareté. Les auteurs de la *Biographie toulousaine,* dit le *Manuel*, ne connaissaient que l'exemplaire qui appartenait en 1823 à M. Beguillet et qui, ainsi que celui de la Bibliothèque nationale, ne contient que les trois premiers livres. Très-bel exemplaire.

110. HORATIUS. (A la fin :) *Venetiis apvd Aldvm Romanvm mense maio. M. DI.* (1501). In-8; mar. violet foncé, fil. à compart., tr. dor. (*Lewis*).

Première édition aldine, précieuse et presque aussi rare que celle de Virgile sous la même date. Magnifique exemplaire, très-grand de marges (H. : 162 millim.).

110 *bis*. HORATII (Q.) Flacci poemata, in quibus multa correcta sunt... (A la fin :) *Venetiis apvd Aldvm Romanvm mense martio. M. D. IX.* (1509). In-8; mar. citron, riches compart. à la Grolier, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Seconde édition aldine, plus correcte que la première et aussi rare. Magnifique exemplaire, très-grand de marges (H. : 163 m. et 1/2).

111. HORATII (Q.) Flacci Poemata omnia. Ratio mensum, etc. *Parisiis, ex off. Rob. Stephani*, 1544. In-8; veau, compart. en mosaïque, tr. dor. et cis. (*reliure du XVI^e siècle*).

Magnifique exemplaire, réglé, couvert d'une riche reliure portant sur les plats les initiales G. T. Les couleurs en ont été ravivées.

112. HORATII (Q.) Flacci Opera. *Londini, æneis tabulis incidit Iohannes Pine*, 1733-37. 2 vol. gr. in-8; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Derome*).

Très-bel exemplaire de premier tirage.

113. HORACE. Les Poésies d'Horace trad. en françois (par Batteux). *Paris, Desaint et Saillant*, 1750. 2 vol. in-12; mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor. (*Derome*).

Charmant exemplaire, couvert d'une reliure très-fraîche, aux armes de la marquise de POMPADOUR.

114. OVIDII Opera. *Venetiis, in ædibus Aldi*, 1502-1503. 3 vol. in-8; mar. rouge, fil., tr. dor. et cis.

La description de ces trois volumes donnée au *Manuel* laisse à désirer. Le t. I^er se compose de deux parties, dont la première est datée d'*octobre* et la seconde du 14 *novembre* 1502. Le t. III (portant au dos t. II dans le présent ex.) est aussi divisé en deux parties : la première porte la date de *janvier* 1502 (1503 nouv. style), et la seconde, celle de février 1503 (1504 n. st.).

M. Brunet constate que cette édition est très-difficile à trouver complète. Le premier volume du présent exemplaire porte au bas du second feuillet recto ces armes peintes : *d'or à une fasce de gueules, accompagnée de trois quintefeuilles, 2 et 1.* Aux côtés de l'écusson, les initiales : N. D. Les mêmes armoiries sont répétées au second f. du t. III, et la page est entourée d'un joli encadrement en or et en couleurs. Ces deux volumes sont réglés et ornés de belles initiales enluminées. Le t. II, qui n'avait pas appartenu au même propriétaire que les précédents, est un peu plus court. L'exemplaire est beau, malgré qq. racc. à la fin du t. I^er.

115. OVIDII (P.) Nasonis Metamorphoses. (*Lovanii, Joh. de Westphalia, circa* 1475.) In-fol., goth.; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Capé*).

Édition fort rare, dont le *Manuel* ne cite aucune adjudication. Magnifique exemplaire.

116 OVIDE. Les .xxi. Epi=‖stres douide ‖ Translatees de latin en françoys par reuerend pere‖en dieu monseigneur leuesque dangoulesme (Octavien de Saint-Gelais). (A la fin :) *Ce present liure des epistres ouide a este imprime a Paris par Pierre*

le caron demourant en la rue de la iuifrie a lenseigne de la rose ou au palays a la premiere porte (au-dessous, la marque de P. Le Caron). Pet. in-4, goth., de 129 ff. n. chiff., sign. *a-x*, 36 lignes par page, fig. s. bois; mar. rouge, dent. intér., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Cette édition, d'une rareté insigne, n'est pas indiquée par M. Brunet, mais il en signale une de Vérard, imprimée vers 1502 et portant le même nombre de feuillets et de lignes à la page. Comme on sait que Pierre Le Caron a beaucoup imprimé pour Vérard, il faut croire que cette édition n'est autre que la sienne, avec le colophon modifié. Les petits caractères employés dans ce volume sont en effet les mêmes que ceux de certains ouvrages publiés par Vérard.

Très-bel exemplaire, bien conservé.

117. OVIDE. Les .xxi. epistres de Ouide translatees de la||tin en francoys par reuerend pere en dieu monseigneur le||uesque dangoulesme (Octavien de Saint-Gelais). *S. l. n. d.* In-4, goth., de 140 ff. n. ch., sign. *a-q* par 8, *r-s* par 6, à 32 lignes par page, fig. sur bois; mar. rouge, compart. en or et à froid, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Édition non indiquée au *Manuel*. Magnifique exemplaire, avec témoins, dans une riche reliure.

118. OVIDE. Ouide du remede|| damours. Translate nouuellemẽt de ||latin en francoys auec lexpo‖sition des fables cõsonantes|| au texte Imprime a Paris. ||Cum p̃uillegio. (A la fin :)... *imprime a paris le quatriesme iour de feurier Lan mil cinq cens et neuf* (1509) *Pour anthoine verard* (suit la mention d'un privilége de dix ans). Pet. in-fol., goth., à longues lignes; mar. bleu, comp. à larges dent., tr. dor.

Seule édition connue et rarissime de cette traduction anonyme en vers. Très-bel exemplaire, collationné complet et signé par De Bure l'aîné (1833). Raccommodage au dernier f.

119. STATII Sylvarum libri quinque; Thebaidos libri duodecim; Achilleidos duo. *Venetiis, in ædibus Aldi*, 1502. In-8; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Première et rare édition aldine. Exemplaire portant sur les plats de la reliure, d'un côté : *M. Laurini et amicorum*, de l'autre, sa devise : *Virtus arduo*. Les livres à la reliure de MARC LAURINUS (Marc Lauwereyns, de Bruges), célèbre bibliophile du XVI^e^ siècle, sont de toute rareté.

Exemplaire parfaitement conservé, provenant des bibl. Borluut et Solar.

120. MARTIALIS. M. Val. Martialis Epigrammata cum notis Th.

Farnabii. *Amsterdami, apud I. Blaeu,* 1644. In-12; veau fauve, fil. (*anc. rel.*).

Exemplaire de De Bure l'aîné avec cette note de sa main : « La signature « qui se trouve sur le frontispice est celle du fameux JEAN RACINE, au- « quel cet exemplaire a appartenu. »

121. CLAUDIANI (Cl.) quæ exstant Nic. Heinsius Dan. f. recensuit ac notas addidit. *Lugduni Batavorum, ex officina elzeviriana,* 1650. In-12; veau rac., fil. (*anc. rel.*).

Édition préférée pour la collection. L'exemplaire a 134 mill., mais il est un peu taché d'eau. Ce qui lui donne un mérite particulier, c'est qu'il porte au bas du titre la signature de JEAN RACINE, à qui il a appartenu.

122. HYGINUS. C. Julii Hygini Augusti liberti fabularum liber... Ejusdem Poeticon astronomicon. *Basileæ, apud I. Hervagium,* 1535. Pet. in-fol.; mar. br., comp., tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

Première édition des Fables attribuées au grammairien Hyginus. Admirable reliure faite pour D. CANEVARI, médecin du pape Urbain VII, avec le médaillon en or et couleurs représentant le *char du Soleil.* Ce volume provient des ventes Libri, 1851, Solar, et en dernier lieu de la 3^e^ vente Techener où il a été payé 1850 fr. sans les frais.

123. (Poetæ christiani.) Prudentii poetae Opera (gr. et lat.). *Venetiis, apud Aldum,* 1501. 2 tom. en 1 vol. in-4. — Sedulii Mirabilium diuinorũ libri quatuor, etc. *Venetiis, apud Aldum,* 1501. 2 part. en 1 vol. in-4. — Gregorii Nazianzeni Opusculum, etc. *Venetiis, ex Aldi Academia,* 1504. In-4. — Nonnus. Paraphrasis Evangelii secundum Johannem. *Ibid.,* sans date. In-4. — Ensemble 4 vol.; mar. rouge, fil., comp. en mosaïque, ancre aldine sur les plats, tr. dor. et cis. (*Lortic*).

Collection très-précieuse, sur laquelle le *Manuel* donne d'amples détails, et qu'on trouve difficilement complète.

Magnifique exemplaire, d'une grande pureté, couvert d'une riche reliure.

---

124. SANNAZARII (Jacobi) Opera omnia latine scripta, nuper edita. (A la fin :) *Venetiis, in ædibus hæredum Aldi Manutii,* 1535. In-8; mar. brun, riches compart., tr. dor.

Exemplaire de GROLIER, portant son nom et sa devise sur la couverture. Toutes les initiales dans le texte sont peintes en or. Sur le titre, la signature de *Ballesdens.* La reliure, d'une exquise élégance, est en parfait état de conservation. De la collection Double.

2. *Poëtes français.*

A. Depuis Guillaume de Lorris jusqu'à Villon.

125. ROMAN DE LA ROSE. Le Rommant De la Rose (commencé par Guill. de Lorris et terminé par Jean de Meung). (A la fin :)

C'est la fin du rõmant de la rose
Ou tout lart damours est enclose.

S. l. n. d. In-fol., goth., fig. s. bois; mar. rouge, comp., doublé de mar. bleu, riche dent. int., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Première édition connue de ce roman célèbre, imprimée avec les caractères dont s'est servi à Lyon Guillaume Le Roy en 1485 pour le *Doctrinal de sapience.*

Superbe exemplaire, avec nombreux témoins et couvert d'une riche reliure. Le premier feuillet, qui ne contient qu'une ligne de titre, avait perdu un grand morceau dans la partie blanche, et a été remargé, mais mal : on y a joint un feuillet complet, habilement refait. Le feuillet original porte la signature de Hugues de Salins, docteur médecin à Beaune, antiquaire du XVII^e^ siècle, très-connu. Exemplaire de Clinchamp, mais qui n'est pas le même que celui qui a passé chez Salar, Double, etc.

126. ROMAN DE LA ROSE. Cy commẽce le romãt de la rose || Ou tout lart damours est enclose. (A la fin :)

Cest fin du romant de la rose
Ou tout lart damours est enclose.

S. l. n. d. Pet. in-fol., goth., de 179 ff. (et non 177) non ch., à 2 col., de 34 lignes, sign. a^2^-z^2^, fig. s. bois; mar. la Vallière, milieu en mosaïque, tr. dor. (*Capé*).

Magnifique exemplaire d'une édition de toute rareté, dont le *Manuel* ne cite aucune adjudication.

127. ROMAN DE LA ROSE. Le rommant de la Rose || imprime a Paris (au-dessous, la marque de Vérard). *S. d.* (vers 1496). Pet. in-fol., goth., de 150 ff., à 2 col. de 41 lign.; mar. rouge, doublé de mar. bleu, avec gardes de drap d'or, compart. à filets et feuillages intérieurs et extérieurs, avec l'écu de France sur les plats, tr. dor. et cis.; étui de mar. bl. (*Lortic*).

Magnifique exemplaire de la seconde édition de Vérard, sur VÉLIN, contenant UNE GRANDE ET QUATRE-VINGT-CINQ PETITES MINIATURES d'une exécution très-fine et d'une fraîcheur ravissante. Il paraît être le même que

celui cité dans le *Manuel* comme ayant les deux premiers ff. faits à la plume : ils ont été admirablement refaits par M. Pilinski. D'ailleurs on ne connaît de cette édition que deux autres exemplaires sur vélin, conservés à la Bibliothèque nationale.

128. ROMAN DE LA ROSE. Le romant de la rose. || Codicille ꝑ testament de || maistre Iehã de Meun. || *Nouuellement Imprmẽ* (sic) *a Paris* (*par Jean Du Pré pour Antoine Vérard*). 2 tom. en 1 vol. in-4, goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

La seconde partie a pour titre : *Le Codicille ꝑ testament de maistre Iehã de meun. Auecques lepitaphe Du feu roy Charles septiesme qui trespassa a Meun.* Dans le *Manuel*, on lit pour ces deux derniers mots : *audit Meun.* C'est donc un nouveau tirage.

Très-bel exemplaire, un peu taché. Notes manuscrites.

129. ROMAN DE LA ROSE. Le rommant de la rose nou||uellement Imprime a Paris || pour Guillaume eustace. (A la fin :) *Imprime nouuellement a Paris par* || *Nicolas des prez Imprimeur demou*||*rant en la rue sainct estienne a lenseigne* || *du mirouer*. S. d. In-fol., goth., à 2 col., de 142 ff. dont 1 bl., sign. *a-z*, fig. s. bois; mar. rouge, riches compart. à froid, tr. dor. (*Hardy*).

Édition de la fin du XV^e^ ou du comm. du XVI^e^ siècle, et probablement la même que celle décrite au *Manuel* dont il y a des exemplaires au nom de Jehan Petit ou de Jehan Ponce. Très-bel exemplaire, sauf une légère piqûre vers la fin. Le premier f. semble refait.

130. ROMAN DE LA ROSE. Sensuyt le rõmãt || de la rose || aultremẽt dit le sõge vergier || Nouuellement Imprime a Paris. (A la fin :) *Cy finist le Romant de la rose Nouuellement imprime a Paris par Iehan ihannot*. S. d. (entre 1520 et 1522). In-4, goth., à 2 col. de 41 lign.; mar. rouge, orn. sur les pl., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Cette édition diffère de celle décrite dans le *Manuel* en ce que le chiffre XXIX ne figure pas sur le titre. Très-bel exemplaire, sauf qq. ff. courts en tête.

131. ROMAN DE LA ROSE.

Cy est le Romãt de la roze...

On les vend a Paris en la rue Sainct Iacques en la bouticque de Iehan Petit... (au verso du premier f., privilége accordé à Galiot du Pré en date du 19 avril 1526). In-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Très-bel exemplaire, provenant de la riche collection du bibliophile, généalogiste et protecteur des lettres fort connu, Charles de Baschi, marquis d'Aubaïs (mort en 1777), dont il porte les armes sur les plats et l'ex-libris à l'intérieur de la reliure. Sur le titre, se trouve manuscrite la note suivante : *Dono dedit D. Lud. Daniel de Moncalm de Gozon, de Candiac, etc., anno MDCCVIII* (1708) *die XXIV Januarii*; et sur l'avant-dernier f., nous relevons ce curieux renseignement : *Cal'uet me acheta le XV^e^ de mars* 1553, *viij sols tout blanc.* Quelques autres notes manuscrites sur les marges.

132. ROMAN DE LA ROSE.

Cy est le Rommant de la Roze...

On les vend a Paris en la rue sainct Iaques en la boutique de Iehan Petit, 1531. In-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. vert, riche dent., tr. dor. (*anc. rel.*).

Même édition que celle de Galliot du Pré à la même date. Très-bel exemplaire, réglé, dans son ancienne reliure portant sur les plats l'écusson au chiffre composé des lettres R et double C entrelacées, surmonté de la couronne de comte, et sur le titre, la signature de : A. Brodeau, S^r^ de la Chastière ; ce poëte et secrétaire de la reine d'Anne de Bretagne a aussi écrit quelques notes en marges. Le f. de garde contient une note signée : C. Mercier.

133. ROMAN DE LA ROSE. Le rommant || de la Rose nouuellement reueu || et corrige oultre les pre||cedentes Impressions. *On les vend a Paris au Clou Breunio* (pour Clos Bruneau) *a lenseigne de la corne de Serf* (sic) *pour Guillaume le Bret,* 1538. In-8, goth., de 7 ff., 303 ff. ch. et 1 f. pour la marque, fig. s. bois; mar. rouge, fil., orn. sur les plats en mosaïque, tr. dor. (*Lortic*).

Superbe exemplaire, réglé, très-grand de marges et couvert d'une charmante reliure.

134. ROMAN DE LA ROSE. Le Rommant de la Rose nouuellement Reueu et corrige (par Cl. Marot) || oultre les precedentes || Impressions. *On les vend a Paris par Galliot du pre,* 1529. 1 t. en 2 vol. pet. in-8, fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Joli exemplaire, bien conservé, de la première édition en lettres rondes, rare et recherchée. Sur les plats de la reliure, on lit : *Bibliothèque de Houlbec.* A l'intérieur, se trouve un ex-libris armorié.
De la bibl. Chedeau.

135. ROMAN DE LA ROSE.

Cest le roman de la rose
Moralise cler et net
Trãslate de rime en prose
Par vostre hũble molinet

(A la fin :)... *Imprime a Lyon Lan Mil cinq cens & trois par maïstre Guillaume balsarin.... autrement corrigie & (1503) amende quil nestoit par denant* (sic)... Gr. in-4, goth., à 2 col., fig. s. bois; veau fauve, fil., tr. dor. (*anc. rel., à la rose*).

D'après cette souscription, il semble qu'il existerait une édition antérieure à celle-ci de la version de Molinet; on n'en a cependant pas vu d'exemplaire. Celui-ci, grand de marges, et dans un état de conservation rare, porte sur le feuillet de garde la signature de De Bure l'aîné.

136. MEUNG (Jean de). Le Codicille et testament || de maistre Iehã de meun. (A la fin :) *Cy fine le codicille de maistre Iehan de meun.* In-4, goth., de 30 ff., à longues lignes, 37 à la page, sign. *a-z;* mar. rouge, fil., tr. dor. (*Niedree*).

Édition rarissime, non citée au *Manuel* et qui pourrait bien être la première de cet opuscule, car elle ne contient pas l'*épitaphe du feu roy Charles septiesme,* qui n'a dû être ajoutée que plus tard.

Au-dessous du titre, se trouve une gravure sur bois représentant l'auteur, qui apparaît aussi, enseignant à un jeune élève, dans une autre gravure, placée au verso du dernier feuillet.

Seul exemplaire connu, et en parfait état, sauf le dernier f. racc.

137. MEUNG (Jean de). Le plaisant Ieu du dodechedron de Fortune, non moins recreatif, que subtil et ingenieux. Renouuellé et changé de sa premiere edition. *A Lyon, par Iean Huguetan,* 1581. In-8, avec deux tableaux qui se déploient; mar. vert, tr. dor. (*Kœhler*).

Bel exemplaire, de la bibl. Coste.

138. LA FONTAINE. La Fontaine des amovrevx de science, Compilee par maistre Iean de la Fontaine de Valenciennes. Reueuë et mise en son entier auec les figures, par maistre Antoine du Moulin Masconnois. *A Lyon, par Iean de Tovrnes,* 1571. In-8, fig. s. bois; mar. rouge, tr. dor. (*Duru*).

Très-bel exemplaire. De la bibl. Yemeniz.

139. (DUPIN, Jean.) Le liure de bõne vie qui est appelle mãdeuie. *Chambery, Ant. Neyret,* 1485. Pet. in-fol., goth. de 131 ff. non chiff. (sign. *a* de 10, *b* à *k* par 8, *l* de 6, *m* à

p par 8, *q* de 6, *r* de 5); fig. sur bois; mar. La Vallière clair, riches comp. à la Grolier, tr. dor. (*Hagué*).

Édition originale, excessivement rare, de cette satire virulente des grands et des petits. M. Brunet a dû avoir sous les yeux un exemplaire incomplet, car il n'assigne à cet ouvrage que 125 ff.

Nous complétons la description donnée par l'illustre bibliographe. Les ff. prél. sont au nombre de 5, dont le premier blanc, et c'est le verso du second qui porte une grande figure sur bois, représentant l'auteur. Les sept premiers livres sont en prose et le huitième en vers. Ce dernier commence au f. l^5 par une table des chapitres. Le feuillet suivant porte en tête une figure sur bois. Le dernier feuillet contient au recto une grande figure sur bois représentant les armes de Savoie et, au fond, la vue de Chambéry. Le lieu et la date d'impression sont exprimés dans une souscription en vers que M. Brunet a rapportée, mais avec plusieurs fautes.

Le second feuillet et les trois derniers ont été habilement refaits par M. Pilinski. D'ailleurs l'exemplaire est en parfait état et grand de marges.

140. (CHRISTINE DE PISAN.) Sensuit lepistre de || Othea deesse de pru||dẽce moralisee en || laquelle sont cõte||nus plusieurs bons et notables enseignemens || pour toutes personnes voulans ensuiuir les ver||tus et fuir les vices. *Nouuellement imprime a* || *Paris en la rue Neufue nostre dame a lenseigne* || *de lescu de france.* In-4, goth., de 33 ff., fig. s. bois; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Édition curieuse, non indiquée dans le *Manuel*, et qui probablement a été imprimée par la Vve Trepperel vers 1521. Très-bel exemplaire.

141. CHRISTINE DE PISAN. Les cent hystoi||res de Troye||. Lepistre de Othea deesse de prudence enuoyee a || lesperit cheualereux Hector de Troye, auec cent hy||stoires. *Nouuellemẽt imprimee a paris p Philippe* || *le noir libriare* (sic) *demourant a la rue sainct Iacques a* || *lenseigne de la Rose blanche couronnee.* (A la fin :)... *Imprimees a Paris par Philippe le noir...* 1522. In-4, goth., de 100 pp., fig. s. bois; mar. blanc, riches compart. en or et mosaïque, doublé de tabis, tr. dor. (*Hagué*).

Superbe exemplaire, couvert d'une reliure riche et originale.

142. CHARTIER. Les fais maistre alain || Chartier notaire et se|| cretaire du Roy Charles VIe (Au vo de l'avant-dernier f. :)... *Imprime en la ville de paris par honnourable homme maistre pierre le caron*, 1489. 2 tom. en 1 vol. in-fol., goth., à 2 col., fig. sur bois; mar. bleu, fil. à froid, doublé de mar. rouge, large dent. int., tr. dor. (*Lortic*).

Édition précieuse et fort rare. Elle ne contient qu'une gravure, deux fois répétée, qui permet de constater son antériorité sur l'édition qui suit (voir Didot, *Catalogue raisonné*, n° 580 et 580 *bis*).

Superbe exemplaire, sauf un raccommodage au dernier f.

143. CHARTIER. Les faiz (dictz et ballades) mais‖tre alain ‖ charetier. (A la fin :) *Imprimez a paris par Pierre le caron marchant libraire demourant a paris en la rue de quiquẽpoit a lenseigne de la croix blãche.* S. d. (vers 1489). 2 t. en 1 vol. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. bl., comp., doublé de mar. çitr., dent., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition également rare et recherchée. Les vers commencent par des majuscules.

Ce superbe exemplaire, provenant des coll. Double et Desq, porte sur le titre la signature du poëte AMADIS JAMYN. Racc. au dernier f.

144. CHARTIER. Les faictz et dictz de feu ‖ de bonne memoire Maistre Alain chartier... Nouuellement imprime, reueu et corrige oultre les precedentes impressions... Adiouste le Debat du gras et du maigre... *On les vend a Paris... en la bouticque de Galliot du pre Libraire,* 1526. In-fol., goth., fig. s. bois; mar. vert. fil., tr. dor. (*Derome*).

Très-bel exemplaire.

145. CHARTIER. Les œuures feu maistre Alain Chartier... Nouuellement imprimees reueues et corrigiees oultre les precedẽtes impressions. *On les vend a Paris... en la bouticque de Galliot du pre...* 1529. (A la fin :) *Imprimees a Paris p maistre Pierre vidoue Lan. CCCCC. XXIX pour Galliot du pre.* Pet. in-8, fig. s. bois; mar. vert, doublé de mar. rouge, fil., riches comp. int., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Édition en lettres rondes, très-rare en belle conservation. Magnifique exemplaire. H. : 140 mill.

146. CHARTIER. Les œuures de maistre Alain Chartier, contenans l'histoire de son temps, l'esperance, le curial, le quadrilogue et autres pieces, toutes nouuellement reueuës, corrigées et de beaucoup augmentées sur les exemplaires escrits à la main, par André du Chesne, Tourangeau. *Paris, S. Thiboust,* 1617. In-4; vél. blanc.

Bonne édition, qui présente un bien meilleur texte que les précédentes. Le premier possesseur a ajouté une copie manuscrite des *Demandes et responses d'amours* qui manquent à cette édition; mais il eût pu y joindre le *Débat du gras et du maigre* que Du Chesne avait aussi rejeté.

147. (CHARTIER.) La Belle Dame sans mercy. (Au recto du dernier f. :) *explicit*. In-4, goth., de 6 ff., à 2 col. de 38 lign.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition de toute rareté. Très-bel exemplaire.

148. (FRANC, Martin.) Le Champion des dames. *S. l. n. d.* Pet. in-fol., goth., fig. s. bois, initiales peintes à la main; mar. vert, fil., tr. dor. (*Derome*).

Plaidoyer en faveur des femmes, en réponse au *Roman de la Rose*.

Édition fort rare, et dont l'impression est attribuée à Guill. Le Roy, célèbre typographe lyonnais (vers 1485).

Superbe exemplaire. H. : 274 mill. De la coll. Double.

149. FRANC (Martin). Le Champiõ des Dames... Contenant la Deffence des Dames, contre Malebouche et ses consors, et victoire dicelles. (A la fin :) *Imprime a Paris par maistre pierre Vidoue pour... Galliot du pre...* 1530. Pet. in-8, fig. s. bois; mar. citr., fil., tr. dor. (*Derome*).

Édition en lettres rondes, rare et recherchée. Très-bel exemplaire. H. : 132 mill. et 1/2.

150. FRANC (Martin). (Lestrif de fortune.) (A la fin :) *Fin de lestrif de fortune et vertu*. S. l. n. d. (Bruges, Colard Mansion, v. 1477). In-fol., goth., à longues lignes; mar. br., fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Édition reconnue pour être sortie des presses de Colard Mansion. L'ouvrage est divisé en trois livres, et compte 224 ff., dont un blanc au commencement, un blanc avant le 3e livre, et deux autres blancs à la fin.

L'UN DES DEUX EXEMPLAIRES CONNUS et celui même qui a servi à M. Brunet pour la description qu'il en donne. Sa conservation et sa beauté ne laissent rien à désirer. H. : 278 mill. L. : 210 mill. Le second exemplaire connu est à la bibliothèque Sainte-Geneviève, à Paris, et M. Brunet a constaté qu'il est d'un tirage moins net. Celui-ci a successivement appartenu à Heber, au prince d'Essling et à M. Yemeniz; ce dernier l'a fait recouvrir d'une élégante reliure à l'Y, et, à la vente de sa bibliothèque, ce livre précieux a été adjugé au prix de 7,000 fr. à M. Asher, libraire, qui l'a cédé ensuite à M. Didot.

B. Depuis Villon jusqu'à Clément Marot.

151. VILLON. Les œuures de Francoys Villon de Paris, reueues et remises en leur entier par Clement Marot, valet de chãbre du Roy. *S. l. n. d.* (Au recto de l'avant-dernier feuillet :) *Fin des œuures* (sic) *de Francoys Villon*, etc. Pet. in-8; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Exemplaire UNIQUE d'une édition en lettres rondes, comprenant 56 ff., à la fin desquels on remarque sept curieuses gravures sur bois. Les caractères de cette édition, non indiquée au *Manuel*, ne ressemblent pas à ceux de l'édition de 1533. La pagination, souvent interrompue, est marquée en chiffres romains; elle est fréquemment fautive : f. 37 au lieu de 12; 21 au lieu de 16; 50 au lieu de 30; 30 au lieu de 32; 35 pour 38; 14 pour 46. De la bibl. Yemeniz.

152. VILLON. Les œvvres de Françoys Villon de Paris, reueues et remises en leur entier par Clement Marot, valet de chambre du Roy. *On les vend a Paris... en la bouticque de Galiot du Pre.* (A la fin :) *Fin des œuures de Françoys Villon... furent paracheuees de imprimer le dernier iour de Septembre, l'an mil cinq cens trente et troys* (1533). Pet. in-8; mar. rouge, fil. à compart., doublé de mar. bleu, tr. dor. (*Lortic*).

Édition très-rare, la plus recherchée de celles en lettres rondes, et très-différente, pour son contenu, de l'édition de 1532.

Magnifique exemplaire, très-grand de marges (H. : 131 mill. et 1|2). Un exempl. de cette édition, couvert d'une riche reliure de Trautz-Bauzonnet, a atteint le prix de 3,500 fr. à la vente Potier, en 1870.

153. VILLON. Les œuures de Francoys Villon de Paris, reueues et remises en leur entier par Clement Marot, valet de chambre du roy. *On les vend a Paris en la grand salle du Palais, aux premier et deuxiesme pilliers, par Arnoul et Charles les Angeliers freres.* S. d. (1540). In-16; mar. rouge, dent., tr. dor. (*Lefebvre*).

Très-bel exemplaire. Coll. Desq.

154. (? VILLON.) « Le Recueil ꝛ istoires d's repues frãches... *Cy fine le recueil et hystoires des repeues franches.* S. l. n. d. In-8 allongé, de 21 ff., par 6 ff. à la feuille, sign. *a-d*^{3}; veau fauve (*anc. rel.*).

C'est probablement la première édition des *Repues franches*. Le *Manuel* parle de la marque de Trepperel : elle n'existe pas à cet exemplaire qui pourtant est bien complet. Il provient de la bibl. du duc de la Vallière.

155. (Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique.) (Au recto du dernier f.:) *Imprime a Paris le* .XXIX. *Iour du* ‖ *moys doctobre. Mil cinq cens et cinq* (1505). In-fol., goth., à 2 col., à 58 et 59 lignes dans les pages pleines, sign. *aii -ii;* veau fauve, comp. à la Grolier, tr. dor. (*Hagué*).

Ce traité de l'art poétique, avec des exemples à l'appui tirés des œuvres d'un grand nombre d'anciens poëtes français, tels que Arnoul Gresban,

Alain Chartier, Christine de Pisan, Charles d'Orléans, etc., est fort curieux pour l'histoire des mœurs au XV^e^ siècle. On y trouve pour la première fois le fameux *Débat de la Noire et de la Tannée* (voir plus haut, le n° 38).

La présente édition est la plus ancienne avec date. M. Brunet l'a citée sans la décrire, et il n'en rapporte aucune adjudication. Il manque probablement à cet exemplaire un f. blanc destiné au titre rubriqué à la main. Le volume commence par une belle gravure sur bois représentant l'auteur offrant son livre à un souverain. Le premier vers est :

Hault protecteur vouloir tresmagnanime.

Exemplaire grand de marges, avec témoins. La reliure de ce volume, exécutée en fac-simile d'un livre ayant appartenu à Grolier, porte la devise de ce célèbre amateur d'un côté, et de l'autre ces mots : A. FIRM. DIDOTI ET AMICORUM. C'est un chef-d'œuvre d'imitation. Piqûres de vers et racc.

156. Le Jardin || de plaisan || ce Et fleur de rethoricque. (A la fin :)... *Imprime nouuellement a Paris par Michel lenoir pour Iehan Petit libraire.* S. d. Pet. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. vert, fil., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Édition antérieure à l'année 1520, époque de la mort de Michel Le Noir. Très-bel exemplaire. Un certain nombre de ff. courts en tête ont été remargés.

157. Sensuyt le Jardin de || plaisance & fleur de re=||thoricque contenant plusieurs beaulx liures, comme le dõnet de noblesse baille || au roy Charles || viij, etc. *On les vend a Lyon en la rue merciere pres de sainct Anthoyne cheux Martin Boullon.* (A la fin :)... *Imprime nouuellement a Lyon par Oliuier arnollet.* S. d. (de 1520 à 1530). Gr. in-4, goth.; mar. vert, doublé de mar. rouge, fil., dent. int., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Magnifique exemplaire, ayant appartenu à M. Cigongne, qui a fait refaire, par M. Taforel, le dernier f. contenant la marque de l'imprimeur.

158. (MICHAULT.) La dance des aueugles. (A la fin :) *Cy finist le* (sic) *dance des aueugles* || *Imprimee a paris par Le Petit Laurens* (au v°, la marque du Petit Laurens). *S. d.* Pet. in-4, goth., de 36 ff. à longues lignes, fig. s. bois; mar. rouge, comp., doublé de mar. violet, orn. int. en or et en mosaïque, tr. dor. (*Lortic*).

Édition non indiquée au *Manuel* et extrêmement rare. Le Petit Laurens a exercé de 1491 à 1517. Très-bel exemplaire.

159. MESCHINOT. Les lunettes des princes cõposees || p noble homme Iehan meschinot || Escuier... (marque de Jean Du Pré

de Paris sur le titre). *S. l. n. d.* In-4, goth., de 88 ff., fig. s. bois; mar. vert, fil., tr. dor. (*anc. rel., genre Padeloup*).

Édition de toute rareté. Jean Du Pré a exercé à Paris de 1481 jusque vers 1500. Très-bel exemplaire, réglé. De la bibl. Solar.

160. MESCHINOT. Les Lunettes des princes. Ensemble plusieurs additions et Ballades par noble hõme Iehan Meschinot escuyer, de nouueau Composees. Et se vendent... MDXXVIII. (A la fin :).... *Imprimees ce .xx.|| Iour doctobre Par maistre pierre Vidoue... pour... Galliot du Pre*, 1528. Pet. in-8; mar. rouge, fil. à compart., doublé de mar. bleu, dent. int., tr. dor. (*Lortic*).

Jolie édition en lettres rondes, très-rare et fort recherchée. Magnifique exemplaire, très-pur. H. : 131 mill.

161. MATHEOLUS.

Qui nous mõstre sans varier
Les biens et aussi les vertus
Qui viennẽt pour soy marier.
. . . . . .

(A la fin :) *Cy fine matheolus imprime nouuellemẽt a Lyon sur le rosne cheulx Oliuier Arnoullet demourant aupres de nostre dame de confort.* S. d. Pet. in-4, goth., fig. s. bois; mar. vert, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition peu commune. Très-bel exemplaire. Racc. au 1er f.

162. MARTIAL DE PARIS. Sensuiuẽt les vigilles || de la mort du feu roy Charles se||ptiesme... composees par mai||stre marcial de paris dit dauuer||gne procureur en parlement. (A la fin :) *Imprime a Paris par Iehan du pre demourant aux deux cynes en la grant rue saint iacques le* XVIII *iour de may mil* CCCC. IIIIXX *et* XIIIꝰ. (1493). Pet. in-fol., goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Première édition, précieuse et fort rare. Très-bel exemplaire, provenant des coll. Coppinger, Solar et Double. Qq. racc. aux derniers ff.

163. MARTIAL DE PARIS. Sensuyt les vigilles du Roy Charles ou est contenu comment il conquist France sur les anglois... (Au vº de l'avant-dernier f.) : *Cy finissẽt les vigilles d' la mort du roy charles septiesme... composees par maistre Marcial de paris dit dauuergne, procureur en parlement. Imprime a paris par la veufue feu Jehan trepperel...* S. d. (entre 1520 et 1527). In-4, goth., fig. s. bois; veau fauve (*anc. rel.*).

Bel exemplaire d'une édition peu commune.

164. ALEXIS. Le grant blason de faulses amours || fait et cõpose par frere Guillaume || Alexis Religieux de lyre : ℭ prieur || De busy. (A la fin :)... *Imprime a Paris par* || *Jehan Lambert*, 1493. Pet. in-4, goth.; mar. olive, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Édition fort rare. Bel exemplaire d'Armand Bertin. Racc. aux premiers ff.

165. COQUILLART (Guill.). Sensuyuent les || droitz Nouue||aulx Auec le De||bat des dames et des armes... (A la fin :) *Imprīe nouuellement a paris Par la vefue feu Jehā trepperel*... (vers 1512?). In-4, goth.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition originale des œuvres de Coquillart, fort rare. Exemplaire Cigongne.

166. COQUILLART. || Les OEvvres || de maistre Guillaume Coquil|| lart, en son viuãt official || de Reims, nouuelle||mẽt reueues ℭ corrigees. M. D. XL. *On les vend a Lyon, chez Francoys Iuste deuant nostre Dame de Cõfort*. In-16, de 122 ff. ch.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Exemplaire de M. Solar, avec cette petite note de la main de M. Coppinger à qui il a appartenu : « Seul exemplaire connu de cette édition. » En effet, on n'en a pas rencontré d'autre jusqu'à ce moment.

167. COQUILLART. Les OEuvres de M. Gvillavme Coqvillart, en son viuant official de Reims. Nouuellement reueues et corrigees. *A Lyon, par Benoist Rigavd*, 1579. In-16, de 256 pp.; mar. rouge, fil., tr. dor.

C'est probablement la dernière des éditions de ce poëte publiées au XVI^e^ siècle, et c'est pourtant la plus rare. M. Brunet n'a fait que la citer, sans l'avoir vue, et M. d'Héricault déclare n'avoir pu en rencontrer un seul exemplaire pour son édition de Coquillart.

Elle paraît avoir été faite sur celle de Galliot du Pré. Le *Monologue des perrucques* ou du *Gendarme cassé* n'est pas complet : il s'arrête avec ce vers :

Sainct Anthoine arde le tripot,

suivi du mot : *Fin*.

Les *Petites œuvres* (pièces politiques) annoncées dans la table placée au v° du f. de titre, ce qui a lieu aussi dans des éditions antérieures, ne s'y trouvent point.

Très-bel exemplaire, aux armes du marquis de Coislin.

168. SAINT-GELAIS (Oct. de). La chasse et le || depart damours || faict et Compose par reuerend pere en dieu messire Octouien de || sainct gelaiz euesque dangoulesme et par noble homme blaise da||uriol bachelier en chascun droit demou-

rant a Thoulouze. ‖Cum preuilegio. (Au v° du dernier f.:).... *nouuellement imprime a paris le xiiii^e^ iour dauril mil cinq cens et neuf* (1509) *pour Anthoyne verard...* In-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Première édition, devenue fort rare. La marque de Vérard se trouve à la fin. Très-bel exemplaire, grand de marges, sauf qq. ff. racc. à la fin du volume. H. : 260 mill. De la coll. Yemeniz.

169. SAINT-GELAIS (Oct. de). Sensuyt le seiour Dhon‖neur, cõpo‖se par Reuerend pere en dieu ‖ messire Octouien de sainct Gelaiz Euesq̃ dan‖goulesme. *Nouuellement imprime a Paris par la veufue feu Iehã trepperel. Demourant en la rue neufue nostre dame. A lenseigne de lescu de France.* S. d. (entre 1520 et 1527). Pet. in-4, goth., fig. s. bois; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Bel exemplaire, sauf le dernier f. qui est restauré.

170. SAINT-GELAIS (Oct. de). Le Vergier dhonneur Nou‖uellement imprime a paris. ‖De lentreprinse et voyage de Naples... Ensemble plusieurs ‖ aultres choses faictes et composees Par reuerend pere en dieu monsieur Octauien de sainct Gelais euesque dangoulesme et par maistre Andry de la vigne secretaire de la Royne ⁊ de monsieur le duc de Sauoye auec aultres. *On les vend a paris en la rue neuue nostre dame A lenseigne de saint Iehan leuangeliste.* (Au r° du dernier f.:) *Nouuellement imprime a Paris par Phelippe le noir.... demourant en la grant rue sainct Iacques a lẽseigne de la Rose blanche couronnee* (au v°, la marque de Iehan Ianot). Pet. in-fol., goth., fig. s. bois; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Ce volume présente un problème curieux pour l'histoire de la typographie parisienne. Il est imprimé par Philippe le Noir, c'est-à-dire de 1520 à 1531; mais il se vend à l'adresse de Simon Vostre auquel sa veuve, Nicole Vostre, a succédé de 1520 à 1528, et il porte la marque de Jean Janot, père de Denys Janot; de plus, cette marque de Jean Janot est presque conforme à celle de Simon Vostre. Mais ce Janot ne peut avoir succédé à Nicole Vostre, puisqu'il est mort en 1522. Le volume en tout cas peut se dater 1520 à 1522.
Très-bel exemplaire.

171. MOLINET. Les faictz et dictz de feu de bõ‖ne memoire Maistre Iehan Molinet : contenans plusieurs beaulx ‖ Traictez, Oraisons et Champs royaulx... *On les vend au Palais en la Gallerie.... A la bouticque de Iehan Longis et de la veufue Iehan sainct denys.* (A la fin :)... *nouuellement imprimez a Paris*

Lan mil cinq cens XXXI (1531) *Pour Iehan longis et la veufue feu Iehan sainct Denys.* Pet. in-fol., goth., de 4 ff. prél., dont 1 blanc, et 133 ff. ch.; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Première édition. Très-bel exemplaire.

172. GOBIN. Les loups rauissans.... (A la fin :) *Cy fine ce present liure des loups rauissans fait et compose par maistre Robert gobin.... Imprime par anthoine verard...* S. d. (vers 1503). In-4, goth., fig. s. bois; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Première édition, fort rare, d'un ouvrage en vers et en prose, aussi curieux pour le texte que pour ses figures sur bois pleines d'esprit et de naïveté (voir le *Manuel*, et Renouvier, *Des Gravures en bois dans les livres d'Ant. Vérard*).

Exemplaire Yemeniz. H.: 182 mill. Conservation parfaite, sauf qq. racc.

173. (BOURGOUYNC, Simon.) Lespinette dv ieune prince Conquerant || Le royaulme de bonne renommee.... (A la fin :)... *Nouuellement compose et imprime a paris le* XII^e *iour de feurier mil cinq cens et huyt* (1508) *Pour Anthoyne verard...* In-fol., goth., à 2 col.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Derome jeune*).

Édition fort rare. Très-bel exemplaire, avec témoins. H. : 278 mill. Il provient de la bibl. Yemeniz, à la vente de laquelle il a été remis sur table sous prétexte d'un ou de plusieurs ff. refaits, ce qui n'a pas été bien démontré.

174. (DAMERVAL, Eloy.) Sensuit la grãt dyablerie... (Au v° du 6^e f.:) *Imprime a Paris par la veufue feu iehan trepperel et Jehan iehannot, Imprimeur et Libraire....* S. d. Pet. in-4, goth., fig. s. bois; veau fauve, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition considérée comme antérieure à celle d'Alain Lotrian.

Bel exemplaire Yemeniz. Un trou au IV^e f. et des piqûres à la marge racc.

175. DESMOULINS. Le catholicon des || mal aduisez autrement dit le cymetie||re des malheureux. (A la fin :) *Cy fine le catholicũ des maladuisez.... compose par.... Laurens desmoulins prestre. Imprime a Paris le deuxiesme iour daoust mil v cẽs et treize* (1513) *pour Iehan petit et Michel le noir....* In-8, goth., fig. s. bois; mar. rouge, riches comp., tr. dor. (*Niedrée*).

L'auteur, dans l'épître placée au commencement, a désavoué les éditions précédentes comme trop mal imprimées (voir au *Manuel*).

Bel exemplaire, sauf racc. au dernier f.

176. CRETIN. Châtz royaulx || oraisons et aultres petitz traictez faictz et || composez par feu de bonne me= ||moire maistre Guillaume || Cretin... (A la fin :) *Imprime a Paris par maistre Simon du bois pour Galliot du pre*, 1527. In-8, goth.; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Édition la plus recherchée. Très-bel exemplaire, réglé, précieux surtout comme ayant appartenu à MARGUERITE, REINE DE NAVARRE. Il lui avait été offert par François Charbonnier, vicomte d'Arques, à qui on doit cette édition des poésies de son ami Crétin, édition dédiée à cette même princesse. La reine en fit présent en 1527 à son poëte-valet de chambre, Victor Brodeau, Sr de la Chastière, qui le constata dans une note autographe sur le f. de garde à la fin du volume.

177. (GRINGORE, P.) Ce present liure appelle le chasteau de labour a este a||cheue le dernier iour de May. Mil. Cincq cens (1500). Pour || Symon Vostre libraire demourant a Paris en la rue||neuue nostre dame a lenseigne sainct iehan leuãgeliste (au-dessus, la marque de Pigouchet). Pet. in-8, goth., de 49 ff. (*a-e* par 8 et *f.* 9), fig. s. bois; mar. vert, fil. à comp., fleur. à froid, tr. dor. (*Niedrée*).

Édition fort rare, ornée de curieuses figures sur bois. Magnifique exemplaire, provenant de la coll. Yemeniz, mais qui n'a pas figuré à la vente. Il est incomplet du dernier f., qui ne contient, paraît-il, que deux gravures.

178. (GRINGORE, Pierre.) Le Chasteau de labour. (A la fin :) *Ce present liure appelle le chasteau de labour a este imprime || a paris par Iehan Trepperel demourant en la rue neufue Nostre dame a lenseigne de lescu de france.* In-4, goth., à longues lignes, de 40 ff. n. ch., sign. A.-H.; fig. s. bois; mar. violet, fil., tr. dor.

L'adresse ci-dessus, ne pouvant se rapporter à Jehan II Trepperel, qui exerçait de 1529 à 1530, doit être attribuée || à son père, mort en 1511, et l'édition ne doit pas être postérieure à cette dernière date. Elle n'est pas indiquée au *Manuel*, et le présent exemplaire est actuellement le SEUL CONNU. Malheureusement il est incomplet d'un feuillet. Raccommodages.

179. GRINGORE. Les folles entre||prises. (A la fin :) *Imprime || a paris par maistre Pierre le Dru, imprimeur* ||..... (1505). Pet. in-8, goth., de 60 ff., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

UN DES DEUX EXEMPLAIRES CONNUS, imprimés sur VÉLIN. La fin de la souscription est effacée; elle contenait ce qui suit :... *pour icelluy Gringoire* (sic) *le XXIII iour de decem||bre. Lan mil cinq cens et cinq.* Or il existe une autre édition avec la même date et sortie des presses du même imprimeur : M. Brunet croit que celle-ci est la seconde.

Le nom de l'auteur se trouve non-seulement mentionné dans la souscription, mais il est caché dans les huit derniers vers dont les initiales servent à le composer, suivant cet avis : *le surnom de lacteur sera trouue par les premieres lettres de ce couplet.*

Exemplaire La Vallière, Heber et Brunet. Les 22 figures sur bois (y compris la marque) sont peintes en or et en couleurs. Le feuillet 8 du cah. *c* est assez bien refait à la plume.

180. GRINGORE. Les folles entre||prises (au-dessous, la figure de Mère Sotte, puis ces quatre vers :)

Au pellican rue Saint iacques ce liure
Intitule les folles entreprises
Ou les faultes de plusieurs sont cõprises.
A tous venans on les vend et deliure.

(A la fin :) *Cy finist le liure des folles entreprises imprime a paris Lan mil cinq cens & sept le penultime iour de Ianuier.* In-8, goth., de 64 ff., sign. A-H. par 8; fig. s. bois; mar bleu, tr. dor. (*Duru*).

Édition augmentée, mais imprimée avec les mêmes caractères que celles de Pierre le Dru, *page pour page*, avec de légers changements d'orthographe, et ornée de mêmes gravures sur bois et au même nombre; ce qui nous fait croire qu'elle est sortie de l'établissement du même imprimeur. Le privilège ayant été accordé à l'auteur lui-même pour lequel Pierre le Dru a imprimé ce volume, comme on l'a vu dans la souscription de l'édition précédente, Gringore en aura fait faire plusieurs éditions à l'adresse des différents libraires. L'adresse indiquée dans les quatre vers ci-dessus était alors celle de Geoffroy De Marnef.

La gravure du feuillet e^3, qui représente dans l'édition précédente un pape accompagné de quatre cardinaux, a été remplacée dans celle-ci par une autre, dont le sujet est la messe de saint Grégoire.

L'augmentation dans le texte, dont nous avons parlé plus haut, consiste en une pièce de vers de 8 pages, intercalée vers la fin, avant *La supplication faicte par charité au treschrestien roy* : c'est pourquoi cette édition compte 4 ff. de plus que la précédente.

Très-bel exemplaire, et le SEUL CONNU jusqu'à ce present.

181. GRINGORE. Les abuz du monde (au-dessous, la figure de Mère Sotte). (A la fin, le privilége se terminant ainsi :) *...et a este ce present liure ĩprime a paris par maistre Pierre le dru pour icelluy gringore lan mil .cccc. et .ix. le dixiesme iour doctobre* (1509). Pet. in-8, goth., fig. s. bois; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Duru*).

Charmant exemplaire de MM. de Clinchamp et Solar. Les gravures sur bois, bien que quelque peu grossières, sont caractéristiques.

182. GRINGORE. Sensuyuent les fãtaisies de mere Sote : contenant plusieurs belles hystoires moralisees... (A la fin :)... *Nouuellement Imprimees a Paris par Alain Lotrian Demourant en la rue neufue nostre Dame a lenseigne de lescu de France. XXV. f. d'.* S. d. Pet. in-4, goth., de 101 ff., fig. s. bois; mar. vert, fil., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Alain Lotrian exerça à l'*Ecu de France* de 1532 à 1543. La souscription diffère un peu de celle donnée au *Manuel.*

Très-bel exemplaire, sauf qq. ff. remargés.

183. GRINGORE. Sensuyuent les || menus propos || mere Sote nouuellemẽt composee par Pierre Grin||goire... (A la fin :) *Cy finissẽt les menus propos... Nouuellemẽt imprime a paris par Philippe le Noir... Et fust acheue le septiesme iour de iuillet Lan mil cinq cens vingt et huit* (1528). Pet. in-8, goth.; mar. rouge, fil., riches comp., tr. dor. (*Niedrée*).

Bel exemplaire, dans une charmante reliure.

184. GRINGORE. Les fainti||ses du monde. (A la fin :) *Cy finissent les faintises du mõde. A lyon imprimees cheux Barnabe chaussard. Pres nostre dame de Confort.* S. d. Pet. in-8, goth., de 19 ff.; mar. citr., orn. sur les plats, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Charmant exemplaire, de la coll. Double. Remargé en tête.

185. GRINGORE. Heures de nostre dame translatees en francoys et mises || en rihtme (*sic*) par Pierre Gregoire (*sic*) dict vaudemõt herault dar||mes... *Et ce vendent cheuz Iehan Petit a la rue sainct Iaques a la fleur de lis dor.* In-4, goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Première édition, dont on ne connaît actuellement qu'un second exemplaire sur papier qui appartient à M. le baron James de Rothschild. Elle contient le calendrier de 1524 à 1538, ainsi que le premier privilége accordé pour ce volume par François Ier et daté de Lyon, le 10 octobre 1525. Dans son *Catalogue raisonné* (nº 600), M. Didot a démontré que c'est à tort qu'on avait attribué à Geoffroy Tory les remarquables figures qui ornent cette édition. L'une de ces gravures représente le Couronnement d'épines, mais tous les personnages, y compris le Christ, sont revêtus de costumes des plus bizarres et qui n'ont rien de traditionnel. M. Émile Picot, auteur de la précieuse *Bibliographie cornélienne,* en fut frappé le premier, et, pensant, avec raison, que cette figure devait avoir un sens particulier, il a procédé à ce sujet à une enquête rigoureuse. Le résultat de cette enquête est une dissertation fort ingénieuse (*Pierre Gringore et les Comédiens italiens;* Paris, Morgand et Fatout, 1878, in-8, fig. en-fac. sim.) où le savant bibliographe expose, sou

forme d'hypothèse, que le personnage torturé par les bouffons pourrait bien être Gringore lui-même, abreuvé d'outrages par ses concurrents les comédiens italiens, établis à Paris vers 1520, et très-appuyés depuis par la cour, au préjudice des acteurs français. La Sorbonne a dû s'émouvoir de ce travestissement trop hardi d'une scène de la Passion : le parlement intervint, et, par un arrêt de règlement, du 28 août 1527, il ordonna que cet ouvrage de Gringore ne serait pas réimprimé.

186. GRINGORE. Heures de nostre dame, etc. Veau noir gaufré, tr. dor. (*rel. du temps*).

Même édition que celle du n° précédent. Exemplaire sur VÉLIN, probablement UNIQUE. Les gravures sont recouvertes par une miniature très-fraîche de couleurs. La comparaison de ces deux exemplaires d'une même édition montre toute la supériorité du peintre miniaturiste sur le tailleur d'images. Le volume est malheureusement incomplet de 4 ff. de pièces liminaires.

187. GRINGORE. Heures de nostre Dame translatees de latin en || francoys, et mises en ryme, Additionnees de plusieurs chantz || Royaulx figurez et moralisez... *On les vend a Paris, en la Rue sainct Iacques, en la maison || de Iehan Petit, libraire.* S. d. In-8, goth., de 8 ff. lim. et 90 ff. ch., fig. s. bois; veau noir gaufré, tr. dor. et cis. (*rel. du temps*).

Cette deuxième édition ne diffère pas sensiblement de la précédente. Elle a trois gravures de moins : les deux du premier f. et celle qui représente le *Jardin de la Vierge florie*. La planche de l'homme anatomique et la marque de J. Petit ne sont pas non plus les mêmes. Quant au texte, la différence réelle consiste en une addition de quatre Oraisons (f. 2 r° à 4 r°); pour le reste, c'est une réimpression page pour page de l'édition précédente, sauf les variantes orthographiques et quelques modifications dans les vers.

Elle contient le calendrier de 1528 à 1543, ainsi qu'un nouveau privilége du roi, daté de Paris, le 15 novembre 1527, portant correctement le nom de Gringore et non plus celui de Gregoire, comme au privilége primitif. L'interdiction faite par le parlement avait donc été levée, mais probablement à condition de faire disparaître du nouveau tirage la scène grotesque de la Passion. Or cette figure reparaît encore dans cette édition-ci, ce qui porte M. É. Picot à croire qu'elle aura été supprimée. Elle est, en effet, d'une rareté extraordinaire : M. Picot, malgré toutes ses recherches, tant en France qu'à l'étranger, n'a rencontré que le présent exemplaire, qui, malheureusement, est incomplet du f. ciiij. Les *Chantz royaulx* mentionnés au titre n'y ont pas été joints, bien que le volume soit en reliure du temps.

Une nouvelle édition a dû suivre immédiatement celle-ci; car il y a des exemplaires à la même date, mais où la figure grotesque de la Passion ne se retrouve plus. Il est essentiel de remarquer à cet égard qu'au ***Manuel*** il règne une certaine confusion entre les différentes éditions de ces heures, confusion imputable aux rédacteurs des catalogues où l'éminent bibliographe a puisé ses renseignements.

188. GRINGORE. Heures de nostre dame || translatees de latin en francoys et mises en ryme. Addition||nees de plusieurs chantz Royaulx figurez et moralisez... *On les vend a Paris, en la rue sainct Iacques en la maison de Iehan petit.* S. d. In-4, goth., fig. s. bois. — Chantz Royaulx, figurez moral-lement sur les mi||steres miraculeux de Nostre saulueur ℭ redempteur || Jesuschrist, ℭ sur la passion auec plusieurs deu||tes Oraisons ℭ Rondeaux contẽplatifz. Com||posez par Pierre Gringoire dict vaude||mont... *On les vent a Paris en la grãt Rue sainct Iacques en la maison de Iehan Petit.* S. d. In-4, goth., fig. s. bois. — 2 part. en 1 vol.; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Cette nouvelle édition contient le calendrier de 1534 à 1549, ainsi que le privilége de 1527. Elle reproduit exactement le texte de l'édition précédente, page pour page. La planche de l'homme anatomique est la même que celle de la première édition. La différence la plus importante consiste en ce que la figure grotesque de la Passion y a été remplacée (comme à la seconde édition de 1528) par une autre, représentant un homme à genoux entouré de quatre personnages qui le menacent de bâtons; elle porte, comme l'autre, le monogramme G. S. surmonté de la croix de Lorraine. M. Picot croit que l'artiste, n'abandonnant point son idée première, aura encore représenté Gringore sous la figure de l'homme agenouillé.

Les *Chants royaux*, qui font suite aux Heures, offrent sept gravures. L'une d'elles n'est autre que la scène de la Passion dont nous avons parlé, mais elle a été gravée à nouveau, afin de remplacer les vêtements grotesques par des costumes traditionnels. Sauf ce changement, la disposition générale du tableau y a été fidèlement conservée.

Les exemplaires de cette édition des *Heures* sont extrêmement rares; quant à celle des *Chants royaux,* elle n'est point indiquée au *Manuel.*

189. GRINGORE. Chantz Royaulx figurez moralement sur les mi=||steres miraculeux de Nostre saulueur et redẽpteur || Iesu-christ ℭ sur sa Passion || auec plusieurs deuo||tes Oraisons et Rondeaux contẽplatifz... *On les vẽd a Paris en la grãt Rue sainct Iaques en la maison de Iehan petit...* S. d. Pet. in-4, goth., de 32 ff., fig. s. bois; mar. citron avec bandes de mar. rouge, fil. à comp., orn. sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Cette édition, la seule décrite au *Manuel*, diffère de la précédente et lui est postérieure. C'est une réimpression page pour page, avec les mêmes figures; mais le titre, autrement disposé, est tiré en rouge et en noir dans celle-ci, tandis qu'il l'est simplement en noir dans l'autre. Au surplus, la présente édition porte à la fin la mention du privilége du 10 octobre 1527, ce qui n'a pas lieu dans la précédente.

Magnifique exemplaire, très-grand de marges.

190. (GRINGORE.) Rõdeaulx nou||ueaulx Iusques || au nombre

de cent et troys || Contenant || plusieurs menuz ppos q̃ deux vray || amās ont euz nagueres ensẽble de||puis le commencement de leur a||mour iusques a la mort de la dame. Auec plusieurs || aultres adioustez a la || fin corrigez, reveuz || et cuenables au || dit propos || et ma||tiere. *On les vend a Paris en la rue neufue nostre dame a lenseigne saince* (sic) *Nicolas.* S. d. (v. 1510). Pet. in-8, goth., de 42 ff., sign. a-f.; mar. rouge, fleurons, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition sortie des presses de Pierre Sergent ou de Jean Bonfons, et non indiquée au *Manuel*. Exemplaire parfait, provenant des coll. Solar et Double.

191. (GRINGORE.) Rondeaulx en || Nombre troys || cens cinquãte, singuliers ℭ a to' propos... (A la fin :) *Imprime nouuellement a Paris pour Alain Lotrian... en la rue neufue nostre Dame a lenseigne de lescu de France.* S. d. (v. 1530). Pet. in-8, goth.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition fort rare. Exemplaire un peu court.

192. GRINGORE. Notables ensei||gnemens, adages et prouerbes faitz ℭ com||posez par Pierre Grĩgore dit vauldemõt || herault darmes..... Nouuellemẽt reueuz ℭ cor||rigez... *On les vend... en la boutique de Galliot du pre...* (A la fin :)..... *..imprimez a Paris p Nicolas couteau.... et furẽt acheuez dimprimer le. xxvi^e. iour du moys de Ianuier Lan de grace mil cinq cens vingt et huyt* (1528). Pet. in-8, goth., de 2 ff. prél., 123 ff. ch. (le dernier coté par erreur Cxxxiii) et 1 f. non ch.; mar. citr., fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Exemplaire atteint par l'humidité dans le fond des marges et restauré dans le bas des premiers ff.

Au bas du titre, on lit cette signature : *de la Fontaine*, qu'on croit être celle du grand fabuliste dans son jeune âge.

193. (GRINGORE.) Contredictz de Sõgecreux... (A la fin :)... *Nouuellement imprimez a Paris par Nicolas couteau imprimeur pour Galliot du pre libraire. Et fut acheue dimprimer le second iour du moys de may Lan mil cinq* (sic) *et trente* (1530). Pet. in-8, goth.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Ouvrage satirique, précieux et rare. Exempl. Solar. Qq. ff. racc.

194. LE MAIRE (J.). Le temple dho||neur ℭ de vertus : auquel sont conte||nus les chans des bõs ℭ vertueux bergiers ||... Compose p. Jehan le maire disciple de Molinet. Nouvellement imprime a Paris. *On les vend a Paris en la rue neufue nostre*

Dame a lenseigne de lescu de France. (A la fin :) *Cy finist..... Imprime a Paris par Alain lotrian et Denys ianot.* S. d. (v. 1536). In-8, goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor.

Édition de toute rareté. Exemplaire aux armes et chiffres d'A. Audenet, provenant de la bibl. Yemeniz. Un peu court.

195. MICHEL (G.). LA forest de conscien‖ce contenant la chasse des princes spirituelle. (A la fin :) *Cy fine la forest de conscience.... Nouuellemẽt composez par Guillaume michel dict de tours, Et imprime par Michel le noir...Le dernier iour daoust Mil cinq cens et vingt* (1520). In-8, goth., fig. s. bois; mar. rouge jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Joli exemplaire d'un livre rare.

196. MICHEL (G.). Le Siecle dore : contenant le temps de Paix, amour, ℭ concorde. (Au r° du dernier f.:) *Fin du sciecle dore : compose par Guillaume Michel Et imprime par Guillaume Fesandad, Acheue le.* xx. *iour de Feburier : pour Hemon le feure libraire.* In-4, goth., fig. s. bois; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Privilége du 19 février 1521. Bel exemplaire.

197. BOUCHET (J.) L'Amou‖reux transy sans espoir. (A la fin :) *Cy finissent les faitz de lamoureux transy* (*facteur de ce present liure*) *maistre Iehan bouchet ꝑcureur a poictiers. Imprimes a paris par honnorable hõme Anthoine Verard.* S. d. (après 1502). In-4, goth., à longues lignes, en gros caractères, fig. sur bois; v. fauve, fil., tr. dor.

Édition fort rare et la plus ancienne de ces poésies. Très-bel exemplaire, qui avait appartenu au marquis du Roure.

198. (BOUCHET J.). Sensuyt le tem‖ple de bonne re‖nõmee ℭ repos‖ des hommes, et fẽmes illustres, trouue ‖ par le Trauerseur de voyes perilleuses‖... (Au recto du 4e f.:) *Imprime nouuellement a paris par la veufue feu Iehan trepperel et Iehã Iehannot.* S. d. (entre 1511 et 1520). In-4, goth., à longues lignes; fig. s. bois; mar. La Vallière, compart. à froid, tr. dor. (*Capé*).

Très-bel exemplaire d'une édition fort rare, dont le *Manuel* ne cite aucune adjudication.

199. (BOUCHET, J.) Sensuyt le la‖byrĩth de for‖tune ℭ

seiour || des troys no||bles Dames Compose par lacteur des Re||gnars trauersans et loups rauisans. Sur||nomme le trauerseur des voyes perilleuses. (A la fin :) *Nouuellemẽt imprime a Paris p Alain Lotrian, demourant a la rue neufue nostre dame a lenseigne de lescu de France.* S. d. (entre 1532 et 1543). In-4, goth., sign. A-GG.; mar. orange, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Édition rare. Exemplaire grand de marges. Piqûres de vers racc.

200. (BOUCHET, J.) Opuscules du || trauerseur des voyes pe=|| rilleuses. Nouuellement||par luy reueuz, amendez || et corrigez iouxte la derniere impression ||... *On les vend a Paris par la vefue de feu Iehan ianot tenant demourant en la rue de marchepalu a lenseigne de la corne de cerf.* (A la fin :) *Imprime a Paris pour la vefue*, etc. S. d. Pet. in-4, goth.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Très-bel exemplaire, avec témoins, provenant des coll. Crozet et Double. On voit par le sommaire ci-dessus qu'il existe une édition antérieure, mais il n'en a jamais paru d'exemplaire, que nous sachions. L'adresse ci-dessus nous donne la date approximative de cette édition, car nous savons (voir Didot, *Essai sur la grav. s. bois*, col. 157) que c'est de 1522 à 1529 que la veuve Janot demeura à la *Corne de cerf*.

201. (BOUCHET, J.) Opusculles du trauerseur des || voyes perilleuses nouuellement par luy reueuz ||amandez et corrigez. ||.. (Marque de de Marnef sur le titre.) (A la fin :) *Imprime a Poictiers par Iaques Bouchet A la Celle. le ix. Dapuril Lan Mil cinq Cens vingt et six* (1526). In-4, goth., à long. lign.; mar. viol., fil., large dent., tr. dor. (*Thompson*).

Très-bel exemplaire, reglé, d'une édition rare.

202. BOUCHET (J.). Le Panegyric du Che-||uallier sans reproche [Louis de la Trimouille]. (Au v° du 194e f. :) *Cy finist le Cheualier sans reproche cõpose p maistre Iehan Bouchet... Imprime p Iaques Bouchet demourant aud' Poictiers a la Celle, Et se vẽdẽt en la boutique dudit Bouchet ℭ au Pellican pres le Palais Et fut acheue le. xxviii. iour de mars mil cinq cens. xxvii* (1527). In-4, goth. ; mar. olive, tr. dor. (*rel. angl.*).

Superbe exemplaire.

203. (BOUCHET, J.) Les triũphes || de la Noble et amoureuse Da||me, ℭ l'art de honnestement || aymer, Compose par || le

Trauerseur des Voyes perilleuses. *Nouuellement imprime a Paris, M.D. xxxix* (1539). *On les vend en la rue neufue nostre Dame a lenseigne S. Jehan baptiste, pres S. Geneuiefue des ardens, par Denys ianot.* In-8, goth.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Très-bel exemplaire. Titre remargé en tête.

204. (BOUCHET, J.) Les angoysses et re‖medes damours. ‖ Du Trauerseur, en son adolescence. *On les vend a Poictiers au Pelican.* (A la fin :) *Imprime a Poictiers le huytiesme iour de Ianuier* M.D.XXXVI. *par Iehan ℭ Enguilbert de Marnef freres.* In-4, goth.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Padeloup*).

Première édition. Au 4e f., se trouve une gravure sur bois de style archaïque, portant la double croix de Lorraine.
Très-bel exemplaire.

205. (BOUCHET, J.) Le Iugement poe-‖tic de l'honneur fe-‖menin ℭ seiour des ‖ illustres claires ℭ honnestes Dames, par le ‖ Trauerseur. *On les vend a Poictiers a lenseigne du Pelican dauant* (sic) *le Palais.* (A la fin, en caract. ital. :) *Imprimé à Poictiers le premier d'Auril M.D.XXXVIII* (1538) *par Iehan et Enguilbert de Marnef Freres.* In-4, goth., fig. s. bois.; mar. violet, fil., large dent. (*rel. angl.*).

Les figures sur bois, dont quatre portent la croix de Lorraine, sont remarquables. Bel exemplaire, de la coll. Double.

206. BOUCHET (J.). La Flevr et trivmphe de cent et cinq Rondeaulx contenans la constance, et inconstance de deux Amãs composez par aucun Gẽtil Homme presentez et dediez au Treschrestien Roy de Frãce a qui Dieu dõne tresbõne vie et sente pspere. Et adiouste. xiij. Rondeaulx differans. Auec xxv. Balades differentes cõposees par Maistre Iehan Bouchet aultrement dict le trauerseur des voyes perilleuses Procureur a Poyctiers. *Nouuellemẽt imprimes A Lyon.* M.D.XL (1540). *On les vend a Lyon, en rue Mercire en la Boutique de Iehan Mousnier pres du Maillet dargent.* Pet. in-8, goth. (titre en lettres rondes), de 48 ff. non chiffrés (A-E, G, par 8); mar. citr., fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Exemplaire de Ch. Nodier et d'Yemeniz. Un peu court en tête, mais avec témoins.

207. BEAULIEU (Eustorg de).

Les gestes des sol‖liciteurs
Ou les lisans pourrõt cognoistre
Quest ce de solliciteur estre
Et qui sont leurs reformateurs.

(Au-dessous, une marque de Jehan Guyart, qui n'est pas celle donnée qui est au *Manuel*. Plus bas :) Cum priuilegio. v° du dernier f., les armes de la ville de Bordeaux, et au-dessous, cette souscription :) *Imprime a Bourdeaulx le vingt et troisiesme iour de aoust Lã mille cinq cens xxix* (1529) *par Iehan guyart imprimeur...* Pet. in-4, goth.; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Pièce de vers fort rare, qu'on a considérée longtemps comme la plus ancienne production des presses bordelaises. C'est, en tout cas, le second livre français imprimé à Bordeaux.

Exemplaire aux armes et chiffres d'Audenet. Coins racc.

208. BOURDIGNÉ (Ch.). La Legende ‖ ioyeuse maistre Pierre Faifeu, Cõtenante plusieurs singularitez ℭ veri‖tez... (Au bas du titre :) Tout passe. (A la fin :) *Fin des faitz ℭ dictz ioyeulx de maistre pierre faifeu mis ℭ redigez par messire Charles bordigne prebstre le premier iour de mars lan mil.* CCCCC.XXXI. *Et imprimez a Angers lan. M.D.XXXII.* (1532). Pet. in-4, goth., de 54 ff.; mar. vert. fil., à comp., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Première édition, de toute rareté. M. Brunet en signale une de 1526, mais nous croyons pouvoir affirmer qu'elle n'existe pas : l'éminent bibliographe aura été induit en erreur par un exemplaire incomplet (il indique 52 ff.), privé de la souscription finale, et il aura pris comme date du livre le chiffre 1526 qu'on lit, en effet, dans la bordure du titre de la présente édition, bordure empruntée sans doute à un ouvrage antérieur.

Magnifique exemplaire, avec témoins. Racc. et retouches.

209. BOURDIGNÉ (Ch.). La Légende de maistre Pierre Faifeu, mise en vers par Charles Bourdigné. *Paris, Coustelier*, 1723. In-8; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Anc. rel. aux armes de France*).

Exemplaire imprimé sur VÉLIN. On sait que cette édition contient en outre les Poésies diverses de Jean Molinet, extraites de ses *Faicts et dits*.

210. DU PRÉ (J.). Le palais des no‖bles Dames, auql a treze parcelles ou chambres ‖ principales : en chascune desquelles sont declarees ‖ plusieurs histoires.... Nouuellement cõpose en rithme fran‖coyse par noble Jehan du pre. (A la fin :) Adresse a tresillustre ℭ treshaulte prĩcesse madame Marguerite

de Frãce Royne de Nauarre... *S. l. n. d.* (après 1534). In-8, goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Koehler*).

Ouvrage non réimprimé et de la plus grande rareté. Très-bel exemplaire, de la coll. A. Bertin.

211. (DU PONT, G.). Les Controuersses des Se||xes Masculin et Femenin (par Gratian du Pont, seigneur de Drusac). (A la fin :)

Dedans Tholose : imprime entierement
Est il ce liure : sachez nouuellement
Par Maistre Iacques : Colomies surnomme
Maistre imprimeur : Libraire bien fame
Lequel se tient : et demeure deuant
Les Saturnines : Nonains deuot conuent
Lan Mil cinq cens trente et quattre a bon compte
Du moys Januier trentiesme sans mescompte.

In-fol., goth., fig. s. bois; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Simier*).

Première édition, fort rare. Plusieurs pièces de vers sont licencieuses. Bel exemplaire, de la coll. Solar.

212. DES PERIERS. Recveil des œvvres de fev Bonaventvre des Periers, Vallet de Chambre de Treschrestienne Princesse Marguerite de France, Royne de Nauarre. *A Lyon, Par Iean de Tournes*, 1544. In-8 ; mar. bleu, comp., tr. dor. (*Lefebvre*).

Première édition, peu commune. Très-bel exemplaire, sauf qq. ff. courts en tête.

213. (RENÉ D'ANJOU). Labuze en court [L'Abusé en cour] (par René d'Anjou, roi de Sicile). *S. l. n. d.* In-4, goth., de 34 ff. n. chiff. (sign. A-G par 4, H par 6), à 39 lignes par page, fig. s. bois; mar. La Vallière, fil. à compart., tr. dor. (*Hagué*).

Édition non décrite, ornée de onze figures sur bois. Magnifique exemplaire.

C. Poëtes anonymes depuis la fin du XV jusqu'au milieu du XVI^e^ siècle.

214. Heures de nostre dame en francoys et en latin || Imprimees a paris nouuellement. (Au r° du dernier f. :) *Cy finient les heures en francois Imprimees a paris pour Anthoine verard libraire demourant sur le põt nostre dame a lymage saint Jehan leuangeliste...* S. d. (1488 ou 1499). Pet. in-8, goth., de 112 ff. n. ch., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à comp.,

doublé de mar. bleu doré en plein, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Au-dessous du titre rapporté plus haut, se trouvent ces huit vers :

Lamour de dieu chascun || bon crestien
Doit acquerir en son cõ||mencement
En desirãt ꝑseuerer en biẽ
Affin quil puisse acquerir sauuement
Et appliquer doit son entendement
A le seruir soir et au matin
En recordant ses heures dignement
Translatees sont au plus pres du latin.

Le dernier f. ne contient que la souscription, en sept lignes. Les figures sur bois sont les mêmes que celles qu'on rencontre dans les diverses petites Heures de Vérard.

Les Heures que nous décrivons présentent cette particularité, comme celles que Gringore a postérieurement publiées, qu'elles sont entièrement en vers; c'est pourquoi nous avons cru devoir les placer plutôt à la Poésie que dans la section des livres de piété. Leur auteur est encore inconnu, et elles avaient échappé aux recherches de M. Brunet.

Cet exemplaire, peut-être UNIQUE, est d'une conservation admirable. Il provient de la bibl. de M. Yemeniz et a reçu une de ces reliures à petits fers et à l'Y qui sont les chefs-d'œuvre de Trautz-Bauzonnet.

215. Le caquet || des bonnes Chambrieres, declarant || aucunes finesses dont elles vsent || vers leurs maistres ℭ maistres-|| ses. Imprime par le com||mandement de leur || Secretaire mai||stre Pierre || babil||let. Item vne Pronostication sur les Maries ℭ femmes veufues. Auec la maniere pour con||gnois-tre de quel boys se || chaulfe Amour. *On les vend a Lyon en la mayson || de feu Barnabe Chaussard, pres || nostre dame de Confort.* S. d. Pet. in-8, goth., de 12 ff. (et non de 8 ff.), sign. A.-C; mar. violet, fil. à comp., tr. dor.

C'est la plus ancienne édition de cette spirituelle facétie en vers.

La *Pronostication... Pour lan mil cinq cens ℭ cinquante* commence au fol. Cij r°. La dernière pièce finit ainsi : *Quoy qu'il aduienne. Finis.*

Exemplaire de Ch. Nodier, puis d'Yemeniz, avec témoins, le seul qui ait passé en vente. M. de Montaiglon n'a pu consulter cette édition pour la réimpression qu'il a publiée de cette pièce.

216. (Le Chevalier aux Dames.)

Cy est le Chevalier aus Dames
De grant leaultez et prudence
Qui pour les garder d' to' blasmes
Fait grant prouesse et grãt vaillãce.

(A la fin :) *Cy finit le Cheualier auz Dames. Imprime a Mets par maistre Gaspart Hochfeder La. vigille de saincte Agathe. Lan. Mil ·v^c et. xvi*‖ (1516). Pet. in-4, goth., fig. sur bois; mar. rouge, doré en plein à petits fers, doublé de mar. bleu, large dent., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Édition originale et fort rare, de ce poëme, en forme de songe, d'un auteur inconnu qui prend la défense du beau sexe contre les attaques du *Roman de la Rose*. L'une des 23 fig. sur bois porte le nom de François Oudet.

Superbe exemplaire à toutes marges : on dirait même en grand papier. La reliure est un chef-d'œuvre. De la coll. Yemeniz (2075 fr.).

217. La cõplaĩte ‖ doloureuse ‖ du nouue ‖ au marie. *S. l. n. d.* Pet. in-8, goth., de 8 ff.; mar. vert., fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Même texte que dans l'édition de Trepperel (voir le n° 225). Exemplaire réglé et très-grand de marges, provenant de la bibl. Yemeniz. C'est le seul qui ait passé en vente.

218. La cõplainte ‖ du prisonnier damours ‖ faicte au jardin de ‖ plaisance. *S. l. n. d.* Pet. in-8, goth., de 4 ff., de 22 lignes par page, deux fig. sur bois au-dessous du titre; mar. vert, tr. dor.

Cette pièce de poésie, imprimée vers 1530, est réellement remarquable.

Exemplaire de Ch. Nodier et d'Yemeniz, avec témoins. C'est le même probablement qui a servi à M. Brunet pour sa description : aussi croyons-nous que c'est par suite d'une erreur qu'il indique une fig. s. bois au titre et une autre au v° du dernier f., car il ne paraît pas exister d'autre édition de cette Complainte amoureuse.

219. Les con‖tenances de la ‖ table. (A la fin :) *Cy finissent les õtenãces de la table.* S. l. n. d. In-4, goth., de 4 ff.; mar. rouge, fleurons, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Au-dessous du titre, se trouve la marque et les noms de P. Mareschal et de Barnabé Chaussart qui ont exercé ensemble à Lyon de 1496 à 1504 environ. Édition de toute rareté, qui offre un texte plus correct que les autres.

Exemplaire Double, grand de marges, le seul qui ait passé en vente. Légers racc.

220. Le Credo du commun ‖ peuple celon (*sic*) le temps ‖ qui court. *S. l. n. d.* Pet. in-8, goth., de 4 ff., à 25 lignes par page pleine, fig. s. bois; veau ant., fil. à fr., orn. en or, tr. dor. (*Koehler*).

Dans cette pièce, composée de 18 huitains en vers octosyllabiques, le poëte anonyme, en prenant successivement pour point de départ les phrases du *Credo*

latin, exprime les doléances du peuple contre les exactions dont il est la victime. En voici un fragment :

Crucifixus est et sera
Le peuple par larrons sergens,
Et iamais on ne se deffera
De pilleurs et mangeurs de gens.
Aduocatz sont frisques et gens
De nouz (*sic*) draps et laine vestuz.
Le bruyt de nous poures indigens
A bas *mortuus et sepultus.*

La première page contient, au-dessus et au-dessous du titre, cinq petites gravures et une fleur de lis florentine. Quatre de ces figures représentent des sibylles ; quatre autres sibylles figurent au v° du feuillet. Parmi les premières, celle qui représente la sibylle delphique se voit au v° du dernier f. du *Monologue de la Chamberière* (voy. le n° 232), imprimé à Lyon par ou pour Pierre Prevost, ce qui autorise à croire que le présent volume est sorti des mêmes presses. Il est imprimé en petits caractères gothiques et finit au f. 4 v° par le mot : *Finis.*

Cette pièce curieuse n'est pas indiquée au *Manuel*, et on n'en connaît aucune autre édition. Exemplaire Yemeniz, réglé, peut-être UNIQUE. Deux marges rapportées.

221. Le || debat des deux bons || Seruiteurs. (A la fin :) *Cy finist le debat des deux bons seruiteurs.* S. l. n. d. (Paris, vers 1500). In-4, goth., de 12 ff.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Opuscule en vers, en forme de dialogue entre l'aîné, le jeune et l'acteur. Il diffère complétement du *Doctrinal des bons serviteurs.*

Édition fort rare. Exemplaire Yemeniz, très-grand de marges. Qq. piqûres racc.

222. Les dictz de || salomon Auecques les res||põces de marcon fort ioyeu||ses. *S. l. n. d.* In-8, goth., de 4 ff.; veau écaille, fil., tr. dor.

Ancien *fac-simile*, à la plume, d'un opuscule rare, et passablement libre, renfermant 46 strophes de trois vers.

On y a joint divers fragments de vieilles chansons imprimées en caractère gothique, chansons plus que légères et qui paraissent totalement inconnues.

Exemplaire Yemeniz.

223. Les dictz des || bestes & aussi des || oyseaulx. (A la fin :) *Cy finissent les dictz des oiseaulx. Nouuellement Imprime a Paris en la rue neufue nostre Dame a lescu de France.* S. d. (vers 1500). Pet. in-8, goth., de 12 ff., 48 fig. sur bois; mar. vert, large dent., tr. dor. (*Niedrée*).

Le titre est répété au verso du 1er f., avec un changement d'*y* en *i* dans

le mot *oiseaulx*. Cette édition sort des presses d'Alain Lotrian ou de celles de Jehan Jehannot. Exemplaire de Huzard puis d'Yemeniz, et le seul qui ait passé en vente. Coins racc.

224. Le doctrinal des || filles. *S. l. n. d.* Pet. in-4, goth., de 6 ff., sign. *a;* mar. rouge, dent., tr. dor.

Édition lyonnaise de la fin du XV^e^ siècle, dont le texte est conforme à celle de Mareschal et Chaussart. C'est probablement la même que celle dont M. Brunet a signalé deux exemplaires (Nugent et Heber), mais qu'il n'a pas dû avoir sous les yeux, la description rapide qu'il en donne n'étant pas d'accord avec le présent exemplaire. En effet, le titre, en deux lignes, ne donne que : *Le Doctrinal des filles;* au v°, est une grande figure sur bois représentant une Matrone qui enseigne à une jeune demoiselle. Ce *Doctrinal* occupe les sept pages suivantes (à 20 lignes par page, sauf la dernière) et finit ainsi : *Cy fine le doctri‖nal des filles.* Il est suivi d'une pièce en vingt vers : *Les dix cõmãdemẽs de la loy de dieu,* et d'une autre : *Les cinq cõmãdemẽs de leglise,* en dix vers. Une pièce en prose : *Les xii. articles de la foy* (14 lignes) termine cette édition de toute rareté que M. de Montaiglon n'a pas connue. Le verso du dernier f. est blanc.

Magnifique exemplaire, de la coll. Yemeniz.

225. Le doctrinal des || femmes maries (*sic*). *S. l. n. d.* (marque de J. Trepperel sur le titre). Pet. in-4, goth., de 6 ff. — Le doctrinal des nouueaulx mariez. *S. l. n. d.* (même marque). Pet. in-4, goth., de 6 ff. — La complainte du nouueau marié. *S. l. n. d.* (même marque). Pet. in-4, goth., de 9 ff. — En 1 vol.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Bradel*).

Pièces fort rares, imprimées vers la fin du XV^e^ siècle. Au verso du titre de la première, on trouve une figure sur bois, très-médiocre, représentant un moine assis (peut-être l'auteur de la pièce) devant lequel trois bourgeois se tiennent debout.

La pièce suivante porte au v° du titre une autre gravure qui se fait remarquer par la bizarrerie du dessin et la singularité du sujet : elle représente un homme, entouré d'enfants et d'animaux domestiques, battu par sa femme armée d'une quenouille. Cette même gravure est reproduite au verso du titre de la dernière pièce.

Exemplaire d'une conservation hors ligne, très-grand de marges. Il a appartenu successivement à Le Duc, Bignon et Brunet, et a été acheté à la vente de ce dernier 1,250 fr.

226. La doctrine et instru‖ction q̃ baillent et monstrent || les bõs peres a leurs enfans. (A la fin :)

Qui ce liure voudra acheter
Autant de soir que de matin
Qui sans vienne droit marchander
Chez maistre guillaume Balsarin.

Imprime a Lyon MCCCCC . XXIII. (1523). *Finis.* Pet. in-8, goth., de 8 ff., fig. s. bois. — Le testament du pere || Leq̃l il laissa a son filz : a la || fin de ces (*sic*) iours, pour lĩstruil‖re a vertu, e fouir (*sic*) aux vices. (A la fin :)

Cy finist le testament du pere
. . . . . .
Et a este nouuellement imprime
En papier non pas en parchemin
Qui le vouldra acheter
Vienne chez Guillaume Balsarin.

Pet. in-8, goth., de 8 ff., fig. s. bois. — En 1 vol.; mar. vert, doublé de mar. rouge, ornem., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Cette *Doctrine et instruction* offre une rédaction modifiée, et plus développée, d'un autre opuscule en vers, intitulé : *La Doctrine du père au fils*, dont on connaît plusieurs éditions. Elle se compose de 55 stances de 4 vers octosyllabiques, suivies d'une *Conclusion en maniere de Ballade*, en 4 stances, et est terminée par une *Response que baille le filz au pere des enseignemẽs que luy a enseigner*, en 3 stances.

Le Testament du père est le complément de la pièce précédente, et on ne connaît, de l'une et de l'autre, que la présente édition.

Exemplaire Coste, puis Yemeniz, le seul qui ait passé en vente. Conservation parfaite.

227. La Fontaine || Damours, et la (*sic*) description. || Nouuellement imprimee. || Et se cõmmence.

Nescio quid sit amor nec amoris || sentio nodum
Sed scio si quis amat, nescit || habere nodum.

S. l. n. d. Pet. in-8, goth., de 4 ff., fig. s. bois; mar. vert, tr. dor.

Édition fort rare. Exemplaire de Ch. Nodier, puis d'Yemeniz.

228. La fortune || Damours.

Sermon ioyeulx d'ung verd galant
Et dune bergiere iolye
Que peut nommer chascun lisant
Damour la fortune ou follye.

(A la fin :) *On les vend a paris en la rue Neufue nostre Dame a lenseigne de lescu de France.* S. d. Pet. in-8, goth., de 8 ff., fig. s. bois. — Le deprofun‖dis des amou‖reux. *Imprime || nouuellemẽt a Paris.* S. d. Pet. in-8, goth., de 4 ff., fig. sur bois. — En 1 vol.; mar. violet, fil., tr. dor. (*aux armes de A. Audenet*).

La première de ces pièces est écrite en vers de huit syllables, divisés en stances de 6 à 10 vers; la seconde se compose de 27 quatrains octosyllabiques. On n'en connaît pas d'autre édition, et le présent exemplaire, provenant des coll. Ch. Nodier et Yemeniz, est le seul qui ait passé en vente.

229. Le giroufflier aux dames. || ensemble le dit des sibiles. || Epistre de seneque a lucille cõsolatoire de liberal || leur amy q̃ estoit triste pour ce q̃ la cite de lyon dont || il estoit, estoit arse et brulee: par ceste epistre on peut || clerement congnoistre quãt et cõment la cite de lyon fut dernierem̃t destruicte. Et en quel lieu elle estoit fondee || et quelle elle estoit et les ans de sa durẽe. *S. l. n. d.* Pet. in-4, goth., de 16 ff., fig. s. bois; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Le dernier opuscule est en prose. Cette édition, fort rare, est sortie probablement des presses lyonnaises au commencement du XVI^e^ siècle.

Exemplaire Yemeniz, très-beau, sauf un petit racc. au 1^er^ f.

230. La grãd patiẽce des || Femmes ɔtre leurs Maris. *S. l. n. d.* Pet. in-8, goth., de 4 ff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Pièce imprimée vers 1530 et dont on ne connaît que cette édition. Exemplaire Yemeniz. Qq. marges rapportées.

231. Livre de la fontaine perillevse, avec la chartre d'amours: autrement intitulé, le songe du verger. OEuvre tres-excellent, de poësie antique contenant la Steganographie des mysteres secrets de la science minerale. Auec commentaire de I. G. P. (Jean Gohory Parisien). *A Paris, pour Iean Ruelle, libraire demeurant rue sainct Iaques, à l'enseigne S. Hierosme*, 1572. In-8, de 48 ff.; mar. vert, fil., riches orn. sur les plats, tr. dor. (*Duru*).

Gohory s'est trompé en croyant voir un poëme hermétique dans ce livre d'amour, dont voici le sujet: Un jeune homme se désaltère à la fontaine périlleuse de l'amour; un vieillard le conduit dans la *Chartre* (prison) d'amour, où la vue des infortunés atteints de cette passion inspire au jouvenceau des idées plus sages.

232. Monologue || nouueau et fort ioyeulx de la Cham || beriere desproueue (*sic*) du mal damours. (A la fin :) *On les vent a Lion pres les halles par pierres preuost, et au palays a la Galerie de la chancellerie. Finis.* S. d. Pet. in-8, goth., de 4 ff., fig. s. bois; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Le titre est suivi d'une figure sur bois, et la souscription, d'une grande

fleur de lis florentine. Deux petites vignettes sur bois au verso du dernier f. Exempl. Yemeniz. Deux marges en tête rapportées.

233. Le passe || Temps, et le songe || du Triste. Lamant || triste songeant. (A la fin :) *Cy fine ce present liure intitule, Le passe Temps, et le songe du Triste, Auec le De profundis des Amoureux, Nouuellement imprime a Lyon : par Antoyne Blanchard.* S. d. (1530). Pet. in-8, goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

A la suite de la souscription on lit ces quatre vers :

Lan de troys croix, cincq croyssans, ung trepier
Vindrent despaigne noz seigneurs filz de france
Et a Bayonne de Juillet le premier,
De leur ostage fut faicte deliurance.

L'année indiquée dans cette sorte de rébus est 1530 (MCCCCCXXX) : c'est en effet à cette date qu'Henri, dauphin de France, et Charles, duc d'Orléans, tous deux fils du roi François Ier, furent ramenés en France : ils avaient été envoyés en 1526 à Madrid, comme otages, en échange de leur père, prisonnier de Charles-Quint après la bataille de Pavie.

Édition fort rare. Exemplaire Yemeniz, le seul qui paraisse avoir passé en vente. Légers racc.

234. LA || remembrance du || mauuais riche. (A la fin :) *Cy finist la remembrance du mauuais riche.* S. l. n. d. In-4, goth., de 4 ff., à 20 lignes par page; mar. grenat, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Cette édition unique a dû être imprimée à Lyon à la fin du XVe siècle. Exemplaire provenant de Cailhava et d'Yemeniz, avec qq. racc. C'est le seul qui ait passé en vente.

235. La Source Dhonneur, pour maintenir la corporelle Elegance des Dames en vigueur fleurissant, et pris inextimable, auec vne belle Epistre dune Noble Dame a son Seigneur et Amy. Nouuellemêt. 1532. *On les vẽd a Lyon, en la boutique de Romain Morin....* (A la fin :) *Imprime a Lyon par Denys de Harsy, pour Romain Morin libraire Demourant en la Rue Merciere.* 1532. Pet. in-8, de 72 ff., lettres rondes, fig. s. bois; mar. br., fil., tr. dor. (*Thouvenin*).

Deuxième édition, très-rare, identique avec la première. Le titre est entouré d'un encadrement genre Geoffroy Tory, avec les initiales de l'imprimeur, D. D. H. entrelacées. Le volume est orné de 39 vignettes, dont 7 répétées. Elles sont de deux provenances différentes, les unes assez fines, les autres un peu grossières, et paraissent avoir été empruntées en partie à une édition illustrée de l'Énéide. Les grandes initiales ornées sont bien dessinées et ne manquent pas d'intérêt.

Ce petit volume n'a jamais été analysé, que nous sachions, et il méritait de l'être. Le titre ne donne pas exactement l'idée du livre. C'est un traité de morale où, dans des vers passablement alambiqués, l'auteur recommande à ses lectrices d'acquérir les vertus et les qualités qui font l'ornement du beau sexe, telles qu'humilité, persévérance, honnêteté (pudeur), chasteté, patience, libéralité, etc., etc. A l'appui de ses préceptes, il invoque des exemples empruntés à l'histoire sacrée et profane, ancienne et moderne, sous forme de petits récits en prose. On y trouve d'un côté l'histoire de Lucrèce, de Virginie, de Sémiramis, d'Esther, de sainte Cécile, de sainte Godelienne de Flandres, etc.; de l'autre, les aventures du seigneur de Varembon, l'histoire de Griselidis, celle de la comtesse de Vendôme, d'après Christine de Pisan, celle de la reine Blanche de Castille, celle d'une princesse de Salerne, un « *exemple de la grande liberalité et courtoysie que fist le bon et ver-* « *tueux seigneur de Bayart à son hostesse et à ses filles en la ville de Bresse* », etc., etc. Ces historiettes sont en général fort bien tournées et pleines de verve : leur auteur mérite une place distinguée parmi nos conteurs.

Le traité de la *Source d'honneur* est terminé par une pièce de vers (*Exemple de mirouer d'entendement par la mort*), où le poëte passe en revue toutes les reines et princesses les plus célèbres qui sont mortes dans la seconde moitié du XV^e^ siècle : c'est un morceau fort intéressant.

A la suite se trouvent *Les Epitaphes des neuf preuses* (Thomyris, Sémiramis, Menelape, Amazone, Lampheton, Creüse, Panthasilée, Hippolyte et Déiphille), et enfin cette *belle Epistre d'une noble dame à son seigneur et amy*, annoncée au titre. Cette épître en vers cadre mal avec les préceptes moraux qui font le principal sujet du volume, et il ne serait pas prudent de permettre à une jeune fille la lecture de certains passages où :

> La plus dolente et angoisseuse femme
> Qui oncques fut en l'amoureuse flamme,

fait le récit d'une halte « en ung grand boys ».

L'auteur de ce livre n'est pas connu, mais la nature de son talent se rapproche beaucoup de celui de Jean Dupré, gentilhomme du Quercy, à qui nous devons le *Palais des nobles dames* (voir plus haut, le n° 210.)

Ce petit volume, parfaitement conservé, sauf une piqûre de vers insignifiante, a été payé 375 fr. à la vente Martin en 1869.

236. Les ventes‖damours. (A la fin :) *cy finent les ven‖tes damours*. S. l. n. d. Pet. in-4, goth., de 8 ff. n. ch., sign. (A)-B; mar. vert, riches compart. et dent., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Ce dialogue en vers octosyllabiques entre *l'amant* et *l'amye*, qui n'est qu'un souvenir d'un jeu de société du XV^e^ siècle, eut de nombreuses éditions : elles diffèrent toutes entre elles. Celle-ci est probablement la même que la première insuffisamment décrite au *Manuel*. Elle est fort rare et s'éloigne sensiblement de trois éditions d'après lesquelles M. de Montaiglon a fait sa réimpression. Au-dessous du titre, se trouve une grande figure sur bois représentant l'amant et l'amie se parlant debout; elle se répète au verso du même feuillet. Le texte commence ainsi : *Sensuyuent les ventes da-*

mours. Les pages pleines comptent chacune trente-lignes. Le verso du dernier f. est blanc.

Très-bel exemplaire, dans une riche reliure. Qq. racc.

237. Les ventes damours, *S. l. n. d.* In-4, goth., de 10 ff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

C'est la même donnée que celle de l'édition ci-dessus, mais la rédaction en est différente. Sur 63 strophes, formant ensemble 322 vers, il n'y a que huit strophes qui sont soit identiques, soit légèrement modifiées. La pièce n'est plus disposée en dialogue, en ce sens que les noms de deux interlocuteurs, *l'amant et l'amie*, n'y figurent point en tête des stances. Cette édition paraît avoir été imprimée à Lyon, avant 1500, avec les mêmes caractères que le *Repues franches*. Le présent exemplaire doit être le même que celui que M. Brunet a décrit et qu'il déclare incomplet. En effet, le f. de titre semble refait, probablement sur celui d'une autre édition, car on ne connaît de celle-ci que ce seul exemplaire. Le texte commence ainsi : *Cy apres sensuiuẽt plusieurs* || *ventes damours*. Le f. suivant porte la signature *a*. 3; la seconde signature est *b*. 1. Le dernier vers des *Ventes d'amour* est :

Me donne espoir damour prochayne.

A la suite : *Cy dessoubz s'ensuyuent dictz a plaisance*, qui comptent 12 vers.

Très-bel exemplaire, avec témoins. Qq. racc.

D. Depuis Marot jusqu'à Ronsard.

238. MAROT (Jean Desmarets, *dit*). Ian Marot de Caen sur les deux heureux voyages de Genes et Venise, victorieusement mys a fin, Par le treschrestien Roy Loys Douziesme de ce nom. Pere du Peuple. Et veritablement escriptz par iceluy Ian Marot, alors Poete et Escriuain de la tresmagnanime Royne Anne, Duchesse de Bretaigne, et depuys, valet de chambre du treschrestiẽ Roy Francoys, premier du nom... (A la fin :) *Ce present Liure fut acheue dimprimer le* XXII. *Iour de Ianuier.* M.D. XXXII. (1532) *pour Pierre Roufet, dict le Faulcheur, par Maistre Geufroy Tory de Bourges, Imprimeur du Roy.* In.8. — Le Recueil Iehan Marot de Caen, Poete et escripuain de la magnanime Royne Anne de Bretaigne... (*Même adresse.*) S. d. In-8, de 40 ff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Édition originale, aussi précieuse que rare, surtout pour le second recueil. Quant au premier, on n'en rencontre presque jamais un exemplaire aussi complet que celui-ci. Le volume compte bien en effet, CI ff. chiffrés, mais ce que M. Brunet n'indique pas, c'est que le dernier cahier, N, commençant au f. XCVII, n'offre que 5 ff. imprimés, qui doivent être suivis des 3 ff. blancs, pour que ce cahier soit complet. Or ces 3 ff., qui manquent

presque toujours, se trouvent dans le présent exemplaire. Il provient de la bibl. Viollet-le-Duc. Le f. de garde porte cette note autographe signée de Jules Janin : « Le *Recueil* de Jehan Marot, à la suite de ces *Deux Voyages*, est tout « à fait *non rogné*, *intonsis capillis*. Le titre et la dernière page, quelque peu « endommagés, ont été habilement réparés. » Il faut y ajouter que plusieurs autres ff. ont aussi été raccommodés.

239. MAROT (Jean). Recveil || des œvvres || Iehan Marot illustre poëte || Francoys, Contenant || Rondeaulx. || Epistres; || Vers espars. || Chantz diuers. M. D. XXXIIII (1534). *On les vend a Lyon en la maison de Frãcoys Iuste Demourant deuant nostre Dame de Confort.* Pet. in-8 allongé, goth., de 42 ff., sign. A-E par 8, F, 2 ff.; mar. rouge jans., tr. dor. (*Duru*).

Édition non indiquée au *Manuel* et de toute rareté. Le cadre qui entoure le titre porte en haut les mots : ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ, et au bas, l'initiale F. Les ff. sont numerotés en chiffres arabes, sauf le titre, et le dernier f. qui ne contient que la marque de Fr. Juste.

Cette édition contient en plus de la précédente les *Proverbes énigmatiques* et un *decasticon* intitulé : *Quod Maro non Marotus sit dicendum latinis.*

Très-bel exemplaire, sauf qq. racc.

240. MAROT (Clément). Ladole||scence || Clemen||tine. Autrement, Les Oeuures de Clement Marot || de Cahors en Quercy,..... composees en leage de son Adolescence.... Le tout reueu, corrige et mis en bon ordre..... On les vend a Paris, deuant Lesglise Saincte Geneuiefue des Ardens, Rue Neufue nostre Dame. A Lenseigne du Faulcheur... (A la fin :) *Ce present Liure fut acheue dimprimer le Lundy.* xij *iour. Daoust. Lan.* M. D. XXXII (1532). *Pour Pierre Roffet, dict le Faulcheur. Par Maistre Geofroy Tory. Imprimeur du Roy.* In-8, de 4 ff. prél., 115 ff. et 1 f. d'errata; mar. rouge, compart. à la Grolier, tr. dor. (*Duru*).

« Première édition avouée par l'auteur. Elle est extrêmement rare. On « n'a pas encore trouvé d'exemplaire de l'édition fautive, imprimée à son « insu, dont il se plaint dans l'épître prél. et au f. 89 de celle-ci. L'édition « suivante de Cl. Marot a été le dernier ouvrage imprimé par Tory même « (Didot, *Catal. raisonné*, n° 748). »

Le *Manuel* ne cite que l'exemplaire Solar acquis par la Bibliothèque nationale; depuis, aucun autre n'a passé en vente.

Très-bel exemplaire, sauf qq. coins racc.

241. MAROT (Cl.). La Svite de l'ado||lescence Clementine, Dont le || contenu pourrez veoir a || l'autre costé de ce fueillet. *On la vend a Paris en la rue neufue nostre Dame deuant l'Eglise saincte Geneuiefue des Ardens a lenseigne du Faulcheur.*

Auec Priuilege pour trois ans. 1534. Pet. in-8, de 4 ff. et 152 pp.; mar. rouge, orn. sur les pl., tr. dor. (*Duru*).

« On n'avait pas remarqué jusqu'ici que le privilége au nom de la veuve « de Pierre Roffet lui permet de *faire* imprimer. Comme on sait qu'elle n'é- « tait que libraire, il se peut que la veuve de Tory (si elle a jamais exercé, « ce que M. Bernard n'a pas établi avec certitude) ait imprimé ce volume, « car ce sont bien les petits caractères (corps dix) que son mari a employés « dans plusieurs de ses éditions (Didot, *Catal. raisonné*, nº 750). »

Édition extrêmement rare, dont on ne cite aucune adjudication. Magnifique exemplaire, réglé.

242. MAROT (Cl.). Ladolescen‖ce clemen‖tine. Aultrement, Les Oeuures de Cle‖ment Marot du Cahors en Quercy, ‖ Valet de Chambre du Roy... *On les vend a Lyon a la Fleur de Lys dor en la Boutique de Guillaume Boulle Libraire en la Rue Merciere.* 1534. In-16, de 152 ff., lettres rondes. — La suite de ladolescen‖ce Clementine dont le cõtenu sensuyt. ‖ Une Eglogue sur le trespas de Ma‖dame Loyse de Sauoye mere du Roy..... *On les vend a Lyõ... en la Boutique de Guillaume Boulle.* 1534. In-16, goth., de 8 ff. et 175 pp. — Recveil ‖ des œuvres Iehan Marot ‖ illustre poëte Frãcoys, ‖ Contenant: ‖ Rondeaulx. ‖ Epistres. ‖ Vers espars. ‖ Chants Royaux. ‖ M. D. xxxiv. In-16, de 56 ff., lettres rondes, fig. s. bois. Relié en 2 vol., mar. bleu, compart. à la Grolier, doublé de mar. rouge, large dent., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition de toute rareté, imprimée sur papier fort.

Exemplaire Yemeniz, le seul cité par M. Brunet et qui paraît être le SEUL CONNU jusqu'à pré-sent. La reliure de ces deux volumes est un petit chef-d'œuvre.

243. MAROT (Cl.). Les œuures ‖ de Clement Marot va‖let de chambre dv ‖ Roy. Desquelles le contenu sensuyt. ‖ Ladolescence Clementine, ‖ La suytte de ladolescence, ‖ Deux Liures dEpigrammes bien augmentees. ‖ Le premier liure de la metamor‖phose dOuide. ‖ Le tout par luy aultrement, et mieulx ordonne, que par cy deuant. ‖ La Mort ny mord. ‖ *Pour Anthoine bonnemere* ‖ *demourant a lhostel dAlbret.* In-16, lettres rondes, fig. s. b.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition non décrite au *Manuel*. La date a été grattée au titre. Le volume se compose de quatre parties : la première compte 98 ff., chiffrés ii à xlviii, xliii à xlviii, lix à lx, li à lvi, lxv à lxxx, lvii à lxiiii, lxxxi à lxxxviii, lvii à lviii, sign. *a-nij* ; — la seconde, portant le titre : *La suite de* ‖ *ladolescence cle-*‖*mentine....* et la date de 1539, compte 106 ff., mal chiffrés, l'avant-dernier côté cxx, et

le dernier blanc ; sign. A-Oi ; — la troisième (intitulée : *Les Epigram‖mes de Clement Ma=‖rot, Diuisez en deux Liures*), a 34 ff., bien chiffrés, sign. Aa-Ee ; — la quatrième (*Le Premier li-‖vre de la metamor‖phose dOuide, translate ‖ de Latin en Francoys ‖ par Clement ‖ Marot*), compte 30 ff., sign. aA—eE ; on lit à la fin de cette partie : *On les vend a Paris par Anthoine bonnemere, demourant a lhostel dAlbret deuant sainct Hilayre.* 1534.

Enfin, à la suite se trouve une *Eglogue faicte par Marot,* qui compte 8 ff.

Cette édition de Bonnemère est antérieure à celle sans date donnée par le même imprimeur et qui porte des accents, tandis que celle-ci n'en a point.

Très-bel exemplaire, dans une excellente reliure digne de Boyet.

244. MAROT (Cl.). Les Oeuures de ‖ Clement Ma=‖rot valet de ‖ chambre du ‖ Roy. Desquelles le contenu sensuit. ‖ L'adolescence Clementine, ‖ La suite de L'adolescence : bien augmẽtees. Deux liures d'Epigrammes. ‖ Le premier liure de la Meta=‖morphose d'Ouide. ‖ Le tout par luy autrement, et mieulx ‖ ordonné, que par cy deuant. ‖ La Mort ny mord. *On les uend a Lyon, chez Gryphius* (1538). 2 tom. en 1 vol. in-8, goth., de 90 ff., 95 ff. (le *Manuel* dit à tort 96), 32 ff., 26 ff.; vél. blanc, tr. dor. (*Bauzonnet*).

Édition précieuse, la même que celle de Dolet de 1538. Magnifique exemplaire, sauf qq. taches et légers racc. Il avait appartenu à Heber, A. Bertin, Le Roux de Lincy et Solar.

245. MAROT (Cl.). Les Oeuures de Clement Marot... *On les uend a Lyon chez Francoys Iuste.* (A la fin :) *Imprime a Lyon par Iehan Barbon,* 1539. In-16, goth.; mar. rouge, fil., fleurons, tr. dor. (*L. Tripon*).

Édition précieuse et rare.

Bel exemplaire, mais un peu court (115 mill. de h.).

246. MAROT (Cl.). Les Oeuures de Clement Marot de Cahors, Valet de chambre du Roy. Augmentées d'ung grand nombre de ses compositions nouuelles, par cy deuant non imprimées. Le tout songneusement par luy mesmes reueu... *A Lyon Chés Estienne Dolet,* 1542. Pet. in-8; mar. rouge, fil., à comp., doublé de mar. bleu, riches orn., tr. dor. (*Lortic*).

Édition fort rare et l'une des plus recherchées à cause des *Œuvres les plus nouvelles*, données ici pour la première fois.

Magnifique exemplaire, grand de marges (H.: 0,149).

247. MAROT (Cl.). Les Oevvres de Clement Marot de Cahors, valet de chambre dv Roy. Augmentées d'ung grand nombre de ses compositions nouuelles... *A Lyon, Chés Estienne*

Dolet, 1543. 2 part. en 1 vol. pet. in-8; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Duseuil*).

Édition précieuse et aussi rare que la précédente. Très-bel exemplaire, réglé. H.: 0.147.

248. MAROT (Cl.). Les || Oeuures de || Clement Marot, || de Cahors, vallet || de Chambre du Roy. || Plus amples, et en meilleur or||dre que parauant. *A Paris, Chés Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent, deuant le college de Cambray*, 1546. 2 tom. en 1 vol. in-16; mar. citr., milieu en mosaïque, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Jolie édition en caractères italiques, non indiquée au *Manuel*. Voici sa composition : *Œuvres* (372 ff. ch. et 12 ff. de table); — *L'Enfer*, terminé par la pièce *du Coq à l'asne à Lyon Jamet* (16 ff.); — 52 *Pseaumes* (avec ce titre : *Cinquan-||te devx pseav-||mes de David*, etc., comme dans l'édition d'A. Girault, de 1545, décrite au *Manuel*; 79 ff. ch. et 1 f. n. ch.).

Magnifique exemplaire, avec témoins. Timbre d'une bibliothèque sur le titre.

249. MAROT (Cl.). Les OEvvres || de Clement || Marot, de Cahors, || vallet de || chambre dv || Roy. *A Lyon, chez Guillau me Rouille*. 1548. (A la fin :) *Imprime a Lyon par Estienne Rovssin, et Iean Avsoult*. 3 tom. en 1 vol. in-16; veau fauve, riches comp. en mosaïque, tr. dor. et cis. (*rel. du XVI^e s.*).

Édition non indiquée par M. Brunet, fort bien imprimée en caractères italiques. A la suite des *Œuvres* (16 ff. n. ch. pour la table, etc., et 527 pp. ch.), se trouvent : (*L'Enfer* (32 pp.); — *Tradv=||ctions de || Clement Ma-||rot vallet de || chambre dv || Roy* ; A Lyon Chez Guillaume Rouille 1547. (176 pp.); —*Pseaumes de David* (sans titre spécial (128 pp.). Les noms des imprimeurs se trouvent aussi à la fin de chacune des deux dernières parties.

Magnifique exemplaire, réglé, couvert d'une charmante reliure portant sur les plats le nom de *Gosvinus Demerssen*. Dans la dernière partie, on a transposé les pp. 113-275 de la partie précédente à la place des pp. 113-127 des Pseaumes, et vice-versa.

250. MAROT. Clement Marot. *A Lyon, par Iean de Tournes*, 1558. 2 t. en 1 vol. in-16, fig. s. bois; mar. bleu foncé, fil., doublé de mar. rouge, dent. int., tr. dor. (*anc. rel.*).

La traduction des deux livres de la *Metamorphose* d'Ovide est ornée de 22 figures sur bois du Petit Bernard. Charmant exemplaire, réglé, grand de marges, dans une excellente reliure genre Duseuil.

251. MAROT. Clement Marot. *A Lyon, par Iean de Tournes*, 1573. 2 t. en 1 vol. in-16, fig. s. bois; mar. citron, fil.,

doublé de mar. rouge doré en plein à petits fers, tr. dor. (*anc. rel.*).

Réimpression page pour page de l'édition ci-dessus, avec les mêmes figures. Elle est fort rare.

Très-bel exemplaire, couvert d'une riche reliure qu'on pourrait attribuer à Le Gascon.

252. MAROT. Les OEuures de Clement Marot, de Cahors, en Querci, vallet de chambre du Roy. Reveues, augmentées de plusieurs choses, et disposées en beaucoup meilleur ordre que ci devant. Plus quelques œuvres de Michel Marot fils dudit Marot. *A Niort, par Thomas Portan*, 1596. 2 tom. en 1 vol. in-16; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Duseuil*).

Édition en caractères italiques. Bel exemplaire, mais un peu court en tête.

253. MAROT. Les OEuvres de Clement Marot de Cahors, valet de chambre du Roy. Reueuës et augmentees de nouveau. *La Haye, A. Moetjens*, 1700. 2 vol. in-12; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition recherchée. Fort bel exemplaire, réglé, très-pur. H. : 0,133.

254. MAROT (Cl.). L'Enfer de Clement Marot de Cahors en Quercy, Valet de chambre du Roy. Item aulcunes ballades, et Rondeaulx appartenants à largument. Et en oultre plusieurs aultres compositions dudict Marot, par cy deuant non imprimées. *A Lyon chés Estienne Dolet*, 1542. Pet. in-8, de 61 pp. et 1 f.; mar. violet, riche compart., tr. dor. (*Thompson*).

Édition extrêmement rare. On trouve au commencement du volume une épître de Dolet à Lyon Jamet.

Exemplaire de Ch. Nodier, avec témoins (H. : 0,153), acquis à la vente Yemeniz au prix de 570 fr.

255. MAROT. Les Pseavmes mis en rime Françoise par Cl. Marot et Th. de Beze. (Suivis de La forme des Prieres Ecclesiastiques.) *Lyon, par Iean de Tournes, pour Antoine Vincent*, M. D.LXIII (1563). 2 part. en 1 vol. pet. in-8., musique impr. et bordures; veau brun, riches comp. en mosaïque, tr. dor.

« Les encadrements qui se trouvent à chaque page de ce précieux vo-
« lume avaient été déjà employés par J. de Tournes, en 1557, pour la *Méta-*
« *morphose figurée*. Cette précieuse édition des psaumes contient 28 bordu-

« res différentes. C'est la dernière publication de Jean (Ier) de Tournes et « l'une des plus belles. Elle est peut-être le plus rare des ouvrages sortis « des presses des de Tournes, car on n'en connaît avec certitude que deux « exemplaires, celui de la Bibliothèque impériale et celui de M. Yemeniz. « Tout porte à croire que l'édition aura été détruite avec soin dans les per- « sécutions de 1567 et la destruction qui eut lieu alors des livres de fonds « des de Tournes. Elle porte, ce qui est remarquable, un privilége du roi « Charles IX (Didot, *Catal. raisonné*, nº 531) ».

Magnifique exemplaire. La reliure, qui recouvre d'anciens plats, est une charmante imitation moderne.

256. DÉSIRÉ (Artus). Le Contrepoison des cinquante deux Chansons de Clement Marot, faulsement intitulées par luy Psalmes de Dauid, faict et composé de plusieurs bonnes doctrines et sentences preseruatiues d'Heresie... par Artus Désiré. Plus adiousté de nouueau certains lieux et passages des œuures dudict Marot, par lesquelz lon cognoistra l'heresie et erreur d'iceluy. *Paris, Pierre Gaultier*, 1562. In-8; mar. br., fil., tr. dor.

Deuxième édition donnée par le même imprimeur, rare. Bel exemplaire. Qq. racc.

257. Le rabais du caquet de Fripelippes et de Marot dict Rat pele adictione auec le comment. Faict par Mathieu de boutigni page de maistre Francoys de Sagon secretaire de Labbe de sainct Eburoult. *S. l. n.* In-8, de 20 ff. dont le dernier bl. — Epistre a Marot par Francois de Sagon pour lui monstrer que Frippelipes auoit faict sotte cõparaison des quatre raisons dudict Sagon a quatre Oysons. Vela de quoy. (A la fin :) *Au Palais par Gilles Corrozet et Iehan Andre,*. 1537. In-8, de 16 ff., dont 1 bl. — Le valet de Marot contre Sagon cum commento. *On les vend a Paris en la rue Sainct Iacques pres sainct Benoist, en la boutique de Iehan Morin, pres les troys couronnes dargent,* 1537. In-8, de 8 ff. — Appologie faicte par le grant abbe des Conards sur les Inuectiues Sagõ, Marot, La Huteric. Pages, Valetz, Braquetz, etc. *On la vend Deuant le college de Reims.* S. d. 4 ff.; mar. vert, compart., tr. dor. (*Thouvenin*).

Recueil de quatre pièces fort rares. Exemplaire d'Armand Bertin et Audenet.

258. Le Liure de plusieurs pieces, c'est-à-dire faict et recueilly de diuers Autheurs, cõme de Clemẽt Marot, et autres. — *Lyon, Thibauld Payen,* 1548. (A la fin :) *Imprime à Lyon*

par Nicolas Bacquenois. In-16 ; mar. bleu, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Charmant exemplaire de ce volume peu commun.

259. MARGUERITE DE FRANCE. Le Miroir de treschrestienne princesse Marguerite de France, Royne de Nauarre, Duchesse d'Alençon et de Berry : auquel elle voit et son neant, et son tout. *On les uend à Lyon chez le Prince, pres nostre Dame de confort.* 1538. (A la fin :) *Imprimé à Lyon par Pierre de saincte Lucie dict le prince, pres nostre dame de Confort.* In-8, de 92 pp. et 1 f. pour la marque ; mar. vert, fil., tr. dor. (*Bruyère*).

Édition fort rare incomplétement décrite au *Manuel.* À la suite du *Miroir* viennent les pièces suivantes : *Discord estant en l'homme par la contrariété de l'Esprit et de la Chair; — Le VI. Pseaulme de David, translaté en françoys selon l'hébrieu par* CLÉMENT MAROT ; — *Oraison à nostre seigneur Jésus-Christ;* — une autre ORAISON (en prose) ; — *Briefve doctrine pour deuement escripre selon la propriété du langage Françoys* (curieux petit traité en prose où pour la première fois il est question de l'emploi de l'apostrophe et de la cédille, par Jean Saïomon, dit Florimond) ; — *Sur la Devise de Ian le Maire de Belges, Laquelle est de peu assez* (8 vers) ; — *L'Instruction et foy d'un chrestien, mise en françoys par* CLÉMENT MAROT ; — enfin une épître en vers au lecteur, adressée par Marguerite de France.

Très-bel exemplaire, avec nombreux témoins.

260. MARGUERITE DE FRANCE. Marguerites de la Marguerite des princesses tresillustre Royne de Navarre. *A Lyon, par Iean de Tournes,* 1547. In-8. — Suite des Marguerites de la Marguerite des princesses tresillustre royne de Navarre. *Ib.,* 1547. In-8, fig. sur bois; veau fauve, riches compart. en mosaïque sur les plats et au dos, tr. dor. (*rel. du XVI$_e$ s.*).

Édition la plus recherchée. Les gravures de la seconde partie sont de Bernard Salomon.

Exemplaire grand de marges, d'une conservation remarquable (sauf une piqûre dans la marge des 30 dern. f.) et dans sa première reliure lyonnaise du XVI^e siècle, restaurée avec soin. H. : 0,170. Un bel exemplaire dans une reliure analogue, également restaurée, a atteint le prix de 1460 fr. à la vente Brunet.

261. MARGUERITE DE FRANCE. Les || Margve||rites de la Mar||gverite des Prin||cesses, Tresillustre || Royne de Na||uarre. *A Paris, par Iehan Ruelle,* 1558. In-16, de 394 ff. chiff. et 5 ff. n. ch. ; mar. rouge, riche dent. sur les plats, tr. dor. (*Belz-Niédrée*).

Jolie édition imprimée en caractères italiques, non citée par M. Brunet.

Le f. 249 porte comme faux-titre : *Suite des* || *Margve*||*rites de la Margverite* || *des princes*-||*ses, tresil*||*lustre* || *roine* || *de* || *Navarre.*

Cette édition fort rare contient de plus que celle de Jean de Tournes, 1547, deux pièces par G. Aubert : 1° *Epitaphe de Marguerite de Vallois, royne de Navarre* (au v° du titre) ; — 2° *Chant à louenge des deux Marguerites de Valois*, qui occupe les deux derniers ff.

Très-bel exemplaire.

262. Le Tombeau de Marguerite de Valois royne de Navarre. Faict premierement en-Disticques Latins par les trois sœurs Princesses en Angleterre. Depuis traduictz en Grec, Italiẽ, et François par plusieurs des excellentz Poetes de la Frãce. Auecques plusieurs Odes, Hymnes, Cantiques, Epitaphes, sur le mesme subiect. *A Paris, de l'imprimerie de Michel Fezandat et Robert Gran Ion... et au Palais en la boutique de Vincent Sartenas*, 1551. In-8 ; mar. vert, fil., tr. dor.

Recueil curieux et rare. Très-bel exemplaire, réglé. A la fin, l'ex-libris gravé d'André Félibien des Avaux.

263. DU MOULIN (A.). Panegyric des damoyselles de Paris sur les neuf Muses [la dédicace au lecteur est adressée par Antoine Du Moulin Masconnois]. *A Lyon, par Iean de Tournes*, 1545. In-8, de 47 pp., car. ital.; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Outre la pièce annoncée sur le titre, ce petit volume rare contient encore : *Le Triumphe des muses, contre Amour; Les Obseques d'Amour; Complainte d'une damoyselle fugitive; L'Amante loyalle, qui depuis ha esté variable!*

Seule édition qui existe de ces poésies. Exemplaire de Ch. Nodier, puis d'Yemeniz.

264. TAHUREAU (J.). Les Poesies de Jacqves Tahvreau, dv Mans. Mises toutes ensemble et dediees au Reuerendissime Cardinal de Guyse. *A Paris, pour Abel l'Angelier*, etc., 1574. In-8, de 8 ff. prél. et 136 ff. chiff. ; mar. rouge, tr. dor. (*Capé, Masson-Debonnelle, Srs.*).

Bel exemplaire de ce volume rare.

265. TAHUREAU (J.). Oraison de Iaques Tahureau au Roy : De la grandeur de son regne, et de l'excellance de la langue françoyse. Plus quelques vers du mesme autheur dediez à Madame Marguerite. *Paris, Vve Maurice de la Porte*, 1555. In-4, de 22 ff.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Opuscule rare. Marque typographique dessinée par J. Cousin.

Très-bel exemplaire.

266. SAINT-GELAIS. OEuvres poëtiques de Mellin de S. Gelais.

Lyon, Ant. de Harsy, 1574. In-8, de 8 ff. prél. et 253 pp.; veau fauve, fil. à comp., tr. dor.

L'édition précédente, de 1547, dont on ne connaît qu'un exemplaire, ayant été publiée sans la permission de l'auteur, a probablement été saisie et supprimée. Elle est très-incomplète et, en revanche, on y trouve beaucoup de pièces étrangères à Saint-Gelais. La présente édition, imprimée en caractères italiques, ce qui la distingue d'une contrefaçon publiée sous la même date, mais en lettres rondes, est donc, à vrai dire, l'édition originale. C'est aussi la plus rare et la plus recherchée.

Exemplaire Yemeniz.

267. BELLAY (J. du). Les Regrets et avtres œvvres poetiqves de Ioach. dv Bellay Ang. *Paris, imp. de Federic Morel*, 1558. In-4, de 4 et 46 ff. — Divers ievx rvstiqves et avtres œvvres poetiqves. *Ibid., id.*, 1558. 76 ff. — Devx livres de l'Eneide de Virgile, a scavoir le qvatrieme, et sixieme, traduicts en vers francois... avec la Complainte de Didon a Enée, prise d'Ouide. La Mort de Palissure... et d'Adieu aux Muses, pris du Latin de Buccanan. *Ibid., id.*, 1560. 73 et 1 f. — La Monomachie de David et de Goliath. Ensemble plusievrs autres œvvres poetiqves. *Ibid., id.*, 1560. 52 ff. — Le Premier livre des antiqvitez de Rome contenant vne generale description de sa grandevr, et comme vne deploration de sa rvine... plus un songe ou vision sur le mesme subiect. *Ibid., id.*, 1558. 14 ff. — Discovrs av Roy svr la trefve de l'an M.D.LV. *Ibid., id.*, 1558. 8 ff. — Hymne av Roy svr la prinse de Callais, Auec quelques autres œuures sur le mesme subiect. *Ibid., id.*, 1558. 4 ff. — Epithalame svr le mariage de... Philibert Emanvel, dvc de Savoye, et... Margverite de France, sœvr vniqve dv Roy. *Ibid., id.*, 1559, 14 ff. — Tvmvlus Henrici secvndi Gallorvm Regis... Idem gallice totidem uersibus expressum... Accessit... elegia ad... Carolum card. Lotharingum. *Ibid., id.*, 1559. 14 ff. — Entreprise dv Roy-Davlphin povr le tovrnoy, sovbz le nom des chevaliers advantevrevx. A la Royne, et aux dames. *Ibid. id.*, 1559. 14 ff. — Ode svr la naissance dv petit dvc de Beavmont, fils de M^gr^ de Vandosme, roy de Navarre.... *Ibid., id.*, 1561. 8 ff. — La Defense et illvstration de la langve francoise, avec l'Oliue de nouveau augmentee. La Musagnœomachie. L'Anterotique de la vieille et de la ieune Amie. Vers lyriques. *Ibid., id.*, 1561. 115 ff. — Lovange de la France et dv roy... Henry II. Ensemble vn discovrs svr la poesie. *Ibid., id.*, 1560, 8 ff. — Recveil de poesie presente à ....Madame Margverite, sœvr vniqve du Roy... Reueu et augmenté par l'auteur. *Ibid., id.*, 1561.

40 ff. — Elegie svr le trespas de fev Ioachim dv Bellay, par G. Aubert de Poictiers. *Ibid., id.*, 1560. 6 ff. non ch., dont 1 bl.—15 part. en 1 vol.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Superbe exemplaire, réglé, provenant du cabinet d'Armand Bertin. Il manque peu de choses à ce recueil pour présenter la série complète des œuvres. Sur les quatorze pièces de J. du Bellay dont il se compose, onze sont en éditions originales, dont plusieurs rarissimes.

268. BELLAY (J. du). Ode svr la naissance dv petit dvc de Beavmont, fils de Monseign. de Vandosme, roy de Navarre. Par J. D. B. A. (Joach. du Bellay, Angevin). Ensemble certains Sonnets du mesme auteur à la Royne de Navarre, ausquels ladicte Dame fait elle mesme response. *Paris, Federic Morel,* 1561. In-4, de 14 ff. non chiff.; mar. La Vallière jans., tr. dor. (*Capé*).

Édition originale. Bel exemplaire, très-grand de marges.

269. LA BORDERIE. L'Amie de covrt. Nouuellement inuentée par le Seigneur de la Borderie. *A Lyon, chés Estienne Dolet,* 1542. In-8, de 38 pp.; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Thompson*).

Édition rare, précédée d'un avis de Dolet.

270. HEROET. La Parfaicte amye. Nouuellement composeé par Antoine Heroet, dict la Maison neufue. Auec plusieurs aultres compositions dudict Autheur. *A Lyon, chés Estienne Dolet,* 1542. In-8; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Thompson*).

Édition rare, en caractères italiques. Titre refait à la plume.

271. HEROET. La Parfaicte amye... *A Lyon, chés Estienne Dolet,* 1543. In-8; ‖mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Joseph Thouvenin*).

Édition non moins rare que la précédente. Elle est imprimée en caractères romains.

Très-bel exemplaire, portant sur les plats : *Ex Musæo Caroli Nodier.*

272. FONTAINE (Ch.). La Contr'amye de covrt : par Maistre Charles Fontaine Parisien. *A Lyon, chez Sulpice Sabon : potur Antoine Constantin.* (A la fin :) *Imprime a Lyon par Svlpice Sabon.* 1543. Pet. in-8, de 47 pp.; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Édition non indiquée au *Manuel.* Elle est dédiée au card. de Lorraine. Sur le titre, au-dessus de la marque de l'imprimeur, on lit :

L'Avthevr.
Qui, fors Sulpice, entreprendra
De m'imprimer, il mesprendra.

Exemplaire grand de marges. Timbre d'une bibliothèque.

273. DU SAIX. Lesperon || de discipline pour inciter les humains aux bõ||nes lettres, stimuler a doctrine, animer a sciẽ||ce.... Lourdement forge, ⁊ rudemẽt lime, || par Noble homme Fraire Antoine du Saix, || Commendeur de sainct Antoine de Bourg en || Bresse. 1532. Quoy quil aduienne. *S. l.* 2 tomes en 1 vol. pet. in-4, goth.; mar. olive, fil. à comp. et orn. sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

« Une grande incertitude règne encore sur le lieu de l'impression et le « nom du typographe auquel est dû ce remarquable volume, dont chaque « page est entourée d'une bordure imitée des Heures de G. Tory impri- « mées chez Simon de Colines en 1527. Voir *le Manuel*, t. II, col. 919, pour « l'attribution de ce volume à une presse genevoise, et l'*Essai sur la gra- « vure sur bois*, pour sa description (Didot, *Catal. raisonné*, nº 459). »

Rare. Très-bel exemplaire.

274. DU SAIX. Petitz fatras dung apprentis (Antoine du Saix), surnomme Lesperonnier de discipline. 1537. *On les vend a Paris, chez Simon de Colines, au Soleil dor, rue S. Iehan de Beauluais.* In-8, de 40 ff.; mar. brun, fil. à comp., riches orn. sur les plats, tr. dor. (*Capé*).

Première édition, rare. Le frontispice porte la croix de Lorraine et figure dans les encadrements de Tory; mais le volume paraît sorti des presses de Simon de Colines.

275. (SCÈVE, Maurice.) Delie, obiect de plus haulte vertu. *A Lyon, chez Sulpice Sabon pour Antoine Constantin,* 1544. In-8, fig. s. bois; mar. vert, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Première édition, fort rare. Au vº du second f., un joli portrait du poëte gravé sur bois.

Bel exemplaire, aux armes de la marquise de POMPADOUR.

276. HABERT (Fr.). Les Quatre Livres de Caton, pour la doctrine de la jeunesse par F. H. (Habert). *Paris, de l'impr. de Phil. Danfree et Richard Breton,* 1559. In-8, de 52 ff.; mar. bleu jans., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Édition non indiquée par M. Brunet, imprimée en caractères de *civilité*. Les deux derniers feuillets contiennent une pièce de vers : *De l'homme prudent, trad. de Beroalde.*

Bel exemplaire, de la coll. de M. le baron Pichon.

277. HABERT (P.). Le Miroir de vertu et chemin de bien vivre. Mis et disposé partie en prose, partie par quatrains moraux selon l'ordre d'Alphabet Et augmenté du contenu en la page suivante. Par Pierre Habert. *Paris, Claude Micard,* 1597. In-12, de 120 ff. non chiff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Hardy-Mennil*).

Édition non indiquée au *Manuel*, imprimée en caractères de *civilité*.

278. (DÉSIRÉ, Artus.) Les Batailles et victoires dv chevalier Celeste contre le Cheualier Terrestre, l'vn tirant a la maison de Dieu, et l'autre a la maison du Prince du monde chef de l'eglise maligne. Auec le terrible et merueilleulx assault donné contre la Saincte cité de Ierusalem, figurée a nostre mere saincte Eglise enuironnée des ennemys de la Foy. *A Paris, chez Magdaleine Boursette, en la rue Sainct Iacques a l'enseigne de l'Elephant,* 1553. In-16, de 175 ff., fig. s. bois; mar. rouge ancien, fleurons, tr. dor. (*Lortic*).

Édition non citée au *Manuel*. Elle contient 29 vignettes assez jolies. Celle du f. 120 porte la marque D. H. On sait qu'Artus Désiré était un des plus fougueux champions de l'orthodoxie catholique au XVIe siècle. Bel exemplaire.

279. DÉSIRÉ (A.). Les Batailles et victoires dv chevalier Celeste.... (même titre que ci-dessus). Nouuellement reueu par M. Artus Desiré, autheur de ce present liure. *A Paris, par Iehan Ruelle, à l'enseigne Sainct Nicolas, Rue Sainct Iacques,* 1557. In-16, de 175 et 1 ff., fig. s. bois; veau fauve, fil., tr. dor. (*Duru*).

Charmante édition en caractères italiques, ornée des mêmes gravures que celle ci-dessus. Le dernier f., n. ch., ne contient qu'un beau fleuron. Joli exemplaire.

280. (DÉSIRÉ, Artus.) Les Disputes de Guillot le Porcher et de la Bergere de S. Denis.... contre Iehan Caluin..... sur la verité de nostre saincte Foy catholicque. *Paris, Pierre Gaultier, rue S. Iacques, à l'enseigne de la Vigne,* 1560. In-8, de 3, 77 et 8 ff.; veau fauve, fil., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Édition fort rare, et plus complète que celle de 1559 publiée par le même éditeur (voir Brunet).

281. Hymnes des ‖ vertus, Representees au vif par belles et delicates figures. (*Lyon*) *Par Iean de Tournes,* 1605. In-8, de 116 pp. ch., fig. sur bois; mar. rouge, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Volume de poésies extrêmement rare, analogue aux *Hymnes du temps* de Guéroult. M. Brunet ne l'a pu citer que d'après le catalogue La Vallière-Nyon. Il est orné de vingt charmantes vignettes, dans le style du Petit Bernard.

Exemplaire Yemeniz, adjugé 315 francs.

282. (GREVIN, Jacques.) Proëme sur l'histoire des Francois et hommes vertueux de la maison de Medici. *Paris, Rob. Estienne,* 1567. In-4; mar. La Vallière, ornem. sur les plats, tr. dor. (*Capé*).

Opuscule de toute rareté. Très-bel exemplaire, grand de marges.

283. (DES AUTELZ, Guill.) Repos de plvs grand travail. *A Lyon, par Iean de Tournes et Guil. Gazeau.* 1540. In-8; mar. vert, fil., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Édition bien imprimée en caractères italiques. Très-bel exemplaire, de la bibl. Solar.

284. FORNIER. L'Vranie de I. Fornier. Av tres chrestien roy de France Henry deuxiesme de ce nom. *Paris, Charles Langelier,* 1555. In-8; mar. vert, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Rare. Joli exemplaire.

285. BRACH (P. de). Les Poemes de Pierre de Brach Bovrdelois. Divisés en trois livres. *A Bovrdeaux, par Simon Millanges,* 1576. In-4, de 8 ff. lim., 220 ff. ch., et 2 ff. (table); veau fauve, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Édition qui fait honneur à la typographie bordelaise, et la seule qui existe de ce poëte de talent. Elle est ornée d'un superbe portrait de l'auteur, gravé par Th. de Leu.

Magnifique exemplaire, très-pur, avec témoins.

286. BELLEAU (Remy). Les Oevvres poétiqves de Remy Belleav. Redigées en deux tomes. *Paris, par Mamert Patisson, imprimeur du Roy, au logis de Robert Estienne,* 1578. 2 vol. pet. in-12; veau fauve, fil. (*anc. rel.*).

Édition originale des œuvres de ce poëte, fort bien imprimée en caractères italiques. Elle est dédiée au roi Henri III. Le privilége est daté de Blois, le 11 septembre 1571. Le tome II est intitulé : *Les Odes d'Anacréon Teien, etc.*

Exemplaire aux armes du comte D'HOYM, avec la signature du poëte Rob. GARNIER, contemporain de Remy Belleau, sur le titre du 1er vol., et avec des notes autographes du même. Très-grand de marges (H. : 0, 132). Quelques taches.

287. BELLEAU (R.). Odes d'Anacreon Teien, Poëte Grec. Tra-

dvittes en francois par Remj Belleau. Ensemble quelques petites hymnes de son inuention. Nouuellement reueu, corrigé et augmenté pour la quatriesme edition. Plus quelques vers Macaroniques, etc. *Paris, Gilles Gilles*, 1574. In-16, de 56 ff. ch. et 12 ff. n. ch.; mar. La Vallière, comp. genre Grolier, tr. dor. (*Hagué*).

Première traduction française de ce poëte et première œuvre de Belleau. Charmante édition en caractères italiques et avec un joli encadrement au titre. Elle n'est plus dédiée, comme la première (voir plus haut, n° 97), à l'abbé Chr. de Choiseul, mais à Jules Gassot, conseiller-secrétaire du roi, auquel Ronsard a adressé une élégie placée ici à la suite de l'épître dédicatoire.

Bel exemplaire, réglé, dans une jolie reliure.

288. BELLEAU (Remy). Les Amovrs et novveaux eschanges des pierres precieuses : vertus et proprietez d'icelles. Discovrs de la vanité pris de l'Ecclesiaste. Eclogves sacrees, prises dv Cantiqve des Cantiques. Par Remy Belleav. *A Paris, par Mamert Patisson, au logis de Rob. Estienne*, 1576. In-4, de 6 ff. prél., 90 ff. ch. et 1 f.; mar. bleu, fil., doublé de mar. orange, riches compart., tr. dor. (*Chambolle-Duru* et *Marius Michel*).

Fort rare. Superbe exemplaire, presque à toutes marges (H. : 0, 244).

289. BELLIARD. Le premier livre des poëmes de Gvillavme Belliard, secrétaire de la Royne de Nauarre. Contenant les delitievses Amours de Marc Antoine, et de Cleopatre, les triomphes d'Amour, et de la Mort, et autres imitations d'Ouide, Petrarque, et de l'Arioste. A la Royne de Navarre. *A Paris, pour Claude Gautier*, 1578. In-4, de 4 ff. prél., 133 ff. ch. et 1 f. cont. deux Sonnets et, au verso, *la Table des OEuvres;* mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Niedrée*).

Fort rare. Bel exemplaire, grand de marges, avec témoins. Titre restauré.

290. LE LOYER. Erotopegnie ov Passetemps d'amovr. Ensemble une Comedie du Muet insensé. Par Pierre Le Loyer. Sieur de la Brosse, Angeuin. *A Paris, pour Abel l'Angelier*, 1576. In-8; mar. La Vallière, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Fort rare. Jolie édition, bien imprimée. Bel exemplaire.

291. JAMYN (A.). Les OEvvres poetiqves d'Amadis Iamyn. Av Roy de France et de Pologne. *Paris, de l'imprimerie de*

Robert Estienne, par Mamert Patisson, 1575. In-4, de 4, 307 et 5 ff. (tables); mar. rouge, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Première édition. Bel exemplaire. H. : 0, 222.

292. Novveav Recveil des plvs beavx vers de ce temps. *Paris, Tovssaint dv Bray*, 1609. (A la fin :) *De l'Imprimerie de Pierre Pavtonnier...* In-8, de 16 et 536 pp.; mar. rouge, compart., doublé de mar. rouge à riches compart., tr. dor. (*Lebrun*).

Première édition, fort rare. Très-bel exemplaire, réglé.

293. DESPINELLE. Les Mvses r'alliees. — Le Parnasse. *A Paris, chez Mathieu Guillemot*. S. d. (1603-1607). 2 vol. in-12; mar. La Vallière, fil. à comp., tr. dor. et cis. (*Lortic*).

Recueil de poésies rare et recherché. Le premier volume se compose de 6 ff. prél. (dont un titre gravé par L. Gaultier et daté de 1603), de 341, 120, 12 ff. (table, privilége de 1598 et 2 ff. blancs), plus un suppl. de 21 ff. Le tome II, de 6 ff. prél. (dont un titre gravé par le même et daté de 1607, le privilége de 1606 avec *Acheué d'imprimer le 25 feburier* 1607, etc.), 348 ff. dont 3 blancs, 102 ff., plus 8 ff. non ch. (table).

Le premier volume est dédié à Charles de Bourbon, comte de Soissons; le second, au marquis de Cœuvres. Le titre de départ de ce second volume est : *Le Parnasse des plvs excellens Poetes de ce temps, ou, Mvses francoises r'alliées de diuerses parts*. Le titre courant des deux volumes porte : *Les Mvses françoises*.

Bel exemplaire, réglé.

294. DESPINELLE. Le Parnasse des plvs excellens poëtes de ce temps. *Paris, Mathieu Guillemot*, 1618. 2 vol. in-12; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. et cis. (*Lortic*).

Le tome 1er se compose de 18 ff. non ch. (dont un titre gravé par L. Gaultier et privilége de 1606), et de 444 ff. ch. Le tome II, de 6 ff. prél. (avec le même titre gravé qu'à l'édition de 1607, mais daté de 1618, et le même privilége), 482 ff. ch. et 8 ff. (table).

M. Brunet dit, d'après le catal. La Vallière-Nyon, que ce recueil de 1618 forme les tomes III et IV de l'édition de 1607 du *Parnasse* : c'est une erreur, car ces deux volumes ne sont qu'une réimpression très-augmentée de l'édition décrite au N° précédent et bien plus rare. Le titre courant est le même.

Parmi les pièces préliminaires du t. 1er, se trouve un Sonnet à Mme de Luynes, et une longue Ode à Mgr Charles d'Albert, Seigneur de Luynes, qui ne figurent pas dans l'édition précédente.

On remarquera que les deux volumes portent : *Acheué d'imprimer le 25. Feurier* 1607, à la suite des priviléges ; le tome II a, à la fin des poésies (f. 482) : *Fin du second Tome des Muses R'alliees*.

Fort bel exemplaire, réglé.

E. Depuis Ronsard jusqu'à Malherbe.

295. RONSARD. Les OEvvres de P. de Ronsard Gentilhomme vandomois redigees en six tomes. Le premier, Contenant ses Amours, diuisées en deux parties : La premiere commentée par M. A. de Muret : La seconde par R. Belleau. *Paris, Gabriel Buon,* 1567. In-4, de 124 ff. et de 88 ff. ch. et 2 n. ch., dont le dernier blanc; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Premier volume des Œuvres. Les commentaires de Muret et de Belleau ajoutent un grand intérêt philologique et littéraire à cette édition, et ne se retrouvent pas dans toutes. Le premier livre contient les portraits de Muret et de Ronsard, gravés sur bois d'après J. Cousin, selon Papillon. Le second livre a un titre spécial, à la même date.

Très-bel exemplaire, réglé. H. : 0, 235.

296. RONSARD. Les OEvvres de Pierre de Ronsard Gentilhomme Vandosmois Prince des Poetes françois. Reueues et augmentees. *A Paris Chez Barthelemy Macé,* 1609. In-fol., de 8 ff. prél. (et non 7 ff.), 1215 pp., 6 ff., 132 pp. et 2 ff.; mar. brun, riches compart. à petits fers, tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition peu commune. Titre gravé par L. Gaultier, et les portraits gravés sur bois, de Muret, de Ronsard et de son amie.

Très-bel exemplaire. Les plats de la reliure portent un écusson armorié : *une aigle tenant dans le bec trois épis de blé.*

297. RONSARD. Les OEvvres de Pierre de Ronsard, gentilhomme Vandosmois, prince des poetes françois. Reueues et augmentees. *A Paris, chez Nicolas Buon,* 1609-1610. 11 part. en 5 vol. in-12; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

On trouve ici, à la suite des Œuvres, et comme 11e partie, les *Pièces retranchées,* et l'abrégé de l'*Art poétique* qui manque souvent. Par une circonstance que la description donnée au *Manuel* n'explique pas, les parties 1re et 9e portent la date de 1610, tandis que les 2e à 8e, puis la 11e (qui selon M. Brunet est de 1610) portent 1609. Une transposition a été faite par le relieur dans les 9e et 10e parties entre les ff. correspondants de l'une et de l'autre. Titre gravé par L. Gaultier. Portraits, gravés sur bois, d'Henri II, Henri III, Charles IX, François de Valois, Ronsard et Muret, dont plusieurs répétés.

Très-bel exemplaire, sauf qq. racc. insignifiants.

298. RONSARD. Les OEvvres de Pierre de Ronsard Gentilhomme Vandosmois Prince des Poetes françois. Reueues et

augmentees et Illustrees de Commentaires [par Muret] et remarques [par Nic. Richelet]. *A Paris, chez Nicolas Buon*, 1623. 2 vol. gr. in-fol., portraits; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Koehler*).

La plus belle et la plus complète édition de ce poëte, ornée d'un titre gravé par L. Gaultier et de douze portraits suivants : Ronsard et son amie (gr. p. Cl. Mellan), Richelet (gr. p. Picquet), Henri II, Charles IX, Henri III, François de Valois, Henri de Lorraine, duc de Guise, Nogaret, duc d'Epernon, Anne de Joyeuse, Marie Stuart et Catherine de Médicis, tous gravés en taille-douce par Th. de Leu, plus celui de Muret, gravé sur bois.

Superbe exemplaire en grand papier, de la bibl. A. Bertin.

299. RONSARD. Les Qvatre premiers livre (*sic*) de la Franciade. Av Roy tres-chrestien, Charles, nevfieme de ce nom. Par Pierre de Ronsard, Gentilhomme Vandomois. *Paris, Gabriel Buon*, 1572. In-4, de 14 ff., 229 pp. ch. et 1 p. pour les errata; mar. olive, riches ornements sur les plats à petits fers, tr. dor. (*Clovis Eve*).

Première édition, rare, d'un poëme non achevé. Portraits de Ronsard et de Charles IX gravés sur bois.

Bel exemplaire, réglé, grand de marges; plusieurs ff. de la fin portent une piqûre dans la marge supérieure. Très-riche reliure, bien conservée. Le plat supérieur porte des traces de quelques coups de canif.

300. RONSARD. Les Meslanges de P. de Ronsard, dediees a Ian Brinon. Seconde edition. *Paris, Gilles Corrozet*, 1555. In-8, de 56 ff. ch. — Continvation des Amovrs de P. de Ronsard Vandomois. *Paris, pour Vincent Certenas* (sic), 1555. In-8, de 91 ff. et 1 f. pour le priv. — En 1 vol.; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Duru*).

Bel exemplaire.

301. RONSARD. Les Hymnes de P. de Ronsard, Vandomois... *A Paris, ches André Wechel*, 1555. In-4, de 199 pp., les quatre dern. non ch. — Hymne de Bacvs par Pierre de Ronsard, avec la version latine de Iean Dorat. *A Paris, ches André Wechel*, 1555. In-4, de 32 ff., dont les trois dern. non ch. — En 1 vol.; mar. rouge, fleurons, tr. dor. (*Capé*).

Édition originale, rare. Superbe exemplaire en grand papier, réglé, avec témoins. De la coll. Desq.

302. RONSARD. Responce de P. de Ronsard, Gentilhomme Vandomois, avx inivres et calomnies, de ie ne sçay quels

Prédicans, et Ministres de Genéue. Sur son Discours et Continuation des Miseres de ce Temps. *Paris, Gabriel Buon,* 1563. In-4, de 26 ff.; mar. rouge jans., dent. intér., tr. dor. (*Smeers*).

Magnifique exemplaire, grand de marges.

303. Replique sur la response faite par Messire Pierre Ronsard, iadis poëte et maintenant Prestre, à ce qui luy auoit esté respondu sur les calomnies de ses Discours, touchant les miseres de ce temps. Par D. M. Lescaldin. *S. l.,* 1563. In-4, de 55 pp. — Response avx calomnies contenves av discovrs et Suyte du Discours sur les Miseres de ce temps, faits par Messire Pierre Ronsard, iadis Poëte et maintenant Prebstre. La Premiere par A. Zamariel [Antoine de la Roche-Chandieu] : Les deux aultres par B. de Mont-Dieu [nom supposé de J. Grevin]. Ou est aussi contenue la Metamorphose dudict Ronsard en Prebstre. *S. l.* (Orléans), 1563. In-4, de 30 ff. n. ch. — En 1 vol.; mar. rouge, fil., tr. dor.

Pièces rares. Au verso de l'avant-dernier feuillet de la seconde on lit : *Imprimé le 24 de Feburier* 1562. Exemplaire Sainte-Beuve.

304. RONSARD. Svperivs. Premier [Second et Troisiesme] livre des amovrs de P. de Ronsard mis en musique à IIII parties par Anthoine de Bertrand natif de Fontanges en Auuergne. *A Paris, par Adrian le Roy et Robert Ballard, imprimeurs du Roy,* 1578. In-4, de 32, 24 et 20 ff. ch.; veau fauve, orn. sur les plats, tr. dor. (*anc. rel.*).

Ce volume, extrêmement rare, contient le bel alphabet orné dessiné, pour Le Roy et Ballard, par Jean Cousin.

Bel exemplaire, sauf une piqûre au troisième livre dans la marge du bas. La reliure porte le nom d'*Andreve de Pelletier.*

305. RONSARD. Sonetz de Pierre de Ronsard, mis en mvsique à cinq, six et sept parties, par M. Philippe de Monte, maistre de la Chapelle de l'empereur. *A Lovain chez Pierre Phalese... et en Anvers chez Iean Bellere,* 1575. 5 part. in-4 obl., de 18, 19, 20, 18 et 20 ff.; broché.

Première édition, non indiquée au *Manuel* et rarissime. Elle se compose de cinq parties : *Superius, Contratenor, Tenor, Bassus, Quinta pars.*

Très-bel exemplaire.

306. RONSARD. Tenor. Sonetz de P. de Ronsard, mis en mvsique a 5. 6. et 7. parties par M. Phil. de Monte.... *A Paris, par Adrian le Roy et Rob. Ballard, imprimeurs du Roy,*

1575. In-4 obl., de 20 ff. plus 1 f. pour la marque; mar. orange, fil. à fr., fleurons, tr. dor. (*Lortic*).

Très-rare. Alphabet d'après Jean Cousin. Magnifique exemplaire.

307. RONSARD. Tenor. Poesies de P. de Ronsard et autres Poëtes, mis en Musique à Quatre et Cinq parties par M. François Regnard. *A Paris, par Adrian le Roy et Robert Ballard,* 1579. In-4 obl., de 26 ff.; mar. orange, fil. à fr., fleurons, tr. dor. (*Lortic*).

Complément du volume précédent, fort rare. Même alphabet. Magnifique exemplaire.

308. BAÏF. Les Amovrs de Ian Antoine de Baif. *Paris, Vve Maurice de la Porte,* 1552. In-8, de 103 pp. — Le Ravissement d'Evrope, Par I. Ant. de Baif. *Paris, Vve Maurice de la Porte,* 1552. In-8, de 8 ff. non ch.; veau racine.

Éditions originales, extrêmement rares. Magnifique exemplaire, grand de marges.

309. BAÏF. Qvatre livres de l'amovr de Francine. Par Ian Antoine de Baif. A Iaqves de Cottier, Parisien. Premiere impression. *Paris, André Wechel.* (Au r° du dernier f.:) *A Paris, de l'impr. de André Wechel....* 1555. Pet. in-8, de 120 ff. ch. et 8 ff. n. ch.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Capé, Masson-Debonnelle Srs.*).

Édition originale, fort rare. A la suite de la table, est insérée une poésie de Jacques Tahureau : *Contre l'envieux.* Très-bel exemplaire.

On trouve très-difficilement à réunir ce volume ainsi que les deux précédents en éditions originales.

310. BAÏF. Le Premier des Meteores de Ian Antoine de Baif. A Caterine de Medicis Royne mere dv Roy. *A Paris, par Robert Estienne,* 1567. In-4, de 40 pp. ch. et 4 ff. n. ch.; mar. bleu, fil., doublé de mar. orange à riches compart., tr. dor. (*Chambolle-Duru* et *Marius Michel*).

Seule édition séparée, fort rare. A la suite des *Météores,* se trouvent trois pièces de Baïf, une *Elégie* à la France par Jodelle et un *Sonet* de Ph. de Hotman.

Magnifique exemplaire, couvert d'une riche reliure.

311. BAÏF. Evvres en rime de Ian Anthoine de Baïf secretaire de la chambre dv Roy. *Paris, Lucas Breyer,* 1573. — Les Amovrs... *Ibid.,* 1572. — Les Ievx.. *Ibid.,* 1573. — Les

Passetems... *Ibid.*, 1573. — Ensemble 4 vol. in-8; mar. rouge, fil. à comp., fleur., tr. dor. (*Lortic*).

Réunion de quatre volumes fort rares; ce qui est encore plus rare, c'est que le présent exemplaire est en *grand papier*, réglé, et en parfait état, sauf qq. marges rapportées. Le premier volume est un peu plus grand que les autres.

312. BAÏF. Etrènes de poézie fransoeze an vers mezurés... par Jan Antoéne de Baïf, Segretere de la Çanbre du Roe. *Paris, Denys du Val,* 1574. In-4; vél., tr. dor.

Superbe exemplaire, unique dans cette condition, presque entièrement non rogné, aux armes de J.-A. DE THOU.

On a relié à la suite une autre pièce du même auteur : *De profectione et Adventu Henrici Regis Polonorum augusti in regnum suum, Ode, Joannis Aurati poetæ Regii, ex Gallico Joannis Antonii Baifij. — Sur le voeiaje et l'arivée du Roe de Pôlone an son Roeiaume Ode de Jan Antoene de Baif.* Parisiis, apud Dionysium Vallensem, 1574.

Pour la singulière orthographe employée par l'auteur dans ce livre, voir l'ouvrage de M. Didot : *Observations sur l'orthographe française.*

Ce précieux volume a été payé 900 fr. à la vente Brunet.

313. BAÏF. Les Mimes, enseignemens et proverbes de Ian Antoine Baif. Reueus et augmentez en ceste derniere edition. *A Paris, par Mamert Patisson, imprimeur du Roy. Chez Rob. Estienne,* 1597. In-12; mar. rouge, fil., tr. dor. (*David*).

Première édition complète; elle est imprimée en caract. ital.; les livres III et IV portent une pagination à part.

Le dernier f. préliminaire, blanc au recto, offre au verso un remarquable portrait de Baïf, fort bien gravé sur bois, et très-peu connu des iconographes.

Très-joli exemplaire, grand de marges. Les 3 ff. rél. appartenant aux livres III et IV ont été transposés à la reliure.

314. BAÏF. Les Mimes, enseignemens et proverbes de I. A. De Baïf. *A Tolose, pour Iean Iagourt,* 1608. In-12, de 5 ff. lim., et 164 ff. ch.; mar. La Vallière, fil. à fr., tr. dor. (*Petit*).

Très-jolie édition en caractères italiques, non indiquée au *Manuel* qui ne cite que celle de 1612 du même éditeur. Le titre gravé est orné d'un beau portrait du poëte.

315. PETIT BOIS. Discovrs satyric de la mort. Par le sieur du Petit Boys, Poiteuin, Gentilhomme seruant du Roy de Nauarre. A Mon-Seigneur le Prince de Condé. *A la Rochelle,*

par P. Haultin, 1577. In-8, de 16 ff. dont 1 bl.; mar. orange, fil. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Pièce très-rare, non indiquée au *Manuel*. Exemplaire avec témoins, mais malheureusement trop rogné en tête.

316. La Pvce de Madame Des-Roches. Qvi est vn recveil de divers Poëmes Grecs, Latins et François, composez par plvsievrs doctes personnages avx Grans Iours tenus à Poitiers l'An M. D. LXXIX. *A Paris, pour Abel l'Angelier*, 1583. In-4; veau fauve, fil., tr. dor.

Ce recueil, devenu rare, est un des plus gracieux spécimens de la poésie légère au XVI^e^ siècle. Une puce, aperçue en 1579, pendant les Grands Jours, sur le sein de M^lle^ Des-Roches, donna lieu à cette joute poétique des plus beaux esprits du temps : E. Pasquier, Scévole de Sainte-Marthe, Courtin de Cissé, etc. (voir l'avis au lecteur). On y trouve de fort jolis vers de Madame Catherine Des-Roches elle-même que l'éditeur de ce recueil, Jacques de Sourdrai (qui signe aussi de son anagramme: *Qui à vous se dedira*), appelle la « perle de nostre pays poitevin. » Une charmante pièce en prose : *Louange de la pvce*, termine la première partie (f. 60). La seconde est précédée de ce faux titre : *Divers Poemes tant svr les Grans Iovrs tenvs à Poitiers l'an* M.D.LXXIX. *qve svr avtres sviets faits aux mesmes Grans Iovrs. Par plvsievrs avtevrs.* M.D.LXXXII.

317. DU MONIN. L'Vranologie ov le ciel de Ian Edovard dv Monin PP. contenant, outre l'ordinaire doctrine de la Sphære, plusieurs beaus discours dignes de tout gentil esprit. A Monseignevr M. Philippes Des-Portes. *Paris, chez Guilhaume Iulien*, 1583. In-12; mar. bleu jans., tr. dor. (*Hardy*).

Bel exemplaire d'un volume très-rare.

318. (THYARD, P. de.) Errevrs amovrevses, Augmentées d'une tierce partie. Plus, Vn Liure de Vers Liriques. *A Lyon, par Ian de Tournes*, 1555. In-8; veau vert., fil., tr. dor. (*Ducastin*).

Première édition complète des trois livres, fort rare. Au verso du titre, un joli portrait de la dame de l'auteur, gravé sur bois.

Exemplaire de Viollet-le-Duc. Piqûres de vers racc.

319. THYARD (P. de.) Les Oevvres poetiques de Pontvs de Tyard, Seigneur de Bissy : asçavoir, Trois liures des Erreurs Amoureuses. Vn liure de Vers Liriques. Plvs Vn recueil des nouuelles œuures Poëtiques. *A Paris, par Galiot du Pré*, 1573. In-4, de 4 ff., prél., 164 pp. et

20 ff. — Ponti Thyardei, Bissiani, ad Petrvm Ronsardvm, De Cœlestibus Asterismis Poëmatium. *Parisiis, apud Galéotum à Prato,* 1573. In-4, de 4 ff. — Mantice ou Discours de la vérité de Diuination par Astrologie. Autheur Pontus de Tyard.... Seconde Edition augmentee. *Paris, Galiot du Pré.* S. d. In-4, de 2 ff., 114 pp. et 1 f. (errata). — Solitaire premier, ov Dialogve de la fvrevr poetiqve. Par Pontus de Tyard... Seconde Edition, augmentée. *Paris, Galiot du Pré.* S. d. (épître dédic. du 1er avril 1575, et non 1573). In-4, de 2 ff. et 68 pp. — 4 part. en 1 vol.; veau fauve, dent., tr. dor.

Recueil fort rare. Au verso du titre des *Œuvres*, un Sonnet de Ronsard sur les *Erreurs amoureuses*, qui manque à l'édition ci-dessus. Le dessin des belles initiales historiées et des en-têtes est attribué à Jean Cousin.

Exemplaire du comte de Corbière, assez grand de marges (sauf qq. ff.), mais un peu roux.

320. LE FEVRE DE LA BODERIE. La Galliade ov de la Revolvtion des arts et sciences, à Monseignevr fils de France, frere vniqve du Roy. Par Guy le Féure de la Boderie, secretaire de Monseigneur, et son Interprete aux langues peregrines. *Paris, Guillaume Chaudiere,* 1578. In-4; mar. vert, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Première édition de ce poëme peu connu, qui fournit de précieux renseignements sur les artistes et les savants les plus renommés en France au XVIe siècle.

Magnifique exemplaire, réglé, d'Armand Bertin, puis d'Yemeniz.

321. LA PRIMAUDAYE. Cent qvatrains consolatoires dv sievr de la Primaudaye. *A Lyon, par Benoist Rigavd,* 1582. In-8, de 27 pp.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Bel exemplaire d'une édition rare. Haut.: 0, 156. De la bibl. Yemeniz.

322. SAINTE-MARTHE. Les premieres œvvres de Scevole de Sainte-Marthe, gentilhomme Lodvnois. Qui contiennent ses Imitations de Traductions recueillies de diuers Poëtes Grecs et Latins... *A Paris, de l'Imprimerie de Federic Morel,* 1571. (Au v° du titre :) *Acheuées d'imprimer le* 25. *de Feburier l'an* M. D. LXIX (1569). In-8, de 8 et 120 ff. — Hymne svr l'Auant-Mariage dv Roy. Par Sceuole de Saincte-Marthe... *Ibid.* 1570. In-8, de 16 ff. — En 1 vol.; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Hardy*).

Première édition, fort bien imprimée. Le second opuscule est très-rare.

Magnifique exemplaire, avec témoins.

323. SAINTE-MARTHE. Les OEuvres [latines et françaises] de Scevole de Sainte-Marthe. Derniere edition. *Paris, Iacques Villery*, 1629-30. 4 part. en 1 vol. in-4; mar. rouge ancien, riches compart., tr. dor. et cis.; étui de mar. vert (*Lortic*).

Première édition collective, non indiquée au *Manuel*. Chaque volume a un titre et une pagination spéciale.

Magnifique exemplaire, avec témoins, couverte d'une élégante reliure. De la bibl. Desq.

324. ALIZET. La Calliope chrestienne, ou Recveil De Prieres, Consolations et Meditations Spirituelles : par Benoît Alizet. *A Geneve de l'Imprimerie de Gabriël Cartier*, 1593. In-8, de 4 ff. prél. et 120 pp.; mar. La Vallière, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Poëte huguenot, pour ainsi dire inconnu. Ni Viollet-le-Duc, ni M. Brunet, ni les grands ouvrages de biographie ne parlent de cet émule de Du Bartas. On trouve, entre autres, dans ce volume rarissime, les pièces suivantes : *Aux fideles Pasteurs et Docteurs des églises chrestiennes reformées... ès divers pays de l'Europe; — Aux magnifiques Seigneurs, Cité et République de Berne, en l'an* 1568; — *Aux mesmes, l'an* 1574. *Supplication pour l'assistance des Eglises françoises dissipées* (après la Saint-Barthélemy); — *A l'Eglise et Republique de Genève en l'an* 1580; — plusieurs pièces adressées à des pasteurs des églises reformées, etc.

Très-bel exemplaire.

325. DU CHESNE. Le Grand miroir dv monde; Par Ioseph Dv Chesne, sieur de la Violette, D. médecin. *Lyon, povr Barthelemi Honorat*, 1587. In-4, de 8 ff. et 206 pp.; cuir de Russie, fil., tr. dor. (*Thompson*).

Première édition, fort rare. Bel exemplaire.

326. DU VERDIER. Les Omonimes, satire des mœvrs corrompues de ce siècle Par Antoine dv Verdier, homme d'armes de la compagnie de Monsieur le Seneschal de Lyon. *A Lyon, par Ant. Gryphius*, 1572. (A la fin :) *A Lyon, de imprimerie de Pierre Roussin*, 1572. In-4, de 12 ff. ch.; veau ant., fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Seule édition publiée, fort rare. Magnifique exemplaire, de la coll. Van der Helle.

327. PASSERAT. Le premier livre des poemes de Iean Passerat. Reueus et augmentez par l'Autheur en ceste derniere edition. *A Paris, par la veufue Mamert Patisson*, 1602. Pet. in-8; veau fauve, fil., tr. dor.

Bel exemplaire d'un volume rare.

328. DESPORTES. Les premieres œvvres de Philippe Des Portes. Av Roy de Pologne. *Paris, Robert le Mangnier,* 1573. In-4; mar rouge, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Première édition. Magnifique exemplaire, réglé. Une cassure racc. au 2e f.

329. DESPORTES. Les premieres œvvres de Philippes Des-Portes. Derniere édition, reueüe et augmentee. *A Paris, par Mamert Patisson,* 1600. In-8; mar. rouge, fil. à comp., dos orné, tr. dor. (*anc. rel.*).

Une des plus belles éditions de ce poëte et la plus recherchée. Magnifique exemplaire, couvert d'une riche reliure portant sur les plats et au dos les initiales R, M, A, T, E, N, S, etc., entrelacées.

330. DESPORTES. Les OEvvres de Philippes Des-Portes, Abbé de Thiron. Reueues et corrigées. *A Roven de l'imprimerie de Raphael du petit Val,* 1611. Pet. in-12; vél. bl., avec une bordure en mar. rouge, doré, milieu à compart. en mar. olive, avec dorure en écaille de poisson, doublé de mar. rouge, dent., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition la plus complète, ornée d'un joli titre gravé par L. Gaultier. Elle a été donnée par Thibault Desportes, sieur de Beuilliers, secrétaire et grand audiencier de France. Elle commence par huit pièces de vers en l'honneur du poëte, dont quatre en français, parmi lesquelles on remarque une *Élégie sur les Œuvres de M. Des-portes,* par Des Yveteaux. A la suite de la table, se trouve le *Tombeau de Messire Ph. Desportes,* pièce en vers de I. de Montereul.

La reliure qui recouvre ce volume est fort originale, mais malheureusement ce n'est qu'un remboîtage; elle est d'un format un peu plus grand que le livre. II. : 0, 133.

331. DESPORTES. Les CL. Pseavmes de David, Mis en vers François, par Philippes Des-Portes abbé de Thiron. Auec quelques cantiques de la Bible, et autres œuures Chrestiennes, et Prieres du mesme Autheur. *A Paris, par la vefue Mamert Patisson,* 1603. In-12; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Édition complète. Les œuvres chrétiennes et prières annonoées sur le titre forment des parties distinctes; la première est intitulée : *Poesies chrestiennes* (*ibid.,* 1601), la seconde : *Qvelqves prieres et meditaions* (sic) *chrestiennes* (ibid., 1601).

Joli exemplaire.

332. VAUQUELIN DE LA FRESNAYE. Les Diverses Poesies dv

sievr de la Fresnaie Vavqvelin... *A Caen, Par Charles Macé Imprimeur du Roy.* 1612. Pet. in-8; mar. rouge, riches compart., tr. dor. (*Capé*).

Cette édition ne diffère de la première de 1605, dont les exemplaires sont presque introuvables, que par un nouveau titre et les trois ff. suivants qui ont été réimprimés. Tout le reste du volume appartient au premier tirage. Les exemplaires de cette édition sont aussi extrêmement rares. Celui-ci est très-pur et parfaitement conservé (H. : 0,150).

333. LA ROQUE. Les OEvvres du Sievr de la Roqve de Clairmont en Beavvoisis. Reveves, et augmentées de plusieurs Poësies outre les précédentes Impressions. A la Royne Margverite. *Paris, Vve Claude de Monstroeil,* 1609. In-12, de 8 ff. prél., 803 pp., et 14 ff. de table; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Masson-Debonnelle*).

Cette édition paraît être la même que celle qui est décrite au *Manuel* sous la date de 1619, au lieu de 1609, sans doute par suite d'une faute typographique. Très-bel exemplaire.

334. PASQUIER (E.). Les Ievx poetiqves d'Estienne Pasquier. *Paris, Iean Petit-pas,* 1610. In-8, de 8 ff. prél. et 799 pp., portr.; veau fauve, fil., tr. dor.

M. Brunet indique cette édition sous le titre de *Jeunesse d'E. Pasquier et sa suite.* Dans le présent exemplaire, le titre de *Jeux poétiques* se répète après la p. 328 et il est compris dans la pagination. Le volume contient : le *Monophile,* les *Colloques d'amour,* les *Lettres amoureuses,* les *Jeux poëtiques,* la *Puce* (titre spécial), la *Main* (titre spécial). Le portrait de l'auteur, gravé par Th. de Leu, est placé en tête, mais il devrait l'être avant le titre de la *Main,* car il est compris dans la pagination.

Édition rare. Bel exemplaire.

335. PASQUIER (E.). Recveil des rymes et proses de E. P. *A Paris, Charles l'Angelier,* 1555. Pet. in-8, de 68 ff. ch.; mar. bleu jans., tr. dor. (*Capé*).

Le nom de l'auteur figure en toutes lettres dans l'extrait du privilége, du 24 octobre 1555, accordé au libraire Vincent Sertenas, dont l'adresse se trouve sur le titre de certains exempl. Plusieurs pièces comprises dans ce recueil fort rare n'ont pas été réimprimées dans les Œuvres complètes de Pasquier.

Très-bel exemplaire, de la bibl. Bordes.

336 REGNIER. Les Satyres et autres œuvres dv sievr Regnier. Augmentés de diverses Pieces cy-devant non imprimées. *A Leiden, chez Jean et Daniel Elsevier,* 1652. Pet. in-12; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

La plus précieuse des éditions de Regnier. La dix-neuvième satire est en original.

Très-bel exemplaire. H. : 124 mill. 1/2.

337. REGNIER. Les Satyres dv sievr Regnier. Derniere Edition, reueuë, corrigée et de beaucoup augmentée, tant par le sieur de Sigogne, que de Berthelot. Dediées av Roy. *Paris, de l'impr. d'Anthoine dv Brveil*, 1614. Pet. in-8; mar. vert, fil. à fr., tr. dor.

Cinquième édition. Très-bel exemplaire.

338 URFÉ (D'). Le Sireine de messire Honoré d'Vrfé... Reveu, corrigé et augmenté de nouueau par l'Autheur... auec autres Poësies du mesme Autheur, nouuellement mises en lumiere. *A Paris, chez Toussainct du Bray*, 1618. In-8, de 128 ff.; mar. rouge, fil. à comp., fleurons, tr. dor. (*Lortic*).

Dernière édition de ce poëme. Charmant exemplaire.

339. (AUBIGNÉ. Th.-A. d'.) Les Tragiqves, Donnez av pvblic par le larcin de Promethee. *Au dezert, par L. B. D. D.*, 1616. Pet. in-4; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Capé*).

Première édition, fort rare, mais sans l'*errata*, qui, ayant été ajouté après coup, ne figure que dans un petit nombre d'exemplaires. Celui-ci provient de la coll. Max. Du Camp.

340. AUBIGNÉ (Th.-A. d'). Les Tragiqves ci-devant donnez au pvblic par le larcin de Promethee et depuis avovez et enrichis par le S^r^ d'Avbigné. *S. l. n. d.* In-8; veau antiqué, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Seconde édition, plus complète et rare. Elle a été exécutée vers 1620, à l'imprimerie particulière de d'Aubigné, dirigée par J. Moussat. A la fin, se trouve un éloge en prose d'Henri IV, pour avoir donné la paix à la France.

341. MAILLIET. Les Poesies dv sievr de Mailliet. A la louange de la Reyne Marguerite. Augmentées en ceste seconde Edition. Et dediées à Sa Maiesté. *A Paris, Par Iean Heravlt*, 1612. Pet. in-8, de 85 pp.; mar. rouge, fil., doublé de mar. citron, tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Poëte bordelais extrêmement rare.

Très-bel exemplaire provenant de la bibl. de M. H. Bordes, avec son ex-libris frappé en or sur la doublure.

342. COLAS (P.). Les Larmes d'Aronthe svr l'infidélité de Clorigene Recit Pastoral diuisé en Cinq Journées Par P. Colas... *Lyon, Iean Lautret*. 1620. (Au r° du dernier f. :)... *Imprimé*

à Lyon par Iean Lautret, le 7 Nouembre 1619. In-12, titre gravé; mar. vert, fil., tr. dor. (*Thibaron-Echaubard*).

Volume fort rare, que M. Brunet n'a sans doute pas vu, car il ne l'aurait pas classé au *Théâtre*. Outre le poëme annoncé au titre, il contient encore : *Le Songe d'Erice, L'Ombre d'Alcis, Les Allarmes de Cloelis,* et d'autres poésies parmi lesquelles on remarque des stances *Contre une qui dit au peintre de luy faire les tetons durs.*

Joli exemplaire.

343. LA BORDERIE. Les Prelvdes de Perroqvet, flvteur tolosain. Dedies a Monseigneur le Duc de Mayenne. Par le Sieur de la Borderie. *A Bourdeaus, par Gilbert Vernoy,* 1620. Pet. in-4, de 4 ff. et 80 pp.; mar. violet, fil., tr. dor. (*Ducastin*).

Volume fort rare.

344. SONNET DE COURVAL. Satyre Menippée svr les poignantes traverses et incommoditez du Mariage. Avec la Timethelie ov censvre des femmes. Par Thomas Sonnet, docteur en médecine, Gentilhomme Virois. Troisiesme edition. Reueuë de nouueau par l'Autheur et augmentée d'vne Deffence apologetiqve, contre les Censeurs de sa Satyre du Mariage. *A Paris, chez Jean Millot,* CIↃIↃCX (1610). 4 part. in-8; mar. orange, fil. à comp., doublé de mar. orange, à riches compart. (*Hering et Muller*).

Cette édition n'a pas été suffisamment décrite. Chaque partie porte une pagination distincte, mais les signatures des cahiers continuent pour les trois premières parties. Elles ont chacune un titre particulier. La seconde est ainsi intitulée : *Thimethelie ov Cenisvre des femmes. Satyre seconde. En laquelle sont amplement descrites les Maladies qui arriuent ordinairement à ceux qui vont trop souuent à l'escarmouche soubs la Cornette de Venus. Par Th. Sonnet, Sievr de Courval,* etc. A la suite de cette satire, on trouve : *Six epitaphes ou Tombeaux*, contenant plusieurs détails biographiques inconnus. Après la *Deffence Apologetiqve,* viennent 4 ff. non chiff. contenant une épître au lecteur et des stances sur son livre, feuillets portant la signat. A et qui ne semblent pas être ici à leur place.

La 4e partie jointe à cet ouvrage est intitulée : *Responce à la Contre-Satyre par l'Avtheur des Satyres dv mariage, et Thimethelie. Imprimé à Paris,* 1609. Cette Contre-Satire, non indiquée au *Manuel*, était intitulée : *Contre-Satyre pour la deffence des Dames, faicte par des Gentils-hommes des plus affidez à ce sexe.* Sonnet-Courval nous informe que l'auteur anonyme de cette *Contre-Satyre,* dédiée *aux plus belles dames de la cour,* avait déjà publié un opuscule intitulé : *A La Louange des femmes vertueuses, par un Advocat du Parlement de Paris.* Ces curieux renseignements bibliographiques nous paraissent complétement nouveaux.

Volume rare, provenant des bibl. Courbonne et Yemeniz.

345. THEOPHILE (Viaud). Les OEvvres de Theophile, Diuisées en trois parties. Premiere partie contenant l'immortalité de l'Ame, auec plusieurs autres pieces. La seconde, les Tragedies. Et la troisiesme, les pieces qu'il a faites pendant sa prison. Dediees aux beaux esprits de ce temps. *Paris, Anthoine de Sommaville*, 1656. In-12, de 269 et 303 pp.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Duru*).

Édition presque complète et l'une de celles qu'on recherche. Bel exemplaire.

F. Depuis Malherbe jusqu'à nos jours.

a. *Poésies de divers genres.*

346. MALHERBE. Les Oevvres de Mre François de Malherbe, Gentil-homme ordinaire de la chambre du Roy. Seconde édition. *Paris, Charles Chappellain*, 1631. In-4; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Petit*).

Réimpression pure et simple de l'édition originale, publiée par Franç. d'Arbaud, sieur de Porchères, cousin de l'auteur. Les poésies ont une pagination à part. Le *Discours sur les Oeuvres de M. de Malherbe* (par Ant. Godeau) a été transposé à la fin dans cet exemplaire. Il est suivi du privilége, à la fin duquel on lit : *Acheué d'imprimer le* 22 *de Décembre* 1629, ce qui prouve que cette partie de l'ouvrage provient du tirage fait pour l'édition originale.

Le portrait de l'auteur manque, mais l'exemplaire est superbe et grand de marges.

347. Le Cabinet des mvses, ou nouueau recueil des plus beaux vers de ce temps. *A Rouen, de l'impr. de David du Petit-Val*, 1619. In-12, de 943 pp. et 8 ff.; mar. rouge, fil. à froid, tr. dor. (*Lortic*).

Recueil très-rare. Bel exemplaire.

348. Iardin des Mvses ov se voyent les Fleurs de plusieurs aggreables poësies, recueillies de diuers Autheurs tant anciens que modernes. *Paris, A. de Sommaville et A. Courbé*, 1643. In-12; mar. vert, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Charmant exemplaire de ce recueil de pièces curieuses.

349. Recveil des plvs beavx vers de Messievrs de Malherbe, Racan, Maynard, Bois-Robert, Monfvron, Lingendes, Tovvant, Motin, de Lestoille et autres diuers Auteurs des plus fameux Esprits de la Cour. Reueuz, corrigez et augmentez. *Paris,*

Toussainct du Bray, 1630. In-8 ; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Hardy-Mennil*).

Le privilége est du 2 juin 1626 et la première édition de ce recueil a été donnée en 1627. Celle-ci est de beaucoup augmentée. Très-bel exemplaire.

350. RECVEIL CHRESTIEN, ov sont une Prophetie de Ste Brigide Royne d'Escosse..... Vn Discours faict, et presenté, par le feu Cheu. de Bonnet au Roy Charles IX... et vn autre Discours, faict par le sieur Mario Verdisot Venitien... en vers italiens [avec une trad. en vers français] audit Roy Charles.... descriuant et narrant, des grands voyages faicts... en la Turquie : Et les chemins, villes..... nommément de la Terre Sainte. Par G. de Bonnet, son neueu, sieur et Baron d'Aumelas.... A LA ROYNE REGENTE. *A Paris, chez Pierre Chevalier*, 1611. — Extraict d'vn Livre intitvlé Historiale description de l'Ethiopie, imprimé en Anuers par Christofle Plantin, l'an 1558. Où sont des propheties confirmatiues de celles qui sont cy devant [dans le Recueil Chrestien]. Des lettres escrites à nostre Sainct Pere le Pape Clement VII, par l'Empereur et Roy d'Ethiopie, autrement Prete-Ian..... *A Paris*, 1611. 2 part. en 1 vol. in-8; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

Exemplaire de MARIE DE MÉDICIS, portant, sur les plats et au dos, des lis couronnés.

Le premier ouvrage est orné de beaux portraits de Henri IV, de Louis XIII et de Marie de Médicis, gravés par L. Gaultier. A la suite d'une longue épître dédicatoire adressée à la reine-mère, de même que dans le corps de l'ouvrage, on trouve des pièces de vers de différents auteurs. Ce recueil est omis dans le *Manuel*. Exemplaire Yemeniz.

351. EXPILLY. Les Poemes dv sievr d'Expilly à Mme la marqvise de Monceavx. *A Paris, chez Abel Langellier*... 1596. 2 part. en 1 vol. pet. in-4, portr.; mar. bleu., fil., dos orné, tr. dor. (*Hardy-Mennil*).

Première édition de ces poésies. Elle est très-rare et les exemplaires en sont généralement incomplets. A celui-ci il manque un feuillet de dédicace, et un feuillet blanc à la fin de la première partie, correspondant aux pages 107 et 108. Le texte de la première partie s'arrête à la page 106 et la pagination continue dans la seconde partie qui est dédiée à *Messire Françoys de Bone, seigneur de Lesdiguières*. En tête du volume se trouve un beau portrait de l'auteur, gravé, ainsi que les deux titres, par Th. de Leu.

Magnifique exemplaire. De la coll. H. Bordes.

352. EXPILLY. Les Poemes de Messire Clavde Expilly, Conseiller du Roy an son Conseil d'Etat et Prezidant au Parlemant de

Grenoble. *A Grenoble, de l'imprimerie de Pierre Verdier*, 1624. Gr. in-4; veau fauve, fil. (*Kœhler*).

Seconde édition, fort rare et plus complète que la première. Elle est imprimée selon le système orthographique proposé par l'auteur. Très-bel exemplaire.

353. FRENICLE. Les OEvvres de N. Frenicle. *Paris, Jean de Bordeaux*, 1629. In-8; mar. vert, fil., tr. dor. (*Capé*).

Très-bel exemplaire. De la coll. Desq.

354. (COLLETET, Guill.) Les Divertissemens de Colletet. *Paris, Rob. Estienne,* 1631. Pet. in-8; mar. brun jans., tr. dor. (*Petit*).

Première édition. Exemplaire grand de marges et très-pur.

355. SARASIN. Les OEvvres de Monsievr Sarasin. *Imprime à Roven et se vend à Paris, chez Augustin Courbé*, 1658. In-12; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Hardy*).

Joli exemplaire.

356. GOMBAULD. Les Poesies de Gombavld. *Paris, Aug. Courbé*, 1646. In-4; mar. bleu, fil. à compart., tr. dor.

Magnifique exemplaire, presque à toutes marges, on dirait même en grand papier (H. : 0, 231).

357. RACAN. Dernieres œvvres et poesies chrestiennes de Messire Honorat de Bveil, Chevalier, Seigneur de Racan... *Paris, Pierre Lamy*, 1660. Pet. in-8; mar. rouge, riches comp. à pet. fers, tr. dor. (*anc. rel.*).

Magnifique exemplaire, couvert d'une riche reliure à la Duseuil.

358. (CAILLY, J. de.) Diverses petites poesies dv chevallier d'Aceilly. Premier volume. *A Paris, imprimées chez André Cramoisy*, 1667 (au-dessous de l'adresse :) *Et se donnent au Palais.* In-12; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Padeloup*).

Exemplaire provenant de la coll. Dinaux et l'un des trois avec titre qui soient connus de cette édition originale. Charles Nodier, qui a donné une nouvelle édition de ce jeune et charmant poëte, d'après celle de La Monnoye, n'avait jamais pu se la procurer ni même la voir (voir son Catalogue).

359. FURETIÈRE (Ant.). Poesies diverses dv Sievr Fvretière A. E. P. (avocat en Parlement). *Paris, Guill. de Luynes*, 1655. In-4, front. gravé; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Capé*).

Première édition. Très-bel exemplaire.

360. BENSSERADE. Les OEuvres de Monsieur de Bensserade. *Paris, Charles de Sercy,* 1697. 2 vol. in-12, front. gravés; mar. vert, fil., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Première édition des œuvres diverses de ce poëte. L'éditeur annonce dans son épître qu'il se trouve dans le premier volume plusieurs pièces « qui n'ont jamais veu le jour ».

Les pièces préliminaires contiennent un long *Discours sommaire de Monsieur L. T.* (l'abbé Tallemant) *touchant la vie de M. de Bensserade.*

Très-bel exemplaire.

361. SCARRON. Recueil des œuvres burlesques de M. Scarron, dediees à sa chienne. *Paris, Toussainct Quinet,* 1648. In-4; veau fauve (*anc. rel.*).

Ce recueil contient en outre : *Jodelet ou le maître valet,* les *Trois Dorotees ou le Jodelet soufflete.*

Exemplaire aux armes de la comtesse DE VERRUE.

362. BOILEAU. Satires du Sieur D***. *Paris, Fred. Leonard,* 1666. In-12, front. gr.; mar. rouge, fil., tr. dor.

Édition originale. Elle contient les sept premières satires avec le *Discours au Roi.* Très-bel exemplaire.

363. BOILEAU. Satires du Sieur D***. Seconde édition. *Paris, Claude Barbin,* 1667. In-12; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Hardy*).

Édition plus rare encore que la première.

364. BOILEAU. Satires du Sieur D***. Seconde edition. *Paris, Denys Thierry,* 1667. In-12; cuir du Russie, fil., tr. dor.

Édition faite sur le privilége de Claude Barbin, mais elle en diffère en ce que le *Discours au Roy* se trouve répété une seconde fois avant la satire VI et que la satire II à M. de Molière se trouve supprimée. Cette singularité a échappé à Berriat Saint-Prix.

365. BOILEAU. Satires dv Sievr D***. *Paris, L. Billaine, D. Thierry, F. Leonard et Cl. Barbin,* 1668. In-8, front., 4 ff. lim., 76 (et non 78) pp. et 6 ff.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Troisième édition originale, contenant de plus que la seconde les satires VIII et IX et le *Discours sur la satire.* Qq. piqûres de vers.

366. BOILEAU. Satires dv sievr D***. *Paris L. Billaine, D. Thierry, F. Leonard et Cl. Barbin,* 1669. In-12, front. (de 1666), 3 ff., 76 pp. (les 9 prem. *Satires*), 6 ff. (*Discours sur*

la satire), et 11 pp. (*Epître au Roy*); mar. lilas, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Quatrième édition originale, fort rare.

367. BOILEAU. OEuvres diverses du sieur D***, avec le Traité du Sublime ou du merveilleux dans le Discours..... *Paris, Cl. Barbin*, 1674. In-4, 2 fig. gr.; mar. rouge, fil. (*anc. rel.*).

Première édition sous le titre d'*Œuvres*. On y trouve pour la première fois l'*Art poétique* et les quatre premiers chants du *Lutrin*.

Précieux exemplaire, portant sur un f. de garde un envoi autographe de Boileau à M. du Lignon de Bettin, auteur de l'*Histoire de l'idolâtrie payenne*.

368. BOILEAU. OEuvres diverses du sieur D***. Avec le Traité du Sublime... *Paris, Cl. Barbin*, 1675. 2 part. en 1 vol. in-12, fig.; mar. La Vallière, fil., fleur., tr. dor. (*Lortic*).

Belle réimpression de l'édition ci-dessus. Entre les pp. 132 et 133 on a intercalé dans celle-ci l'*Epistre V*, dont les pages sont chiffrées 133 à 139.

369. BOILEAU. OEuvres diverses du sieur D***... Nouvelle édition, reveue, corrigée et augmentée de plusieurs pieces nouvelles. *Suivant la copie à Paris, à Amsterdam, chez Abraham Wolfgang*, 1680. In-12, fig.; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Hardy*).

Charmante réimpression de l'édition de Thierry, 1675, à laquelle on a ajouté l'épître V et les satires (IX et X) contre les maltôtes et le mariage, faussement attribuées à Boileau.

370. BOILEAU. OEuvres diverses du sieur D***. Avec le Traité du Sublime... *Sur l'imprimé a Paris, chez Denys Thierry*, 1682. In-12, de 155 pp. et 6 ff.; 118 pp. et 6 ff.; veau fauve, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Jolie copie, avec quelques variantes, d'une édition inconnue jusqu'ici. On lit au privilége : *Achevé d'imprimer pour la seconde fois le 12 de janvier 1682.*

371. BOILEAU. OEuvres diverses du sieur D***... Nouvelle edition reveüe et augmentée. *A Paris, chez Denys Thierry*, 1683. In-12; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition originale des épîtres VI à IX, des Ve et VIe chants du *Lutrin*, etc. Elle est précédée d'une *lettre autographe* d'envoi de Boileau à M. de Guilleragues, ambassadeur de France à Constantinople, auquel est adressée la cinquième épître commençant ainsi :

> Esprit né pour la cour et maître en l'art de plaire,
> Guilleragues, qui sais et parler et te taire.

On conçoit, quand on songe à l'extrême rareté des autographes de Boileau, le prix qu'ajoute une pareille pièce à une édition originale.

372. BOILEAU. OEuvres diverses du sieur D***... Nouvelle édition reveuë et augmentée. *Paris, Denys Thierry,* 1685. In-12; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale, très-rare. Elle contient le Remerciement à l'Académie et cinq épigrammes.

373. BOILEAU. OEuvres diverses du sieur D***... Nouvelle édition, revue et augmentée de diverses pièces nouvelles. *Suivant la copie de Paris, à Amsterdam, chez Abraham Wolfgang,* 1686. In-12; mar. vert, fil., fleurons, tr. dor. (*Lortic*).

Joli exemplaire d'une belle réimpression de l'édit. de Barbin, 1683, à laquelle on a ajouté les maltôtes, la satire sur le mariage et la réponse.

374. BOILEAU. OEuvres diverses Du Sieur D*** Avec le Traité du sublime... de Longin. Et les Reflexions critiques sur ce Rheteur : où l'on répond aux objections faites contre quelques Anciens. Nouvelle Edition reveuë et augmentée. *Paris, Denys Thierry,* 1694. 2 vol. in-12; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Cette édition contient de plus que les précédentes l'*Ode sur la prise de Namur* et la satire (X^e^) sur le mariage.

Bel exemplaire aux armes du marquis de Franconville, lieutenant général des armées navales.

375. BOILEAU. OEuvres diverses du S^r^ Boileau Despreaux... Nouvelle édition reveuë et augmentée. *Paris, Denys Thierry,* 1701. 2 vol. in-12; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale « sans contredit la plus précieuse de Boileau, » dit M. Berriat-Saint-Prix. C'est la dernière donnée par l'auteur et son « édition favorite. » Les fautes commises dans l'édition in-4 de la même année ont été corrigées dans celle-ci.

376. BOILEAU. OEuvres de Nicolas Boileau Despreaux avec des éclaircissements historiques, donnez par lui-même... *La Haye, P. Gosse et J. Neaulme,* 1729. 2 vol. in-fol., fig. de B. Picart; mar. rouge, fil.; tr. dor. (*Derome*).

Réimpression de la première édition illustrée avec les mêmes figures. En tête du 1^er^ vol. se trouve le portrait de la princesse de Galles, gravé par Gunst, d'après Kneller.

Très-bel exemplaire, fort bien relié.

b. *Poëmes sacrés, satiriques, badins, etc. — Fables, Contes, Chansons.*

377. LA FONTAINE. Élégie. In-4, de 2 ff.; mar. orange, fil. à compart., milieu en mosaïque, tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale de cette célèbre Élégie, *aux Nymphes de Vaux*, écrite à l'occasion de la disgrâce du surintendant Fouquet. C'est une pièce volante, imprimée probablement à Paris en 1661, d'une manière occulte. Les exemplaires en sont introuvables, et elle est restée inconnue à Walckenaer et à M. Brunet. Les pages sont chiffrées et le texte finit au milieu de la troisième.

Cet exemplaire a appartenu au fameux surintendant. Au haut de la première page, on lit : *M. Foucquet*, envoi écrit de la main même du grand poëte.

On a joint à cette haute rareté bibliographique un précieux AUTOGRAPHE DE LA FONTAINE. C'est le brouillon même de son *Ode pour la paix* qui a paru pour la première fois en 1671 (voir plus bas, le n° 379). Le texte en était d'abord conforme à l'imprimé, sauf deux changements, mais ensuite La Fontaine a biffé les trois premiers vers qu'il a remplacés par sept autres. La pièce ainsi modifiée a été réimprimée dans les *Ouvrages de prose et de poesies des sieurs de Maucroix et de la Fontaine*; Amsterdam, 1685, 2 vol. in-12; t. I, p. 121. Notre autographe offre en outre la première pensée du poëte, car il s'y trouve des mots ratués qui n'ont jamais figuré à l'impression.

378. LA FONTAINE. Poëme de la captivité de saint Malc, par M. de La Fontaine. *Paris, Claude Barbin*, 1673. In-12; mar. vert jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition originale de ce petit poëme. On dit, ce qui expliquerait son extrême rareté, qu'elle a été supprimée parce que l'auteur, dans son épître dédicatoire au cardinal de Bouillon, lui a donné le titre d'*Altesse Sérénissime*. Cette épithète est en effet biffée dans le présent exemplaire qui provient de la coll. Solar, et on y a substitué, à l'encre, le titre d'*éminentissime*.

379. LA FONTAINE. Fables novvelles et autres poësies de M. de la Fontaine. *Paris, Denys Thierry*, 1671. In-12, fig. de Chauveau; mar. vert, fil., tr. dor. (*Hardy*).

Ce volume contient huit fables alors inédites, l'*Élégie sur Fouquet*, la seconde édition d'*Adonis*, l'*Ode pour la paix*, et autres poésies également publiées pour la première fois. Très-bel exemplaire.

380. LA FONTAINE. Fables choisies mises en vers par J. De La Fontaine. *Paris, Desaint et Saillant*, 1755-59. 4 vol. gr. in-fol., fig. d'Oudry; mar. rouge, large dent., tr. dor. (*Padeloup*).

Très-bel exemplaire, en *grand papier de Hollande*, couvert d'une reliure avec fers spéciaux à cet ouvrage.

381. LA FONTAINE. Fables choisies, mises en vers par M. de la Fontaine, et par lui reveuës, corrigées et augmentées. *Paris, Denys Thierry et Claude Barbin*, 1678, 1679, 1694. 5 vol. in-12, fig. de Chauveau et autres; mar. vert, fil., tr. dor. (*Hardy*).

Seule édition complète qui ait été imprimée sous les yeux de l'auteur.

Le t. Ier est de premier tirage, avec les armes gravées du Dauphin, mais sans le f. d'errata. L'avertissement suivi d'*errata* de la 3e partie appartient à cette même partie, qui commence le second recueil de Fables, et non pas à la 4e, comme dit M. Brunet. Le t. III n'a pas le carton indiqué au *Manuel*, pour la p. 99, mais, en revanche, le f. suivant est un carton dont M. Brunet ne parle pas. Ceux du t. IV ne se trouvent pas dans cet exemplaire. La 5e partie est de la bonne date, mais de troisième tirage.

Bel exemplaire.

382. LA FONTAINE. Contes et novvelles en vers. De M. De la Fontaine. *Paris, Claude Barbin,* 1667. Pet. in-8, de 11 pp. 92 pp. et 1 f. pour le priv. — Devxiesme partie des Contes et novvelles en vers. De M. de la Fontaine. *Paris, Claude Barbin,* 1667. Pet. in-8, de 11 pp. prél., 160 pp., et 3 pp. pour le priv. — En 1 vol.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Hardy*).

La première partie paraît être en édition originale, avec un nouveau titre; on remarquera que jusqu'à ce moment les bibliographes n'ont pas signalé de réimpression avec la date de 1667 au nom de Cl. Barbin. Le privilége est du 14 janvier 1664, et l'*achevé d'imprimer* du 10 janvier 1665, comme dans l'édition originale. Cependant le vers 14 de *Joconde* est tel qu'il resta définitivement après correction.

La seconde partie paraît être également en édition originale, avec un nouveau titre. Le privilége est du 30 oct. 1665, au nom de Cl. Barbin seul, et l'*achevé d'imprimer* du 21 janvier 1666. Or la réimpression connue jusqu'ici avec la date de 1667 est non pas au nom de Barbin, mais à celui de Louis Billaine, cessionnaire de la moitié du privilége.

En tout cas, il n'y aurait que la comparaison attentive avec l'édition originale datée de 1675, édition presque introuvable, qui pourrait résoudre cette question.

383. LA FONTAINE. Contes et nouvelles en vers. De M. de La Fontaine. *Paris, Claude Barbin,* 1669. In-12; mar. rouge, fil., dos à petits fers et en mosaïque, tr. dor. (*Lortic*).

Troisième édition originale. On n'en rencontre pour ainsi dire pas d'exemplaires avec le nom de Barbin, car le *Manuel* n'en signale point. Celui-ci est un des rares où le conte de la *Servante justifiée* est terminé (p. 119) par deux vers obscènes, imprimés en caractères italiques et qui ne sont pas de La Fontaine.

Très-bel exemplaire, dans une charmante reliure.

384. LA FONTAINE. Contes et nouvelles en vers, De M. de la Fontaine. *Paris, Claude Barbin*, 1673. Pet. in-12, de 88 ff.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Contrefaçon hollandaise de la première partie, ce que l'on reconnaît aisément à la forme du caractère italique de la préface. Elle est fort rare et n'est pas indiquée au *Manuel*.

385. LA FONTAINE. Novveaux Contes de Monsievr de la Fontaine. *Mons, Gaspar Migeon*, 1674. Pet. in-8, de 168 pp.; mar. rouge, fil., doublé de mar. vert avec une riche dent., tr. dor. (*Smeers*).

Édition originale de la quatrième partie des Contes, laquelle, ayant été interdite, dut paraître secrètement. On présume que Mons, désigné comme lieu de l'impression, n'est qu'une supercherie et que le livre est sorti des presses d'un imprimeur de province, de Rouen, peut-être.

Très-bel exemplaire.

386. LA FONTAINE. Contes et nouvelles en vers. De Monsieur de la Fontaine. Nouvelle Édition enrichie de Tailles-Douces. *Amsterdam, Henri Desbordes*, 1685. 2 t. en 1 vol. in-12, gravures à l'eau-forte de Romain de Hooge; mar. rouge, fil., tr. dor. (*rel. angl.*).

Les épreuves de cet exemplaire sont très-belles et de premier tirage. Il est du reste en tout conforme à la description minutieuse donnée au *Manuel* de la première des trois éditions sous cette date. H. : 0,163.

387. LA FONTAINE. Contes et nouvelles en vers, par M. de La Fontaine. *Amsterdam* (*Paris, Barbou*), 1762. 2 vol. in-8, fig., mar. vert, fil., dent., doublé de tabis, tr. dor. (*Derome*).

Édition dite des *Fermiers généraux*, ornée de fig. d'Eisen et des culs-de-lampe de Choffart. Admirable exemplaire, avec témoins, et contenant des épreuves d'une beauté rare. Le *Cas de conscience* et le *Diable de Papefiguières* sont doubles, en états différents, couverts et découverts. On y trouve en outre trois figures un peu libres et qui, comme telles, avaient été refusées par les fermiers généraux; ce sont : une seconde gravure pour la *Servante justifiée*, une seconde gravure pour *Richard Minutolo*, enfin une autre pour le *Tableau*.

Le portrait de Choffart est à fond blanc et de premier tirage.

Plusieurs portraits de La Fontaine ont été ajoutés : 1° deux portraits différents par Aug. de Saint-Aubin; 2° une charmante épreuve du portrait gravé par Ficquet, avec le *ruisseau blanc*; 3° le portrait dessiné par Marillier, *avant la lettre*; 4° deux petits portraits fort rares, gravés d'après H. Rigaud,

l'un par J.-B.-M. Dupréel, l'autre par C.-S. Gaucher; ils sont tirés sur la même feuille.

La reliure, avec l'adresse de Derome le jeune, est celle avec lyre et trophée que les fermiers généraux faisaient exécuter pour leurs exemplaires particuliers.

Exemplaire de Renouard, avec sa signature.

388. LA FONTAINE. Contes et Nouvelles en vers par Jean de la Fontaine. *Paris, de l'imprim. de P. Didot l'aîné, l'an III^e^ de la république*, 1795. 2 vol., in-12; mar. rouge, fil. à compart., tr. dor. (*Motet*).

Magnifique exemplaire en grand papier, auquel on a ajouté les culs-de-lampe de Choffart tirés à part et quelques-unes des figures originales de l'édition des *Fermiers généraux*, ainsi que d'autres qui n'en sont que des copies.

389. (DORAT, Cl.-J.) Les Baisers, précédés du mois de mai, poëme. *A la Haye, et se trouve à Paris chez Lambert*, etc., 1770. Gr. in-8, fig.; mar. rouge, large dentelle à l'oiseau, dite *Pompadour*, tr. dor. (*Lortic*).

Superbe exemplaire en *grand papier* de ce poëme, orné de charmantes vignettes et de culs-de-lampe d'après Eisen. Le titre est en rouge et noir; les épreuves, de premier tirage, sont d'une beauté exceptionnelle.

390. (DORAT, Cl.-J.) Fables nouvelles. *La Haye, et se trouve à Paris, chez Delalain*, 1773. 2 tomes en 1 vol. in-8, mar. vert, fil., tr. dor. (*rel. angl.*).

Un des chefs-d'œuvre de Marillier : deux frontispices, vignettes et culs-de-lampe.

Exemplaire en papier de Hollande, avec de fort belles épreuves.

---

391. Le Parnasse satyrique du sieur Theophile. *M. DC. LX.* (1660). Pet. in-12; mar. rouge, fil. à compart., doublé de mar. rouge avec dent., tr. dor. (*Thouvenin*).

Jolie édition, en lettres rondes, et la plus recherchée.

Charmant exemplaire de Cigongne et de M^gr^ le duc d'Aumale.

392. Le Cabinet satyrique ou recveil parfait des vers piquans et gaillards de ce temps. Tiré des secrets cabinets des Sieurs de Sigognes, Regnier, Motin, Berthelot, Maynard... Derniere édition, reueuë, corrigée, et de beaucoup augmentée. *M. DC. LXVI* (1666). *S. l.* (*Amsterdam, D. Elzevier, à la Sphère*). 2 vol. pet.-in-12; mar. rouge, fil. à compart., doublé de mar. rouge, dent., tr. dor. (*Thouvenin*).

Très-bel exemplaire (H. : 0, 129), provenant des mêmes collections que le précédent, et couvert d'une reliure identique.

393. Les Poësies facétieuses par les beaux esprits de ce temps. *S. l.* (Hollande), 1668. Pet. in-12, de 93 pp.; mar. bleu, dos et coins ornés, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Première édition. Recueil de poésies libres et satiriques qui se joint à la collection elzévirienne. Il est devenu fort rare.

Très-bel exemplaire.

394. SAINCTONGE. Poésies galantes de Madame de Sainctonge. *Paris, Jean Guignard*, 1696. In-12, de 4 ff. prél., 200 pp. et 4 ff.; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Capé*).

En tête du volume se trouve une épître dédicatoire en vers adressée à son Altesse royale Madame et signée *Gillot de Sainctonge*. M. Brunet ne cite pas ces poésies, et les grandes biographies ne parlent pas de cette dame.

Charmant exemplaire.

---

395. GUEDRON et BOESSET. Airs de cour, à quatre et cinq parties, par P. Guedron. *Paris, Pierre Ballard*, 1608, 1612, 1617, 1618, 1620, 5 parties. — Airs de cour, à quatre et cinq parties, par Anthoine Boesset. *A Paris, par Pierre Ballard*, 1617, 1620, 1621, 1624, 1628, 5 part. — Ensemble 10 part. en 1 vol. in-8 obl.; mar. olive; fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Exemplaire de dédicace au roi LOUIS XIII, parsemé de son chiffre couronné et de fleurs de lis. A la fin, il contient une série de chansons manuscrites, parmi lesquelles il y en a deux AUTOGRAPHES DU ROI LUI-MÊME.

« Ce recueil d'airs de cour n'aurait pas appartenu au roi Louis XIII, qu'il serait encore bien rare et bien précieux, car tous les livrets de musique de chambre que les Ballard publiaient seuls à cette époque, en vertu d'un privilége du roi, étaient bientôt gâtés et détruits par l'usage, et ne survivaient guère à la génération qui les avait vus naître; de même que les livres de chasse, de cuisine, de jardinage et de prédictions. Mais ce recueil, outre son incontestable mérite de rareté et de curiosité, est en quelque sorte un monument historique, une relique de la vie privée de Louis XIII. Tallemant des Réaux (édition de M. Paulin Paris, t. II, p. 246) a placé ce roi dans la confrérie des musiciens : « Il composait en musique et ne s'y connaissait « pas mal. » Nous sommes donc fondés à lui attribuer les vers et la musique de deux chansons qu'il a écrites et notées de sa propre main à la fin du recueil, l'une sur l'éloignement d'une dame qu'il ne nomme pas, l'autre sur le départ d'*Amarillis*. Cette Amarillis pourrait bien être madame de Hautefort, dont il s'était fait le chaste adorateur. Voici deux couplets de cette touchante chanson d'amour :

Quels lauriers pui-je pretendre
Dans l'amertume ou je vy?

Sans cœur, que pui-je entreprendre ?
Hélas ! tu me l'as ravy.
Ah ! qu'il me vaudroit bien mieux
N'avoir point reveu tes yeux !

Dans quel goufre de tristesse
Mes jours sont ensevelis !
Las ! malgré moy je te laisse,
Tu le vois, Amarillis,
Et ne sçais l'arrest des cieux
Qui m'eslongne de ses yeux.

« Il y a plusieurs autres airs manuscrits qui sont certainement de ceux que le roi aimait à chanter lui-même en basse-contre, mais qui ont été copiés par une autre main, peut-être celle de Moulinié, le compositeur favori du roi, qui semble avoir mis son paraphe sur la dédicace du premier fascicule. N'oublions pas d'indiquer dans ce fascicule la fameuse chanson du *Petit pon*, que Louis XIII entonnait de si gaillarde humeur quand il était *dans ses bonnes*. On voit cela et bien d'autres choses dans le Journal de son médecin ordinaire, Hérouard. Peut-être y découvrira-t-on quelque passage relatif à ce recueil d'airs de cour, formé et relié exprès pour Louis XIII, qui l'a tenu plus d'une fois entre ses mains royales dans les concerts intimes que dirigeait Antoine Boesset, l'intendant de la musique de la chambre du roi et de la reine. » (*Note de M. Paul Lacroix, jointe au volume.*)

396. LA BORDE (J.-B. de). Choix de chansons, mises en musique par M. de la Borde, premier valet de chambre ordinaire du roi, gouverneur du Louvre, ornées d'estampes par J. M. Moreau (Le Bouteux, Le Barbier et Saint-Quentin). *Paris, chez de Lormel*, 1773. 4 t. en 2 vol. gr. in-8, fig.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Très-bel exemplaire, sans le portrait de l'auteur qu'on ajoute quelquefois, mais qui ne fait pas partie de l'ouvrage.

3. *Poëtes italiens et espagnols.*

397. DANTE. Credo che Dante fece quando fu acusato per heretico allo Inquisitore esso lui a Rauenna. *S. l. n. d.* In-4, de 4 ff., caract. demi-gothique; mar. citron, fil., ornem. sur les plats, tr. dor. (*Bedford*).

Édition du XV^e^ siècle, de toute rareté.
Exemplaire Libri, le seul cité au *Manuel*.

398. DANTE. Comincia la comedia di dante alleghieri di firenze nella q̃le tracta delle pene et punicioni de uicii et demeriti et premii delle uirtu. *S. l.* (Foligno), *J. Numeister*, 1472.

Pet. in-fol., de 248 ff. non ch., sans aucun f. blanc; mar. vert, fil.

Il est reconnu aujourd'hui que c'est la plus ancienne édition connue de la *Divine Comédie*. Le texte, sans être irréprochable, offre de bonnes leçons. Elle est fort rare. (Voir Brunet.)

Ce qui rend précieux cet exemplaire, c'est qu'il est couvert de notes manuscrites de Lucca PULCI, célèbre poëte italien du XV^e^ siècle.

399. DANTE. Qui comĩcia la vita e costumi dello excellẽte Poeta vulgare Dante alighieri di Firenze... (A la fin des sonnets :) *De Spiera uendelin fu il stampatore* ‖ *del mille quattrocento e settantasetti* (1477)... Gr. in-fol., goth., de 374 ff.; mar. citron, fil. à froid, tr. dor. (*Duru*).

Magnifique exemplaire d'une édition rare, accompagnée d'un commentaire attribué à Benvenuto da Imola, et précédée d'une biographie du poëte par Boccace. Pour la correction du texte, elle est supérieure à toutes les éditions précédentes.

400. DANTE. (La Divina Commedia.) Comento di Christophoro Landino Fiorentino sopra la comedia di Danthe Alighieri poeta Fiorentino. (A la fin :) *Fine del comento... impresso in Firenze per Nicholo di Lorenzo della Magna a di. XXX. dagosto. M. CCCC. LXXXI* (1481). Gr. in-fol., fig.; mar. vert foncé, compart. en or et à froid, tr. dor. (*Lortic*).

Édition rare et très-recherchée, d'abord parce que c'est la première du commentaire de Landino, mais surtout parce qu'on y trouve assez souvent des gravures en taille-douce attribuées à Baccio Baldini, qui les aurait exécutées d'après les dessins de Sandro Botticelli. Ces gravures sont rangées parmi les pièces rares et précieuses pour l'origine de la gravure en creux.

Le présent exemplaire, presque à toutes marges et fort bien conservé, sauf qq. racc., contient deux de ces gravures; ceux qui en ont plus de deux sont extrêmement rares.

Il a aussi le f. blanc, qui manque presque toujours.

401. DANTE. Les terze rime di Dante. (A la fin :) *Venetiis, in ædib. Aldi. accvratissime. Men. Avg.* M. DII. (1502). Pet. in-8; mar. rouge, fil. à froid, fleurons, tr. dor. (*Hardy*).

Première édition donnée par Alde, et aussi la première qui ait été publiée dans ce format. Elle est rare, recherchée, et on en trouve difficilement des exemplaires bien complets comme celui-ci. H.: 0,150.

402. PETRARCA. Le Cose volgari di messer Francesco Petrarcha. (A la fin :) *Impresso in Vinegia nelle case d'Alde Romano, nel anno M.DI. del mese di Luglio et totto con*‖*sommissima diligenza dallo scritto di*‖*mano medesimo del Poeta,*

hauuto da M. Piero Bembo NOBILE VENETIANO E DALLUI DOUE BISOGNO E STATO RIUEDUTO ET RACCONOSCIUTO. Pet. in-8; mar. rouge, comp., tr. dor. (*rel. ital. du XVI^e s.*).

Première édition aldine. « Ce qui, indépendamment de sa rareté, lui « conservera toujours du prix, dit M. Brunet, c'est qu'elle a été donnée par « Pierre Bembo d'après un manuscrit autographe de Petrarque et que l'é- « diteur, ainsi que l'imprimeur, ont apporté tout leur soin pour la rendre « entièrement conforme à l'original. » Le dernier cahier, dépourvu ici d'un des feuillets blancs annoncés au *Manuel*, n'aura été publié qu'après l'ouvrage et manque très-souvent.

Précieux exemplaire sur VÉLIN, provenant du marquis Terzi de Bergame, et vendu 3350 fr. (plus 5 0/0) à Paris, en mars 1861, quoiqu'il ne porte que 160 mill. La souscription contient le passage *nobile venetiano.... racconosciuto*, qui paraît avoir été supprimé pendant le tirage.

La reliure de ce volume, dont le style ressemble, mais avec plus de simplicité, à celui des reliures de Grolier, a probablement été exécutée dans l'atelier qu'Alde avait établi chez lui.

403. BOCCACCIO. Comincia el nimphale fieso‖lano damore composto per ‖ lo excellente hvomo mes‖ser Giovanni Boccacci poe‖ta fiorentino nel qvale ‖ si contiene lo inamoramen‖to dafrico et dimensola‖ e i loro accidenti et morte. *S. l. n. d.* In-4, de 80 ff. non ch., à 3 octaves par page, sans ch., récl. ni sign.; mar. rouge, fil. à froid, comp., tr. dor. (*Hardy*).

Édition du XV^e siècle, non indiquée au *Manuel*, et excessivement rare. Exemplaire de toute beauté.

404. ARIOSTO. Orlando fvrioso di Messer Lvdovico Ariosto con la noua giunta... M. D. XXXVIIII (1539). (A la fin :) *Finisse Orlando furioso..... Stampato in Venegia per Augustino di Bindoni. Nelli anni del signore. M.D.XXXIX.* In-8, goth.; cuir de Russie fauve, fil., tr. dor. (*rel. angl.*).

Édition de toute rareté. D'après le catalogue Dunn Gardener (n° 30, vendu 470 fr.), on n'en connaîtrait qu'un seul exemplaire complet, appartenant à M. Melzi, de Milan. Celui-ci est superbe, avec témoins, et bien complet, car il a les 2 ff. pour les portraits gravés d'après le Titien et un f. contenant la table et les annotations.

405. Trabisonda Historiata ne laquale si contiene Nobilissime battaglie con la vita e morte de Rinaldo. (A la fin :)... *Impresso in Venetia. Nel M cccccxi* (1511) *adi xxv de Otubrio.* In-4, à 2 col., lettres rondes, fig. s. bois; mar. rouge, comp. à fr., tr. dor. (*Hardy*).

Édition excessivement rare. Bel exemplaire, avec témoins.

406. El libro chiamato Trabisonda : Nel qual se tratta de la vita et morte de Rinaldo. (A la fin :)... *Stampato in Vinegia per Aloise Torti...* 1535. In-4; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition rare. Bel exemplaire.

407. ALAMANNI (Luigi). Gyrone il Cortese. *Stampato in Parigi da Rinaldo Calderio et Claudio suo figluolo.* (A la fin :) *Stampato in Parigi, l'Anno* 1548. In-4; mar. La Vallière, fil. à froid, ornem. sur les plats, tr. dor. (*Capé*).

Seule édition imprimée sous les yeux de l'auteur. Beau frontispice gravé sur bois. Magnifique exemplaire, grand de marges.

408. SANNAZARO. Arcadia del Sannazaro MDXXXIIII.. (A la fin :) *Impresso in Vinegia nelle case delli heredi d'Aldo Romano, et Andrea Socero,* 1534. In-8; veau fauve, dos fleurdelisé et dauphin couronné sur les plats, tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

Exemplaire du Dauphin, depuis HENRI II.

409. BOSCAN. Las Obras de Boscan y algvnas de Garcilasso de la Vega repartidas en qvatro libros. (A la fin :) *Acabaron se de imprimir... : en Barcelona en la officina de Garles Amoros,* 1543. In-4; mar. brun, riches compart. à froid, tr. dor. (*Hagué*).

La plus ancienne édition connue de ces poésies célèbres et fort rare. Magnifique exemplaire, très-grand de marges. La reliure a été faite à l'imitation de l'ancienne qui recouvrait ce volume.

IV. THÉATRE.

1. *Théâtre grec et latin.*

410. Tragœdiæ selectæ Æschyli, Sophoclis, Euripidis, cum duplici interpretatione latina una ad verbum, altera carmine. (*Genevæ*) 1567, *excud. Henr. Stephanus.* 2 vol. in-16; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Très-bel exemplaire aux armes de DE THOU. Il provient de la bibl. de R. Heber et de J.-Ch. Brunet.

411. ÆSCHYLI tragœdiæ sex (en grec). (A la fin:) *Venetiis, in ædibvs Aldi et Andreæ soceri,* 1518. In-8; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Première édition. Très-bel exemplaire.

412. SOPHOCLIS tragœdiæ septem... (en grec.). (A la fin :) *Venetiis, in Aldi Romani Academia,* 1502. In-8; mar. brun, fil., tr. dor. (*Clarke et Bedford*).

Première édition, rare et estimée. C'est le premier livre avec la souscription au nom de *l'Académie aldine.*

Très-bel exemplaire, grand de marges (H. : 0,161).

413. SOPHOCLE. Tragedie de Sophocles intitulee Electra.... traduicte du grec... en rythme francoyse (par Lazare de Baïf)... *Imprimee a Paris pour Estiẽne Roffet,* 1537. In-8; mar. vert, fil., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Bel exemplaire de cette pièce précieuse et rare.

414. (EURIPIDES. Medea, Hippolytus, Alcestis et Andromache, græce, cura Io. Lascaris. *Florentiæ, per Laurentium de Alopa.*) S. d. (vers 1496). In-4; mar. La Vallière, comp. à froid, tr. dor. (*Capé*).

Édition *princeps*, très-rare, imprimée en lettres capitales grecques. Elle ne contient que les quatre tragédies qu'on connaissait à cette époque.

Magnifique exemplaire, avec témoins.

415. EVRIPIDIS tragœdiæ septendecim, ex quib. quædam habent commentaria... (A la fin :) *Venetiis, apvd Aldvm mense febrvario. M. D. III.* (1504 n. style). 2 tom. en 1 vol. in-8; mar. rouge, fil. à compart., ancre aldine sur les plats, tr. dor. (*rel. angl.*).

Cette édition peut être considérée comme la première complète de ce poëte. Le titre n'annonce que dix-sept tragédies; la dix-huitième, *l'Hercule furieux*, découverte pendant l'impression du second volume, a été ajoutée à la fin.

Très-bel exemplaire.

416. EURIPIDIS tragœdiæ XIX. Accedit nunc recens vigesimæ, cui Danae nomen, initium, e vetustis Bibliothecæ Palatinæ membranis, græce et latine. Latinam interpretationem M. Æmilius Portus.... correxit et expolivit..... Carminum ratio ex Gul. Cantero diligenter observata, additis ejusdem in totum Euripidem notis. *Heidelbergæ, typis Hieronymi Commelini,* 1597. 2 vol. in-8; mar. rouge, comp., tr. dor.

Belle reliure du commencement du XVII^e^ siècle, à riches compartiments d'une finesse d'exécution remarquable. Exemplaire de M. Brunet.

417. EURIPIDE. La Tragedie d'Euripide nommee Hecuba, traduicte de Grec en rhythme Francoise (par Lazare de Baïf).

Dediee au Roy. *Paris, Rob. Estienne,* 1544. In-8; mar. rouge, orn. à froid, tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Édition originale. « Depuis la page 77 jusqu'à la p. 104, se trouvent dif-« férents morceaux de poésie : *La fable de Caunus et Byblis suivant Ovide*, « *Siloe de Silvanius*, etc., et à la fin la devise de Baïf : *Rerum vices*. (Brunet). »

Très-bel exemplaire.

418. EURIPIDE. L'Iphigene (*sic*) d'Euripide poete tragiq. : tourne de grec en Francois par l'Auteur de l'art poëtique (Thomas Sibilet). *Paris, Gilles Corrozet,* 1550. In-8; mar. rouge jans., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Exemplaire très-beau et très-grand de marges.

419. ARISTOPHANIS Comoediae novem (en grec). (A la fin :) *Venetiis apud Aldum, M. IID.* (1498). In-fol. ; cuir de Russie, fil. à compart., tr. dor.

Première et très-rare édition. Les scolies qui accompagnent ces neuf comédies ont été recueillies par Marc Musurus, qui a fait insérer aussi en tête du volume une préface enthousiaste, écrite dans un style très-coloré. Elle a été traduite en français pour la première fois par M. Didot, dans son *Alde Manuce* (pp. 107-110).

420. PLAVTI Comœdiæ. (A la fin :) Plautinę viginti Comœdię : linguę Latinę delicię : magna ex parte emendatę per Georgium Alexandrinum... *Impresse fuere opera et impendio Ioannis de Colonia Agripinensi : atqz Vindelini de Spira. Venetiis. M. CCCC. LXXII.* (1472). In-fol.; mar. rouge, fil. à compart., milieu, tr. dor. (*Hardy*).

Édition *princeps*, fort rare.

Très-bel exemplaire. Le recto du f. 5, par lequel commence le texte, est entouré d'une charmante bordure peinte en or et en couleurs, où figurent des oiseaux, des fleurs, etc. La banderole placée au bas d'une couronne de laurier, dont le milieu a été laissé en blanc pour un blason, porte la devise : *Francho.*

421. TERENTII (Pub.) Comœdiæ sex, ex recensione Heinsiana. *Lugduni-Batavorum, ex off. Elzeviriana,* 1635. Pet. in-12, titre gravé; mar. rouge, comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

Bel exemplaire de la bonne édition aux armes du cardinal DE RICHELIEU. Le dos a été refait. On a ajouté à l'intérieur une doublure en maroquin. De la coll. Brunet.

422. TERENCE. Les six comedies de Terence, tresexcellent

poete comique, mises en francoys, avec le latin correspondant l'vn a l'autre, en faueur des ieunes enfans desireux de la pureté et intelligence de la langue Latine (par J. Bourlier). *Paris, pour Michel Clopeiau,* 1567. (A la fin :) *A Paris, par Fleury Preuost, le vingtiesme iour de Mars,* 1567. In-16; mar. bleu, fil. à fr., tr. dor. (*Capé*).

Charmant exemplaire.

423. SENECA. Scenecae (*sic*) Tragoediae. (A la fin :) *Venetiis in ædibus Aldi et Andreæ Soceri mense octobri* 1517. In-8; veau noir, orn. à froid, tr. dor. et cis.

Première édition aldine, due aux soins de Girolamo Avanzio.

Exemplaire dans sa première reliure, faite au XVI^e^ siècle. De la coll. H. Bordes.

2. *Théâtre français.*

A. Depuis l'origine jusqu'au milieu du XVI^e^ siècle.

424. Le tres excellent ℭ sainct mys||tere du vieil testament par personnages, auquel sont con||tenus les hystoires de la Bible. Reueu et corrige|| de nouueau et imprime auecques les figu||res pour plus facille intelligence|| nouuellement imprime ||a Paris. Lan mil cinq cens quarante ℭ Deux. On les vend a Paris au palais... par Vincent Sertenas. (A la fin :)... *Nouuellement imprime a Paris par Iehan Real. Lan mil cinq cenz quarante et deux* (1542). In-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition fort rare. Exemplaire défectueux et complété à l'aide de 14 ff. écrits en fac-simile par Fyot. Il provient des coll. Dufay et Soleinne.

425. Le sacrifice de A||braham a huyt personnaiges, cest as||sauoir Dieu, misericorde, Ra||phael, Abrahã, Sarra, Isaac, ||Ismael ℭ Eliezer. Nou||uellement corrige|| et augmente et ioue deuãt|| le Roy|| en lhostel de Flandres a Paris, et despuis a|| Lyon. Lan Mil. D. xxxix. *S. l. n. d.* (*Lyon,* 1539). Pet. in-8, goth., de 44 ff., fig. sur le titre; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Fac-simile d'une édition de la plus grande rareté, exécuté par M. A. Veinant, avec une exactitude et une perfection surprenantes.

Exemplaire Desq.

426. MILLET. (La Destruction de Troye la grant.) (A la fin :)

Cy finist listoire de la destruction de troye la grant mise par personnaiges par maistre iacques milet licẽcie en loix Et imprimee a paris le huytiesme iour de may par Iehan driart Imprimeur demourant a la rue saint Iacques a lenseigne de trois pucelles. Lan mil quatrecens quatre vingtz & dix huyt (1498). Pet. in-fol., goth. à 2 col. de 40 lig., de 220 ff., fig. s. bois; mar. violet, compart. en mosaïque, tr. dor. (*Thouvenin*).

Édition de toute rareté. Un dernier f. (221) qui ne contient que le chiffre de Vérard, et qu'on ne trouve que dans quelques exemplaires, car il paraît avoir été ajouté après coup, ne figure pas dans celui-ci. Les gravures sur bois sont très-remarquables et peu connues.

Magnifique exemplaire, provenant des doubles de la Bibl. nationale et en dernier lieu de la coll. Soleinne.

427. MILLET. Sensuyt la de||structiõ de tro||ye la grãt par|| ꝑsonnages fai||cte Par les Grecs auec les || merueilleux faitz du preux Hector de Troye filz || du grant Roy Priam... (A la fin :) *Cy finist lhystoire de la destruction de Troye la grant mise par personnaiges par maistre Iaques millet licẽcie en loix & imprimee nouuellemẽt a paris lan mil cinq cẽs xxvi* (1526) *le xxii iour de mars*. In-4, goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. vert, fil. à froid (*Petit*).

Édition très-rare. Exemplaire un peu court de marges, mais très-pur. Qq. racc. au dernier f.

428. Le mistere de la concep||tion Natiuite Mariage. Et annoncia=||tion de la benoiste vierge marie. Auec la natiui||te de Iesuchrist et son enfance. Contenant plusi||eurs belles matieres : dont les noms sont en la ||table de ce present liure. Imprime nouuellemẽt|| a Paris. xx. c. (A la fin :) *Cy finist le mistere de la conception... Imprime nouuellement a Paris par Alain lotrian et Denis Ianot. Demourans en la rue neufue nostre Dame a lenseigne de Lescu de France.* S. d. (vers 1530). Pet. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. bleu, fil., doublé de mar. bleu à large dent., tr. dor. (*Derome*).

Édition fort rare. Exemplaire de Gaignat, de Morel de Vindé et d'Yemeniz. Le texte avait été anciennement découpé, entouré de cadres en rouge et noir, et monté sur des feuillets encadrés de cartouches. Riche reliure.

429. Le mistere de la cõ||ception : natiuite : || mariage et annũciation de la benoiste vierge ma||rie. Auec la natiute de Iesuchrist et son enfance... 1547. *On les vend a paris en la rue neufue nostre Dame a lenseigne sainct Nicolas par Pierre sergent.* (A la fin :) *Cy finist le mistere*, etc. Pet. in-4, goth.,

à 2 col., fig. sur bois; mar. La Vallière, fil. à froid, fleurons et milieu, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Très-bel exemplaire, avec témoins. De la coll. Solar.

430. (La passion de nostre saul||ueur Iesuchrist auec les addicions et cor||rections faictes par treseloquent et scientifique doc||teur maistre Jehan Michel, lequel mystere fust||ioue a angiers moult triumphamment et ||sumptueusement en lan ||mil quatre cens qua=||tre vingtz et six|| en la fin daoust. *On les vend a paris|| Chez Jehan driard imprimeur demourant en la rue|| Sainct iacques a lenseigne des troys pucelles|| lan mil quatre cens quatre vingtz et dix.*) (Au v° du dernier f. :) *Cy finist le mystere de la passiõ... imprime a paris le septiesme iour de may par iehan driard imprimeur demourãt a la rue Saint iacques a lenseigne des trois pucelles lan mil quatre cẽs quatre vingtz et dix*, (1490). In-fol., goth., à 2 col., de 230 ff.; mar. rouge, fil., dent., tr. dor. (*aux armes de* ROXBURGHE).

Le titre, le f. ci et les 2 derniers ff. sont manuscrits. C'est l'exemplaire même qui a soulevé une grosse question en bibliographie au sujet de la plus ancienne édition de ce Mystère. Cette question a été parfaitement élucidée par M. Brunet. De Bure, sur la foi de la souscription manuscrite de cet exemplaire, a cru à l'existence d'une édition de Driart de 1486. Or il est prouvé que la présente édition est la même que celle dont le seul exemplaire complet que l'on connaisse est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale : édition qui ne porte point de souscription et dont le titre, imprimé en deux lignes, est ainsi conçu : *Le mistere de la passion iesucrist iouee a Angiers.* On aurait d'ailleurs pu remarquer que les caractères diffèrent complétement de ceux qui ont été employés par Driart. Il faut cependant croire qu'il a dû exister une édition de Driart non pas de 1486, mais bien de 1490, édition dont on aurait copié la souscription pour le présent exemplaire, car, détail à noter, le mot *dix,* au titre et dans la souscription, a été surchargé postérieurement et transformé en *six* (1486), sans doute pour être d'accord avec la date de la représentation de ce mystère à Angers (fin d'août 1486). En tout cas cette édition doit être antérieure à 1490.

Cet exemplaire, précieux malgré ses imperfections, provient du duc de La Vallière, de Gaignat et d'Heber.

431. Cest le mistere de la passion Iesu||christ iouee a paris et angiers. (A la fin :) *Fin du mistere de la passion nostre seigr iesuchrist. Ioue a paris derrenierement cest an. mil quatre cens quatre vingtz & dix imprimee pour Anthoine verard libraire...* S. l. n. d. (avant 1490). In-fol., goth., à 2 col., de 104 (et non 103) ff. pour la première, et de 104 ff. pour la seconde journée; mar. viol., riches comp. à petits fers, tr. dor. (*Kœhler*).

Édition fort rare. M. Brunet avait fait la description de ce beau livre d'après un exemplaire défectueux du f. blanc qui termine le dernier cahier de la première partie. Celui-ci, très-pur (sauf qq. légères restaurations), très-grand de marges, et orné de charmantes initiales peintes en or et en couleurs, provient de la bibl. de M^gr^ le duc d'Aumale; c'est probablement le même que celui du prince d'Essling.

432. Sensuyt le mistere || de la passiõ nostre || seigñr Jhesucrist || nouuellemẽt corrigee Auec les adiciõs faictes || p treseloquẽt et scientifiq̃ docteur M. iehan mi||chel. Leq̃l mistere fut ioue a angiers mõlt triũphãlement et dernierement a Paris. l. c. (A la fin :) A lhõneur de dieu... *Nouuellemẽt imprimee a paris par la vefue feu iehã trepperel. Demourant en la rue neufue nr̃e dame a lenseigne de lescu de frãce.* S. d. (vers 1521). In-4, goth., de cclxiii ff. chif. et 1 f. n. ch., fig. s. bois; mar. vert, riches comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition fort rare et différente de celles citées au *Manuel* avec nom de la veuve Trepperel. Le dernier f. n'est pas coté, et la pagination saute de 89 à 100, de sorte que le volume n'a en réalité que 254 ff.

Raccommodages, et deux marges rapportées au dernier f.

433. La Resurrection de nostre seigneur Iesuchrist par personnages. Cõment il sapparut a ses apostres & a plusieurs autres || et comment il monta es cieulx le iour de son Ascention Nouuellement imprimee a Paris. XIII. (au-dessous une grav. s. b. représ. la Resurrection). (Au v° de l'av.-dernier f. :) *Cy fine le mistere de la resurrection de nostre seigneur Iesuchrist. Nouvellemẽt imprimee a Paris par Alain lotrian. Demourant en la rue neufue nostre Dame a lenseigne de lescu de France.* S. d. In-4, goth., à 2 col., de *li* ff. chiff., plus 1 f. (table; au v° la grande marque de l'imprimeur); veau antiqué, comp. en or et en couleurs, tr. dor. (*Hagué*).

Édition très-rare, exécutée avant 1539. Elle ne diffère de deux autres du même imprimeur, décrites par M. Brunet, qu'en cela que le nombre de cahiers y est porté à 13, tandis que dans celles-ci il n'est que de 11.

Bel exemplaire, avec témoins. Les 7 derniers ff. ont été refaits avec une rare perfection.

434. La vẽgean||ce et destru||ction de Hierusa||lem par personnaiges || Executee par vaspasien et son filz Titus... Imprimee dernierement a Paris. 1539. *On les vend a Paris en la rue neufue nostre Dame a lenseigne de lescu de France, par Alain Lotrian.* In-4, goth., à 2 col.; mar. violet foncé, fil. à comp., tr. dor. (*Vogel*).

La composition de ce mystère est attribuée tantôt à P. Blanchet, tantôt à Jean Michel.

Édition rare. Exemplaire un peu court en tête, mais avec témoins dans le bas.

435. (GRESBAN, Arnoul et Simon.) Le premier [et le second] volume du triom||phant Mystere des Actes des Apostres translate fidelement a la ve||rite historiale, escripte par Sainct Luca Theophile. Et illustre || des legendes autenticques et vies de Sainctz Receues par leglise tout ordonne par personnages. (Au v° de l'av.-dernier f. du t. II :) *Cy fine le neufuiesme et dernier liure des Actes des Apostres Nouuellement Imprimez a Paris pour Guillaume alabat bourgeoys et marchant de la ville de Bourges par Nicolas couteau imprimeur demourant a Paris et furent acheuez le. xv^e^. iour de Mars lan de grace Mil cinq cens xxxvii.* (1537) *auant Pasques.* 2 part. en 1 vol. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; veau brun, riches compart. à froid, argent. et dor., avec une plaque historiée dorée d'un côté et argentée de l'autre, tr. dor. (*anc. rel.*).

Première édition connue. Précieux exemplaire qui contient, à la fin de la première partie, les quatre ff. imprimés en plus petits caractères que ceux du volume et qui manquent à tous les autres exemplaires connus. Il y a de plus, à la fin de la deuxième partie, un feuillet contenant un rondeau. Le volume est d'une conservation irréprochable.

La reliure est d'un grand intérêt. Elle porte sur le plat de dessus les initiales G H, et la date : 1597. Le petit sujet du milieu, frappé en or, représente une femme debout dans un cercueil et tenant dans la main gauche un sablier. Sur un côté du cercueil, on lit : *Hodie unimus, cras morimur.* Le sujet de la plaque du second plat est une *Nativité.*

436. GRESBAN (A. et S.). Le premier [et le second] volume des || Catholicques œuures et Actes des Apostres redigez en escript || par Sainct Luc... Et les demonstrances ||des figures de Lapocalipse veues par Sainct || Jehã zebedee... Le tout veu et corrige bien || et deuemẽt selon la vraye ve||rite, Et ioue par personna||ges a Paris en lhostel || de Flandres Lan mil cinq cens. xli. (1541). *On les vend en la grand Salle du Palais par Arnoul et Ch. les Angeliers freres...* (A la fin :) *Fin du mistere... Et fut acheue ledit liure dimprimer le. xxvii^e^. iour de May Lan Mil cinq cens. xli. pour Arnoul & Charles les Angeliers freres.* 3 tomes en 2 vol. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; veau fauve, tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition la plus complète et la plus recherchée.

Très-bel exemplaire aux armes de LE FEVRE DE CAUMARTIN-SAINT-ANGE. Il provient de la bibl. de M^gr^ le duc d'Aumale.

437. Miracle de || Nostre Dame comment elle deliura vne || abbesse qui estoit grosse de son clerc. Et || est le dict miracle a XIII persõnaiges... (A la fin :) : *Cy finist.... Imprime Nouuellemẽt a Paris pour Pierre Sergent libraire demourãt a Paris en la rue neufue nostre dame a lenseigne sainct Nicolas.* S. d. Pet. in-8, goth., de 24 ff., sign. A. C, fig. s. bois; mar. rouge, tr. dor. (*Duru*).

Fac-simile admirablement exécuté à la plume par Aug. Veinant.

Ce petit volume, qui provient de la coll. Desq, soulève un problème assez important pour la bibliographie. Ce *Miracle* n'est connu jusqu'à ce moment que par le manuscrit unique, conservé à la Bibliothèque nationale (n° 819 et 820 nouv., anc. f. fr.; n° 7208⁴ A ancien), et qui contient une série de *Miracles de Nostre Dame*, dont plusieurs ont été publiés de nos jours : l'ensemble de ces *Miracles* fait l'objet d'une publication due aux soins de MM. Gaston Paris, de l'Institut, et U. Robert, qui s'imprime actuellement pour la Société des anciens textes (Paris, 1876-78; in-8, t. I et II). On a toujours cru que le Miracle dont nous avons rapporté le titre n'avait jamais été imprimé : et en effet on n'en a encore signalé aucune édition. Le présent fac-simile semblerait prouver qu'il en a existé une. La régularité des lettres, leur espacement, ainsi que la disposition typographique en général, font exclure toute idée de supercherie à cet égard, et portent à croire que ce fac-simile a réellement été exécuté d'après un original qu'on n'a pas encore retrouvé. En attendant, ce petit volume devient précieux.

Au titre, se trouve une petite vignette représentant sainte Brigitte à genoux, et au verso du dernier f., la marque de Pierre Sergent, trois petites bordures et l'indication du nombres de feuilles (iij F).

438. Le cry et procla-||mation publicque : pour iouer le mistere des Actes : des Apostres, en la Ville de Paris : || faict le Ieudy seiziesme iour de Decembre || lan mil cinq cens quarante... *On les vend a Paris... en la bouticque de Denys Janot*, 1541. In-8, goth., mar. rouge, fil. à compart., doublé de bas. bleue, dent., fil. à comp., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Réimpression d'une pièce dont le seul exemplaire connu se trouve à la Bibliothèque nationale. Elle a été faite à *Paris, chez Pinard*, en 1830, par les soins de M. Veinant.

Un des deux exemplaires tirés sur VÉLIN. Il provient des coll. Armand Bertin, Solar et Desq.

439. La Patience de Iob, selon l'histoire de la bible, comme il perdit tovs ses biens par guerre, et par fortune, et la grande pauureté qu'il eust. Et comme tout luy fut rendu par la grace de Dieu. Et est à quarante neuf personnages. XI. Fu. [feuilles]. *A Rouen, chez Romain Beauuais pres le grand portail nostre Dame.* S. d. In-4, à 2 col., lettres rondes, fig. sur bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition fort rare. Sur le titre, une figure sur bois représentant Job, et à la fin, une autre dont le sujet est S[t] Jean à Patmos.

Exemplaire du duc de La Vallière, puis du baron d'Heiss ; acquis au prix de 420 fr. à la vente Y emeniz.

440. Le proces que a || fait Misericorde contre Iustice. pour la redemptiõ || humaine Laquel nous demonstre || le vray mistere de lanũciation nostre || seigneur ihesucrist (à 24 personnages). *S. l. n. d.* Pet. in-4, goth., de 42 ff.; mar. bleu, fil., doublé de tabis, tr. dor. (*Bozerian*).

Copie figurée sur VÉLIN, par Fyot, d'après le seul exemplaire connu. De la bibl. de Soleinne.

441. (ANEAU, Barth.) Chant Natal, contenant sept noelz, ung chant Pastoural, et un chant Royal, auec ung Mystere de la Natiuité, par personnages. Composez en imitation uerbale et musicale de diuerses chansons. Recueilliz sur l'escripture saincte, et d'icelle illustrez. *Apud Seb. Gryphium, Lugduni,* 1539. Pet. in-4, de 16 ff.; mar. bleu, fil., doublé de tabis, tr. dor. (*Bozérian*).

Copie figurée sur VÉLIN, par Fyot, d'une pièce extrêmement rare. Exemplaire Soleinne et Desq.

442. Le mystere de la vie || et hystoire de mon=||seigneur sainct Martin, lequel fut Archeuesque de || Tours.... (A la fin :) *Imprime Nouuellement a Paris, pour la ueufue Jean Bonfons.* S. d. (entre 1566 et 1575). Pet. in-4, goth., à 2 col.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Hard*).

Reproduction en fac-simile, exécutée avec une rare perfection par M. Veinant, d'une pièce découverte dans la bibliothèque de Chartres. M. Veinant a pu, à l'aide d'un second exemplaire, refaire les deux feuillets qui manquent à ce premier exemplaire.

443. Sensuit le mistere || de mõseigneur saïct pierre et sainct paul par personnages. Conte||nãt plusieurs aultres vies || Martires ℭ cõsuersions de || sainctz Cõme de sainct etienne, sainct clemẽt || sainct lin, sainct clete... *Nouuellement imprime a paris Par la ueufue feu Iehan trepperel et Iehan iehannot..* S. d. (entre 1511 et 1520). In-4, goth.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Seule édition connue, de toute rareté. Exemplaire du duc de La Vallière et de Solar, avec le titre habilement refait à la plume.

444. Le Jeu et || Mystere de la Saincte Hostie par || personna-

ges. (Au-dessous, une vignette; à la fin :) *Fin du mystere de la saincte hostie.* In-8, goth., de 38 ff.; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Bradel*).

Copie figurée sur VÉLIN, par Fyot, d'une édition dont on ne connaît aujourd'hui aucun exemplaire, et qui n'est même pas citée au *Manuel*. Mercier de Saint-Léger, dans une note autographe jointe au volume, croit celle-ci antérieure aux deux autres dont le texte aurait subi beaucoup de modifications.

Exemplaire de Soleinne et Desq.

445. Le mistere || du cheualier qui donna sa femme || au dyable. A dix personnages. Cestassavoir. Dieu le Pere..... *S. l. n. d.* (après 1505). Pet. in-8, goth., de 28 ff.; mar. rouge, compart., doublé de tabis, tr. dor. (*Bradel*).

Copie figurée sur VÉLIN, par Fyot, d'une édition de toute rareté, qui paraît être la plus ancienne connue de cette pièce. Elle ne se rapporte pas très-exactement pour le titre à l'édition citée par M. Brunet; les signatures sont ici A-O par 2, ce qui probablement du copiste.

446. L'Enfant Prodigue || par personnaiges. || Nouuellemẽt Translate de latin en frãcoys || Selon le texte de leuangille. Et luy bailla sõ || pere la part, Laq̃lle il despendit meschãmẽt || auec folles femmes. iiij (cahiers). (A la fin :) *Cy finist le liure intitule lenfant prodigue Nouuellement Imprime a Paris.* Pet. in-4, goth., à 2 col., de 20 ff.; fig. s. bois; mar. La Vallière jans., tr. dor. (*Duru*).

Admirable reproduction en fac-simile, due à la plume de M. Veinant, d'une édition extrêmement rare.

447. Moralite || Nouuelle du mauuais Riche et || du Ladre. A douze personnages. *S. l. n. d.* Pet. in-8, goth., de 16 ff.; mar. rouge, comp., doublé de tabis, tr. dor. (*Bradel*).

Copie figurée sur VÉLIN, par Fyot, d'une édition fort rare.

448. Maistre Pierre pathelin Hystorie. (A la fin :) *Cy fine la farce de maistre Pierre pa||thelin. Imprimee a Paris, par Marion de|| malauno*y *vefue de feu maistre Pierre le|| caron. Demourant en la rue de la iuyfrie a || lenseigne de la Rose, ou au palays a la pre||miere porte.* S. d. (vers 1500). In-4, goth., de 30 ff. non chiff., sig. *a-f* par 6 et par 4 alternativement, 40 lignes à la page; fig. s. bois; mar. La Vallière, riches ornements sur les plats à pet. fers, tr. dor. (*Masson-Debonnelle*).

Édition non indiquée au *Manuel*. La marque de Pierre le Caron est au verso du dernier feuillet. Sa veuve ne figure pas dans la liste de Lottin.

Magnifique exemplaire : *De la Bibl. de M. le Marquis d'Aix a la Serraz.*

---

449. JODELLE. Les OEvvres et meslanges poetiques d'Estienne Iodelle, sieur du Lymodin. Reueues et augmentees en ceste derniere édition. *Lyon, B. Rigaud*, 1597. In-12; mar. rouge, fil., tr. dor., dos à petits fers (*anc. rel.*).

Joli exemplaire, dans une excellente reliure. De la bibl. Brunet.

B. Depuis Corneille.

CORNEILLE.

(Pour les détails bibliographiques, consulter la *Bibliographie cornélienne*, par M. Emile Picot; Paris, A. Fontaine, 1876, in-8.)

450. OEVVRES DE CORNEILLE. Premiere partie. *Imprimé à Roüen* [par Laurens Maurry], *et se vend A Paris, chez Antoine de Sommaville... Et Augustin Courbé*, 1644. In-12, portrait et front. gravé. —Oevvres de Corneille. Seconde Partie. *Imprimé à Roüen, et se vend A Paris, chez Toussainct Quinet*, 1648. In-12. — Oevvres de Corneille. Troisieme partie. *Imprimé à Roüen, et se vend A Paris, Chez Antoine de Sommaville*. 1652. In-12. — Ensemble 3 vol. in-12; mar. rouge, fil. à compart., milieu et dos à petits fers à la Du Seuil, doublé de mar. bleu, large dent., tr. dor.; étuis en mar. vert (*Lortic*).

Première édition sous le titre d'*Œuvres* (*Bibl. corn*, n° 98, 100, 101). Elle est très-précieuse, et c'est un bonheur rare aujourd'hui de pouvoir en réunir les trois volumes; le t. I^er^ surtout est devenu introuvable : il contient les huit pièces de Corneille antérieures au *Cid*. H. : 0,131; 0,132; 0,131 1/2.

451. OEvvres de Corneille. Premiere [Seconde et Troisiéme] Partie. *A Paris, chez Edme Pepingué*, 1655. 3 vol. in-12; mar. rouge, fil. à comp., dos à petits fers, tr. dor. (*Lortic*).

Charmante impression de l'édition originale des *Œuvres* (*Bibl. corn.*, n° 103). Il est bien difficile de trouver ainsi tous les trois volumes à l'adresse de Pepingué. Le présent exemplaire est en outre fort beau. H. : 0,132.

452. OEvvres de Corneille. *Paris, Guill. de Luyne*, 1657. 4 vol. in-12; mar. rouge, fil. à compart.

Édition extrêmement rare et qui ne diffère que par le titre de celle de 1656, dont on n'a pas encore découvert un seul exemplaire de la première partie (*Bibl. corn.*, n° 105).

Le t. IV ne porte en tête qu'un faux-titre sans nom de libraire : M. E. Picot croit qu'il devait avoir primitivement un titre avec la date de 1656. Cette quatrième partie contient d'abord deux pièces de Thomas Corneille : *Le Feint Astrologue et D. Bertran de Cigarral*, avec pagination suivie ; mais comme la table placée au verso du titre général indique encore : *l'Amour à la mode* et *le Berger extravagant*, on a joint ces deux pièces en éditions séparées.

453. Le Theâtre de P. Corneille. Revev et corrigé par l'Avthevr. *Imprimé à Roüen, Et se vend A Paris, Chez Thomas Jolly*, 1664. 2 vol. in-fol., portrait et front. gravé; mar. rouge, fil., compart., tr. dor.

Édition dont le texte a été revu per Corneille pour la troisième fois (*Bibl. corn.*, n° 108). Bel exemplaire avec témoins. Au titre, la signature : *ex libris Campy*; on peut consulter sur ce personnage les *Mémoires* de Retz, t. II, p. 336.

454. Le Theatre de P. Corneille. Reveu et corrigé par l'Autheur. *A Rouen Et se vend A Paris, chez Thomas Jolly*, 1664-66. 4 vol. in-8, fig. — Poëmes dramatiques de T. Corneille. *Imprimés à Roven, Et se vendent A Paris, Chez Augustin Courbé*, etc., 1661, 1666. 2 vol. in-8, fig. — Ensemble 6 vol.; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

Précieux exemplaire, tant à cause de son excellente reliure que pour certaines particularités que M. Picot a signalées dans son livre (n° 109). Ainsi on ne connaît en tout que quatre exemplaires, y compris celui-ci, qui contiennent des figures dans la 4e partie des *Œuvres*. Dans ce même 4e vol., on a relié à la suite la 3e partie des poëmes de Th. Corneille. Cet exemplaire provient d'Armand Bertin et de Solar.

455. AGESILAS, Tragedie. En Vers libres rimez. Par P. Corneille. *A Roven, Et se vend a Paris, Chez Gvill. de Lvyne*, 1666. In-12; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor.

Édition originale (*Bibl. corn.*, n° 85). Exemplaire non lavé, avec qq. taches et des racc. aux trois premiers ff. H.: 0,145.

456. Andromede, Tragédie. Représentée auec les Machines sur le Theatre Royal de Bourbon. *Sur la copie imprimée à Roüen, Chez Lavrens Mavrry*, 1652. In-12; mar. rouge, fil., doublé de mar. bleu, orn. int., tr. dor. (*Gruel*).

Contrefaçon de l'édition originale in-12. Bel exemplaire. H.: 0,133.

457. LE CID, Tragicomedie. *A Paris, Ches Francois Targa* [et]

Augustin Courbé. S. d. (1637). Pet. in-12, front. gravé; mar. rouge, fil. à froid, tr. dor. (*Thompson*).

Édition originale in-12 (*Bibl. corn.*, n° 10). Exemplaire non lavé. H.: 0, 116. Racc. au dernier f.

458. Le Cid Tragicomédie. *A Paris Ches Aug. Courbé* [et] *Pierre le Petit.* S. d. Pet. in-12; mar. rouge, fil. à froid, tr. dor.

D'après le *Manuel*, cette édition sans date aurait paru vers la même année que la première. M. E. Picot (*Bibl. corn.*, n° 12) croit qu'elle n'a pu être exécutée que vers 1642.

Exemplaire non lavé. H.: 0, 123.

459. CINNA ov la Clemence d'Avgvste. Tragedie. *A Paris, Chez Tovssainct Qvinet*, 1643. In-12, front. gr.; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Niedrée*).

Édition originale in-12 (*Bibl. corn.*, n° 21). Exemplaire avec qq. taches. H.: 0, 119.

460. HERACLIVS Emperevr d'Orient, Tragedie. *Imprimé à Roüen, et se vend A Paris, Chez Antoine de Sommaville*, 1647. In-12; veau fauve, fil. (rel. fatiguée).

Édition originale in-12 (*Bibl. corn.*, n° 51).

Exemplaire avec des notes à l'encre. H.: 0, 129.

461. HORACE Tragedie. *A Paris, Chez Avgvstin Covrbé*, 1641. In-12; front. gr.; mar. orange, fil. à fr., tr. dor. (*Smeers*).

Édition originale in-12 (*Bibl. corn.*, n° 17). Bon exemplaire. H.: 0,123.

462. Horace Tragedie. Par le sievr Corneille. *Suivant la Copie imprimée à Paris*, 1647. In-12; mar. rouge jans., tr. dor. (*Belz-Niedrée*).

Jolie édition publiée par L. et B. Elzevier, à Leyde. Bel exemplaire, avec témoins. H.: 0, 126.

463. LE MENTEVR, Comedie. *Imprimé à Roüen, et se vend. A Paris, Chez Antoine de Sommaville... Et Avg. Courbé*, 1644. Pet. in-12; mar. vert, fil., tr. dor. (*Duru*).

Édition originale in-12 (*Bibl. corn.*, n° 36). Très-bel exemplaire. H.: 0,130. Qq. coins racc.

464. Le Mentevr, Comedie. *S. l. n. d.* (1652). In-12, de 3 ff. et 120 pp.; mar. rouge, fil., doublé de mar. vert, orn. int. tr. dor. (*Gruel*).

Contrefaçon excessivement rare. M. E. Picot n'a pu en citer (n° 320) que deux exemplaires : celui-ci, et celui de M. B. Fillon, faisant partie d'un recueil.

Très-bel exemplaire. H.: 0, 134.

465. NICOMÈDE. Tragédie. *Paris, Chez Avg. Covrbé,* 1653. In-12; mar. violet, fil., doublé de mar. rouge, orn. int., tr. dor. (*Gruel*).

Édition originale in-12 (*Bibl. corn.*, n° 66 *bis*). Bel exemplaire. H.: 0, 133.

466. OEDIPE, Tragédie. Par P. Corneille. *Imprimée à Roven, et se vend A Paris, Chez Avg. Covrbé... Et Gvill. de Lvyne,* 1659. In-12; mar. lie de vin, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale, rare (*Bibl. corn.*, n° 73). Bel exemplaire. H. : 0,136.

467. OTHON. Tragedie. Par P. Corneille. *A Paris, Chez Gvillavme de Lvyne,* 1665. In-12; mar. rouge, fil à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale, avec le titre rectifié (*Bibl. corn.*, n° 84). Très-bel exemplaire. H. : 0,147.

468. PERTHARITE. Roy des Lombards, Tragedie. *A Roven, Chez Lavrens Mavrry... Et... A Paris. Chez Gvill. de Lvynes,* 1653. In-12; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor.

Édition originale, rare (*Bibl. corn.*, n° 69). Bel exemplaire, non lavé. H. : 0,131.

469. PULCHERIE. Comedie heroique. *A Paris, Chez Guillaume de Luyne,* 1673. In-12; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor.

Édition originale (*Bibl. corn.*, n° 89). Exemplaire non lavé, grand de marges (H.: 145 mill. et 1/2), mais avec des taches au coin du bas de plusieurs ff.

470. D. Sanche d'Arragon, Comedie Heroique. *Suiuant la Copie imprimée A Paris,* 1650. In-12; mar. La Vallière jans., tr. dor. (*Niedrée*).

Jolie copie sortie des presses des Elzeviers, à Leyde, avec une sphère sur le titre (*Bibl. corn.*, n° 350). Elle est fort rare, car M. Picot ne l'a connue que par le présent exemplaire, qui est très-beau, non lavé, mais un peu roux. H. : 0,126.

471. SERTORIVS, Tragedie. *Imprimé à Roven, Et se vend A Paris, Chez Avg. Covrbé... Et Gvill. de Lvyne,* 1662. In-12;

de 6 ff. et 82 pp.; mar. lie de vin, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale, dont il y a deux sortes d'exemplaires (*Bibl. corn.*, n° 81). H. : 0,136.

472. SOPHONISBE, Tragedie. Par P. Corneille. *Imprimée à Roven, Et se vend A Paris, Chez Guillavme de Luyne*, 1663. In-12; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor.

Édition originale (*Bibl. corn.*, n° 82). Exemplaire presque non rogné (H. : 0,150), mais avec qq. taches.

473. SURENA General des Parthes, Tragedie. *A Paris, Chez Guillaume de Luyne*, 1675. In-12; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor.

Édition originale, rare (*Bibl. corn.*, n° 90). Exemplaire non lavé, grand de marges (H. : 0,147), mais avec des taches.

474. THEODORE Vierge et Martyre, tragedie chrestienne. *Imprimé à Rouen, Et se vend A Paris, Chez Aug. Covrbé*, 1646. In-12; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale in-12 (*Bibl. corn.*, n° 48). Très bel exemplaire. H. : 0,135.

475. TITE ET BERENICE. Comedie heroique par P. Corneille. *A Paris, Chez Guillaume de Luyne*, 1671. In-12; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor.

Édition originale, rare (*Bibl. corn.*, n° 87). Le présent exemplaire offre cette particularité que la dernière page est chiffrée régulièrement 76 et non pas 44, ce qui prouve que la faute a été corrigée pendant le tirage. Grand de marges (H. : 0,145), non lavé, mais avec des taches.

476. LA TOISON D'OR, Tragedie. *Imprimée à Roven, Et se vend A Paris, Chez Avg. Covrbé... et Gvillavme de Lvyne*, 1661. In-12; mar. lie de vin, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale, très-rare (*Bibl. corn.*, n° 77). Bel exemplaire, sauf qq. coins et le dernier f. restaurés. H. : 0,141.

477. LA VEFVE ov le traistre trahy. Comedie. *A Paris, Chez François Targa*, 1634. In-8; mar. vert, fil. à compart., milieu, tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale très-rare (*Bibl. corn.*, n° 3),. Exemplaire un peu court (H. : 0,157). Racc. au titre.

MOLIÈRE.

(Pour les détails bibliographiques, consulter la *Bibliographie moliéresque*, par M. Paul Lacroix (Bibliophile Jacob). Seconde édition; Paris, Fontaine, 1875, in-8.)

478. LES OEVVRES de Monsievr Moliere. *Paris, Gabriel Quinet* [*et Louis Billaine*], 1666. 2 vol. in-12, front, gr.; mar. vert, fil. à comp., milieu à la Duseuil, dos à petits fers, tr. dor. (*Lortic*).

Édition précieuse, la première du theâtre de Molière avec une pagination suivie (*Bibl. moliér.*, n° 267).

Très-bel exemplaire, sauf qq. racc. H. : 0,142.

479. LES OEUVRES de Monsieur de Moliere. *A Paris, Chez Denys Thierry... et Claude Barbin,* 1674-1675. 7 vol. in-12; mar. orange, fil. à comp., tr. dor. (*Smeers*).

C'est au savant auteur de la *Bibliographie moliéresque,* à M. Paul Lacroix, que revient l'honneur d'avoir récemment démontré que c'est la *Véritable édition originale de Molière* (voir sa notice sous ce titre; Paris, A. Fontaine, 1873, gr. in-18), celle qui contient le véritable texte, revu et corrigé par Molière peu de temps avant sa mort. L'importance de cette édition avait été signalée pour la première fois, treize ans auparavant, par un autre savant bibliographe, M. Pierre Deschamps, rédacteur du catalogue de la célèbre bibliothèque Solar (1860). Le t. VII renferme la première édition du *Malade imaginaire*, d'après le manuscrit de l'auteur, et aussi la première édition de l'*Ombre de Molière,* comédie par Brécourt.

Cette édition précieuse est aujourd'hui excessivement rare.

Très-bel exemplaire. H. : 0,152.

480. Les OEuvres de Monsievr de Moliere. *A Paris, Chez Denis Thierry... Claude Barbin... et Pierre Trabouillet,* 1681. 5 vol. in-12; mar. olive, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Réimpression de l'édition précédente, exécutée à Lyon, au sentiment de M. Potier. Elle est peu commune.

Très-bel exemplaire. H. : 0,148.

481. LES OEUVRES de Monsieur de Moliere. Reveuës, corrigées et augmentées. Enrichies de figures en Taille-douce. *Paris, Denys Thierry, Claude Barbin et Pierre Trabouillet,* 1682. 8 vol. in-12; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Hardy-Mennil*).

Édition publiée par Vinot et La Grange. Elle contient six comédies qui étaient restées inédites (*Bibl. moliér.*, n° 277).

Magnifique exemplaire, réglé. H. : 0,164.

482. LES OEUVRES de Monsieur Moliere. Édition nouvelle,

Enrichie de figures en taille-douce; et augmentée des OEuvres Posthumes. *A Amsterdam, Chez Jaques le Jeune*, 1684-1689 (OEuvres Posthumes). 6 vol. in-12; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Jolie édition imprimée par D. Elzevier et mise en vente par H. Wetstein, avec des frontispices ajoutés (*Bibl. moliér.*, n° 279).
Très-bel exemplaire. H. : 0,130.

483. OEUVRES de Moliere. Nouvelle édition. *Paris, Christophe David,* 1739. 8 vol. in-12, fig.; mar. vert, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition très-estimable, conforme pour le texte à celle de 1734 donnée par Marc-Antoine Joly (*Bibl. moliér.*, n° 320).
Magnifique exemplaire, réglé. H. : 0,160.

484. OEUVRES de Monsieur de Moliere. Nouvelle édition. *Amsterdam, Arkstée et Merkus*, 1744. 4 vol. pet. in-12, portr. et fig. de Punt, d'après Boucher; mar. rouge, fil., tête dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Superbe exemplaire, relié sur brochure et non rogné.

485. L'AMOVR MEDECIN. Comedie. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Théodore Girard*, 1666. In-12, front.; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 11).
Bel exemplaire. H. : 0,147 1/2.

486. L'Amovr medecin. Comedie. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Pierre Traboüillet*, 1669. In-12; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Deuxième édition. Bel exemplaire. H. : 0,147.

487. L'Amour medecin. Comedie. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Cl. Barbin,* 1674. In-12; mar. rouge, fil. à fr., doublé de mar. vert, dent., tr. dor. (*Gruel*).

Joli exemplaire. H. : 0,146.

488. AMPHITRYON, comedie. Par. I. B. P. de Moliere. *Paris, Iean Ribov,* 1668. Pet. in-12; mar. vert, fil. à fr., tr. dor.

Édition originale, rare (*Bibl. moliér.*, n° 16).
Très-bel exemplaire. H. : 0,146.

489. Amphitryon. Comedie. Par I. B. P. de Moliere. *Sur l'Im-*

primé, A Paris, 1669 (avec une *Sphère* sur le titre). In-12; mar. rouge, fil., orn., doublé de mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Gruel*).

Contrefaçon faite peut-être à Rouen. Bel exemplaire. H. : 0,134.

490. Amphitryon, comedie. Par I. B. P. de Moliere. *Paris, Claude Barbin,* 1674. In-12; mar. rouge jans., tr. dor. (*Smeers*).

Contrefaçon faite en France. Très-bel exemplaire. H. : 0,147.

491. L'AVARE, comedie. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Iean Ribov*, 1669. In-12; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 17). Exemplaire restauré aux derniers ff. H. : 0,142.

492. Le Bourgeois gentilhomme comedie-balet. Faite à Chambort, pour le Divertissement du Roy. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Claude Barbin*, 1673. In-12; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Deuxième édition, faite pour le compte de Molière (*Bibl. moliér.*, n° 20). Très-bel exemplaire, non lavé. H. : 0,148.

493. LA CRITIQVE DE L'ESCOLE DES FEMMES, comedie. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Claude Barbin*, 1663. In-12; mar. rouge jans., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Édition originale, rare (*Bibl. moliér.*, n° 8).
Très-bel exemplaire, réglé. H. : 0,152.

494. LE DEPIT AMOVREVX, comedie. Representée sur le Theatre du Palais Royal. De I. B. P. Moliere. *Paris, Gabriel Qvinet*, 1663. In-12, de 105 pp.; mar. vert, fil. à fr., fleur., tr. dor. (*Niedrée*).

Édition originale, dont il y a deux sortes d'exemplaires, ce qui n'est pas indiqué dans la *Bibl. moliéresque* (n° 2).
Exemplaire mal lavé. H. : 0,138.

495. L'ESCOLE DES MARIS, comédie, de I. B. P. Moliere. Representée svr le Theatre du Palais Royal. *Paris, Cl. Barbin*, 1661. In-12, front.; mar. rouge jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 5). Exemplaire avec témoins sur les côtés, mais un peu court en tête. H.: 0,146. Qq. coins racc.

496. L'ESCOLE DES FEMMES. Comedie. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Gabriel Qvinet*, 1663. In-12, front., 5 ff. et 95 pp.; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale, second tirage (*Bibl. moliér.*, n° 6). Bel exemplaire. H.: 0,143 1/2.

497. L'Escole des femmes, comedie. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Estienne Loyson,* 1665. In-12, fig.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Capé*).

Deuxième édition. Très-bel exemplaire. H.: 0, 141 1/2.

498. L'ESTOVRDY ov les contre-temps, comedie Representée svr le Theatre du Palais Royal. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Gabriel Qvinet,* 1663. In-12; mar. rouge, fil., dent., tr. dor.

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 1). Exemplaire non lavé. H.: 0,137.

499. LES FASCHEVX comedie, De I. B. P. Moliere, Representee svr le Theatre du Palais Royal. *Paris, Gvillavme de Lvyne*, 1662. In-12; mar. vert, fil.

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 7). Exemplaire réglé. H.: 0,147.

500. LES FEMMES SÇAVANTES. Comedie. Par I. B. P. Moliere. *Et se vend pour l'Autheur. A Paris, Chez Pierre Promé*, 1673. In-12; mar. rouge, fil., dent., tr. dor.

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 23).
Exemplaire non lavé, avec qq. taches. H.: 0,137.

501. LE FESTIN DE PIERRE, comédie. Par J. B. P. de Moliere. Édition nouvelle et toute differente de celle qui a paru jusqu'à present. *Brusselles, George de Backer*, 1694. Gr. in-12, de 72 pp.; mar. rouge, fil., doublé de mar. rouge à comp., tr. dor. (*Niedrée*).

Pour l'édition originale, voir dans les *Œuvres* de 1682. On trouve dans celle-ci la scène du Pauvre, avec d'autres variantes que celles qui sont dans l'édition de Wetstein, 1683.
Très-bel exemplaire. H. : 0,157.

502. LES FRAGMENS de Moliere. Comedie. *Paris, Jean Ribou*, 1682. In-12; mar. rouge, fil. à froid, tr. dor.

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 31). Ce sont des fragments du *Festin de Pierre*, qui n'avait pas encore été publié, cousus ensemble par Champmeslé. Le texte diffère, en bien des endroits, du texte complet de cette pièce

publiée pour la première fois dans les *Œuvres* de Molière, en 1682 (voir ci-dessus, n° 481) ; en outre, plusieurs scènes qui se trouvent ici, scènes fort jolies et qui sont certainement de Molière, ne figurent point dans l'édition de la pièce entière. Bel exemplaire. H. : 0,144.

503. GEORGE DANDIN, ov le Mary confondv. Comedie. Par I. B. P. de Moliere. *Paris, Iean Ribov*, 1669. In-12; mar. rouge jans., tr. dor. (*Duru*).

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 18).
Très-bel exemplaire. H.: 0,146. Qq. taches.

504. LE MALADE IMAGINAIRE, Comedie, meslee de musique et de dance. Par M. De Moliere. *A Cologne, chez Iean Sambix.* 1674. In-12, de 2 ff. et 126 pp.; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Contrefaçon de la pièce de Molière. On croit qu'elle a été imprimée en France (*Bibl. moliér.*, n° 27). Il y a eu deux éditions sous la même date; celle-ci est plus rare que celle qui contient 160 pp.
Très-bel exemplaire. H.: 0,144.

505. LE MARIAGE FORCÉ. Comédie. Par I. B. P. de Moliere. *Paris, Iean Ribov*, 1668. In-12; mar. vert, fil. à fr., tr. dor.

Édition originale (*Bibl. molier.*, n° 10).
Très-bel exemplaire. H. : 0,145.

506. LE MEDECIN MALGRÉ-LUY. Comédie. Par I. B. P. de Moliere. *Paris, Iean Ribov*, 1667. Pet. in-12, front., 3 ff. prélim. et 152 pp.; mar. vert, fil. à comp. tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 13). M. Lacroix n'assigne à cette pièce que 2 ff. prél., y compris le front. gravé : le présent exemplaire en a 4 : front., titre, 1 f. pour le privilége et 1 f. blanc.
Très-bel exemplaire. H.: 0,147.

507. Le Medecin malgré luy. Comedie. Par I. B. P. Moliere. *Et se vend pour la Veuve de l'Autheur, A Paris, Chez Henry Loyson*, 1673. Pet. in-12; mar. bleu, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

« On est étonné, dit M. Lacroix (*Bibl. moliér.*, n° 128), de voir paraître « cette réimpression un mois après la mort de Molière. Le nouveau privilége « est daté du 21 mars 1673! »
Fort rare. Bel exemplaire, très-grand de marges. H.: 0,140.

508. LE MISANTROPE, comedie. Par I. B. P. De Moliere. *Paris, Iean Ribov,* 1667. In-12, front. gravé; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 12). Superbe exemplaire, très-grand de marges. H. : 0,147.

509. Le Misantrope, comedie. Par I. B. P. De Moliere. *Paris, Iean Ribov,* 1667. In-12, de 10 ff. prél. et 84 pp.; mar. rouge jans., tr. dor. (*Smeers*).

Contrefaçon de l'édition originale. Elle est rare. Bel exemplaire. H. : 0,141.

510. MONSIEVR DE POVRCEAVGNAC, Comedie. Faite a Chambord, pour le Diuertissement du Roy. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Iean Ribov,* 1670. Pet. in-12; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 19). C'est une des pièces de Molière les plus rares.

Bel exemplaire. H. : 0,139.

511. Monsievr de Povrceavgnac, Comedie. Faite à Chambord, pour le Divertissement du Roy. Par I. B. P. Molliere (*sic*). *Paris, Claude Barbin,* 1673. Pet. in-12; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

D'après M. Lacroix (*Bibl. moliér.*, n° 169), ce serait une édition posthume, tandis qu'au n° 19, le savant bibliographe indique, sous la même date et chez le même libraire, une autre édition qui serait la dernière publiée du vivant de Molière, et n'aurait pas les deux ff. prél. qui se trouvent dans l'autre après le f. de titre. Cette édition existe-t-elle réellement? Celle que nous décrivons est fort rare, et le présent exemplaire est très-beau. H. : 0,146 1/2.

512. Les Précievses ridicvles. Comedie. Representée av Petit-Bourbon. Jouxte la Copie Imprimée. *Paris, Gvill. de Luyne,* 1660. Pet. in-12, de 5 ff. prél., 83 pp. et 2 pp. pour le privil.; mar. vert jans., tr. dor. (*Lortic*).

Contrefaçon de l'édition originale de toute rareté, faite dans la même année. Le collationnement de cet exemplaire ne se rapporte pas à la contrefaçon signalée par M. Lacroix (*Bibl. moliér.*, n° 3). Il est très-bien conservé, mais un peu rogné dans le bas. H. : 0,125.

513. Les Pretievses ridicvles comédie. Représentée au petit Bourbon. Novvellement mises en Vers. Seconde Edition. *Paris, Estienne Loyson,* 1661. In-12, de 12 (et non 4),

ff. prél. et 60 pp.; mar. orange, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Cette édition, indiquée souvent comme étant la seconde de cette pièce de Molière, n'en est qu'une traduction en vers par Bodeau de Saumaize.

Très-bel exemplaire.

514. PSICHÉ, tragedie-ballet. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Claude Barbin,* 1673. In-12; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Deuxième édition (*Bibl. moliér.,* n° 21). Magnifique exemplaire, avec nombreux témoins. H. : 0,159.

515. SGANARELLE, ov le cocv imaginaire. Comedie. Auec les Argumens de chaque Scene. *A Paris, Chez Augustin Courbé*, 1662. In-12; mar. rouge jans., tr. dor.

Deuxième édition, publiée, sans la participation de Molière, par le sieur de Neuf-Villenaine, auteur des arguments (*Bibl. moliér.*, n° 4).

Un des exemplaires rares qui offrent cette particularité signalée par M. Lacroix que le nom du sieur de Neuf-Villenaine a été remplacé dans le privilége par celui de *de Molier*. Il est très-beau et grand de marges (H. : 0,153), sauf qq. ff. un peu plus courts que les autres.

516. Sganarelle ou le Cocu imaginaire. Comedie. Avec les Argumens de chaque Scene. *Suivant la Copie imprimée, à Paris* (*Amsterdam, Abr. Wolfgang,* au *Quærendo*), 1662. Pet. in-12, de 3 ff. prél. et 40 pp. — La Cocuë imaginaire. Comedie (par Donneau de Vizé). *Suivant la copie imprimée à Paris* (*ibid.*), 1662. Pet. in-12, de 5 ff. prél. et 26 pp. — En 1 vol.; mar., rouge, fil., tr. dor. (*Capé*).

Le collationnement donné par M. Lacroix pour la première pièce (*Bibl. moliér.,* n° 4) paraît inexact : c'est sans doute celui de la seconde, qui se trouve généralement à la suite.

Joli exemplaire. H. : 0,123 1/2.

517. SGANARELLE ov le Cocv imaginaire. Comedie. Par I. B. P. Molier (*sic*). *Paris, Iean Ribov,* 1666. Pet. in-12, de 45 pp.; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

« Cette édition, dit M. P. Lacroix, est probablement l'édition originale « publiée par Molière. » Elle est fort rare et on en a longtemps ignoré l'existence.

Exemplaire relié sur brochure et non rogné. H. : 0,157.

518. LE SICILIEN, ov l'amovr peintre, comedie. Par I. B. P. de

Moliere. *Paris, Iean Ribov*, 1668. In-12; mar. vert, fil. à fr., tr. dor.

Édition originale (*Bibl. moliér.*, n° 14). Bel exemplaire, non lavé, avec qq. taches. H. : 0,145 1/2.

519. Le Sicilien. Comedie de Monsievr de Molliere. *Paris, Nicolas Pepinglé* (sic), 1668. In-12; mar. rouge jans., tr. dor. (*Smeers*).

Contrefaçon de l'édition originale. On croit qu'elle a été faite en province. Exemplaire non lavé. H. : 0,140.

520. LE TARTVFFE, ov l'Impostevr, comedie. Par I. B. P. de Moliere. *Imprimé aux despens de l'Autheur, et se vend A Paris, Chez Iean Ribov*, 1669. In-12; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale, fort rare (*Bibl. moliér.*, n° 15). Bel exemplaire, non lavé. H. : 0,140.

521. Le Tartvffe, ov l'Impostevr, comedie. Par I. B. P. de Moliere. *Paris, Iean Ribov*, 1669. Pet. in-12, front.; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Seconde édition. Bel exemplaire, non lavé. H. : 0,141.

522. Le Tartuffe, ou l'Imposteur, Comedie. Par I. B. P. Moliere. *Paris, Claude Barbin*, 1673. In-12; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Dernière édition préparée par Molière, mais publiée après sa mort. Elle est rare et offre des variantes. Bel exemplaire; racc. au titre.

523. MOLIÈRE. Les Plaisirs de l'isle enchantée, Covrse de bagve, Collation ornée de Machines, Comedie meslée de Danse et de Musique, Ballet du Palais d'Alcine, Feu d'artifice : Et autres Festes galantes et magnifiques; faites par le Roy à Versailles, le 7 May 1664. Et continuées plusieurs autres Iours. *A Paris, Chez Robert Ballard*, 1664. In-fol., de 71 pp. ch. pour les deux premières journées et 12 pp. non ch. pour la troisième, avec 9 grandes grav. dess. et grav. par Isr. Silvestre; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition non indiquée au *Manuel*. « La première journée se compose de « la course de bagues, dont les vers sont de Benserade. La seconde journée « est l'édition ORIGINALE de la *Princesse d'Élide*, de Molière, complète, avec « ses intermèdes et ses arguments (que les éditeurs en ont séparés, bien à « tort, par la suite). Cette première édition présente quelques variantes,

« particulièrement à la fin du quatrième acte, avec les éditions suivantes. « La pièce était jouée par Molière et sa troupe. La troisième journée est « l'édition originale du *Palais d'Alcine,* ballet dont les vers sont de Benserade. Dans le récit de cette troisième journée on trouve, au recto du dernier feuillet, le passage contenant un blâme adressé par le roi à la comédie du *Tartuffe*. Les planches de Silvestre sont de second état, avec « son *excud.* et le *cum privilegio.* Ces belles planches avaient été tirées d'abord sans texte, avec ces mots : *Isr. Silvestre delineavit et sculpsit* (Didot, « *Catal. raisonné,* N° 948). »

Magnifique exemplaire, aux armes de COLBERT sur les plats de la reliure, et le SEUL CONNU de ce tirage.

---

524. Le || Songe dv || resveur ||. *A Paris, Chez Gvillavme de Lvyne,* 1660. In-12, de 36 pp.; mar. rouge jans., tr. dor. (*Belz-Niedrée*).

L'historique de cet opuscule se trouve en partie dans la préface. Un nommé Boucher avait fait imprimer, en la même année 1660, une pièce en prose intitulée : *la Pompe funèbre de Scarron.* Dans ce libelle, l'auteur anonyme, qui n'était autre que Bodeau de Saumaize, passait en revue les auteurs dramatiques capables de concourir à l'héritage du créateur du genre burlesque. Après avoir mis de côté d'abord Corneille et ensuite Molière lui-même « comme un bouffon trop sérieux », il se décida dérisoirement pour Bois-Robert.

C'est en réponse à cette boutade que l'auteur inconnu du présent volume, *le Songe du resveur,* a imaginé, en guise de représailles, cette bluette au milieu de laquelle il a intercalé des épigrammes foudroyants contre Saumaize, épigrammes qu'il a mis sous le nom de Quinault, de Boyer, de Bois-Robert, de *Molière* lui-même, de Boileau, de Corneille, de Furetière, de Benserade, etc. Il est hors de doute qu'il était en rapports intimes avec eux pour avoir osé mettre en avant leurs noms, sans avoir encouru aucune réclamation à cet égard. M. Lacroix pense même que ces épigrammes appartiennent bien à ceux dont elles portent le nom. La moitié du poëme est consacrée à la défense de Molière contre Saumaize qui y est traité d'une rude façon.

Ce volume est donc d'un grand intérêt pour une collection moliéresque. M. Lacroix l'a réimprimé en 1867, d'après l'exemplaire qu'il croyait unique et qui est conservé à la bibliothèque de l'Arsenal : il n'a appris que plus tard l'existence de celui-ci.

525. L'Apollon francois, ov L'Abregé des Regles de la Poësie Françoise. Par L. I. L. B. G. N. *A Roven, chez Ivlien Covrant,* 1674. In-8; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Les initiales désignent : Les-Isles-Le-Bas, Gentilhomme normand, auteur de plusieurs tragédies. Ce qui donne de l'importance à ce petit volume fort rare, que M. Brunet n'a cité que d'après le catalogue La Vallière-Nyon, c'est qu'on y trouve un *Sonnet sur la sépulture de Jean-Baptiste Poclin* (sic) *dit Molieres* (sic), *Comédien, au cimetiere des Mornés* (sic), *à Paris,* sonnet

qui fait connaître les motifs pour lesquels le grand poëte fut inhumé au cimetière de Saint-Joseph, réservé aux enfants morts sans avoir reçu le baptême, aux suicidés et à ceux qui étaient décédés sans avoir demandé le secours de la Religion.

RACINE.

526. OEuvres de Racine. *A Paris, Chez Claude Barbin,* 1676. 3 vol. gr. in-12, fig. grav. par Chauveau et Séb. Le Clerc d'après Le Brun; mar. bleu, fil. à comp., milieu, tr. dor. (*Lortic*).

Précieuse édition originale collective des neuf pièces représentées jusqu'à cette date. La *Phèdre,* annoncée au v° du titre du t. II comme devant faire partie du volume, n'a paru qu'en 1677 et c'est cette édition originale qui est jointe au présent exemplaire. Le t. III, qui complète la collection, se compose d'*Esther* (Denys Thierry, 1689) et d'*Athalie* (le même 1692) en éditions originales (figures).

Superbe exemplaire, avec témoins. H. : 0,160.

527. OEuvres de Racine. *Suivant la Copie imprimée A Paris,* 1678. 2 vol. pet. in-12, fig.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Charmante réimpression de l'édition originale. Elle a été faite à Amsterdam, par Wolfgang, au *Quærendo,* et s'arrête à la *Phèdre.*

Bel exemplaire. H. : 0,125.

528. OEUVRES de Racine. *Paris, Denys Thierry,* 1697. 2 vol. in-12, front. et fig. de Chauveau; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Hardy*).

Dernière édition publiée du vivant de l'auteur, et la première qui contient *Esther* et *Athalie.* Elle est rare et recherchée.

Très-bel exemplaire. H. : 0,159 1/2.

529. OEUVRES de Racine. Nouvelle édition. Augmentée de diverses Piéces et de Remarques, etc. Avec de très-belles Figures en Tailles douces. *A Amsterdam et à Leipzig, chez Arkstée et Merkus,* 1750. 3 vol. gr. in-12, fig. grav. par Tanjé, d'après Du Bourg; mar. vert, fil., tr. dor. (*Derome*).

Très-bel exemplaire. H. : 0,164.

530. ALEXANDRE LE GRAND. Tragedie. *Paris, Pierre Trabouillet,* 1672. In-12; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Deuxième édition. Très-bel exemplaire. H. : 0,150.

531. ANDROMAQVE. Tragedie. *A Paris, Chez Claude Barbin*, 1668. In-12; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale. Bel exemplaire. H.: 0,144. Racc. au dern. f. et le titre remargé en tête.

532. ATHALIE, tragedie, Tirée de l'Ecriture sainte. *A Paris, Chez Denys Thierry*, 1692. In-12, avec 1 grav.; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale in-12. Très-bel exemplaire. H.: 0,158.

533. BAJAZET. Tragedie. Par Mr Racine. *Et se vend pour l'Autheur, A Paris, Chez Pierre Le Monnier*, 1672. In-12; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale. Bel exemplaire. H.: 0,154. Qq. piq. de vers bouchées.

534. BERENICE. Tragedie. Par M. Racine. *A Paris, Chez Claude Barbin*, 1671. In-12; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale. Très-bel exemplaire. H.: 0,154. Qq. piq. de vers bouchées.

534 *bis*. (de S*** .) Réponse à la critique de Berenice. *Paris, Guillaume de Luyne*, 1671. In-12; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Très-bel exemplaire.

535. BRITANNICUS tragedie. *Paris, Claude Barbin*, 1670. In-12, de 8 (et non 7) ff. et 80 pp.; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale. H.: 0,142.

536. ESTHER. Tragedie. Tirée de l'Escriture sainte. *A Paris, Chez Denys Thierry*, 1689. In-4. — Chœurs de la tragedie d'Esther, avec la musique, composée par I. B. Moreav, Maistre de Musique du Roy. *Paris, Thierry, Barbin et Ballard*, 1689. In-4, avec la belle grav. de Séb. Le Clerc, d'après Le Brun. — Athalie. Tragedie. Tiree de l'Ecriture sainte. *A Paris, Chez Claude Barbin*, 1691. In-4, avec la belle grav. de Mariette d'après J.-B. Corneille. — En 1 vol.; mar. rouge, fil., fleurons, tr. dor. (*Müller*).

Éditions originales en ce format. Superbe exemplaire d'A. Bertin, parfaitement complet.

537. ESTHER. Tragedie. Tirée de l'Escriture Sainte. *A Paris, Chez Claude Barbin,* 1689. In-12, avec 1 grav.; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale in-12. Superbe exemplaire. H.: 0,159.

538. IPHIGÉNIE. Tragedie. Par M. Racine. *A Paris, Chez Claude Barbin,* 1675. In-12; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale. Bel exemplaire. H.: 0,153. Qq. piq. de vers bouchées.

539. MITHRIDATE, tragedie. Par Mr Racine. *A Paris, Chez Clavde Barbin,* 1673. In-12, de 5 ff. et 81 pp.; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale. Très-bel exemplaire. H.: 0,153. Qq. piq. de vers bouchées.

540. LES PLAIDEVRS. Comedie. *A Paris, chez Gabriel Quinet,* 1669. In-12; demi-rel. de veau fauve, dos et coins (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition originale, de la plus grande rareté. Exemplaire un peu court. H. : 0,137.

541. PHÈDRE ET HIPPOLYTE. Tragédie. Par Mr Racine. *A Paris, Chez Iean Ribou,* 1677. In-12, sans la grav.; mar. bleu, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale. Exemplaire d'une qualité exceptionnelle, relié sur brochure et non rogné. H.: 0,180 1/2. Légers racc. au titre et au dern. f.

542. LA THEBAYDE ov les freres ennemis. Tragedie. *A Paris, Chez Clavde Barbin,* 1664. In-12; mar. bleu, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale. Bel exemplaire. H.: 0,147.

---

543. LA FONTAINE. L'Eunuque. Comédie (imitée de Térence). *Paris, Chez Avgustin Courbé,* 1654. In-4; veau fauve, dent., tr. marb. (*Thouvenin*).

Édition originale du premier ouvrage du grand poëte dont le nom figure dans le privilége. Magnifique exemplaire, très-grand de marges.

544. QUINAULT. Le Théatre de M. Quinault. *Suivant la Copie imprimee A Paris* (Amsterdam, avec le *Quærendo* d'Abraham

Wolfgang), 1663. 2 vol. pet. in-12, fig.; mar. rouge jans., tr. dor. (*Duru*).

Très-bel exemplaire et bien plus complet que les exemplaire ordinaires. Il contient :

T. I. *La Mort de Cyrus* (1662) ; — *Le Mariage de Cambise* (1662) ; — *Le Feint Alcibiade* (1662) ; — *Les Coups de l'amour et de la fortune* (1662) ; — *Amalasonte* (1662) ; — *Stratonice* (1662) ; — *Astrate, roy de Tyr* (1665) ; — *La Mère coquette ou les amans broüillez* (1666) ; — *Bellerophon* (1670).

T. II. *La Comédie sans comédie* (1662) ; — *Le Fantosme amoureux* (1662) ; — *La Genereuse ingratitude* (1662) ; — *L'Amant indiscret ou le maistre étourdi* (1662) ; — *Les Rivalles* 1662) ; — *Agrippa roy d'Albe ou le Faux Tiberinus* (1663) ; — *Pausanias* (1697).

Il renferme donc seize pièces au lieu de douze que comporte l'édition de 1662.

545. REGNARD. Les OEuvres de M. Regnard. *Bruxelles, frères t'Serstevens,* 1711. 2 vol. in-12; fig., mar. rouge jans., tr. dor. (*Petit*).

Première édition du théâtre complet de Regnard, imprimée en caract. elzéviriens, ornée à chaque volume d'un frontispice, gravé par Berterham d'après B. Picart, et d'une figure sur cuivre à chaque pièce.

Charmant exemplaire, avec témoins.

3. *Théâtre italien et espagnol.*

546. DIVIZIO DA BIBIENA. Comedia di Bernardo Divitio da Bibiena intitolata Calandra. *Stampata in Venetia per Marchio Sessa,* M. D. XXXIIII (1534). In-8, de 47 ff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Magnifique exemplaire d'une édition extrêmement rare.

547. Les Abvsez, comédie faite à la mode des anciens Comiques, premierement composée en langue Tuscane, et nommée Intronati, depuys traduite en Françoys par Charles Estienne, et nouuellement reueue et corrigée. *A Paris, par Estienne Groulleau,* 1549. In-16, fig. s. bois; mar. vert, comp., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Pièce fort rare. Très-joli exemplaire, dans une charmante reliure avec compartiments dits *à la rose.* De la bibl. Brunet (350 fr.).

548. ANDREINI. L'Adamo. Sacra rappresentatione di Gio. Battista Andreino Fiorentino. *Con priuilegio ad' instanza di Geronimo Bordoni libraro in Milano.* 1613. In-4, fig. s. cuivre ; mar. rouge, comp. à froid, fleurons, tr. dor. (*Hardy*).

Première édition de ce poëme dramatique qui passe pour avoir fourni à Milton le sujet et quelques détails du Paradis perdu. Les planches sont exécutées d'après les dessins de Carl' Antonio Procaccini.

549. Celestine en la=||quelle est traicte des deceptions des seruiteurs || enuers leurs maistres, ⁊ des macquerelles en=||uers les amoureux trãslate dytalie en frãcois..... (A la fin :) *Imprime a Paris par Nicolas cousteau imprimeur. Pour Galliot du pre... Et fut acheue le ꝑmier iour Daoust Lan mil cinq cens vingt et sept* (1527). In-8, goth., fig. s. bois; mar. brun, fil., tr. dor. (*rel. angl.*).

Traduction française, des plus curieuses, de la *Tragi-comedia de Calisto y Melibea* espagnole, d'après la version italienne.

550. CERVANTES (M. de). Ocho comedias y ocho entremeses nuevos, nunca representados. Compuestas por Miguel de Cervantes Saavedra, etc. *Año* 1615. *En Madrid, por la viuda de Alonso Martin.* Pet. in-4, de 4 ff. prél., 257 ff. chiff. plus 1 f.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Première édition, très-rare.

V. ROMANS.

1. *Romans français.*

A. Romans de chevalerie.

a. *Introduction.*

551. (BONNOR, Honoré de.) Larbre des batailles. (A la fin :)... *imprime a paris le viii. ior de iuing Mil. cccc. quatre vigtz ⁊ treize* (1493) *par anthoine verard.....* In-fol., goth., fig. s. bois; mar. vert, fil. à fr., doublé de mar. rouge à large dent., tr. dor. (*Duru*).

Édition fort rare de ce beau livre dédié à Charles VIII. Magnifique exemplaire, couvert d'une riche reliure : il provient de la bibl. Yemeniz. H.: 0,253. Le f. de titre et plusieurs ff. à la fin sont restaurés dans les parties blanches.

b. *Romans du cycle de Charlemagne et des vassaux.*

552. TURPIN (pseudo). Cronique et histoire faicte et composee par || reuerend pere en dieu Turpin archeues||que de Reims, lung des pairs de frãce ||Contenant les prouesses et faictz || darmes aduenuz en son temps || du tres magnanime Roy ||

Charles le grãt, autre-‖mẽt dit Charlemai-‖gne : ꝛ de son nepueu Raoulãd‖ Lesquelles il redi‖gea ‖ comme cõpilateur dudit œuure... (A la fin :) *Imprime a Paris par maistre Pierre Vidoue, pour honneste personne Regnault chauldiere... Ce huitiesme iour de Iuing mil cinq cens. xxvii* (1527). In-4, goth.; mar. vert, dent., doublé de tabis, tr. dor.

Édition originale, très-précieuse, de ce livre célèbre qui est une sorte de roman de chevalerie. Très-bel exemplaire provenant des doubles de la Bibl. royale.

553. FIERABRAS. (A la fin :) *Cy finist Fierabras Imprime a Lyon par Iaques maillet. Lan de ‖ grace Mil. cccc. lxxxix.* (1489). *Le xxi iour de uuillet.* Gr. in-4, semi-goth., fig. s. bois ; mar. violet, comp. et ornem. dor. et à froid, tr. dor. (*Thouvenin*).

Édition rarissime. Elle est très-importante, car c'est la première et la seule parmi celles du XVe siècle qui nous révèle le nom de l'auteur de cette fameuse compilation qui est pour la Suisse romande le plus ancien monument de son histoire littéraire. Cet auteur s'appelait JEHAN BAGNYON et était de Lausanne : nom inconnu jusqu'ici dans les annales des lettres et que nous avons la bonne fortune de signaler, croyons-nous, pour la première fois. Nous avons donné plus haut quelques détails à ce sujet, à l'occasion d'un manuscrit précieux de ce roman en prose (voir le n° 42). Voir aussi au n° 30 la description d'un manuscrit de la célèbre chanson de geste de *Ferabras d'Alixandre*.

Exemplaire Yemeniz, le seul qui paraisse avoir passé en vente. Racc. au bas du 1er f.

554. La cõq̃ste du grant ‖ roy Charlemaigne ‖ des espaignes. Et les vail‖lances des douze pers de‖ France. Et aussi celles de ‖ Eierabras (*sic*). (Au v° du dern. f. :) *Cy finist Fierbras* (sic) *imprime a lyon pres de nostre dame de confort par Pierre mareschal Barnabas Chaussard imprimeurs* ꝛ *libraires. Lan de grace. M. ccccc.* ꝛ *ung* (1501). *Le. xxx. de Ianuier.* In-4, goth., fig. s. bois ; mar. rouge, riches comp., doublé de mar. vert, avec encadrement de feuillage d'or, tr. dor. (*Lortic*).

La *Conqueste des Espaignes* n'est autre chose que le roman de *Fierabras*, sous un nouveau titre. Édition fort rare.

Magnifique exemplaire, avec témoins : il a 235 mill. de haut., tandis celui d'Yemeniz ne portait que 216 mill. Le titre, le dern. f. (blanc) et qq. coins sont habilement restaurés.

555. MORGANT. Histoire de Morgant le Geant : Lequel avec ses freres persecutoit souuent les Chrestiens... *Paris, Nicolas*.

Bonfons, 1584. In-4, à 2 col., fig. sur bois; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Exemplaire en parfaite condition provenant de la vente Yemeniz (495 fr.).

556. OGIER LE DANOIS. Ogier le Dannoys duc de || dãnemarche : qui fut lũg || des douze peres de france, lequel auec layde du roy Charlemaigne || chassa les payẽs hors de Rõme... (A la fin :) *Imprime a Lyon sur le rosne par Claude nourry, dit le Prince... Et fut acheue de imprimer le septiesme iour du moys de Nouẽbre. Lan de grace Mil. ccccc. xxv* (1525). Pet. in-fol., goth., à longues lignes, fig. s. bois; mar. rouge, fil. à comp., doublé de mar. bleu, rich. orn. int., tr. dor. (*Lortic*).

Édition bien imprimée et d'une grande rareté, dont M. Brunet ne cite que l'exemplaire de De Bure, vendu 2,200 fr. chez Yemeniz : il avait 247 mill. de haut. Celui-ci est superbe de conservation, avec témoins, et porte 250 mill.

557. MILLES ET AMYS [Amis et Amiles]. Milles ⁊ Amys. || La tres ioyeuse plaisante ⁊ re||creatiue hystoire des faitz gestes || triũphes ⁊ prouesses des tres preux ⁊ vaillans cheualiers Mil|| les ⁊ Amys. Et de leurs enfãs, cestassauoir Anceaulme ⁊ Florisset... (A la fin :)... *nouuellement imprime a Lyon sur le Rosne par Oliuier Arnoullet ⁊ fut acheue le dernier iour de Aaoust. Lan. mil.* CCCCC. liij (1553). In-4, goth., à longues lignes, sign. A-S par 8, T par 6, 35 lignes à la page, fig. s. bois; mar. rouge, fil. à comp., doublé de mar. bleu, tr. dor. (*Lortic*).

Édition non indiquée au *Manuel*, et de toute rareté.
Très-bel exemplaire, avec témoins.

558. HUON DE BORDEAUX. Les gestes et faictz || merveilleux du no||ble Huon de Bor-||deaulx Per de France, Duc de Guyenne, Nouuellement redige en bon || Francoys.. *A Paris. Pour Iean Bonfons.* S. d. In-4, goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition rare. Bel exemplaire, mais un peu court en tête. Racc.

559. GUERIN DE MONTGLANE. Sensuyt la tres||plaisante hystoi||re du Preux et || vaillant Guerin de Montglaue (*sic*)... (A la fin :)... *Nouuellemẽt imprimee a Paris pour Iehã Trepperel... en la rue neufue nostre dame A lenseigne de Lescu de France.* S. d. Pet. in-4, goth., 94 ff., sig. A-V, 38 lign. à la page, fig. s. bois; mar. rouge, fil. à comp., doublé de mar. bleu, tr. dor. (*Lortic*).

Édition non décrite. Elle contient à la fin le roman abrégé de Girard de Viane. Magnifique exemplaire, très-pur.

560. MEURVIN. Histoire dv prevx et vaillant cheualier Meuruin, fils d'Oger le Dānois, lequel par sa prouesse conquist Hierusalem, Babilone, et plusieurs autres royaumes sur les infidelles. *A Paris, par Nicolas Bonfons.* S. d. (vers 1580). In-4, à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à compart., tr. dor. (*Kœhler*).

Roman rare, dont on ne connaît que trois éditions.
Très-bel exemplaire, de la coll. Yemeniz (310 fr.).

561. QUATRE FILS AYMON. Les quatre || filz aymon. (A la fin :) *Cy finist lystoire du preux et vaillāt cheualier || regnault de Montauban. Imprime a lyon sur || le rosne par Claude nourry. Lan mil cinq cens et six* (1506) *le seiziesme iour daoust.* Gr. in-4, goth., à longues lignes, fig. s. bois; mar. vert, riches compart., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Édition précieuse, non mentionnée jusqu'ici par les bibliographes. Elle se compose de 139 ff. non ch., sign. *a-s* par cahiers de 8 ff., sauf *a* qui en a quatre et *s.* sept. Les gravures sur bois sont remarquables de composition.
Magnifique exemplaire, très-grand de marges, avec témoins.

562. RENAUD DE MONTAUBAN. Sensuit la cõqueste || du trespuissāt em-||pire de Tresbisõde || et de la spacieuse asie... (A la fin :) *Cy fine... La Conqueste... faicte par regnault de Montauban... Nouuellemẽt imprime a Paris par la vefue feu Iehan treperel demourant a la rue neufue nostre Dame a lẽseigne de lescu de France.* S. d. (de 1520 à 1527). Pet. in-4, goth., fig. s. bois; mar. olive, fil. à fr., doublé de mar. rouge, dent., tr. dor. (*Kœhler*).

Première édition, rarissime. Exemplaire du prince d'Essling, Solar et Double, fort bien conservé.

563. MABRIAN. Histhoire || singuliere ⁊ fort recreati||ue Cõtenāt la reste des faitz ⁊ Gestes des quatre filz || Aymon, Regnault, Allard, Guichard, et le petit Ri||chard. Et de leur cousin le subtil Maugis (lequel fut || pape de Rõme). Semblablement La cronicque ⁊ hystoi||re du cheualeureux preux ⁊ redoubte prĩce Mabrian ||Roy de Hierusalez et de Inde la maiour filz de yuon || roy de Hierusalẽ Lequel fut filz du vaillāt Regnault || de montauban... *On les vend a paris en la grant salle du palays : au premier pillier En la boutique de Galliot du pre Libraire iure de Luniuersite.* (A la fin :) *Fin de la Cronicque... Du*

preux... Mabrian... Nouuellement Imprime a Paris par Iaques Nyuerd libraire ayant sa bouticle ioingnãt la ꝑmiere Porte du Palays. S. d. (1525). In-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

SEUL EXEMPLAIRE CONNU de la première édition de ce roman de chevalerie important. C'est par erreur que M. Brunet a mentionné un exemplaire chez le prince d'Essling : cet amateur n'avait que l'édition de 1530.

Il est fort bien conservé et grand de marges. Sur le titre, la signature de Daniel Dumonstier, célèbre peintre de portraits au XVII^e^ siècle. Figures maladroitement coloriées.

564. MAUGIST. LHistoire de Mau||gist Daigremont|| et de Viuian son||frere. En laquelle est contenu comme Maugist, a layde de Oriande || la Fee samye, alla en lisle de Boucaut... *A Paris. Pour la veufue Iean Bonfons...* S. d. In-4, goth., à longues lignes; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Derome*).

Édition rare. Exemplaire de Girardot de Préfond, d'Héber et d'Yemeniz. Piqûres sur qq. marges.

c. *Romans de la Table ronde et des Amadis.*

565. SAINT-GRAAL. Cest lhystoire du|| sainct Greaal. Qui || est le premier liure de la Table ronde... (A la fin :)... *Nouuellement imprime a Paris. Par Phelippe le noir... Et fut acheue le .xxiiii. iour Doctobre Mil cinq cens vingt et troys* (1523). 2 tom. en 1 vol. pet. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. vert, riche dent., orn. sur les plats, tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition très-rare. Il paraîtrait que c'est la même que celle de 1516, dont on aurait simplement recomposé le commencement et la fin; car elles se rapportent ligne pour ligne. Le frontispice gravé sur bois porte la croix de Lorraine : il représente les fameuses aventures de Virgile et le Jugement de Pâris, où ce dernier est remplacé par le roi François I^er^.

Ce superbe exemplaire a appartenu au roi LOUIS XIV : la reliure est parsemée de L couronnés. Il a été acquis au prix de 3950 fr. à la troisième vente Techener.

566. MERLIN. Le premie (*sic*)||[et le second] volume de merliu. *S. l. n. d.* (*Paris, Vérard,* 1498). 2 part. en 1 vol. pet. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à compart., tr. dor. (*anc. rel.*).

Première édition, fort rare et la plus recherchée. Ces deux volumes contiennent en entier l'histoire de Merlin. Le troisième, qui forme un ouvrage indépendant, mais faisant suite à celui-ci, renferme les *Prophéties* de Merlin.

Très-bel exemplaire, non lavé.

567. PROPHÉTIES DE MERLIN. Sensuit || les ꝑphecies || de Merlin Qui est la tierce ꝑ||tie et derniere... (A la fin :) *Nouuellement imprimees a Paris, En la grant rue sainct Iacques... acheue dimprimer le xxiiii^e iour de Decembre Mil cinq centz .xxviii* (1528). In-4, goth., à 2 col.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

C'est le troisième volume de l'édition donnée par Philippe le Noir. Très-bel exemplaire, avec témoins.

568. LANCELOT DU LAC. Le premier [le second et le tiers] volume || De lancelot du lac nouuellement imprime a Paris***. (A la fin du t. I^er :) *Cy finist le premier volume de la table ronde lancelot du lac. Imprime a paris Lan mil quatre cens quatre vingtz et quatorze* (1494). *Le premier ious de Iuillet pour Anthoine verard Libraire demourant a paris.* (A la fin du t. III :) *Cy fine le derrenier volume... Imprime por anthoine verard...* 3 t. en 2 vol. in-fol., goth., fig. s. bois; mar. rouge, large dent., mors de mar. et dent., tr. dor. (*Lewis*).

Édition à 45 lignes, fort rare. Magnifique exemplaire, de la coll. Yemeniz, adjugé 4400 fr. à M. Quaritch.

569. LANCELOT DU LAC. Le premier [le second et le tiers] volume de Lance||lot du lac nouuellemẽt || imprime a paris. *Mil cinq cens .xxxiii* (1533). *On les vend a Paris... par Philippe le noir...* (A la fin :) *Cy fine le dernier volume de la Table ronde... Nouuellement imprime a Paris pour Phelippe le Noir...* 3 part. en 1 vol. in-fol., goth., à 2 col.; mar. rouge, fil., fleurs de lis, écu de France en mosaïque, dos à petits fers, tr. dor. (*Lortic*).

Édition très-rare. Magnifique exemplaire, avec témoins.

570. PERCEVAL. Tresplaisante et Re||creatiue Hystoire || du Trespreulx et vaillant Cheuallier || Perceval le galloys... (A la 2^e col. du dernier f. :) *Fin du Romant... Le tout nouuellement Imprime a Paris, pour hõnestes personnes Iehan sainct denys. et Iehan longis... Et fut acheue de Imprimer le premier iour de Septembre. Lan mil.cinq cens trente* (1530). Pet. in-fol., goth., fig. s. bois; mar. vert, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Seule édition connue de ce roman en prose. Elle est rare et fort recherchée. Très-bel exemplaire. Les premiers ff. sont courts en tête.

571. ARTUS DE BRETAGNE. Sensuit le preux || cheuallier Art'|| de Bretaigne. Traictant de|| merueilleux faitz. Imprime|| nouellemẽt a Paris en la || rue neufue nostre dame a lẽ||seigne de lescu de France. xxxvj. (A la fin :)... *Imprime nouuellement a Paris par Alain Lotrian...* S. d. In-4, goth., à 2 col., fig. sur bois; mar. rouge, riches comp., doublé de mar. bleu aux armes de France, tr. dor. (*Lortic*).

Édition fort rare, non indiquée au *Manuel*. Alain Lotrian exerçait seul à l'*Écu de France* depuis 1532 jusqu'en 1543.

Superbe exemplaire, avec témoins.

572. GIGLAN. LHystoire de Giglã || Roy de Galles filz|| de messire Gauuaï || et de Geoffroy son compagnõ tous deux chevaliers de || la table Ronde... Nouuellement translate Despaignol en Francoys. *Imprime a Paris par Nicolas Chrestien demourant en la rue neufue nostre Dame a lenseigne de lescu de France.* S. d. In-4, goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition fort rare, non indiquée au *Manuel*. Exemplaire avec témoins. Qq. taches.

573. GYRON LE COURTOYS (par Hélie de Borron). Auecques la deuise des armes de tous les cheua=||liers de la table ronde. *Imprime a paris pour Anthoine verard...* S. d. (vers 1501). Gr. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, fil à comp. à la Grolier, doublé de mar. bleu, dent., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition, fort rare et la plus recherchée.

Bel exemplaire, mais avec le f. de titre et le 8e f. prél. (blanc au v°) refaits en fac-simile. D'ailleurs on ne connaît que quelques exemplaires absolument complets. Celui-ci offre une particularité que M. Brunet a constatée dans un des exemplaires de la Bibl. nat. : les 8 premiers ff. du texte ainsi que les ff. 12 et 13 (11 et 12 dans l'autre) appartiennent à une autre édition qui paraît avoir été faite aussi par Vérard, mais en caractères moins forts : elle reproduit celle-ci page pour page.

574. MELIADUS || De leonnoys... *On les vend a Paris... en la boutique de Galliot du Pre...* (A la fin :) ... *acheue dimprimer a Paris le. xxve. iour du moys de Nouembre. Lan mil . cinq cens. xxviii* (1528) (au verso, la marque de Galliot du Pré). In-fol., goth., à 2 col.; veau fauve, à riches compart. en or et en couleurs, tr. dor. (*Hagué*).

Première édition, extrêmement rare. Magnifique exemplaire, très-grand de marges, et couvert d'une charmante reliure; le dessin des plats est com-

posé avec beaucoup de goût dans le style Renaissance. H. : 0,322. Cet exemplaire avait appartenu aux mêmes personnages que le manuscrit des *Aventures des chevaliers de la table ronde* que nous avons décrit plus haut (n° 44). On y lit aussi, sur le titre et à la fin du volume, la signature et la devise d'un amateur du XVIe siècle, nommé SALLIN, qui était assez au courant des romans de la Table ronde, à en juger par quelques notes qu'il a mises sur les marges de qq. ff. du commencement. Le titre porte aussi la signature d'un *I. de Pyochet*, avec la devise : *In Pace novi hostes*, et enfin celle du marquis d'Aix à la Serraz. Le prologue de ce livre porte, en guise de signature, l'anagramme : *Gaing me nuy*, que maître Sallin explique en ces termes : *Cest a dire Jean Guagnim.*

575. TRISTAN. Les grandes || proesses du tresvaillant, noble et ex=||cellent cheualier Tristan filz Du || noble roy Meliadus De Leon=||noys... *Nouuellemẽt im||prime a Paris Lan|| Mil cinq cens xxxiii* (1533). (A la fin) : *Nouuellement imprime... Le dixiesme iour de Septẽbre.* 2 part. en 1 vol. in-fol., goth., à 2 col.; mar. vert, comp. à la Grolier, tr. dor. (*Lortic*).

Édition donnée par Denys Janot. Curieux frontispice gravé sur bois (voir Didot, *Catal. raisonné*, n° 607).

Très-bel exemplaire. Qq. racc.

576. Le premier livre dv nouueau Tristan, Prince de Leonnois, chevalier de la table ronde, et d'Ysevlte, princesse d'Yrlande, Royne de Cornouaille. Fait françoys, par Ian Maugin, dit l'Angeuin... *A Paris, chez la veuue Maurice de la Porte*, 1554. In-fol.; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Première édition de ce remaniement dedié à Maupas, abbé de Saint Jean de Laon. Une épître et une ode à lui adressées se trouvent au commencement du volume.

Bel exemplaire, sauf le dernier feuillet restauré. De la coll. Yemeniz.

577. ISAIE LE TRISTE. LHistoire de Isaie || le triste filz de Tri||stan de leonnoys... (A la fin :)... *nouuellement Imprime a Paris : pour Iehan Bonfons...* S. d. Pet. in-4, goth., à longues lign., fig. s. bois; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition rare, exécutée de 1548 à 1572. Très-bel exemplaire. Légers racc.

578. CLERIADUS ET MELIADICE. Cy cõmence le prologue du liure de cleriadus et meliadice. (A la fin :) *Cy finist le romant & cronique de Cleriadus et Meliadice fille au roy || dengleterre. Nouuellemẽt imprime a Paris le huitiesme iour de may mil || quatrecens quatrevingz & quinze* (1495). *Pour Anthoine verad* (sic) *libraire demo||rant sur le pont nostre dame*

a limaige sainct Iehan leuangeliste... In-fol., goth., à longues lignes, de 94 ff. (le dernier coté xcviij), fig. s. bois; peau de truie, riches compart. à petits fers à froid, tr. dor.; coins et fermoirs en argent oxydé; étui en peau de truie (*Trautz-Bauzonnet*).

Première édition.

Exemplaire UNIQUE, imprimé sur VÉLIN. Il est orné de TRENTE-CINQ MINIATURES exécutées par un artiste du temps. Les lettres initiales des chapitres sont peintes en or et en couleurs. Il y manquait le premier et le dernier ff. que le relieur a remplacés par des ff. blancs : il est, en effet, très-probable que ces ff. étaient blancs, ou bien le premier contenait le titre, et le dernier, la marque de Vérard, ce qu'il est impossible de vérifier, car on ne connaît de ce beau livre même aucun exemplaire sur papier. En tout cas, le texte est bien complet et il contient (f° XXXV), chose rare à cette date, une charmante chanson composée de neuf vers, dont le premier est :

Alez vous en mon desir amoureux!

C'est feu P. Jannet qui a trouvé en 1850 ce livre précieux, et il l'a cédé à M. Yemeniz. On se rappelle la grande bataille qui a été livrée en 1867, à la vente de la riche collection du célèbre bibliophile lyonnais, pour la possession de ce trésor en son genre : il a été adjugé à M. Didot pour la somme de *dix mille francs*, aux applaudissements de la salle entière.

579. PERCEFOREST. La Tresele=‖gãte Delicieuse || Melliflue et tresplaisante Hystoire du... Roy Perceforest || Roy de la grand Bretaigne.... *Nouuellemet Imprime a Paris. Mil. v. cẽs. xxxj* (1531) (au bas du frontispice :) *Egidius Gormontius.* (A la fin de la 6e partie :) *Cy fine le sixiesme et dernier Volume des anciennes Cronicques de la grant Bretaigne... Imprime nouuellement a Paris, et fut acheue ce present volume le. xviii. iour du moys de Decembre, Mil cinq cens. xxxii* (1532). 6 tom. en 2 vol. pet. in-fol., goth., à 2 col.; mar. rouge, riches compart. à la Grolier, doublé de mar. bleu, dent. à feuillages, tr. dor. (*Lortic*).

Seconde édition connue, fort rare. Très-bel exemplaire, bien complet. Qq. racc.

---

580. AMADIS de GAULE (les vingt-quatre livres). *Lyon, Chambéry et Paris*, 1575-1615. 24 vol. (dont 3 doubles) in-16, et 3 vol. in-8. — Le Thresor de tovs les livres d'Amadis de

Gaule. *Lyon.* 1606, 2 vol. in-16. — Ensemble 29 vol.; mar. bleu foncé, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Voici la composition de cet exemplaire :

T. Ier : *Lyon, B. Rigaud,* 1575; — t. II à VIII : *Lyon, Franç. Didier,* 1577; — t. IX : *Lyon, B. Rigaud,* 1575; — t. X : *Lyon, F. Didier,* 1577; — t. XI et XII : *Lyon, B. Rigaud,* 1576; — t. XIII : *Lyon, F. Didier,* 1577; — t. XIV : *Chambéry, Fr. Poumar,* 1575; — t. XV et XVI : *Lyon, B. Rigaud,* 1577-1578; — t. XVII : *Lyon, Et. Michel,* 1578; — t. XVIII : *Lyon, L. Cloquemin,* 1579; — t. XIX : *Lyon, J. Beraud,* 1582; — t. XX et XXI : *Lyon, L. Cloquemin,* 1581.

Les t. XIII à XXI n'ont paru que dans le format in-16, et c'est avec ces volumes qu'on complète l'édition in-8 des douze premiers livres.

Cet exemplaire a en double les volumes suivants, complément nécessaire des précédents : *le XVIe livre,* trad. par Nic. de Montreux, un jeune homme de 15 à 16 ans (*Paris, J. Poupy,* 1577): volume le plus rare de tous; — *le XIXe livre*, trad. par Jacques Charlot (*Lyon, L. Cloquemin,* 1581); — *le XXe livre*, trad. par Jean Boyron (*Lyon, A. Tardif,* 1582).

Les trois derniers livres de ce roman, qui n'ont paru que dans le format in-8, sont ici en édition originale (t. XXII : *Paris, Gilles Robinot,* 1615; — t. XXIII : *Paris, Cl. Rigaud,* 1615; — t. XXIV : *Paris, G. Robinot,* 1615).

Enfin, un dernier complément, le *Thresor de tovs les livres d'Amadis de Gavle...* (*Lyon, J.-A. Huguetan*, 1606, 2 vol. in-16) termine cette collection qu'il serait pour ainsi dire impossible de se procurer aussi complète, surtout en reliure ancienne et uniforme.

Cet exemplaire aurait fait partie de la bibliothèque de la marquise de Pompadour. Il est d'une belle conservation, sauf un certain nombre de coins racc. Il provient de la coll. d'*Edward Vernon Utterson.*

Le t. VII porte au titre cette inscription à l'encre : *Ce liure est à Daniel Dumonstier :* c'est le célèbre peintre de portraits au XVIIe siècle.

581. FLORES DE GRÈCE. Histoire du tres-vaillant et redovte dom Flores de Grece, svrnomme le chevalier des Cignes, Second fils d'Esplandian, Empereur de Constãtinople : mise en François par le Seigneur des Essars Nicolas de Herberay, commissaire ordinaire en l'artillerie. Reueuë et corrigee de nouueau outre les precedentes impressions. *Paris, Iean Ruelle,* 1573. In-8; mar. fauve, fil., comp. en mosaïque, tr. dor. (*Capé*).

Édition non indiquée au *Manuel* et fort bien imprimée.

Très-bel exemplaire, avec témoins.

582. OLIVIER DE CASTILLE. Oliuier de || Castille. (A la fin :) *Cy fine lhystoire de oliuier de castille Et de artus dulgarbe son loyal cõ||paignõ Et de helayne fille au roy dãgleterre & de henry filz de oliuier q̃ grãs || fais darmes firẽt en leur tẽps.*

Dieu leur pardoint & a tous trespassez. Amen. S. l. n. d. In-fol., goth., à longues lign., fig. s. bois; mar. rouge, doublé de mar. rouge, riche dentelle int., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

« Il est dit dans le prologue que *maistre Loys Garbin* (dit Cruise), *citoyen* « *et imprimeur de Genesue*, a été sollicité d'imprimer ce roman. Les carac- « tères sont, en effet, ceux des *Sept Sages de Rome*, imprimés par lui en « 1492 (Didot, *Catal. raisonné*, n° 319) ».

Exemplaire UNIQUE, de toute beauté, avec témoins et non lavé.

583. PALMERIN D'OLIVE. L'histoire de Palmerin d'Oliue, filz du roy Florendos de Macedone, et de la belle Griane... traduit iadis par vn Auteur incertain de Castillan en Françoys, mis en lumiere et en son entier, selon nostre vulgaire, par Ian Maugin, dit le petit Angeuin. *A Paris, pour Vincent Sertenas...* 1553. (A la fin :) *Nouuellement imprimé à Paris par Est. Groulleau, pour luy, Iean Longis et Vincent Sertenas Libraires.* In-fol., fig. s. bois; veau fauve, fil. à compart., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Curieuses figures sur bois; le dessin de plusieurs est attribué à Jean Cousin.

Très-bel exemplaire, réglé.

584. PALMERIN D'ANGLETERRE. Le premier [et le second] livre dv prevx, vaillant et tresvictorievx chevalier Palmerin d'Angleterre, filz dv roy dom Edoard... Traduit de Castillan en François par maistre Jacques Vincent, du Crest Arnauld en Dauphiné... *A Lyon, par Thibauld Payen*, M. D. LIII (1553). 2 part. en 1 vol. in-fol.; veau fauve, riches compart. à la Grolier, tr. dor. (*Hagué*).

Première édition. Magnifique exemplaire, très-grand de marges. H. : 0,329; celui de M. Yemeniz ne comportait que 315 mill.

d. *Romans de Rome la Grant, ou de l'Antiquité.*

585. JASON ET MÉDEE. Cest lhystoire du preux || et vaillant cheualier Ja=||son filz au noble roy Eson roy de Thebes, et de samye Medee... (A la fin :) ....*Nouuellement imprime a Paris par Alain Lotrian...* S. d. (entre 1532 et 1543). In-4, goth., fig. s. bois; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Capé*).

L'auteur de ce roman est Raoul Le Fèvre, dont le style a été retouché dans la présente édition.

Exemplaire Yemeniz, avec témoins.

586. TROIE LA GRANDE. Le recueil des hystoires de Troye. || Le premier volume du recueil des || stoires (*sic*) et singularitez de Troye la grande... Le tout cõpose par excellẽt hystoriographe... Raoul le feure... chapellain de... monseigneur Philippe duc de Bourgoigne. (A la fin :) *Finist le recueil... Imprime a Lyon par Anthoine du Ry, le second iour de Decembre. Lan mil cinq cens vingt & neuf* (1529). 2 parties en 1 vol. pet. in-fol., goth., fig. s. bois; mar. rouge, comp. à froid, fil., tr. dor. (*Duru*).

Très-bel exemplaire de cette édition rare, ornée de curieuses figures sur bois. Qq. racc.

587. FLORIMONT. Hystoire & ancienne || Cronicque de lexcellent roy Florimõt filz du noble Ma||taquas duc Dalbanie... (A la fin :) *....nouuellement imprimee pour Jehan longis... et fut acheuee dimprimer le vingtiesme iour Dauril. Lan mil cinq cens vingt huyt* (1528). In-4, goth., fig. s. bois; mar. brun, fil. à compart., tr. dor.

Première et rare édition d'un des plus rares romans de chevalerie.
Très-bel exemplaire, provenant de De Bure, Morel de Vindé et Yemeniz.

588. ALEXANDRE LE GRAND. ICy cõmence lhystoi=||re du tres vaillãt no||ble preux et hardy || roy Alixãdre le grãt || iadis roy & seigneur de tout le monde... (A la fin :) *..nouuellemẽt imprime a Lyon sur le rosne par Oliuier Arnoullet.* S. d. In-4, goth., à longues lignes, fig. s. bois; mar. rouge, fil. à riches compart., doublé de mar. bleu, orn. intér., tr. dor. (*Lortic*).

Magnifique exemplaire d'une édition extrêmement rare.

589. JUDAS MACHABÉE. Les excellẽtes magnifiques et triumphan||tes croniques. des treslouables et moult vertueux faictz de la saincte hystoire de bible du tres||preux et valeureux prince Iudas machabeus vng des .IX. preux tresuaillant iuif... (Au r° du dern. f. :)... *Imprime a Paris... pour Anthoine bon mere Imprimeur... & acomply ou moys Daoust. Lan de Salut Mil cinq Cens et .xiiii.* (1514). Pet. in-fol., goth., fig. s. bois; mar. La Vallière, compart. à froid, tr. dor. (*Bauzonnet*).

Première édition, rare, ornée de figures sur bois remarquables.
Exemplaire Cigongne, très-grand de marges. Racc. aux premiers ff.

590. (DESTRUCTION DE JERUSALEM.) *S. l. n. d.* (*Lyon, Guillaume Le Roy*, vers 1480). In-fol., goth., ff. non ch.,

sign. a-eij, à 24 et 25 lignes par page entière; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Padeloup*).

Édition imprimée avec les caractères du *Doctrinal du temps* de Michault. Le présent exemplaire est incomplet des ff. *a* et *eiii*, mais il est le SEUL CONNU. Grand de marges; celle du bas du dern. f. est rapportée. Racc.

591. LES SEPT SAGES DE ROME. Les sept sages de Rõme. (A la fin :) *Cy finist le present liure des sept* || *Sages de Romme. Imprime a Ge*||*neue. Lan* M.CCCC.XCiiii (1494). *Le* || *xxj iour de Iullet. Dieu en soit loue.* || *Amen.* In-fol., goth., de 52 ff. (le dern. blanc), fig. s. bois; veau fauve, compart. en or et en couleurs, tr. dor. et cis. (*Hagué*).

L'une des premières éditions. Elle est ornée de 50 gravures sur bois des plus intéressantes (voir Didot, *Catal. raisonné*, n° 320).

Superbe exemplaire, très-grand de marges, et L'UN DES DEUX CONNUS : le second est à la bibl. de l'Arsenal. Qq. racc.

592. (LES NEUF PREUX.) (A la fin :) *Cy fine le liure intitule le trium*=||*phe des neuf preux... Et* || *a este imprime en la ville dabbeuil*=||*le par Pierre gerard et finy le penul*||*time iour de may lan mil. quatre c̃s quatre vingtz sept* (1487). Pet. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, riches compart. en mosaïque, doublé de mar. bleu à comp. en mosaïque, tr. dor. et cis; étui de mar. La Vallière (*Lortic*).

Première édition, extrêmement rare. C'est le troisième livre imprimé à Abbeville.

Magnifique exemplaire, dans une superbe reliure.

593. Les neuf preux : || Nouuellement imprime a Paris. (A la fin :) *Imprime a Paris par Michel le noir... Et fut acheue le troiziesme iour de decembre. Lan mil cinq cens & sept.* (1507). In-fol., goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Seconde édition connue et presque aussi rare que la précédente d'Abbeville. Très-bel exemplaire, de la bibl. Cigongne. Les ff. Oiiii et Riiii sont transposés.

594. LES TROIS GRANDS. Les troys grans. (A la fin :) *Cy finent les troys grans. Cestassauoir* || *Alexandre. Pompee. et Charlemaigne.* S. l. n. d. In-4, goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil., doublé de mar. bleu à riche dentelle, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Seule édition connue de ce roman. Exemplaire UNIQUE et très-beau, sauf qq. racc. Charmante reliure. De la coll. Yemeniz.

e. *Romans d'aventures.*

595. GÉRARD DE NEVERS. Lhistoire de tres=‖ noble et cheualereux ‖ prĩce Gerad (*sic*) cõte ‖ de neuers ℭ de rethel ℭ de la ‖ vertueuse et tres ‖ chaste prĩcesse euriant de sauoye sa mye (au-dessous, la marque de Hemon le Fevre). (A la fin :)... *Noullement* (sic) *ỳprime a Paris Le .xxiij*e *De may. M. ccccc. xx.* (1520). *Pour Hemon le Feure...* In-4, goth., fig. s. bois; mar. rouge du Levant, fil. à fr., doublé de mar. bleu doré en plein à petits fers, tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Première édition connue. Elle est de toute rareté et M. Brunet n'en cite que le présent exemplaire qui provient de la coll. Solar. Un certain nombre de ff. soit remargés. La dorure des plats intérieurs est d'une grande richesse.

596. CLAMADES. (Au r° du dern. f.:) *Cy finist clamades liure tresexcellent ℭ pi‖teux Imprime a Vienne par maistre pierre ‖ schenck.* S. d. In-4, goth., à longues lignes; mar. vert, fil. à compart., tr. dor. (*Duru*).

SEUL EXEMPLAIRE CONNU de cette édition, mais incomplet du feuillet de titre et du cahier *d* tout entier composé de 8 ff. Une figure sur bois au v° du dern. f. De la coll. Yemeniz. Qq. racc.

597. VALENTIN ET ORSON. Lhystoire des deux nobles et vail=lans cheualiers Valentin ℭ Orson enfans de lempereur de Grece et ne ‖ pueux au treschrestiẽ roy de frãce Pepin... (A la fin :)... *Imprime a Lyon p Olliuier Arnoullet Lan Mil. ccccc. xxxix* (1539) ℭ *le xxj de Apuril.* In-4, goth., fig. s. bois; mar. La Vallière, riches comp. à la Grolier, tr. dor. (*Hagué*).

Édition extrêmement rare. Exemplaire avec témoins. Une piqûre de vers non bouchée, et une autre mal raccommodée.

598. ROBERT LE DIABLE. LA terrbile (*sic*) et mer=‖ueilleuse vie de Robert le Dyable ‖ filz du duc Haubert de Normãdie. ‖ Lequel en son cõmencemẽt estoit tres maul=uais : et apres fut nomme homme de Dieu. (A la fin :)... *Imprime nouuellement a Lyon : par Iean Canterel dit Motin, en la maison de feu Barnabe Chaussard :...* 1545. Pet. in-4, goth., fig. sur bois; mar. orange, compart. en or et à fr., tr. dor. (*Duru-Chambolle*).

Édition de toute rareté, non indiquée au *Manuel*. Très-bel exemplaire, avec témoins.

599. GUILLAUME DE PALERME. Lhystoire du noble et preulx vaillant cheualier Guillaume de Palerne (*sic*) & de la belle Melior... (A la fin :) *Imprime nouuellement a Lyon. Le viij de Iuing Mille. cccc. et lij* (1552) *par Oliuier Arnoullet.* Pet. in-4, goth., fig. s. bois, mar. brun; comp. à froid, tr. dor. (*Duru-Chambolle*).

Première édition connue, de toute rareté. M. Brunet ne cite que l'exemplaire de la bibl. de l'Arsenal. Celui-ci est très-beau, mais a le titre refait en fac-simile.

600. HUGUES CAPET. Ein lieplichs lesen vnd ein‖warhafftige Hystorij wie‖einer (d' da hiesz Hug Schapler vñ wz metzgers gschlecht) ein gewaltiger küng‖zu Franckrich ward... (A la fin :) *In dem iar M. Vc... disz bücchlin getrückt vna seliglichen geendet durch Hans Grüningern in der kaiserlichen fryen Statt Strasburg* (1500). In-fol., goth., fig. s. bois; mar. lie de vin, fil., ornem. en mosaïque sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Le texte original de la chanson de geste de *Hugues Capet*, composée vers 1340, n'a été publiée que de nos jours, par le marquis de La Grange (Paris, 1864, in-16), d'après le seul manuscrit connu. Il n'en existe aucune traduction en prose française, mais a été traduit en prose allemande vers 1440, par Élisabeth de Lorraine, comtesse de Vaudemont, mariée au comte de Nassau-Saarbruck. L'édition ci-dessus est la première de cette traduction publiée par Conrad Heindörffer. Elle est ornée de 36 grandes figures sur bois, et les exemplaires en sont presque introuvables. Celui-ci est magnifique et avec témoins.

601. MELUSINE nouuelle‖mẽt corrigee et im-‖primee a paris Par pierre le Caron-‖ (au-dessous, la marque de Jehan Petit). (A la fin :) *Cy finist lystoire de melusine nouuellement Imprimee a Paris par Pierre le Caron Demourant en la rue de la iuyrie*...S. d. (vers 1495). In-fol., goth., à longues lignes, fig. s. bois; cuir de Russie, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition fort rare de ce roman dû à la plume de Jean d'Arras.
Exemplaire grand de marges. Piq. de vers racc. et le dern. f. remargé.

602. (MELUSINA.) Das abenteürlich büch beweiset vns võ‖einer frawen genant Melusina... (A la fin :) *Getruckt vnd vollendt von Iohanni bämler zu Augspurg... Anno dñi* M. CCCC. LXXX. *iar* (1480). In-fol., goth., fig. s. bois; mar. rouge, riche dent., tr. dor. (*rel. angl.*).

« Édition non citée au *Manuel* de ce roman de chevalerie. Les gravures

« sur bois sont singulières par leur rudesse et leur extrême archaïsme. Elles « sont exécutées dans la manière des xylographes primitifs (Didot, *Catal.* « *raisonné*, n° 10). »

Cette traduction a été faite sur l'original français par Thüring von Ringgeltingen. Magnifique exemplaire, très-grand de marges.

603. GEOFFROY A LA GRAND DENT. Sensuyt les faitz et gestes des || nobles cõquestes de Geoffroy a|| la grãt dẽt seigneur de Lusignen (*sic*) || ꝙ sixiesme filz de Raymondin cõ||te dudict lieu ꝛ de Melusine. (A la fin :) *Imprime a Lyon sur le Rosne pres nostre dame de cõfort par Oliuier Arnoullet. Le. xxv. de Octobre. Mil.* CCCCC. *xlix* (1549). In-4, goth., fig. s. bois; mar. vert, fil., tr. dor. (*aux armes de* MARLBOROUGH).

La plus ancienne édition connue de ce roman. Elle est de toute rareté. Le héros du roman est Geoffroy II de Lusignan, fils de Geoffroy Ier et d'Eustache Chabot. D'après la légende, il aurait été fils de la fée Mélusine. C'était un fameux guerrier du milieu du XIIIe siècle; il eut même l'audace de se mettre en révolte contre le roi saint Louis.

604. BAUDOUIN DE FLANDRES. (Au r° du 5e f.:) Cy commence le liure||de baudoyn conte de flan||dres Et de ferrant filz au || roy de portingal qui apres || fut conte de flandres. (A la fin :)... *Impresse a lion sur le rosne & fini le douzeiesme iour du moys de nouembre lã courant mil iiii cens lxxviii* (1478) (par Barth. Buyer). Pet. in-fol., goth., à 2 col.; mar. rouge, riches compart., doublé de mar. bleu, avec riches orn. aux angles et au centre, tr. dor. (*Lortic*).

Première édition. Magnifique exemplaire, réglé. Piq. de vers racc.

605. PARIS ET VIENNE. Paris et la belle || Uienne. (A la fin :) *Cy finist lhystoire du tresuaillãt cheualier Paris et de la belle Vienne fille du daulphin de viennoys... Imprimee a Lyõ sur le rosne par Claude nourry alias le prince. Le. xxvi. iour de Auril. Lan. M. CCCCC. & xx.* (1520). In-4, goth., fig. s. bois; mar. bleu, comp., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Édition extrêmement rare. Exemplaire d'Armand Bertin, l'un des deux que signale le *Manuel*. Racc.

606. TROIS FILS DE ROIS. Sensuit le liure des || trois filz de Roys || cest assauoir de fra=||ce, || dangleterre, et descosse, lesquelz en leur ieu=||nesse pour la foy crestiẽne eurẽt de glorieuses vi||ctoires sur les turcz au seruice du roy de cecille || leq̃l fut fait apres vng des lecteurs de lempire. (A la fin:)...

Imprime nouuelle‖ment a Paris par Alain Lotriã Impri‖meur et libraire demourãt en la rue neuf‖ue nostre dame a leseigne de lescu d' Frãce. S. d. (entre 1532 et 1540). In-4, goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil., ornem. et tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition de toute rareté, non indiquée au *Manuel*.
Très-bel exemplaire. Les figures sont coloriées.

607. FLORENT ET LYON enfans || de lempereur de romme. || X. ca. (au-dessous, une grande grav. s. bois). (A la fin :) *Cy finist lhistoire de Flo‖rent et Lyon. Nouuellemẽt* || *imprime a Paris en la rue* ‖*Neufue nostre Dame a len‖seigne de lescu de France.* In-4, goth., à 2 col. de 39 lignes à la page, de 42 ff., fig. s. bois; mar. rouge jans., doublé de mar. rouge, doré en plein à petits fers, tr. dor. (*Capé*).

Première édition, non citée au *Manuel* et rarissime. Elle est sortie des presses d'Alain Lotrian, vers 1532-40.
Magnifique exemplaire, avec témoins.

608. HÉLÈNE DE CONSTANTINOPLE. Le Romant de la || belle Helaine de || Constantinople || Mere de Sainct Martin de Tours en Touraine, & de Saint Brice || son Frere. XI. Ca. *A Paris. Chez Simon Caluarin, rue Sainct Iacques a lenseigne de la Rose blanche couronnee.* S. d. In-4, goth., à 2 col.; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

La date de cette édition fort rare se rapporte à l'intervalle compris entre 1553 et 1593.
Exemplaire réglé, grand de marges. Qq. racc. De la bibl. Yemeniz.

609. BERINUS. Sensuyt la descript‖ion en forme de ro=‖mãt de lhystoire du || noble cheuallier Berinus. Et du vaillant, et tres || cheualereux chãpion Aygres de laymant son filz‖... Nouuellemẽt reduit de langaige incõgneu au vulgaire langage frãcoys... (A la fin :)... *Imprime nouuellemẽt a paris p Iehã Iannot* (sic)... In-4, goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. bleu, fil. à fr., tr. dor. (*Niedrée*).

On apprend par le privilége, imprimé au verso du frontispice, que ce livre a été achevé le 18 décembre 1521. C'est la plus ancienne édition de ce roman. Le *Manuel* n'en cite aucune adjudication.
Exemplaire Yemeniz. Le dern. f. est réparé.

610. LE CHEVALIER DORÉ. La plaisante et amoureuse histoire du cheuallier dore, et de la pucelle surnommee cueur dacier. (A la fin :).. *nouuellement imprimee* MDXLII (1542).

Pet. in-8, lettres rondes ; fig. s. bois ; mar. rouge, fil., doublé de mar. bleu, dent., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition rare de ce roman qui n'est qu'un épisode de celui de Perceforest. Exemplaire Yemeniz, couvert d'une élégante reliure.

611. PIERRE DE PROVENCE. Au nom de nostre || seigneur ihũcrist cy conmence listoi||re du vaillant cheualier || pierres filz du conte de || prouence et de la belle || maguelonne... Et fut || mis en cestui lãgage lan || mil CCCC ljjj en la ma||niere qui sensuit (par Bernard de Treviers). (A la fin :) *Cy finist le liure & lys||toire de pierre filz du cõ||te de prouẽce & de la bel||le maguelonne fille du || roy de naples. Deo gracias.* S. l. n. d. In-fol., goth., à 2 col.; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Édition imprimée avec les caractères dont s'est servi Bart. Buyer à Lyon vers 1478.

UNIQUE exemplaire complet, provenant des bibl. du prince d'Essling et d'Yemeniz. Il est magnifique de grandeur et de conservation ; les deux dern. ff. réparés dans les marges.

612. La belle Maguelonne. (A la fin :) *Cy finist le liure et hystoire de Pierre filz du conte de Prouence, et de la belle Maguelonne fille du roy de Naples. Imprime a Rouen, par Richard Goupil. Pour Michel Angier Libraire & relieur de luniuersite de Caen, demourant audit lieu... Pour Iehan Mace libraire : demourant a Rennes,... Et pour Richard Mace : demourant a Rouen...* S. d. (vers 1530). Pet. in-4, goth.; mar. vert, fil., riche dent., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Édition extrêmement rare. Exemplaire d'Armand Bertin. Très-pur.

613. GUERIN MESQUIN. Le premier liure de Guerin Mesquin. || La tresioyeuse plaisan||te ⁊ recreatiue hystoire des faitz, gestes, triumphes || ⁊ prouesses du tres preulx ⁊ vaillat cheualier Gue=||rin par aduent nomme || Mesquin filz de Millon de || Bourgõgne, prince de Tarante, ⁊ en son temps roy || Dalbanye... traduyct || de vulgaire Italien en langue Francoyse. Par hõ=||neste personne Jehan Decuchermoys... *On les vend a Lyon en la boutic=||que de Romain Morin.* (A la fin :)... *acheue de Imprimer le. xvi. de Auril. Mil. ccccc. et. xxx.* (1530) *par Oliuier Arnoullet.* Gr. in-4, goth., fig. s. bois ; mar. rouge, riches comp. à la Grolier, doublé de mar. orange, dent. à feuill., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition, fort rare.

A la suite de la souscription, on lit : *Sensuyt aulcun brief traicte du voyage*

de Hierusalem de Rome. Et de Mõsieur sainct Nycolas de bar en Poullie. Le titre de ce traité porte : *Sensuyt le sainct voyage de Hierusalem;* il occupe les 6 derniers ff.

Magnifique exemplaire, très-pur et avec témoins.

614. GÉRILÉON D'ANGLETERRE. Le premier livre de la plaisante et delectable histoire de Gerileon d'Angleterre... Nouuellement mis en François par Estienne de Maison-nevfve Bordelois. *A Paris, Par Iean Borel*, 1572. Pet. in-8, de 156 ff.; veau fauve, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Première et rare édition de ce roman. Elle ne contient que le premier livre. Très-bel exemplaire.

615. Le premier [et le second] livre de la plaisante et delectable histoire de Gerileon d'Angleterre... *A Paris, Chez Iean Houzé*, 1586. 2 vol. pet. in-8; mar. rouge, fil. orn., tr. dor. (*Mackenzie*).

Première édition complète, contenant les deux livres. Elle est extrêmement rare.

Très-bel exemplaire, non lavé, provenant des doubles de la bibl. du roi.

616. THESEUS DE COLOGNE. LHystoire Tresre-creatiue : traictant || des faictz ℭ gestes || du Noble ℭ vaillant Cheualier Theseus de Coulongne... *A Paris. Pour Jehan Bonfons.* S. d. 2 t. en 1 vol. in-4, goth., à 2 col.; veau fauve, fil., tr. dor. (*Padeloup*).

Bel exemplaire d'un roman qui n'a eu que deux éditions. Fort rare.

f. *Chroniques romanesques.*

617. BERTRAND DU GUESCLIN. Bertrand du guesclin. (A la fin :) *Cy finist le liure des faiz de messire Bertrand du guesclin cheualier Jadiz connestable de france et seigneur de longueuille* . S. l. n. d. In-fol., goth., à 2 col., de 35 lignes, de 88 ff., sign. a-o, fig. s. bois; mar. rouge, fil. à froid, doublé de mar. vert, riche dent., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Première édition, fort rare. Les caractères paraissent appartenir à l'un des premiers imprimeurs lyonnais du XVe siècle.

Magnifique exemplaire, provenant d'Armand Bertin. Le dernier f., contenant la même gravure sur bois que celle qui se trouve au vo du 1er f., est refait.

618. Bertrand du Guesclin. Les prouesses et vaillãces du || preux et vaillãt cheualier Ber||trand du Guesclin. Iadis con||nesta-

ble de France... (A la fin :)... *Imprime nouuellemẽt a Lyon par Oliuier Arnoullet. Et fut acheue le. xviii. iour de May. Mil. CCCCC. & xxix* (1529). Pet. in-4, goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Édition presque aussi rare que la précédente. Très bel exemplaire, avec témoins. De la bibl. du prince d'Essling.

B. Romans de divers genres, Contes, Nouvelles, etc.

619. (LA SALLE, Ant. de.) LHystoyre et plaisante cronicque || du petit Iehan de saintre, de la ieune dame des belles cousines sans || autre nom nommer, auecques deux autres petites hystoires de mes||sire Floridan et la belle Ellinde, et l'extraict des cronicques de flandres... (A la fin :)... *Nouuellement Imprime a paris par Michel le noir... Le quinziesme iour de Mars. Lan mil cinq cens & xvii.* (1517). Pet. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, comp. à la Grolier, doublé de mar. bleu, rich. orn. int., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition connue de ce joli roman; elle est aussi la plus rare et la plus recherchée. L'exemplaire du duc de La Vallière a été vendu 3,455 fr. chez Solar. Celui-ci est grand de marges et d'une conservation parfaite.

620. (LA SALLE, Ant. de.) Lhystoire ꝛ cronic||que du petit le-hã de saintre ꝛ de la ieune dame des belles cousines... *A Paris. Pour Jehan bonfons... rue neufue nostre Dame a Lenseigne sainct Nicolas* (1553). Pet. in-4, goth., à 2 col.; mar. bleu, fil. à fr., doublé de mar. rouge, riche dent., tr. dor. (*Duru*).

Édition rare. La date de 1553 se trouve dans une souscription qui précède la table.

Exemplaire très-pur, mais avec de petites marges.

621. JEHAN DE PARIS. Sensuyt ung tres-|| beau ꝛ excellẽt ro || mant nomme Jehan de Paris Roy de France||... (Au v° du dern. f. :) *Cy finist... Imprime nouuellement a Lyon par Pierre de saincte Lucie, dict le Prince pres nostre dame de Confort.* S. d. (avant 1532). Pet. in-4, goth., à longues lignes, fig. s. bois; cuir de Russie, fil., tr. dor. (*aux armes d'*UTTERSON).

Nous avons dit plus haut (n° 47), en décrivant un important manuscrit de *Jehan de Paris*, que c'est un des meilleurs et des plus anciens romans français dans le genre comique. Depuis que M. de Montaiglon a établi avec beaucoup de probabilité que le sujet de cette charmante œuvre littéraire est le

mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne, il ne convient plus de la classer aux romans de chevalerie : elle est absolument originale et ne doit rien aux chansons de geste.

L'édition ci-dessus est la plus ancienne que l'on connaisse de ce roman. Elle est extrêmement rare et il y a une trentaine d'années on en ignorait même l'existence.

Très-bel exemplaire, avec témoins. De la coll. Yemeniz.

622. Les cent nouuelles, nou||uelles. Contenant en soy || Cẽt chapitres et hystoires, ou nou||ueaulx comptes plaisans ꝛ recrea|| tiz (*sic*) pour deuiser en toutes compai||gnies par ioyeusete. (Au r° du dernier f. :) *Cy finissent lès cẽt uouueaux* (sic) *comptes des cent nouuelles nouuelles.... Imprimes a paris Par Iehan trepperel Imprimeur et libraire...* S. d. (entre 1491 et 1511). In-4, goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. brun jans., tr. dor. (*rel. angl.*).

Édition fort rare, imprimée par Jean Ier Trepperel. C'est sans doute la plus ancienne dans le format in-4°.

Exemplaire très-pur, de la bibl. Solar.

623. Les Cent nouvelles nouvelles... *Cologne, Gaillard,* 1701. 2 vol. pet. in-8, front. et fig. en taille-douce; mar. citron, fil., tr. dor. (*Derome*).

Édition recherchée pour les figures de Romain de Hooge. Très-bel exemplaire, avec les vignettes tirées à part.

624. Le droict che||min de Lopi-||tal, Et de ceulx qui en || sont possesseurs ꝛ heritiers. *S. l. n. d.* In-8, goth., de 8 ff.; mar. violet, fil., tr. dor.

Pièce en prose terminée par quatre vers. Fort rare.

Exemplaire avec témoins au bas, mais mal rogné en tête. De la bibl. Yemeniz.

625. (RABELAIS.) La vie inestimable du grant Gargantua, pere de Pãtagruel, iadis cõposee par L'abstracteur de quinte essence. Liure plein de pantagruelisme M.D.XXXVII. *On les vend a Lyon chés Francoys Iuste, deuant nostre Dame de confort.* In-16, goth., de 119 ff. ch.; mar. citron, orn. sur les plats, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition fort rare, qui reproduit celle de 1535, la plus ancienne connue avec date de ce premier livre de Rabelais.

Très-bel exemplaire, réglé, ayant appartenu à Madame de POMPADOUR dont les armes, qui étaient sur l'ancienne reliure, ont été adaptées à l'intérieur de la nouvelle.

626. (RABELAIS.) La vie tres hor||rifiqcque du grand Gargan-||tua, pere de Pantagruel || iadis cõposee par M. || Alcofribas abstrac-||teur de quinte || essence. Liure plein de Pantagruelisme. M. D. XLII. *On les vend a Lyon chez Francoys Juste, deuãt nostre dame de Cõfort.* (A la fin :) *Imprimé a Lyon par Frãcoys Juste.* — Pantagruel, || Roy des Dipsodes, restitue || a son naturel, auec ses faictz || et prouesses espouenta||bles : cõposez par feu || M. Alcofribas || abstracteur || de quinte || essence. M.D.XLII. *On les vend a Lyon chez Francoys Juste...* — 2 part. en 1 vol. in-16, goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à comp. dor. à petits fers, doublé de mar. citron, dent., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition de toute rareté, dont il est extrêmement difficile de trouver les deux parties.

Magnifique exemplaire, très-grand de marges, couvert d'une délicieuse reliure. Il provient des bibl. de Clinchamp, Solar, Double et Desq. H. : 0,103.

627. (RABELAIS.) La Plaisante et ioyevse histoyre du grant Geant Gargantua. Prochainement reueue, et de beaucoup augmentee par l'Autheur mesme. *A Lyon, chez Estienne Dolet,* 1542. — Pantagruel, roy des Dipsodes, restitvé à son naturel.... Plvs Les merueilleuses nauigations du disciple de Pantagruel dict Panurge. *A Lyon, chés Estienne Dolet,* 1542. — 2 tom. en 1 vol. in-16, fig. s. bois; mar. vert, rich. orn. sur les plats, tr. dor. (*Niedrée*).

Édition précieuse et rarissime, dont on trouve difficilement les deux parties ainsi réunies.

Très-bel exemplaire, bien complet.

628. RABELAIS. Le Qvart livre des faictz et dictz Heroïques du bon Pantagruel. Composé par M. Francoys Rabelais docteur en Medicine. Auec priuilege du Roy. 1552. (A la fin :) *A Rouen, par Robert Valentin, Libraire.* In-16; mar. citron, fil., tr. dor. (*Capé*).

L'une des premières éditions de ce livre complet. Joli exemplaire. Un certain nombre de ff. habilement remargés en tête.

629. (RABELAIS.) La plaisante et ioyevse histoyre du grand Geant Gargantua... — Second livre de Pantagruel... — Tiers liure des Faictz.... du noble Pantagruel. *Valence, Claude La Ville,* 1547. 3 tom. en 1 vol. in-16, fig. sur bois; mar. brun, fil. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Contrefaçon, faite au commencement du XVIIe siècle, de l'édition de Valence.

Très-bel exemplaire.

630. RABELAIS. Les OEvvres de M. François Rabelais, Docteur en Medecine. Contenant cinq liures de la vie, faictz et dicts Heroiques de Gargantua, et de son filz Pantagruel. Plvs la prognostication Pantagrueline, auec l'Oracle de la diue Bacbuc, et le mot de la Bouteille... Le tout par M. François Rabelais. *A Lyon, Pour Pierre Estiard*, 1574. 3 tom. en 1 vol. in-16; mar. bleu, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

La troisième partie porte au titre cette adresse : *A Anvers, par François Nierg*, 1573. Très-bel exemplaire.

631. CRÈNNE (Helis. de). Les OEvvres de ma dame Helisenne de Crenne... A sçauoir, Les angoisses douloureuses qui procedent d'amours. Les Espistres familieres et Inuectives. Le songe de ladicte dame. Le tout reueu et corigé de nouueau par elle. *A Paris, par Est. Grouleau*, 1551. In-16, fig. s. bois; mar. orange, fil. à comp., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

La première vignette est la même que la 28e du délicieux petit volume intitulé *l'Amour de Cupido et Psiché* dont les ravissantes gravures sur bois ont été exécutées d'après Jean Cousin.

Charmant exemplaire.

632. MARGUERITE D'ANGOULÊME. L'Heptameron des Novvelles de tresillvstre et tres excellente princesse Margverite de Valois, Royne de Nauarre... *Paris, Gilles Robinot* (1559). (A la fin :) *Imprimé à Paris, par Benoist Preuost*... 1559; mar. La Vallière clair, fil., riches compart. semés de marguerites, doublé de mar. orange à riches ornem., tr. dor. (*Hardy-Mennil* et *Marius Michel*).

Édition originale des 72 nouvelles; c'est la même dont il y a des exemplaires avec les adresses de V. Sertenas ou de J. Cavellier. Elle est extrêmement rare.

Exemplaire grand de marges, très-pur, sauf. racc. au titre. H. : 0,221.

633. MARGUERITE D'ANGOULÊME. L'Heptameron || des nov-|| velles de || tresillv||stre et || tres||excellen||te prin-||cesse, Margverite || de Valois, || royne de Navarre. *Imprime* (sans lieu d'impression ni nom de libraire) *M.D.LX.* (1560). In-16, de 16 ff. et 726 pp.; mar. rouge jans., tr. dor.

De toute rareté. M. Brunet dit : « Édition peu connue, décrite par Ebert », et il n'en cite aucune adjudication.

Très-bel exemplaire, avec témoins. Qq. marges restaurées.

634. MARGUERITE D'ANGOULÊME. Les Nouvelles de Marguerite, Reine de Navarre. *Berne, Nouvelle Société typographi-*

que, 1780-81. 3 vol. in-8, avec fig. gr. par de Longueil, etc., d'après Freudenberg, et front. et culs de lampes d'après Dunker; mar. bleu, fil., tr. dor.

Magnifique exemplaire, avec témoins. Très-jolies épreuves.

635. LA FONTAINE. Les Amovrs de Psiché et de Cupidon, par M. de La Fontaine. *Paris, Cl. Barbin*, 1669. In-8; veau brun (*anc. rel.*); étui de mar. La Vallière (*Lortic*).

Première édition et la seule publiée du vivant de l'auteur. Elle contient aussi en original le poème d'Adonis qui est le complément naturel du précédent.

Précieux exemplaire comme ayant appartenu à LA FONTAINE lui-même qui a écrit sur les marges de nombreux changements qu'il voulait introduire dans son œuvre. Beaucoup de vers sont remplacés par d'autres. Les corrections de style sont de peu d'importance; elles sont rares surtout dans le texte en prose, texte qui avait été très-travaillé, et en effet, La Fontaine avoue dans sa préface que la Prose, bien qu'elle soit la langue naturelle des hommes, lui a coûté autant que ses vers. La modification la plus considérable dans cette partie se trouve à la p. 34 où le poëte a biffé 10 lignes commençant par : « Cela devoit estre beau », et a écrit en marge : « *Ostez cela dans une réimpression* ».

Cette réimpression ne fut faite que longtemps après sa mort, et le nouvel éditeur n'avait pas à sa disposition les corrections indiquées par l'auteur dans le présent exemplaire, corrections qui demeurent entièrement INÉDITES.

636. FÉNELON. Suite du quatriéme livre de l'Odyssée d'Homere, ou les Avantures de Telemaque fils d'Ulysse. *A Paris, chez la veuve Claude Barbin*, 1699. In-12; mar. citron, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale de la première partie du Télémaque.
Très-bel exemplaire.

637. FÉNELON. Les Avantures de Telemaque fils d'Ulysse ou Suite du quatrieme livre de l'Odyssee d'Homere. *Suivant la copie de Paris à la Haye chez Adrian Moetjens*, 1699. 5 part. en 3 vol. in-12; mar. citron, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

La première partie est de la deuxième édition faite sur celle de Paris, avant la rectification des titres courants; les quatre parties suivantes sont en éditions originales. La IIe suite du t. II a été transposée à la reliure avant la 1re suite du même vol.

Exemplaire aux armes de la comtesse DE VERRUE; le premier volume est notablement plus court que les deux autres.

638. FÉNELON. Les Avantures de Télémaque, fils d'Ulysse. Par feu Messire François de Salignac de la Motte Fenelon... Pre-

miere édition conforme au Manuscrit original. *Paris, Florentin Delaulne*, 1717. 2 vol. in-12, portrait et fig. s. cuivre; veau fauve, fil., tr. dor.

La plus belle de toutes les anciennes éditions de Télémaque.
Exemplaire grand de marges et très-pur.

639. FÉNELON. Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse, par M. de Fénelon. *Paris, de l'Imprimerie de Monsieur* (*P. Fr. Didot jeune*), 1790. 2 vol. gr. in-8, portr. et fig. en taille-douce; mar. rouge, fil. à compart., doublé de tabis, tr. dor. (*Bozérian*).

Exemplaire sur papier de Hollande, avec les figures de Marillier avant la lettre.

640. La Fluste de Robin en laquelle les chansons de chasque mestier s'egaient, vous y apprendrez la maniere de iouër de la fluste, ou bien de vous en taire avec traitz de paroles dignes de vostre veuë si les considerez. *S. l. n. d.* Pet. in-8; mar. vert, fil., tr. dor. (*Simier*).

Facétie d'une rareté extrême, écrite vers la fin du XVII^e^ siècle. Exemplaire ayant appartenu successivement à Charles Nodier, au prince d'Essling et à J.-Ch. Brunet.

641. (MONTESQUIEU.) Le Temple de Gnide. Nouvelle édition avec figures gravées par N. Le Mire d'après les dessins de Ch. Eisen. Le texte gravé par Drouet. *Paris, chez le Mire, graveur*, 1772. Gr. in-8; veau éc., fil., tr. dor. (*Derome*).

Très-bel exemplaire. La 2^e^ pl. de *Céphise* (p. 103) est de premier tirage, avec la légende : *Embrassez-moi...*

2. *Romans, Contes, etc., étrangers.*

642. LEONE. Leon hebriev (Abarbanel) de l'amovr (traduit par Ponthus de Thyard). *A Lyon, par Iean de Tovrnes*, 1551. 2 t. en 1 vol. in-8; mar. noir, riches compart., tr. dor. (*anc. rel.*).

Exemplaire aux chiffres couronnés de LOUIS XIII et d'ANNE d'AUTRICHE. Au milieu des plats, on a frappé les initiales H. D.
Le dernier f. (fin du privilége) a été arraché; un mot coupé au titre.

643. BOCCACCIO. Il Decamerone de M. Giovanni Boccaccio, novamente corretto con tre novelle aggivnte. (A la fin :) *Impresso in Vinegia nelle case d'Aldo Romano, et d'Andrea Aso-*

lano suo socero nell' anno M. D. XXII. Del mese di Nouembre. Pet. in-4; mar. rouge du Levant, fil. et compart. à froid, avec l'ancre Aldine sur les plats, tr. dor. (*Capé*).

Édition à la fois belle, rare, et recherchée.
Magnifique exemplaire, très-pur.

644. BOCCACE. Le Décameron de Jean Boccace (trad. par Ant. Le Maçon). *Londres* (*Paris*), 1757. 5 vol. in-8, fig.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Derome*).

Cette édition renferme ensemble 116 pl. et autant de vignettes d'après les dessins de Gravelot, Boucher, Eisen et Cochin. Très-belles épreuves.

645. BOCCACE. Fflammette (*sic*) cõplainte des tristes amours de Flãmette a son amy Pãphile, Translatee Ditalien en vulgaire francoys. On les vend a Lyõ par Claude Nourry, dict le Prince : pres nostre dame de Cõfort. *Lyon, Cl. Nourry*, 1532. Pet. in-8, goth., fig. sur bois; mar. rouge, fil., tr. dor.

Rare. Très-bel exemplaire.

646. (CAVICEO, J.) Le Peregrin. Dialogue tres elegãt intitule le Peregrin traictãt de lhonneste ꝛ pudique amour cõcilie par pure ꝛ sincere vertu traduict de vulgaire Italien en langue Frãcoyse par maistre Frãcoys dassy... (A la fin :)..... *Imprimez a Lyon par Claude nourry dict Le prince. Lan de grace Mil cinq cens vingt et huyt.* (1528). *Le. xx. du moys Dauril.* In-4, goth., front. et fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Volume fort rare, que M. Brunet ne cite que d'après le catal. La Vallière. Très-bel exemplaire.

647. (PORTO, Luigi da.) Hystoria Nouellamente Ritrovata di due nobili Amanti : Con la loro Pietosa Morte : Interuenuta gia nella Citta di Verona. Nel tempo del Signor Bartholomeo dalla Scala. (A la fin :) *Qui Finisse lo infelice Innamo-‖ramento di Romeo Montecchi‖ Et di Giulietta Capelletti.‖ Stampata in la inclit‖ta citta di Venetia‖ Per Benedetto‖ de Bendoni.* S. d. Pet. in-8, de 32 ff. n. chiff., sign. A.-D; mar. La Vallière, riches compart. à pet. fers, tr. dor. (*Hagué*).

Ce volume anonyme est de Louis da Porto. C'est la première édition de la nouvelle ayant pour sujet les amours de Roméo et de Juliette. Elle est de toute rareté : d'après les renseignements que nous tenons de l'obligeance de M. Eug. Piot on n'en connaît que l'exemplaire de la bibl. Palatine et celui de la bibl. Trivulce.

Le titre est imprimé en rouge et en noir, et contient la marque de l'imprimeur, avec les initiales A B; elle est accompagnée de ces mots : *Iustus vt Palma Florebit.* L'épitre dédicatoire est adressée : *Alla bellissima et leggiadra Madonna Lucina Sauorgnana.*

Très-bel exemplaire.

648. PICCOLOMINI. Lystoire || de deux || vrays a||mãs eu||rial ꝛ lu||cresse. (*Au r° du 2e f. :*) Sensuyt listoire de eurial ꝛ lucresse cõ||pillee par enee siluius ꝛ trãslatee de latin || en francoys par maistre antitus chappel||lain de la saïcte chappelle aux ducz d' bour||goigne a digon a la priere ꝛ reqste des da-||mes. *S. l. n. d.* In-8, goth., de 48 ff. non chiff., à 29 ou 30 lign. par page, sign. a f. par 8, fig. sur bois; mar. La Vallière clair, compart. or et noir à la Grolier, tr. dor. (*Niedrée*).

Édition excessivement rare d'une traduction moitié en vers, moitié en prose. M. Brunet ne paraît pas l'avoir connue, mais il en cite une qui porte le même titre, édition également *s. l. n. d.*, avec cette seule différence qu'elle est in-4 et compte 2 ff. de moins que celle-ci.

Le titre est orné d'une grande initiale historiée. Au verso on voit une vignette représentant les deux amants. Le dessin en est assez ferme et correct, et la gravure sort déjà du genre imagerie. Les autres petites figures, souvent répétées, sont légèrement ombrées au trait; presque toutes elles ont été faites exprès pour cet ouvrage.

Superbe exemplaire, acheté 1000 fr. à la vente Yemeniz.

Voir notre manuscrit n° 28 pour le texte original de ce roman qu'on a l'habitude de classer parmi les romans de chevalerie, et bien à tort on devrait savoir que l'auteur y a retracé, sous des noms imaginaires, l'histoire touchante des amours de son ami Gaspard Schlick, chancelier de l'empereur Sigismond, et d'une noble dame de Sienne.

649. (ARÉTIN.) Le liure des deux amans || Guisgard ꝛ sigismunde. (A la fin :) *Imprime a paris ꝑ Michel le noir libraire demourãt sur le pont Saint Michel a lymaige saint Iehan leuangeliste.* S. d. Pet. in-4, goth., de 14 ff. non ch., fig. s. bois; mar. orange, milieu en mosaïque, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Traduction du latin de Léonard Arétin, par Jehan Fleury, dit Floridus, en vers français.

Édition fort rare. Très-bel exemplaire provenant de De Bure, puis de la coll. Double.

650. POLINDO. Historia del inuencible cauallero don Polindo hijo del rey paciano, Rey de Numidia.... (A la fin :) *Fue impressa la presente historia en la... cibdad de Toledo a diez de abril de mill & quinientos & veynte & seys años* (1526). In-4, goth., à 2 col., de 162 ff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Roman de chevalerie de toute rareté. Il manquait à la riche collection de V. Salvà, et il ne se trouve dans aucune bibliothèque de Paris. Il commence par le titre rapporté ci-dessus, au haut du 1er f., signe aij. Le f. précédent, qui manque ici, était-il blanc ou offrait-il un titre court, suivi d'une gravure sur bois, ce qui arrive souvent dans cette classe de livres : c'est ce qu'il nous a été impossible de savoir, personne n'ayant encore complètement décrit ce volume.

Très-bel exemplaire, de la bibl. du roi LOUIS-PHILIPPE.

651. CERVANTES (M. de). El Ingenioso hidalgo don Qvixote de la Mancha. Compuesto por Miguel de Ceruantes Saauedra.... *Año* 1608. *En Madrid, Por Iuan de la Cuesta. Vendese en casa de Francisco de Robles, librero del Rey ñro señor.* — Segvnda parte del Ingenioso hidalgo.... *Año* 1615. *En Madrid*, etc. — 2 vol. pet. in-4; mar. olive, tr. dor.

La première partie est de la deuxième édition; la seconde est en édition originale. La reliure de cette dernière est aux armes et au chiffre de DE THOU; on a relié le premier volume à l'imitation de celle-ci et on a appliqué au milieu les deuxièmes armes de de Thou, empruntées à un autre ouvrage. Ces deux volumes sont aujourd'hui fort rares.

Très-bel exemplaire, avec témoins.

652. CERVANTES. Los Trabaios de Persiles, y Sigismvnda, Historia Setentrional, por Migvel de Cervantes Saavedra.... *Año* 1617 : *En Madrid. Por Iuan de la Cuesta. A costa de Iuan de Villarroel mercader de libros en la Plateria.* (Au v° du dern. f.:)... *En Madrid. Por Iuan de la Cuesta. Ano M. DC. XVII.* In-4, de 6 ff. prél. et 232 ff. ch.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Hardy*).

Première édition, de toute rareté. Très-bel exemplaire, avec témoins.

653. CERVANTES. Novelas exemplares de Migvel de Ceruantes Saauedra. *Milan, Juan Baptista Bidelo*, 1615. Pet. in-12, de 12 ff. prél. et 763 pp.; mar. rouge ancien, milieu, tr. dor. (*Lortic*).

Édition rare. Magnifique exemplaire, très-pur, avec témoins.

VI. EPISTOLAIRES ET POLYGRAPHES.

654. VICTORIUS. Petri Victorii variarvm lectionvm libri XXV. *Florentiæ, exc. Laurentius Torrentinus* (1553). In-fol.; veau brun, riches comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

Première édition. C'est dans ce volume (p. 313) qu'on a imprimé pour la première fois une ode d'Anacréon.

Exemplaire, couvert d'une superbe reliure faite pour Th. MAIOLI, avec son nom et sa devise (voir la reproduction au catalogue illustré).

655. GASPARINUS [Barziza]. Gasparini pergamensis clarissimi oratoris, epistolar. liber fœliciter incipit. (A la fin :)

Primos ecce libros quos hæc industria finxit
Francorum in terris ædibusque atq. tuis ;
Michael, Vdalricus, Martinus q. *magistri*
Hos impresserunt : ac facient alios.

S. d. In-4; mar. rouge du Levant, comp. à la Grolier, tr. dor. (*Thompson*).

PREMIER LIVRE IMPRIMÉ A PARIS, en 1470, sous la direction de Guillaume Fichet et avec le concours de Jean de la Pierre (consulter un chapitre fort curieux consacré à ce volume par M. Madden dans ses *Lettres d'un bibliographe*; Ve Série; Paris, 1878, in-8).

Très-bel exemplaire. Racc. dans le coin des quatre premiers ff.

656. PLVTARCHI Cheronæi... Vitæ comparatæ illustrium virorũ Græcorum e Romanorum... Hermanno Cruserio I. C. interprete. *Lugduni, apud Antonium Gryphium*, 1566-67. 3 vol. in-12. — Thesavrvs Plvtarchi... super moralia opera... Autore Francisco Le Tort Andegauo... *Parisiis, apud Ioannem Poupy*, 1577. 2 tom. en 1 vol. in-12. — Ensemble 4 vol., les trois premiers en mar., rouge, le quatrième en mar. vert, riches comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

Exemplaire ayant appartenu à la reine MARGUERITE DE VALOIS, couvert d'une délicieuse reliure dont les plats et le dos, dorés en plein, sont semés de lis et de marguerites. Sur le plat supérieur de chaque volume, se trouvent ses armes; sur le plat opposé, un pied de marguerite entouré de la devise : *Expectata non eludet* (voir la reproduction au catalogue illustré).

On attribue l'exécution de ces bijoux de reliure, dont la princesse bibliophile faisait couvrir les volumes de sa collection, à Clovis Ève, relieur d'Henri IV. Ce qui est exceptionnel, c'est de rencontrer un ouvrage en plusieurs volumes, comme celui-ci, relié de cette façon.

Conservation parfaite. De la coll. L. Double.

657. BEMBO. Petri Bembi de Aetna ad Angelvm Chabrielem liber. (A la fin :) *Impressvm Venetiis in ædibvs Aldi Romani mense febrvario anno. M. V. D.* (1495). In-8, de 30 ff. non chiff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

« C'est une des plus belles impressions d'Alde, et le premier ouvrage « tout latin sorti de ses presses... Le sujet du dialogue intitulé l'*Aetna* est le « voyage fait en Sicile par Pierre Bembo, avec un ami, pour assister à une « éruption de ce volcan. Bembo y rappelle le souvenir des heureux moments « qu'il a passés à Messine, près de Constantin Lascaris, dont il admire le « goût passionné pour les arts, l'éloquence et la philosophie sublime (Didot, « *Alde Manuce*, p. 77). »

M. Brunet assure qu'il s'est conservé un très-petit nombre d'exemplaires de ce volume intéressant : celui-ci est magnifique.

HISTOIRE

I. GÉOGRAPHIE. VOYAGES.

658. POMPONIUS mela de totius Orbis descriptione... (marque de Jehan Petit). (A la fin :) *Anno. Salutiferæ incarnationis.* M. D. VII. *Decima die Ianuarii. Impressũ est hoc opus per Egidiũ Gormũtium et per Torinum Bituricum diligentiss. recognitum. Parrhisiis.* (au-dessous, la marque de Gilles de Gourmont). Pet. in-4; veau fauve, riches compart., tr. dor. (*Hagué*).

En tête de ce rare volume, se trouve une dédicace de Tory à Philibert Babou, depuis cardinal. Le dessin des plats de la reliure a été habilement composé dans le style de l'ornementation des livres de Geoffroy Tory, avec l'emblême du *Pot cassé* au milieu.

659. ANTONINUS. Itinerarium prouinciarum omniũ Antonini Augusti... *Venale habetur ubi impressum est, in domo Henrici Stephani e· regiõe schole Decretorum Parrhisiis.* (1512). In-16; mar. rouge, comp., doublé de tabis, tr. dor. (*Simier*).

Première édition, donnée par Geofroy Tory d'après les manuscrits de Christophe de Longueil. Elle est fort rare. Très-bel exemplaire, avec le nom de C. A. Walckenaer frappé en or à l'intérieur de la reliure.

660. BREYDENBACH. Des sainctes peregrinations de iherusalem et des auirons et des lieux prochains. Du mont de synay et la glorieuse Katherine (tiré du latin de Bernard de Breydenbach, par Frère Nicole le Huen). (A la fin :).... *Imprime a Lyon par hõnestes hõmes Michelet topie de pymont : & Iaques heremberck dalemaigne demourant audit lyon. Lã de nostreseigne*r *Mille .cccc. quattre vĩgtz & huictz* (1488) *et le xxvii de nouẽbre.* In-fol., goth., à longues lignes, de 130 ff.; fig. s. bois et en taille douce; mar. La Vallière, compart. à la Grolier à fr., doublé de mar. bleu, dent., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition française de cet ouvrage curieux qui est aussi le premier où figure un alphabet arabe et un petit glossaire turc. Elle est fort rare. Pour les gravures sur bois dont elle est ornée, voir Didot, *Catal. raisonné,*

nº 463. Elle contient en outre sept planches de vues, dont une de Jérusalem, gravées en taille-douce.

Magnifique exemplaire, très-grand de marges (H. : 0,291). La première planche (*Venise*), dont il n'y a ici qu'un fragment de l'original, a été admirablement reproduite par M. Pilinski.

661. BREYDENBACH. Le grant voyage de hie||rusalem diuise en deux || parties. En la premiere est traicte des peregrinations de la saincte ci||te de Hierusalem, avec les a, b, c, des lettres grecques, caldees, hebraicques || et arabicques, auec aucuns langaiges des turcz trãslatez en frãcois..... *Imprime a Paris pour Francois regnault...* (A la fin :)... *Imprime... le .xx^e. iour de mars Lan mil cinq cens. xxii* (1522). 2 part. en 1 vol. in-4, goth., fig. s. bois; mar. rouge, riches compart., tr. dor. (*Lebrun*).

« Ouvrage orné de 48 figures sur bois dont 4 grandes. Une ou deux seu-
« lement sont copiées de l'édition de Lyon, 1488. L'édition de Regnault,
« moins remarquable sous ce rapport que celle-ci, contient néanmoins des
« additions considérables, dans la seconde partie, au texte primitif (Didot,
« *Catal. raisonné*, nº 599). »

Fort rare. Très-bel exemplaire.

II. HISTOIRE UNIVERSELLE.

662. CHRONIQUES DE FRANCE, dites de Saint-Denis. Le pre||mier [le second, le tiers, le quatriesme] vollume De la mer || des hystoires & croniques || de france. (A la fin du 1^er^ vol. :) *Cy fine le premier vollume...: Et fust acheue de imprimer le dernier iour Doctobre Mil cinq cens et dixsept* (1517) *pour Galliot du pre, librayre...* 4 vol. gr. in-4, à 2 col., fig. s. bois; mar. bleu, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Le 2^e^ vol. a cette souscription : *Imprime nouuellement a Paris Lan mil cinq cens. xvii. le xxix. iour doctobre. Par Michel le Noir libraire...* Pour les détails, voir Didot, *Catal. raisonné*, nº 595.

C'est la plus complète de toutes les anciennes éditions; elle est fort rare. Très-bel exemplaire, grand de marges.

663. (ROLEWINCK, W.) Le petit Fardelet des faits. (Au v^o^ du f. *m* ij :).... *ce p'sẽt liure ititule petit* [fardelet des] *faitz ou fardelet des temps a este translate de latin en francoys par.... maistre Pierre farget... de lordre des frères augustins du couuent de Lyon et imprime audit Lyon lan mil cccclxxxiii*

(1483)... In-fol., goth.; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Première édition de la première traduction française du *Fasciculus temporum* de Werner Rolewinck, retouché par Henri Wirczburg de Vach. Les caractères sont ceux de Math. Husz, imprimeur lyonnais. Le passage relatif à l'invention de l'imprimerie est au v° du f. 88.

Superbe exemplaire de ce volume précieux, dont on ne connaît qu'un second exemplaire : celui de la bibliothèque S^te^ Geneviève.

664. MARTIN POLONAIS. La Cronique || martiniane || de tous les papes qui furent iamais et || finist iusques au pape alexãdre derrenier || decede mil cinq cens et trois... (A la fin :) *Cy fine la derreniere partie de la cronique Martinienne imprimee a paris pour Anthoyne verard...* S. d. (vers 1503). In-fol., goth. à 2 col.; mar. rouge jans., doublé de mar. vert, large dent. à pet. fers, tr. dor. (*Hardy* et *Marius Michel*).

Le second volume de cette rare et précieuse chronique est une histoire de France abrégée et anecdotique depuis 1399 jusqu'en 1503.

Magnifique exemplaire, de la coll. Double.

665. BOSSUET (J.-B.). Discours sur l'histoire universelle a Monseigneur le Dauphin : pour expliquer la suite de la Religion et les changemens des empires. *Paris, Séb. Mabre Cramoisy,* 1681. In-4; veau brun (*anc. rel.*).

Édition originale, ornée d'un beau portrait gravé par Edelinck.

Exemplaire portant au titre l'envoi autographe de BOSSUET à : *M. de Guenet* (conseiller du roi au parlement de Rouen), dont l'ex-libris armorié est collé à l'intérieur de la reliure.

666. BOSSUET (J.-B.). Discours sur l'histoire universelle... Seconde édition. *Paris, Séb. Mabre-Cramoisy,* 1682. In-12; mar. olive, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Dans une note sur l'article *Bossuet* de Nicéron (*Mémoires,* XI, 256), Mercier de Saint-Léger s'exprime ainsi : « Dans la 2^e^ édition, de 1682, Bossuet, « à la suite d'une longue conversation avec l'abbé Duguet, mit une addition « qui ne se trouve plus dans les éditions suivantes. »

Très-bel exemplaire, de la coll. Brunet.

III. HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

667. EUSEBIUS. (Ecclesiastica historia per Rufinum de græco in latinum traducta. *Mantuæ, Ioannes Schallus,* 1479). Pet. in-fol.; mar. bleu, fil. à fr., tr. dor. (*Capé*).

Édition rare. Le volume commence au v° du 1^er^ f., sans aucun titre, par

une épître dédicatoire de l'imprimeur Jean Schallus, médecin (*physicus*) d'Herosfeld, à Frédéric Gonzague, duc de Mantoue. Elle occupe trois pages, et est suivie de 6 ff. d'index. Le volume est terminé par dix vers latins, où on lit le nom de l'imprimeur et la date de l'impression.

Très-bel exemplaire, à grandes marges, provenant de la bibl. de Mgr le duc d'Aumale.

668. (EUSÈBE.) Lhistoire ecclesiastique Translatee de Latin en Frãcois, Par Messire Claude de Seyssel. *On les vend a Paris deuant Leglise de la Magdeleine, A lenseigne du Pot casse. Par Maistre Geoffroy Tory de Bourges.* (A la fin :) *Ce present Liure fut acheue dimprimer le. xxi. iour Doctobre* M.D.XXXII (1532). *Par Maistre Geoffroy Tory de Bourges, Marchant Libraire et Imprimeur du Roy.* In-fol.; mar. noir, fil., comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

Bel exemplaire d'un des volumes les plus rares de la collection de Tory.

669. NICÉPHORE. L'Histoire ecclesiastique de Nicéphore... traduite de latin en françois [par Jean Gillot]. *Paris, Séb. Nivelle,* 1567. In-fol.; veau brun, compart., tr. dor.

Exemplaire de dédicace au roi CHARLES IX, avec son chiffre, ses armes et sa devise : *Pietate et Justicia*, sur les plats et sur le dos de la reliure, qui a été habilement restaurée (voir la reproduction au catalogue illustré).

On ignorait jusqu'à ce moment le nom de l'artiste qui a exécuté les rares reliures aux armes de ce souverain, et on a cru pouvoir les attribuer à Nicolas Eve, qui semble pourtant n'avoir travaillé que pour Henri III et Henri IV, car les documents que nous possédons sur lui ne remontent pas au-delà du règne du premier de ces rois. Ainsi entre Pierre Roffet, dit Le Faucheux, relieur de François Ier et d'Henri II, et ce Nicolas Eve, il existait dans l'histoire de la reliure une lacune d'une trentaine d'années au moins : c'est M. Lortic qui a eu la bonne fortune de combler cette lacune par la découverte qu'il a faite du nom du relieur de Charles IX. Nous devons à l'obligeance de M. Lortic de pouvoir communiquer à MM. les bibliophiles cet important renseignement.

Qui eût cru que c'est dans un livre de médecine qu'on trouverait le nom de ce relieur? C'est pourtant le chirurgien de Charles IX, le célèbre Ambroise Paré, qui nous le fait connaître. Dans son *Traicté de la peste* (Paris, 1568, in-8), à peine cité par M. Brunet, il rapporte (p. 226), un cas singulier de petite-vérole qu'il a constaté en 1568 chez « une petite enfant aagée de « quatre à cinq ans, fille de CLAUDE PIQUÉ, *relieur des livres du Roy, de-* « *meurant rue saint Iacques à Paris* ».

On ne saurait avoir à cet égard un document plus authentique.

Ce beau volume provient de la collection de M. le baron Pichon.

670. BEDA. (Historia ecclesiastica gentis Anglorum.) *S. l. n. d.*

(*Strasbourg, Eggesteyn, vers* 1473). In-fol., goth., à 2 col.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition, fort rare. Magnifique exemplaire, très-grand de marges.

671. JOVIUS. Pavli Jovii Novocomensis episcopi nvcerini, de vita Leonis decimi, Pont. Max. libri qvatvor... *Florentiæ, ex off. Laurentii Torrentini,* 1549. In-fol.; mar. brun, riches compart. en or et en mosaïque, tr. dor.

Exemplaire à la reliure de GROLIER, avec son nom et sa devise. C'est assurément l'une des plus belles qui aient été faites pour ce bibliophile célèbre (voir la reproduction au catalogue illustré).

IV. HISTOIRE ANCIENNE ET MODERNE.

672. JUSTINUS. (In Trogi Pompei historias lib. XLIV.) (A la fin :)

Me gallus ueneta Ienson Nicolaus in urbe
Formauit : Mauro principe Christophoro...

M.CCCC.LXX (1470). Gr. in-4; mar. rouge, riches compart., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition.

Bel exemplaire, très-grand de marges. Au premier f., un large encadrement fort bien enluminé ; nombreuses bordures historiées ; toutes les grandes initiales de chapitres sont peintes en or.

673. JUSTIN. Les OEvvres de || Iustin vray hystoriographe, sur les faictz et gestes de Troge Pompée, contenant. xliiii. liures traduictz de Latin en Frācoys, || Nouuellement imprimez *A Paris Mil cinq cens. xxxviij* (1538)... (A la fin :) *Nouellement translate de Latin en Francoys par maistre Guillaume Michel dict de Tours. Nouuellemẽt imprime a Paris par Denys Ianot...* In-fol., goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition originale et fort rare de cette traduction. Elle contient plusieurs gravures sur bois remarquables par la correction et la fermeté du dessin.

Superbe exemplaire, avec témoins.

674. JOSÈPHE (Flavius). Lhistoire escripte pre||mierement en Grec par Iosephus le Iuif aucteur || tresnoble et ancien Et en apres mise en La||tin dont elle a este depuys faicte || francoyse... (A la fin :)... *Et fut accomplye de imprimer le huytiesme iour Doctobre mil cinq cens et trẽte par* (1530) *Nico-*

las Saue||tier Imprimeur.. Pour honnestes personnes Galliot du pre, Poncet le preux et Claude Cheuallon Libraires... In-fol., goth.; mar. vert, doublé de mar. rouge, dent. de feuillage en mosaïque, tr. dor.; étui de mar. rouge (*Lortic*).

Précieux exemplaire sur VÉLIN, avec miniatures et initiales enluminées. Le titre nous paraît refait, et il diffère complètement de celui cité au *Manuel.*

675. HERODOTI libri novem qvibvs mvsarvm indita svnt nomina... (en grec). (A la fin :) *Venetiis in domo Aldi mense Septembri. M.DII.* (1502). In-fol.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Derome*).

Première édition, qui est non-seulement un chef-d'œuvre de typographie, mais dont le texte, revisé par Alde lui-même, a été reconnu excellent.

Très-bel exemplaire, avec notes marginales en grec.

676. THVCYDIDES (en grec). (A la fin :) *Venetiis in domo Aldi mense Maio. M. DII.* (1502). In-fol., mar. rouge, compart., doublé de tabis, tr. dor. (*Courteval*).

Première édition, rare. Magnifique exemplaire.

677. THUCYDIDE. Lhystoire de ||Thucydide...translatee en lan||gue Francoyse par feu mes||sire Claude de Seyssel ... (A la fin :) *Imprime a Paris* [*par Iehan de lagarde pour Gilles de Gourmont*]. S. d. In-fol.; mar. rouge, comp., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Fort rare. Très-bel exemplaire.

678. XENOPHON. Georgii Gemisti, qui et Pletho dicitur, ex Diodori, et Plutarchi historiis de iis, quæ post pugnam ad Mantineam gesta sunt, per capita tractatio. Herodiani a Marci principatu historiar. libri octo, quos Angelus Politianus elegantissime latinos fecit. Enarratiunculæ antiquæ, et perbreues in totum Thucydidem... (en grec). (A la fin :) *Venetiis in Aldi Neacademia mense octobri M.D.III* (1503). In-fol.; mar. noir, fil., fleurons, tr. dor. (*anc. rel.*).

C'est dans ce volume que se trouve la première édition des *Helléniques* de Xénophon. En tête figure une épître dédicatoire, fort intéressante, adressée à Guido Pheretrio, duc d'Urbin; elle a été traduite du grec pour la première fois par M. Didot, dans son *Alde Manuce* (pp. 248-251).

Exemplaire ayant appartenu au roi HENRI II, avec l'écu de France sur les plats. Dos refait.

679. XENOPHONTIS... quæ extant opera (en grec). *Anno*

(*Strasbourg, Eggesteyn, vers* 1473). In-fol., goth., à 2 col.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition, fort rare. Magnifique exemplaire, très-grand de marges.

671. JOVIUS. Pavli Jovii Novocomensis episcopi nvcerini, de vita Leonis decimi, Pont. Max. libri qvatvor... *Florentiæ, ex off. Laurentii Torrentini,* 1549. In-fol.; mar. brun, riches compart. en or et en mosaïque, tr. dor.

Exemplaire à la reliure de GROLIER, avec son nom et sa devise. C'est assurément l'une des plus belles qui aient été faites pour ce bibliophile célèbre (voir la reproduction au catalogue illustré).

IV. HISTOIRE ANCIENNE ET MODERNE.

672. JUSTINUS. (In Trogi Pompei historias lib. XLIV.) (A la fin :)

Me gallus ueneta Ienson Nicolaus in urbe
Formauit : Mauro principe Christophoro...

M.CCCC.LXX (1470). Gr. in-4; mar. rouge, riches compart., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition.

Bel exemplaire, très-grand de marges. Au premier f., un large encadrement fort bien enluminé ; nombreuses bordures historiées ; toutes les grandes initiales de chapitres sont peintes en or.

673. JUSTIN. Les OEvvres de || Iustin vray hystoriographe, sur les faictz et gestes de Troge Pompée, contenant. xliiii. liures traduictz de Latin en Frācoys, || Nouuellement imprimez *A Paris Mil cinq cens. xxxviij* (1538)... (A la fin :) *Nouellement translate de Latin en Francoys par maistre Guillaume Michel dict de Tours. Nouuellemẽt imprime a Paris par Denys Ianot...* In-fol., goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition originale et fort rare de cette traduction. Elle contient plusieurs gravures sur bois remarquables par la correction et la fermeté du dessin.

Superbe exemplaire, avec témoins.

674. JOSÈPHE (Flavius). Lhistoire escripte pre||mierement en Grec par Iosephus le Iuif aucteur || tresnoble et ancien Et en apres mise en La||tin dont elle a este depuys faicte || francoyse... (A la fin :)... *Et fut accomplye de imprimer le huytiesme iour Doctobre mil cinq cens et trẽte par* (1530) *Nico-*

(libri VII, etc.) de bello gallico ab ipso confecto. (A la fin :)... *Nicolavs Ienson Gallicvs Venetiis feliciter impressit. M. CCCC. LXXI.* (1471). In-fol.; mar. La Vallière, fil. à froid, ornem., tr. dor. (*Duru*).

Magnifique édition, aussi rare que la première, celle de 1469, publiée par Pannartz et Sweynheym. Très-bel exemplaire, à grandes marges.

684. CESAR. Les œuures et brefues exposi||cions de Julius cesar sur le fait des batailles de gaule. (A la fin du texte :)... *Imprime a Paris par Michel le noir libraire..... Lan mil cinq cẽs et dix sept* (1517) *le ii. iour daoust*. Pet. in-4, goth., de 138 ff., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à fr., ornem., tr. dor. (*Capé*).

Rare. Bel exemplaire. Piq. de vers racc.

685. TACITUS (Cornelius). Annalium et historiarum libri superstites, etc. (A la fin :)

Finis Deo laus
Cesareos mores scribit Cornelius....
. . . . . pressit
Spira premens : artis gloria prima sue.

S. l. n. d. (*Venise, Vindelin de Spire*, 1470). In-fol.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition, précieuse et rare.
Très-bel exemplaire, avec des notes manuscrites sur les marges.

686. SUÉTONE. Svetone || Tranquile des faitz, Et Gestes || des douze Cesars... (A la fin :) ..... *Nouuellemẽt traslatez de latĩ en frãcoys par Guillaume Michel dict de tours. Et nouuellement imprime a Paris par maistre Pierre Vidouee* (sic) *imprimeur pour Galliot du Pre.... ℭ fut acheue le xvi iour. de Feburier Mil. v. cens ℭ vingt* (1520). In-fol., fig. s. bois; mar. vert, fil. à froid, tr. dor. (*Kœhler*).

Première édition, fort rare, de cette traduction. Le *Manuel* n'indique à la même date qu'une édition in-8° qui n'est pas la même.
Magnifique exemplaire, grand de marges et très-pur; le dernier f., qui ne contient que la souscription, a été remargé.

687. PROCOPIVS. De Bello persico (per Raphael. Volaterranum conversum). (A la fin :) *Impressvm Romæ per E. Silber al's Franck...* 1509. In-4; veau brun, comp. en mosaïque, large dorure au pointillé, volutes et fleurs en or et en couleurs, tr. dor. (*rel. du XVI^e siècle*).

Reliure de toute beauté, exécutée pour Thomas MAIOLI (voir la reproduction au catalogue illustré). Conservation parfaite.

688. EGNAZIO. Svmmaire de Chroniqves, contenans les Vies, Gestes et Cas Fortuitz, de tous les Empereurs Deurope, Depuis Iules Cesar, Iusques a Maximilian dernier decede.... Faict Premierement en Langue Latine par Venerable et Discrete personne Iehan Baptiste Egnace, Venicien. Et Translate de ladicte Langue Latine en Langaige Francoys, par Maistre Geoffroy Tory de Bourges. *On les vend a Paris, a Lenseigne du Pot casse...* (A la fin :) *Ce present Liure fut acheue dimprimer a Paris le XIII. iour Dapuril M. D. XXIX.* (1529) *pour Maistre Geofroy Tory de Bourges, qui le vend au dict Paris a Lenseigne du Pot casse.* In-8; veau brun, orn. à fr., tr. dor. (*rel. du XVI^e siècle*).

Une des productions rares de Tory.

Exemplaire irréprochable, dans sa reliure originale, dite au *Pot cassé*, exécutée dans les ateliers de Tory. Le dos et les bords du plat supérieur ont été refaits.

V. HISTOIRE DE FRANCE ET DE L'ORIENT LATIN.

689. LE MAIRE. Les Illustrations de || Gaule et Singularitez de Troye ||... Auec Les deux epistres de Lamant Vert. Cõposees || par Ian le Maire de Belges. (A la fin :). *Imprime A Lyon, par Estienne Baland Imprimeur..... Et se vendent audit lieu. Et sus maistre Iacques Maillet libraire* (1509). — Le secõd liure des Illustratiõs de || Gaule et singularitez de Troye. || ... (A la fin :). *Imprime a Lyon Par maistre Estieñe Baland Imprimeur. Lan Mil. v^c. xij* (1512). *Et le .xij^e iour du moys de Nouembre Pour Geuffray de marnef...* — Le tiers Liure des Illustratiõs de Gaule et Singu||laritez de Troye, Intitule nouuellement de France Orientale, et || Occidentale..... (A la fin :) *Imprime a Paris ou moys de Iuillet, lã Mil cincq cens & treize* (1513). *Par le cõmandemẽt de Maistre Ian le Maire..... Pour Geoffroy de Marnef...* — Le Traictie Intitule, de la differẽce des scismes || et des concilles de leglise. Et de la pree||minence et vtilite des concilles, de || la saincte eglise Gallicaine... par Ian Le Maire, de Belges. M. v^c. et. xj. (A la fin :) *Imprime a Lyon ou Moys de May lan Mil. v^c et xj.* (1511)... *Par Estiẽne Baland Imprimeur.....* – LA legende des Venitiens... (A la fin, la marque de De Marnef; le privilége de Lyon est en date du 30 Juillet 1509). — 5 part. en 1 vol. in-4, fig. sur bois; mar.

lie de vin, fil., armes de Louis XI en mosaïque au milieu des plats, dos orné, feuillage et mosaïque, tr. dor. (*Lortic*).

Recueil complet en éditions originales, ce qui est peu commun. Figures sur bois très-remarquables.

Superbe exemplaire, rempli de témoins et presque non rogné.

690. (? MAMEROT, Séb.) Les Passa||ges de oultre || mer. Du noble Godefroy de buillon || qui fut roy de Hierusalem. Du bon || roy sainct Loys, et de plusieurs ver||tueux princes qui ce sont croisez pour || augmẽter & soustenir la foy crestiẽne... *Ils se vendent en la rue sainct Iaques a lenseigne de Lelephãt deuant les Mathurins.* (A la fin, la marque de François Regnault.) In-8, goth.; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Première (?) édition, fort rare. Très-bel exemplaire; le titre est refait.

691. (? MAMEROT, Séb.) Les passaiges doultremer || faitz par les francoys... (A la fin :)... *Nouuellement imprime a Paris. Le vingt septiesme iour de Nouembre Lan mil cinq cens et dixhuyt* (1518). *Par Michel le Noir*... Pet. in-fol., goth., à 2 col., front. gr. s. bois; mar. fauve, compart. à froid, tr. dor.

Deuxième édition, très-différente de la première, et encore plus rare. Très-bel exemplaire, avec témoins au bas et sur les côtés des marges; racc. à la marge de plusieurs ff. à la fin.

692. VILLEHARDOUIN. L'Histoire de Geoffroy de Villehardovyn, mareschal de Champagne et de Romenie; de la conqueste de Constantinople par les Barons François associez aux Venitiens, l'an 1204. d'un costé en son vieil langage; et de l'autre en vn plus moderne et intelligible, par Blaise de Vigenere... *Paris, Abel l'Angelier,* 1585. In-4; mar. La Vallière, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition. Superbe exemplaire, rempli de témoins.

693. JOINVILLE. L'histoire et Croniqve dv treschrestien roy S. Loys, IX. du nom, et XLIIII. Roy de France. Escritte par feu messire Ian Sire, Seigneur de Ionuille (*sic*)... Et maintenant mise en lumiere par Antoine Pierre de Rieus. *A Poitiers, Enguilbert de Marnef.* S. d. (1547). In-4; mar. bleu, fleurs de lis aux angles des plats, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Première édition, fort rare. Très-bel exemplaire.

694. GAGUIN. Compendium Roberti Gaguini super Francorum gestis : ab ipso recognitum et auctum. (A la fin :)... *impressit... Thielmãnus keruer... in inclyto parrisiorũ gymnasio impẽsis..... bibliopolarum Durandi Gerlerii et Joãnis parui. Anno..... M. quingẽtesimo* (1500). *Adidus ianurias* (sic). In-fol., fig. s. bois; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Bauzonnet*).

La plus belle édition de cet ouvrage.

Précieux exemplaire imprimé sur VÉLIN. Le titre nous semble refait.

695. FROISSART (Jehan). Le premier [le second, le tiers et le quart] volume || de froissart. || Des croniques De France. Dangleterre, Descoce, || Despaigne, De Bretaigne, De Gascõgne, De flandres || Et lieux circunvoisins. (A la fin du t. Ier :). *Cy finist le premier volume... Imprime pour anthoine verard marchãt libraire demourant a paris deuant la rue neufue nostre dame pres lhostel Dieu...* (A la fin du t. IV :) *Cy finist le quart volume de Messire iehan froissart... Imprime a paris pour Anthoine verard marchant libraire demourant a paris sur le pont nostre dame....* S. d. 4 tomes en 3 vol. in-fol., goth., à 2 col.; mar. bleu, riches compart. en or et à froid, écu de France au milieu; doublé de mar. rouge semé de fleurs de lis, gardes en soie, tr. dor.; étuis de mar. La Vallière (*Lortic*).

Première édition, fort rare. Le t. Ier est de second tirage (vers 1500), et les trois autres, qui portent dans la souscription l'adresse *sur le pont nostre dame,* sont de premier tirage, bien que les initiales gravées sur bois qui commencent le titre de chaque volume représentent deux têtes, ce qui, selon M. Brunet, indiquerait le second tirage. Cette distinction est loin d'offrir une certitude complète, car elle se trouve en contradiction avec l'adresse ci-dessus qui est bien celle qui figure, d'après M. Brunet lui-même, aux exemplaires de premier tirage. D'ailleurs ces deux tirages sont absolument identiques, page pour page; il se peut que Vérard ait mis successivement deux titres différents et qu'il ait fait tirer de nouveau la dernière feuille de chaque volume pour modifier son adresse après le changement de domicile.

Superbe exemplaire, très-grand de marges et couvert d'une riche reliure.

696. MONSTRELET. Le premier [le second et le tiers] volume de enguerran de monstrellet Ensuyuant froissart naguerres imprime a Paris... (A la fin du t. III :) *Imprimez a paris pour Anthoine verard.... demourant a paris deuant la rue neufue nostre dame.* S. d. (vers 1500). 3 tomes en 2 vol. in-fol., goth.; mar. vert foncé, compart. dor. et en mosaïque, dou-

blé de mar. rouge, avec un semis de fleurs de lis d'or, gardes en soie moirée rouge antique, tr. dor.; étuis de mar. rouge (*Lortic*).

Exemplaire sur VÉLIN de la seconde édition sans date. Il contient SIX MINIATURES de la grandeur des pages (voir une reproduction en camaïeu au catalogue illustré) et CENT CINQUANTE-NEUF petites, toutes parfaitement gouachées. Ce chef-d'œuvre de Vérard, destiné sans aucun doute par l'éditeur à une tête couronnée, a été acheté 18,000 fr. en 1862 à M. Techener. Tous les bibliophiles savent que ce précieux exemplaire était incomplet d'un f., remplacé par un feuillet sur papier; il a été refait sur vélin par M. Pilinski.

La reliure de ces deux volumes est d'une richesse inouie, et elle fait le plus grand honneur au talent de M. Lortic. Le dessin des plats offre une savante combinaison des plus beaux motifs d'ornement du XVI^e^ siècle; on y voit des mascarons, des rosaces, des oiseaux, des entrelacs de branches de chêne et de laurier sortant des cornes d'abondance, des cartouches mosaïqués avec fleurs de lis. Au milieu, figure l'écusson aux armes de France également en mosaïque. On en jugera d'ailleurs par la reproduction que nous en donnons au catalogue illustré. L'exécution ne laisse rien à désirer. C'est la seule reliure que M. Lortic ait exécutée en ce genre, et elle ne saurait être mieux placée que sur un livre de l'importance de celui-ci.

697. (PORCHIER, Étienne.) Le Rozier historial de France || Contenant deux Roziers... Ilz se vendent a Paris en la rue saint Iaques a lenseigne sainct Claude. (A la fin :) *Cy fine le Rosier hystorial de france nouuellement imprime a Paris le xxvi^e^ iour de Feurier Lan mil cinq cens et xxii* (1522) *auant Pasques*. In-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; veau fauve, fil., tr. dor. (*Simier*).

Première édition de cet ouvrage écrit par ordre et avec le concours du roi Louis XI. Au bas du titre, est une grande figure sur bois, divisée en quatre compartiments qui représentent autant d'ordres de bataille. Au v° de ce f., se trouve un privilége pour François Regnault, libraire, à la date du 20 mars 1522. Le f. suivant commence par une figure qui représente l'auteur offrant son livre au roi; elle est suivie d'une pièce de vers, contenant l'anagramme de l'auteur, *Estienne Porchier* (voir, sur lui, la note du n° 39, ci-dessus). Les nombreuses figures intercalées dans le texte représentent des portraits des rois, et des scènes tirées de l'histoire.

Rare. Très-bel exemplaire, de la coll. Yemeniz.

698. Croniqve sommairement traictee des faictz heroiqves de tovs les Rois de France, et des personnes et choses memorables de leurs temps. *Lyon, Cl. Baudin,* 1570. In-8.; mar. olive, doré en plein, fleurs de lis sur les plats et riches bordures, tr. dor. (*Clovis Eve?*).

Livre orné de 59 portraits des rois de France, gravés à l'eau-forte et signés d'un double C.

Exemplaire aux armes d'HENRI IV, placées au milieu d'un semis de fleurs de lis entouré d'un double compartiment renfermant une guirlande de marguerites et de fougères (voir la reproduction au catalogue illustré). Cette superbe reliure dorée à petits fers est de la plus belle conservation.

699. COMMINES (Ph. de). Cronique & hy‖stoire faicte et cõposee par feu messi‖re Philippe de Cõmines... contenãt les choses aduenues ‖ durãt le regne du roy Loys vnziesme... *Il se vend a Lyon sur le Rosne en la maison Claude nourry, dit le Prince : aupres de nostre dame de Confort.* (A la fin :)... *Et fut acheuee dimprimer le. xij. iour du moys Dauril Lan mil cinq cens. xxvj* (1526). *par Claude Nourry...* Gr. in-4, goth., fig. s. bois; mar. rouge, fil., semis de fleurs de lis, l'écu de France en mosaïque, tr. dor. (*Lortic*).

Édition rare. Magnifique exemplaire, avec nombreux témoins.

700. COMMINES (Ph. de). Croniques ‖ du Roy Charles huytiesme... Cõ‖pile et mise par escript en forme de memoires par ‖ Messire Phelippes de Cõmines cheualier seignr Dargẽtõ... *On les vend a Paris a la rue saict iacqs a lenseigne du Pellican, & a Poictiers au Pellican.* (A la fin :) *Fin Des Croniqs du.... Roy Charles huytiesme... Et furẽt acheuez dimprimer lan mil cinq cẽs .xxviii. Le .xxv. iour de Septẽbre. Pour maistre Enguillebert de Marnef, libraye* (sic) *iure de luniuersite de Paris.* Pet. in-fol., goth., fig. s. bois; mar. bleu, semé de fleurs de lis, tr. dor. (*Capé*).

Première édition de cette chronique qui fait suite à la précédente. Très-bel exemplaire, avec témoins. Qq. racc.

701. DOLET (Ét.). Les Faitz & ge‖stes du Roy Frãcoys : premier de ce nõ ‖ tant contre Lẽpereur que ses subiectz ‖ & aultres nations estrãges : Depuys ‖ lan mil cinq cens treize iusques a present. Composez par Estienne Dolet. ‖ La prinse de Luxẽbourg, Lãdrezy ‖ & aultres villes circunvoysines. ‖ Les Flamẽs prins a Cherebourg ‖ par les habitans de la ville. ‖ Le triumphant Baptesme de mon‖sieur le duc : premier Filz de monsieur ‖ le Daulphin. ‖ La description dung enfant ne en ‖ forme de monstre aux basses Allemai‖gnes *** x. f. & d. [10 feuilles et 1/2]. *S. l. n. d.* (v. 1544). Pet. in-8, goth., de 6 ff. prél. et 78 ff. ch., sign. A.-P.; mar. rouge, fil., la *Salamandre* couronnée et le chiffre de François Ier aux angles; doublé de mar. bleu, dent., tr. dor. (*Lortic*).

Seule édition publiée en caractères gothiques, et plus complète, pour la partie historique, que les deux premières (1540 et 1543) : même dans les chapitres qui se trouvent dans l'une et dans l'autre, celle-ci contient plusieurs passages nouveaux. Voici d'ailleurs sa composition : épitre dédicatoire, sans date (elle est datée du 12 août 1539 dans l'édit. de 1540); — table des matières; — mention de la naissance de l'enfant monstre en 1544 (f. 6 v°); — les *Gestes* de François Ier, divisés en trois livres, dont le dernier n'avait qu'un chapitre dans l'édit. de 1540; la suite compte deux chapitres : *La venue de Lempereur en France auecques son entree a Paris et lordre qui y fut tenu : et lhonneur a luy faict, Et comme le duc de Gueldres vint en france et y fut marie* (chap. II, f. XLVII r°); *La Prinse de Luxẽbourg* (1539), etc., qui finit au f. LV v°); — *Epistre contenante les faictz de guerre des ans* 1542 et 1543, divisée en six chapitres, et qui finit ainsi : *Finis.* || *Imprime Nouuellement;* — *Deffaicte des Flamens deuant... Cherebourg* (14 fevrier 1543) : 2 ff., terminés par l'écu de France gr. s. bois (f. lxxv v°, mal chiffré au lieu de lxxiv); — *Le Trium*||*phant baptesme* || *de monseigneur* || *le Duc Premier* || *filz de mõseigñr* || *le Daulphin* (10 février 1543) : ce titre occupe un f. à part, et le récit du baptême termine le volume (f. lxxviii v°) par le mot : *Finis.*

SEUL EXEMPLAIRE CONNU de ce volume précieux, qui avait appartenu à L. Aimé-Martin et à J. Coppinger. Il était rogné presque à la lettre : M. Debroise l'a remargé avec une habileté extraordinaire.

702. BELLAY (du). Les Memoires de Mess. Martin Dv Bellay seigneur de Langey, contenans le discours de plusieurs choses avenuës au Royaume de France, depuis l'an M. D. XIII. jusques au trespas du Roy François premier, ausquels l'autheur a inseré trois livres et quelques fragmens des Ogdoades de Guill. du Bellay, son frere. OEuvre mis nouvellement en lumiere, et presenté au Roy par Mess. René du Bellay.... *Paris, P. l'Huillier,* 1571. In-8; veau fauve, riches compart. en or et en mosaïque, tr. dor. et cis. (*rel. du XVIe siècle*).

Magnifique exemplaire, réglé, couvert d'une belle reliure aux armes du cardinal DE BOURBON-VENDOME, roi des Ligueurs sous le nom de CHARLES X (voir la reproduction au catalogue illustré).

703. VALDOR. Les Triomphes de Lovis le Jvste XIII. dv nom... contenant les plvs grandes actions ov Sa Majesté s'est trouvée en personne, représentées en Figures Ænigmatiques exposées par vn Poëme Héroïque [en latin] de Ch. Beys, et accompagnées de vers François sous chaque Figure, composez par P. de CORNEILLE. Avec les portraits des rois, princes et généravx d'armees, qui ont assisté... Lovis le Jvste Combattant; Et leurs Deuises et Expositions en forme d'Éloges, par H. Estienne... Ouurage entrepris et fini par Jean Valdor. *Paris, imprimerie royale, par Antoine Estiene,* 1649.

Gr. in-fol., fig.; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

On trouvera, dans la *Bibliographie cornélienne* de M. É. Picot (n° 195), une description détaillée de ce bel ouvrage, curieux à bien des titres.

Exemplaire de dédicace, couvert d'une excellente reliure aux armes et au chiffre couronné de la reine ANNE D'AUTRICHE. Il provient de la coll. Double.

---

704. BOURDIGNÉ (Jean de). Hystoire agregatiue || des Annalles et cronicques Daniou contenant le com||mencement et origine, auecques partie des cheuale||reux et marciaulx gestes Des magnanimes prin||ces, consulz, contes et ducs Daniou. Et pareil||lement plusieurs faicts dignes de memoi||re, aduenuz tant en France, Italie, Espaigne, Angleterre, Hierusalem et autres royaulmes || .... Recueil||lies et mises en forme par noble et Discret missire (*sic*) || Jehan de bourdigue, prestre, docteur es droictz, || et Depuis reueues et additionnees par le || Viateur. *On les vend à Angiers en la boutique de Charles de boingne et Clement alexandre marchans libraires iurez de luniuersite dudit lieu.* (A la fin :)... *Nouuellement imprimees a Paris par Anthoyne couteau imprimeur. Pour honnestes personnes Charles de boigne, et Clement alexandre,... Et furent acheuees de imprimer au moys de Januier. Lan mil cinq cens. xxix* (1529). In-fol., goth., fig. s. bois; mar. rouge jans., tr. dor. (*Dura*).

Première édition, fort rare. Au v° du 4e f., se trouve une curieuse gravure sur bois qui occupe la page entière et représente l'auteur offrant son livre à Louise de Savoie, mère de François Ier, assise sur le trône, en présence des grands dignitaires du royaume.

Magnifique exemplaire, très-pur, avec témoins. De la coll. Desq.

705. (BOUCHARD, Alain.) Les grãdes croniques de || Bretaigne, nouuellement Imprimees a Paris : tant de la || grande Bretaigne depuis le roy Brutus qui la conquist... que aussi de nostre bretaigne de present depuis la || conqueste du roy conan meriadec || breton, qui lors estoit appelle le royaulme dar||morique iusques au temps et trespas de francoys. ii. de ce nom duc de Bretaigne ... (A la fin :) *Imprimees a Paris par Iehan de la roche imprimeur demourãt en la rue sainct Iacques. pour Galliot du pre... Le xxv de nouembre Mil cinq cens et. xiiii.* (1514). Pet. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; veau brun à compart. gauffrés (*anc. rel.*).

Première édition, ornée de curieuses gravures sur bois, dont la dernière (dern. f. r°) représente les sept saints de Bretagne. Excessivement rare.
Très-bel exemplaire. Le f. de titre est refait.

706. BOUCHET (Jehan). Les Annalles Dacquitaine || Faictz et gestes en sommaire des roys de France et Dangleterre, || pays de Naples et de Milan, Reueues et corrigees par || Lacteur mesmes iusques en lan Mil cinq cens || trente et cinq et de nouuel iusques en lan || Mil cinq cens. xxxvii... *On les vend a Paris... par Guillaume le bret. Mil. D. xxxvii.* (A la fin :) *Cy finissent les Annalles Dacquitaine... Et ont este acheuees de Imprimer a Paris le premier iour de Iuing mil cinq cens. xxxvii* (1537). Gr. in-4 ; goth., mar. rouge, riches compart., tr. dor. (*Thompson*).

C'est le meilleur ouvrage de Bouchet qui l'a dédié à Louis de la Tremoille, vicomte de Thouars. En tête figure une longue épître en vers adressée à Antoine Ardillon, abbé de la Fontaine-le-Comte.
Très-bel exemplaire.

707. CHAMPIER (Symph.). Le recueil ou croniques des hystoi|| res des royaulmes daustrasie, ou france orientale dite a || present lorrayne De hierusalem, de Cicile. Et de la duche || de bar. Ensemble des sainctz contes et euesques de toulx || contenant sept liures tant en latin que en francoys... *Venũdantur in vico mercuriali apud Lugdunum in officina Vincentij de portunarijs de tridino.* (A la fin :) *Cy finit le recueil des histoires... compose a nancy en lorrayne et finy lan de grace mil. ccccc x.* (1510) *le dixiesme de mars par maistre Simphorien champier...* In-4, goth., fig. s. bois ; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Livre fort rare. Magnifique exemplaire, provenant des bibl. du prince d'Essling et de Mgr le duc d'Aumale.

VI. CHEVALERIE. MÉLANGES.

708. LA BERAUDIÈRE. Le combat de sevl à sevl en camp clos: Par Messire Marc de la Beraudiere... seigneur de Mauuoisin. Auec plusieurs questions propres à ce sujet. Ensemble le moyen au Gentil-homme d'éuiter les querelles et d'en sortir avec son hõneur. *Paris, Abel l'Angelier*, 1608. In-4 ; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Livre très-recherché. Bel exemplaire, provenant des bibl. du prince d'Essling et d'Yemeniz.

709. Constitvtiones ordinis velleris avrei e gallico in latinum conversæ. *S. l. n. d.* (*Anwers, Christ. Plantin, vers* 1566). In-4, de 7 ff. et 91 pp.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Duru*).

En tête, deux belles gravures de Corn. Galle représentant les armes d'Espagne et les insignes de la Toison d'or.

Exemplaire sur VÉLIN.

710. Le liure des statuts et ordo|nances de l'ordre sainct Michel, estably par le treschrestien Roy de France Loys vnzieme de ce nom. Institvtion de loffice de prevost et maistre des ceremonies, auec autres statuts et ordonances sur le faict dudict ordre. *S. l. n. d.* (*Paris, vers* 1550). Pet. in-4, de 39 ff., sign. A-K.; mar. brun, fil. à comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

Précieux exemplaire sur VÉLIN, couvert d'une reliure aux armes et au chiffre d'HENRI II, avec les emblèmes de DIANE DE POITIERS (voir la reproduction au catalogue illustré).

711. (Ordonnances pour les chevaliers de l'ordre de S. Michel.) *S. l. n. d.* (*Paris, vers* 1550). In-4, de 28 ff., sans ch. ni sign.; veau brun, riches compart. en mosaïque, avec incrustations de H et de fleurs de lis en or et argent (*anc. rel.*).

Ce volume sans titre commence ainsi : *La table des chapitres du liure de lordre du tres chrestien Roy de France Loys vnzieme, a lhonneur de sainct Michel.*

Exemplaire sur VÉLIN. Le premier f. contient au v° les armes peintes d'Henri (II) DE LENONCOURT, comte de Nanteuil, chevalier de l'ordre, mort avant 1555 en Allemagne, où il avait été envoyé par le roi Henri II « comme ôtage de sa parolle », dit le P. Anselme.

La très-curieuse reliure qui couvre ce volume a-t-elle été faite pour ce Henri de Lenoncourt et à son chiffre, ou est-ce le présent que le roi Henri II aurait fait à son favori : c'est ce que nous ne saurions décider (voir la reproduction au catalogue illustré).

712. Le liure des Statuts et ordonnances de l'ordre et milice dv benoist sainct Esprit, estably par le Tres-chrestien Roy de France et de Pologne Henry troisiéme de ce nom. *S. l. n. d.* (*Paris,* 1578). In-4; mar. brun, semé de flammes et de fleurs de lis, etc., tr. dor.

Précieux exemplaire, ayant appartenu au roi HENRI III, fondateur de l'ordre. La reliure est d'une exécution très-remarquable. Sur le plat supérieur, se trouvent les armes réunies de *France et de Pologne*, entourées du collier de l'ordre; la couronne qui les surmonte porte la devise : *Manet vltima cælo.* Le plat opposé ne porte que l'écu de France couronné, sans devise. Les écussons sont accompagnés de l'emblème du Saint-Esprit; et à chaque coin des deux plats se trouve le chiffre royal couronné, composé

de l'initiale H et des deux λλ liés, qui désignent son épouse, Louise de Lorraine. (Voir la reproduction de cette reliure au catalogue illustré.)

713. VALERIJ MAXIMI Romane urbis iurispitissimi! in librũ factor. et dictorum memorabiliũ ad Tiberiũ cesarem Prefatio incipit. (A la fin. :)... *In nobili urbe Mogũtina Rheni, terminatũ! anno M. cccc. lxxi* 1471. *xviij. kalẽdis iulijs! per... Petrũ schoyffer de gernsshem...* In-fol., goth.; mar. brun, fil. à compart., ornem., tr. dor. (*rel. angl.*).

Première édition avec date. Exemplaire sur VÉLIN.

714. FILLASTRE. Le premier volume || de la toison dor. || Compose par reuerend pere en Dieu Guillaume [Fillastre]... iadis euesque de Tournay... et chancellier de lordre de la Thoison dor du bon duc Philippe de bourgongne Auquel... sont contenus les haulx vertueux et magnanimes faictz tant des treschrestiennes maisons de france, bourgongne et flandres que dautres roys et princes de lancien et nouueau testament. Ilz se vendent a Paris en la rue saint Iaques a lenseigne sainct Claude. (A la fin :) *Imprime a Paris Lan mil cinq cens et dix sept* (1517) *par Anthoine bonne mere. Le dixiesme iour de Decembre pour Francoys regnault marchant libraire demourant en la dicte uille en la rue sainct Iacques a lenseigne sainct Claude aupres de sainct Yues.* 2 tom. en 1 vol. in-fol., goth., fig. s. bois; mar. rouge jans., tr. dor.

Bel exemplaire réglé de la 2e édition. Il y a quelques transpositions de cahiers, mais l'ouvrage est bien complet.

715. VINCENT DE BEAUVAIS. Le quart volume || de Vincent miroir || hystorial. (A la fin :) *Cy fine le .xxx.ii & dernier liure de Vincent miroir historial Nouuellement imprime a Paris par Nicolas couteau. Et fut acheue dimprimer le .xvie. iour du moys de mars Lan mil cinq cẽs. xxxi* (1531) *pour Iehan de la garde Libraire iure.* In-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. brun, ornem. en mosaïque, tr. dor. et cis. (*anc. rel.*).

Magnifique reliure aux armes, chiffre et devise (*Force m'est trop*) de Pierre-Ernest, comte de MANSFELT, prince du Saint-Empire, chevalier de la Toison d'Or, célèbre général de Charles-Quint et protecteur éclairé des arts (voir la reproduction au catalogue illustré). Sur un f. de garde, on lit : *Tandem. Ce liure apertient a René de Chalon et à mon amé Anne de Gros.* 1607 *4e de Mars. De feu mon gran pere le prince et conte de Mansfelt Pier Ernest.*

FIN.

TABLE DES DIVISIONS.

MANUSCRITS.

BELLES-LETTRES.

	Nos.
Auteurs latins, anciens et modernes	1
Auteurs français	29
Auteurs italiens	48

HISTOIRE.

Auteurs grecs et latins, anciens et modernes	51
Auteurs français	63

IMPRIMÉS.

BELLES-LETTRES.

I. Linguistique	71
II. Rhétorique	80
III. Poésie.	
1. *Poètes grecs et latins*	89
2. *Poètes français.*	
A. Depuis Guillaume de Lorris jusqu'à Villon	125
B. Depuis Villon jusqu'à Cl. Marot	151
C. Poètes anonymes depuis la fin du XVe jusqu'au milieu du XVIe siècle	214
D. Depuis Marot jusqu'à Ronsard	238
E. Depuis Ronsard jusqu'à Malherbe	295
F. Depuis Malherbe jusqu'à nos jours.	
a. *Poésies de divers genres*	346
b. *Poèmes sacrés, satiriques, badins, etc. — Fables, Contes, Chansons*	377
3. *Poètes italiens et espagnols*	397
IV. Théatre.	
1. *Théâtre grec et latin*	410
2. *Théâtre français.*	
A. Depuis l'origine jusqu'au milieu du XVIe siècle	424

Nos.

B. Depuis Corneille.
CORNEILLE..... 450
MOLIÈRE..... 478
RACINE..... 524
3. *Théâtre italien et espagnol*..... 546
V. ROMANS.
1. *Romans français.*
A. Romans de chevalerie.
a. *Introduction*..... 551
b. *Romans du cycle de Charlemagne et des vassaux*..... 552
c. *Romans de la Table ronde et des Amadis*..... 565
d. *Romans de Rome la Grant, ou de l'Antiquité*..... 585
e. *Romans d'aventures*..... 595
f. *Chroniques romanesques*..... 617
B. Romans de divers genres, Contes, Nouvelles, etc..... 619
2. *Romans et Contes étrangers*..... 642
VI. EPISTOLAIRES et POLYGRAPHES..... 654

HISTOIRE.

I. GÉOGRAPHIE. VOYAGES..... 658
II. HISTOIRE UNIVERSELLE..... 662
III. HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE..... 667
IV. HISTOIRE ANCIENNE et MODERNE..... 672
V. HISTOIRE DE FRANCE et de L'ORIENT LATIN..... 689
VI. CHEVALERIE. MÉLANGES..... 708

FIN DE LA TABLE DES DIVISIONS.

Typographie Firmin-Didot. — Mesnil (Eure).

BIBLIOTHÈQUE A. FIRMIN-DIDOT

MANUSCRITS ET IMPRIMÉS

THÉOLOGIE — JURISPRUDENCE — SCIENCES

ARTS — BEAUX-ARTS

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront cinq pour cent en sus des enchères.

Les livres vendus devront être collationnés sur place dans les vingt-quatre heures de l'adjudication. Passé ce délai, ou une fois sortis de la salle de vente, ils ne seront repris pour aucune cause.

M. ADOLPHE LABITTE se chargera de remplir les commissions des personnes qui ne pourraient assister à la vente.

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : le Samedi 24 Mai.
PUBLIQUE : le Dimanche 25 Mai, de 2 à 5 heures.

Chaque jour de vente il y aura Exposition publique à une heure de l'après-midi.

Voir l'*Ordre des Vacations* à la suite du Titre.

Paris. — Typographie Firmin-Didot et Cie, rue Jacob.

CATALOGUE

DES

LIVRES PRÉCIEUX

MANUSCRITS ET IMPRIMÉS

FAISANT PARTIE DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE

M. AMBROISE FIRMIN-DIDOT

DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

THÉOLOGIE — JURISPRUDENCE — SCIENCES
ARTS — BEAUX-ARTS

PRÉCÉDÉ D'UN ESSAI SUR LA GRAVURE DANS LES LIVRES

Par M. GEORGES DUPLESSIS

CONSERVATEUR ADJOINT AU DÉPARTEMENT DES ESTAMPES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

VENTE A L'HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

RUE DROUOT, N° 9. — SALLE N° 3

Du Lundi 26 au Samedi 31 Mai 1879

A deux heures précises de l'après-midi

Par le ministère de Me Maurice Delestre, Commissaire-Priseur

Successeur de Me Delbergue-Cormont

27, rue Drouot, 27

Assisté de M. G. Pawlowski, officier d'Académie, bibliothécaire du défunt

Et de M. Adolphe Labitte, libraire de la Bibliothèque nationale

4, rue de Lille, 4

—

PARIS — 1879

ORDRE DES VACATIONS

Lundi 26 Mai 1879.

Livres d'heures (*France, Allemagne, Italie*). . . . . 135 à 155
Livres à figures (*France*). . . . . 464 à 504
Théologie (*Bible* de Mayence, 1462, *sur vélin*, etc.) 50 à 69
Liturgie (*Missels*). . . . . 70 à 79
Manuscrit (*Livre d'heures attribué à Memling*) . . . 26

Mardi 27 Mai.

Livres à figures (*Allemagne*). . . . . 306 à 335
Livres d'heures (*Geofroy Tory*) . . . . . 125 à 134
Sciences et Arts (*Cicéron*, de Mayence, 1465, *sur vélin*, etc.) . . . . . 196 à 239
Manuscrit écrit par Jarry 37
Manuscrit (*La Sainte Abbaye*) 36

Mercredi 28 Mai.

Livres à figures (*Albert Dürer*, etc.). . . . . 336 à 364
Livres d'heures (*France*). . . . . 108 à 124
Sciences naturelles, médicales, occultes. — Mnémonique . . . . . 240 à 270
Théologie (*L'Orloge de Sapience* [Verard, 1493] *sur vélin*, etc.) . . . . . 156 à 172
Manuscrits (Durandus, *Rationale*, etc.) . . . . . 32 à 35
Manuscrit (*Livre d'heures d'Anne d'Autriche*). . . . 30

Jeudi 29 *Mai.*

Livres à figures (*Italie, Espagne*) . . . . . 401 à 420
Arts divers et Beaux-Arts . . . . . 271 à 305
Livres d'heures (*France*) . . . . . 103 à 107
Jurisprudence. . . . . 173 à 195
Manuscrits (Gratianus, *Decretum*; Cicéron, etc.) . . 38 à 44
Livre d'heures (!) *de Bussy-Rabutin* 45

Vendredi 30 *Mai.*

Livres à figures (*Bibles* de Holbein, etc.). . . . . 421 à 463
Manuscrits (*Apocalypse; Graduels et Missels*) . . . . 12 à 16
Livres à figures (*Dessins originaux de Holbein,* etc.). 365 à 400
Manuscrits (*Bibles, Psautiers, Évangéliaires*) . . . . 1 à 10
Beatus, *Commentaire sur l'Apocalypse* (manuscrit). . 11

Samedi 31 *Mai.*

Livres d'heures (*France*). . . . . 80 à 102
Solennités et fêtes illustrées (*Entrées, Sacres,* etc.). 505 à 525
Manuscrits (*Missel de Tours, Heures* de Talbot, de René II de Lorraine, du Grand Bâtard de Bourgogne, de Marie Stuart, de Catherine, duchesse de Bourbon, etc.). . . . . 18 à 25
Xylographes . . . . . 46 à 49
Manuscrits (*Heures* d'Anne de Bretagne, etc.). . 27 à 29 et 31
Missel de Charles VI (manuscrit) 17

ESSAI

SUR

LA GRAVURE DANS LES LIVRES

Il faudrait remonter bien haut si l'on voulait désigner d'une façon exacte l'époque où, pour la première fois, le dessin vint prêter assistance au texte et parler aux yeux un langage particulièrement intelligible. L'examen attentif des manuscrits permettrait sans doute de constater que les calligraphes associèrent de tout temps à leurs travaux des artistes, et que l'art se produisit simultanément dans les livres et sur les murailles. Notre ambition est plus bornée; nous ne ferons pas une excursion dans un domaine qui n'est point le nôtre, et nous chercherons uniquement à indiquer la part qui revient aux artistes dans les livres imprimés. Cette tâche, déjà fort vaste, nous sera facilitée par la riche collection de M. Ambroise Firmin-Didot qui va être livrée aux enchères; dans le catalogue qu'accompagne notre travail on trouve mentionnés en effet la plupart des ouvrages dont nous parlons, et si quelques-uns sont absents, c'est qu'ils ont, pour la plupart, figuré dans

les catalogues antérieurs, ou bien qu'ils sont réservés pour des ventes futures qui se suivront d'année en année.

La gravure, à ses débuts, fut pour ainsi dire plutôt une industrie qu'un art; elle n'avait d'autre mission que de suppléer à la miniature et de satisfaire une classe de la société qui jusque-là semblait déshéritée. Le jour où l'on eut trouvé le moyen de tailler dans le bois ou dans le métal des traits qui, soumis à une forte pression et recouverts d'encre, pouvaient être reportés sur le papier, on usa amplement de ce procédé économique qui permettait de répandre à un grand nombre d'exemplaires un dessin unique; on couvrit de couleur ces images, et, pour les yeux peu délicats, il n'y avait aucune différence entre ces productions grossières et les peintures exquises exécutées dans les monastères. Sans doute il serait injuste de mettre en parallèle des manifestations aussi dissemblables, il n'est pas toutefois hors de propos d'indiquer à quel besoin impérieux répondaient les tentatives des premiers inventeurs de la gravure. Ils avaient à cœur de faire profiter le grand nombre des bénéfices dont jouissaient uniquement quelques privilégiés; le moyen de propagande employé par eux, quelque imparfait qu'il fût, servit admirablement leurs projets et réussit au-delà de toute espérance.

La période d'enfantement ne fut pas d'ailleurs de longue durée. Bientôt des orfèvres ou des miniaturistes mirent leur expérience d'artistes au service de la gravure proprement dite et vinrent prêter leur concours aux ouvriers qui maniaient seuls jusque-là le burin ou l'échoppe. Dans certains manuscrits ont été intercalées en tête des chapitres, ou des offices, si ce sont des livres pieux, des planches qui sont tantôt gravées en relief tantôt gravées en creux; l'es-

tampe occupe la place accordée antérieurement à la miniature et révèle ainsi d'elle-même l'usage auquel elle fut primitivement destinée. Deux manuscrits précieux conservés à la Bibliothèque nationale nous serviront à appuyer notre dire; dans l'un, contenant divers fragments de l'Imitation de Jésus-Christ, on rencontre deux planches gravées en manière criblée entourées d'une écriture qui, par des raisons que nous ne pouvons développer ici, mais que M. Henri Delaborde a savamment produites, ne peut être postérieure à l'année 1406; dans l'autre, livre d'heures sur vélin fait en 1466 pour Jean Le Bon, comte d'Angoulème, inscrit parmi les manuscrits latins de la Bibliothèque nationale sous le n° 1173, plusieurs planches d'Israël van Meckenen, coloriées avec soin, sont collées sur des feuillets réservés à dessein par le calligraphe qui entendait laisser à son collaborateur la place qui lui était attribuée dans tous les ouvrages analogues.

Comme transition naturelle entre les manuscrits ornés d'estampes et les livres imprimés proprement dits, il convient de placer les ouvrages xylographiques dans lesquels le texte est, aussi bien que les images, gravé dans le bois. L'art du miniaturiste n'était pas encore abandonné lorsque ces productions virent le jour, mais il était menacé. La date exacte à laquelle furent exécutées les premiers livres xylographiques, le pays même qui les produisit, ont donné lieu à des dissertations savantes et à des hypothèses fort ingénieuses, mais souvent très contradictoires, et la lumière est loin d'être complètement faite sur ces produits primitifs de la typographie. Il faudra, pour que la vérité se fasse jour, que quelque document d'archives soit découvert et vienne trancher en faveur de tel ou tel pays la question de

nationalité si vivement réclamée par les historiens jaloux pour leur patrie de la découverte de l'imprimerie. Quoi qu'il en soit, les livres sont là et il nous appartient de faire remarquer que les auteurs des planches qui composent l'*Ars moriendi,* la *Bible des Pauvres,* l'*Apocalypse de saint Jean* et surtout le *Cantique des Cantiques,* ont droit de prendre rang parmi les artistes et d'être nommés les premiers dans un travail consacré à indiquer le rôle que joua la gravure dans les livres. Sans doute les planches qui remplissent ces volumes sont fort inférieures aux miniatures qui virent le jour antérieurement, mais il importe de songer que le procédé employé est tout nouveau, que les difficultés qu'il présente sont grandes et que les graveurs comme les miniaturistes n'arrivèrent pas du premier coup à la perfection.

Ces livres xylographiques sont actuellement d'une insigne rareté; ils sont pour la plupart immobilisés dans les bibliothèques publiques, et, lorsqu'il s'en trouve quelqu'un dans une collection privée, il suffit à donner à cette collection une renommée véritable. Ces volumes eurent cependant à leur apparition un succès énorme; on connaît de chacun d'eux plusieurs éditions, et il est même assez rare de trouver deux exemplaires absolument identiques des livres xylographiques. Cette variété dans les exemplaires connus de l'*Ars moriendi,* de la *Bible des Pauvres* et de l'*Apocalypse* ne peut s'expliquer autrement que par l'empressement que mit chaque famille à posséder ces livres pieux dont elle avait été privée jusque-là, et par l'usage journalier que chacun en faisait. Le papier n'offre pas la même résistance que le vélin, et, tandis que les manuscrits subissaient presque impunément un maniement quotidien, les livres

xylographiques périssaient promptement, et, malgré le soin que prenaient les éditeurs de les remplacer, finissaient par être anéantis et par disparaître complètement. L'imprimerie en caractères mobiles suppléa d'ailleurs assez promptement à l'impression xylographique et vint rendre jusqu'à un certain point inutiles ces productions primitives. Dans tous les pays à la fois, l'imprimerie proprement dite prend un développement considérable au milieu du XV[e] siècle. Si les premiers ouvrages ne contiennent pas tous des gravures, il en est bien peu qui n'aient pas au moins quelques lettres ornées placées en tête des chapitres ou distribuées dans le texte à chaque renouvellement de phrases. Ces alphabets, en usage chez les imprimeurs, méritent souvent d'attirer l'attention des amateurs et ont quelquefois la valeur de véritables œuvres d'art.

Les artistes de haute valeur sont rares de tout temps, et ceux qui consacrèrent à l'ornementation des livres une part de leur talent sont particulièrement rares au début. En Allemagne, avant Albert Dürer qui, dans *la Vie de la Vierge,* dans *la Grande et la Petite Passion* et dans l'*Apocalypse,* mit au service de la typographie sa haute intelligence de l'art, on ne trouve que des artisans bien intentionnés, mais imparfaitement instruits des ressources que peut fourpir la gravure. Aussitôt que le maître apparaît, au contraire, des graveurs, subissant son influence salutaire, viennent se mettre sous sa discipline, réclamer ses conseils et conquérir, grâce à leur docilité, une place qui leur était refusée antérieurement. Ils méritent, dès lors, d'être mis au rang des artistes, et la scrupuleuse exactitude avec laquelle ils transportent dans le bois les dessins que Dürer trace à leur intention a mérité à leurs ouvrages de vivre

dans la postérité : le succès qui accueillit les planches gravées sous les yeux de Dürer suscita à des éditeurs du temps l'idée de tirer profit des auxiliaires nouveaux qui s'offraient à eux ; ils remplirent de gravures en bois les livres qu'ils publiaient et fournirent ainsi aux artistes qui se livraient à ce genre de travail une occasion fréquente de s'exercer. Hans Burgkhmair, Albert van Assen, Jobst Amman et quelques autres consacrèrent une grande partie de leur existence à travailler pour les libraires et n'exécutèrent pas dans ce genre leurs moindres ouvrages. Quiconque veut être renseigné sûrement sur l'état de l'art en Allemagne à la fin du XV^e^ siècle et au commencement du XVI^e^ siècle est tenu d'examiner avec soin les livres publiés à cette époque de l'autre côté du Rhin ; les peines que cette recherche pourra lui coûter seront amplement compensées par les surprises qui lui sont réservées.

Non loin de Nuremberg, où était en réalité pour l'Allemagne le centre de la production intellectuelle au XVI^e^ siècle, vivait un grand maître qui doit certainement aux livres auxquels il a fourni des dessins, au moins autant qu'aux admirables peintures qu'il a exécutées, la légitime renommée dont il jouit. Hans Holbein travailla à Bâle de 1516 à 1543. Malgré les très importantes publications qui lui ont été consacrées dans ces derniers temps, sa vie est imparfaitement connue ; il n'en est pas de même de ses ouvrages. En dehors des *Simulachres de la mort* (Lyon, Trechsel, 1538) (1) et des *Icones historiarum Veteris Testamenti* (Lyon, Frellon, 1547) que Hans Lutzelburger grava dans le bois

(1) Il est à peine nécessaire de rappeler ici que le premier tirage des *Simulachres de la mort* parut sans texte, et que les exemplaires de ce tirage primitif sont de la plus insigne rareté.

avec un incomparable talent, nombre de frontispices de livres, de marques d'imprimeurs, d'alphabets et de fleurons typographiques sont dus au crayon de Hans Holbein. Ce grand artiste savait approprier à l'objet qu'il traitait sa haute intelligence de l'art, et tel sujet renfermé dans un tout petit cadre pourrait, sans rien perdre de sa valeur, subir un agrandissement considérable. Les livres auxquels Holbein a prêté son concours méritent d'être recherchés comme les modèles du genre; les graveurs qu'il avait coutume d'employer, Hans Lutzelburger surtout, traduisaient avec une scrupuleuse exactitude les dessins qui leur étaient soumis et employaient tous leurs efforts à respecter le croquis du maître qu'ils avaient mission de multiplier.

De l'autre côté du Rhin, les graveurs sur métal furent assez rarement mis à contribution par les libraires qui trouvaient chez les graveurs sur bois des auxiliaires suffisamment habiles. Lorsque l'on aura cité un *Ars moriendi*, publié au commencement du XVI^e^ siècle auquel sont jointes un certain nombre de planches gravées par Martin Zazinger (1) et accompagnées de ses initiales, on sera réduit à s'en tenir là. Aucun des graveurs sur métal de haute valeur qui vécurent en Allemagne depuis le maître E. S. de 1466 jusqu'à Henri Aldegrever ou jusqu'aux Beham, ne s'adonnèrent à l'ornementation des livres; ils se contentèrent de mettre au jour des planches qui n'avaient pas besoin, pour se recommander, d'aucun autre attrait que leur mérite intrinsèque, et pour trouver, au-delà du Rhin, un artiste qui

(1) Ce livre eut de nombreuses éditions. A la dernière, publiée à Munich par Pierre Kœnig en 1623, on ajouta deux planches grossièrement gravées, qui n'offrent aucun intérêt.

semble avoir consacré, presque exclusivement, un talent original à l'ornementation des livres, il faut descendre jusqu'à la fin du siècle dernier, et interroger l'œuvre considérable de Daniel Chodowieçki. Dans les innombrables vignettes que le fécond artiste dessina et grava lui-même, on constate, à côté d'une intelligence réelle du texte dont il s'efforce de commenter à sa manière les passages principaux, une entente de la composition qui recommande spécialement toutes les productions de sa pointe.

En Italie, pendant les XV^e^ et XVI^e^ siècles, les éditeurs, curieux de donner aux ouvrages qu'ils mettaient au jour un intérêt particulier, usèrent de tous les moyens pour arriver à leur but. La gravure sur métal, grâce aux travaux de quelques orfèvres, acquit assez vite une importance réelle. Nicolo di Lorenzo d'Allemagne introduisit dans le *Monte santo di Dio,* d'Antoine Bettini de Sienne (Florence, 1477), quelques planches gravées sur métal, qui passent à juste titre pour les premiers ouvrages de ce genre qui aient été insérés dans des livres. Le même éditeur, quatre ans plus tard, en 1481, publiait une édition de la *Divine Comédie* du Dante, dans laquelle il avait introduit un certain nombre de planches gravées en taille-douce par Baldini, probablement d'après les dessins de Sandro Botticelli. Ces ouvrages, qu'ils soient ou non les premiers qui aient paru accompagnés de planches sur métal, sont, sans contredit, les plus importants au point de vue de l'art qui aient été publiés au XV^e^ siècle. Le mérite des estampes qu'ils renferment, le talent exceptionnel dont ont fait preuve les artistes qui les ont exécutés ont, de tout temps, attiré sur eux l'attention des artistes. L'art florentin du XV^e^ siècle, si particulier et si charmant, a pu enfanter des œuvres plus importantes

dans la gravure, il n'en a pas produit de plus exquises et de plus essentiellement personnelles.

Si le nombre des livres accompagnés de planches gravées en taille-douce est fort restreint en Italie comme ailleurs, il n'en est pas de même des ouvrages pour lesquels les éditeurs ont fait appel aux graveurs sur bois; ceux-ci, fort remarquables pour la plupart, seraient dignes d'une étude spéciale. Le *Songe de Poliphile* (Venise, *Alde Manuce,* 1499) est, sans contredit, le volume le plus important de cette série. Le nom de l'artiste qui traça les dessins destinés à accompagner le singulier ouvrage de Francesco Colonna n'est pas connu; mais, s'il ne nous est pas possible d'accepter comme étant les auteurs de ces dessins les artistes qui ont été proposés jusqu'à ce jour, nous nous empressons de reconnaître qu'un maître de haute valeur a seul pu inventer ces compositions qui révèlent, en même temps qu'une main très exercée, une haute intelligence de l'art. Les graveurs, auxquels incomba la mission de fixer dans le bois ces inventions, surent justifier pleinement le choix dont ils avaient été l'objet; ils s'appliquèrent à transmettre avec une fidélité parfaite les modèles qu'ils avaient sous les yeux, et ils réussirent si bien à faire disparaître leur personnalité qu'il est possible d'admettre qu'un seul et même artiste grava dans le bois les précieux dessins qui accompagnent cet ouvrage. Cette absence d'individualité si condamnable chez des artistes inventeurs doit être comptée comme un mérite chez des interprètes auxquels incombe l'unique mission de retracer avec les moyens particuliers dont ils disposent un dessin qu'ils n'ont le droit ni de s'approprier ni de modifier en aucune façon.

A côté du *Songe de Poliphile* méritent de prendre place un

certain nombre d'autres livres qui, pour être moins célèbres, n'en sont pas pour cela moins intéressants. Parmi ces ouvrages enrichis de planches excellentes, nous citerons une traduction italienne des *Métamorphoses d'Ovide,* par Buonsignore, imprimée par Giov. Rosso ad instantia del nobile huomo messer Luc Antonio Zonta (Venise, 1497); le *Théâtre de Térence*, imprimé en 1499, par Lorenzo de Soardi; les *Histoires d'Hérodote*, traduites en latin per virum eruditissimum Laurentium Valensem (Venitiis, J. et Gr. de Gregorii 1494); les Œuvres de *Plaute,* qui virent le jour à Venise en 1511; enfin une édition du *Décaméron de Boccace* (Venise, *Giovanni e Gregorio de Gregorii,* 1492). C'est à cette même catégorie d'ouvrages qu'appartient le *Fasciculus medicinæ* de Jean de Ketham, qui eut un grand nombre d'éditions et dont les planches passent aux yeux de quelques historiens, sans raison sérieuse, selon nous, pour avoir été dessinées par Andrea Mantegna. Dans tous ces livres et dans bien d'autres encore qui virent le jour au même moment, sont renfermées des gravures en bois qu'il importe d'examiner avec soin si l'on veut connaître à fond les manifestations de toute une branche de l'art italien. Cet art était si vivace à la fin du XV^e^ siècle et au commencement du XVI^e^ qu'il se répandait partout. Les peintres et les sculpteurs ne dédaignaient pas les besognes les plus modestes, et les artistes n'avaient besoin, pour se produire, ni de vastes espaces ni de pompeux édifices; ils mettaient la main à tout et rendaient souvent des services signalés aux éditeurs qui les employaient. Qui aurait aujourd'hui conservé le souvenir du *Songe de Poliphile* et de tant d'autres ouvrages si des gravures excellentes n'avaient préservé d'un oubli mérité ces productions littéraires

raires, souvent d'un intérêt assez médiocre? Qui songerait, par exemple, à rechercher de notre temps les livres composés par Doni si de nombreux portraits, dont le dessin est attribué à Titien lui-même, n'avaient attiré l'œil intelligent des artistes ou éveillé l'attention des curieux? La plupart des livres que nous venons de citer et tant d'autres que nous pourrions encore mentionner se regardent et ne se lisent pas; ils ont leur place marquée dans la bibliothèque de l'artiste et trouveraient difficilement accès dans le cabinet des bibliophiles proprement dits; il faut aimer l'art pour apprécier, comme elles le méritent, ces productions exquises auxquelles ne font défaut aucune des qualités de l'école.

Venise n'avait pas seule en Italie le privilège de produire des livres ornés de belles estampes. A Rome parut vers 1480 un ouvrage intitulé: *Tractatus solemnis et utilis per religiosum virum magistrum Philippum Syculum ordinis prædicatorum....* dans lequel sont insérées treize planches sur bois représentant les douze sibylles et Proba Falconia qui, quoique fort grossièrement gravées, ne sont pas dénuées de tout intérêt; à Florence, les sermons de Jérôme Savonarole étaient, pour la plupart, accompagnés de planches sur bois pleines de charme dans lesquelles apparaissait, malgré la médiocre habileté des graveurs, le génie florentin avec sa grâce singulière et sa rare entente de l'expression. A Milan, outre un volume de Luca Paciolo, *De Proportione divina*, dans lequel est inséré un profil dessiné par Piero della Francesca, fut publiée en 1518 une *Vie de sainte Véronique* accompagnée de planches dont le dessin peut, sans imprudence, être attribué à Bernardino Luini; à Ferrare, le livre du frère Jacques-Philippe de Bergame, *De plurimis*

claris selectisque mulieribus (1497) doit être rangé parmi les plus intéressantes publications dans lesquelles la gravure sur bois joue un rôle important; à Vérone, les planches qui accompagnent l'ouvrage de Valturius, *De re Militari,* publié en 1472 par Jean de Vérone, sont attribuées à Matteo Pasti. En cherchant bien, en tournant ses études de ce côté, on parviendrait à constater que, dans chaque ville de l'Italie où une imprimerie existait, il se trouvait un ou plusieurs artistes qui ne refusaient pas à l'imprimeur le concours de leur talent le jour où celui-ci y faisait appel.

Si, comme nous serions assez disposé à le croire, l'honneur d'avoir donné naissance aux premiers ouvrages xylographiques revient aux Pays-Bas, il faut reconnaître cependant qu'en Hollande et en Flandre l'exemple donné par Laurent Coster fut assez rarement suivi. Récemment on a découvert dans la bibliothèque de lord Lothian, à Newcastle, près d'Edimbourg, un livre de Boccace, *De la Ruyne des nobles hommes et femmes,* imprimé à Bruges par Colard Mansion en 1476, dans lequel se trouvent neuf planches sur métal que l'on connaissait jusqu'à ce jour à l'état d'estampes isolées et que l'on désignait communément sous le titre d'estampes du maître des sujets tirés de Boccace. Ces planches, qui paraissent gravées par quelque artiste de l'école hollandaise, peut-être bien par le maître de 1480, ne suffiraient pas à attester l'empressement que les éditeurs des Pays-Bas mirent à appeler les artistes à leur aide. Cette découverte intéressante, mais à peu près isolée jusqu'à ce jour, ne saurait beaucoup infirmer l'opinion reçue, et on demeure toujours assez embarrassé lorsqu'il s'agit d'attirer l'attention sur un livre orné de figures véritable-

ment intéressantes qui ait vu le jour sur les bords de l'Escaut ou de l'Amstel. Sans doute le nombre est grand des ouvrages dans lesquels sont insérées quelques estampes sur bois; mais, de là à rencontrer des planches offrant un intérêt véritable, il y a loin. On est contraint de poursuivre ses recherches plus avant, et, lorsque l'on parvient au XVII^e^ siècle, on rencontre une quantité considérable de livres qui ont dû souvent aux vignettes qui les accompagnent d'échapper à l'oubli. Rembrandt fait précéder la tragédie de son ami, le bourguemestre Six, *Médée,* d'une eau-forte admirable composée exprès pour le livre qu'elle accompagne; il prête le concours de son talent au juif Menasseh-ben-Israël, qui publie à Amsterdam en 1655 un livre ayant pour titre : *Piedra gloriosa o de la estatua de Nebuchadnezar, con muchas y diversas authoridades de la S. S. y antiguos sabios.* P.-P. Rubens dessine pour l'imprimeur Plantin un grand nombre de vignettes et de frontispices que gravent avec habileté tous les artistes de l'école qu'il avait groupés autour de lui et pour ainsi dire attachés à sa personne. Les Wierix, Jean Valdor, Crispin de Passe et tant d'autres ne cessent de produire pour les éditeurs, à côté desquels ils vivent, des planches intéressantes qui accompagnent les moindres productions du temps. Au moment où les livres d'emblèmes prennent une importance inconnue jusque-là, on trouve à chaque page une figure que des explications sans nombre ne parviennent pas toujours à rendre claire; le texte ne devient plus, entre les mains de certains éditeurs du XVII^e^ siècle, en Flandre, qu'un accessoire, et les libraires se transforment volontairement en véritables éditeurs d'estampes. Tous ces livres d'emblèmes qui voient le jour à Anvers ne méritent pas d'être recherchés au même

degré; souvent, malgré les estampes qui les accompagnent, l'art proprement dit en est à peu près absent, et l'amateur est tenu de faire un choix sévère parmi ces productions hâtives. C'est dans ce genre d'ouvrages que dans les Pays-Bas la gravure unie à la typographie va se perdre; les inhabiles trouvent là un moyen facile de se produire, et les maîtres disparaissent peu à peu lorsque Rubens et ses élèves ont cessé de produire.

En Angleterre et en Espagne, l'art de la gravure ne fut pas pratiqué avec la même suite que dans les autres pays; sans doute, quelques ouvrages imprimés au xv^e^ siècle par William Caxton sont accompagnés de planches sur bois qui accusent une intention de se conformer aux usages adoptés ailleurs, mais l'exemple du célèbre imprimeur fut peu suivi. Le livre d'écriture publié à Saragosse en 1550 par Juan de Yciar contient un grand nombre d'estampes signées du nom ou des initiales de J. de Vingle, mais, quand bien même on parcourrait avec soin les bibliothèques de Londres et de Madrid, on ne serait pas en mesure de constater un caractère particulier aux planches qui accompagnent les ouvrages publiés en Angleterre ou en Espagne aux xv^e^ et xvi^e^ siècles. L'art fut très lent à s'établir en Angleterre, et les pays voisins avaient coutume de fournir aux Anglais leurs artistes; Holbein et Van Dyck parmi les peintres, Wenceslas Hollar parmi les graveurs, pour ne citer que les maîtres, furent les véritables fondateurs de l'école anglaise; à dater seulement de l'époque où ces artistes s'établirent à Londres, l'art, dans ce pays, existe réellement. Même au milieu du xviii^e^ siècle, c'est à peine s'il se trouvait en Angleterre quelques artistes qui songeaient à se mettre au service des libraires; les premiers qui introduisirent au-

delà de la Manche l'usage des vignettes, furent des Français qui transportèrent avec eux les habitudes de nos compatriotes et les plus habiles des maîtres français en ce genre : à Hubert Gravelot revient en partie l'honneur d'avoir donné à l'Angleterre le goût des vignettes; il emmena avec lui quelques graveurs qui multipliaient ses dessins à mesure qu'il les composait, et, grâce à son talent inventif et facile, il obtint un tel succès qu'il trouva de suite de nombreux imitateurs. A partir du milieu du XVIII[e] siècle, il se forma à Londres une véritable école de vignettistes qui n'a pas cessé d'exister jusqu'à nos jours. Hogarth, Stothard, Rowlandson, les Cruishank sont au nombre des plus célèbres, et, depuis les dernières années du XVIII[e] siècle, il ne parut guère en Angleterre un livre de quelque importance qui ne fût accompagné de nombreuses vignettes dans lesquelles les artistes du pays se laissaient aller à leur humour et à leur imagination particulièrement originale. Les romans de Walter Scott et de Fenimore Cooper ont fourni, à eux seuls, aux artistes anglais plus que tout autre livre l'occasion de témoigner de leur intelligence à saisir les parties intéressantes d'un roman; les journaux satiriques, fort nombreux dans la Péninsule, ont permis aux caricaturistes de donner cours à leur verve et à leur franche gaieté; la coutume de publier chaque année sous le titre de *Keepsake* un recueil d'articles de toute nature accompagnés de planches très variées a contribué à entretenir le goût pour les vignettes, et, nulle part ailleurs aujourd'hui plus qu'en Angleterre, la gravure ne se trouve plus intimement unie à la librairie de luxe.

Nous ne saurions en dire autant de l'Espagne. Les artistes, dans ce pays, ont été rares de tout temps. Lorsque l'on a

prononcé le nom de quelques grands peintres tels que Velasquez, Murillo et Ribera, on ne trouve plus que des hommes de second ordre qui exécutent des ouvrages de grande dimension et qui ne songent guère à soumettre leurs travaux aux exigences de la librairie. Dans quelques livres de prières apparaissent des vignettes sans grand caractère et sans originalité réelle qui sont plus propres à inspirer la piété à leurs dévots lecteurs qu'à intéresser beaucoup les artistes. Goya lui-même, dont le talent avait un côté essentiellement littéraire, ne fit, que nous sachions, aucun dessin destiné à trouver place dans ces livres, et, lorsque le plus récent des artistes espagnols, Mariano Fortuny, introduisit dans un volume imprimé quelque dessin de sa façon, il n'était pas encore en pleine possession de son talent et ne donna que des gages fort incomplets de ses aptitudes futures.

Dans tous les pays que nous venons de passer en revue, il y a toujours un moment où l'art de la gravure cesse d'être exploité par les libraires : tantôt c'est au début seulement que les éditeurs font appel aux artistes; tantôt cette collaboration, profitable à tous, ne se produit avec suite qu'assez tard. En France, il en est tout autrement: depuis le moment où les premiers livres sont publiés jusqu'à nos jours, il ne se passe pour ainsi dire pas une année sans que l'on ne trouve quelque manifestation intéressante de la gravure prêtant son assistance à la typographie. En 1488, des planches sur métal accompagnent les *Saintes Pérégrinations de Jérusalem de Bernard de Breydenbach* (Lyon, Michel Topie de Pymont et Jacques Herembeck); au même moment, également en 1488, des planches sur bois, d'une bien autre valeur, voient le jour pour la première fois dans la *Mer des Histoires,* que publie, à Paris, Pierre Lerouge, imprimeur du Roi. Des livres

d'Heures, sortis des ateliers de Simon Vostre, d'Antoine Verard, de Kerver ou de Gilles Hardouin, sont remplis de gravures, souvent fort remarquables, qui encadrent le texte ou précèdent chaque office. C'est dans ces pieux ouvrages qu'il faut aller étudier l'art de la gravure en France, au commencement du XVI[e] siècle; c'est là que se trouvent les témoignages les plus significatifs de notre art national. Les chefs-d'œuvre que les miniaturistes avaient répandus à profusion dans les manuscrits antérieurs étaient présents à toutes les mémoires, et les dessinateurs qui confiaient aux graveurs le soin de répandre les compositions qu'ils inventaient faisaient amplement leur profit des exemples que leur avaient légués leurs prédécesseurs. L'art français a tout avantage à être étudié dans ces productions naïves qui succèdent, sans sérieuse infériorité, aux miniatures qu'elles sont appelées à remplacer complètement. A côté de scènes pieuses, destinées à l'édification des fidèles, se trouvent, en regard des calendriers, par exemple, des sujets empruntés à la vie de tous les jours, des compositions familières qui donnent sur les usages du temps des indications précieuses. A côté de l'office des Morts apparaît le plus souvent une de ces danses macabres que les artistes du moyen âge ont si fréquemment traitées, et on peut assurer que l'examen attentif de ces petites planches répandues à profusion dans les Heures françaises sera profitable à tous les historiens de notre art national, quel que soit le but particulier de leurs recherches.

Les graveurs employés par les imprimeurs de réputation faisaient souvent usage d'un procédé particulier, que l'on a désigné sous le nom de *manière criblée;* ils cherchaient ainsi à rappeler ces fonds d'or couverts de petits points, sur

lesquels les miniaturistes profilaient fréquemment la silhouette des personnages qu'ils mettaient en scène. Geofroy Tory fut un des premiers graveurs qui rompit avec cet usage, et, dans les *Heures de la Vierge,* par exemple, dont la première édition fut imprimée en 1524, il se servit d'un contour savamment tracé, qui se détachait sur le fond blanc du papier. Les livres que l'on attribue avec sûreté à cet artiste justement célèbre se distinguent de leurs aînés par une science du dessin supérieure et par un goût particulier, qui tend à s'éloigner complètement des procédés en faveur au XV^e^ siècle. Les planches dues à cet artiste, qui accompagnent les *Heures de la Vierge* ou le *Champfleury*, sont dignes d'être comptées au nombre des productions les plus importantes de la gravure sur bois. La sobriété des moyens employés ne nuit en rien à la stricte exactitude du dessin, et, en ne se préoccupant pas outre mesure du modelé, que la gravure sur bois est peu propre à rendre complètement, Geofroy Tory a témoigné qu'il se rendait un compte exact des ressources que pouvait offrir l'art auquel il se livrait, et qu'il renonçait volontairement à la lutte avec la gravure en taille-douce, dont la mission, comme les moyens, sont tout différents.

Si l'on peut citer le nom de l'auteur des planches qui accompagnent les *Heures de la Vierge* et le *Champfleury* (1), il n'en est pas de même de celui qui grava les estampes précieuses qui ornent le *Songe de Poliphile* (Paris, Jacques Kerver, 1546). Ici, nous nous trouvons en présence d'un livre particulièrement intéressant. Nous

(1) On n'est pas encore tombé d'accord sur l'auteur des dessins qui accompagnent l'*Entrée de Henri II à Paris, en* 1549 (Paris, *Jacques Roffet* dit le *Faulcheur,* in-4); mais il faut désormais rayer le nom de Geofroy Tory de la liste des auteurs supposés de cet ouvrage : l'habile artiste était mort en 1533.

avons affaire à une traduction en français d'un livre composé en italien, et cette traduction n'est pas limitée au texte même, elle porte en même temps sur les planches qui le décorent. L'artiste qui fut chargé d'orner la traduction française du livre de François Colonna s'inspira directement des planches insérées dans l'édition originale, publiée par les Alde en 1499; il interpréta à sa façon chacune des estampes de l'artiste italien, et accommoda au goût français les compositions italiennes qu'il avait mission de retracer. Rien n'est plus intéressant à étudier que cette interprétation d'un motif unique par deux intelligences dont la nationalité est différente. On ne saurait regarder comme des copies les planches de l'artiste français; cependant les dispositions générales de chaque planche sont les mêmes dans les deux éditions; le sujet traité est toujours le même, mais le goût du dessin est tellement différent, la manière d'exprimer le même sentiment et la même pensée est tellement peu conforme, que l'on doit considérer comme des œuvres véritablement originales les planches qui ornent l'édition française du *Songe de Poliphile.* A qui faut-il faire honneur de cette traduction graphique? Quel est celui de nos artistes français du XVI[e] siècle qui put se tirer aussi bien d'une tâche aussi difficile? Nous ne saurions répondre positivement à ces questions; mais le nom de Jean Cousin, que M. Didot a prononcé à ce propos, ne nous paraît pas indigne d'être cité. Ajoutons, toutefois, que si l'artiste senonais est l'auteur des planches qui accompagnent l'édition française du *Songe de Poliphile,* il y sut mettre une réserve et une sobriété dont on ne retrouve pas la trace dans la plupart de ses productions bien authentiques.

Cette même exécution sobre et particulièrement intelli-

gente que réalisent les planches qui accompagnent le poème en prose française connu sous le nom de *Songe de Poliphile,* se retrouve dans deux ouvrages qui, pour être moins célèbres, n'en méritent pas moins d'occuper dans les bibliothèques choisies une place d'honneur; nous entendons parler de l'*Apocalypse de saint Jean* (Paris, Ét. Groulleau, 1547) et de l'*Amour de Cupidon et de Psyché, mère de Volupté* (Paris, J. de Marnef, 1546), qui rappellent, en les rajeunissant, des compositions exécutées antérieurement. Il n'y a pas à en douter, le dessinateur qui a fourni au graveur sur bois ses modèles a connu les estampes que Dürer a consacrées à l'Apocalypse et les compositions relatives à la fable de Psyché, longtemps attribuées à Raphaël, que le maître au dé a multipliées à l'aide de son burin; rarement même il s'est permis d'apporter quelque modification à l'œuvre originale; mais il a su donner aux figures répandues dans les compositions inventées par des intelligences étrangères une allure si française, qu'il s'est en réalité approprié l'œuvre d'autrui, et qu'il nous a donné le droit de réclamer comme nôtres ces petits livres gravés avec une habileté inconnue antérieurement. Les planches de Bernard Salomon, dit le Petit Bernard, qui virent le jour à Lyon, procèdent d'un talent analogue. Les petites estampes qui accompagnent les livres publiés par Jean de Tournes, les *Devises héroïques de Claude Paradin* (1557), les *Quadrins historiques de la Bible* (1556), les *Métamorphoses d'Ovide* (1557), les *Emblèmes d'Alciat* (1548), et tant d'autres, attestent une rare connaissance du dessin et une entente approfondie des conditions spéciales qu'exige la gravure mise au service de la typographie. Ces ouvrages eurent de très nombreuses éditions; les planches passèrent de mains en mains, et, en

1681, plus d'un siècle après avoir été imprimées pour la première fois, les figures de l'Ancien et du Nouveau Testament étaient de nouveau mises au jour par Samuel de Tournes, qui trouvait encore moyen de tirer profit du précieux héritage que lui avaient légué ses ancêtres.

Le nom de l'artiste qui grava les estampes répandues dans l'*Entrée de Charles IX à Paris en* 1571 est connu; il se nommait Olivier Codoré. Sa main n'avait pas la souplesse que nous signalions plus haut chez Geofroy Tory, à l'occasion des *Heures de la Vierge,* et les planches qu'il exécuta sont surchargées de travaux inutiles. La sobriété des moyens sied dans un livre mieux qu'une trop grande profusion de détails, et à un demi-modelé un contour net et précis est préférable.

A la fin du XVI^e^ siècle, la gravure sur bois tend, en France, à perdre de son importance. Les graveurs au burin, au contraire, occupent un rang qu'ils n'ont pas encore occupé. Sous le règne d'Henri IV, Léonard Gaultier et Thomas de Leu sont les deux artistes que les libraires occupent le plus habituellement; ils sont chargés de graver quelquefois des vignettes destinées à être répandues dans le texte; mais le plus souvent leur rôle s'arrête à la première page; devant le prix du tirage de ces planches en taille-douce, les éditeurs reculent. Ils consentent bien à faire graver un frontispice, qui doit contenir le titre du livre, ou un portrait donnant l'image de l'auteur ou du personnage qui a accepté la dédicace; mais ils s'en tiennent là. Plus on avance dans le siècle, plus les ouvrages ornés de planches gravées sont rares. François Chauveau, Pierre Le Pautre, Jean Morin, quelques autres artistes, cèdent bien encore quelquefois aux instances des libraires et inscrivent leurs noms au bas de planches lestement gravées à l'eau-forte qui ne suffiraient

pas toujours à les recommander à la postérité; mais l'art, sous Louis XIV, a besoin, pour se produire, de grands espaces, et les cadres dont disposent les éditeurs ne sont pas proportionnés aux aspirations des artistes. Ce n'est que par accident que les véritables maîtres consentent à fixer dans le métal une planche destinée à aller se cacher dans un volume, et, lorsqu'ils ne savent pas résister aux sollicitations dont ils sont l'objet, ils ne donnent pas généralement la mesure exacte de leur savoir.

Au XVIII[e] siècle, c'est tout le contraire qui se produit. La gravure sur bois n'a pas encore retrouvé la faveur passée, et Jean-Baptiste-Michel Papillon est à peu près le seul artiste qui s'y exerce; mais il se forme en France toute une école de dessinateurs qui consacrent le meilleur de leur talent à traduire pour les yeux les passages les plus intéressants des livres qui sont publiés de leur temps. H. Gravelot, Marillier, Eisen, Choffard, Cochin, Saint-Aubin et Moreau le jeune ont acquis des droits sérieux à occuper dans l'histoire de l'art français une place à part; soit qu'ils se contentent de dessiner, soit qu'ils gravent eux-mêmes des milliers de vignettes insérées dans les publications contemporaines, ils déploient à cette besogne un esprit et une habileté dont jamais auparavant, dans aucun pays, on n'avait eu d'exemple. Les *Contes moraux* de Marmontel, le *Décaméron* de Bocace, les *Contes* de la Fontaine, les *Fables* de Dorat, les *Œuvres* de J.-J. Rousseau et les *Chansons* de la Borde sont remplis de planches qui joignent à une invention facile une exécution délicate et soignée, admirablement appropriée à l'objet auquel elles sont destinées. Souvent le livre doit uniquement au talent de l'artiste qui l'a décoré la réputation dont il jouit, et les amateurs d'estampes

ont plus de droit que le bibliophile à rechercher certains ouvrages dont le mérite littéraire est souvent contestable.

Moreau le jeune vécut fort longtemps, et légua à ses successeurs les préceptes de l'art qu'il tenait lui-même de ses prédécesseurs. Bien qu'à la fin de sa carrière il subît l'influence du peintre David et qu'il modifiât, sans profit pour personne, sa manière, il n'en conserva pas moins une habileté particulière à saisir dans un livre les passages qu'il convenait spécialement de signaler à l'attention du lecteur. Pierre-Paul Prudhon, qui vivait à ses côtés, ne dédaigna pas, à ses heures, de fournir à la librairie quelques dessins; il mettait dans les ouvrages publiés par les Didot et les Renouard ce charme exquis qu'il répandait dans toutes les productions de son crayon ou de son pinceau. Desenne et Achille Devéria, les descendants directs de ces maîtres de la vignette, transmirent à nos contemporains immédiats, aux Johannot, à Jean Gigoux et à de Lemud cette intelligence particulière qui consiste à saisir dans un livre les passages qui se prêtent le mieux à une interprétation pittoresque. Dans deux ouvrages qui virent le jour de notre temps, la *Chaumière indienne* (Paris, Curmer, 1838) et les *Contes rémois,* M. Meissonnier témoigne de son merveilleux talent; à l'exemple d'Hubert Gravelot, que nous nous plaisons à signaler comme le prince des dessinateurs de vignettes, il traça de véritables tableaux dans ces petits espaces qu'il était appelé à couvrir. Certaines scènes des *Contes rémois* ont la valeur d'une toile achevée, le dessin est aussi précis que la composition est ingénieuse; le peintre, justement jaloux de son œuvre, surveillait de près les graveurs appelés à fixer dans le bois les dessins qu'il leur confiait, et gagna à cette sage précaution de ne pas être trahi par ses interprètes.

Sans doute, si nous voulions n'omettre ici aucun des artistes qui, depuis une trentaine d'années, ont conquis, comme dessinateurs de vignettes, une place importante dans l'art de notre pays, nous aurions encore bien des noms à citer. Celui qui se présenterait le premier sous notre plume serait celui du plus fécond de nos contemporains, de M. Gustave Doré. L'auteur des *Contes drolatiques* de Balzac et de tant d'autres productions remarquables est doué d'une imagination extraordinaire, que sert admirablement une main rompue à toutes les difficultés du métier; mais il est encore dans la lice, et son dernier mot n'est pas dit.

Nous avons indiqué sommairement les différentes étapes de la gravure mise au service du livre, et notre but serait atteint si nous avions inspiré aux amateurs d'estampes le désir de connaître les ouvrages que des artistes de talent ont accompagnés de planches. Pour les diriger dans cette recherche, ils ont besoin d'un guide les renseignant sûrement sur les ouvrages qu'ils doivent rechercher de préférence à d'autres. Ce guide, ils le trouveront en partie dans les catalogues de vente de M. Firmin-Didot. Cet amateur éclairé, dont les richesses se dispersent aujourd'hui, avait réuni la collection la plus nombreuse de livres à figures qui ait jamais été formée; il aimait, de préférence à tous autres, ces ouvrages illustrés qui faisaient suite à son admirable collection de manuscrits à miniatures, et, lorsqu'il songea à publier le catalogue raisonné de son cabinet, il commença, comme pour indiquer clairement ses préférences, par les livres à figures sur bois et par les solennités.

GEORGES DUPLESSIS.

TABLE SPÉCIALE

DES

LIVRES IMPRIMÉS SUR VÉLIN

DES EXEMPLAIRES UNIQUES OU SEULS CONNUS

ET DES PROVENANCES CÉLÈBRES

I. LIVRES IMPRIMÉS SUR VÉLIN.

N^os 51, 70, 73, 75, 76, 80, 81, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 98, 99, 102, 104, 105, 106, 107, 108, 110, 111, 112, 113, 114, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 127, 128, 135, 136, 137, 138, 139, 143, 147, 148, 149, 151, 152, 153, 159, 167, 174, 177, 178, 179. 191, 192, 193, 195, 202, 258, 311, 494, 508.

II. EXEMPLAIRES UNIQUES OU SEULS CONNUS.

N^os 46, 85, 107, 135, 143, 179, 258, 264, 454, 487, 488, 492, 494, 496.

III. SIGNATURES OU NOTES AUTOGRAPHES DES HOMMES ILLUSTRES OU DISTINGUÉS.

Ballesdens, 241.
Guyon de Sardières, 296.
Jamet, 290.
MÉLANCHTHON, 68.
Thou (J.-A. de), 53.

IV. PROVENANCES CÉLÈBRES.

a. Rois et Reines de France, Princes, Princesses, etc.

Charles VI, 17.
Charles VII (?), 44.
René II, duc de Lorraine, 21.
Antoine, le Grand Bâtard de Bourgogne, 22.
Catherine d'Armagnac, duchesse de Bourbon, 25.
Pierre d'Auvergne, 179.
Anne de Beaujeu, 107, 179.
Anne de Bretagne, 28.
François Ier, 178.
Henri II, 258.
Catherine de Médicis, 28.
Marie Stuart, 23.
Charles de Valois, 200.
Henri III, 64, 146, 494.
Marguerite de Valois, 232.
Anne d'Autriche, 30.
Louis XIV, 142.
Maintenon (Madame de), 169.

b. Souverains étrangers.

Sixte IV, 402.
Sixte V, 240.
Henri VI, roi d'Angleterre, 17.

c. Bibliophiles ou personnages célèbres.

ARUNDEL (lord), 381.
BOSSUET, 172.
Boufflers (le maréchal de), 215.
BUSSY-RABUTIN, 45.
COLBERT (le grand), 196.
Coligny (Fr. de), 82.
LENONCOURT (Rob. cardinal de), 73.
Mansfelt (Charles de), 262.
MONTMORENCY (Anne de), connétable, 238.
Neully (Et. de), 183.
TALBOT (J.), 19.
Thou (J.-A. de), 241.

MANUSCRITS

MANUSCRITS

THÉOLOGIE

ÉCRITURE SAINTE

1. BIBLIA SACRA. — In-12 carré, de 570 ff. à 2 col.; bordures, lettres ornées et historiées; velours violet, tr. dor.

Précieux manuscrit du milieu du XIII^e^ siècle, sur VÉLIN très fin, exécuté en France. Il commence par un *prologus* de saint Jérôme, composé de deux pièces dont la première porte ce titre : *Inciꝑ ep'la scī i'on'i ad pav || liñ de oībz d'ine hysto' lib's*, et la seconde (f. 3 v°), celui-ci : *Incipit prolo || gus sčī Jeronimi ī pentatheucū Moysi.* Le Nouveau Testament commence au f. 417 v° : *I'cipiūt plogi s^i^. math'i eū no^r^*; les Actes des Apôtres, au f. 496 v°; enfin, l'Apocalypse occupe les ff. 516 v° à 523. Le reste du volume contient les *Interpretationes,* c'est-à-dire un index alphabétique et raisonné des noms hébreux cités dans la Bible.

C'est un véritable chef-d'œuvre de calligraphie et d'ornementation. Le texte est d'une écriture gothique fine et serrée. L'illustration est des plus variées. De nombreuses lettres *tourneures,* d'un goût exquis, enserrent les colonnes du texte, tantôt en partie, tantôt en totalité, dans leurs méandres savamment combinés, où les chimères jouent le rôle principal. L'initiale elle-même, dont les dimensions n'excèdent pas en général huit millimètres de hauteur, offre à son centre soit un joli motif d'ornement, soit une scène de la Bible, d'une délicatesse de touche surprenante pour un cadre si microscopique, et le nombre de ces petites compositions n'est pas inférieur à SOIXANTE-DIX. Celle qui figure à la première page nous fait voir, dans sa partie supérieure, un moine assis et écrivant un manuscrit, tandis que l'appendice, prolongé de façon à servir de cadre à la première colonne de texte, représente, dans sa partie inférieure, un oiseau fantastique à queue animalesque, feuillagée, dans les replis de laquelle se tient debout un jeune homme qui lui perce le flanc de son javelot. D'autres sujets de chasse, servant aussi d'appendices à des lettres historiées, figurent au bas des pages : telles sont deux chasses au sanglier, ff. 25 r° et 159 v°.

Ce qu'il y a peut-être encore de plus intéressant, ce sont les bordures historiées. Celle du f. 4 v° est des plus remarquables. Elle est disposée sous forme de la lettre L, dont la partie verticale représente une tour à six étages; dans l'ouverture ogivale de chacun d'eux est enchâssée l'une des scènes des six jours de la création, tandis que le dernier compartiment du bas offre la figure de Dieu assis sur son trône. La partie horizontale de cette bordure renferme cinq épisodes de la vie de nos premiers parents jusqu'à leur expulsion du paradis terrestre. Cette riche composition architecturale est appuyée sur des figures d'hommes et d'animaux et repose sur un nuage. On peut juger de la finesse de son exécution par une excellente reproduction en chromolithographie, un peu enjolivée, qui en a été faite par feu Mathieu dans son *Livre de Prières* (1858), p. 118 (l'encadrement de la page en regard est une composition à l'imitation de celle-ci, pour lui faire pendant).

Nous signalerons encore la bordure du f. 187 v° où l'on voit les travaux de construction du Temple de Salomon. L'or a été semé à profusion dans toutes ces compositions, et ni son éclat, ni la vivacité des couleurs, n'ont été ternis par les six siècles que ce beau livre a traversés. Ajoutez que chaque verset de la Bible commence au moins par une initiale diaprée, rouge et bleue, qui souvent se développe en ramifications s'étendant sur les marges en guise d'encadrement; que les titres courants sont écrits de même et que les titres des chapitres sont en rouge, et vous aurez une idée suffisante de la beauté de ce volume et de l'énormité de la tâche du miniaturiste et surtout de celle du calligraphe. La sûreté de main de ce dernier est étonnante, et son attention ne paraît s'être jamais troublée, puisqu'on n'y remarque aucune rature, aucune correction, et que l'égalité parfaitement rigoureuse des lettres semble l'œuvre de l'imprimerie et non de la calligraphie. Aussi n'est-ce pas sans émotion qu'on peut lire cette simple mais éloquente souscription que le scribe a placée à la fin du texte de la Bible :

Sit nomen domini benedictū
Ex hoc nunc et usqȝ in seculum.
Benedictus dñs Deus qui scribendo
ARNULPHUM DE CAMPHAING *usq;*
Huc perduxit. Amen.

L'œuvre n'était cependant pas entièrement terminée; il restait encore la table de noms hébreux qui n'occupe pas moins de 94 pages à deux colonnes serrées. Le même scribe tint à constater que ce fut lui aussi qui exécuta cette partie finale, par cette seconde souscription qu'on lit à la fin du volume :

ARNULPHUS DE CAMPHAING
Scripsit hanc bybliam.

Dans l'intervalle de ces deux lignes, il ajouta en caractères microscopiques :

Hic liber est s'cptus q' s'cpsit sⁱ bñdcs [*sit benedictus*].
Ad gaudia et'na ꝑducat eū t'nitaⁱ sca [*trinitas sancta*].
Amen.

Le lecteur s'associe à la joie qui perce à travers ces lignes. Quel est cet Arnulphe de Camphaing dont on admire ici l'œuvre d'habileté et de patience? On l'ignore. A en juger par son nom, il devait être originaire du département du Nord actuel, où l'on trouve près Lille deux villages: Camphin-en-Carembault et Camphin-en-Pévèle.

La conservation de ce volume est parfaite, sauf les ff. 178 et 482 où il manque de petits morceaux; la marge supérieure a été un peu trop atteinte par le couteau du relieur, au point d'entamer quelquefois le titre courant. Il provient de la bibliothèque Giraud.

2. BIBLIA SACRA. — In-12 carré, de 638 ff. à 2 col.; lettres historiées et ornées; mar. vert foncé, fil. à fr., tr. dor.

Charmant manuscrit de la première moitié du XIII[e] siècle, sur VÉLIN, exécuté en France. Il commence par cette rubrique : *Incipit ep'la sčī ieronimi psbri || ad paulinum de omnibus diuine || hystorię libris.* Sa composition est à peu près identique avec la Bible décrite au n° précédent; mais il manque ici un dernier feuillet contenant la fin de la table des mots hébreux, table qui s'arrête au mot *Zemri.*

L'écriture de ce volume est très-fine, très-serrée et remplie d'abréviations; l'encre a conservé tout l'éclat de son noir, et le vélin, d'une finesse de pelure d'oignon, toute sa pureté et sa blancheur.

L'illustration en est des plus gracieuses. Sans égaler le luxe de la Bible ci-dessus, il n'en offre pas moins à cet égard un intérêt particulier. Les initiales historiées ne dépassent pas le nombre de DOUZE (fol. 4, 122, 183, 236, 249, 261, 292, 302, 358, 447, 473, 582), mais ce sont autant de petits chefs-d'œuvre. Précision du dessin, proportion des figures (qualité rare à cette date!), coloris d'une harmonie parfaite, et par-dessus tout une merveilleuse finesse de pinceau : tout y est réuni. On ne peut se rendre compte du mérite de ces compositions presque microscopiques (H. : 0[m],015; L. : 0[m],012) qu'en les examinant à la loupe; on voit alors ce qu'il a fallu de dextérité et de science consommée pour faire vivre ces petites figures par l'expression empreinte sur leur visage. Dans plus d'une on trouve de précieuses indications pour les costumes de l'époque. Nous citerons en particulier *Judith coupant la tête à Holopherne* (f. 236), et *Job entouré de sa femme et de ses amis* (f. 249). L'initiale I qui commence la Genèse représente, en compartiments superposés, les *Six Jours de la création*, et, au bas, un *Crucifiement.*

Les lettres enluminées, au nombre de cent quatorze, sont d'une grande beauté. Elles n'ont ni l'éclat ni les appendices tortueux des initiales dracontines de la Bible d'Arnulphe de Camphaing; mais cette simplicité n'en diminue nullement le mérite. L'or n'y est employé qu'avec la plus grande sobriété, et seulement pour mieux faire valoir l'harmonie des couleurs d'une tonalité discrète. Les motifs d'ornementation sont variés à l'infini; le dessin est d'une pureté remarquable.

Chaque chapitre commence en outre par une petite initiale peinte alternativement en bleu et en rouge, et dont les filaments s'étendent le long des colonnes du texte.

Les intitulés des livres sont en rouge ; les titres courants, en rouge et en bleu.

Ce beau volume avait fait partie de la bibliothèque des Frères Mineurs d'Angoulême, ce que constate une double inscription sur la première page : *Ex Bibliotheca F. F. Minorum Engolismensium,* suivi de cette signature : *Fr. G. Gandilland Minor Engolisñ.*

3. LA SAINTE BIBLE, en français. — Gr. in-fol., de 383 ff. à 2 col.; miniatures, bordures et lettres ornées ; mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor. (*Derome*).

Magnifique manuscrit de la première moitié du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, exécuté en France. Le texte commence, sans aucune rubrique, par cette phrase : *Le* (sic) *liure est appelle genesis pour ce quil est de la generatiõ du ciel* [*et*] *de la terre ou cõmenceñt ia soit ce quil parle aps de plusrs choses. ainsi come leuangile saït Mahieu est appellee le liure de la generacion ihũcrist.* A la suite de ce préambule à la Genèse, se trouve une version de ce livre, découpée par phrases accompagnées d'un ample commentaire. Les livres suivants de la Bible n'offrent que la traduction seule, parfois avec l'addition d'un prologue ou d'un épilogue. Cette version est un texte rajeuni d'une de nos plus anciennes traductions littérales de la Sainte Ecriture, qu'on pourrait peut-être, de l'avis de M. P. Paris (*les Manuscrits françois,* t. I, pp. 185-196), attribuer à un Lyonnais, nommé Étienne de Hansa ou d'Ansa, qui l'aurait faite vers 1170. Les plus anciens manuscrits que nous ayons de la version originale remontent à la première moitié du XIII^e^ siècle ; un des meilleurs est celui de notre Bibliothèque nationale, coté 899 f. fr. (anc. 7268[2.2.]) ; mais malheureusement il est incomplet et très-mutilé. Nous lui empruntons quelques passages que nous mettons en regard des textes correspondants de notre manuscrit, afin d'établir l'identité primordiale de ces deux versions.

GENÈSE. CHAP. III.

Fol. 1.	*Fol.* 3 *v°.*
Mais li serpenz estoit li plus voiseus de toutes les choses qui ont ame et que dame Dex avoit fet. Et il dist a la feme : por quoi vos a Dex comandé que vos ne mengiez pas de touz les fuz de Paradis.	Mais le serpent est le plus noiseux (*sic*) de toutes les choses q ont ame et que dame Dieu avoit fait. Et il dist a la femme : pour quoy vous a Dieu commandé que vous ne mengiez pas de tous les fus de Paradis.

PSAUME I. *Beatus vir qui non abiit...*

Fol. 233.	*Fol.* 279 *v°.*
Li hom est beneoiz qui n'ala pas el conseil des felons et qui n'estut mie en la voie des pechéors et qui ne sist mie en la chaiere de pestilence.	L'ome est benoit qui ne va mie ou conseil des felons et qui n'estut mie en la voye des felons et qui ne siet mie en la chaiere de pestilence.

ÉVANGILE DE SAINT MARC. CHAP. Ier.

Fol. 291.	*Fol.* 329 *r°*.
Li comencemenz de l'evangile Ihesus Crist filz Deu. Si come il est escrit en Ysaïe le prophete, ge envoiai mon angle, ce est a dire mon mesage...	Le commencement de l'evangile Ihesucrist filz de Dieu. Si comme il est escript en Ysaïe le prophete Veez cy je envoie mon angle c'est a dire mon message...

ÉVANGILE DE SAINT JEAN. CHAP. Ier.

Fol. 331.	*Fol.* 359 *v°*.
Parole estoit au comencement et cele parole estoit envers Deu, ce est en la conoissance Deu le pere...	Parolle estoit au commencement et celle parolle estoit envers Dieu, ce est en la congnoissance de Dieu le pere...

Pour l'Ancien Testament, la composition des deux manuscrits est identique : l'un et l'autre ne vont pas au-delà des Psaumes. Pour le Nouveau Testament, le nôtre ne contient que les Évangiles et l'Apocalypse, à l'exclusion des Actes des Apôtres et des Épîtres, tandis que le manuscrit de la Bibliothèque nationale s'arrête au milieu de la deuxième épître de saint Pierre. Le nôtre finit ainsi : *Et cy finist lapocalipse. Cestadire la vision que le ſt esperit mõstra a mõsr saint Jehan leuuãgliste en lisle de pathmos. benoit soit le nõ de Dieu. Amen.*

L'illustration de ce beau volume est digne d'une attention particulière. On y compte TRENTE-TROIS miniatures, dont vingt-neuf pour l'Ancien Testament, et quatre seulement pour le Nouveau. Le côté intéressant de ces petits tableaux consiste en ce que l'artiste y chercha à faire preuve d'originalité en évitant en général de représenter les scènes de la Bible les plus connues, de sorte qu'on y rencontre des compositions qu'on chercherait vainement dans d'autres manuscrits antérieurs ou postérieurs. En outre, on constate que le miniaturiste s'est préoccupé bien plus de peindre les plus beaux costumes, l'ameublement et l'architecture de son temps, que de faire passer sous les yeux de ses contemporains une série de sujets bibliques propres à frapper leur imagination.

La première miniature (f. 1 r°) occupe presque la moitié de la page (H. : 0m,180; L. : 0m,198). Coupée verticalement en trois parties, elle représente au milieu Dieu le Père assis sur son trône et accompagné de chérubins jouant et chantant; les parties latérales, divisées horizontalement chacune en trois compartiments, représentent les SIX JOURS DE LA CRÉATION. La page entière est entourée d'un large encadrement avec fleurs, fruits, animaux et chimères; les deux colonnes de texte sont séparées par un montant d'une ornementation fort gracieuse, sur fond d'or.

Les autres miniatures de l'Ancien Testament sont de grandeur à peu près uniforme (H. : 0m,117; L. : 0m,089); elles sont toutes en hauteur, affectant la forme d'un rectangle cintré par le haut.

La deuxième miniature (*Exode*; fol. 51 r°) représente un groupe d'hommes arrêtés devant la porte d'une ville, dont les riches édifices

frappent le regard : c'est sans doute JOSEPH ET SES FRÈRES EN ÉGYPTE.

La troisième (*Lévitique;* fol. 68 r°) nous fait voir l'INTÉRIEUR du TABERNACLE au moment où les fidèles viennent offrir au Seigneur un holocauste d'agneaux et de veaux, en présence de Moïse.

La quatrième (*Nombres;* fol. 79 v°) représente DIEU PARLANT A MOÏSE au désert de Sinaï.

La cinquième (*Deutéronome;* fol. 98 v°), MOÏSE PARLANT AU PEUPLE D'ISRAEL dans la plaine du désert, vis-à-vis la mer Rouge. Charmant paysage.

La sixième (*Josué;* fol. 115 v°), DIEU PARLANT A JOSUÉ.

La septième (*les Juges;* fol. 127 r°) nous fait assister à une BATAILLE LIVRÉE par JUDA AUX CHANANÉENS. Elle est très-curieuse pour les costumes militaires, pour les armes et les armures. Un des guerriers tient une bannière ornée des trois fleurs de lis; un archer porte sur sa veste les initiales P N, dont la signification nous échappe.

La huitième (*Ruth;* fol. 139 r°) représente ÉLIMÉLECH QUITTANT BÉTHLÉEM AVEC SA FEMME NOÉMI ET SES DEUX FILS. Elle est très-remarquable pour ses ornements d'architecture et pour les costumes de la bourgeoisie au XV^e^ siècle.

Dans la neuvième (I^er^ livre des *Rois;* fol. 141 r°), une femme richement vêtue, tenant par la main deux petits garçons et accompagnée d'une servante, se présente devant un roi assis sur son trône, entouré de sa cour; on ne trouve pas dans ce livre de la Bible de sujet pouvant s'appliquer exactement à cette scène, à moins d'y voir celle, infidèlement représentée par l'artiste, où les deux femmes d'Elcassa, avec un enfant, viennent offrir un sacrifice à Dieu devant le grand-prêtre Hélie. Curieux détails de costumes.

Dans la dixième (II^e^ livre des *Rois;* fol. 157 r°), un JEUNE AMALÉCITE, MEURTRIER DE SAÜL, APPORTE LE DIADÈME DU ROI A DAVID, qui lui fait incontinent couper la tête pour avoir mis la main sur l'oint du Seigneur.

La onzième (III^e^ livre des *Rois;* fol. 170 r°) représente le vieux roi DAVID COUCHÉ DANS SON LIT ET RECEVANT LA VISITE DE LA JEUNE ABISAG DE SUNAM, sujet tiré des quatre premiers versets du premier chapitre de ce livre.

La douzième (IV^e^ livre des *Rois;* fol. 185 r°) nous fait assister, dans la rue d'une ville, à la rencontre de deux groupes, dont l'un représente sans doute les envoyés du roi OCHOZIAS, qu'on voit d'autre part tomber de la fenêtre d'une chambre haute de son palais, à Samarie. Cette miniature est un petit tableau composé d'une façon délicieuse et finement exécuté. Les costumes et l'architecture sont traités d'une manière très-pittoresque.

La treizième (I^er^ livre des *Paralipomènes;* fol. 199 v°) représente ADAM ET SES DESCENDANTS.

La quatorzième (II^e^ livre des *Paralipomènes;* fol. 212 v°) a pour sujet la CONSTRUCTION DU PALAIS ET DU TEMPLE DE SALOMON.

La quinzième (I^er^ livre d'*Esdras;* fol. 229 v°) représente plusieurs personnages venant offrir de l'or à un roi; il s'agit sans doute des OFFRANDES APPORTÉES PAR LES ISRAÉLITES POUR LA RECONSTRUCTION DU TEMPLE A JÉRUSALEM, ordonnée par Cyrus, roi de Perse.

La seizième (IIe livre d'*Esdras* ou *Néhémie*; fol. 234 v°) nous montre le roi de Perse ARTAXERXÈS Ier, accompagné de sa femme et de sa cour, au moment où il remet à Néhémie, son échanson, un édit l'autorisant à faire relever les murs de Jérusalem. A gauche de ce groupe, digne d'attention pour les costumes, on voit une ville entourée de murailles, et d'une des portes de laquelle sort un homme complètement nu : sujet qui ne se trouve point dans le livre de Néhémie.

La dix-septième miniature (fol. 242 r°) nous reporte en arrière. Elle est placée en tête d'un livre intitulé *Josie,* mais qui n'est qu'une légère paraphrase des deux derniers chapitres du second livre des *Paralipomènes* et du Ier livre d'*Esdras*, et qui se termine par ces mots : *Cy fenist le liure de Esdras.* Cette miniature représente deux scènes distinctes : d'un côté, la CÉLÉBRATION DE LA PAQUE PAR LE ROI JOSIAS; de l'autre, la BATAILLE DES JUIFS CONTRE LES CHALDÉENS, en dehors de l'enceinte de Jérusalem; au premier plan, Nabuchodonosor renverse de sa lance le roi Joakim.

La dix-huitième (*Tobie;* fol. 249 v°) représente, au fond, la SALLE DE FESTIN CHEZ TOBIE; au dehors, dans la rue, un Israélite tué (voir chap. II), et, au premier plan, un groupe composé de deux femmes et de trois hommes. Très importante pour la variété des costumes.

Dans la dix-neuvième (*Judith;* fol. 254 r°) on voit, à gauche, le camp des Assyriens rempli de guerriers; l'une des tentes porte les initiales N. R. (? Nabuchodonosor, roi); sous une autre, gît le corps décapité d'HOLOPHERNE. A droite, au sommet des murs de Béthulie, est exposée, au bout d'une pique, la tête du général assyrien, et JUDITH, richement vêtue et suivie de sa fille, vient contempler la consternation de l'armée ennemie.

La vingtième (*Esther;* fol. 260 v°) représente ESTHER DEVANT ASSUÉRUS. Curieuse pour les coiffures des deux sexes.

La vingt et unième (*Job;* fol. 266 v°) nous montre JOB SUR SON FUMIER, VISITÉ PAR SES AMIS. Contrairement au texte de la Bible, tous les personnages y sont représentés jeunes.

La vingt-deuxième (fol. 279 v°) commence le *Psautier* et représente le roi DAVID EN PRIÈRE.

La vingt-troisième (fol. 284 r°) représente DAVID A GENOUX, ÉCLAIRÉ PAR LA LUMIÈRE DIVINE; elle est placée en tête du psaume XXVII : *Le Seigneur est ma lumière et mon salut...* Joli dessin d'étoffe.

Dans la vingt-quatrième (fol. 287 r°), nous voyons le roi DAVID ACCOMPAGNÉ D'UNE NOMBREUSE SUITE, se promenant en dehors de l'enceinte de Jérusalem; elle figure en tête du psaume XXXIX : *J'ai dit : Je veillerai sur mes voies...*

La vingt-cinquième (fol. 290 r°) offre une scène de mœurs très curieuse : elle représente UN JEUNE ROI, ASSIS SUR LE TRÔNE, ACCOMPAGNÉ DE SES COURTISANS, ET ÉCOUTANT ATTENTIVEMENT UN FOU DE COUR, habillé de jaune et de bleu, et tenant une marotte à la main. Elle est placée en tête du psaume LIII (coté ici LII), par allusion à son premier verset : *L'insensé a dit en son cœur...* Nous donnons, au catalogue illustré, une reproduction de cette belle miniature, de la grandeur de l'original.

La vingt-sixième (fol. 293 r°) représente le roi DAVID DANS L'EAU JUSQU'A LA CEINTURE, adressant une fervente prière à Dieu, qui apparaît dans

les cieux ; elle est placée en tête du psaume LXIX : *Sauvez-moi, Seigneur... Je suis plongé dans la vase de l'abîme, et elle fuit sous mes pas...*

La vingt-septième (fol. 294 v°) nous montre DAVID FAISANT SONNER LE CARILLON ; en tête du psaume LXXXI : *Célébrez le Dieu, notre appui...*

Dans la vingt-huitième (fol. 300 r°) le roi DAVID FAIT CHANTER DES CANTIQUES ; les lévites y sont remplacés par des prêtres, couverts de leurs chapes. Elle figure en tête du psaume XCVIII : *Chantez à Jéhovah un cantique nouveau...*

La vingt-neuvième (fol. 303 v°), qui est ici la dernière de l'Ancien Testament, représente LA SAINTE TRINITÉ ; en tête du psaume CX (coté CIX) : *Le Seigneur dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite...*

Le Nouveau Testament (fol. 312 r°) débute par une splendide miniature, occupant presque la moitié de la page (H.: 0m,180; L.: 0m,207) et divisée horizontalement en trois compartiments. Elle représente la DESCENDANCE D'ABRAHAM JUSQU'A JÉSUS-CHRIST. Ce véritable petit tableau ne compte pas moins de quarante-neuf personnages, groupés d'une manière pittoresque et dans des attitudes très-variées. Abraham, placé au milieu du compartiment supérieur, est assis sur le trône, ayant ses descendants à sa droite et à sa gauche ; leur suite se déroule dans les deux autres compartiments, de gauche à droite, pour se terminer par une représentation de la *Nativité de Jésus-Christ*. Le nom de chacun des personnages est inscrit sur son vêtement, sauf de rares exceptions. Pour donner plus de charme à sa composition, l'artiste y intercala plusieurs femmes, de celles même que saint Mathieu ne cite point, toutes en toilettes ravissantes. On remarquera surtout, à la suite du roi David, une jeune femme d'une grande beauté, avec une haute coiffure. Cette figure a été peinte avec un soin tout particulier, et comme elle porte sur sa robe un nom peu lisible (? Jemie) qui n'est ni celui de Michol, épouse de David, ni celui de la mère de Salomon, représenté à la suite, on est autorisé à y voir le portrait d'une personne de la famille de celui pour qui ce beau manuscrit a été exécuté. Cette miniature est on ne peut plus intéressante à cause de toute une série de costumes du XVe siècle qu'elle fait passer sous nos yeux ; on pourra s'en faire une idée en examinant la reproduction réduite que nous en donnons au catalogue illustré. Dans le riche encadrement de cette page, est représenté saint Mathieu accompagné de son ange.

La trente et unième miniature, placée en tête de l'Évangile selon saint Marc (fol. 329 r°), représente SAINT JEAN-BAPTISTE PRÊCHANT ET BAPTISANT DANS LE DÉSERT, qui est ici agrémenté de charmants édifices et d'un beau pont jeté sur une rivière.

L'Évangile de saint Luc (fol. 340 r°) n'est orné d'aucune peinture.

La trente-deuxième, placée en tête de l'évangile selon saint Jean (fol. 359 v°), représente JÉSUS-CHRIST APPARAISSANT A SES DISCIPLES ; au fond, saint Jean assis et écrivant.

La dernière, qui orne l'Apocalypse (fol. 374 v°), est divisée en deux parties : dans celle du haut, on voit SAINT JEAN DANS L'ÎLE DE PATHMOS ; au dessous est figurée deux fois la BÊTE APOCALYPTIQUE à sept têtes.

La richesse d'illustration de ce manuscrit ne se borne pas à cela. Chacune des miniatures est accompagnée d'un cadre qui entoure soit la page, soit la colonne entière du texte, et qui est composé d'une double bordure :

l'une, plus large, est remplie d'une ornementation en fleurs, fruits, rinceaux, etc.; l'autre, plus étroite, offre une décoration très-variée d'entrelacs, de losanges, etc., sur fond d'or; on y voit souvent des fleurs de lis d'or sur azur. Un nombre considérable d'initiales de toutes dimensions, peintes en or, fleuronnées et diaprées, complètent cet ensemble fastueux.

Les miniatures offrent un des plus beaux spécimens de notre art national dans la première partie du XV^e^ siècle, et elles accusent la main d'un des plus habiles artistes de cette époque. La science du dessin y est considérable, la conception souvent d'une grande originalité, et le coloris vigoureux, brillant et harmonieux. Assurément une Bible d'un si grand luxe n'a pu être faite que pour un haut personnage.

Ce beau volume, parfaitement conservé, est couvert d'une excellente reliure dans le genre de celles qui ont été exécutées spécialement pour le duc de la Vallière. On croit même qu'il provient réellement du cabinet de cet amateur célèbre, bien qu'il ne puisse être identifié avec aucun des manuscrits de son catalogue.

---

4. PSALTERIUM, CANTICA, etc. — In-fol., de 119 ff.; mar. La Vallière, riches compart. à froid, tr. dor. (*Hagué*).

Précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté dans l'abbaye Saint-Martin de Tournai et daté de 1105. Il commence, au verso du premier feuillet, par ce titre, écrit en rouge, en lettres capitales : *Incipit Origo* || *Prophetiae* || *Regis David* || *Psalmorum numero* || *centũ quinquaginta.* Les sept premiers feuillets contiennent des pièces préliminaires, écrites sur deux colonnes. La première de ces pièces est une courte notice sur la composition des psaumes et sur les auteurs auxquels ils ont été attribués; elle commence par une superbe lettre onciale D (*David filius Iesse,* etc.), historiée, peinte en rouge, bleu, vert, bistre, et relevée de noir. Suivent quatre lettres de saint Jérôme, relatives aux psaumes et à leur traduction.

Le psautier commence au f. 8 v°. Il offre quatre versions différentes, dont trois latines et une grecque, disposées sur quatre colonnes. La première de ces versions, désignée par la rubrique de [*psalterium*] *gallicum,* est celle de l'ancienne Vulgate latine ou italique, corrigée par saint Jérôme, et qui fut adoptée, aux X^e^ et XI^e^ siècles, dans la plupart des églises des Gaules, d'où lui vient son nom; la seconde (*romanum*) est l'ancienne Vulgate italique, prise sur les Septante et dont l'usage fut rétabli au XVI^e^ siècle par ordre de Pie V; la troisième (*hebraicum*) offre une version latine faite sur le texte hébreu par saint Jérôme; la quatrième nous donne *une version grecque* reproduisant celle des Septante, mais *écrite en caractères latins.* L'importance de cette dernière est considérable au point de vue philologique, car, étant écrite conformément à la prononciation d'alors, elle permet de constater que cette prononciation est absolument la même que celle d'aujourd'hui chez les Grecs.

A la suite des cent cinquante psaumes, se trouve le cent cinquante et unième, apocryphe, en une seule version latine, avec le texte grec en regard, et l'ensemble est terminé (fol. 108 r°) par ces quatre *explicit,* cor-

respondant à chacune des quatre versions respectives : 1° *Explicit psalterium gallicum scdm̃ hebraicum & lxx int'pretes emendatū a sco Hieronimo prb'o* ; — 2° *Explicit psalt'iū romanū q°d de hebreo in grecū t'nstuler't lxx int'pretes* ; — 3° *Explicit psalteriū hebraicū quod de hebreo in latinū t'rstulit Hieronimus prb'.* ; — 4° *Explicit psalteriū grecū q°d in aliq'bz locis concordat cū gallico in aliq'bz cū romano in aliquibz cum Hebraico.*

Viennent à la suite une série de *Cantiques* : d'Isaïe (une seule version latine et texte grec), d'Ézéchias, d'Anne, mère du prophète Samuel, de Moïse, d'Abacuc, de Moïse (*Ad filios Israhel*), toutes en quatre versions; ceux des *Trois jeunes Hébreux* (*Trium puerorum*), de Zacharie, de la Sainte Vierge et de saint Siméon, sans la version de l'hébreu, qui n'existe pas.

Au fol. 116 v° on trouve d'abord trois tableaux, contenant : l'alphabet latin ; l'*alphabet grec*, avec les noms des lettres, leur valeur et leur emploi numérique ; l'*alphabet hébreu*, avec la valeur des lettres et leur nom ; ensuite l'*Oratio dominica*, le *Simbolum apostolorum de fide catholica*, l'*Hymnus sanctorum doctorum Ambrosii et Augustini episcoporum*, le tout en latin et en grec, sauf le dernier ; enfin la *Fides catholica edita ab Athanasio episcopo Alexandriæ*, en latin, et la *Litanie*, en latin et en grec.

Le volume est terminé par l'importante souscription qui suit, écrite en gros caractères diplomatiques, laquelle, outre la date de ce manuscrit, nous donne encore des renseignements sur l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, où il fut exécuté, et sur son premier abbé, le célèbre Odon, plus tard évêque de Cambrai. Ce document occupe les trois dernières lignes de l'avant-dernier feuillet et le côté recto du suivant ; en voici la teneur :

Lib' scī Martini Tornacensis Cenobii. || *Si quis hunc librū de eccl'sia sči Martini Tornacensis abstulerit. ut* || *auferri pmiserit. Anathema sit. Fiat. Fiat. Aм̃n. Aм̃n.* || *Anno ab incarnatione dñi* Millesimo centesimo quinto. *Et a* || *restauratione huius cenobii quartodecimo : Scriptus est lib' iste* || *in hoc ipso cenobio a quodam fr̃e* [*fratre*] *monacho & subdiacono.* || *precipiente uiro uenerandę memorię domno* ODONE primo || monacho et primo abbate huius scī cenobii. *Qui vene*||*randus abbas eodem anno raptus* ad episcopatum Came|| racensis ciuitatis : *non sine damno totius nostrę congregationis* || *nobis ablatus est. Consecratusque est episcopus supradictę Cameracensis ciuitatis a Manasse remensi metropolitano & septem* || *comprouincialibus episcopis. anno dñicę incarnationis millesimo* || *centesimo quinto. indictione tertia decima. epacta iii.* | *sexto nonas iulii die dñica. Romanę urbis cathedrae* || *presidente domno Paschali papa. Francorum regnum* || *gubernante rege Philippo. Nostrum uero cenobiū rexit* || *annis. xiii ; in quibz ita ei diuina gr̃a affuit ut eū ante ei'* [*ejus*] *aduentū p* | *t'ecentos fere annos nullus in hoc loco monachus fuerit : infra. xii. annos n̄* | *solū terras & mansiones & officinas & quęqz usibus seruorū dī* [*Domini*] || *sunt necessaria. uerū etiam plusquā. lxx. monachos omīpotenti dño* || *regularīt seruituros in hoc loco aggregauerit.* ✝.

Ainsi l'exécution de ce manuscrit a été terminée avant le mois de juillet 1105, sous le règne de Philippe Ier. Odon, natif d'Orléans, mort en 1113 à l'abbaye d'Anchin, est un des hommes les plus savants de son siècle. Appelé à diriger l'école attachée à la cathédrale de Tournai, il fit de cette ville un des centres intellectuels, et le présent manuscrit prouve qu'on avait dans l'abbaye de Saint-Martin une certaine connais-

sance de la langue grecque, fait rare à cette date chez nous, et qui est important pour l'histoire de l'hellénisme en France.

Un des possesseurs de ce manuscrit, probablement un marchand ignare, avait cru devoir, dans la souscription rapportée ci-dessus, gratter les lettres médianes du mot *Tornacensis*, aux deux endroits où il figure, pour le transformer, et encore très maladroitement, en *Turonensis*, afin de faire croire qu'il avait appartenu à l'église Saint-Martin de Tours, comme si cela devait lui donner plus de valeur. Mais le naïf faussaire n'a sans doute pas compris que la suite de la souscription trahissait immédiatement cette grossière supercherie. Ce manuscrit a été rapporté de la Belgique, et il a figuré, ainsi que plusieurs autres de même provenance, à la deuxième vente du marquis d'Astorga (1870), dans le catalogue de laquelle on l'a présenté aussi comme ayant appartenu au monastère de Saint-Martin de Tours, et où la première version, dite gallicane (*gallicum*), a été qualifiée de *française*.

L'écriture de ce manuscrit est très belle et d'une grande netteté. Tous les titres sont en rouge, de même que les initiales des versets. Les grandes majuscules, par lesquelles commencent les pièces, sont souvent ornées avec beaucoup de goût et de simplicité. La conservation du volume est parfaite.

5. PSALTERIUM, CANTICA, etc.— Pet. in-8 carré, de 218 ff.; miniatures, lettres historiées; relié avec des ais de bois recouverts de velours rouge, tr. dor., fermoirs (*anc. rel.*).

Superbe manuscrit du milieu du XIII^e^ siècle, sur VÉLIN, exécuté en France. Il commence par six feuillets contenant un calendrier. Certains jours, à raison de deux par mois, réputés malheureux, et appelés *jours égyptiens*, attendu que cette superstition remonte aux temps de l'idolâtrie égyptienne, y sont marqués par un signe abréviatif, sauf pour le mois d'avril où ils sont désignés par les mots *dies mala*, écrits en rouge. Chaque page de ce calendrier est accompagnée d'une petite miniature sur fond d'or, enchâssée dans un cadre gothique, et représentant, en général, des personnages des deux sexes et principalement des villageois se livrant à des travaux agricoles propres à chaque mois. Ces miniatures sont surtout très intéressantes pour les costumes populaires.

Les GRANDES MINIATURES, occupant la page entière (H. : 0^m^,096; L. : 0^m^,072) sont au nombre de QUINZE, dont les sept premières suivent immédiatement le calendrier. Toutes, elles sont peintes sur un fond d'or, au verso des feuillets, le recto restant le plus souvent en blanc. Presque chacune des scènes représentées se passe sous un portique ogival, trilobé, surmonté de clochetons, et le tout est entouré d'un encadrement dont l'ornementation est fort sobre. Voici l'indication des sujets : 1° l'*Annonciation* (f. 7); la Vierge et l'ange sont debout; — 2° la *Nativité* (f. 8); le dessin se ressent de l'influence byzantine; — 3° l'*Adoration des mages* (f. 9); — 4° le *Baptême du Christ* assisté d'un ange (f. 10); — 5° l'*Entrée à Jérusalem* (f. 11); — 6° la *Flagellation du Christ* (f. 12); — 7° le *Christ en croix* (f. 13); cette miniature est entourée d'un cadre à seize compartiments dont chacun offre le buste d'un prophète; — 8° le *Christ et Marie-Madeleine* (Noli

me tangere!) (f. 41); — 9° l'*Incrédulité de saint Thomas* (f. 59); — 10° l'*Ascension* (f. 77); — 11° la *Pentecôte* (f. 94); — 12° la *Mort de la Vierge et son Assomption* (f. 115); — 13° *Saint Dominique faisant subir aux livres l'épreuve du feu* (f. 135); — 14° le *Discours de saint François aux oiseaux et son allocution à l'hirondelle* (f. 139); — 15° le *Jugement dernier* (f. 157).

Les grandes initiales historiées sont au nombre de dix. La première, qui occupe la page entière (f. 14), est un B entouré d'un riche cadre *fleur-delisé*, dans la partie inférieure duquel on lit les mots : (B)*eatus vir* qui commencent les psaumes; dans la partie supérieure de cette initale est ajustée une *Résurrection du Christ*, et au dessous : le *Christ délivrant les âmes de l'enfer*. Les autres (H. : 0m,053; L. : 0m,060) représentent : — 2° le *Martyre de saint Étienne* (f. 42); — 3° le *Martyre de saint Laurent* (f. 60); — 4° le *Martyre de saint Barthélemy* (f. 76); — 5° la *Décollation de saint Jean-Baptiste* (f. 78); — 6° le *Martyre de saint Jean l'évangéliste* (f. 95); au bas de cette page, dans la bordure, on a peint à tort les mots : *Sc. Nicholavs* pour indiquer le sujet de cette composition; — 7° *Saint Nicolas jetant par la fenêtre de la maison d'un pauvre des sacs d'argent pour doter ses trois filles* (f. 116); — 8° *Saint Martin de Tours* (f. 136); — 9° le *Martyre de saint Pierre* (f. 140); — 10° le *Couronnement de la sainte Vierge*.

Au point de vue de l'art, c'est un des types les plus parfaits de ce beau style du XIIIe siècle qui fit l'admiration du Dante. La naïveté y est alliée à la noblesse et à la grandeur; la science du dessin est remarquable. Telle miniature est un petit chef-d'œuvre par l'ordonnance de la composition, par le fini de l'exécution, par le sentiment qui se reflète dans l'attitude des personnages et dans l'expression des figures. Ainsi dans la *Flagellation* le contraste des physionomies est saisissant; dans le *Crucifiement*, l'expression du Sauveur et de la Vierge est touchante et vraie; dans la représentation de l'*Incrédulité de saint Thomas*, on admire la grandeur et l'énergie du geste du saint. La plus belle de toutes et celle dont le dessin est le plus savant nous paraît être la miniature qui a pour sujet *Saint François parlant aux oiseaux*; on en jugera par la reproduction gravée que nous en donnons au catalogue illustré.

Ce qui ajoute encore à la beauté des peintures, c'est leur conservation parfaite : la fraîcheur des couleurs et l'éclat de l'or. La page qui nous offre le *Christ en croix*, avec son cadre de compartiments à sujets, produit un effet éblouissant : on dirait un beau vitrail éclairé par un soleil couchant.

Toutes les pages du texte sont entourées sur les trois côtés d'une bordure d'un style simple et sévère, où les initiales des psaumes et de leurs versets et celles des autres pièces mises à la suite se détachent en or sur un fond d'azur diapré de blanc.

Le dernier psaume finit au fol. 197 r°; il est suivi de plusieurs cantiques, d'une litanie et de quelques oraisons.

A quelle date et dans quelle partie de la France ce beau manuscrit a-t-il été exécuté? Il offre une grande ressemblance avec le célèbre psautier de saint Louis (postérieur à 1253) conservé à notre Bibliothèque nationale; il a peut-être même appartenu à ce souverain à en juger par les fleurs de lis qui décorent la bordure du f. 14. Toutefois, il est un peu plus ancien. En effet, bien que saint François et saint Dominique y soient re-

présentés nimbés, avec la qualification de saints, et que le premier ne fût canonisé qu'en 1229 et le second en 1234, l'absence de leurs noms, tant au calendrier que dans la litanie, autorise à penser que le manuscrit fut exécuté dans les années qui suivirent immédiatement ces consécrations suprêmes. D'un autre côté, l'absence au calendrier du nom de saint Louis, canonisé en 1297, prouve son antériorité à cette dernière date. S'il est permis de tirer à ce sujet une conclusion de ce fait que Pâques est marqué au calendrier et fixé au 27 mars, et que dans tout le cours du XIII[e] siècle, cela n'eut lieu que deux fois : en 1239 et en 1250, notre manuscrit aurait été exécuté soit en 1238, soit en 1249; l'absence au calendrier des noms de saint François et de saint Dominique semblerait indiquer, comme nous venons de le dire, que ce fut plutôt à la première de ces dates. Le style particulier des bordures enluminées ajoute une preuve de plus à l'appui de cette hypothèse.

En ce qui concerne son pays d'origine, on lit sur le feuillet de garde cette note manuscrite dont l'écriture ne paraît pas remonter au-delà du siècle dernier : « Ce manuscrit a été écrit dans le treizième (mot surchargé) siècle, par un nommé Foulques, un des copistes du monastère de Saint-Hubert, dans les Ardennes, qui avoit un talent particulier pour peindre les lettres capitales. Ces lettres étoient comme des vignettes dont le cénobite ornoit ses manuscrits. » Rien ne vient à l'appui de l'authenticité de ce renseignement, mais la présence au calendrier du nom de sainte *Geneviève*, patronne de Paris, de celui de sainte *Bathilde*, fondatrice et patronne des abbayes de Chelles et de Corbie; enfin de celui de saint *Mumbol* ou *Momble* (*Mumbolus, abbas*; 18 nov.), abbé de Saint-Pierre de Lagny, permet plutôt de croire que notre manuscrit a vu le jour dans un monastère d'une région plus centrale de la France et voisine de Paris.

Un acte de donation, inscrit au verso du dernier feuillet, constate que dans la seconde moitié du XIV[e] siècle il avait appartenu à Gérard de Dainville, évêque et comte de Cambrai, qui le légua, par devant Étienne de Matheny, notaire apostolique à Cambrai, le 4 février 1374 (vieux style), à l'une de ses parentes, Jeanne des Planques, religieuse au monastère de *Strumis* (?), au diocèse d'Arras. Voici d'ailleurs cet acte, que nous transcrivons sans reproduire les abréviations:

« *Nos,* Gerardus de Dainvilla, episcopus et comes Cameracensis, *concessimus et concedimus* Johanne de Plancquis, *moniali de Strumis, Atrebatensis dyocesis, consanguinee nostre, quod presenti nostro psalterio quoad vixit uti et gaudere possit. Et si dicta consanguinea nostra ante nos decesserit, illud ad nos vel heredes nostros proprietarie ad nos revertetur. Et si ante eam nos decedere contingat, dicta Johanna de eo disponere valeat secundum devocionem suam, in personam talem que pro nobis orare perpetuo teneatur. Actum* Cameraci *anno Domini* M°CCC°lxxxiiij°, *die iiij*ta *Februarij, presentibus venerabilibus viris magistris* Johanne Hennekin, *Leodiensis et Noviomensis ecclesiarum canonico, vulgo de Bellovisu, officialis Cameracensis;* Nicolao de Flosco (?), *canonico sancte Pechine in Sancto Quintino;* Johanne Buigneti, *capellano ecclesie Atrebatensis;* Johanne de Bova [ou Bona], *armigero, et me* Stephano de Matheny, *notario apostolico.* (Signé :) de Matheny. »

Sur ce prélat donateur, voir *Gallia christiana*, t. III.

Le volume a, en effet, passé par les mains des religieuses, car le dernier feuillet de garde contient des formules à l'usage des abbesses pour l'imposition du voile, etc.

Au commencement de ce siècle, sans doute, il a été porté en Allemagne, à en juger par un envoi en allemand, à moitié effacé, inscrit sur la garde, adressé à un A. von Monck et daté du 18 mai 1809.

6. PSALTERIUM, CANTICA, etc. — In-16, de 229 ff. (dont le dernier blanc); miniatures, lettres historiées; veau fauve estampé, tr. dor. et cis. (*reliure du* XV^e^ *siècle*).

Charmant manuscrit de la seconde moitié du XIII^e^ siècle, sur VÉLIN, exécuté en France. Il débute par un calendrier orné de miniatures dont les sujets sont les mêmes que dans celles du ms. précédent, sauf celui du mois de décembre, qui représente ici deux mitrons, nus jusqu'à la ceinture, se livrant à l'exercice de leur profession. Chaque mois est précédé d'un vers latin qui indique les jours égyptiens. Ces douze vers diffèrent de ceux attribués à Béda qu'on rencontre le plus communément, c'est pourquoi nous les transcrivons.

Prima dies mensis : et septima truncat ut ensis.
Quarta subit mortem : prosternit tercia fortem.
Primus mandentem : disrumpit quarta bibentem.
Denus et undenus : est mortis vulnere plenus.
Tertius occidit : et septimus hora relidit.
Denus pallescit : quindenus federa nescit.
Tredecimus mactat : iulij denus labefactat.
Prima necat fortem : perditque secunda mortem.
Tertia septembris : et denus fert mala membris.
Tercius et denus : est sicut mors alienus.
Scorpius est quintus : et tertius est nece cinctus.
Septimus exanguis : virosus denus ut anguis.

Il contient, en outre, SIX GRANDES MINIATURES ET NEUF GRANDES LETTRES HISTORIÉES. Les premières, de la grandeur de la page (H.: 0^m^,083; L.: 0^m^,057), peintes au verso des feuillets, avec les rectos en blanc, suivent immédiatement le calendrier. Voici leurs sujets : 1° l'*Annonciation* (fol. 7); — 2° la *Visitation* (fol. 8); — 3° la *Nativité* (fol. 9); — 4° l'*Annonciation aux bergers* (fol. 10); — 5° le *Massacre des innocents*; — 6° la *Présentation de l'enfant Jésus au Temple* (fol. 12). Chacune de ces belles compositions, qui se détachent vigoureusement sur un fond d'or très-éclatant, est surmontée d'une riche décoration architecturale en ogives trilobées, et entourée d'un cadre dont l'ornementation est d'un plus grand luxe que dans le psautier décrit au n° précédent.

Parmi les grandes lettres historiées, la première mérite une place à part : c'est l'initiale B du premier psaume. Elle occupe la page entière (fol. 13 v°), comme au manuscrit précédent, et représente, dans la partie

supérieure, le roi *David assis, jouant de la harpe,* et, au dessous, *David coupant la tête à Goliath.* L'encadrement de cette peinture est des plus curieux par l'emploi des sujets profanes : on y voit une chasse au cerf, une femme jouant du violon, etc. Les huit autres initiales (H. : 0m,046 ; L. : 0m,044) offrent les sujets suivants : 1° l'*Arrestation de Jésus* (fol. 40) ; — 2° *Jésus devant Caïphe* (fol. 58) ; — 3° la *Flagellation* (fol. 73) ; — 4° le *Portement de croix* (fol. 74) ; — 5° la *Descente de croix* (fol. 110) ; — 6° la *Mise au tombeau* (fol. 129) ; — 7° la *Résurrection* (fol. 131) ; — 8° la *Sainte Trinité* (fol. 149).

La finesse de toutes ces miniatures est merveilleuse et leur conservation ne laisse rien à désirer.

L'initiale de chacune des pièces de ce volume renferme tantôt des figures d'animaux, tantôt, ce qui est le plus fréquent, un buste d'homme ou de femme, dont le contour et les lignes du visage ne sont indiquées que par un trait à la plume d'une sûreté de main et d'une finesse surprenantes ; la carnation est formée par le blanc même du vélin et légèrement relevée de vermillon. En outre, chaque verset commence par une initiale en or sur un fond diapré, vert ou rouge, du plus bel effet.

L'ornementation des bordures est des plus attrayantes. Tandis que dans le psautier décrit ci-dessus elle est d'un caractère sévère et monotone, dans celui-ci on ne se lasse pas d'en admirer la variété et la conception amusante. L'artiste y a donné un libre cours à son imagination inépuisable et à son humeur qui n'a rien dû avoir de triste. Nous sommes ici en plein monde profane, où le fantastique l'emporte sur le réel : petites scènes de mœurs, oiseaux, quadrupèdes de toutes sortes, mais par-dessus tout des chimères et des figures grotesques.

Bref, ce manuscrit des psaumes est presque l'égal du précédent pour la finesse des peintures et la science du dessin, quoiqu'il lui soit inférieur pour la noblesse et la grandeur des attitudes des personnages.

Au point de vue du texte, sa composition est identique avec le précédent, sauf dans les oraisons de la fin. Les psaumes s'arrêtent au fol. 187 v°, et les compléments ajoutés à la suite vont jusqu'au fol. 209. Les feuillets suivants, écrits d'une autre main et d'une date postérieure, contiennent des prières ; on y trouve à la fin, encore d'une autre main, cette signature : *Haton,* qu'on lit aussi au haut du fol. 7 r°.

L'absence au calendrier du nom de saint Louis place la date de l'exécution de ce manuscrit avant 1297, comme la présence de ceux de saint François d'Assise et de saint Dominique ne permet pas de le faire remonter plus haut que le milieu du XIIIe siècle. Les noms de saint Quentin, de saint Omer, de saint Winnoc, qu'on lit au calendrier ou dans la litanie, prouvent qu'il est originaire du nord de la France. L'inscription du nom de saint Omer (*Audomari epī ꝛ conf.* ; 9 septembre) en lettres rouges, ce qui n'a lieu ici que pour quelques grands saints français, tels que saint Denis ou saint Martin, permet même de conclure qu'il est originaire soit de la ville de Saint-Omer, soit de Térouanne, dont ce saint est le patron, ou, à coup sûr, d'une contrée voisine. Il a été longtemps conservé à Soissons, dans la famille de Lapisse, dont l'un des représentants l'a cédé à M. Didot.

7. EVANGELIARIUM. — In-4, de 191 ff.; lettres ornées; ais de bois recouverts de veau brun et de plaques en métal doré, avec émaux et cabochons, ainsi qu'un ivoire sculpté au centre (*anc. rel.*).

Précieux manuscrit du VIII^e^ au IX^e^ siècle, sur VÉLIN. Il commence par l'épître de saint Jérôme au pape Damase sur les quatre évangélistes : *Incipit ep'la Hieronimi presbiteri.* || *Beato papæ Damaso Hieronimus.* Ce titre est écrit en rouge, en lettres majuscules. A la suite de cette épître, viennent les pièces suivantes : *Prologus quattuor evangeliorum,* par saint Jérôme (f. 2 v°); *Eusebius Carpiano fratri* (f. 4 r°); *Hieronimus Damaso papæ* (f. 4 v°); *Argumentum sēd. Mattheum* (f. 5 r°); *Breviarium eiusdem* (f. 5 v°). Les canons des évangiles occupent douze pages (f. 8 v°). Ils sont simplement tracés à la plume, et offrent une grande variété de chapiteaux, soutenant tantôt une suite d'arcades de plein cintre, tantôt des frontons qui semblent avoir été copiés sur quelque temple de l'antiquité. L'ornementation en est très variée, et certains motifs sont d'un style grec très pur; nous appelons surtout l'attention sur celle du fronton du troisième canon (f. 11 r°). Dans les arcades, on voit les bustes des évangélistes répétés plusieurs fois, et leurs symboles. Des paons, des grues, d'autres oiseaux, ainsi que des figures d'anges, complètent la décoration de ces canons, dont l'intérêt pour l'histoire de l'art est considérable.

Le texte de chaque évangile commmence par un feuillet où brillent l'or et le minium : la première ou les deux premières lettres, couvrant presque la page entière, sont toujours d'une grande richesse d'ornementation; la suite est en écriture onciale ou en demi-onciale arrondie. La première page de l'évangile selon saint Mathieu ne contient que le mot : *Liber,* dont les deux premières lettres sont réunies de façon à n'en former qu'une, au milieu de laquelle les trois lettres suivantes sont superposées verticalement. Le verso de ce feuillet donne, en lettres d'or, cette suite du texte (en onciale) : GENERATIO || NIS IHV̄ XPĪ FI || LII DAVID FILII || ABRAHĀ. ABRA|HĀ GENVIT ISA^A^C. | (En demi-onciale :) ISA^A^C AUTĒ GENUIT JACOB. JA|| COB AUTĒ GENUIT JUDĀ ET FRS̄ EI'.

L'ornementation de ces grandes initiales offre un des beaux spécimens de l'art carlovingien, comme on pourra s'en convaincre en examinant la reproduction que nous donnons au catalogue illustré de la page qui commence l'évangile de saint Jean (f. 138 r°).

Chaque évangile est précédé d'un prologue et d'un sommaire des chapitres (*Breviarium* ou *Capitula*), et le volume est terminé par une table des évangiles pour tous les jours de l'année (*Capitulare evangeliorū de circulo anni*), qui occupe les ff. 175 à 191.

L'écriture de ce manuscrit est une petite minuscule d'une régularité parfaite et d'une netteté admirable. Souvent des lignes entières sont écrites sans aucune séparation des mots, ce qui constitue un des traits distinctifs des manuscrits antérieurs au X^e^ siècle. Son état de conservation est surprenant.

Ce respectable monument d'une époque reculée avait appartenu à

l'église Saint-Pierre de Liège, d'où, au commencement du siècle dernier, il passa dans le cabinet du baron Guillaume de Crassier, antiquaire liégeois. Montfaucon en a parlé dans sa *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova* (1739; t. Ier, p. 605), ainsi que d'un autre évangéliaire de même provenance, qui aurait été écrit en 794, et dont la couverture en ivoire représentait le savant Notker, évêque de Liège au Xe siècle. La description sommaire qu'il en donne a été faite d'après la rédaction fournie par le baron de Crassier lui-même. Voici quelques lignes extraites de celle qui se rapporte à notre manuscrit : « *Textus alter Evangeliorum ejusdem circiter ætatis, præfixam habens in tabella eburnea, Christi 4 clavis cruci affixi excisam imaginem inter B. V. Mariam et S. Joannem Evangelistam hinc inde stantes. Circumferentia tabellæ decorata est quatuor Evangelistis ex vitrea gemma, gemmis aliisque ornamentis deauratis....* »

Une note autographe du baron de Crassier, écrite sur la couverture intérieure de ce volume, nous renseigne sur ses antécédents : « *Antiquum hunc 4. SS. Evangeliorum Textum ab Ecclesia Collegiata Sti Petri Leodien : acquisivi, lacunam in eo. 5. foliorum ex alio meo, anno D.CCC. scripto restitui, ac de novo compactum, priscis ornamentis suis et gemmis decorare curavi, quod lubens attestor.* G. B : DE CRASSIER. NB. *Quod in Capitulari Evangeliorum &c. in hujus Codicis fine scripto, reperiatur ad diem XIII. maii, festum dedicationis Ecclesiæ S. Mariæ ad Martyres,* UNDE CERTO CONSTAT DICTUM CODICEM FUISSE OCTAVO SÆCULO SCRIPTUM. »

Le passage auquel l'auteur de cette note fait allusion se trouve au f. 181 v° et est ainsi conçu : « *Die. xiii. mens' || supscript' dedicatio eccl'æ sčę mariæ ad mar. legit' lectio cui' concurrerit ebdomadę eo qd' semp in die dominico celebratur ipsa sollempnitas.* »

La conclusion tirée de ce passage par le savant antiquaire n'est pas probante, attendu que la fête de la dédicace de l'église en l'honneur de la Vierge et de tous les martyrs, fête commune à toute la chrétienté, a été célébrée bien au-delà du VIIIe siècle. Elle est, en effet, indiquée dans notre missel du XIIe siècle, décrit au n° 15, avec cette remarque au crayon, d'une date plus récente : « *Hoc festum hodie non amplius est cognitum.* »

La lacune de cinq feuillets originaux, comblée par Crassier au moyen des feuillets copiés sur son autre évangéliaire (aujourd'hui à la bibliothèque de l'université de Liège), se rapporte aux feuillets 79 à 83.

En tête du volume se trouvent deux feuillets ajoutés, d'une grosse écriture du XIVe ou du XVe siècle, contenant le commencement de l'évangile selon saint Mathieu, une *Lectio legenda in scrutiniis,* et une *Nota ordinẽ legendi in scrutiniis.* Ces deux dernières pièces sont aussi copiées dans le corps du manuscrit, à une place qui avait été laissée en blanc avant les canons des évangiles.

La couverture du plat supérieur est un digne ornement de ce beau volume. Au milieu, dans un creux, est enchâssé un ivoire sculpté, représentant Jésus en croix entre la sainte Vierge et saint Jean. La croix est à deux branches; le corps du Christ y est fixé par quatre clous, et sa tête est entourée d'un nimbe crucifère : signes caractéristiques qui, joints au caractère général de cette sculpture, aux costumes des personnages et à l'ornementation de la bordure de l'encadrement, assignent à cette œuvre une origine byzantine. Son exécution nous paraît être contemporaine du

manuscrit. Cet ivoire est entouré d'une bordure en saillie, aux quatre coins de laquelle figurent des plaques carrées en émail champlevé, représentant les quatre évangélistes. Les intervalles sont garnis de lames de métal dorées et ciselées, d'un beau dessin, et ornées de cabochons en cristal de roche, en onyx, en agate, etc., ainsi que de têtes de clous argentées. Cette reliure ne paraît pas bien homogène, car les lames ciselées ne semblent pas avoir primitivement appartenu à ce volume. Elle est cependant telle que le baron de Crassier l'avait fait reconstituer avec ses anciens éléments, comme il le déclare dans la note transcrite ci-dessus. En tout état de cause, ses parties constitutives offrent, par leur archaïsme, un grand intérêt pour l'histoire de l'art. Nous en donnons une reproduction au catalogue illustré.

8. EVANGELIARIUM. — In-4, de 176 ff.; miniatures et lettres ornées; ais de bois recouverts de velours rouge et d'une plaque en émail de Limoges, avec figure en cuivre repoussé et une bordure frappée (*anc. rel.*).

Précieux manuscrit du X^e^ siècle, sur VÉLIN. Il commence, au verso du premier feuillet, par l'épître de saint Jérôme au pape Damase (*Incip̃. p̃fatio. s̄. Hier. in. evang.* || *Beatissi*||*mo. Papae.* || *Damaso.* || *Hieronim'.*), suivie de la préface d'Eusèbe et d'une autre épître de saint Jérôme adressée au même pape (*Sciendum etiam*, etc.), intitulée à tort *Argumentum*. Les canons des évangiles commencent, après deux pages blanches, au f. 5 r°, et occupent les douze pages suivantes. Leur encadrement architectural est au trait rouge, sans aucun ornement; seuls les chapiteaux ont des formes très variées. Le f. 12 est blanc. Le texte des évangiles commence au f. 13 r°, par l'introduction générale ou *præfatio* de saint Jérôme, à la suite de laquelle vient le prologue à l'évangile de saint Mathieu et le sommaire (*capitula*) du même.

Cette disposition se répète à chaque évangile. L'écriture est une petite minuscule assez serrée.

Il est orné de SIX MINIATURES, de QUATRE LETTRES ORNÉES occupant la page entière, et de plusieurs lettres onciales richement enluminées.

La première de ces miniatures (f. 17 r°) est du plus grand intérêt. Elle représente la SAINTE VIERGE en pied, debout dans un sanctuaire, les mains légèrement écartées. Ses vêtements, ses chaussures, son attitude, tout, en un mot, porte le caractère byzantin. A ses pieds, on voit deux femmes prosternées. Au-dessus de celle de gauche, on lit: SVENEHILD. ABB.; — au-dessus de celle de droite : BRIGITA. Le premier de ces noms désigne évidemment l'abbesse sous la direction de laquelle ce manuscrit a été exécuté, et il atteste en même temps son origine germanique; ce nom fut en effet porté par une fille de la maison des ducs de Bavière, et seconde femme de Charles Martel. La seconde personne représente très probablement la religieuse qui a écrit le livre ou peint les miniatures dont il est orné, car on a des exemples de cette manière de perpétuer le souvenir des scribes ou des peintres des manuscrits. Mais ce qu'il y a encore de singulier et de très important dans cette composition, c'est la transcrip-

tion, autour de la Vierge, EN LETTRES GRECQUES, *d'un vers léonin latin*. En voici la disposition :

CX̄A MAPYA

(*Sancta Maria*)

AΔ ΠPΩ	(Ici la	ΠPYUM
NATŪ	figure	ϕEP
NP̄M	de la	UYPΓΩ
ΠPE	Vierge.)	XATŪ

(*Ad proprium natum fer nostrum Virgo precatum.*)

Rarement on rencontre dans les manuscrits des transcriptions de ce genre, qui semblent prouver qu'au temps où la langue grecque était si peu cultivée dans l'Occident, on voulait au moins se donner une apparence de culture hellénique.

La seconde miniature se trouve au verso du même feuillet. Elle représente, dans une bordure ovoïde, JÉSUS-CHRIST, assis sur un arc-en-ciel, bénissant d'une main, et de l'autre, tenant le livre des évangélistes, dont les quatre symboles figurent aux quatre coins. Le tout est entouré d'un cadre orné. La figure du Christ est très belle et très expressive.

Les quatre autres miniatures (ff. 18 r°, 63 r°, 91 r° et 141 v°) représentent LES QUATRE ÉVANGÉLISTES, en pied, assis devant leurs pupitres de travail. Chacune d'elles est entourée d'un cadre dont l'ornementation très simple n'est pas sans mérite.

Toutes ces miniatures sont exécutées avec des teintes plates et très peu de modelé; leur coloration est sobre et sans éclat: le rose pâle, le vert et le gris y dominent; l'or y est d'un emploi restreint.

L'ornementation des grandes initiales est un peu lourde et confuse; la plus curieuse d'entre elles est la lettre L, qui commence l'évangile selon saint Mathieu (f. 18 v°).

On n'a pas d'éléments pour déterminer avec quelque certitude de quelle partie de l'Allemagne ce manuscrit est originaire, mais le style des miniatures les ferait plutôt attribuer aux contrées rhénanes.

Le texte des évangiles est complet, sauf celui selon saint Marc, qui s'arrête au chap. XIII, 19, ce qui constitue une lacune de quatre à cinq ff. L'évangile de saint Jean finit à l'avant-dernier f., et le f. suivant contient le commencement d'un indicateur général des évangiles pour tous les jours de l'année.

Ce manuscrit est très endommagé par l'humidité, mais les miniatures ont admirablement résisté à son action destructrice et ont même conservé une fraîcheur étonnante.

Le plat supérieur de la reliure est d'un grand intérêt. Sur une plaque en émail champlevé de Limoges, dont les coins portent les symboles des quatre évangélistes, et le milieu de beaux rinceaux dans un

cadre ovoïde, est appliquée une figure du Christ assis, en cuivre repoussé, d'un travail remarquable, qui doit remonter aux XII^e^-XIII^e^ siècles. Cette plaque est entourée d'une bordure en saillie, frappée et dorée. Nous donnons, au catalogue illustré, une reproduction de cette reliure.

9. EVANGELIARIUM. — In-fol., de 50 ff.; miniatures et lettres ornées; chagrin noir, tr. dor.

Précieux fragment d'un évangéliaire sur VÉLIN, exécuté dans l'abbaye de Luxeuil, au milieu du XI^e^ siècle.

Les peintures à pleine page dont il est orné sont d'une richesse exceptionnelle; leur beau style, leur date certaine et leur conservation parfaite les classent au rang des trésors de l'art chrétien.

La première, servant en quelque sorte de frontispice (f. 1 v°), est très compliquée. Au centre, dans un cadre ovoïde et sur fond d'or, le CHRIST, en robe blanche recouverte d'un manteau rose, est assis sur un trône droit, garni d'un coussin. Sa tête est entourée d'un nimbe crucifère; ses pieds sont nus. Il bénit de la main droite, et, de la gauche, il tient, appuyé sur son genou, le livre des Évangiles ouvert. Il est représenté avec une figure jeune, imberbe, comme cela a lieu dès les premiers siècles de l'art chrétien. Cette composition est entourée d'une autre bordure, affectant la forme d'un octogone allongé, reliant entre eux huit médaillons, dont quatre plus petits que les autres. Les quatre plus grands renferment, sur fond d'or, les bustes des évangélistes, munis d'ailes, et dont les têtes sont remplacées par celles des animaux traditionnels qui les symbolisent. Les quatre autres, intercalés séparément entre les précédents, offrent, sur un fond bleu bordé d'or, les bustes des quatre grands prophètes (Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et Daniel). La bordure qui relie ces médaillons porte des inscriptions tirées soit de chacun des évangiles, soit des prophéties qui s'y rapportent. Le tout est entouré d'une double bordure en or formant un parallélogramme à chaque côté duquel il y a une saillie demi-circulaire produite par le petit médaillon qui dépasse le cadre.

La seconde peinture est placée en regard. C'est la plus importante, car elle nous renseigne sur l'origine et la date de ce manuscrit. Sous un portique à trois arcades de plein cintre, est assis SAINT PIERRE, vêtu d'une robe blanche et d'un manteau vert. Dans la main gauche, il tient un sceptre, et, de la droite, il reçoit un livre que lui présente un religieux debout. A la gauche du saint, sur un autel, est placé debout le même livre. Les têtes des deux personnages sont tonsurées; l'un et l'autre ont la barbe et les cheveux blancs. Deux vers léonins, écrits en lettres d'or au-dessus du portique, servent de légende à cette présentation :

LUXOVII PASTOR GERARDUS *lucis amator*
Dando Petro librum lumen michi posco supernum.

Il s'agit ici de Gérard II, trente-sixième abbé de Luxeuil, dont le nom figure dans des actes datés de 1040, 1049, 1051 (voir la continuation de la *Gallia christiana*, par M. Hauréau, t. XV, col. 152-153. L'expression de *lucis*

amator est sans doute une allusion au nom primitif de Luxeuil : *Lucilovium*. Nous donnons, au catalogue illustré, une reproduction de cette page en photogravure.

La page suivante offre deux cadres parallèles, divisés horizontalement chacun en treize bandes, peintes alternativement en vert et en pourpre. Sur le pourpre est tracée en or cette inscription en grandes majuscules, souvent enclavées ou liées : *Incipiunt || capitula || sup evg̃lia || quae || in s'ta || leguntur eccl̃a || in vigilia || natalis || dn̄i sc̄dm || carnem || ad galli || cantum.*

Les onze pages qui suivent contiennent les dix canons des évangiles, écrits sur fond pourpre en lettres d'or; de magnifiques portiques à chapiteaux variés leur servent d'encadrement. La richesse de ces pages est éblouissante. Les colonnes qui supportent les chapiteaux sont, soit en marbre de toutes couleurs, soit entièrement dorés, soit peints avec luxe. Au centre des arceaux qui bordent le fronton de chaque portique, se trouve un petit médaillon représentant un buste d'apôtre, dessiné au trait blanc sur fond d'or; sur les côtés de ces arcades, des rinceaux supportent des figures d'hommes ou d'animaux, tels que charpentiers, couvreurs, tailleurs de vignes, ou bien des coqs, des grues, des aigles ou des faucons tenant leur proie, des cygnes, des cigognes, etc. Pour offrir une idée de la disposition de ces portiques, nous donnons au catalogue illustré une reproduction réduite de celui du f. 8 r°, empruntée à la *Gazette des Beaux-Arts*, t. XX (1866), où elle est accompagnée d'une courte notice de M. A. Darcel, faite à l'occasion de l'exposition rétrospective organisée en 1865 par l'Union centrale des beaux-arts, exposition où ce manuscrit a figuré pour la première fois.

La page qui suit les Canons (f. 8 v°) est entièrement occupée par un frontispice du prologue de saint Jérôme à l'évangile de saint Mathieu. Elle est peinte en pourpre, vert et or, et ne contient que le titre inscrit sur une tablette, les grandes initiales M A, du mot : *Matheus*, formées de rinceaux en or, et la fin de ce mot écrite en lettres blanches sur or. La suite du texte de ce prologue manque.

La page en regard offre, dans un cadre orné de médaillons, les premiers mots de l'évangile selon saint Mathieu (*Liber generationis ihū xp̄i*), peints en or sur pourpre. La lettre L et la lettre I enclavée, composées de beaux rinceaux et d'entrelacs, mesurent plus de 23 cent. de haut.

La peinture suivante occupe le verso du f. 19. Elle représente, sous un beau portique, SAINT MARC, assis sur un trône à côté de son pupitre de travail, et tenant un livre à la main gauche; il est vêtu du costume archiépiscopal, comme patriarche d'Alexandrie; au-dessus de sa tête est le symbole de cet évangéliste, le lion ailé et nimbé, couché sur un piédestal dont la tablette porte cette inscription :

Marce tvis scriptis vox est similata leonis.

La page en regard, entourée d'un riche encadrement où l'on voit des médaillons avec les symboles des quatre points cardinaux de l'horizon, contient, en lettres d'or, sur un fond pourpre, une pièce de vers léonins qui compare Dieu à un lion :

Conuenit oñimodis xp̄o natura leonis,

Et qui se termine ainsi :

Nemo resistebat illi quia nemo valebat.
Fit leo surgendo de terra SOMA (σῶμα) *levando*
Auxilio cvivs pivs AVCTOR CODICIS HVIVS
ABBA GERART *vivat animę et de morte resvrgat.*

Ces deux derniers vers constatent une seconde fois que c'est bien à l'abbé Gérard qu'on doit l'exécution de ce manuscrit.

Au surplus, le mot grec σῶμα (corps), introduit au milieu de ces vers latins, offre cet intérêt spécial qu'il est en quelque sorte un dernier écho de la culture hellénique jadis si florissante dans l'abbaye de Luxeuil.

Voici à cet égard quelques passages que nous extrayons de l'ouvrage de M. Ambroise Firmin-Didot sur *Alde Manuce :*

« Dans les dernières années du sixième siècle, un moine austère, « Columban, accompagné de douze autres religieux, vint de l'Irlande en « France, et y fonda, avec la permission du roi bourguignon Gontran, « plusieurs monastères, parmi lesquels l'abbaye de Luxeuil devint plus « tard si célèbre. Il alla ensuite porter l'Évangile aux bords du Rhin, en « Helvétie et chez les Lombards. L'Église reconnaissante pour son apos- « tolat le rangea au nombre des saints ; la littérature s'honore de pos- « séder en lui le plus grand poète latin de son temps, et cette gloire, « saint Colomban la doit à sa forte éducation littéraire, sur les grands « modèles de l'antiquité, grecque surtout, dont les souvenirs se rencon- « trent tant de fois sous sa plume.

« Tous les moines qui participèrent à la fondation de l'abbaye de « Luxeuil devaient savoir le grec ; cette science s'effaça graduellement en « France au contact du purisme romain, mais encore au onzième siècle « on en aperçoit les vestiges dans quelques mots grecs qu'offrent les manus- « crits exécutés dans cette abbaye, comme le témoigne un précieux évan- « géliaire de cette même époque, œuvre de son abbé Gérard, et qui « fait partie de ma collection. » (Introduction, p. XVIII.)

Dans la page suivante, on lit, en grandes majuscules en or sur fond pourpre, l'intitulé de l'évangile de saint Marc (*Incipit* ‖ *evangelivm* ‖ *ihū xpi* ‖ *filii* ‖ *Dei* ‖ *dñi ñri* ‖ *secvndvm* ‖ *Marcvm*), et en regard, le mot *I*‖*ni*‖*ci*‖*vm* en lettres onciales formées de rinceaux.

A la fin de cet évangile (f. 29 r°), se trouve un *Explicit* en belles majuscules enclavées, peintes en or sur fond pourpre ; au verso de ce même feuillet, un *Incipit* analogue pour le prologue de l'évangile suivant, et, en regard, les deux premiers mots de ce prologue : *Lucas Syrus*, peints en onciales. Chacune de ces inscriptions est placée dans une tablette en hauteur, encadrée.

L'évangile de saint Luc commence (f. 31 r°) par une page splendide qui ne contient que ces premiers mots : *Quoniam quidē mvlti conati sunt*, en lettres d'or sur pourpre ; l'initiale Q est surtout d'une grande beauté.

Le titre et les premiers mots du prologue de l'évangile selon saint Jean (f. 44 v°) sont peints en lettres d'or et disposés de même que la page respective de l'évangile précédent (f. 29 v°).

Une peinture, placée au verso du f. qui suit, représente SAINT JEAN,

vêtu à l'antique, les cheveux longs et nattés. Il est assis, sous un portique, sur un trône à dossier, à côté de son pupitre de travail, et tient un livre sur ses genoux. Au-dessus de sa tête, repose sur un piédestal un aigle ailé et nimbé, tenant un livre entre ses serres.

La page en regard contient, en lettres d'or sur fond pourpre bordé de vert et entouré d'un cadre orné, neuf vers léonins consacrés à saint Jean.

Les deux pages suivantes offrent, d'un côté, l'intitulé de cet évangile (*Incipit* || *evange* || *lium* || *secundū* || *Iohannē*), et, en regard, ces premiers mots : *In* || *prin*||*cipio* || *erat* || *ver*||*bum*, peints et disposés de la même manière qu'aux pages semblables qui figurent en tête de l'évangile de saint Marc.

Le sommaire de l'évangile de saint Jean qui termine ce volume est orné d'un *Incipit* (f. 49 v°) et d'un *Explicit* (f. 50 r°), en belles majuscules peintes en or sur pourpre, au milieu des tablettes encadrées et placées en regard du texte.

Si l'on ajoute que chaque chapitre commence par une grande initiale formée de beaux rinceaux d'or bordés de rouge, sur un fond bleu, rose ou vert; que chaque verset est orné d'une majuscule en or; que l'écriture, d'une netteté parfaite, a encore conservé tout l'éclat de son noir; on pourra se faire une idée de la splendeur de cet évangéliaire lorsqu'il était dans son intégrité. Malheureusement, en dehors d'assez longues lacunes dans le texte, cet admirable monument d'art a été évidemment dépouillé de plusieurs pages de peintures, entre autres de celles qui représentaient saint Mathieu et saint Luc.

Est-ce l'abbé Gérard lui-même qui est l'auteur de ces peintures? La qualité d'AUCTOR *codicis hujus*, qui lui est donné dans les vers cités plus haut, semblerait l'indiquer, bien qu'elle puisse aussi signifier qu'il n'en a été que le scribe, ou même seulement le promoteur. Le style de ces peintures est profondément empreint de caractère byzantin; d'un autre côté, leur coloris, un peu monotone dans les figures, où les chairs sont traitées dans une gamme presque monochrome, avec peu de modelé, constate chez le moine-artiste de Luxeuil de grandes affinités avec les écoles des bords du Rhin. La partie décorative est exécutée avec beaucoup de précision, et fournit de véritables modèles d'ornementation du style romano-byzantin.

Ce qui augmente encore notablement la valeur de ce précieux manuscrit, ce sont les dessins qui se trouvent au revers de certaines pages de peintures. Celui de la première page, teinte en pourpre, représente une série de lions affrontés, dessinés presque au trait, en or et en argent; celui du f. 19 r° offre, sur un fond gris, une suite de grands anneaux circulaires peints en argent et renfermant des animaux fantastiques; dans les intervalles de ces anneaux, il y a de beaux fleurons peints en jaune, en vert, en bleu, etc.; la même décoration se répète au f. 30 v°. Les ff. 45 r° et 50 v°, teints en pourpre, présentent aussi une ornementation identique, consistant en un échiquier dont les cases offrent deux motifs d'un beau style, dessinés en noir et disposés de façon à se succéder alternativement dans les deux sens. Ces dessins, qui semblent reproduire des décorations d'étoffes, remontent à une époque bien antérieure au XI^{e} siècle, et sont d'un intérêt immense pour l'histoire de l'art, d'autant plus que des spé-

cimens semblables à ceux-ci sont en quelque sorte introuvables. On conjecture que c'était ce qu'on appelle du vélin impérial, envoyé de Constantinople ainsi préparé.

Ce manuscrit a été acquis par M. Didot pour une somme considérable. Il a été conservé pendant très longtemps dans la famille de la Boriette, en Auvergne.

10. VIE DE JÉSUS-CHRIST. — In-fol., de 16 ff.; miniatures; mar. La Vallière, compart. à froid, tr. dor.; doublé de mar. rouge, avec rinceaux et une croix historiée en mosaïque; étui en mar. La Vallière (*Lortic*).

Suite de TRENTE SUPERBES MINIATURES, sur VÉLIN, représentant les principales scènes de la Vie de Jésus, et exécutées dans la seconde moitié du XII^e^ siècle (H. : 0^m^,225 à 0^m^,250; L. : 0^m^,171 à 0^m^,178). Elles sont peintes des deux côtés des feuillets, sauf la première page et la dernière, qui sont blanches. Chacune de ces compositions est entourée d'un beau cadre, de deux et demi à trois centimètres de largeur, dont les motifs d'ornementation varient d'une page à l'autre.

Voici les sujets de ces peintures : 1° la *Salutation angélique;* l'ange et la Vierge sont debout; — 2° la *Nativité;* la Vierge, ayant auprès d'elle saint Joseph, est couchée sur un lit au-dessus duquel est suspendue une petite lampe; au-dessous, dans un compartiment séparé, l'Enfant-Jésus, soigneusement emmailloté et encapuchonné, aux traits peu enfantins, repose dans la crèche : l'âne et le bœuf viennent poser leurs museaux sur son petit corps; dans le coin de droite, un buste d'ange dans les airs; — 3° l'*Annonciation aux bergers;* — 4° la *Fuite en Égypte;* un jeune homme, portant des bagages et muni d'un martinet, suit la sainte famille, que guide un ange planant dans les airs; — 5° la *Présentation de l'Enfant-Jésus au Temple;* — 6° les *Mages devant le roi Hérode,* composition dont il y a peu d'exemples; — 7° l'*Adoration des Mages;* — 8° le *Baptême de Jésus-Christ;* — 9° *Jésus tenté par le démon,* qui est représenté sous une forme hideuse; — 10° l'*Entrée à Jérusalem;* — 11° la *Dernière Cène;* — 12° *Jésus lavant les pieds à ses disciples;* — 13° l'*Arrestation de Jésus;* — 14° le *Couronnement d'épines;* — 15° la *Flagellation;* — 16° le *Portement de croix;* — 17° *Jésus en croix;* — 18° la *Descente de croix;* 19° — la *Mise au tombeau;* — 20° les *Saintes femmes au tombeau du Christ;* — 21° la *Descente de Jésus aux limbes;* — 22° l'*Apparition de Jésus à Madeleine;* — 23° l'*Incrédulité de saint Thomas;* — 24° l'*Apparition de Jésus aux disciples d'Emmaüs;* — 25° *Jésus à table avec ces disciples;* — 26° l'*Ascension;* — 27° la *Descente du Saint-Esprit;* — 28° *Jésus dans sa gloire,* montrant ses blessures; — 29° *Jésus sur le trône, ayant à ses pieds la Vierge et saint Jean;* — 30° le *Couronnement de la Vierge.*

Quatre de ces peintures (la 4^e^, la 6^e^, la 11^e^ et la 14^e^) sont absolument identiques avec celles reproduites par le comte Aug. de Bastard dans son grand ouvrage : *Peintures et ornements des manuscrits,* tirées d'un évangéliaire provenant de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges, et faisant alors partie de la collection de l'auteur. Cette identité s'arrêterait là, car M. de Bastard indique que son manuscrit contenait un texte latin, tandis

que notre recueil n'en a jamais eu et ne forme qu'un seul cahier où les feuillets, se tenant deux par deux, s'emboîtent les uns dans les autres; toutefois, nous pensons que c'est réellement le même volume que celui qui lui avait appartenu, et que, dans les légendes de ses reproductions, il y a une erreur dans la mention d'un texte.

M. de Bastard ne faisait remonter l'exécution de son manuscrit qu'à a première moitié du XIII^e^ siècle; l'examen du caractère de nos peintures et de certains détails archéologiques, tels que les motifs d'ornement des encadrements, les costumes populaires, les casques normands à nasale, qu'on ne rencontre plus depuis le règne de Philippe-Auguste, ne permettent pas de leur assigner une date postérieure à ce dernier terme. Au contraire, on serait autorisé à les rapprocher plutôt du XI^e^ que du XIII^e^ siècle.

L'exécution de ces miniatures est large et les figures ont du caractère. Il n'est guère facile de déterminer avec certitude l'école à laquelle appartient cette importante œuvre d'art ni la contrée dont elle est originaire. Elle est du style romano-byzantin et a plus d'un rapport avec la manière des émailleurs de Limoges ou des peintres-verriers français de cette époque.

Sur la première page, on lit la signature : *Henry Martin,* d'une grosse écriture du XVI^e^ ou du XVII^e^ siècle.

La conservation de ces peintures est merveilleuse; les couleurs ont encore leur vigueur primitive, et l'or, très en relief, qui garnit le fond de toutes les compositions, brille de tout son éclat.

La reliure de ce volume est digne d'attention. Le dessin des plats intérieurs offre une composition à la fois simple et savante dans le beau style du XIII^e^ siècle. Une croix, ornée de charmants entrelacs, renferme, aux quatre extrémités, les attributs des évangélistes, et au milieu, la sainte Vierge tenant à la main le livre divin et les pieds posés sur le corps d'un serpent. Des têtes d'animaux fantastiques, mouvant des coins de la croix, tiennent dans leur gueule des rinceaux qui se développent, chacun séparément, sur la surface restée libre. Le tout est exécuté en mosaïque avec une rare précision.

---

11. BEATUS (S.). In Apocalypsin Commentaria. — HIERONIMUS (S.). Explanatio Danielis prophetæ. — Gr. in-fol., de 248 ff. à 2 col.; miniatures et lettres ornées; veau marbré, tr. rouge (*anc. rel.*).

Précieux manuscrit de la seconde moitié du XII^e^ siècle, sur VÉLIN, exécuté dans le midi de la France.

Il est d'un intérêt capital pour l'histoire de l'art du XII^e^ siècle en raison des CENT DIX MINIATURES dont il est orné (quatre-vingt-dix-sept pour l'*Apocalypse*, et treize pour les *Prophéties* de Daniel); son texte est d'une haute importance pour l'exégèse apocalyptique, car il est le seul à nous transmettre à ce sujet la tradition de l'Église primitive : tradition qui s'est perdue dès le IX^e^ siècle.

Un certain nombre de manuscrits du commentaire de Beatus ont été décrits plus d'une fois, soit séparément, soit plusieurs ensemble, à commencer par Ambroise de Moralès, historiographe du roi d'Espagne

Philippe II. De nos jours, d'importantes notices leur ont été consacrées par José de Eguiren (*Memoria descriptiva de los códices notables conservados en los archivos eclesiásticos de España;* Madrid, 1859; in-8), par M. le baron d'Avezac (*Une Digression géographique à propos d'un beau manuscrit à figures de la bibliothèque d'Altamira,* dans le *Bibliophile français,* t. IV [1869], pp. 223-230), par feu M. Ambroise Firmin-Didot (*Des Apocalypses figurées, manuscrites et xylographiques;* Paris, 1870; in-8). Enfin, le même sujet a fourni tout récemment à M. Léopold Delisle, membre de l'Institut, la matière d'une lecture fort intéressante, faite à la séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres du 14 février 1879, à l'occasion d'un second manuscrit du même commentaire que venait d'acquérir l'administration de notre Bibliothèque nationale. M. Delisle a donné pour la première fois l'indication complète de toutes les copies du livre de Beatus dont l'existence actuelle paraît bien constatée, et qui sont au nombre de dix, y compris la nôtre. Le plus ancien de ces manuscrits est celui qui appartient à lord Ashburnham et qui passe pour remonter au IX^e^ siècle; l'Espagne en possède quatre : à la cathédrale de Girone, à celle de la Seo d'Urgel, à l'Académie royale d'histoire à Madrid, à la Bibliothèque royale de Madrid; deux sont conservés à notre Bibliothèque nationale, dont l'un jouit d'une grande célébrité sous le nom de manuscrit de Saint-Sever; un exemplaire, provenant de l'abbaye de Silos, se trouve au Musée britannique; enfin, un autre fait partie de la Bibliothèque de Turin. Après avoir signalé certaines questions d'histoire littéraire et d'histoire ecclésiastique que soulèvent ces manuscrits, M. Delisle s'est surtout attaché à faire ressortir l'intérêt multiple des peintures dont ils sont ornés, et il a étudié parallèlement celles du manuscrit de Saint-Sever (XI^e^ siècle), très probablement le plus important de tous à cet égard, et celles du nôtre. Ce dernier, acquis chez un brocanteur de Madrid, fut placé dans le catalogue de la bibliothèque du marquis d'Astorga, comte d'Altamira, dont la vente a eu lieu à Paris en janvier 1870, et de là il passa chez M. Didot (19,000 fr.).

Les peintures de tous ces manuscrits, autant qu'on en peut juger par un petit nombre de reproductions de quelques-unes d'entre elles, et par quelques renseignements recueillis çà et là, semblent dériver d'un prototype commun, remontant à l'époque carlovingienne, mais modifié graduellement sous l'influence du style dominant dans telle ou telle contrée au moment de l'exécution de ces copies successives, et aussi selon le génie individuel de l'artiste. Toutes ces peintures sont dues aux miniaturistes soit du nord de l'Espagne, soit du midi de la France.

Les CENT DIX MINIATURES dont notre manuscrit est enrichi lui assurent une place à part parmi les monuments de l'art des siècles passés. M. le comte Auguste de Bastard, à qui l'on doit la reproduction dans son grand ouvrage (*Peintures et Ornements des manuscrits*) des trois belles pages du manuscrit de Saint-Sever, a apprécié le nôtre en ces termes : « Aucune « de nos bibliothèques ne possède un manuscrit plus curieux à cette date « du XII^e^ siècle, et je ne vois que le *Hortus deliciarum* de la célèbre Herrat « de Landsperg qui puisse lui être comparé. J'ai vu de même les exem- « plaires de Turin et de Londres [aussi du XII^e^ siècle], et je déclare qu'au- « cun de ces livres ne montre, comme celui-ci, la permanence des tra- « ditions antiques de l'art. » Ajoutons que le célèbre *Hortus deliciarum,*

dont il est ici question, a péri depuis dans l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg.

Copiées sur le même type que le manuscrit provenant de l'abbaye de Saint-Sever, ce qui ressort pleinement de l'identité des sujets et de leur ordre, et aussi de l'entière ressemblance de certains détails secondaires, celles du nôtre représentent, dit M. L. Delisle, « un art inférieur par « plus d'un côté à celui du siècle précédent, dans lequel resplendit la « beauté d'un idéal où la foi la plus pure domine et inspire tout, » mais d'un autre côté le même savant constate qu'elles offrent souvent plus de correction dans le dessin, que les figures « rappellent les majestueuses « statues qui font la gloire de nos cathédrales du XII[e] siècle »; que les animaux sont bien compris, vigoureux, pleins de vie; que les détails d'architecture et de costume sont parfaitement rendus. Il faut ajouter qu'on y reconnaît la main de deux artistes d'un talent inégal. L'expression des physionomies, en général d'une vérité saisissante; les couleurs très vives, mais harmonieusement combinées; enfin, les dimensions exceptionnelles de ces peintures, dont la plupart sont à pleine page (hauteur : 45 centimètres 1/2; largeur : 31 centimètres), leur donnent un caractère imposant. Au surplus, notre manuscrit est peut-être un de ceux qui contiennent le plus grand nombre de miniatures, et il est parfaitement complet, tandis que ceux de la Bibliothèque nationale ne le sont pas : celui de Saint-Sever n'a plus que cent deux peintures, y compris les nombreuses pages d'ornementation; le second n'en a que soixante. Il a été exécuté incontestablement, dans le midi de la France, par des artistes appartenant à ce qu'on appelle l'École d'Aquitaine, et auxquels la péninsule ibérique ne paraît pas avoir été étrangère, car, dans tous les monuments d'architecture qui y sont représentés, on a associé au style roman l'arcade cintrée à la manière mauresque.

Nous n'entreprendrons pas ici d'énumérer les sujets des miniatures de notre manuscrit, dont les vingt-trois premières représentent les principaux faits ou des personnages de l'histoire sacrée depuis la création jusqu'à dispersion des apôtres, et servent ainsi d'introduction aux sujets apocalyptiques : leur description matérielle, avec beaucoup d'erreurs d'interprétation, a été donnée par M. A. Bachelin dans le *Bibliophile français* (1869), et ensuite en une brochure à part. Elle est accompagnée de quatre excellentes reproductions des miniatures, de la grandeur des originaux, exécutées sous la direction de M. A. Racinet (dont les deux premières en chromolithographie et les deux autres au trait), plus de cinq gravures sur bois. La première représente *Deux Anges tenant un livre muni de trois sceaux,* et, au-dessus, le symbole de *saint Jean* l'évangéliste, un aigle à corps humain. Des deux suivantes, qui ne se trouvent pas dans le manuscrit de Saint-Sever, l'une représente l'intérieur de l'*Arche de Noé,* d'une façon bien naïve et fort originale; l'autre, d'un grand caractère, a pour sujet le *Triomphe de l'Agneau.* Dans celle-ci, le Christ, sous la figure de l'agneau sans tache, nimbé et tenant le bois de la croix, est aux pieds de Dieu le Père; autour de lui, sont les quatre évangélistes représentés sous leurs attributs et montés sur des monocycles. Les Dominations et les Archanges lui apportent leurs offrandes. Cette composition est renfermée dans une bordure circulaire, constellée d'étoiles, qui représente la voûte du firma-

ment et qui est soutenue par quatre anges. Au-dessous, on voit *saint Jean expliquant l'Apocalypse à son commentateur*. Nous donnons au catalogue illustré des reproductions réduites, en gravures sur bois, de ces deux miniatures ainsi que celles des trois autres (la 52e : chap. IX, 1-5; la 77e : chap. XVI, 13-14; la 89e : chap. XX, 1-3). La quatrième lithographie représente *les Rois et les marchands pleurant sur Babylone* : composition fort remarquable. La dernière des cinq gravures sur bois données dans le *Bibliophile français* appartient au commentaire sur Daniel et représente un fragment du *Siège de Jérusalem par Nabuchodonosor*; elle offre un grand intérêt pour les costumes, les armes et les armures du XIIe siècle.

Un certain nombre de ces peintures intéressent au plus haut degré la symbolique chrétienne; nous n'en citerons qu'un exemple. La cinquième miniature (f. 3 r°) représente saint Mathieu (et non le Christ, qui est toujours représenté avec un nimbe crucifère) qui paraît donner des instructions à un jeune personnage à la tête nimbée, un apôtre sans doute, car son mouvement de départ et le livre ou plutôt le rouleau qu'il tient à la main indiquent qu'il a pour mission d'aller prêcher l'Évangile. Au-dessus de cette scène, on voit un homme jeune, nimbé, qui doit être le symbole de saint Mathieu. Il tient dans ses mains un long *bâton surmonté d'une tête de fol*, une espèce de marotte. Quelle est la signification de cet attribut de la folie? M. Didot y a vu, avec beaucoup de probabilité, une allusion au caractère essentiel de la vocation apostolique, dont saint Paul parle en ces termes dans sa première épître aux Corinthiens (chap. I, 21) : « Il plut à Dieu de sauver par *la folie de la prédication* ceux qui croiraient en lui ».

Il ne faut pas oublier non plus la fameuse mappemonde circulaire (fol. 43 v° et 44 r°) que Pasini fit connaître le premier d'après celle du manuscrit de Turin, en 1749, et qui depuis a été classée parmi les monuments cartographiques les plus importants du moyen âge. Cette mappemonde, dont le but a été de donner une représentation figurée du champ de la prédication évangélique, se rapproche beaucoup de celle de Turin.

Passons maintenant au texte de ce commentaire. Le nom de son auteur n'y figure pas en toutes lettres, de sorte que le plus souvent l'ouvrage a été indiqué comme anonyme, et on l'attribuait tantôt à Rhaban Maur, tantôt à Victorin de Pettau et même à saint Amand, comme le prouve la reliure de notre manuscrit où on lit au dos ce titre imprimé : *S. Amandus in Apocalypsin*. Et cependant, des écrivains espagnols, entre autres le célèbre bibliographe Antonio, ont depuis longtemps signalé un commentaire sur l'Apocalypse composé au VIIIe siècle par un moine espagnol, nommé Beatus, Bieco ou Vieco, en citant même quelques phrases de la dédicace de ce livre, phrases qui se retrouvent ici textuellement. Il est resté inédit pendant près de mille ans et ne fut publié qu'en 1770 par le R. P. Henri Florez, augustin, sous ce titre : *Sancti Beati presbyteri Liebanensis in Apocalypsin* (Madrid, Ibarra, 1770, in-4), volume qui a dû être l'objet d'une sorte de suppression (on verra pourquoi), car il est devenu tellement rare, qu'il ne paraît s'en trouver même un seul exemplaire ni en France ni en Belgique, au point que ce n'est que par le plus grand des hasards que M. Didot a pu en avoir communication pour son travail, grâce à l'obligeance d'un savant ecclésiastique allemand.

Beatus était moine du monastère de Saint-Martin, fondé au VI[e] siècle dans les montagnes de Liébana par le moine Toribio, dont il porte encore aujourd'hui le nom. Ce monastère devint, au dire des écrivains espagnols, le foyer de la restauration littéraire dans le nouvel État des Asturies. Beatus joua un grand rôle dans les discussions théologiques contre les doctrines nestoriennes d'Elipand, archevêque de Tolède, et de Félix, évêque d'Urgel, et mourut en odeur de sainteté le 19 février 798, au monastère de Valcavado ou Val-Gabado, en Asturie, dont il était devenu abbé.

L'attribution de ce commentaire à Beatus résulte de ce fait qu'il est dédié à son disciple reconnu, Etherius, qui fut depuis évêque d'Osma, à la prière duquel il a été composé (*Hoc ergo, sancte pater Etheri,* TE PETENTE, *ob edificationem studii fratrum tibi dedicavi...*). Le nom d'Etherius a été omis par le copiste du manuscrit de Saint-Sever. La date de la rédaction de ce commentaire est exprimée dans un comput de six mille ans, correspondant aux six jours de la création, et à l'expiration desquels le genre humain devait être délivré de la domination de Satan. Cette date se rapporte à l'année 786 dans notre manuscrit, à l'année 776 dans celui de Saint-Sever, aux années 784 ou 785 dans d'autres. Toutefois, le P. Florez estime que la date de 784 est plus conforme avec celle de la promotion à l'évêché d'Osma d'Etherius, que Beatus, son maître, appelle ici *sancte pater,* probablement en raison de sa dignité épiscopale.

En ce qui concerne l'exégèse apocalyptique : « les docteurs les plus au-
« torisés de l'Église, dit M. Didot, Bossuet, entre autres, ont établi avec
« netteté la coexistence dans les Révélations de Patmos d'une double ap-
« plication : un sens historique, direct, qui appartient à la critique et
« qui ne relève que de la science; un sens mystique, indirect, ayant trait
« aux destinées de l'Église, qui est du domaine de la foi et réservé à ses
« interprètes ». Si la critique moderne a démontré que l'Apocalypse a été écrite avant la destruction de Jérusalem, et qu'elle a été inspirée par la terrible persécution des chrétiens sous Néron, on ignorait jusqu'à ces derniers temps que la même tradition a existé au sein de la primitive Église et qu'elle s'est maintenue jusqu'à l'époque de Beatus, et même au delà : c'est ce que M. Didot a fait connaître le premier dans son travail cité plus haut. Saint Jérôme rapporte qu'un grand nombre de Pères de l'Église et d'écrivains des premiers siècles du christianisme ont affirmé que l'auteur de l'Apocalypse a désigné sous le nom de Babylone la ville de Rome, et qu'il a attribué le rôle d'Antechrist à Néron, qui, selon la croyance populaire chez ses contemporains, quoique mortellement blessé, n'était pas mort, mais simplement réfugié en Asie d'où il devait revenir pour reconquérir l'empire avec le secours des Parthes et continuer son œuvre de persécution des chrétiens. Cette opinion des docteurs de l'Église se retrouve, quoique un peu embrouillée et dénaturée, dans le commentaire de Beatus (f. 153 v°). « *Capita septem hujus bestiæ,* dit-il, *septem montes unt, in quibus mulier sedet;* ID EST CIVITAS ROMANA ». Et plus loin (f. 154 r° : « *Unum autem ex capitibus bestiæ, quam supra diximus in pseudoprophetis esse, tamquam jugulatum ad mortem, et plagam mortis ejus sanatam esse,* NERONEM DICIT, QUI ANTICHRISTUM PRÆFIGURAVIT : *et quia octava bestia est,* IPSE ANTICHRISTUS EST, *qui nunc in Ecclesia per pseudosacerdotes subtiliter reg-*

nat, tunc aperte Ecclesiam devastabit; quia Judæi Christum crucifixerunt, et PRO CHRISTO NERONEM ANTICHRISTUM EXPECTANT. » Ailleurs (f. 177 r°), il fournit ce renseignement capital : « *Usque in tempus quo hæc Joanni revelata sunt, quinque Reges ceciderunt :* SEXTUS FUIT VERO (et non Nero, comme l'a lu le P. Florez) SUB QUO HÆC VIDIT IN EXILIO, » ce qui indique bien Galba, sous le règne duquel l'Apocalypse a été écrite, bien que Beatus commette ensuite plusieurs erreurs dans l'énumération des sept premiers empereurs de Rome, où il ajoute Jules César, supprime Caligula et place le règne de Galba avant celui de Néron; il rectifie cependant cette dernière erreur quelques lignes plus loin : « *Post Neronem vero Galba in Yberia, Oto in Roma imperium arripuit* ». Il insiste plus particulièrement sur Néron : « *Nam primus de Romanorum reges* (sic) NERO FECIT MARTIRIA POST PASSIONEM DOMINI *in Petro et Paulo apostolos,* QUI ETIAM NERO ANTICHRISTUM PREFIGURAVIT. »

A mesure qu'on s'éloigne de l'époque où vivait Beatus, cette interprétation s'écarte davantage de la tradition primitive, surtout dans l'explication de l'énigme du nombre du nom de la Bête personnifiant l'Antechrist, désigné par le chiffre cabalistique 666, *chiffre d'un homme,* dit le prophète. Beatus n'a pas non plus trouvé la solution de ce problème (le feuillet contenant cette dissertation a été arraché dans le manuscrit de Saint-Sever), qu'il était réservé à la critique moderne d'expliquer en confirmant ainsi la tradition des premiers siècles. On sait, en effet, qu'en décomposant l'alphabet hébreu et en calculant la valeur numérique des lettres, on a trouvé que le nom de Néron (NRON KSR = *Néron César*) est contenu dans ce chiffre 666 qui avait exercé l'imagination de tant de savants exégètes. (Voir Didot, *Apocalypses figurées,* pp. 14-15.)

Aucun des commentateurs de l'Apocalypse postérieurs à Beatus n'a cité son travail, enseveli dans la poussière des cloîtres; aucun d'eux n'a indiqué que l'Antechrist c'était Néron ; mais un vague souvenir de ces antiques traditions s'est conservé dans l'Église d'Espagne jusqu'au XVI^e^ siècle, comme le prouve le commentaire du P. Fr. Ribera, de la Société de Jésus (Salamanque, 1591 ; in-fol.).

On vient de voir de quelle importance est le texte de notre manuscrit qui, en outre, a le grand avantage d'être parfaitement complet, ce qui n'a lieu que pour un ou deux autres.

Il commence seulement à la suite des miniatures préliminaires et de la généalogie de Jésus-Christ (f. 16 r°) par ces mots : « *Que diuersis* ‖ *temporibus* ‖ *in uet'is testa* ‖ *m̃nti libris* ‖ *p'nũtiata sût* ‖ *de natiuitate* ‖ *dñi...* » début d'un prologue, suivi d'un autre et d'un sommaire de l'Apocalypse (*explanatio*). Le commentaire proprement dit (f. 25 r°) porte ce titre : *Incipit tract'us de apocalips* (sic) *ioh'is in explanatione sua a ml'tis doctorib' ꝛ pbatissimis uiris illustrib',* etc.; il finit au f. 205 v°, où commence l'*Explanatio Daniel prophethe,* prophéties qui se lient intimement avec la vision de saint Jean. La dernière page, arrachée, a été complétée par une main moderne.

Ce livre est écrit avec beaucoup de soin, en gros caractères gothiques, sur deux colonnes de 38 lignes chacune dans les pages pleines. Le texte de l'Apocalypse et de Daniel est en rouge ; le commentaire, en noir. Il est orné en outre de belles initiales, dont plusieurs richement décorées.

La conservation de ce beau volume, intéressant à tant de titres, est aussi parfaite que possible.

12. HISTORIA SANCTI JOHANNIS EVANGELISTÆ, EJUSQUE VISIONES APOCALYPTICÆ. — In-4, de 24 ff.; miniatures; vélin blanc, compart. en or, tr. dor.

Superbe manuscrit sur VÉLIN, exécuté probablement en Italie au commencement du XIV^e^ siècle.

C'est une suite de QUATRE-VINGT-SEIZE MINIATURES, à deux par page, dont les huit premières, ainsi que les cinq dernières, représentent des épisodes, souvent apocryphes, de la vie de saint Jean, tandis que les quatre-vingt-trois autres offrent des sujets des visions apocalyptiques. Chacune de ces miniatures est entourée d'une double bordure au simple trait, et la page entière est en outre renfermée dans un cadre commun (H.: 0^m^,222; L.: 0^m^,175). Elles sont accompagnées de légendes explicatives, en rouge et en noir, empruntées le plus souvent au texte même de l'Apocalypse.

Les deux premières et la 92^e^ se rapportent à la légende de Drusiana, tirée d'une vie plus ou moins fabuleuse de saint Jean, attribuée à Abdias de Babylone et composée réellement vers le III^e^ siècle.

Les représentations des scènes apocalyptiques de ce volume n'ont rien de commun avec celles qui ornent les manuscrits du commentaire de Beatus. Tandis que ces dernières sont une conception espagnole, les autres portent une empreinte vivace d'un modèle primitif de provenance grecque, remontant probablement à l'époque antérieure à Charlemagne, et constituent ainsi un groupe à part, auquel appartient aussi un fort beau manuscrit de l'Apocalypse figurée, de l'an 1200 environ, malheureusement incomplet, qui fait partie de la Bibliothèque nationale (f. fr. 403, anc. 7013), et qui avait servi de modèle à la célèbre tapisserie de Saint-Maurice d'Angers (voir là-dessus une notice de M. A. Giry, dans le journal *l'Art*, décembre 1876, pp. 300-307). Il existe encore un troisième groupe de peintures apocalyptiques, différent des précédents et dont le type a dû être composé au nord de la France vers le XIII^e^ siècle.

La perfection des miniatures de notre manuscrit, qui provient de la collection de Van Hulthem, est surprenante pour l'époque de son exécution. La beauté du dessin des figures, l'harmonie discrète des couleurs, enfin certains détails caractéristiques permettent de lui assigner une origine italienne.

Pour offrir une idée de ces compositions, nous donnons, au catalogue illustré, la reproduction de celle, d'un dessin très pur, qui a pour sujet la *Vierge revêtue du soleil et le Dragon à sept têtes* (la 39^e^), de la grandeur de l'original, et de celle (la 42^e^) qui représente *saint Michel précipitant Satan dans les entrailles de la terre, avec le secours de deux anges.*

Ce que notre manuscrit offre de particulièrement intéressant pour l'histoire de l'art, c'est qu'il se rapproche beaucoup du type, aujourd'hui perdu, qui a servi de modèle aux éditions xylographiques des mêmes figures apocalyptiques, sauf les changements dans les costumes, dans l'architecture, dans les légendes, et les simplifications que le graveur sur bois a été obligé d'introduire dans son œuvre. Il ne correspond dans son

intégralité qu'à l'édition unique en cinquante feuillets, car toutes les autres, qui n'ont que quarante-huit feuillets, ne donnent pas les quatre sujets de la vie de saint Jean qui précèdent les visions. La modification des légendes est éminemment curieuse. Tandis que le manuscrit, dans les cinq dernières miniatures, consacrées à représenter les principaux moments de la vie de saint Jean depuis son retour de l'exil, reproduit le texte du pseudo-Abdias, tous les xylographes ont suivi la leçon de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine (XIII[e] siècle), sauf pour la composition 93.

On ne connaît que peu de manuscrits pareils au nôtre, et rarement ils sont complets. Celui-ci a été décrit en détail, et étudié parallèlement avec les éditions xylographiques, dans la notice de M. Didot sur les *Apocalypses figurées manuscrites et xylographiques* (1870), ce qui nous dispense d'y insister davantage, tout en ajoutant qu'il constitue un document précieux pour les costumes, les armes et les armures de son époque.

13. MANDUCATOR (Petrus). Historia Veteris et Novi Testamenti. — Gr. in-fol., de 203 ff. à 2 col.; miniatures, bordures et lettres ornées; mar. vert foncé, compart. à froid, tr. dor., plaques, ornements et fermoirs en métal doré.

Précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté en France et daté de 1229.

La première page offre, dans un encadrement simulant un portique surmonté de la représentation d'une ville, l'inscription suivante en belles majuscules, peintes alternativement en rouge et en bleu : *In nomine Patris et Fi||lii et Spiritus sancti. Amen.* || *Anno ab Incarnatione Dom||ini* MILLESIMO DUCENTESIMO V||IGESIMO NONO, PETRUS *monac||horum omnium minimus obtul||it istum librū beatissimo mart||iri* QUINTINO. *Si quis eum abstuler||it ī die Judicii ante conspectum* || *dñi nostri Jhesu Xpisti ip||sū sc̄tissimum martirem con||tra se accusatorē sentiat.* En marge, se trouve une transcription du texte ci-dessus, et au bas de la page, de la même écriture, on lit cette note : *Fertur tres fuisse fratres unius nominis Petrus nominati, viri gloriosi et excellentis doctrinę. Primus fuit* PETRUS LUMBARDUS, *magister ac doctor sacrę theologię, et author seu scriptor libri sententiarum, in quatuor libros totam sacram theologiam complectentis. Secundus fuit* PETRUS GRATIANUS, *doctor egregius, decretorum scriptor. Tertius fuit huius libri scriptor seu author et confector dictus* PETRUS COMESTOR *aut* MANDUCATOR, *excellens doctor ut patuit ex presente libro.*

Pierre Comestor, ou Manducator, ou *le Mangeur*, auteur de ce livre célèbre, naquit à Troyes, où il devint successivement chanoine et doyen de la cathédrale, puis chancelier de l'église de Paris, en 1164, et mourut dans cette ville en octobre 1179, étant alors chanoine régulier à l'abbaye de Saint-Victor. Son surnom lui vient de son ardeur pour la lecture des livres saints.

On le voit, le présent manuscrit n'est postérieur que de cinquante ans à la mort de Comestor. Il a été exécuté dans l'abbaye du Mont-Saint-Quentin, près Péronne, abbaye de l'ordre de saint Benoît, jadis très florissante et dont il ne reste aujourd'hui que des ruines. Le

scribe, nommé aussi Pierre, et qui se dit *le plus humble des moines*, le consacra à la mémoire de saint Quentin, le patron de son monastère.

Le texte commence au verso du second feuillet par cette rubrique : *Incipit prologus epistolaris ad* GUILLELMUM, TUNC SENONENSEM, POSTEA VERO REMENSEM ARCHIEPISCOPUM. Une miniature sur fond d'or, placée au-dessous de ce titre, représente l'auteur assis et offrant son livre à Guillaume, fils de Thibaut le Grand, comte de Champagne, alors archevêque de Sens, d'où il passa en 1176 à l'archevêché de Reims. La rédaction de cet ouvrage est antérieure à l'année 1164.

La grande initiale R, par laquelle débute la dédicace (*Reverendo patri ac domino suo Guillelmo dei gratia senonensi archiepiscopo,* PETRUS *servus christi* PRESBITER TRECENSIS, etc.), renferme une autre miniature où le scribe, pieds nus, est représenté copiant ce volume sur le texte original placé devant lui sur un second pupitre.

A la colonne suivante, se trouve une préface de l'auteur, à la suite de laquelle on lit le titre de l'ouvrage entier en majuscules peintes en rouge et en bleu : *Incipit Historia* || *magistri Pet*||*ri Manducato*||*ris Veteris et* || *Novi Testamenti.*

Une bordure, formée d'élégants enroulements sur fond d'or et terminée aux extrémités par des chimères, sépare les deux colonnes du texte.

La page suivante n'est pas moins richement décorée. Les premiers versets de la Genèse et leur commentaire figurent à la seconde colonne, tandis que l'emplacement de la première est entièrement occupé par une belle composition, sous forme de la lettre I (*In principio erat Verbum*), consistant en sept médaillons superposés qui renferment les sujets des SEPT JOURS DE LA CRÉATION; le tout est entouré d'une riche bordure. Aux quatre extrémités de cette initiale s'adaptent en appendice quatre rectangles où les quatre verseaux sont représentés par des hommes à moitié vêtus et tenant chacun une urne penchée. Ce symbolisme est conforme aux règles tracées par le moine Théophile, écrivain de la fin du XI[e] siècle, qui, dans son célèbre traité sur les arts (*Diversarum artium Schedula*), dit que les quatre fleuves du Paradis doivent être représentés « sous la forme d'hommes, avec leurs urnes d'où semblera se répandre une eau ruisselante (chap. LIX) ».

Notre manuscrit est en outre orné de VINGT ET UNE MINIATURES, sous forme d'initiales historiées, finement exécutées sur fond d'or. En voici les sujets : 1° le *Commentateur devant son pupitre* (f. 30 r°); — 2° *Moïse retiré des eaux* (ibid.); — 3° le *Scribe à son travail* (f. 46 r°); — 4° le *Sacrifice à Dieu dans le Tabernacle* (f. 46 v°); — 5° le *Commentateur* (f. 62 r°); — 6° *Moïse parlant au peuple* (f. 62 v°); — 7° la *Destruction de Jéricho* (f. 66 r°); — 8° les *Représentants d'Israël demandent à l'Éternel de désigner le successeur de Josué;* au-dessous : l'*Expédition de Juda contre les Chananéens* (f. 70 r°); — 9° le *Parent de Ruth laisse ôter son soulier en signe de cession à Booz de son droit d'épouser la bru de Noémi* (f. 76 r°); — 10° *Elcassa avec ses deux femmes et son fils vient offrir un sacrifice à Dieu devant le grand prêtre Hélie* (f. 77 r°); — 11° *Tobie aveugle guéri par son fils* (f. 116 v°); — 12° *Jérémie parle au peuple* (f. 118 v°); — 13° *Ezéchiel dévore le livre que lui présente le Seigneur* (f. 119 v°); — 14° *Daniel dans la fosse aux lions* (f. 121 r°); — 15° le *Commentateur* (f. 129 v°); — 16° *Judith emporte*

la tête d'Holopherne (f. 130 r°); — 17° *Esther devant Assuérus* (f. 134 r°); — 18° *Matathias tue un Juif idolâtre* (f. 139 r°); — 19° l'*Annonciation à Zacharie de la naissance d'un fils* (f. 149 r°); — 20° l'*Annonciation à la sainte Vierge* (ibid.); — 21° l'*Ascension* (f. 181 r°).

Plusieurs initiales richement enluminées, et d'autres peintes en bleu ou en rouge, avec des fonds diaprés et des appendices filiformes, complètent la décoration de ce beau manuscrit, dont le texte, écrit par une main habile, a conservé toute sa fraîcheur. Les titres des chapitres sont en rouge. Le volume finit ainsi (f. 203 r°) : *Explicit lib' actuũ ap'lo℣.*

On sait que les manuscrits contenant le texte original de l'ouvrage de Comestor sont bien plus rares que ceux qui renferment la traduction française due à Guiart des Moulins. Celui-ci, par le beau style de ses miniatures, par sa date certaine qui permet de s'en servir comme d'un guide sûr pour déterminer l'âge et le pays d'origine des œuvres d'art semblables, enfin par sa conservation exceptionnelle, mérite une place à part.

La reliure, sévère et solide, porte sur chacun des plats une plaque en cuivre doré, où le titre du volume, sa dédicace et la date de son exécution sont tracés avec un émail bleu, en caractères copiés sur les belles majuscules de la première page de ce manuscrit.

LITURGIE

GRADUELS, MISSELS, LIVRES D'HEURES, ETC.

14. GRADUALE ROMANUM. — Petit in-fol., de 284 ff.; miniatures et lettres ornées; dérelié, dans un étui.

Très précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté du X^e^ au XI^e^ siècle dans une abbaye des Bénédictins, probablement au nord de l'Italie. Le premier feuillet, transposé à la couture, est en réalité le cinquième, et dès lors le volume commence par un calendrier perpétuel, à deux colonnes, écrit en rouge et en noir et occupant trois feuillets. Il porte en tête : *In N. Dñi inciꝑ Martyrologiũ.* Les jours égyptiens y sont désignés par l'abréviation : D. ÆG.; au surplus, ils sont encore indiqués dans un de ces douze vers de Bède, inscrits au bas du mois respectif :

Jani prima dies et septima fine timetur.
Ast Februi quarta est; precedit tertia finem.
Martis prima necat, cuius in cuspide quarta est.
Aprilis decima et undena a fine minatur.
Maius tercius lupus, et septimus anguis.
Junius in decimo quindeno a fine salutat.
Tredecimus Julii, decimo innuit ante kalendas.
Augusti prima nepa, fugat de fine secunda.
Tercia Septembris vulpis ferit a pede dena.
Tercius Octobris gladius decimo ordine necat.
Quinta Novembri acus vix tertia mansit.
Dat duodena cohors, septem inde decemque Decembris.

Contrairement à ce dernier vers, le premier jour égyptien de décembre est marqué au 11 de ce mois et non au 7. De nouveaux noms de saints ont été ajoutés au calendrier à une date plus récente.

A la suite du calendrier vient une litanie et *trois pièces* fort curieuses *pour les épreuves judiciaires* par le fer chaud, par l'eau chaude et par l'eau froide, qui n'occupent pas moins de trois grandes pages.

La page suivante (f. 7 r°) offre une composition dont le style rappelle celui des Catacombes de Rome. Elle représente le *Christ en croix,* les pieds cloués à une tablette; la sainte Vierge et saint Jean se tiennent à ses côtés; leur costume offre une réminiscence très visible du costume et du style romain; leurs mains sont recouvertes par leurs vêtements. Aux quatre coins de la page sont figurés les symboles des évangélistes. C'est une large esquisse à la plume, légèrement coloriée et très intéressante pour l'histoire de l'art italien.

Les deux pages qui suivent sont restées en blanc, et la troisième est remplie par une tablette encadrée et surmontée d'une croix au milieu d'un enroulement en or et en argent. On y lit, en belles majuscules romaines, sur un fond pourpre, ce fragment de la préface : *Aeqvẽ et salutare...* || *grãs agere. dñe sce...* || *per Xp̃m Dn̄m nr̄m...* || *laudant ang'li. ado...* || *potestates. cæli cę...* || *beata seraphin socia* || *...brant. cũ qb'ꝯ nrãs voce'... dep̃camvr. suplici c̃...* || *Sc̃s. Sc̃s.*

La page en regard, qui a été arrachée, offrait sans doute une disposition analogue à celle-ci, et contenait l'autre portion de la préface, qu'on a écrite, comme on vient de le voir, de façon que les mots se suivent dans chaque ligne d'une page à l'autre.

A la page qui suit se trouve un dessin à la plume représentant pour la seconde fois *le Crucifiement.* La sainte Vierge, placée à gauche, dirige ses mains vers Jésus, tandis que du côté opposé saint Jean porte la main à son cœur; au pied de la croix est agenouillé un saint, sans aucun attribut. Dans le haut, deux têtes d'anges.

La suite du texte de ce graduel reprend au f. 10 r° par ces mots: *Supplices rogamus* || *et petimus uti accepta habeas. et* || *benedicas hæc dona,* etc.

Ce qu'il y a de particulièrement intéressant dans ce manuscrit, c'est qu'il constitue un véritable monument de liturgie romaine, par le recueil qu'il contient de toutes les hymnes, de toutes les prières, de tous les chants adoptés dans l'Église ancienne, avec la notation musicale en *neumes,* écrite avec beaucoup de soin. Des recueils de ce genre sont fort rares.

Il est terminé par un grand nombre de messes spéciales, dont nous signalerons les suivantes : *Missa in adventu iudicum; — Missa contra iudices male agentes; — Missa contra episcopos male agentes; — Missa pro iter agentibus; — Missa pro navigantibus; — Missa pro febribus in honorem S. Sigismundi martyris;* etc.

Les feuillets 254 à 265, d'un format plus petit et d'une date postérieure, ainsi que les feuillets 266 à 273, encore d'une autre écriture, pouvant remonter au XIV^e^ siècle, ont été intercalés après coup. Les premiers contiennent une série de messes; les autres, l'office des morts, les prières pour la bénédiction de l'eau, une litanie, etc. Au bas du

f° 270 r°, on lit en lettres rouges : *Explicit bñdicio aque.* Ego ÇUALDUS SCRIPSI ISTAS LITERAS. *Rogo oĩnibus q'bus* (mots corrigés ensuite en *omnes ques*) *legẽt quod iſti rogẽt dñm p me.* Au-dessous, se trouve un croquis à la plume et à l'encre rouge, représentant un moine en buste, avec cette légende : *Frat' minõ.* Ce *frère mineur* est évidemment le scribe dont on vient de lire le nom.

L'écriture de ce manuscrit est superbe; le noir de l'encre, dans beaucoup de pages, est presque aussi brillant qu'à l'origine; les initiales des paragraphes, les titres, etc., sont d'un beau rouge.

15. GRADUALE ET SACRAMENTARIUM. — In-4, de 246 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; ais de bois recouverts de peau de truie estampée; fermoirs (*reliure du XV^e^ siècle*).

Admirable manuscrit sur VÉLIN, exécuté au XII^e^ siècle dans l'abbaye d'Ottenbeuern, en Souabe, diocèse d'Augsbourg.

Les vingt-quatre premiers feuillets contiennent des hymnes et des cantiques, avec la notation musicale en *neumes,* et des prières d'une écriture plus grosse que celles des pièces dont nous venons de parler, qui sont écrites en petites lettres gothiques d'une netteté et d'une régularité merveilleuses. Les six pages suivantes sont consacrées à un calendrier soigneusement écrit en rouge et en noir, sur deux colonnes, placées sous des portiques de style saxon, peints en or et en couleurs et dont les frontons renferment la représentation des signes du zodiaque. Au-dessus des arcatures de ces portiques, on lit les douze vers de Bède indiquant les jours égyptiens, vers qui n'offrent de différences réelles avec ceux du manuscrit précédent que dans les deux cas qui suivent :

AVRIL : *Aprilis decima est undeno* (sic) *a ſine. timenda.*
MAI : *Tertius in Maio lupus est et septimus anguis.*

Au bas de chaque mois, se trouve un autre vers qui a trait au signe respectif du zodiaque. Cette particularité n'est pas commune, ce qui nous engage à transcrire ces douze lignes.

Mense nume medio, solidum stat sydus aquari.
Precedunt duplices in Martia tempore pisces
Respicis Apriles aries fryree Kalendas
Maius ageno rei miratur cornua tauri
Junius equatos cęlo iubet ire laconas.
Solsticio ardentis cancri fert Iulius astruor.
Augustum mensem leo fervidus igne perurit.
Sydere virgo tuo Bachum September opimat.
Equat et October sementis tempore libram.
Scorpius hybernum princeps iubet ire Novembrem.
Terminat arci tenens medio sua signa Decembre.
Principium iam sancit tropicus capricornus.

Le calendrier lui-même est fort curieux. On y trouve l'indication des jours où se seraient passés certains grands faits de l'histoire sacrée, selon les traditions du moyen âge; nous y apprenons, par exemple, que la construction du temple de Salomon aurait commencé le 8 février (*Initium primę Hierosolimę*), que l'Enfer aurait été créé le 12 du même mois (*Inferus hic factus est*), que notre père Adam aurait commis son péché le 18 suivant (*Adam hic peccavit*), que la seconde Jérusalem a subi son sort le 20 février (*Ultima Hierosolima*), et qu'elle datait du 13 mars (*Ultimum initium Hierosolimę*); que le déluge eut lieu le 3 avril (*Diluvium hic factum est*), et que Noé se réfugia dans l'arche le 27 du même mois (*Noe intravit in archam*). On y a joint aussi quelques renseignements astronomiques et cette prescription d'hygiène, marquée au 13 juillet, qu'à partir de ce jour personne ne doit se faire saigner jusqu'au 5 septembre, c'est-à-dire pendant toute la durée des jours caniculaires (*Abhinc usque in nonas Septembris nemo sanguinem minuat*).

Parmi les noms des saints, on rencontre un certain nombre de ceux dont le culte est spécial à l'Allemagne, et plus particulièrement à la Souabe, tels que *ste Walpurge, ste Wibrande, s. Godard, s. Ulric, s. Goar, s. Kilien. s. Wolfgang, s. Othmar.*

Enfin, l'indication placée au 19 novembre désigne la localité où ce manuscrit a été exécuté. Elle est ainsi conçue : Toto *abbas fundator* loci istius. D. Mabillon, dans ses *Annales ordinis S. Benedicti* (t. II, lib. xxiii, n° 74), nous apprend que Toto, descendant d'une illustre famille d'Allemagne, ordonné prêtre à Vienne, en Dauphiné, fut élu en 767 premier abbé du monastère bénédictin d'Ottenbeuern, en Souabe, fondé trois ans auparavant par ses parents, et qu'il y mourut en odeur de sainteté le 19 novembre 815.

La première peinture de ce missel (f. 32 v°) représente deux abbés de ce même monastère, portant chacun un tau, et agenouillés aux pieds d'un crucifix qui forme le T initial du *Te igitur clementissime pater*. A côté du premier, on lit cette inscription en lettres d'argent : S. *Rvopertvs abb.*; à côté du second : *Isingrimvs ab.* Or, D. Mabillon nous apprend (t. VI, p. 397), d'après les auteurs allemands, que Rupert, qualifié de saint dans son pays, quoiqu'il ne fût jamais canonisé, devint abbé d'Ottenbeuern en 1105; qu'il y gouverna cette abbaye pendant quarante ans, et qu'il mourut le 14 septembre 1145, à l'âge de cent vingt ans. Son successeur fut Isengrim, moine du monastère de S. Ulric à Augsbourg. C'est lui qui, après l'incendie de 1152, releva l'abbaye confiée à sa direction, en orna l'église et augmenta la bibliothèque (*Hic muros et ædificia monasterii instaurasse dicitur, ecclesiam ornavisse, bibliothecam auxisse,* etc.). La miniature que nous venons de citer nous paraît offrir une preuve évidente que c'est aussi sous l'administration éclairée d'Isengrim que ce manuscrit a été exécuté, avant l'année 1160, car à cette date ce savant abbé n'existait plus.

L'illustration de ce manuscrit est extrêmement variée. En dehors du petit sujet décrit ci-dessus, on y trouve plusieurs autres miniatures et un grand nombre de lettres historiées. Trois de ces miniatures occupent la page entière. La première (f. 40 v°) représente *Jésus en croix,* assisté de sa mère et de saint Jean (H. : 0m,211; L. : 0m,160). La seconde

(f. 49 v°) a pour sujet la *Nativité* (H. : 0m,193; L. : 0m,150). C'est une composition fort curieuse. La Vierge, dont la tête est ceinte d'un diadème, est couchée sur un lit couvert d'une étoffe rouge et placée à côté de la crèche où repose l'Enfant Jésus. Saint Joseph, coiffé d'un bonnet pointu, est assis à côté. Deux arcades de plein ceintre, placées au-dessus de la crèche, laissent voir l'âne et le bœuf traditionnels; elles sont surmontées d'un clocheton de chaque côté duquel est agenouillé un ange tenant une banderole.

La troisième miniature (H. : 0m,185; L. : 0m,158) représente les *Saintes Femmes au tombeau du Christ* (f. 95 v°).

La quatrième, plus petite (H. : 0m,142; L. : 0m,140) a pour sujet la *Descente du Saint-Esprit* (f. 107 v°).

Sept grandes initiales renferment les compositions suivantes : 1° le *Martyre de saint Étienne* (f. 52 v°); — 2° *s. Jean l'évangéliste* (f. 53 r°); — 3° le *Massacre des Innocents* (f. 53 v°); — 4° l'*Adoration des rois mages* (f. 56 r°); — 5° *s. Jean* (f. 153 r°); — 6° *s. Pierre et s. Paul* (f. 155 v°); — enfin 7°, à propos d'une prière *Pro Rege* (f. 219 v°), on a représenté un souverain, en buste, portant sur la tête une couronne princière dans le style du Xe siècle.

Toutes ces peintures sont d'un beau caractère. Les contours sont tracés en noir; le coloris, à teintes plates, relevées de bistre dans les ombres, est d'une certaine crudité. Les encadrements indiquent la main d'un ornemaniste habile.

Mais là ne s'arrête pas le luxe de ce merveilleux manuscrit. VINGT-QUATRE PAGES pleines, peintes alternativement en or, en pourpre et en outremer, contiennent un texte écrit entièrement en lettres capitales d'or et d'argent, quelquefois de pourpre et d'azur (ff. 38 v°, 39 v°, 41 r° et v°, 42 r° et v°, 43 r° et v°, 44 r° et v°, 45 r° et v°, 46 r° et v°, 47 r° et v°, 48 r°, 96 v°, 104 v°, 108 v°, 135 v°, 156 r°, 160 v°, 173 r°). Sauf les pages des ff. 41 v° à 48, toutes les autres commencent par de grandes initiales décorées d'enroulements multicolores; un certain nombre sont en outre renfermées dans de belles bordures.

Ce n'est pas tout. Plus de QUATRE CENT CINQUANTE GRANDES INITIALES richement enluminées en or et en couleurs, près de DEUX MILLE INITIALES plus petites, en or ou en argent, enfin plusieurs centaines de lignes entières de texte écrites en majuscules d'or, d'argent, d'azur, sur fond d'or, de pourpre, de vert, d'outremer, etc., complètent cet ensemble d'une magnificence incomparable. Dans toutes ces peintures décoratives ou historiées on remarque, en plein douzième siècle, la persistance de l'influence du grand art carlovingien.

Ce qui met ce manuscrit absolument hors de pair, c'est son admirable conservation. La peau de vélin est d'une grande blancheur; l'encre et les couleurs sont presque dans leur fraîcheur primitive; l'or, semé à profusion, n'a pour ainsi dire rien perdu de son éclat. Mais ce qu'il y a de vraiment extraordinaire, c'est que l'argent y a conservé tout le brillant du premier jour, après plus de six cents ans d'existence : ce qui ne se voit probablement dans aucun autre manuscrit avec la même intensité, car d'ordinaire il s'oxyde bien vite et tourne au noir.

Assurément, il y a été employé un procédé particulier dont le secret s'est perdu depuis.

Cette merveilleuse épave de la bibliothèque d'Ottenbeuern nous est venue de la Hongrie, par l'intermédiaire de la librairie Tross.

16. MISSALE ECCLESIÆ PARISIENSIS. — Pet. in-fol., de 292 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; mar. rouge, fil., dos orné, tr. ciselée et peinte.

Superbe manuscrit sur VÉLIN, exécuté en France dans la première moitié du XIV^e^ siècle.

Le calendrier, qui occupe les six premiers feuillets, est écrit en noir et en rouge, mais cette dernière couleur y domine. On y remarque les noms suivants: s. *Rigobert* ou Robert, archevêque de Reims (8 janv.); s. *Maur;* s. *Laumer* (*Lannomarus*), abbé de Corbion (19 janv.); s^te^ *Bathilde;* s. *Landri* (10 juin); s. *Lanfran* (21 juin); s. *Éloi* (sa translation, 24 juin); s. *Thomas-Becket* (sa translation, 7 juillet); s. *Benoît* (sa translation, 11 juillet); s. *Marcel,* évêque de Paris (sa translation, 26 juillet); s. *Cloud;* s^te^ *Aure,* abbesse de Saint-Martial dans Paris (4 oct.). Cette circonstance que les noms de tous les saints vénérés plus particulièrement à Paris y sont inscrits avec soin, souvent avec la mention de l'octave de leur fête et du jour de la translation de leurs reliques, et d'autres indices encore permettent d'affirmer que ce missel a été exécuté dans une abbaye des Bénédictins du diocèse de Paris. Ce qui nous confirme dans cette opinion, c'est qu'il a été fait pour le service de l'église métropolitaine de Paris. En effet, dans l'office pour le jour des Rameaux, on lit cette instruction (f. 70 v°): « *Congregantis processionibus conventualibus* IN ECCLESIA BEATE MARIE..... *exitur de ecclesia nichil cantando et sic eundum est* USQUE AD ECCLESIAM SANCTE GENOVEFE DE MONTE. *In cuius introitu nichil dicitur, facta autem benedictione palmarum et ramorum* AB EPISCOPO *vel ab alio de ecclesia Beate Marie, statim legitur...* » Et ailleurs, à l'occasion du cérémonial de la semaine sainte: « *Post prandium conveniunt canonici* IN MAIORI ECCLESIA BEATE MARIE, *et lavantur altaria...* »

Les jours égyptiens, marqués par un signe conventionnel, sont aussi désignés dans un vers placé en tête du mois respectif. Ces vers sont identiques avec ceux du petit Psautier décrit plus haut, sous le n° 6, sauf pour le mois d'octobre, qui porte ici:

Tercia cum dena clama sit integra vena.

Chaque page du calendrier est ornée, sur les trois côtés, d'une bordure peinte en or et en couleurs.

Le texte du missel est écrit sur deux colonnes, en beaux caractères gothiques; les titres et les instructions sont en rouge. La première page de ce texte est décorée avec luxe. L'initiale A renferme une petite composition où est représenté un prêtre à genoux devant un autel et tendant son âme, sous la figure d'un petit enfant, vers Dieu le Père, qui apparaît dans un nuage; c'est une interprétation figurée de ces premiers mots de l'office : *Ad te levavi animam meam, Deus meus!* Cette initiale est le point

de départ d'un appendice à feuillages qui encadre la page entière et délimite les deux colonnes du texte ; elle est agréablement historiée, car on y voit une femme pinçant une sorte de guitare, un homme jouant du violon, un autre s'amusant avec un écureuil, un combat singulier, enfin des quadrupèdes et des oiseaux.

Le prêtre agenouillé, que représente la miniature de cette page, nous offre probablement l'image de celui pour qui ce beau manuscrit a été exécuté, et qui était sans doute un des dignitaires de l'église de Paris. Au bas de la page, sont peintes ces armoiries ayant appartenu à un des possesseurs ultérieurs de ce missel : *Écartelé : au 1er, d'azur à trois chandeliers d'or, celui du milieu surmonté d'une étoile aussi d'or ; au 2e, d'or à un chevron d'azur, accompagné en pointe d'une ancre de sable ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or ; au 3e, d'azur à trois têtes de léopard d'or ; au 4e, d'azur à un chevron d'argent accompagné de trois griffons d'or.* Supports : deux dauphins.

Les autres miniatures, renfermées aussi le plus souvent dans des initiales, sont au nombre de DIX-SEPT. Leurs dimensions varient entre 41 et 50 millim. de largeur et 38 à 49 millim. de hauteur. En voici les sujets : 1° la *Nativité ;* la sainte Vierge allaite l'Enfant Jésus couché à côté d'elle (f. 17 r°) ; — 2° l'*Adoration des Mages* (f. 19 r°) ; — 3° un *Prêtre célébrant la messe* (f. 111 r°) ; — 4° une *Sainte* tenant de la main gauche le calice surmonté d'une hostie, et de la droite, une croix à banderole ; c'est peut-être sainte *Aure,* l'une des patronnes de Paris ; à côté d'elle se tient debout une jeune fille, avec un bandeau sur les yeux ; — 5° la *Résurrection de Jésus-Christ* (f. 118 r°) ; — 6° l'*Ascension* (f. 131 v°) ; — 7° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 136 r°) ; — 8° la *Sainte Trinité* (f. 141 r°) ; — 9° le *Martyre de saint André* (f. 182 r°) ; — 10° la *Présentation de l'Enfant Jésus au Temple* (f. 192 r°) ; — 11° l'*Annonciation à la sainte Vierge* (f. 195 r°) ; — 12° la *Naissance de saint Jean-Baptiste* (f. 202 r°) ; — 13° le *Martyre de saint Laurent* (f. 212 r°) ; — 14° la *Mort de la Vierge* (f. 214 r°) ; — 15° la *Naissance de la sainte Vierge* (f. 219 r°) ; — 16° le *Martyre de saint Denis et de ses compagnons* (f. 225 r°) ; — 17° le *Service des trépassés* (f. 256 r°).

Toutes ces miniatures sont peintes avec une grande finesse, sur des fonds quadrillés ou diaprés, en or et en couleurs ; à chacune d'elles se rattachent des appendices à feuillages qui courent dans les deux sens, le long des colonnes du texte, et dans les branchages desquels l'artiste a logé une foule de petits sujets de genre, traités avec beaucoup de verve, et tout un monde réel et fantastique de créatures.

On y trouve, en outre, une quarantaine de belles initiales enluminées, avec appendices feuillagés, et plusieurs milliers de charmantes initiales de toutes les grandeurs, peintes en or ou en couleurs sur des fonds diaprés. Il y a aussi un certain nombre de pages de plain-chant.

L'exécution de ce beau spécimen de l'art français doit remonter à la première moitié du XIVe siècle. La calligraphie et le style des miniatures offrent une analogie frappante avec le beau livre d'heures ayant appartenu à Louis II, duc d'Anjou, et qui est aujourd'hui un des ornements de notre Bibliothèque nationale.

Sa conservation ne laisse rien à désirer.

17. MISSEL DE CHARLES VI. — In-fol., de 364 ff., dont les deux premiers et les quatre derniers sont blancs; miniatures, bordures, lettres ornées; ais de bois recouverts de velours vert, dos en maroq. brun, tr. dor., coins et fermoirs en argent ciselé (*Anc. rel.*).

Merveilleux manuscrit sur VÉLIN, exécuté au commencement du XV^e^ siècle pour CHARLES VI, roi de France, et ayant successivement appartenu à sa fille CATHERINE, femme d'HENRI V, roi d'Angleterre, et à leurs descendants HENRI VI, HENRI VII et HENRI VIII.

Il est unique en son genre, et il en existe très peu d'aussi richement illustrés. En effet, il contient, outre DEUX FRONTISPICES, à pleine page, CENT SEPT GRANDES et QUATRE CENT VINGT-HUIT PETITES MINIATURES, sans compter les bordures d'encadrement et un nombre infini d'initiales enluminées. Dans l'impossibilité d'accorder ici la place nécessaire à la description détaillée de toutes ces peintures, nous nous bornerons à donner l'indication des sujets des grandes miniatures, nous réservant cependant d'en signaler quelques autres accidentellement.

Le volume mesure trente-six centimètres et demi de hauteur, sur vingt-six centimètres de largeur.

La première page offre l'intérieur d'une salle tapissée d'une étoffe bleue avec un semis de ronds renfermant alternativement des initiales K et des fleurs de lis; une table, adossée au mur et couverte d'un tapis vert, garnit les trois côtés de la salle, au milieu de laquelle se dresse un pilier surmonté d'un écusson aux armes de France soutenu par un ange, qui tient aussi une banderole rouge avec cette inscription en lettres d'or: KAROLUS VI, REX FRANCIAE. Au piédestal de ce pilier est attaché un écu aux armes de CHARLES VI accolées à celles de sa femme, ISABEAU DE BAVIÈRE. Aux deux autres piliers latéraux sont fixés, à gauche, les écussons de six grands feudataires de la couronne : le duc de Bourgogne, le duc d'Aquitaine, le duc de Normandie, le comte de Flandre, le comte de Champagne et le comte de Toulouse; à droite, ceux de six duchés-pairies ecclésiastiques : Reims, Langres, Laon, Beauvais, Noyon et Châlons. Le premier écusson de chacune de ces deux séries est tenu par un ange; tous les douze sont accompagnés de banderoles rouges portant, en latin, en lettres d'or, la désignation de la qualité de chacun de ces dignitaires laïques et ecclésiastiques. Les écussons, les piliers et les bustes d'anges sont peints en camaïeu d'or.

Certains indices démontrent que ce frontispice n'est pas contemporain du manuscrit. On y voit la main d'un peintre peu habile du XVII^e^ siècle, mais l'ordonnance de la composition est bien dans le style du XV^e^ siècle. Évidemment c'est une copie un peu modernisée de la page primitive, qui, en raison de sa place en tête du volume, était plus exposée que d'autres et a sans doute subi des dégradations assez fortes pour engager leurs propriétaires (on verra plus loin de qui nous voulons parler) à en faire faire un fac-simile, afin de conserver le souvenir de cette haute provenance. Des juges compétents sont d'accord sur ce point.

Le feuillet suivant offre au recto une autre peinture à pleine page. Au

centre d'un riche encadrement est représenté un Tabernacle, simulant une œuvre d'orfèvrerie dans le style gothique fleuri, avec l'exposition du Saint-Sacrement. Le fond en est garni d'une étoffe rouge avec un semis de fleurs de lis. Au bas de ce monument on lit ces mots en lettres d'or: *l'Office de la messe.* Le cadre, de forme rectangulaire, se compose de quatre bordures de rinceaux de feuillage, reliés aux quatre coins par des carrés à fond rouge avec ornements architecturaux en camaïeu d'or rehaussés de perles et de pierreries. Au-dessus de l'encadrement se développe un vigoureux rinceau auquel, de chaque côté de la page, est attaché un chapelet, terminé l'un par deux médailles, l'autre par une croix, le tout peint en camaïeu d'or. Dans la bordure, à gauche du Tabernacle, sont les armes du roi HENRI V d'Angleterre (*écartelé de* France *et d'*Angleterre), et, du côté opposé, sous forme de losange, celles de sa femme, CATHERINE DE VALOIS (*parti : au* 1^er^, *écartelé de* France *et d'*Angleterre; *au* 2^e^, *de* France). Ce feuillet a été ajouté après coup; les rinceaux d'ornements sont de même style que ceux de toutes les autres bordures des pages, mais l'ensemble de la composition accuse la main d'un artiste d'une école différente.

Les trois feuillets suivants contiennent une table *pour trouver les offices chascun jour par an*; elle est terminée par *la messe de saint Loys roy de France.*

Les grandes miniatures commencent dès la page suivante. En voici les sujets : 1° l'*Entrée de Jésus à Jérusalem* (f. 6 r°); — 2° *Jésus prédit à ses disciples la destruction de Jérusalem*, qui sera annoncée par des prodiges dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles (f. 7 r°); — 3° *Jésus-Christ reçoit les deux disciples envoyés par Jean-Baptiste* pour savoir si c'est lui qui est le Messie (f. 9 r°); — 4° *saint Jean-Baptiste parle aux sacrificateurs et aux lévites envoyés par les Juifs de Jérusalem* pour lui demander qui il était (f. 16 v°); — 5° la *Nativité* (f. 22 r°); — 6° la *Circoncision* (f. 25 r°); — 7° l'*Adoration des Mages* (f. 27 r°); — 8° *Miracle de Jésus aux noces de Cana* (f. 31 r°); — 9° *Jésus guérit un lépreux* (f. 32 v°); — 10° *Jésus explique à ses disciples la parabole des ouvriers envoyés à la vigne* (f. 35 v°); — 11° la *Parabole du semeur* (f. 38 r°); — 12° *Jésus entre avec ses disciples à Jérusalem* (f. 40 v°); — 13° *Jésus tenté par le démon* (f. 48 r°); — 14° *Jésus dans une rue de Jérusalem* (f. 51 v°); — 15° *Jésus se rend à Jérusalem pour la fête de la Pâque* (f. 56 r°); — 16° la *Transfiguration* (f. 58 r°); — 17° la *Chananéenne va au-devant de Jésus suivi de ses disciples* (f. 61 v°); — 18° *Jésus aux abords de Jérusalem en compagnie de ses disciples* (f. 66 r°); — 19° le *Mauvais riche et Lazare* (f. 67 v°); — 20° le *Départ de l'Enfant prodigue* (f. 71 v°); — 21° *Jésus guérit un possédé muet* (f. 74 r°); — 22° *Jésus répond aux Nazaréens que nul n'est prophète dans son pays* (f. 76 r°); — 23° *Jésus guérit la belle-mère de saint Pierre* (f. 81 r°); — 24° *Jésus et la Samaritaine* (f. 82 v°); — 25° *Jésus prêche au Temple* (f. 85 r°); — 26° *Jésus avec ses disciples dans le désert au-delà du lac de Tibériade* (f. 88 v°); — 27° *Jésus guérit un aveugle* (f. 93 v°); — 28° *Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naïm* (f. 96 v°); — 29° la *Résurrection de Lazare* (f. 98 v°); — 30° *Jésus discute avec les princes de la Synagogue* (f. 102 v°); — 31° la *Pécheresse aux pieds de Jésus* (f. 108 v°); — 32° *Marie-Madeleine répand des parfums sur la tête de Jésus* (f. 113 r°); — 33° *Marie-Madeleine oint les pieds de Jésus*

(f. 119 v°); — 34° la *Cène* (f. 122 r°); — 35° *Judas reçoit le prix de sa trahison* (f. 127 r°); — 36° *Jésus à table avec les Apôtres* et le *Lavement des pieds* (f. 133 v°); — 37° *le Calvaire* (f. 135 v°); — 38° la *Résurrection* (f. 153 r°); — 39° l'*Apparition de Jésus aux disciples d'Emmaüs* (f. 154 v°); — 40° l'*Apparition de Jésus aux Apôtres* (f. 156 v°); — 41° l'*Apparition de Jésus aux bords du lac de Tibériade* (fol. 158 v°); — 42° *Marie-Madeleine au tombeau du Christ gardé par deux anges* (f. 160 v°); — 43° l'*Entrevue de Jésus avec les Apôtres en Galilée* (f. 162 v°); — 44° *Marie-Madeleine devant le tombeau vide du Christ* (f. 164 r°); — 45° l'*Incrédulité de saint Thomas* (f. 165 v°); — 46° l'*Ascension* (f. 175 r°); — 47° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 183 r°); — 48° *Jésus au milieu des docteurs* (f. 189 v°); — 49° *Jésus entre chez saint Pierre* (f. 191 r°); — 50° la *Sainte Trinité* (f. 195 r°); — 51° le *Mauvais riche et Lazare* (f. 196 v°); — 52° *Jésus au bord du lac de Tibériade* (f. 202 r°); — 53° *Jésus dans le désert avec ses disciples et une foule de peuple* (f. 205 r°); — 54° *Jésus s'approche de Jérusalem* (f. 209 r°); — 55° *Jésus guérit un sourd-muet* (f. 212 r°); — 56° *Jésus guérit dix lépreux* (f. 215 r°); — 57° *Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naïm* (f. 218 r°); — 58° *Jésus guérit un enfant lunatique* (f. 220 v°); — 59° *un Homme* (? saint Jean-Baptiste) *est amené par des gens d'armes devant un roi* (f. 223 r°); — 60° *Jésus guérit un paralytique* (f. 229 v°); — 61° *Jésus retourne en Galilée* (f. 232 r°); — 62° *Jésus ressuscite la fille de Jaïr* (f. 236 r°); — 63° *Jésus au désert et la multiplication des pains* (f. 237 r°); — 64° *Jésus et Zachée* (f. 238 v°); — 65° le *Martyre de saint André* (f. 242 r°); — 66° *un Saint reçoit de l'argent de la main d'un riche seigneur* (f. 244 v°); — 67° le *Martyre de saint Étienne* (f. 245 v°); — 68° les *Miracles de saint Jean l'évangéliste* (f. 247 r°); — 69° *Hérode donne à ses soldats l'ordre de massacrer tous les nouveau-nés* (f. 248 v°); — 70° le *Martyre de saint Sébastien* (f. 253 v°); — 71° *Jésus, suivi d'une foule, rencontre plusieurs hommes à cheval* (f. 255 r°); — 72° *saint Paul sur le chemin de Damas* (f. 256 r°); — 73° la *Présentation de l'Enfant Jésus au Temple* (f. 258 v°); — 74° la *Prédication de saint Pierre* (f. 261 r°); — 75° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 262 v°); — 76° l'*Annonciation* (f. 264 v°); — 77° *saint Philippe l'apôtre ressuscitant ceux qui avaient été tués par un dragon* (f. 268 v°); — 78° l'*Empereur Constantin à cheval, précédé et suivi de nombreux cavaliers, se rend pour recevoir le morceau de la sainte croix que lui envoie sa mère, sainte Hélène* (f. 270 r°); — 79° le *Martyre de saint Jean à la Porte Latine* (f. 272 r°); — 80° *saint Barnabé* (f. 273 r°); — 81° la *Circoncision de saint Jean-Baptiste* (f. 276 r°); — 82° *saint Pierre et saint Paul* (f. 279 v°); — 83° *sainte Marguerite devant le juge* (f. 284 r°); — 84° l'*Apparition de Jésus à Marie-Madeleine* (f. 285 r°); — 85° *saint Jacques l'apôtre devant le juge* (f. 287 r°); — 86° le *Martyre de saint Jacques l'apôtre* (f. 288 r°); — 87° le *Martyre de saint Laurent* (f. 291 r°); — 88° la *Mort de la Vierge* (f. 293 v°); — 89° *saint Barthélemy* (f. 295 r°); — 90° *Salomé apporte à sa mère la tête de saint Jean-Baptiste* (f. 297 r°); — 91° *saint Joachim, accompagné de son épouse, vient au Temple offrir un agneau au Seigneur* (f. 298 v°); — 92° l'*Empereur Héraclius transporte à Constantinople la portion de la croix laissée à Jérusalem par sainte Hélène* (f. 300 v°); — 93° *saint Matthieu mettant en fuite deux dragons que des magiciens avaient évoqués* (f. 303 r°); — 94° *saint Maurice et ses compagnons* (f. 304 r°); — 95° l'*Archange Michel terrassant le dragon* (f. 305 v°);

— 96° *saint François aux stygmates* (f. 308 r°); — 97° le ***Martyre de saint Denis et de ses compagnons*** (f. 309 r°); — 98° ***saint Luc*** (f. 310 r°); — 99° *saint Simon l'apôtre* (f. 312 r°); — 100° la ***Toussaint*** (f. 314 v°); — 101° la *Commémoration des morts* (f. 316 r°); — 102° ***saint Martin de Tours*** (f. 317 v°); — 103° *sainte Catherine et son martyre* (f. 319 v°); — 104° *un Apôtre écrivant une épître,* et dans un autre compartiment un groupe d'hommes assistant à la lecture de l'épître (f. 320 v°); — 105° *un Groupe de saints* (f. 322 v°); — 106° ***deux Saints se livrant à l'étude des livres sacrés*** (f. 326 v°); — 107° le ***Martyre de sainte Catherine*** (f. 330 r°).

Toutes ces grandes peintures ont, en général, 163 millimètres de largeur sur 123 millimètres de hauteur.

Les pages qui les contiennent sont entourées d'encadrements très variés où de beaux rinceaux, peints en or et en azur, sont entremêlés de nombreux spécimens de la flore. Dans chacune de ses bordures sont placées quatre petites miniatures, deux dans la marge extérieure et deux dans la marge inférieure. Les premières, toujours de forme rectangulaire, ont de 65 à 70 millimètres de hauteur sur 45 à 53 millimètres de largeur; les autres sont le plus souvent renfermées dans des médaillons d'environ 60 millimètres de diamètre. Leurs sujets sont en rapport intime avec ceux des grandes miniatures. En général, ces petits tableaux offrent les épisodes successifs du sujet principal, comme par exemple dans l'admirable page du f. 218, où la grande miniature représente Jésus suivi de ses disciples au moment où il rencontre une veuve éplorée de Naïm, qui accompagne le porteur d'un petit cercueil renfermant le corps de son unique enfant, tandis que les miniatures complémentaires représentent: la première, Jésus consolant la mère désolée; la seconde, Jésus touchant le cercueil; la troisième, la résurrection du petit garçon; la quatrième, enfin, son départ avec sa mère. Quelquefois, lorsque la scène principale ne comporte pas de développements, les miniatures marginales empruntent leurs sujets à cette partie de l'Ancien Testament qui se rapporte à l'office du jour.

L'ensemble de ces peintures offre, comme on a pu le constater, une iconologie presque complète du Nouveau Testament, et une série considérable de sujets tirés de la Vie des saints; certaines de ces compositions ne se rencontrent peut-être nulle part ailleurs. On remarque aussi que le même sujet est représenté deux ou trois fois, par cette raison bien simple que le même fait étant rapporté dans plusieurs évangiles revient presque autant de fois dans les offices des divers jours de l'année, et que c'est l'évangile du jour qui fournit le sujet de l'illustration de la page respective pour la partie touchant le Nouveau Testament.

Trois artistes au moins, d'un talent inégal, ont concouru à l'exécution de ces belles peintures, mais l'un deux a eu la plus grosse part. Le changement de main est facile à constater dans celles des ff. 108, 189, 205, 209, 215, 220, etc., d'une part, et dans celles des ff. 195 et 304 de l'autre. Les qualités brillantes de l'école de Touraine s'y développent dans toute leur plénitude : on y sent le pinceau des prédécesseurs immédiats de Jehan Fouquet. Chaque peinture est un tableau achevé, plein de vie et de mouvement : tout y est bien conçu, bien ordonné, et rarement à cette époque

on voit une aussi merveilleuse intelligence de la composition. Rien n'est banal ici : chaque figure a une physionomie individuelle, une attitude propre au rôle qui lui est assigné et la place qui lui convient dans l'ensemble. Les têtes, très expressives, sont en général étudiées avec beaucoup de soin ; tout y est souple, naturel, sans affectation. La science du dessin y est prodigieuse, surtout dans la représentation du nu et des raccourcis, ainsi que dans la perspective : on voit bien que les artistes avaient étudié la nature à fond. Chacune de ces scènes est placée dans un milieu qui la fait valoir et en rehausse le mérite. Se passe-t-elle dans un intérieur, aussitôt nous voyons une décoration architecturale d'une grande richesse ou d'une simplicité pleine de charme ; a-t-elle pour théâtre une rue, une place publique, notre regard est attiré par de beaux monuments d'architecture ; mais lorsqu'elle est placée en pleine campagne, l'artiste se plaît, la plupart du temps, à accumuler devant nos yeux toutes les splendeurs de la nature savamment combinées avec des chefs-d'œuvre de l'art monumental. On ne se lasse pas d'admirer ces beaux paysages de la Touraine, leur luxuriante verdure, leurs cours d'eau sinueux, leurs douces ondulations de terrain, leurs châteaux forts avec leurs tours imposantes et leurs gracieuses tourelles, leurs villes si charmantes avec leurs clochetons découpés à jour et les flèches de leurs églises qui pointent vers le ciel, enfin leurs lointains azurés pleins d'une douce poésie. Tout y est traité avec amour et avec un rare sentiment du pittoresque. Les mêmes qualités se retrouvent dans les miniatures marginales. Parmi ces dernières, un grand nombre sont d'une finesse exceptionnelle, vu la petitesse du cadre, et nous nous bornerons à signaler un ravissant buste de *sainte Vierge*, qu'on croirait volontiers être un portrait, buste qui accompagne le tableau de la *Salutation angélique* (f. 264). Ailleurs, l'artiste donne un libre cours à sa fantaisie, comme au f. 158, où il nous fait voir deux apôtres occupés à faire cuire du poisson sur un gril, et au f. 196, où il a représenté deux diablotins emportant dans une brouette l'âme du mauvais riche. Un certain nombre de ces miniatures marginales sont peintes en camaïeu d'or (ff. 189, 205, 209).

Que dire maintenant du coloris ? Il est éclatant sans cesser d'être harmonieux. Le Christ porte toujours une robe en drap d'or, et ce métal a partout été employé à profusion pour marquer les parties lumineuses. De là une splendeur sans pareille.

Bref, c'est plus qu'un beau manuscrit : c'est un riche musée, et d'autant plus intéressant qu'on y trouve une représentation fidèle et très variée des monuments d'architecture, du mobilier, des armures et des costumes de l'époque. On aura une idée de la disposition des pages ornées de peintures, ainsi que de la beauté du dessin, par l'examen de la reproduction au trait, en grandeur de l'original, de celle du f. 297 r°, qu'on trouvera au catalogue illustré, et qui offre au centre la magnifique miniature représentant *Salomé apportant à Hérodiade la tête de Jean-Baptiste.*

On ne saurait assez regretter d'ignorer les noms des grands artistes à qui nous devons ce chef-d'œuvre. Les documents recueillis sur les peintres de l'école de Touraine ne remontent pas plus haut qu'aux dernières années du XIV^e^ siècle et ne fournissent que peu de renseignements relatifs à la peinture des manuscrits. Une comparaison attentive de nos miniatures

avec les chefs-d'œuvre de Jehan Fouquet démontre surabondamment qu'elles sont sorties des mains des maîtres à l'école desquels a dû se former le célèbre artiste tourangeau. Nous appelons, à cet égard, l'attention sur le *Crucifiement* de notre manuscrit (f. 135). On pourra d'ailleurs faire sur ce chapitre plus d'un rapprochement instructif, notamment dans la décoration architecturale et dans les riches armures des guerriers.

La date de son exécution ne saurait être fixée d'une manière précise. La double représentation du martyre de sainte Catherine (ff. 319 et 330) porterait à croire qu'il a été commandé à l'occasion du mariage de Catherine de Valois, dernière fille du roi Charles VI, avec le roi Henri V d'Angleterre, mariage célébré en 1420. On a déjà vu que le second frontispice constate cette provenance, qui sera encore appuyée par des renseignements relatifs aux destinées ultérieures de ce manuscrit. Son origine royale est en outre attestée dans nos peintures par la présence assez fréquente des fleurs de lis, pièces héraldiques qui n'ont nullement ici le caractère purement décoratif, comme cela se voit dans beaucoup de manuscrits. Sur les frises de plusieurs intérieurs, on remarque des inscriptions énigmatiques qui n'ont aucun rapport avec le sujet représenté, et où l'on serait tenté de voir les signatures des artistes. Cette particularité est surtout sensible au f. 229, où, dans la seconde miniature marginale, sur une frise, on lit une série de monogrammes dont voici à peu près la transcription : NBR. NBR'. N. PERINBI., et, à la suite, quatre signes où l'on peut voir hardiment la date de 1422 en chiffres du temps, suivis des initiales A N liées (*? anno*). Si cela est exact, il faudrait en conclure que le volume, commencé avant le mariage de Catherine, n'aurait été terminé que cette année-là et adressé immédiatement à la reine d'Angleterre, puisqu'il ne figure pas dans l'inventaire de la bibliothèque de Charles VI, dressé en 1423, après le décès de ce prince, par ordre du régent, duc de Bedford.

Il nous reste encore à noter que *le texte de ce missel*, écrit en belles lettres gothiques, avec les titres en vermillon, et orné d'un nombre infini d'initiales, petites ou grandes, peintes en or et en couleurs, *est entièrement en français*, sauf le rappel des premiers mots des oraisons, épîtres, évangiles, etc., dont il est donné ici une traduction complète. Voilà donc, indépendamment de sa valeur artistique, un monument précieux pour la langue française du XIV^e^ siècle, et probablement unique dans ce genre.

Ce précieux manuscrit provient de la célèbre abbaye de Tongerloo, de l'ordre des Prémontrés, en Belgique, et voici son odyssée. Après la mort de la reine Catherine, en 1438, il devint la propriété de son fils, Henri VI, et fut déposé à White-Hall. Lors du schisme sous Henri VIII, il fut transporté à Anvers par un nommé Gilles, et vendu, en 1545, aux religieux de l'abbaye de Tongerloo par les héritiers de Jean Legrand, avec une copie de la Cène exécutée par Léonard de Vinci pour Henri VIII. Notre missel y resta jusqu'au mois de juin 1869. A cette date, ses pieux possesseurs, désireux d'envoyer au souverain Pontife une somme d'une certaine importance, se décidèrent, non sans regret, à aliéner ce trésor. Averti de cette résolution, M. Bachelin réussit à conclure le marché quelques heures seulement avant l'arrivée de feu l'honorable M. Boone, libraire de Londres, chargé de l'acquérir pour un célèbre bibliophile anglais.

M. Bachelin le céda ensuite, à un prix très élevé, à M. Didot; c'est, du reste, un des joyaux de cette riche collection.

M. Didot a fait refaire le dos de la reliure, passablement dégradé, et, sous le velours qui recouvre les plats, on a trouvé la couverture antérieure, en veau brun, à compartiments à filets, portant à leur centre des médaillons allongés avec la représentation de Jésus en croix; ces couvertures ont été placées à l'intérieur des plats. Les larges ornements des coins, découpés en argent ciselé, ainsi que les fermoirs avec six petits sujets représentant les quatre évangélistes, l'Annonciation et la Nativité, portent en dedans la date de 1610.

Qu'il nous soit permis d'exprimer ici le vœu que cet admirable volume, d'une conservation et d'une fraîcheur exceptionnelles, réintégré enfin dans sa patrie, après plus de quatre siècles de pérégrinations, ne reprenne plus le chemin de l'étranger.

18. MISSALE ECCLESIÆ TURONENSIS. — In fol. à 2 col., de 170 ff., dont 9 blancs; miniatures, bordures et lettres ornées; velours violet, tr. dor. et cis.; dans une boîte-étui.

Superbe missel de l'ÉGLISE DE TOURS, sur VÉLIN, exécuté en France au commencement du XVI^e^ siècle.

Il est d'une magnifique écriture gothique, sur un vélin d'une beauté et d'une conservation admirables. Les deux premiers feuillets contiennent une table des matières (*Sequntur misse de tempore que continentur in hoc libro,* etc.).

Ce qui le rend surtout précieux, c'est son illustration consistant en SIX GRANDES MINIATURES et DIX-HUIT PETITES, sans compter les ravissantes bordures et lettres ornées.

La première de ces grandes compositions (f. 8 r°) occupe presque la moitié de la page (H. : 0^m^,150; L. : 0^m^,195, cadre non compris) et représente la NATIVITÉ. Dans cette belle composition, à la fois naïve et poétique, l'enfant Jésus est couché dans une auge posée par terre, et autour de laquelle sont agenouillés six anges aux ailes et aux vêtements bleus. A leurs côtés, la Vierge et saint Joseph, un genou à terre, sont absorbés dans une douce contemplation. Six autres anges, aux ailes et aux vêtements rosés, planent dans les airs au-dessus de cette scène. La disposition du fond est ingénieuse. Une étable, à moitié ruinée, est adossée à un rocher dans la cavité duquel on aperçoit l'âne et le bœuf traditionnels. A droite, derrière s. Joseph, deux bergers se tiennent debout aux abords de l'étable; deux autres apparaissent à gauche, à l'entrée d'une ouverture taillée dans le roc, d'où la vue s'étend sur la campagne; dans le lointain, un ange lumineux annonce la naissance du Christ à deux autres bergers. Les douze lignes de texte qui se trouvent au-dessous de cette peinture sont entourées, sur les trois côtés, d'un beau cadre renaissance, peint en or sur fond bleu, et inspiré du goût italien; la page entière, enfin, est enfermée dans une double bordure de filets d'or sur fond noir. L'ensemble est d'un effet des plus gracieux.

La seconde peinture, de la même grandeur (f. 50 v°), a pour sujet la

Résurrection de Jésus-Christ. A gauche, on voit la porte du tombeau taillé dans un rocher et renfermé dans une enceinte; elle est munie des scellés. Trois gardes, couverts de riches armures et assis par terre, sont saisis de stupeur à la vue du Christ qui apparaît au fond dans une auréole lumineuse. Un ciel bleu foncé, d'où se répand une douce clarté, contraste agréablement avec la scène représentée, que l'artiste a traitée dans une gamme sombre et énergique. La composition de ce tableau est vraiment grandiose. La page entière est disposée de la même manière que celle que nous venons de décrire, mais la bordure du texte est encore d'un plus grand luxe d'ornementation, consistant en beaux vases azurés, avec garnitures d'or, et en arabesques peintes en or sur fond bistre. Le cadre commun est aussi garni d'arabesques.

La troisième peinture (f. 59 r°) est un peu plus petite (H. : 0m,133; L. : 0m,163). Son sujet, d'une belle exécution et d'un grand effet, est la Descente du Saint-Esprit. L'encadrement de la page est composé de motifs variés, du plus beau style.

Les deux grandes compositions suivantes sont placées en regard l'une de l'autre (f. 85 v° et 86 r°) et forment deux superbes tableaux, chacun occupant la page entière (H. totale : 0m,845; L. : 0m,228). Ils offrent deux principaux épisodes de la grande tragédie du Calvaire. Le premier représente les Apprêts du Crucifiement; au milieu, Jésus-Christ, dépouillé de ses vêtements et les mains liées, est assis sur une pierre; à côté de lui, un bourreau est occupé à percer des trous dans la croix destinée au supplice du Sauveur; au fond, les deux larrons sont adossés à leurs croix déjà dressées, et les exécuteurs font leurs préparatifs, en présence de hauts fonctionnaires à cheval et de gardes à pied; sur le devant, à la suite d'une escorte de soldats, armés de lances et d'arbalètes, s'avancent la Vierge, saint Jean et les trois Marie, plongés dans la douleur. Le tableau en regard représente le Crucifiement de Jésus-Christ au milieu des deux larrons, les jambes et les cuisses brisées; leurs figures, quoique faisant contraste avec la noblesse du visage du Christ, n'ont rien de disgracieux. Le dessin de ces trois corps nus révèle un véritable artiste. Au premier plan, à gauche, sont groupées les saintes femmes. L'une d'elles soutient sur ses genoux la Vierge, qui, succombant à sa douleur, semble être rappelée à la vie par la tendre affection que lui témoigne saint Jean; la tête est d'une admirable expression. Sur la droite, deux soldats jouent aux dés les vêtements du Christ; leur attention au jeu et leur indifférence au milieu de cette scène poignante sont rendues avec une grande perfection et avec un naturel parfait. En arrière des croix, on voit des pontifes juifs à cheval et une nombreuse escorte de piétons et de cavaliers. Au fond, une vue de Jérusalem entourée de montagnes. Nous donnons au catalogue illustré une reproduction en chromolithographie, un peu réduite, de cette belle page. Ces deux tableaux sont renfermés dans des cadres analogues aux précédents, avec les bords des marges en noir. Par leur exécution large et vigoureuse, par la pureté du dessin, par l'ordonnance savante de la composition, par la sincérité et l'élévation du sentiment, enfin par leur coloris brillant, ils appartiennent aux plus belles créations de l'art français, à l'aurore de la Renaissance.

A ces cinq grandes peintures, il faut ajouter une sixième page (f. 99 r°) où les instruments de la Passion et tous les accessoires qui s'y rattachent sont peints sur les marges autour du texte, et où la grande initiale T, du *Te igitur*, renferme le CHRIST à mi-corps, nu, couronné d'épines et les mains liées; sa tête, pleine de noblesse, exprime une vive douleur.

Les dix-huit petites miniatures représentent: 1° l'*Annonciation aux bergers* (f. 5 r°); effet de nuit rendu avec bonheur; — 2° la *Circoncision* (f. 10 r°); — 3° l'*Adoration des mages* (f. 11 r°); — 4° l'*Entrée de Jésus à Jérusalem* (f. 13 r°); — 5° l'*Ascension* (f. 52 r°); — 6° *Dieu le Père dans sa gloire* (f. 61 r°); — 7° l'*Institution du sacrement d'Eucharistie pendant la Cène* (f. 63 v°); — 8° la PRÉDICATION DE SAINT GATIEN, PREMIER ÉVÊQUE DE TOURS (f. 115 v°); — 9° le *Martyre de saint Étienne* (f. 117 r°); — 10° la *Présentation de l'Enfant Jésus au Temple* (f. 119 v°); — 11° l'*Annonciation* (f. 12 v°); délicieuse peinture où la Vierge et l'ange sont debout; — 12° la *Naissance de saint Jean-Baptiste* (f. 125 r°); — 13° l'*Assomption* (f. 131 r°); — 14° la *Naissance de la Vierge* (f. 132 v°); charmante scène d'intérieur; — 15° *s. Maurice et ses compagnons à cheval* (f. 136 v°); — 16° *s. Jean dans l'île de Pathmos*; dans le haut, *Dieu dans la gloire céleste* entouré de saints et de saintes (f. 141 r°); — 17° la *Résurrection de Lazare* (f. 143 r°); — 18° s. MARTIN DE TOURS partageant son manteau.

Chacune de ces miniatures occupe la largeur d'une colonne du texte (6 centimètres, sur 85 millimètres de hauteur), et est accompagnée, sur ses deux côtés extérieurs, d'une ravissante bordure à angle droit, composée d'arabesques variées, peintes en or ou azur sur fond bleu ou or.

Toutes ces délicieuses compositions sont d'une fraîcheur étonnante, et, en les admirant, on éprouve le regret d'ignorer le nom de l'artiste ou plutôt des artistes à qui nous les devons, car tout indique une collaboration. Quant à leur pays d'origine, quoi de plus naturel que l'illustration d'un missel à l'usage de l'église de Tours ait été confiée à des miniaturistes de l'école de Touraine? On y trouve en effet beaucoup de traits caractéristiques de cette école : variété des physionomies, habileté d'ajustements, prédilection pour les paysages avec de riches monuments d'architecture, entente de la perspective linéaire et aérienne, sentiment de la nature, coloris lumineux. On est tenté d'y voir la main de quelques émules ou disciples de Jehan Fouquet; et, si l'influence flamande s'y fait vivement sentir, n'oublions pas que tout porte à croire que le grand artiste tourangeau a fréquenté l'atelier de Jean van Eyck, et que d'ailleurs l'ascendant de l'école flamande sur l'école de Touraine est incontestable. L'ornemaniste des bordures semble avoir connu l'Italie ou au moins ses œuvres décoratives.

Nous avons dit que ce splendide missel a été exécuté pour l'église de Tours. Cela résulte non-seulement de ce fait que parmi les principaux saints qui font les sujets des petites miniatures on a représenté les deux patrons de la ville de Tours : saint Gatien, premier évêque de cette cité (cette effigie ne se rencontre que fort rarement), et saint Martin; que dans les litanies on lit les noms de ces deux prélats, et, ce qui est encore plus significatif, celui de sainte Monegonde, recluse à Tours; mais aussi d'une constatation plus positive, consistant en plusieurs rubriques d'instruction destinées spécialement au clergé de Tours : *In ecclesia Turo-*

nensi introitus hodie quinquies dicitur, etc. (f. 50 v°); *In ecclesia Turonensi propter solennitatem solum dicitur una oratio et epistola* (f. 76 v°), etc.

Ce manuscrit cependant n'a pas dû être fait pour l'une des églises de Tours, mais bien pour un particulier qui fut sans doute un des dignitaires ecclésiastiques de cette ville. En effet, dans la bordure des deux premières grandes peintures, ainsi que dans celle des six petites miniatures, se trouve un écusson avec ces armes : *de gueules à un chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent.* Dans les nobiliaires, on ne rencontre, comme ayant porté ces armes, que trois familles françaises : celle d'ANTRAS, en Gascogne, celle d'ESTANG, en Normandie, et celle de LALEMANT, dans le Berry. C'est probablement à cette dernière qu'appartenait le propriétaire de ce manuscrit, en raison du voisinage de la province de Berry avec la Touraine, mais cependant on ne saurait rien affirmer à cet égard à défaut de renseignements généalogiques.

Les initiales enluminées du texte, de plusieurs dimensions et au nombre de plusieurs centaines, offrent une grande variété d'ornementation, en or et en couleurs.

Parmi les messes en l'honneur des saints, on remarque celle de s. Gatien, celle de s. Martin et celle de s. Guillaume, archevêque de Bourges au XIII[e] siècle.

Ce magnifique volume ne paraît pas avoir été achevé, car l'emplacement de plusieurs miniatures est resté en blanc.

---

19. HEURES. — In-fol. étroit, de 4 et 136 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; ais de bois dépouillés de leur couverture.

Précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté en France, dans la première moitié du XV[e] siècle, pour le célèbre général anglais JEAN TALBOT. Le format allongé de ce livre de prières (275 mill. de hauteur sur 115 mill. de largeur) prouve qu'il était destiné à être porté par son propriétaire dans ses campagnes incessantes, ce qui se trouve confirmé par d'autres particularités pleines d'intérêt.

Il est orné de VINGT-SIX MINIATURES de diverses dimensions.

Dans le calendrier, qui occupe les six premiers feuillets, on remarque beaucoup de noms de saints dont le culte est particulier à l'Angleterre, tels que s. *Cuthbert*, s. *Richard*, s. *Dunstan*, s. *Edme*, s. *Alban*, premier martyr d'Angleterre, s[te] *Etheldride*, s[te] *Cuthburge*, s[te] *Edithe*, s. *Hugues*, évêque de Lincoln, etc.

Le verso du f. suivant est entièrement occupé par une grande composition qui constate la provenance illustre de ce volume. Une miniature, qui couvre la moitié de cette page, représente la *sainte Vierge* assise sur un trône peint en rouge sur un fond à damier. Devant elle sont agenouillés, à gauche, JEAN TALBOT, assisté par son patron guerrier, saint *Georges*, qui terrasse le dragon; à droite, MARGUERITE DE BEAUCHAMP, seconde femme de Talbot, assistée par sainte *Marguerite*, accompagnée

aussi d'un dragon à face humaine. Talbot, armé de toutes pièces, est vêtu d'une cotte armoriée; son épouse porte un large manteau de drap d'or; une pièce d'étoffe rouge, disposée sur sa tête en guise de hennin, et dont les bouts retombent jusqu'à terre, lui sert de coiffure. Au-dessous de cette peinture, figurent les armoiries et les devises des deux époux. Sous Talbot est une bannière déployée avec ces armes : *Parti : au* 1er, *écartelé de* TALBOT *et de* STRANGE; *au* 2e, *écartelé de* FURNIVAL *et de* VERDON; *sur le tout : écartelé de* LISLE *et de* TYES. Talbot était en effet seigneur de Furnival et de Verdon du chef de sa première femme, Mathilde, fille de sir Thomas Nevill, et seigneur de Lisle et de Tyes du chef de sa seconde femme, Marguerite de Beauchamp, fille du comte de WARWICK. La bannière déployée au-dessous du portrait de cette dernière est aux armes de sa maison. Chacune de ces bannières surmonte les insignes de l'ordre de la Jarretière, renfermant au centre le petit chien des Talbot sous Talbot, et l'ours de Warwick sous Warwick. Un pied de marguerites, autour duquel s'enroule une banderole avec cette devise : *Mon seul desir...* (deux mots illisibles) *est,* passe entre les deux bannières. Dans le célèbre manuscrit offert par Talbot à Marguerite d'Anjou, épouse de Henri VI, manuscrit conservé au Musée britannique sous le nom de *Shrewsbury-Book,* la devise de Talbot est exprimée dans ce rondeau :

Mon seul desir
Au roy et vous
Et (est) bien servir
Jusqu'au mourir;
Ce sachent tous :
Mon seul desir
Au roy et vous.

(*Notice,* par Vallet de Viriville, dans la *Gazette des Beaux-Arts,* 1866, t. II, p. 456.) Le chiffre enlacé des deux époux (Jehan et Marguerite), surmonté d'une couronne ducale et entouré d'une natte de marguerites, occupe le bas de la page. Cette même fleur, emblème parlant de Marguerite de Beauchamp, s'étale sur deux autres marges de cette page, ainsi qu'en beaucoup d'endroits du volume. Nous donnons au catalogue illustré une reproduction légèrement réduite de cette belle et importante composition qui a un peu souffert du frottement et de l'humidité.

Ce manuscrit n'est bien homogène ni pour les miniatures ni pour le texte : il a été successivement développé et complété par des mains différentes. Il est en latin, en *anglais* et en *français,* Talbot n'ayant jamais cessé de se considérer comme citoyen français en même temps qu'anglais, en raison de son origine et des prétentions de son souverain sur le royaume de France.

La première partie, comprenant les Heures de la Vierge, est ornée des huit miniatures traditionnelles : 1° l'*Annonciation* (f. 8 r°); — 2° la *Visitation* (f. 12 r°); — 3° la *Nativité* (f. 25 r°); — 4° l'*Annonciation aux bergers* (f. 27 r°); — 5° l'*Adoration des mages* (f. 28 v°); — 6° la *Présentation de l'Enfant Jésus au temple* (f. 30 r°); — 7° la *Fuite en Égypte* (f. 31 r°); — 8° le *Couronnement de la Vierge* (f. 32 v°).

La seconde partie, qui commence au f. 37 r°, renferme le Psautier précédé d'une miniature représentant le *roi David en prière dans le désert.* Il est suivi d'une litanie où abondent les noms des saints anglais.

La troisième partie, consacrée aux offices, commence (f. 47 r°) par une miniature dont le sujet est un *Christ*, à mi-corps, *sortant de son tombeau,* avec cette rubrique : *Quicunq̃s regardera remẽbrance de Ihũcrist en la remẽbrance de sa benoite passion il aura quarante iours de vray pardon de par Leon apostole de Romme.* Ce souvenir de la Passion est figuré dans la miniature qui suit et qui offre une draperie rouge portant au milieu, dans un double cadre en losange, la représentation de la « *mesure de la plaie du costé nostresegneur ihũcrist* », selon la légende placée au-dessus. Une pièce appropriée à la circonstance, *en vers français* de douze syllabes, au nombre de quinze, dont le premier et le dernier sont :

Beau tresdoulx ihũcrist, ie vous viens aourer
. . . . . .
Et pour nous racheter tout son sanc espandi,

et qui se termine par une petite miniature représentant les *insignes de la Passion,* occupe la page suivante. Dans l'office de la Croix, qui vient après, on remarque *deux pièces en anglais* (f. 50 v° et r°). Plus loin viennent les *Cinq Joies de Notre-Dame* (f. 51 v°); *les Sept Paroles de Jésus-Christ sur la croix* (f. 53 v°); quelques lignes en français sur saint Denis (f. 58 r°), et, à la suite, une nouvelle miniature avec *les Instruments de la Passion* et un commentaire en français.

Le Propre des Saints commence, après une lacune d'un f., au f. 61 r°. On y remarque des hymnes en vers latins en l'honneur de sainte Agnès, une longue *prose* consacrée au récit du martyre de sainte Catherine (ff. 61 v°-64 r°), une autre *prose* ayant pour sujet les *Sept Joies* de Marie-Madeleine (ff. 64 v°-65 r°), et une série d'oraisons dévotes : *pour tribulation,* à s. Mellon, premier évêque de Rouen, à s. Michel, etc.

En tête de la première page du f. 73, se trouve une charmante miniature représentant, entre deux pieds de marguerites, un lis blanc; les pétales de la fleur du milieu supportent une *Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras.* Elle sert de vignette à une *prose* en l'honneur de la Vierge, qui n'occupe pas moins de douze pages. Une oraison à saint Érasme, précédée de dix vers latins rimés; l'office de sainte Barbe et celui de l'Adoration de la croix terminent le Propre des saints.

Les ff. 81 et 82 offrent sept petites miniatures, de forme et de dimension différentes. Elles représentent : 1° les *Instruments de la Passion* (f. 81 r°); — 2° *Dieu le Père* (ib.); — 3° *Dieu le fils* (ib.); — 4° le *Saint-Esprit* (f. 81 v°); — 5° la *Trinité* (ib.); — 6° la *Confession* (f. 82 r°); le pénitent, en robe de velours bleu, agenouillé devant un évêque qui lui donne l'absolution, doit représenter TALBOT en costume civil. Chacune de ces six miniatures est accompagnée de sept *vers anglais.* La septième représente saint *Ursin,* premier évêque de Bourges, au pied duquel sont agenouillés Talbot, vêtu d'une cotte blasonnée, et sa femme, tenant chacun une banderole avec ces mots : *Sancte Ursine, ora pro nobis!* Suit une *prose* et des oraisons latines en l'honneur de ce saint. On se demande d'où

vient cette dévotion spéciale du héros anglais au saint protecteur de la ville de Bourges, ce dernier refuge de la royauté française avant l'entrée en scène de Jeanne d'Arc; il faut probablement en chercher la raison dans l'hypothèse que saint Ursin, aussi patron de la ville de Lisieux, aurait été en même temps celui du pays voisin, Cleuville en Caux, dont les ancêtres de Talbot avaient été les barons pendant plusieurs siècles.

L'office des morts, qui commence au f. 83 r°, est orné de deux miniatures, dont l'une représente une *Absoute* devant un cercueil couvert d'un drap rouge, et l'autre *l'Inhumation* du corps au cimetière (f. 96 r°). Cette partie contient les *Douleurs de Notre-Dame* et plusieurs prières à la Vierge, *en français* (ff. 103 r°-106 v°).

Les ff. 108 à 131 ont probablement été ajoutés après coup, en deux fois, car l'écriture est de deux mains différentes; ils n'ont pas de bordures marginales, et les initiales qui les décorent sont d'une autre ornementation que dans les parties qui précèdent. Ils contiennent l'office de la Visitation de Notre-Dame, avec des hymnes; la messe du nom de Jésus, à laquelle étaient attachés des privilèges particuliers, avec plusieurs séquences (ff. 115 v°-116 v°); la messe de la Visitation de Notre-Dame, avec une séquence (ff. 118 v°-119 r°); la messe de saint Gabriel, avec une séquence (f. 120 r°); les offices de saint Georges, de la sainte Trinité, du Saint-Esprit, etc., etc., aussi accompagnés de séquences.

Le feuillet 136, appartenant au Propre des saints (office de s. Sévère), a été placé à tort à la fin du volume, par suite d'une transposition du relieur.

Plusieurs miniaturistes ont concouru à l'exécution des peintures de ce manuscrit. La grande composition qui suit le calendrier, les huit miniatures des Heures de la Vierge, celles du psautier et celles de l'office des morts paraissent être de la même main; la fleur de lis avec la Vierge et les sept miniatures suivantes sont d'un autre artiste beaucoup plus habile, et peuvent compter au nombre des belles compositions de la première moitié du XV^e^ siècle. La majeure partie de ces miniatures sont sur un fond à damier or et couleurs. Les pages qu'elles décorent sont renfermées dans de jolis encadrements, et, de plus, cent et quelques feuillets ont les marges ornées de charmantes bordures à feuillages de houx d'or d'une grande finesse, parsemés de fleurs et de fruits peints au naturel et quelquefois combinés avec des rinceaux. Des milliers d'initiales, petites et grandes, richement enluminées en or et en couleurs, complètent l'ornementation de ce volume. Son exécution ne doit pas être de beaucoup postérieure à l'année 1439, date du mariage de Talbot avec Marguerite de Beauchamp. Son origine française n'est pas douteuse, ce qui résulte non-seulement du caractère de l'art de ses peintures, mais aussi de ce fait que le scribe ne connaissait évidemment pas l'anglais, comme le prouvent les coupures maladroites des mots dans les rubriques ou dans les pièces écrites en cette langue.

Il est très probable qu'il a été exécuté en Normandie; en tout cas, il est certain que son art appartient à la contrée du nord-ouest de la France, ce qui est encore attesté par la présence au calendrier des noms de sainte *Bathilde*, de s. *Vaast*, de s. *Quentin*, etc.

Un intérêt tout particulier se rattache à certains morceaux intercalés

octogénaire, fut tué à la tête de ses troupes sous les murs de Castillon, en 1453, par une bande de Bretons. Son livre de prières, qui ne paraît l'avoir jamais quitté, aura sans doute été pris dans le pillage qui suivit la déroute, car, après quatre cents ans, il a reparu, en 1855, chez un brocanteur de Nantes, d'où il passa dans la collection d'un bibliophile breton. Dans ses pérégrinations, il a perdu quelques feuillets, et il a gagné la signature d'un *Henry de Bourbon*, répétée plusieurs fois. Il est d'une conservation parfaite, sauf les deux premières miniatures qui ont un peu souffert du frottement.

Il a figuré dans les vitrines de l'exposition rétrospective en 1867, et depuis il est entré dans la bibliothèque de M. Didot, qui n'a pas hésité à en offrir une somme considérable.

20. GHETIDE. (Livre de prières en hollandais.) — Pet. in-8, de 176 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; mar. La Vallière clair, riches compartiments en mosaïque à la Grolier, tr. dor.; dans un étui (*Capé*).

Très beau manuscrit sur VÉLIN, exécuté au XV^e^ siècle à Delft.

Il est écrit en caractères gothiques, avec rubriques, et commence par un calendrier qui occupe douze feuillets. Le texte est entièrement en hollandais. Les MINIATURES sont au nombre de CINQ et couvrent presque la page entière. En voici les sujets : 1° *Jésus enfant au milieu des docteurs* (f. 13 v°); — 2° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 34 v°); — 3° l'*Annonciation* (f. 58 v°). — 4° le *Jugement dernier* (f. 113 v°); — 5° *s. Michel pesant les âmes* (f. 146 v°). (H.: 0^m^,091; L.: 0^m^,60.)

Chacune de ces miniatures est entourée d'un bel encadrement; la page en regard est décorée avec plus de luxe encore : l'initiale du texte, d'assez grande dimension, est peinte en or sur fond à nuances variées et d'une ornementation charmante; dans les bordures, un paon est représenté deux fois et accompagné de banderoles avec des légendes en latin.

La légende de la bordure du f. 35 nous apprend que ce manuscrit a été exécuté au monastère de Sainte-Agnès, dans le val de Josaphat, à Delft (*Iste liber sc'ptus et illuminatus est in mōsterio scē Agnetis in valle Jozaphat cītate Delf*).

Un grand nombre de pages sont en outre ornées de ravissantes initiales en couleurs, dont les appendices filiformes s'étendent sur les marges.

C'est un des plus curieux spécimens de l'art hollandais pur, surtout au point de vue décoratif. Sa conservation est parfaite; le vélin en est très fin et très blanc. Il est beau de marges et couvert d'une charmante reliure.

21. HORÆ. — In-8 carré, de 78 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; velours rose, tr. dor.

Précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté dans la seconde moitié du XV^e^ siècle pour RENÉ II, DUC DE LORRAINE.

Le calendrier, qui occupe les douze premières pages, est écrit en noir

Anglais, où l'on invoque saint Georges, patron de Talbot, et où l'on sollicite l'intercession de saint Christophe pour revoir l'Angleterre, n'est pas de la composition même de Talbot et écrite de sa main?

D'autres pièces occupent les quatre derniers feuillets. La première est une prière en *vers anglais*, en huit strophes de huit vers chacune. Elle commence ainsi :

Mercifull quene as ye best can and may.

Elle est suivie de plusieurs prières en anglais, en prose, et de deux prières en vers anglais, adressées l'une à Jésus-Christ, l'autre à saint Alban, premier martyr d'Angleterre. Enfin, à la dernière page, on lit, d'une écriture gothique, une prose latine en l'honneur de saint Georges, en douze strophes de trois vers :

Salve martir gloriose...

L'initiale S de ce vers, dessinée à la plume avec un certain luxe d'ornementation, offre au milieu trois banderoles qui portent en lettres rouges les mots : TALBOT, TALBOT, TALBOT.

A la suite vient une dévote oraison à saint Georges, et au bas on lit, d'une écriture du temps, cette signature : *Vre* (votre) *loyalle seur Magdeleine.*

Les quatre premiers feuillets, ajoutés en tête du volume, contiennent deux pièces en *vers français*. La première compte cent cinquante six vers, dont les premiers sont :

Royne qui feustes hault mise
Et assise
Lassus ou throne divin
En ceste belle vostre eglise
Sans faintise
Suis venu à cest matin...

Comme idée et comme forme, c'est une des plus gracieuses poésies pieuses du moyen âge. La seconde, composée de six douzains, commence ainsi :

Je te salue Maria
A qui Dieu son filz maria
A humaine fragilité...

C'est la même pièce, sauf variantes, que celle qui a été publiée par E.-H. Langlois, sous le titre d'*Oroison plaisant à saincte Marie*, d'après un manuscrit du XV^e^ siècle (*Essai sur la calligraphie des manuscrits du moyen âge*, pp. 174-177). Notre texte est plus correct.

On peut se rendre compte de l'intérêt multiple qu'offre ce pieux souvenir d'un des plus fameux guerriers du XV^e^ siècle, du plus illustre des adversaires de Jeanne d'Arc, de celui auquel Shakespeare a accordé le surnom d'Achille anglais. Talbot (premier comte de Shrewsbury), déjà

octogénaire, fut tué à la tête de ses troupes sous les murs de Castillon, en 1453, par une bande de Bretons. Son livre de prières, qui ne paraît l'avoir jamais quitté, aura sans doute été pris dans le pillage qui suivit la déroute, car, après quatre cents ans, il a reparu, en 1855, chez un brocanteur de Nantes, d'où il passa dans la collection d'un bibliophile breton. Dans ses pérégrinations, il a perdu quelques feuillets, et il a gagné la signature d'un *Henry de Bourbon*, répétée plusieurs fois. Il est d'une conservation parfaite, sauf les deux premières miniatures qui ont un peu souffert du frottement.

Il a figuré dans les vitrines de l'exposition rétrospective en 1867, et depuis il est entré dans la bibliothèque de M. Didot, qui n'a pas hésité à en offrir une somme considérable.

20. GHETIDE. (Livre de prières en hollandais.) — Pet. in-8, de 176 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; mar. La Vallière clair, riches compartiments en mosaïque à la Grolier, tr. dor.; dans un étui (*Capé*).

Très beau manuscrit sur VÉLIN, exécuté au XV^e^ siècle à Delft.

Il est écrit en caractères gothiques, avec rubriques, et commence par un calendrier qui occupe douze feuillets. Le texte est entièrement en hollandais. Les MINIATURES sont au nombre de CINQ et couvrent presque la page entière. En voici les sujets : 1° *Jésus enfant au milieu des docteurs* (f. 13 v°); — 2° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 34 v°); — 3° l'*Annonciation* (f. 58 v°). — 4° le *Jugement dernier* (f. 113 v°); — 5° *s. Michel pesant les âmes* (f. 146 v°). (H.: 0^m^,091; L.: 0^m^,60.)

Chacune de ces miniatures est entourée d'un bel encadrement; la page en regard est décorée avec plus de luxe encore : l'initiale du texte, d'assez grande dimension, est peinte en or sur fond à nuances variées et d'une ornementation charmante; dans les bordures, un paon est représenté deux fois et accompagné de banderoles avec des légendes en latin.

La légende de la bordure du f. 35 nous apprend que ce manuscrit a été exécuté au monastère de Sainte-Agnès, dans le val de Josaphat, à Delft (*Iste liber sc'ptus et illuminatus est in mōsterio scē Agnetis in valle Jozaphat cītate Delf*).

Un grand nombre de pages sont en outre ornées de ravissantes initiales en couleurs, dont les appendices filiformes s'étendent sur les marges.

C'est un des plus curieux spécimens de l'art hollandais pur, surtout au point de vue décoratif. Sa conservation est parfaite; le vélin en est très fin et très blanc. Il est beau de marges et couvert d'une charmante reliure.

21. HORÆ. — In-8 carré, de 78 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; velours rose, tr. dor.

Précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté dans la seconde moitié du XV^e^ siècle pour RENÉ II, DUC DE LORRAINE.

Le calendrier, qui occupe les douze premières pages, est écrit en noir

et en bleu. Chaque mois est orné, à la marge extérieure, de deux petites compositions en hauteur (H. : 0m,045; L. : 0m,028); l'une représente une scène de la vie champêtre ou seigneuriale; l'autre, le signe du zodiaque. Ces peintures sortent du commun habituel de ces sortes d'images non par la nature des sujets, qui sont toujours les mêmes, mais par leur interprétation indépendante des modèles antérieurs, par la science parfaite du dessin et un talent de composition très remarquable, ce qui leur donne la valeur de véritables petits tableaux de genre. On y remarque surtout deux charmantes vignettes : celle du mois d'avril et celle du mois de mai. La première nous fait voir, dans un pré verdoyant, au bord d'un cours d'eau, une jeune dame assise, tressant une couronne, et, à côté d'elle, un jeune homme jouant de la harpe; au fond, la silhouette d'une ville aux tours nombreuses et élevées. La seconde représente le départ pour la chasse d'un jeune seigneur à cheval avec une dame en croupe; il tient sur son poing un faucon, tandis que deux lévriers courent à ses côtés. Même dans les représentations des signes du zodiaque, l'artiste a fait preuve de beaucoup de goût : il a placé ses sujets, chaque fois que cela se pouvait, au milieu de beaux paysages, dont la peinture n'a rien de conventionnel et qui révèle un profond sentiment de la nature; il s'est plu aussi à en garnir les fonds de monuments d'une architecture fort pittoresque.

Parmi les saints du calendrier, on remarque plusieurs évêques du Mans ou d'Angers, dont les noms sont suivis de l'indication de leur siège épiscopal, tels que : s. *Aldric,* s. *Julien,* s. *Aubin,* s. *Tiburce,* s. *Liboire,* s. *Pavace* (avec la mention du jour de sa translation) et s. *Maurille,* ce qui témoigne de l'origine angevine de ce manuscrit. Des liens de parenté rattachaient en effet René II de Lorraine à cette province par sa mère Yolande d'Anjou, fille du roi René; et qui sait si ce n'est pas son bon aïeul, si célèbre par son culte des beaux-arts, qui fit exécuter ce manuscrit par un artiste de son ancien pays pour l'offrir au jeune vainqueur de Charles le Téméraire? La suite de notre description viendra à l'appui de cette hypothèse.

En dehors des VINGT-HUIT MINIATURES du calendrier, ce volume en contient encore QUATRE autres PETITES (H. : 0m,036; L. : 0m,026) et TREIZE GRANDES, soit en tout QUARANTE-CINQ PEINTURES.

Les quatre petites représentent LES QUATRE ÉVANGÉLISTES (ff. 7 r° et v°, 8 v° et 9 r°).

La description des grandes exige plus de détails en raison de leur importance.

La première (f. 10 r°), qui occupe la page entière (H.: 0m,144; L.: 0m,100) représente le jeune RENÉ II DE LORRAINE, armé de toutes pièces et vêtu d'une cotte d'armes armoriée, à genoux sur un coussin, les mains jointes, adressant une prière à la sainte Vierge, en robe et en manteau bleus, tenant l'Enfant Jésus et assise sous un péristyle à colonnade, ayant vue sur une belle campagne. Le heaume du duc est posé à côté de lui. Deux anges, dont l'un joue de la harpe et l'autre de la guitare, se tiennent debout au second plan. Au bas de la page, dans une bordure marbrée en camaïeu d'or, on lit sur une banderole ces premiers mots d'une prière : *Obsecro te domina.* C'est un véritable tableau, et la tête

du duc, très étudiée et peinte de main de maître, doit être d'une ressemblance parfaite. Nous en donnons, au catalogue illustré, une reproduction en photogravure.

La seconde miniature (f. 13 r°), occupant aussi la page entière, est coupée horizontalement en deux parties inégales. La partie supérieure, plus grande que l'autre, offre une composition dont le symbolisme est peu transparent. Dans le haut, est la SAINTE TRINITÉ, entourée d'un nuage; deux anges, jouant et chantant, planent aux côtés du trône derrière lequel un chœur de chérubins resplendit dans une lumière de feu. Au bas, est agenouillé un messager céleste, un sceptre à la main, les regards tournés vers le groupe divin. A gauche, une religieuse tient dans ses mains celles d'une jeune femme, dont la robe entr'ouverte laisse voir une jupe en brocart d'or garnie d'hermines; elle est coiffée d'un haut bonnet pointu, rouge, à revers noirs, comme dans les deux miniatures du calendrier décrites ci-dessus. A droite, une autre femme, vêtue presque de même, le bras droit armé d'un gantelet de fer, et tenant dans la main une épée nue, embrasse une femme, vêtue à peu près de même, mais coiffée d'un bonnet pointu à bourrelet, de couleur jaune, et qui tient dans la main droite une sorte de dé sur les trois côtés duquel on lit les initiales : *a, p, x*. Dans la partie inférieure, décorée d'un beau cadre architectural, de style gothique, avec colonnes surmontées de petites statuettes, est représentée la SALUTATION ANGÉLIQUE.

La troisième miniature (f. 22 r°), renfermée dans un rectangle cintré par le haut (H.: 0^{m},087; L.: 0^{m},058) a pour sujet la VISITATION DE SAINTE ÉLISABETH. Dans ce charmant tableau, le peintre, partout passablement réaliste, a beaucoup accentué la situation respective des saintes femmes. Derrière la Vierge se tient saint Joseph appuyé sur un bâton. Cette scène se passe dans la cour d'un château dont on admire l'architecture pittoresque.

Dans la quatrième (f. 27 v°) est figurée une NATIVITÉ. Au dehors de l'étable, en plein air, la Vierge et son époux sont agenouillés devant l'Enfant Jésus étendu sur un linge. L'âne plie aussi ses genoux devant lui, tandis que le bœuf se repose avec gravité dans un coin. Derrière le mur de clôture se tiennent debout deux bergers, et au fond apparaît une campagne verdoyante.

La cinquième miniature (f. 30 r°) offre un ravissant tableau de genre, dont le sujet est l'ANNONCIATION AUX BERGERS. Dans une verte prairie, ombragée par des saules et arrosée par un cours d'eau où nagent des oiseaux aquatiques, on voit quatre bergers et autant de bergères se tenant par la main, danser une ronde au son de la musette, à côté de leur troupeau de moutons. Deux anges apparaissent dans le ciel pour annoncer la bonne nouvelle.

Dans la sixième (f. 32 v°), l'ADORATION DES MAGES, un des rois semble représenter René de Lorraine en costume de l'époque. La scène est placée au dehors de l'étable, qui est copiée, avec ses accessoires et son fond de paysage, sur celle de la Nativité.

La huitième (f. 34 v°) a pour sujet la PRÉSENTATION AU TEMPLE, ornée d'un beau cadre gothique.

Dans la neuvième (f. 37 r°), qui représente la FUITE EN ÉGYPTE, le saint

cortège est accompagné par une jeune paysanne portant un panier d'œufs sur sa tête. Sur leur passage, la statue d'une divinité païenne roule de son piédestal. Au fond, apparaît une ville fortifiée, d'un aspect charmant, avec ses palais, ses tourelles et les flèches de ses églises.

La dixième (f. 41 r°) nous offre le COURONNEMENT DE LA VIERGE, agenouillée aux pieds du trône sur lequel Dieu est assis, la tête ceinte d'une tiare. Deux anges accompagnent la Vierge et un troisième lui pose une couronne sur la tête; au fond, un chœur de chérubins.

Ces huit dernières peintures sont de même dimension et de même forme. Chacune des pages qu'elles ornent est entourée d'une belle bordure, avec fleurs, feuillages, oiseaux, papillons et animaux fantastiques

La onzième miniature (f. 47 r°), de la grandeur de la page, représente le ROI DAVID EN PRIÈRE DEVANT L'ARCHE, dans le Tabernacle de Jérusalem, accompagné des lévites qui exécutent un concert sacré. L'œil se repose agréablement sur cette belle page où tout est intéressant, depuis la savante disposition du tableau, depuis les instruments de musique, tels qu'orgue, harpe, guitare, clarinette, etc., jusqu'au mobilier et à l'architecture de l'enceinte sacrée.

La douzième (f. 56 r°) a pour sujet la DESCENTE DU SAINT-ESPRIT. L'intérieur de la salle de réunion, éclairé par cinq fenêtres ogivales, est d'un charmant effet.

La dernière peinture (f. 58 r°) offre un intérêt historique considérable et est la plus importante de toutes. Elle représente la BATAILLE DE MORAT, gagnée par René II de Lorraine sur Charles le Téméraire, le 22 juin 1476. Le très grand nombre de personnages qu'on fait participer à l'action ne produit aucune confusion dans ce tableau, où tout est sagement combiné, où la perspective est scrupuleusement observée, où les transitions sont ménagées avec art. Au fond, on voit le choc de la cavalerie des deux armées. Les Lorrains et les Suisses sont à gauche, les Bourguignons à droite. Le regard est attiré de suite sur deux guerriers l'un couvert d'une armure dorée de pied en cap et portant l'écu avec deux lions sur champ de gueules, l'autre n'ayant de doré que son heaume et sa cotte d'armes et défendu par un bouclier armorié de deux chevrons d'argent sur champ de gueules. Les lances en arrêt, ils vont fondre l'un sur l'autre. En avant de la mêlée générale, des fantassins s'entr'égorgent; les uns portent une veste violacée par-dessus une cotte de maille et un bassinet doré; les autres, une veste bleue et un casque d'acier à visière. Au premier plan on voit l'enterrement des morts sur le lieu même de la bataille : les corps sont complètement dépouillés de leurs vêtements et descendus tout nus dans des fosses. Cette belle peinture est placée en tête de l'office des morts.

Toutes ces miniatures révèlent chez leur peintre un talent peu commun et une grande habileté de main. Malgré certaines affinités avec l'école de Touraine, il s'en éloigne sensiblement sous beaucoup d'autres rapports, et semble obéir à des traditions et à des pratiques différentes, où il faut peut-être voir des traits caractéristiques d'une école angevine, formée sous les auspices de René d'Anjou, roi-artiste. Nous sommes ici bien loin de l'éclat des coloristes tourangeaux, et les peintures y gagnent peut-être quelque chose en douceur et en poésie. Dans les vêtements, notre artiste

marque une prédilection constante pour la nuance d'un lilas pâle, et un peu moins pour le bleu de ciel; toutes les autres couleurs sont presque exclues : l'or, le vermillon et quelquefois le vert ou le noir, ne sont employés que pour éviter la monotonie particulière aux grisailles. La dernière peinture est la plus colorée : l'artiste a senti combien la variété des teintes relève une scène mouvementée et passablement chargée. En un mot, ce manuscrit offre un caractère tout particulier, et il en existe sans doute bien peu de similaires.

Le texte est en belle lettre gothique, très régulière, avec titres et remarques en carmin. Il est orné d'une quantité infinie d'initiales moyennes et petites, les premières en grisaille sur fond d'or où brillent souvent des papillons, des oiseaux, etc.; les autres en or sur un fond bistre. Les bouts des lignes sont garnis de tirets peints en or et en couleurs. Le dernier feuillet, resté en blanc à l'origine, contient quelques prières d'une autre écriture.

La date de l'exécution de ce manuscrit peut être fixée avec assez de précision. Il n'est pas antérieur à l'année 1476, comme le prouve le sujet du dernier tableau où nous croyons voir plutôt la bataille de Morat, première victoire du jeune duc de Lorraine, que celle de Nancy, que l'artiste n'eût pas manqué de représenter sous les murs d'une ville. Il ne doit pas être de beaucoup postérieur à cette date, car la figure de René II de Lorraine, dans la première grande miniature, n'accuse pas plus de vingt et quelques années: or, ce prince, né en 1451, était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il infligea la première défaite à Charles le Téméraire.

Ce précieux volume a été cédé à M. Didot, en 1866, par un riche collectionneur irlandais. Il est fort bien conservé, sauf quelques peintures où la gouache s'est légèrement écaillée à certains endroits.

22. HORÆ. — In-12 carré, de 226 ff., dont le dernier est blanc; miniatures, bordures et lettres ornées; mar. rouge, compart. en or et à froid; tr. dor.; fermoirs en argent; étui en veau fauve (*R. P. Schavye*).

Fort beau manuscrit de la seconde moitié du XV^e^ siècle, sur VÉLIN, exécuté pour ANTOINE, dit *le Grand Bâtard de Bourgogne*.

Il est orné de DIX-NEUF GRANDES MINIATURES et de SOIXANTE-CINQ PETITES.

Le calendrier, en français, écrit alternativement en carmin et en azur, et quelquefois en or, occupe les treize premiers feuillets. Le scribe, s'étant proposé d'indiquer un nom pour chaque jour de l'année, sans la moindre lacune, y a fait figurer un grand nombre de saints qu'on aurait sans doute beau chercher dans des calendriers de beaucoup d'autres manuscrits, tels que : s. *Metran*, s. *Bride*, s. *Osenne*, s. *Ruille*, s. *Presme*, s. *Profert*, s. *Candre*, etc. On y trouve aussi les noms des deux saintes spécialement vénérées à Paris et dans la région voisine : sainte *Geneviève* et sainte *Bathilde* dont le nom est écrit *Batheuch*.

Les grandes miniatures (H.: 0^m^,084; L.: 0^m^,055) représentent: 1° s. *Jean l'évangéliste* (f. 15 r°); — 2° s. *Luc* (f. 17 r°); — 3° s. *Matthieu* (f. 19 r°); — 4° s. *Marc* (f. 21 r°); — 5° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 23 r°); — 6° la *Vierge avec l'Enfant Jésus*, accompagnée d'anges jouant et chantant

(f. 30 v°); — 7° la *Vierge au croissant* (f. 38 r°); — 8° la *Vierge allaitant,* accompagnée d'un chœur d'anges (f. 43 r°); — 9° l'*Annonciation* (f. 46 r°); — 10° la *Visitation de sainte Élisabeth* (f. 70 r°); — 11° la *Nativité* (f. 86 r°); — 12° l'*Annonciation aux bergers* (f. 93 r°); — 13° l'*Adoration des rois mages* (f. 100 r°); — 14° la *Présentation de l'Enfant Jésus au Temple* (f. 106 r°); — 15° la *Fuite en Égypte* (f. 112 r°); — 16° le *Couronnement de la Vierge* (f. 122 r°); — 17° le roi *David en prières* (f. 138 r°); — 18° *un Seigneur, richement vêtu et tenant au poing un faucon, est frappé d'un javelot par la Mort* (f. 163 r°); — 19° *sainte Barbe* (f. 252 r°).

Chacune de ces dix-neuf pages est entourée d'une large bordure, et neuf d'entre elles sont ornées de quatre médaillons représentant des scènes intimement liées avec le sujet de la miniature principale. Plus d'un de ces épisodes est exprimé avec une naïveté charmante, tel *le roi David* debout, jouant de sa harpe à proximité d'un grand baquet où Bethsabée aux cheveux d'or prend son bain; tel *Job sur son fumier* conversant avec un diable représenté avec des cornes sur la tête et une jambe de bois, etc.

Les vingt-neuf autres petites miniatures sont renfermées dans de belles lettres capitales, de grandeur inégale variant entre 28 et 38 millim. de hauteur sur 28 et 40 millim. de largeur. En voici les sujets: 1° une cérémonie de *Funérailles* (f. 174 r°); — 2° la *Vierge glorieuse* (f. 221 r°); — 3° la *Rencontre de Joachim et de sainte Anne à la Porte dorée* (f. 223 r°); — 4° l'*Enfant Jésus jouant avec un cheval de bois en présence de la sainte Vierge* (f. 224 v°); — 5° buste de *sainte Vierge allaitant* (f. 225 r°); — 6° la *Vierge debout avec l'Enfant Jésus* (f. 226 r°); — 7° *le Corps de Jésus crucifié reposant sur les genoux de sa mère* (f. 227 r°); — 8° la *Salutation angélique* (f. 229 r°); — 9° *ste Véronique avec le saint suaire* (f. 230 r°); — 10° la *Trinité* (f. 231 v°); — 11° la *Toussaint* (f. 232 v°); — 12° *s. Pierre et s. Paul* (f. 233 v°); — 13° *s. Jean-Baptiste* (f. 234 v°); — 14° *s. Jean l'évangéliste* (f. 235 r°); — 15° *s. Jacques* (f. 236 r°); — 16° *s. Adrien* (f. 237 r°); — 17° *s. Sébastien* (f. 238 r°); — 18° *s. Georges* (f. 239 v°); — 19° *s. Christophe* (f. 240 v°); — 20° *s. Antoine* (f. 242 r°); — 21° *s. Nicolas* (f. 243 r°); — 22° *s. Michel* (f. 244 r°); — 23° *s. Gilles* (f. 245 r°); — 24° *ste Anne et la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus* (f. 246 r°); — 25° *ste Barbe* (f. 247 r°); — 26° *ste Suzanne* (f. 248 r°); — 27° *ste Catherine* (f. 249 r°); — 28° *ste Marie-Madeleine* (f. 250 r°); — 29° *ste Marguerite* (f. 251 r°). Chacune des pages ornées de ces miniatures est décorée sur les trois côtés d'une bordure composée d'enroulements de feuillages; la page verso du f. 257, quoique ornée d'une initiale non historiée, porte une bordure semblable.

Toutes ces peintures sont le produit d'un art bien français. Elles ont été largement exécutées par un habile artiste, qui avait le sentiment de la couleur, ainsi qu'on peut en juger entre autres par le tableau placé à la fin, représentant sainte Barbe en pied. Les riches intérieurs de certaines miniatures sont traités avec finesse en camaïeu d'or; les paysages sont charmants et révèlent une connaissance complète de la perspective. Les petites compositions ont les mêmes qualités de dessin et de coloris que les grandes.

Le texte, écrit en grosse bâtarde du XV^e^ siècle, est orné de plus de

1,800 belles initiales de plusieurs dimensions, peintes en or ou en couleurs, avec des fonds diaprés et des appendices filiformes.

Les armes de Bourgogne, brisées de la barre de bâtardise, figurent dans trois bordures (ff. 43, 100, 251); dans d'autres, on lit, à vingt-six endroits différents, la devise du Grand Bâtard de Bourgogne : *Nul ne si frote*, qui accompagne presque toujours son emblème figurant une barbacane d'où jaillissent des flammes. Olivier de la Marche, poète et chroniqueur contemporain à la cour de Bourgogne, décrit ainsi, dans ses mémoires, la housse que le cheval du Grand Bâtard portait au Pas d'armes tenu à Bruges en 1468, à l'occasion du mariage de Charles le Téméraire avec Marguerite d'York : « Saillit le chevalier à *l'Arbre d'Or*, son cheval « couvert de velours tanné, à grandes barbacannes de fil d'or en brodure, « et lettres de mesme à sa devise, et *d'icelles barbacannes issoyent flammes « de feu.* »

Antoine, bâtard de Bourgogne, fils de Philippe le Bon et de Jeanne de Presles, et frère naturel de Charles le Téméraire, ne s'est pas seulement rendu célèbre par ses exploits guerriers et dans les tournois, mais aussi par son amour pour les lettres et les beaux-arts. De sa riche bibliothèque, il ne reste aujourd'hui que quelques épaves, souvent de premier ordre, par exemple le célèbre manuscrit de Froissart, conservé à Breslau. Fait prisonnier à la bataille de Nancy, en 1477, le Grand Bâtard de Bourgogne se mit au service de Louis XI et devint duc de Château-Thierry en 1478. C'est à une époque postérieure à cette date que nous rapportons l'exécution de ce livre d'heures qui est, comme nous l'avons dit, un produit de l'art français et que, d'après certains indices, nous croyons avoir été fait à Paris même : un livre d'heures qui aurait été exécuté pour ce personnage au temps où il résidait dans les États de Bourgogne, l'eût sans doute été par un artiste flamand, et on n'y trouverait pas au calendrier le nom de sainte Geneviève, patronne de Paris.

Les fermoirs en argent proviennent de la reliure primitive, qui n'aurait pas été conservée à cause de sa dégradation, et qu'on a remplacée par une lourde reliure flamande.

En tête du volume a été placée une note bien insignifiante, écrite de la main de M. Pieters, son dernier possesseur. Elle a été reproduite dans le catalogue de sa bibliothèque, dont la vente a eu lieu à Gand en mai 1864, et elle y est accompagnée d'une reproduction au trait de la page entière contenant la miniature de la *Pentecôte* (f. 23 r°). Le volume a été chaleureusement disputé en raison de sa provenance célèbre, de sa richesse, et de sa conservation irréprochable : il fut acquis par M. Didot pour la somme de 4,085 fr., non compris les frais.

23. HEURES. — Pet. in-8 carré, de 206 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; mar. brun à riches compart., avec des fleurs de lis et une devise, tr. dor. (*rel. du XVI^e siècle*).

Précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté en France à la fin du XV^e siècle et qui a appartenu à la reine MARIE STUART.

Le calendrier, qui occupe les douze premiers feuillets, est écrit en or,

en carmin et en outremer. Chacun de ces feuillets est décoré, sur le côté recto, d'une bordure à angle droit qui s'étend de la marge du haut à la marge extérieure, et renferme dans cette dernière partie une petite miniature en hauteur, ayant pour sujet un des signes du zodiaque, tandis qu'au bas de la page une miniature plus grande, en largeur, offre la représentation traditionnelle d'un épisode de la vie des champs ou du château. Le côté verso est orné d'une bordure qui occupe les trois marges extérieures. L'ornementation de chacune de ces bordures est différente.

Le texte de ce calendrier est assez semblable à celui du livre d'Heures du Grand Bâtard de Bourgogne, qui précède; il est aussi au grand complet sans aucune lacune, et contient à peu près les noms des mêmes saints, mais dans une autre forme dialectale. Ainsi on y lit : *Desir* au lieu de *Desier*, *Odouart* au lieu d'*Édouart*, *Eufenie* au lieu d'*Yfeme*, *Ernoul* au lieu d'*Arnoul*, *Pierre* au lieu de *Pere*, *Affradose* au lieu d'*Offradoxe*, *Osonans* au lieu d'*Osenne*, etc. On y trouve en outre les noms suivants, qui manquent dans l'autre : *ste Arragonde* (pour *Radegonde*), *s. Psalmon* (pour *Salmon*), *s. Beath*, *s. Genon*, *ste Venice*, *s. Hytèche*, *s. Ludan*, etc.

En dehors de VINGT-QUATRE MINIATURES du calendrier, ce livre d'Heures est enrichi de VINGT GRANDES MINIATURES, dont cinq sont accompagnées chacune de quatre sujets marginaux, et de DIX PETITES MINIATURES, ce qui présente un ensemble de SOIXANTE-QUATORZE peintures.

Voici les sujets des grandes miniatures : 1° s. *Jean l'évangéliste à l'île de Patmos* (f. 13 r°); — 2° s. *Luc* (f. 15 v°); — 3° s. *Matthieu* (f. 17 v°); — 4° s. *Marc* (f. 19 r°); — 5° la *Sainte Vierge*, assise avec l'Enfant Jésus, accompagnée de deux anges qui jouent (f. 21 r°); — 6° *Jésus crucifié sur les genoux de sa mère* (f. 26 r°); — 7° l'*Annonciation* (f. 31 r°); elle est accompagnée, en guise de cadre, de quatre miniatures marginales qui représentent : a. la *Rencontre de Joachim et d'Anne à la Porte dorée*; b. *Joachim et Anne apportant au Temple l'offrande d'un agneau*; c. la *Naissance de la Vierge*; d. la *Présentation de la Vierge au Temple*; — 8° la *Visitation de sainte Élisabeth* (f. 57 r°); — 9° la *Nativité* (f. 69 v°); — 10° l'*Annonciation aux bergers* (f. 76 r°); — 11° l'*Adoration des mages* (f. 81 r°); — 12° la *Présentation de l'Enfant Jésus au Temple* (f. 85 v°); — 13° la *Fuite en Égypte* (f. 90 r°); — 14° le *Couronnement de la Vierge* (f. 96 v°); — 15° le *Jugement dernier* (f. 103 r°), avec quatre miniatures marginales : a. *David jouant de la harpe devant le roi Saül*; b. *le roi David en prière*; c. une *Bataille*; d. un *Messager remettant une lettre à David*; — 16° *Jésus crucifié* (f. 122 v°), avec quatre miniatures marginales : a. l'*Arrestation de Jésus*; b. *Jésus devant Pilate*; c. la *Flagellation*; d. le *Portement de croix*; — 17° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 130 v°), avec quatre miniatures marginales : a. le *Baptême de Jésus*; b. un *Apôtre administrant le baptême*; c. un *Apôtre prêchant l'évangile*; d. la *Dispersion des apôtres*; — 18° la *Mort d'un juste* (f. 137 r°), avec quatre miniatures marginales : a. la *Confession*; b. l'*Ensevelissement du mort dans un drap*; c. le *Transport du cercueil* par quatre religieux; d. l'*Enterrement*; — 19° la *Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus* et *deux anges jouant* (f. 187 v°); — 20° la *Sainte Trinité* (f. 194 r°). Ces miniatures ont la forme d'un rectangle cintré par le haut, et leurs dimensions varient entre 88 et 90 millimètres de hauteur et 52 et 63 millimètres

de largeur. Celles qui ne sont pas accompagnées de sujets marginaux ont à leur place une large bordure.

Les petites miniatures représentent : 1° *s. Michel terrassant le dragon* (f. 198 r°); — 2° *s. Jacques,* l'apôtre (f. 198 v°); — 3° *s. Christophe* (f. 199 v°); — 4° *s. Sébastien* (f. 200 v°); — 5° la *Décollation de s. Jean-Baptiste* (f. 201 v°); — 6° *s. Antoine* (f. 202 v°); — 7° la *Décapitation de sainte Catherine* (f. 203 r°); — 8° *ste Geneviève,* avec le diable qui éteint son cierge à l'aide d'un soufflet, et l'ange qui le rallume; au fond, une vue de Paris (f. 205 r°); — 9° *Jésus apparaissant à Marie-Madeleine* (f. 204 v°); — 10° *ste Marguerite* (f. 205 v°). De ces miniatures, la 1re, la 6e et la dernière forment un rectangle cintré par le haut, et ont 63 millimètres de hauteur; les autres, de forme presque carrée, ont 45 à 46 millimètres de hauteur sur 39 à 41 de largeur.

L'art de ces peintures appartient à la même école que celui des Heures du Grand Bâtard de Bourgogne, mais le pinceau de l'artiste qui les a exécutées a ici plus de finesse et plus d'éclat dans le coloris. Le talent de composition incontestable se révèle plus particulièrement dans les miniatures marginales, où, dans un petit espace, le peintre a souvent su grouper avec art un assez grand nombre de personnages. La présence de l'image de sainte Geneviève, patronne de Paris, accompagnée de prières spéciales, et le caractère général de ces peintures prouvent qu'il faut les ranger au nombre des produits de l'art parisien.

Chacune des pages du texte est ornée, sur la marge extérieure, d'un montant de bordure décoré avec goût, où la flore et la faune se combinent avec de beaux rinceaux peints en or et en azur; le dessin de ces compositions varie à chaque feuillet. Le texte est en outre orné de plusieurs milliers d'initiales richement enluminées et de tirets diaprés qui garnissent les bouts des lignes. Il est écrit en beaux caractères gothiques, avec les titres en bleu. Au f. 187 v° commence le texte français de *Quinze Joyes de la sainte Vierge,* suivi (f. 194 r°) des *Sept requestes* adressées à Dieu et terminées par une prière à la sainte croix, en vers français (f. 197).

La reliure de ce volume est du plus beau style Grolier. Le dos porte un semis de fleurs de lis, et dix fleurs de lis isolées figurent sur chacun des plats, au centre desquels on lit cette devise : *Humilité je prise*, accompagnée au-dessus et au-dessous de la date de 1558. Or, c'est précisément l'année du mariage de Marie Stuart avec François II, et la reine, après la mort de ce prince, a dû emporter ce livre, avec beaucoup d'autres, car il provient d'une famille d'Écosse où traditionnellement il était transmis de père en fils comme un précieux souvenir de cette belle et infortunée princesse. Il est clair qu'il n'avait pas été fait spécialement pour elle qui ne vint au monde qu'en 1544, tandis que son exécution paraît remonter à la période comprise entre l'année 1480 et la fin du siècle. On trouvera, au catalogue illustré, la reproduction de cette belle reliure.

24. HORÆ. — In-8 carré, de 185 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; mar. rouge, doré en plein à petits fers, tr. dor. (? *Eve*).

Charmant manuscrit sur VÉLIN, exécuté en France dans la seconde moitié du XVe siècle.

Il est orné de CINQ GRANDES MINIATURES et de SOIXANTE-DIX-HUIT PETITES.

Dans le calendrier, qui occupe les douze premiers feuillets, et qui est écrit en français, en or, azur et carmin, on remarque les noms de *s. Lomer, s. Baudent, s. Mettran, s. Desier, s. Verain, ste Venice, s. Boutoul, s. Mondain, s. Mathelin, s. Tybault, s. Osonans, s. Fiacre, s. Godegrand, s. Fauste,* etc.

Les cinq grandes miniatures (H. : 0m,079; L. : 0m,048) ont pour sujets : 1° l'*Annonciation* (f. 28 r°); — 2° *le roi David en prières* (f. 67 r°); — 3° *Jésus en croix* (f. 34 r°); — 4° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 88 r°); — 5° *la Mort, armée d'une flèche, poursuivant un homme,* qui, pour lui échapper, se précipite dans un fleuve; dans un cartouche, au-dessus, on lit ces deux vers :

Tous ceulx qui sont et seront
Par ce pas mortel passeront.

Les petites miniatures représentent : 1° *s. Jean* (f. 13); — 2° *s. Luc* (f. 14); — 3° *s. Matthieu* (f. 15); — 4° *s. Marc* (f. 17); — 5° l'*Arrestation de Jésus* (f. 18); — 6° la *Visitation de sainte Elisabeth* (f. 37); — 7° la *Nativité* (f. 47); — 8° l'*Annonciation aux bergers* (f. 51); — 9° l'*Adoration des Mages* (f. 54); — 10° la *Présentation au temple* (f. 57); — 11° le *Massacre des innocents* (f. 60); — 12° le *Couronnement de la Vierge* (f. 62); — 13° la *Vierge adorée par les saints* (f. 119); — 14° la *Vierge instruisant l'Enfant Jésus que soutient un ange* (f. 121); — 15° la *Vierge à la pomme* (f. 122); — 16° la *Vierge au croissant* (f. 124); — 17° la *Vierge au navire* (f. 125); — 18° la *Vierge glorieuse* (f. 127); — 19° la *Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus* (f. 128); — 20° la *Vierge apprenant à lire à l'Enfant Jésus* (f. 132); — 21° *Jésus crucifié, sur les genoux de sa mère* (f. 135); — 22° *s. Bernard* (f. 136); — 23° *Dieu le père entouré de chérubins* (f. 137); — 24° la *Trinité,* représentée sous la figure de trois personnages (f. 138); — 25° *Jésus-Christ tenant un rameau à la main* (f. 139); — 26° *Jésus en croix,* au pied de laquelle est agenouillé un personnage (f. 141); — 27° l'*Enfant Jésus portant les instruments de la passion* (f. 142); — 28° *Jésus portant sa croix* (f. 145); — 29° le *Couronnement d'épines* (f. 147); — 30° *Jésus dans sa gloire* (f. 147 v°); — 31° la *Flagellation* (f. 148); — 32° *Dieu le père dans sa gloire* (f. 148 v°); — 33° *un Personnage à genoux devant Dieu* (f. 149); — 34° le *Mariage mystique de sainte Catherine* (f, 151); — 35° *sainte Catherine au milieu des docteurs* (f. 151 v°); — 36° la *Flagellation de sainte Catherine* (f. 152); 37° *sainte Catherine convertissant une reine et un nommé Prophyre* (f. 153); — 38° *sainte Catherine devant la roue* (f. 154); — 39° la *Décollation de sainte Catherine* (f. 154 v°); — 40° *les Anges emportant au ciel le corps de sainte Catherine* (f. 155); — 41° *sainte Catherine devant son pupitre* (f. 156); — 42° le *Baptême de Jésus-Christ* (f. 157); — 43° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 158); — 44° *un Personnage embrassant le crucifix que lui tend un prêtre devant l'autel* (f. 158 v°); — 45° *s. Michel* (f. 159); — 46° *s. Pierre devant lequel est agenouillé un personnage* (f. 159 v°); — 47° le *Martyre de saint Paul* (f. 160); — 48° *s. André* (f. 160 v°); — 49° *s. Jacques* (f. 161); — 50° *s. Jean-Baptiste*; au fond, une charmante vue d'une grande ville (f. 161 v°); — 51° le *Martyre de saint Etienne* (f. 162); — 52° *s. Denis,*

s. Georges, s. Christophe, s. Blaise, s. Gilles (f. 162 v°); — 53° *s. Antoine* (f. 163); — 54° *s. Sébastien* (f. 164); — 55° *s. Christophe* (f. 166); — 56° *s. Eutrope* (f. 167); — 57° *s. Nicolas* (f. 167 v°); — 58° *s. Fiacre* (f. 168); — 59° *s. Julien* (f. 168 v°); — 60° *s. Côme et s. Damien* (f. 169); — 61° *s. Gatien* (f. 169 v°); — 62° *s. Martin* (f. 170); — 63° *s. Avertin* (f. 171); — 64° *s. Laurent* (f. 171 v°); — 65° *s. Claude* (f. 172); — 66° *s. Mathurin* (f. 173); — 67° *s. Corneille et s. Cyprien* (f. 174); — 68° le *Martyre de s. Thomas-Becket* (f. 174 v°); — 69° *s. Anthelme* (f. 175); — 70° *sainte Anne instruisant la Vierge* (f. 175 v°); — 71° *Jésus apparaissant à Marie-Madeleine* (f. 176); — 72° *sainte Marguerite* (f. 176 v°); — 73° *sainte Barbe* (f. 177); — 74° *sainte Apolline* (f. 177 v°); — 75° *sainte Radegonde* (f. 178); — 76° *la Trinité* (f. 179); — 77° *Trois Personnages agenouillés devant un autel* (f. 182); — 78° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 183).

Voilà, certes, une riche iconologie des saints, et d'autant plus remarquable que les petites miniatures, dont les dimensions varient entre 24 et 28 millim. de hauteur, et 20 et 33 millim. de largeur, sont touchées avec beaucoup d'art et de finesse.

Toutes les pages du texte, qui est écrit avec soin et orné d'un très grand nombre d'initiales et de tirets enluminés, portent à la marge extérieure une large bordure composée avec goût. Les cinq pages décorées de grandes miniatures sont renfermées dans des encadrements d'une ornementation encore plus riche, où la faune et la flore sont habilement associées. Le texte contient beaucoup de proses latines.

Les miniatures de ce volume n'ont pu être exécutées que par un de nos meilleurs peintres. Leur style se rapproche sensiblement de celui des miniaturistes parisiens; toutefois, comme sainte Geneviève, patronne de Paris, n'a point ici été représentée parmi les nombreuses effigies des saintes, et que son nom ne figure même pas au calendrier où l'on trouve, au contraire, bon nombre de saints vénérés particulièrement dans la région plus septentrionale de la France; et que d'un autre côté la miniature du f. 121 représente *Notre-Dame de Laon*, accompagnée d'une prière spéciale (*Oratio ante nostram Dominam de Loduno*), on est amené à en conclure que notre manuscrit a dû être exécuté dans cette contrée. Celui qui l'avait commandé est représenté dans cinq peintures (la 26e, la 33e, la 44e, la 46e et la 77e), mais aucun indice ne permet de dévoiler son anonymat; tout au plus, de l'absence de tout emblème héraldique et aussi du costume des personnages, pourrait-on inférer que ce devait être non pas un gentilhomme, mais un riche roturier.

La conservation de ce charmant manuscrit est parfaite et les peintures sont d'une rare fraîcheur. Il est couvert d'une fort jolie reliure du XVIe siècle, qui est bien dans le style de celles qu'on attribue à l'un des Eve.

25. HEURES. — Pet. in-8 carré, de 144 ff.; miniatures, bordures, lettres ornées; ais de bois recouverts de velours rouge, tr. dor.

Manuscrit de toute beauté, sur VÉLIN, exécuté en France dans la seconde moitié du XVe siècle, pour CATHERINE D'ARMAGNAC, épouse de JEAN II, dit *le Bon*, duc DE BOURBON.

Il est orné de VINGT-QUATRE PETITES MINIATURES au calendrier et de TREIZE GRANDES MINIATURES. Le calendrier, écrit en noir et en bleu, occupe les six premiers feuillets. Chacune de ses pages est ornée, sur le côté extérieur, en regard du texte, d'un montant de bordure divisé verticalement en trois compartiments égaux, dont les dimensions ne dépassent pas 78 millim. de hauteur, sur 21 millim. de largeur. Les compartiments supérieurs renferment de petits sujets relatifs aux travaux des populations rurales ou aux distractions de la vie seigneuriale; les compartiments inférieurs représentent les signes du zodiaque; ceux du milieu, servant de démarcation, sont garnis de touffes de plantes fleuries, sur fond d'or, et le même motif se répète deux fois de suite. Ces charmantes peintures fournissent des spécimens variés des costumes des deux sexes.

Dans le calendrier, qui est en latin, on remarque les noms de : *s. Aldric* évêque du Mans (7 janv.), *s. Julien,* premier évêque du Mans (27 janv.), *s. Aubin,* évêque d'Angers (1er mars), *s. Tiburce,* évêque du Mans (16 avril), *s. Liboire,* évêque du Mans (9 juin), *s. Pavace,* évêque du Mans (24 juill.), *s. Maurille,* évêque d'Angers (13 sept.), *s. René,* désigné comme évêque d'Angers (12 nov.). Chacun de ces noms étant exceptionnellement suivi de la mention du siège épiscopal occupé par le saint, il faut en conclure que ce manuscrit a été écrit dans le Maine ou dans l'Anjou.

Les grandes miniatures, exécutées par une autre main que celles du calendrier, offrent un échantillon de ce que l'art français au XVe siècle a produit de plus parfait. Leur forme est celle d'un parallélogramme cintré par le haut (H. : 0m,074; L. : 0m,048).

La première (f. 27 r°), qui a pour sujet l'ANNONCIATION, est un chef-d'œuvre d'expression et de grâce. L'architecture du temple où se passe la scène est très riche. (Voir une reproduction au catalogue illustré.)

La seconde (f. 41 v°) représente la VISITATION DE SAINTE ÉLISABETH. Une douce joie se peint sur les traits de la Vierge, à la blonde et ample chevelure, avec laquelle contraste vivement la figure réjouie de sainte Élisabeth agenouillée. Le paysage est ravissant et la perspective est parfaite; les maisons, en bois, avec leurs pignons et leurs cheminées rondes, comme on en voit tant en Touraine, apparaissent au milieu des arbres.

La troisième (f. 51 r°) est une NATIVITÉ. L'Enfant Jésus, étendu à terre et entouré d'une auréole lumineuse, reçoit aussi des rayons célestes à travers le toit délabré de la crèche. La Vierge est agenouillée et en adoration. Saint Joseph, à la figure expressive, se découvre. L'aurore qui commence à poindre ne fait qu'augmenter l'effet mystérieux de cette scène sublime que des bergers viennent contempler par une ouverture.

La quatrième (f. 55 r°) représente l'ANNONCIATION AUX BERGERS. L'effet de nuit, accompagnement obligatoire de cet épisode, n'a peut-être nulle part été aussi bien rendu et avec autant de poésie que dans ce petit chef-d'œuvre. L'ange lumineux apparaît dans toute la splendeur d'un or éclatant qui se détache sur un ciel d'un bleu sombre où brillent les étoiles. Le profil des trois bergers et d'une bergère, assis autour d'un feu auquel la lumière céleste a fait perdre son éclat, ressort vigoureusement grâce à la pureté du dessin. Le paysage est charmant; il nous montre, à droite, un

château fort dominant une hauteur sur le versant de laquelle paît un troupeau de moutons, tandis qu'au fond, à gauche, au pied des coteaux bleuâtres, un fleuve coule paisiblement à travers les îles.

Dans la cinquième (f. 59 r°), nous assistons à l'Adoration des Mages. L'artiste fait contraster ici l'effet du crépuscule avec celui de l'aurore du tableau de la Nativité. Au fond, le soleil couchant éclaire de ses derniers rayons la silhouette des édifices d'une ville. Le regard de la Vierge est concentré sur son fils, qu'elle tient sur ses genoux et qui tend ses bras vers la coupe que lui présente un des rois mages.

La sixième (f. 62 v°) a pour sujet la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple. La belle ordonnance de la composition, l'attitude des nombreux personnages qui assistent à cette cérémonie, l'expression des têtes, la perfection de l'exécution et la beauté du coloris attestent un artiste consommé.

Dans la septième (f. 66 r°), qui représente la Fuite en Égypte, tout est en pleine lumière. L'expression du visage de saint Joseph, plein de tendresse et de sollicitude pour la Vierge, tenant son fils, et dont il guide la monture, est touchante. Le paysage du fond est d'un effet charmant.

La huitième (f. 72 r°) nous offre l'Assomption de la Vierge. Drapée dans un voile doré aux plis dessinés simplement, mais où l'artiste a montré son habileté, la Vierge s'élève vers le ciel, enveloppée de rayons et portée sur un plateau d'azur que soutiennent des anges dont on ne voit que les charmantes têtes, ceintes d'un léger bandeau surmonté d'une croix. Aux deux côtés de la Vierge, deux anges vêtus de blanc se détachent sur le ciel et tiennent une couronne au-dessus de sa tête. Dans le haut de cette belle composition est Dieu le père, entouré de chérubins. L'admirable expression de la tête de la Vierge, malgré l'exiguïté des dimensions, inspire une vive émotion.

La neuvième (f. 77 r°) représente le Christ en croix. Composition d'un effet poignant; la douleur profonde de la Vierge est fort bien rendue.

La dixième (f. 80 r°), la Pentecôte.

La onzième (f. 83 r°), l'Ascension. Le Christ, assis sur un arc-en-ciel, et les pieds posés sur un autre, est entouré d'anges qui tiennent les instruments de la passion. L'expression de sa physionomie est des plus heureuses et d'un peintre véritablement inspiré. Au bas, on voit d'un côté les élus, de l'autre les réprouvés.

La douzième (f. 96 r°) représente Job sur son fumier. Sa tête et son attitude sont pleines de noblesse; il est drapé avec fierté dans ses haillons.

La dernière (f. 143 r°) n'a plus trait à la Bible. On y voit la sainte Vierge, en costume de reine et la tête couronnée, donner la communion à une jeune prisonnière, à la tête nimbée, qui se montre, les mains jointes, à la fenêtre garnie de barreaux d'une tour crénelée. Derrière la Vierge, des anges vêtus de blanc portent l'un une croix, d'autres des cierges allumés; le plus rapproché tient le saint linge et deux burettes. On peut mettre hardiment cette miniature au rang des plus beaux tableaux de l'école française. D'après une prière en vers placée à la suite, cette scène offre un épisode de la vie de sainte Avoie (*Avia*), vierge et martyre. Son culte a jadis été très répandu dans certains diocèses de la

France; Paris possédait même une église placée sous son invocation. C'est peut-être l'unique représentation que nous ayons de cette sainte, et l'on ne paraît même pas avoir connu ses attributs, attendu qu'il n'en est fait aucune mention dans le savant ouvrage du R. P. Cahier, *les Caractéristiques des saints*.

On ignore le nom du grand artiste à qui l'on doit ces admirables peintures dignes de Jean Fouquet; on peut toutefois affirmer qu'il appartenait à l'école de Touraine.

Les encadrements et les bordures des pages, dont les motifs d'ornementation sont empruntés à la flore, à la faune, et très souvent aussi au domaine du merveilleux, offrent une grande originalité d'invention. On y rencontre quelquefois de petits sujets de genre, tels qu'une fileuse, un écuyer avec son cheval, une dame avec son chien, etc. Les pages contenant des miniatures sont complètement encadrées; les autres n'ont qu'un simple montant de bordure, ou sont sans aucun ornement. Ce qui est aussi à remarquer, c'est l'agencement de ces bordures, dont l'ornementation des deux côtés d'un même feuillet est absolument identique, mais tracée en contre-partie, et répétée de telle sorte que le dessin se correspond trait pour trait, au point qu'un feuillet ainsi décoré, se trouvant opposé à la lumière, présente, grâce à la blancheur et à la finesse du vélin, comme un vitrail où l'on ne distingue qu'une ornementation unique et d'une grande intensité par suite de cette juxtaposition.

Dans l'encadrement de la première miniature, on voit, au bas de la page, un cerf et une biche, couchés sur la verdure au milieu d'un enclos, et portant au cou un collier bleu. Cet emblème du cerf, qui est celui des ducs de Bourbon, se rencontre, sous une autre forme, dans plusieurs bordures. A la même page figurent, répétées quatre fois, les initiales I K liées par une cordelière, qu'on retrouve d'ailleurs en bien des endroits de ce volume : ce sont celles du duc de Bourbon et de son épouse, pour qui ce livre d'heures a été exécuté. Jean II, duc de Bourbon et d'Auvergne, surnommé *le Bon*, et aussi *le Fléau des Anglais*, né vers 1426, devint connétable de France en 1483. Après avoir perdu, en 1482, sa première femme, Jeanne de France, fille du roi Charles VII, il épousa en 1484 Catherine d'Armagnac, fille de Jacques d'Armagnac, duc de Nemours, et de Louise d'Anjou. Cette seconde union fut de courte durée, car la jeune duchesse mourut en couches en mars 1486, et cette circonstance nous explique pourquoi les peintures de ce livre n'ont pas été achevées. En effet, bien qu'il soit évident que l'artiste se proposait de mettre une bordure ornée à chaque page, un certain nombre n'en ont point; l'écusson destiné à recevoir les armoiries du duc et de la duchesse, qui se trouve dans l'encadrement des miniatures des ff. 41, 62 et 77, est resté en blanc. D'autres indices encore, à part les initiales et l'emblème, prouvent que ce manuscrit a été fait incontestablement pour Catherine, duchesse de Bourbon : d'abord le nom de sainte Catherine est inscrit en bleu dans le calendrier, ce qui n'a lieu ici que rarement; ensuite, tout au commencement du volume, se trouve une dévote oraison à la même sainte, en vers français, contenant le récit de sa vie et de son martyre, oraison suivie d'une antienne et d'une prière en latin. Immédiatement après vient une :

Devote oroison à saincte Avoye
Qui les gens ayde et avoye.

écrite en vers latins, malgré ce titre en français, et plusieurs antiennes et oraisons en l'honneur de la même sainte, ce qui, joint à sa représentation dans la dernière miniature, constate que sainte Avoie était aussi une patronne de la duchesse de Bourbon.

Mais ce qui mérite de fixer plus particulièrement l'attention des iconographes, c'est la figure de la sainte Vierge. Dans toutes les miniatures où elle est représentée, mais notamment dans les deux premières et dans la dernière, c'est toujours le même type, emprunté à la réalité et non à l'imagination. L'intention du peintre d'y reproduire les traits d'une même personne est évidente, de sorte qu'on pourrait presque affirmer que nous avons là, sous nos yeux, le portrait de la duchesse de Bourbon, avec sa blonde chevelure.

Ce beau livre a dû avoir trois miniatures de plus : l'une à la suite du calendrier, au début du Ier chap. de l'*évangile de saint Jean;* une autre entre les ff. 12 et 13, au commencement du chap. XVIII du même évangile ; une troisième entre les ff. 21 et 22, en tête de la dévote oraison à *sainte Catherine,* en vers français. Dans chacun de ces trois cahiers, l'absence d'un ou de deux feuillets est facile à constater. La suppression de ces miniatures est d'autant plus regrettable que très probablement, à en juger par le texte qui les accompagnait, les deux premières donnaient le portrait du duc Jean de Bourbon, et la troisième, encore une fois, celui de la duchesse Catherine.

Le texte même de ces heures, d'une belle écriture gothique, orné de plusieurs milliers d'initiales et de tirets enluminés, avec titres en bleu et en rouge, offre un intérêt exceptionnel, en raison d'un certain nombre de prières et surtout de pièces originales en *vers français.* On y trouve, comme nous venons de le dire : une *Dévote oraison à sainte Catherine,* sans commencement, et qui, telle qu'elle est, compte soixante-onze vers dont les premiers sont :

Mon âme et mon corps te présente.
Qu'il te plaise à les garder
De mal faire et de mal penser;

— une *Dévote oraison à sainte Avote,* en *vers* latins et *français* alternés; — deux prières en prose à Jésus-Christ (ff. 135-138), dont l'une prouve une fois de plus que ce livre a été fait pour une femme (*Beau sires Dieux soyez debonnaire à moy* PECHERESSE); — une *Prière à la sainte Vierge* (ff. 138-139), composée de cinquante-six vers, dont les premiers sont :

Doulce vierge Marie
En qui humanité
Prist cellui qui est vie
Et voye de verité...

— une autre prière en prose (ff. 139-142); — enfin une *Prière à sainte Avote* (ff. 143-144), qui compte cinquante-deux vers, dont les premiers sont :

Saincte Avoye vierge glorieuse,
Mere de Dieu, fille et espeuse,
Violette d'umilité
Lis de pure virginité...

La conservation de ce beau volume est tout à fait exceptionnelle. Le timbre d'une bibliothèque a été gratté en plusieurs endroits. A la première page du calendrier, on lit ces mots presque effacés : *Pierre Vischer à Basle*, 1793.

26. HORÆ. — In-16, de 209 ff. ; miniatures, bordures, lettres ornées; chagrin noir, orné d'une garniture historiée en argent ciselé, avec fermoir.

Admirable manuscrit sur VÉLIN, de l'école flamande, exécuté dans la seconde moitié du XV^e^ siècle. C'est un des plus beaux qu'on connaisse en ce genre, et sa célébrité est déjà grande sous le nom de manuscrit de Bure, car c'est de la collection de ce bibliophile qu'il a passé dans celle de M. Didot. Il a cent cinq millimètres de hauteur sur soixante-dix-huit millimètres de largeur.

Son origine flamande est attestée non-seulement par le style de ses merveilleuses peintures, mais aussi par le texte du calendrier, très sobre en indications (il ne donne souvent que huit ou neuf noms de saints pour tout un mois), où pourtant on trouve un assez grand nombre de noms de saints dont le culte est plus spécial aux Flandres et aux Pays-Bas, tels que : s^te^ *Aldegonde,* fondatrice de l'abbaye des chanoinesses de Maubeuge; s. *Amand,* évêque de Maëstricht et l'un des patrons de la ville de Gand; s. *Medard,* évêque de Tournai; s. *Willibald;* s. *Lambert,* patron de Liège; s. *Hubert,* premier évêque de cette ville.

Ce calendrier, qui commence au verso du premier feuillet et se continue pendant vingt-quatre pages suivantes, à raison de deux pour chaque mois, est écrit en noir avec un petit nombre de lignes en rouge. Chaque page est renfermée dans un cadre d'une ornementation délicieuse. A l'exception des deux premiers, composés de modèles de bijoux peints sur un fond bleu foncé, tous les autres offrent une succession variée de fleurs et de fruits au milieu desquels rampent les chenilles et les limaçons, ou voltigent les oiseaux, les mouches, les cigales et les papillons aux ailes multicolores, peints au naturel sur fond or mat. Le choix de ces motifs de décoration, principalement pour les fleurs et les fruits, est souvent en rapport intime avec le moment de leur apparition dans le règne de la nature. Ainsi les violettes dominent dans les bordures du mois de mars, les fraises ornent les cadres du mois de mai, les grappes de raisin remplissent ceux du mois de septembre, etc. Dans la bordure inférieure de chacune des pages, se trouve enchâssé un petit médaillon dont la peinture offre alternativement un sujet de genre emprunté aux occupations propres à chaque mois, et la représentation figurée d'un des signes du zodiaque; on y remarque, au mois de mai, un canot conduit par deux rameurs et monté par une jeune dame, en compagnie d'un seigneur.

A part ces VINGT-QUATRE MINIATURES, on y trouve encore TRENTE-DEUX

autres, dont seize de la grandeur des pages, et seize autres renfermées dans des lettres initiales.

Les grandes miniatures ont 64 à 65 millimètres de hauteur sur 41 à 42 millimètres de largeur, non compris le cadre. Toutes occupent les versos des feuillets dont les rectos sont blancs.

La première (f. 14) représente ADAM ET ÈVE dans le paradis terrestre, devant le fatal pommier autour duquel est enroulé un serpent à tête de démon caché sous la figure d'un ange aux ailes de chauve-souris.

La seconde (f. 16) offre l'image du CHRIST à mi-corps, bénissant d'une main, et tenant le Monde dans l'autre.

La troisième (f. 19) a pour sujet JÉSUS EN CROIX, ayant à ses côtés la Vierge et saint Jean.

La quatrième (f. 26) représente la DESCENTE DU SAINT-ESPRIT.

Dans la cinquième (f. 32) la VIERGE, en buste, tient l'Enfant Jésus.

La sixième (f. 44), ayant pour sujet l'ANNONCIATION, est d'une finesse merveilleuse.

La septième (f. 63) représente la VISITATION DE SAINTE ÉLISABETH.

La huitième (f. 75) représente la NATIVITÉ dans un décor très pittoresque.

La neuvième (f. 81) a pour sujet l'ANNONCIATION AUX BERGERS.

La dixième (f. 86) offre une ADORATION DES MAGES, entourée d'un grand faste.

La onzième (f. 97) représente la FUITE EN ÉGYPTE; elle est d'un caractère réaliste.

La douzième (f. 105) offre le spectacle du MASSACRE DES INNOCENTS, où le drame n'est qu'indiqué, l'artiste ayant voulu nous épargner la vue du sang des victimes.

La treizième (f. 112), d'une beauté extraordinaire, représente le COURONNEMENT DE LA VIERGE.

Dans la quatorzième (f. 122) on voit LE ROI DAVID en prière.

La quinzième (f. 144) nous fait assister à un SERVICE FUNÈBRE en commémoration des morts.

Enfin la seizième (f. 187) représente JÉSUS DESCENDU DE LA CROIX.

Les seize petites peintures ont pour sujets des effigies de saints et de saintes : 1° *s. Louis* (f. 195 r°); — 2° *s. Michel* (f. 196 r°); — 3° *s. Jean-Baptiste* (f. 196 v°); — 4° *s. Pierre* et *s. Paul* (f. 197 r°); — 5° *s. Jacques* (f. 197 v°); — 6° *s. Antoine de Padoue* (f. 198 v°); — 7° *s. François aux stigmates* (f. 199 v°); — 8° *s. Jérôme* (f. 200 r°); — 9° *s. Nicolas* (f. 200 v°); 10° *ste Marie-Madeleine* (f. 201 v°); — 11° *ste Catherine* (f. 202 r°); — 12° *ste Barbe* (f. 203 r°); — 13° *ste Suzanne* (f. 204 r°); — 14° *ste Marguerite* (f. 204 v°); — 15° la *Toussaint* (f. 205 r°); — 16° *s. Athanase* (f. 206 r°). Elles sont presque carrées et ont 25 millimètres de côté.

Un examen attentif de toutes ces peintures démontre que plusieurs mains ont concouru à leur exécution. L'artiste qui a peint le *Christ* à mi-corps, la *Vierge* avec l'Enfant Jésus, l'*Annonciation* et le *Couronnement* de la Vierge était incontestablement un des maîtres de son temps. Des connaisseurs n'hésitent pas à l'attribuer à Jean Hemling ou Memling, mort en 1495 et surnommé le Virgile de l'art flamand; on y trouve, en effet, les qualités maîtresses qui le distinguent assez nettement de ses contem-

porains : c'est la même pureté du dessin, la même entente du coloris, la même finesse du pinceau, le même charme dans l'expression, et le talent de l'artiste grandit en raison même de l'exiguïté du cadre. Les têtes sont d'une beauté idéale et les chairs d'un modelé exquis : tout y est simplicité et douceur. Quoi qu'il en soit, d'ailleurs, de leur paternité, ce sont bien certainement de rares chefs-d'œuvre de l'art du miniaturiste.

Les autres peintures procèdent, en général, du même esprit et des mêmes principes, et leur exécution est admirable ; les têtes sont étudiées avec le plus grand soin, et l'expression individuelle est rendue avec un rare bonheur. Nous pensons qu'on peut y reconnaître le pinceau de deux artistes au moins, et d'un mérite inégal.

Toutes les pages où se trouvent de grandes miniatures, ainsi que les pages en regard, de même que celles ornées de petites miniatures, sont entourées d'encadrements semblables à ceux du calendrier. La plume est impuissante à décrire l'effet que produisent ces délicieuses bordures, d'une variété extrême ; ce sont des bijoux d'élégance où l'artiste fait passer devant nos yeux des fleurs aux couleurs tendres ou vives, des oiseaux au plumage éclatant, des quadrupèdes, etc., et une foule de sujets grotesques dont certains témoignent d'une imagination extravagante. La nature y est saisie sur le vif, et tous ces motifs de décoration se détachent merveilleusement sur un fond or mat, vert, bleu ou rouge pourpre.

Le texte, écrit en caractères gothiques avec la plus grande régularité, est orné de centaines de charmantes initiales en or et en couleurs ; le vélin est d'une finesse et d'une blancheur remarquables.

Sur le premier feuillet de garde, on lit la signature de J.-J. de Bure l'aîné et la date du 23 janvier 1826.

La conservation de ce volume est irréprochable.

27. OFFICIUM B. MARIÆ VIRGINIS. — In-8 carré, de 120 ff. ; miniatures, bordures et lettres ornées ; peau de truie, riches ornements à froid, tr. dor., fermoirs en argent oxydé ; dans une boîte en peau de truie (*Trautz-Bauzonnet*).

Précieux manuscrit de l'école flamande, sur VÉLIN NOIR, exécuté à la fin du XV^e^ ou au commencement du XVI^e^ siècle.

La première page offre le titre ci-dessus, suivi, en guise de fleuron, d'une grande fleur de lis héraldique renfermée dans une couronne murale. Le calendrier occupe les douze feuillets suivants, et le texte commence par les heures de la croix.

Il est orné de QUATORZE MINIATURES d'une grande fraîcheur (H. : 0^m^,110 ; L. : 0^m^,058) dont chacune, encadrement compris, couvre la page entière (H. : 0^m^,154 ; L. : 0^m^,104). En voici les sujets : 1° *Jésus en croix* (f. 14) ; — 2° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 18) ; — 3° la *Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus* que des anges amusent (f. 22) ; — 4° l'*Annonciation* (f. 29) ; — 5° la *Visitation de sainte Élisabeth* (f. 39) ; — 6° la *Nativité* (f. 49) ; — 7° l'*Annonciation aux bergers* (f. 54) ; — 8° l'*Adoration des mages* (f. 58) ; — 9° le *Massacre des innocents* (f. 62) ; — 10° la *Fuite en Égypte* (f. 66) ; — 11° le *Couronnement de la Vierge* (f. 72) ; — 12° le roi *David en prières dans le*

désert (f. 76); — 13° la *Résurrection de Lazare* (f. 93); — 14° *un Service funèbre* (f. 98).

Toutes ces miniatures sont peintes au verso des feuillets qui ont les rectos inoccupés. L'exécution en est fort habile et d'une grande délicatesse de touche. Les bordures qui leur servent d'encadrements sont peintes en or sur fond bleu; l'ornementation est d'un style particulier, peu commun : elle consiste en un feuillage peu touffu, avec fleurs et fruits, entremêlés de petits rinceaux qu'accompagnent des oiseaux, des quadrupèdes, des grotesques ou des chimères. L'aspect de la page ainsi enluminée est très gracieux : on croirait avoir devant ses yeux de beaux émaux du moyen âge. Le soin particulier donné aux figures, la préoccupation prédominante de leur imprimer une expression naturelle et fortement individualisée, enfin le coloris et aussi les accessoires, tels que costumes, motifs de décoration, etc., accusent suffisamment la main d'un artiste flamand. Cette origine est encore confirmée par l'examen du calendrier, où, sur une centaine d'indications qu'il offre en tout, on trouve relativement un grand nombre de noms de saints flamands, tels que : s. *Amand,* s. *Waast,* s. *Lambert,* s. *Bavon,* etc.

Le texte est entièrement écrit en *lettres d'argent* gothiques, avec titres en or, et orné de belles initiales peintes en or sur fond vert. Ce qui est rare, c'est que l'argent a presque partout conservé son éclat primitif, et se détache vigoureusement sur le noir funèbre du vélin, ce qui produit un effet assez étrange. La plupart des pages du texte sont entourées de bordures semblables à celles dont nous avons parlé plus haut.

Assurément c'est un tour de force que l'exécution de ce manuscrit, et cette tentative n'a sans doute pas eu beaucoup d'imitateurs, car il ne paraît en exister aucun autre spécimen. Cette haute curiosité iconographique provient de la collection de M. Yemeniz, dont le chiffre figure sur les plats de la reliure et aux fermoirs. Elle a été acquise à sa vente par M. Didot au prix de 6,000 francs.

28. HORÆ AD USUM ROTHOMAGENSEM. — In-8 carré, de 78 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; velours rouge, tr. dor., fermoirs en argent (*anc. rel.*); dans un étui de mar. bleu (*Lortic*).

Précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté au commencement du XVI^e^ siècle pour la reine ANNE DE BRETAGNE.

Les six premiers feuillets sont occupés par un calendrier illustré avec luxe, et dont voici la disposition : la page est entourée d'un cadre architectural peint en camaïeu, en or; au bas du texte, sur toute la largeur, un rectangle (H. : 0^m^,034; L. : 0^m^,091) renferme la représentation historiée d'un des signes du zodiaque; le côté extérieur de la page, en regard du calendrier, offre un petit panneau en hauteur (H. : 0^m^,123; L. 0^m^,028 à 0^m^,032) rempli par une charmante miniature dont le sujet est emprunté à la vie des champs et de château, en rapport avec les occupations propres à chaque mois. Ainsi celle de *Janvier* représente un seigneur à table; celle de *Février*, le roi lui-même se chauffant debout devant une grande cheminée dont le dessus porte un écusson aux armes de France, et la frise,

une inscription qui ne paraît offrir aucun sens (? DOSVSATIR); celle de *Mars*, la taille des arbres; celle d'*Avril* offre un petit tableau d'un charme incomparable : une jeune dame, assise sous un berceau fleuri, tresse une couronne de fleurs, avec l'aide de deux jeunes filles; celle de *Mai* représente, au milieu d'une belle campagne, un seigneur à cheval, ayant en croupe une femme; celle de *Juin*, la tonte des moutons; celle de *Juillet*, la moisson; celle d'*Août*, le battage des grains au fléau; celle de *Septembre*, la vendange apportée au pressoir; celle d'*Octobre*, les semailles; celle de *Novembre*, l'abatage des glands; celle de *Décembre*, la saignée du porc. Dans plusieurs de ces miniatures, ainsi que dans toutes celles des signes du zodiaque, on trouve de beaux paysages bleu de ciel.

Le calendrier, écrit en or, en rouge et en bleu, est en français; on y remarque : *s. Amador* (12 janv.); *s. Ansbert* (9 févr.), évêque de Rouen; *ste Austreberte*, vierge normande (10 févr.); *s. Cloust* (21 févr.); *s. Rogart* (31 mars); *s. Perpetin* (8 avril et aussi 17 mai); *s. Fremin* (18 avril et aussi 25 sept.); *s. Spire* (24 avril); *s. Aquilain* (2 mai); *s. Richier* (3 juin et aussi 4 août); *s. Tyrin* (13 juin); *s. Lieffroy* (21 juin); *s. Taurin*, premier évêque d'Évreux (8 août); *s. Vulfran* (15 oct.); *s. Saimman* (19 oct.); *s. Mellon*, premier évêque de Rouen (22 oct.); *s. Aignen*, évêque d'Orléans (17 nov.); *s. Columbain* (21 nov.); *s. Ursin*, patron de Bourges et de Lisieux (30 déc.). Le nom de sainte *Anne* est peint en or.

En dehors des miniatures du calendrier, ce manuscrit contient DOUZE PEINTURES de la grandeur des pages (H. : 0m158; L. : 0m108).

La première (f. 14 r°) représente l'ANNONCIATION : c'est un chef-d'œuvre de noblesse et de grâce naïve. La reproduction en chromolithographie que nous en donnons au catalogue illustré ne rend pas, et, malheureusement, ne pouvait pas rendre la finesse de touche et l'extrême douceur du coloris.

La deuxième (f. 19 v°) a pour sujet la SIBYLLE TIBURTINE INTERROGÉE PAR L'EMPEREUR AUGUSTE. Elle a la tête nimbée.

La troisième (f. 25 v°) nous fait voir DIEU APPARAISSANT A MOÏSE. L'artiste n'a pas scrupuleusement suivi le texte de la Bible : Dieu apparaît ici enveloppé de nuages, et non plus au milieu d'un buisson ardent, qui est remplacé par une forêt en flammes. Moïse, occupé à faire paître ses brebis, ôte sa chaussure à la voix du Seigneur.

La quatrième, placée en regard (f. 26 r°), nous montre une NATIVITÉ; dans le fond, est figurée l'Annonciation aux bergers.

La cinquième (f. 29 r°) représente GÉDÉON, sous les traits de LOUIS XII, armé de toutes pièces, agenouillé, les mains jointes et le regard tourné vers Dieu qui apparaît dans le ciel. Un écuyer tient son cheval par la bride, et deux autres serviteurs se tiennent debout à côté. Ce tableau est d'un naturel parfait et d'une vérité saisissante par l'expression des physionomies; le portrait du roi est fait de main de maître.

La sixième (f. 31 v°) nous offre une seconde fois le portrait de LOUIS XII, couvert de la même armure. Il est descendu de son cheval, dont la housse est fleurdelisée, et, un genou à terre, il présente un vase à un noble vieillard, magistralement drapé dans un manteau blanc, coiffé d'un chapeau rond entouré d'une couronne et assis sur un trône surmonté d'un dais. A la droite du trône, un groupe d'hommes en habits blancs. Derrière

Louis XII deux guerriers à cheval, couverts d'armures, tiennent chacun un vase richement orné. Au fond, sur le versant d'une verte colline dominée par une ville, on aperçoit une troupe de chevaliers. Au-dessous du guerrier agenouillé, on lit : *Bananias* (sic); sur les brides des chevaux de ses deux compagnons, sont tracés les mots : *Sobocay* et *Abissay*. Nous ne connaissons pas d'autre représentation de ce sujet biblique emprunté au IIe livre des *Rois* (XXIII, 18 et suiv.), et au Ier livre des *Paralipomènes* (XI, 20 et suiv.), qui nous fait assister à un HOMMAGE RENDU AU ROI DAVID, sans doute au retour d'une expédition contre les ennemis de l'Israël, par trois de ses plus fameux guerriers : BANAÏAS de Cabséel, fils de Joïada et conseiller du roi-psalmiste, ABISAÏ, fils de Sarvia, et SOBBOCCHAÏ d'Husath.

La septième miniature, placée en regard (f. 32 r°), représente l'ADORATION DES MAGES. La Vierge est d'une grande beauté.

La huitième (f. 35 r°) a pour sujet la DESCENTE DU SAINT-ESPRIT. Dans cette composition, d'un caractère solennel, domine la figure idéale de saint Jean.

La neuvième et la dixième, qui se font face (ff. 37 v° et 38 r°), offrent deux parties d'un même sujet. Dans l'une, on voit des APÔTRES ADORANT LA VIERGE, que l'autre représente dans sa gloire. La simplicité des vêtements blancs des apôtres contraste avec le luxe des couleurs des ailes des chérubins et des anges qui entourent la Vierge et la transportent au ciel. Ces deux belles compositions produisent un grand effet.

La onzième miniature (f. 40 v°) est un ECCE HOMO, remarquable par l'étude anatomique du nu.

La douzième et dernière (f. 53 r°) représente, encore sous les traits de LOUIS XII, SAINT LOUIS SERVANT LES PAUVRES, la couronne royale sur la tête, et revêtu d'un manteau bleu fleurdelisé. Au bas de ce tableau, qui révèle chez son auteur un grand talent de composition, on lit : ***Magnificat!*** *Gesta clarissima sĉti Lvdovici divino cvltvi devotĩ hodie presens collegivm.* Nous donnons au catalogue illustré une reproduction de cette scène touchante.

Chacune de ces miniatures est entourée d'un cadre architectural de style gothique, peint en camaïeu sur fond d'or et orné de petites figures placées dans des niches.

Le côté extérieur de chacune des pages du texte est couvert d'une bordure large de 24 à 28 millimètres, d'une ornementation unique en son genre par le goût et la précision de l'exécution. Le ton de ces bordures est généralement assez sombre; la plupart du temps, ce sont des camaïeux en or sur des fonds bistres ou noirs. Sauf de rares exceptions, on y voit partout le monogramme de la reine Anne de Bretagne, répété plusieurs fois dans la même bordure, et composé des lettres A N E disposées de façon à présenter, même à rebours, toujours la même forme. Presque dans chacune d'elles, sont représentées une ou plusieurs hermines dans des attitudes variées; souvent on y trouve aussi des fleurs de lis ou bien des cordelières formant des nœuds gracieux. Aucune description ne saurait donner une idée de la variété infinie de ces CENT QUARANTE-QUATRE bordures différant toutes entre elles; assurément aucun manuscrit n'offre rien de semblable ni d'aussi parfait.

Chaque alinéa commence par une charmante initiale ornée, renfermant souvent le même monogramme ; les bouts des lignes sont garnis de tirets diaprés ou de troncs d'arbres ébranchés peints en or ; les titres sont écrits tantôt en bleu, tantôt en rouge.

L'origine illustre de ce manuscrit est mise hors de doute par la présence multipliée du monogramme d'Anne de Bretagne et de son symbole héraldique. Son exécution ne peut pas être antérieure à l'année 1499, date de son mariage avec Louis XII, dont l'artiste nous a donné ici, à trois reprises, un portrait d'une ressemblance frappante, et dont il a su habilement, sous voile d'allégorie, faire ressortir les grandes qualités : la bravoure et cette charité féconde qui lui a valu le surnom de *Pére du peuple.*

Quel est l'artiste à qui l'on doit les *histoires riches,* comme on disait au XV^e^ siècle, qui ornent ce volume inappréciable? On l'ignore. Aucun des documents recueillis sur les miniaturistes employés par Anne de Bretagne et par Louis XII ne peut s'appliquer à ces petites Heures qui sont A L'USAGE DE ROUEN (à la suite des évangiles, on lit, f. 13 v°, ce titre : *Incipiunt hore beate virginis marie secundum vsum Rothomageñ.*). La beauté des miniatures, qui nous fait amèrement regretter l'absence de plusieurs autres dont une main sacrilège a dépouillé ce manuscrit (l'une paraît avoir figuré à la suite du calendrier, une autre entre les ff. 42 et 43, une troisième entre les ff. 77 et 78) et où nous aurions probablement trouvé le portrait de la reine, permettent d'en attribuer l'exécution à l'un des peintres les plus habiles de cette époque. Est-ce Jean Perréal, dit de Paris, est-ce Jean Poyet Bourdichon, qui peignirent en commun les célèbres grandes Heures d'Anne de Bretagne? Quelques traces d'archaïsme autoriseraient peut-être à les attribuer plutôt à ce dernier qui eut *l'office* de peintre auprès de Louis XI et de Charles VIII, et fut plus tard attaché à la personne de Louis XII et de François I^er^; cependant, on ne peut rien affirmer à cet égard.

Ce livre d'Heures resta longtemps dans la maison royale de France. Deux feuillets de vélin ajoutés en tête offrent d'un côté un grand écusson avec les armes de CATHERINE DE MÉDICIS (parti de *France* et de *Toscane*), surmontées de la couronne royale et entourées de la cordelière de veuve, et en regard, l'emblème qu'elle prit après la mort de Henri II, et qui représente une montagne de chaux qu'allume et vivifie une pluie dont les gouttes figurent les larmes de la veuve, avec ce vers pour devise :

Ardorem extincta testantur vivere flamma,

ainsi que nous l'apprend Brantôme dans son discours sur la vie de Catherine.

Notre manuscrit faisait partie en dernier lieu du cabinet de M. Norzy, qui fut livré aux enchères en 1860. Le rédacteur du catalogue (n° 223) ne s'est même pas douté qu'il tenait entre ses mains les Heures d'Anne de Bretagne. Il a aussi échappé aux longues et savantes recherches de M. Le Roux de Lincy.

Sa conservation, sauf de légères éraillures, est parfaite.

29. HORÆ. — Pet. in-16, de 146 ff.; miniatures et lettres ornées; mar. bleu, doublé de mar. bleu à compart., tr. dor. et cis.; étui de mar. bleu (*rel. anglaise*).

Charmant manuscrit sur VÉLIN, exécuté en France dans la première moitié du XVI^e^ siècle. (H.: 0^m^,080; L.: 0^m^,052.)

Il est orné de SEIZE GRANDES MINIATURES et de TROIS PETITES, et commence par un calendrier occupant dix feuillets.

Voici les sujets des grandes miniatures: 1° s. *Jean l'évangéliste à l'île de Pathmos* (f. 11 r°); — 2° l'*Arrestation de Jésus* (f. 16 r°); — 3° la *Salutation angélique* (f. 26 v°); — 4° la *Visitation de sainte Élisabeth* (f. 41 r°); — 5° la *Nativité* (f. 49 v°); — 6° l'*Annonciation aux bergers* (f. 53 r°); — 7° l'*Adoration des mages* (f. 56 v°); — 8° la *Présentation de l'Enfant Jésus au Temple* (f. 60 r°); — 9° la *Fuite en Égypte* (f. 63 v°); — 10° la *Mort de la Vierge* (f. 69 v°); — 11° *Jésus crucifié* (f. 80 r°); — 12° la *Descente du Saint-Esprit* (f. 83 r°); — 13° le *roi David recevant un messager* (f. 86 r°); — 14° la *Résurrection de Lazare* (f. 102 v°); — 15° la *sainte Trinité* (f. 135 r°); 16° *Jésus crucifié reposant sur les genoux de sa mère* (f. 137 v°).

Chacune de ces miniatures (H.: 0^m^,046; L.: 0^m^,035) est renfermée dans un joli cadre renaissance peint en or, en camaïeu, avec des incrustations en pierres de couleur.

Les trois petites miniatures, de forme carrée, entourées d'une mince bordure unie, représentent: 1° *s. Luc* (f. 12 v°); — 2° *s. Matthieu* (f. 13 r°); — 3° *s. Marc* (f. 15 r°).

Toutes ces compositions, où se trouvent combinés les principes de l'art français, de l'art flamand et de l'art italien, sont d'une grande délicatesse d'exécution et d'un coloris harmonieux.

Le texte, admirablement écrit en lettres rondes, est orné d'une quantité d'initiales eluminées; les titres et les instructions sont peints en or; le vélin est d'une finesse remarquable. Le calendrier a beaucoup de rapports avec celui du manuscrit suivant.

Dans trois pages, le bas de l'encadremeut porte un écusson armorié: *d'or à une croix d'azur, accompagnée de trois soleils de gueules.* Ces armes paraissent être celles de la famille Hurault qui a donné à la France le chancelier de Chiverny.

Les plats de la reliure portent, d'un côté, un écusson aux initiales de Théodore WILLIAMS, avec sa devise: *Deus alit me,* de l'autre, ses armes.

La conservation de ce manuscrit est parfaite.

30. OFFICIUM B. VIRGINIS MARIÆ.— In-12, de 125 ff.; non compris 2 ff. blancs, mais encadrés au commencement, et un f. blanc à la fin; miniatures, bordures, lettres ornées; mar. rouge, doré en plein à petits fers et au pointillé; doublé de mar. rouge, doré de même, avec le chiffre couronné d'Anne d'Autriche; tr. dor. ciselée et peinte (*Le Gascon*).

Ravissant manuscrit sur VÉLIN, exécuté en France dans la première moitié du XVI^e^ siècle, et ayant appartenu à la reine ANNE D'AUTRICHE.

Orné d'un titre-frontispice, il a DOUZE MINIATURES au calendrier, QUINZE MINIATURES de la grandeur des pages, VINGT-HUIT PETITES MINIATURES et QUINZE BORDURES d'encadrement, ce qui forme un ensemble de SOIXANTE ET ONZE peintures d'une beauté extraordinaire.

Le frontispice consiste en un portique très élégant, du plus beau style de la Renaissance. Il est peint en or, avec des arabesques sur fond rouge ou bleu; dans l'ouverture de ce portique, un ange debout, vêtu d'une robe écarlate, tient une draperie avec le titre du manuscrit en lettres d'or.

Les douze vignettes du calendrier (H. : 0m,045 à 0m,054; L. : 0m,045) offrent des sujets traditionnels avec quelques variantes : 1° *Un Seigneur et une dame à table,* servis par un petit garçon; — 2° *la Coupe des branches sèches en forêt;* — 3° la *Taille des arbres;* — 4° un *Seigneur richement vêtu, monté sur un cheval blanc et suivi d'un piqueur, lance un faucon à la poursuite d'un héron;* — 5° un *Couple amoureux assis sur un gazon;* le jeune homme porte l'épée au côté et des habits somptueux de l'époque de François Ier; — 6° la *Tonte des moutons;* — 7° la *Fenaison;* — 8° la *Moisson;* — 9° le *Semeur;* — 10° les *Vendangeurs portant le raisin à la cuve;* — 11° un *Troupeau de porcs dévorant des glands dans une forêt;* — 12° un *Paysan, aidé de sa femme, saignant un porc.* Toutes ces miniatures sont entourées d'un simple cadre doré; dans le coin supérieur de chacune d'elles, à gauche, figure le signe respectif du zodiaque peint en or sur un nuage bleu.

Les grandes miniatures, enchâssées dans de charmants portiques d'un dessin varié, ont la forme rectangulaire, sauf une seule. Leurs dimensions sont, cadre non compris : H. 0m,092 à 0m,096; L. : 0m,051 à 0m,056; avec le cadre : H. : 0m,145; L. : 0m,084.

Dans la première (f. 14 v°), on voit SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE A L'ÎLE DE PATHMOS, assis au bord de la mer dans une attitude extatique. Ravissant paysage dans le fond.

La deuxième (f. 18 v°) représente JÉSUS EN PRIÈRE AU JARDIN DES OLIVIERS. Trois apôtres, accroupis sur le devant, dorment, tandis que le Christ implore à genoux Dieu le Père les mains tendues vers le ciel où, dans une auréole lumineuse, apparaît un ange tenant une croix. Au fond, à l'entrée d'une petite porte, on voit un groupe de Juifs qui viennent arrêter Jésus. Les contours d'une ville, légèrement éclairés par les rayons rosés du crépuscule, se détachent dans le lointain. L'effet de cette scène dramatique est saisissant.

La troisième (f. 27 r°) a pour sujet l'ANNONCIATION. La Vierge, aux formes peut-être un peu trop vigoureuses, est assise sous un riche dais; l'archange Gabriel, vêtu de blanc, se tient debout, et le Saint-Esprit descend, sous forme d'une colombe, sur un rayon céleste. Au fond, par une porte ouverte, on voit les murs d'une ville.

La quatrième (f. 39 v°) nous montre la VISITATION DE SAINTE ELISABETH; la scène se passe en pleine campagne, qui est agrémentée par un paysage délicieux.

La cinquième (f. 47 v°) représente la NATIVITÉ. La Vierge, avec un petit ange, est agenouillée en adoration devant l'Enfant Jésus. Saint Joseph se tient debout. L'artiste a placé cette scène dans un beau palais en ruine, et dont les nombreuses ouvertures laissent passer la lumière du jour.

La sixième (f. 51 r°), l'Annonciation aux bergers, est un véritable tableau, très bien composé. Les bergers sont au nombre de cinq et le miniaturiste leur a donné des attitudes qui révèlent sa science du dessin, surtout celle des raccourcis. Le petit troupeau de moutons blancs, les maisons de campagne et les monuments en ruine qui garnissent le fond, les lointains accidentés, les costumes des bergers, tout cela donne à ce tableau un certain cachet antique : on dirait une scène des églogues de Virgile.

Le sujet de la septième (f. 53 v°) est l'Adoration des Mages, placée au milieu des ruines imposantes d'un palais. Le contraste, habilement calculé, des physionomies et des costumes, la disposition et l'attitude des personnages, la finesse des têtes, le coloris chatoyant, et par-dessus tout la ravissante figure de la Vierge, font de cette petite composition un délicieux tableau digne d'un des maîtres de la peinture.

La huitième (f. 56 r°) offre la Présentation de l'Enfant Jésus au temple, scène mouvementée où il n'entre pas moins de onze personnages nettement individualisés. La jeune femme aux contours vigoureux qui vient offrir, un genou à terre, deux colombes renfermées dans une cage, est d'un beau modelé.

La neuvième (f. 59 r°) a pour sujet le Repos en Égypte. La Vierge, assise au pied d'un arbre, allaite l'Enfant Jésus auquel saint Joseph vient présenter un des fruits que deux anges cueillent pour lui aux branches voisines.

Dans la dixième (f. 64 r°) on assiste aux Funérailles de la Vierge, portée par les apôtres ayant à leur tête saint Jean, qui tient la branche de palmier apportée par Gabriel; l'artiste y a représenté aussi la punition de la tentative sacrilège de Jéphonias et de ses compagnons, dont les mains, détachées des poignets, demeurent fixées au cercueil.

La onzième (f. 67 v°) représente Jésus en croix, entre la Vierge et saint Jean qui se tiennent debout. Le corps du Christ est admirablement modelé.

Le sujet de la douzième (f. 70 r°) est la Descente du Saint-Esprit.

La treizième (f. 73 r°) est un tableau aux allures passablement profanes. Au milieu d'une cour intérieure, Bethsabée, prenant son bain dans une fontaine, reçoit le messager du roi David qu'on aperçoit à la fenêtre d'un palais somptueux. Deux femmes se promènent dans la cour; deux autres sont assises par terre sur le devant, et à côté d'elles un superbe lévrier blanc se tient couché.

La quatorzième (f. 85 v°) représente un Festin a Gomorrhe au moment où le feu du ciel pénètre à travers le plafond de la salle. Dans cette composition figurent six personnages des deux sexes.

Enfin, la quinzième (f. 109 v°) représente la Sainte Trinité dans la gloire céleste.

Les pages qui se trouvent en regard de ces peintures sont entourées de bordures d'une beauté rare. Des fraisiers avec leurs fruits, des touffes de pensées à nuances variées, des myosotis, des cerises, des prunes, des amandes et des framboises en branches, des coquelicots, des pois de senteur, des marguerites, etc., s'épanouissent librement sur un fond or mat, accompagnés de papillons, de cigales, de chenilles et d'autres

petits insectes, le tout peint avec une finesse et une exactitude à défier la nature.

Les petites miniatures, de forme presque carrée, et dont les dimensions varient entre 23 et 27 millimètres de hauteur, et 23 et 27 millimètres de largeur, offrent les sujets suivants : 1° *s. Luc* (f. 16 r°); — 2° *s. Mathieu* (f. 16 v°); — 3° *s. Marc* (f. 17 v°); — 4° *Dieu le père* (f. 110 r°); — 5° *Dieu le fils* (f. 110 v°); — 6° le *Saint-Esprit* (f. 111 r°); — 7° *s. Michel* (f. 111 v°); — 8° *s. Jean-Baptiste* (f. 112 r°); — 9° *s. Jean l'évangéliste* (ibid.); — 10° *s. Pierre et s. Paul* (f. 112 v°); — 11° *s. Jacques* (f. 113 r°); — 12° *s. Etienne* (f. 113 v°); — 13° *s. Laurent* (ibid.); — 14° *s. Christophe* (f. 114 r°); — 15° *s. Georges* (f. 114 v°); — 16° *s. Sébastien* (f. 115 r°); — 17° *s. Claude* (f. 116 r°); — 18° *s. Antoine l'ermite* (f. 117 r°); — 19° *s. Denis* (f. 117 v°); — 20° *s. Roch* (f. 118 r°); — 21° *sainte Anne instruisant la Vierge* (f. 118 v°); — 22° *sainte Marie-Madeleine* (f. 119 r°); — 23° *sainte Catherine* (ibid.); — 24° *sainte Geneviève* (f. 119 v°); — 25° *sainte Marguerite* (f. 120 r°); — 26° *sainte Barbe* (f. 120 v°); — 27° *sainte Apolline* (f. 121 r°); — 28° la *Vierge avec l'Enfant Jésus* (f. 121 v°). Toutes ces figures sont représentées à mi-corps.

Nous avons déjà fait connaître quelques-unes des qualités brillantes que réunissent les peintures de ce manuscrit. Un grand talent de composition, une science complète du dessin, une entente parfaite de la perspective et du clair-obscur, une finesse de touche incomparable, indiquent qu'il faut chercher l'auteur anonyme de ces miniatures parmi les premiers artistes de son temps et parmi les coloristes les plus brillants. Sous son pinceau, les chairs palpitent, les visages s'animent, tout se meut et vit, et l'éclat du coloris contribue à mettre en valeur chaque figure individuellement et à les fondre dans un ensemble harmonieux. L'art y est bien italien, mais certains indices, comme par exemple la représentation de l'effigie de sainte Geneviève, patronne de Paris, prouvent que c'est en France qu'eut lieu l'exécution de ce volume. Tout porte à croire que l'artiste à qui on doit ces admirables miniatures devait être un des peintres italiens de la cour de François Ier, ou un des plus habiles élèves de l'école de Fontainebleau. Ce qui fortifie cette hypothèse, c'est que la calligraphie du texte est aussi tout à fait italienne; et que le calendrier, où l'on trouve les noms de s. *Félix de Nole*; s. *Géminien*, évêque de Modène; ste *Catherine de Sienne*; s. *Bernardin de Sienne*; s. *Maxime, évêque de Padoue*; s. *Paulin, évêque de Nola*; s. *Roch*, patron de Parme et de Venise, dont le nom est écrit en rouge; s. *Prosdocime*, premier évêque de Padoue, etc., saints dont le culte est plus particulier à l'Italie, a dû aussi être combiné par un Italien.

Le texte est écrit en lettres rondes, avec une admirable régularité. Il est orné d'un nombre considérable de délicieuses initiales ainsi que de tirets pour garnir les bouts de lignes, peints en or et en couleurs. Toutes les pages du texte sont entourées de filets d'or bordés de noir et terminés au bas par des entrelacs. Le vélin est d'une finesse extraordinaire.

Il est probable que la reine Anne d'Autriche a trouvé ce précieux volume parmi les livres de la cour ; elle l'a fait couvrir d'une ravissante reliure dont les plats intérieurs portent des fleurs de lis et son monogramme

couronné. Malheureusement le relieur, sans doute pour ramener ce manuscrit à un format très commode, l'a un peu trop rogné, et a atteint quelquefois, quoique légèrement, les encadrements des miniatures. On trouvera au catalogue illustré une reproduction des deux plats de cette reliure dont la conservation est parfaite.

31. HORÆ. — In-32, de 194 ff., dont le dernier blanc; miniatures, bordures et lettres ornées; mar. rouge, à compart., tr. dor., fermoirs en argent (*anc. rel.*).

Charmant manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie au commencement du XV^e^ siècle. (H.: 0^m^,075; L.: 0^m^,051.)

Il commence par un calendrier écrit en noir et en rouge, occupant douze feuillets. Ce calendrier n'offre l'indication que d'un petit nombre de saints, mais on y remarque celle de s. *Zénobe*, évêque et l'un des patrons de Florence (25 mai) et celle de sa translation (26 janvier). L'inscription en lettres rouges de ces deux fêtes, ainsi que l'adjonction exceptionnelle du nom de la cité où ce saint a exercé ses fonctions épiscopales (*Zenobij epī floren.*) servent à démontrer l'origine de ce manuscrit, ce qui ressort pleinement d'ailleurs de l'examen de ces peintures où brille l'art florentin.

Ces peintures, à pleine page, au nombre de HUIT, et placées par deux, en regard l'une de l'autre, consistent en quatre miniatures afférentes aux quatre parties de ce volume, et en autant d'initiales historiées entourées les unes et les autres de riches encadrements à sujets.

La première miniature (f. 13 v°) représente l'ANNONCIATION; la page en regard offre, au centre, ce titre peint en lettres d'or sur fond d'azur: *Officium Beate Marie vir. sēc. cō. romane cvrie. ver.* L'initiale D (du *Domine labia mea aperies*) renferme une petite peinture représentant la VIERGE EN ADORATION DEVANT L'ENFANT JÉSUS.

La seconde miniature (f. 102 v°) a pour sujet la RÉSURRECTION D'UNE MORTE, en présence des apôtres. La page en regard offre le titre pour les *Offices des trépassés*, et l'initiale D (du mot *Dilexi*) renferme une petite scène de la *Danse des morts*; on y voit la MORT, peinte en grisaille, TENANT PAR LA MAIN UNE JEUNE FILLE.

La troisième miniature (f. 139 v°) représente DAVID VAINQUEUR DE GOLIATH. La page en regard donne le titre des *Sept psaumes de la pénitence*, et la petite peinture renfermée dans l'initiale D (du mot *Domine*) a pour sujet LE ROI DAVID EN PRIÈRE DANS LE DÉSERT.

La quatrième miniature (f. 188 v°) représente JÉSUS EN CROIX. Elle est placée en tête de l'*Office de la sainte croix*, dont la page en regard contient le titre et où l'initiale D (du mot *Domine*) offre la figure de JÉSUS CRUCIFIÉ, à mi-corps, adossé à sa croix.

Les encadrements qui entourent ces huit peintures sont dans le beau style de la renaissance italienne avec des ornements peints en or et en couleurs, sur fonds à nuances variées, au milieu desquels, à chaque page, se trouvent placés six ou sept petits bustes de saints ou de saintes renfermés dans des médaillons ou dans des losanges, avec accompagnement de figures d'anges, de têtes de mort, d'oiseaux, etc.

Le texte, écrit en lettres rondes, sur un vélin très fin et très blanc, est orné d'un grand nombre d'initiales enluminées, quelquefois avec de petits bustes de saints au centre qui, dans ce cas, sont accompagnés en marge d'une belle bordure.

Ce délicieux manuscrit, d'une grande fraîcheur, provient de la bibliothèque Yemeniz (n° 74).

---

32. DURANDUS (Guillelmus). Rationale divinorum officiorum. — In-fol., de 263 ff. à 2 col.; miniatures, bordures et lettres ornées; vélin blanc (*anc. rel.*).

Précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie au XIV^e^ siècle.

On connaît l'importance, au point de vue de l'histoire de la liturgie, de cet ouvrage célèbre, composé dans la seconde moitié du XIII^e^ siècle par Guillaume Durand ou Duranti, originaire du midi de la France, qui fut évêque de Mende et qui rendit de grands services à la papauté comme gouverneur de la Romagne. Ce *Rational* eut de nombreuses éditions; la première fut imprimée à Mayence par J. Fust et P. Schoyffer, et on en trouvera plus loin un superbe exemplaire sur peau de vélin.

L'intérêt exceptionnel de notre manuscrit réside dans ses belles peintures, œuvre d'un artiste de l'école de Bologne. La partie décorative est surtout très remarquable.

La miniature-frontispice (H.: 0^m^,088; L.: 0^m^,164), placée en tête de la première page, est divisée en huit compartiments qui représentent autant de petits sujets dont chacun se rapporte à l'un des huit livres qui composent cet ouvrage. Ainsi dans le premier on voit l'*Intérieur d'une église avec la pierre fondamentale du maître-autel;* dans le second, l'*Entrée à l'église de nombreux ecclésiastiques;* dans le troisième, la *Consécration du maître-autel;* dans le quatrième, la *Célébration de l'office divin;* dans le cinquième, l'*Élévation du Saint-Sacrement;* dans le sixième, l'*Aspersion des fidèles à l'entrée d'une église;* dans le septième, une *Procession;* dans le huitième, l'*Enseignement du comput ecclésiastique.* Au bas de cette grande peinture, est peint, en lettres capitales, ce titre: *Incipit Racinale* (sic) *divinorum officiorum.*

Chacun de ces huit livres, à l'exception du premier, était en outre précédé d'une miniature à plusieurs compartiments où étaient représentés les principaux sujets dont il est question dans le texte respectif. Malheureusement il ne nous reste que deux de ces miniatures, les autres ayant été arrachées avec les pages qu'elles ornaient; pour conserver le souvenir de celles qui ont échappé à la destruction, nous en donnons, au catalogue illustré, des reproductions en gravures sur bois, avec plusieurs lignes de texte et leurs bordures, de la grandeur des originaux.

La première de ces peintures (livre III, f. 33 v°), divisée en huit petits compartiments, représente les phases successives de la *Cérémonie de l'habillement d'un évêque pour sa consécration;* l'initiale T, qui y est accolée en dessous, offre, dans sa partie supérieure, deux autres petits compartiments dont les sujets sont étroitement liés avec les précédents.

La seconde peinture (livre VIII, f. 254 r°) est à deux compartiments, et a pour sujet l'*Enseignement du comput ecclésiastique*, qui formait la base du calendrier chrétien pour toutes les fêtes de l'année; l'initiale Q, placée au dessous, renferme une troisième représentation de cet enseignement.

Les pages où se trouvent ces grandes peintures sont décorées de riches bordures historiées; nous donnons au catalogue illustré un fragment de celle du f. 33 v°.

Le texte est en outre orné de DIX AUTRES GRANDES INITIALES A SUJETS et de CINQUANTE ET UNE INITIALES d'une ornementation de toute beauté. L'initiale historiée du prologue (Q) représente un *Moine dans sa cellule écrivant sur un rouleau de parchemin*. Les neuf autres offrent les sujets suivants: 1° l'*Intérieur d'une église*, avec un autel au milieu (lettre I, f. 2 v°); — 2° *une Église avec son enceinte* (lettre P, *ibid.*); — 3° *Travaux de maçonnerie pour le maître-autel* (lettre K, f. 6 r°); — 4° *Décoration extérieure d'une église* (lettre P, f. 7 r°); — 5° *Fonte et bénédiction d'une cloche* (lettre C, f. 11 v°), dont on trouvera une reproduction au catalogue illustré; — 6° le *Chant au lutrin* (lettre N, f. 20 v°); — 7° la *Tonsure ecclésiastique* (lettre P, f. 29 r°); nous en donnons une reproduction au catalogue illustré; — 8° la *Remise par un évêque de la clé du sanctuaire à ses gardiens* (lettre O, f. 29 r°); — 9° un *Évêque transmet à de nombreux ecclésiastiques le pouvoir d'exorciser* (lettre E, f. 29).

Les cinquante et une autres grandes initiales, d'une finesse d'exécution remarquable, offrent ce que l'art italien de cette époque a produit de plus beau en ce genre. Ce sont des rinceaux entrelacés, combinés avec de gracieux enroulements et avec des grotesques et des chimères; le tout peint en or et en couleurs de nuances variées. On trouvera au catalogue illustré la reproduction de dix de ces initiales d'où partent de longs appendices servant d'encadrements aux colonnes du texte. D'autres lettres ornées, bien plus petites mais enluminées avec le même luxe, complètent la riche décoration de ce manuscrit. Il est essentiel d'ajouter que, dans toutes ces peintures, l'or, employé à profusion et appliqué sur une couche épaisse, est décoré de petits ornements au pointillé.

Rarement on rencontre des manuscrits italiens de cette date pouvant être mis en parallèle avec celui-ci pour la finesse des peintures à sujets, surtout en raison de l'exiguïté de leurs dimensions et du grand nombre des personnages qui y sont accumulés, dont chacun a cependant une physionomie individuelle.

Le texte est d'une superbe écriture gothique, avec les titres en rouge. Il est ainsi terminé à la première colonne de la dernière page : *Explicit rationale divinorum officiorum.*

Au bas de la première page, dans l'encadrement, se trouvent placés trois écussons d'armoiries. Celui du milieu, répété dans les bordures de plusieurs autres pages, est : *d'argent à la fasce d'azur, surmontée de trois quintefeuilles de gueules*; celui de gauche offre : *d'argent à la fasce d'azur, avec deux sceptres de gueules en sautoir posés sur le tout*; celui de droite : *de sable à trois roses d'or.*

Ce superbe manuscrit est dans un très bel état de conservation.

THÉOLOGIE DOGMATIQUE, MORALE, ETC.

33. GREGORIUS papa. Moralia in Job. — In-4, de 145 ff.; lettres ornées; mar. La Vallière, compart. et ornements à froid, tr. dor. (*Duru*).

Très précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté dans le nord de l'Italie, au couvent de Bobbio, à ce qu'on croit, du VII^e^ au VIII^e^ siècle.

Il commence par ce titre, écrit en vert et rouge, en lettres capitales et onciales : *Incipit prologvs || Explanacionis in sco Iob Gregorii pape || Reverentissimo* (sic) *et scissimo fratri Leandroco || episcopo Gregorius seruus seruorum Dī.* Le texte est d'une belle écriture lombarde, et chaque livre est orné d'une grande initiale enluminée (une seule est au trait) formée soit de figures de poissons, soit de figures de colombes, soit de leur combinaison. Le volume est incomplet de la fin; il s'arrête avec les mots : . . . . *qui* . . . . *est et singulis tota*. . .

Ce commentaire sur Job, entrepris par le pape Grégoire le Grand (mort en 604), à la prière de saint Léandre, évêque de Séville, offre une interprétation où l'histoire se mêle à l'allégorie. Il a été imprimé dès le XV^e^ siècle.

L'état de conservation de ce manuscrit est surprenant, principalement pour le brillant noir de l'encre. Il portait l'indication de sa provenance en tête de la première page, où on lit : *Iste liber est monasterii...*, mais le nom de la localité a été gratté. Il a été vendu à M. Didot par M. Tross, qui l'avait reçu de l'Espagne. La reliure dont il était couvert étant trop endommagée pour pouvoir être conservée, M. Didot a fait reproduire exactement sur celle-ci les ornements que portaient les quelques lambeaux restant de l'ancien cuir, ornements qui consistaient en compartiments losangés, décorés de glands et de petites roses. L'ancienne reliure portait cette mention : *Codex longobardicus Dagoberti ævo scriptus.*

34. HIERONIMUS (S.). Epistolæ. — In-fol., de 351 ff.; lettres ornées; velours rouge, tr. dor. et cis. (*anc. rel.*).

Superbe manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie au commencement du XVI^e^ siècle.

Les trois premiers feuillets contiennent une table des matières écrite en carmin : *Incipiunt epistole sancti ieronimi presbiteri per ordinem infra || scripte*; ces épitres sont au nombre de cent quarante-neuf. Le 4^e^ f. est blanc. Le f. suivant ne contient que quatre lignes de titre (*Incipiunt epistole*, etc.) placées au bas de la page dont la majeure partie, réservée sans doute pour une grande miniature, est restée en blanc. Au bas de la page recto du f. 6, est peint un charmant fleuron d'entrelacs, au centre duquel un ange tient un écusson qui n'a pas été rempli. Un grand nombre d'initiales enluminées décorent le texte, écrit en lettres rondes avec une régularité merveilleuse. Le volume finit au recto du dernier feuillet par ces mots : ℊ *in omnia secula seculorum. Amen.*

Le vélin est en général d'une blancheur éclatante et d'une qualité exceptionnelle; les marges sont superbes.

Ce magnifique volume provient de la Hongrie, et l'on croit qu'il avait appartenu au célèbre bibliophile-roi, Mathias Corvin.

35. BONAVENTURA (S.). Breviloquium. — In-8, de 128 ff.; peintures et lettres ornées; ais de bois recouverts de velours vert, avec une plaque d'émail champlevé, entourée d'une bordure en filigranes, avec cabochons et pierres gravées (*anc. rel.*).

Beau manuscrit sur VÉLIN, de la fin du XIII^e^ ou du commencement du XIV^e^ siècle, ayant appartenu à l'église de Saint-Jacques, de Liège.

Ce manuel dogmatique, dû à l'un des plus grands docteurs de l'Église, et en même temps l'un des plus célèbres philosophes scolastiques (mort en 1274), se présente ici dans une transcription très peu postérieure à la date de sa composition.

Il commence par ce titre en rouge : *Incipit breuiloq^i^um frīs boneuēture,* et finit par ces mots : ... *bn̄dictus in secula scl'o℣. Amen.* Il est divisé en sept livres dont chacun débute par une grande initiale enluminée.

Le feuillet de garde, placé en tête, porte au recto l'indication du contenu de ce volume, et offre au verso l'ébauche d'un dessin finement exécuté au trait et d'un beau style, représentant *Dieu le père dans sa gloire,* ayant à sa droite et à sa gauche la figure du soleil et celle de la lune, et au bas, un religieux, sans doute saint Bonaventure, tombant à genoux, les mains tendues vers Dieu; il est assisté d'un ange.

Ce qui augmente le prix de ce manuscrit, c'est sa reliure, d'une grande pureté et qui est un chef-d'œuvre d'orfèvrerie. Au centre est une plaque en métal doré représentant en pied l'image de saint André, en émail champlevé. La figure du saint est expressive et son attitude pleine de dignité. Sur la gauche, on lit, en lettres émaillées : *S. Andreas.* Cette plaque est entourée d'une mince bordure en filets, avec coins supérieurs en filigranes ornés de deux pierres précieuses. Des spécialistes estiment que ce travail doit être attribué à des émailleurs de l'école de Lorraine. La bordure en saillie qui forme le cadre est en filigranes d'une grande élégance, au milieu desquels sont enchâssés trente-neuf cabochons en cristal de roche et en pierres précieuses (rubis, topazes, émeraudes, améthystes, turquoises, etc.) ainsi que cinq intailles antiques. Cette belle reliure a été reproduite en couleurs par Libri, dans ses *Monuments inédits* (pl. X); on en trouvera au catalogue illustré une reproduction en photogravure.

A l'intérieur du second plat est collée une garde en parchemin, couverte d'une écriture du XIII^e^ au XIV^e^ siècle, dont la première ligne est conçue en ces termes : *Liber ecclesie sancti Jacobi in Leodio; qui eum violenter tenuerit, anathema* [*sit*]. Suit un article sur Pierre Lombard et ses travaux.

En dernier lieu, ce manuscrit provient de la collection Double (n^os^ 383).

36. LA SAINTE ABBAIE. — DE PLUISORS MANIERES D'AMOURS. — DE L'ESTAT DE L'AME. — DES PROFIZ DES TRIBULACIONS. — In-4, de 81 ff. à 2 col.; miniatures et lettres ornées; vélin blanc.

Manuscrit on ne peut plus précieux au point de vue de l'art, et qui offre aussi un grand intérêt pour la littérature et la linguistique. Il est écrit sur VÉLIN et a été exécuté en France au commencement du XIVe siècle.

Il contient quatre ouvrages ascétiques. Le premier, dépourvu de titre, est un traité sur la perfection de la vie chrétienne, d'une conception ingénieuse, mais sous la forme d'une allégorie outrée. « *La Sainte* « *Abbaie,* lisons-nous au début, et la religion doit estre fondée esperituellement en la conscience. » Partant de ce précepte, l'auteur s'engage dans un dédale de subtilités allégoriques sur la fondation et l'administration de cette communauté spirituelle. Ainsi, pour déblayer d'abord le terrain de la conscience, « li sainz esperiz i envoie. ij. de ses damoiseles, preuz « et vaillanz et saiges », qui sont : la *Vérité* et l'*Amour*. Deux autres demoiselles feront alors les fondements de la future abbaye : « *Humi-* « *litez* qui les fera parfonz, et *Povretez* qui les fera granz et larges ». Pénétré du sentiment profond de l'esprit de l'Évangile, le pieux auteur érige en principe que ces deux vertus doivent servir de base à la communauté (religion). « He! beneoite religion, dit-il, fondée en povreté et « en humilité, c'est contre aucuns mauvés religieus qui sunt orgueilleus « et couvoiteus. » Puis, il ajoute : « Ceste religion doit soöir sur iave « [eau] courant de larmes et de pleurs. » Les fondements ainsi établis, on passe à la construction : « Damoisele *Obedience*, d'une part, et *Miseri-* « *corde*, de l'autre, feront les murs granz et hauz... Damoisele *Pacience* et « damoisele *Force* feront les pilers por soustenir et por apoier.... » L'administration de la *Sainte Abbaye* sera composée d'une manière analogue : « Madame *Charitez*, qui est la plus granz vertuz et la plus vail- « lanz, sera abbaesse.... sainte *Sapience* sera prieuse... dame *Humilité* en « sera souprieuse.... dame *Discrecion*, qui mout est saige, sera tresoriere « et gardera le profit de l'ostel... *Penitance* sera cuisiniere... ele fera les « bones viandes et pou en mengera... Damoisele *Jalousie,* qui touziourz « est esveillie pour bien faire, sera secretaine et tendera l'auloge; ceste « esveille toutes les autres... et les fait lever aux matines pour Deu ser- « vir. Et devons savoir qu'il i a auloge de vile pour esveillier les pai- « sanz: c'est le cor; si a auloge de cité pour esveillier les marcheanz : « c'est la gueite qui corne le iour; et auloge de religion qui chiet aus « matines, et auloge de contemplacion et de saint beguinaige : c'est ialou- « zie et amor de perfection... Cest auloge doit chanter par trois manieres « de chanz : par nature, par bequarre, par bemol. » Toutes ces promotions mystiques sont longuement discutées et appuyées de citations latines tirées de la sainte Écriture. Cependant le moraliste ne se dissimule pas que cette œuvre de sainteté peut quelquefois être compromise, et que « la portiere par negligence et par sa defaute i laisse entrer et demourer « quatre filles à un mauvais userier du païs, que il a mout laides : c'est « li diable d'enfer qui est le plus fort userier qui soit, car pour un pou

« d'oneur, un pou de ioie, un pou de delit qu'il preste en cest monde, qui « si pou dure, voudra que l'en li rende en l'autre, qui touziourz durra, « si grant usure que chascuns de se deteurs li rendra honte et confusion, « doleur et affliction sanz fin et sanz consolacion. » Ces quatre filles du démon sont : l'*Envie*, « et ceste est borgne, qu'ele ne puet regarder droit, « mais touziourz de travers, si comme il parut de Saül contre David » ; la *Presumption*, « et ceste est enflée ou piz, car ele cuide plus savoir que « les autres » ; la *Detraction*, « et ceste est begue, qu'ele ne set paller, ne « dire nul bien d'autrui » ; le *Faus Jugement et Soupeçon*, « et ceste est boi- « teuse, car ele ne puet aler droit ». Toutefois la charité et la prière peuvent conjurer le péril, « et einsi sera l'abbaïe ordenée et renformée « comme devant ». C'est par cette conclusion que se termine ce premier traité (f. 7 r°), adressé évidemment à une religieuse, de même que les suivants.

Le second, placé immédiatement à la suite, et sans aucun titre, commence ainsi : « Vous vouliez que je vous envoiaisse chose qui confortast « vostre ame, mes ie fais le contraire, car je vous envoi mes grevances. « Comment porroit envoyer confort a autrui qui ne puet trouver confort « en soi-mesme? » Le sujet de ce traité est ainsi résumé dans une phrase : *De Pluisors Manieres d'amours qui sunt entre genz.* Ces différentes espèces d'amour sont : l'amour charnel et mondain, l'amour naturel ou de famille, l'amour divin.

Le troisième traité (f. 28 v°) est précédé de cette rubrique : *Ci commence li livres* DE L'ESTAT DE L'AME. Voici son début : « Trois estaz de « bones ames sunt que nous trouvons en la sainte escriture. Li premiers « est des commençanz qui sont en servaige de cremeur; li seconz est des « profitanz qui sunt en confort d'esperance; li tierz est des parfaiz qui « sunt en franchise de charité.... El premier estat est cuers venduz; el « secont est cuers donez; el tierz est cuers toluz. » C'est une sorte de sermon pour la fête de l'Épiphanie, ou *Tiephaine*, comme on la nommait à cette époque.

Le quatrième et dernier traité (f. 33 r°) pourrait être intitulé : *Des Profits qu'on doit tirer des tribulations.* Il commence par cette rubrique : *Da nobis domine auxiliũ de tribulatione*, et débute en ces termes : « A toi « âme livrée aus temptacions et aus tribulacions de ceste vie est adrecie « la doctrine de ceste parole, et à ce que tu apreignes à connoistre de « quex mestiers tribulacions servent aus saiges, et les services que tu « puez d'eles traire... » Dans ce morceau, de même que dans le premier, on remarque un grand penchant aux paraboles, aux comparaisons allégoriques, aux rapprochements entre les idées purement éthiques et les faits secondaires de la vie matérielle, le tout appuyé de nombreuses citations en latin, de maximes tirées de la sainte Écriture. Ce traité, qui offre au moraliste un intérêt particulier, est terminé par un résumé des douze services que les tribulations rendent aux mortels.

Au point de vue littéraire, ces quatre traités peuvent être rangés au nombre des meilleures productions en prose du XIII^e^ siècle. Les idées y sont bien coordonnées; le style en est clair et coulant; la phrase est rapide, imagée et souvent d'un grand effet, grâce à l'emploi habile d'antithèses : on y constate, en un mot, un réel talent d'écrivain. La langue en

est excellente et les romanistes peuvent y recueillir non-seulement de curieuses formes dialectales, mais aussi un bon nombre de mots qu'on aurait beau chercher dans les glossaires; le dialecte paraît être celui du centre de la France. Les règles orthographiques suivies dans le XIII[e] siècle y sont scrupuleusement observées.

Au point de vue de l'art, nous sommes ici en présence d'un chef-d'œuvre incontestable. Aucune description ne saurait donner une idée satisfaisante de la beauté parfaite des quatre peintures dont ce manuscrit est orné, ni des qualités précieuses qui s'y révèlent. Malgré l'abondance des détails, la composition est toujours claire et saisissante; on est émerveillé de la pureté et de la finesse incomparables du dessin; on est ébloui par l'éclat harmonieux des couleurs.

La première de ces peintures, placée en regard de la première page du traité de la *Sainte Abbaye*, est divisée horizontalement en deux parties inégales. Au centre du compartiment supérieur, dans une bordure ovoïde, est figuré DIEU LE PÈRE, assis sur un trône droit; il bénit de la main droite et tient dans la gauche un globe surmonté d'une croix; de chaque côté est placé une tourelle où apparaît un saint qui encense le Créateur. En dehors de la bordure ovoïde, aux quatre coins, se trouvent les symboles des évangélistes, et, à l'extrémité des deux pointes, sont appliqués deux médaillons, dont l'un offre le symbole du Saint-Esprit et l'autre celui du Fils de Dieu, sous forme d'agneau sans tache, tenant la croix de la résurrection et le calice. Ce compartiment central est accompagné de deux compartiments latéraux de la moitié de sa largeur, en guise de volets d'un triptyque. Chacun d'eux offre les figures de quatre anges, en pied, renfermées dans des arcatures géminées, superposées et séparées par un médaillon circonscrit dans un cadre en losange: celui du côté gauche représente la Vierge assise sur un trône entre deux chandeliers; celui du côté droit représente saint Pierre. Chacun des huit anges tient une banderole avec une inscription en latin; les deux de la partie supérieure du côté gauche sont montés sur des monocycles. Le compartiment inférieur de cette peinture représente deux des BATIMENTS DE LA SAINTE ABBAYE: à gauche, deux professes suivent, dans un livre ouvert, les explications que leur donne une religieuse, assise et tenant dans la main gauche la verge de correction, indice de sa charge de maîtresse; à droite, l'abbesse et l'une de ses religieuses sont agenouillées dans l'attitude de la prière.

La seconde peinture (f. 6 v°), qui paraît s'appliquer mieux au premier traité, a été placée en tête du suivant. Elle est divisée horizontalement en deux parties égales. La partie supérieure donne la coupe verticale de la chapelle et de la portion attenante de l'abbaye, et nous fait assister à la CÉLÉBRATION DE L'OFFICE DIVIN. Le saint religieux qui dit la messe a la tête nimbée; au-dessus de l'autel, Dieu apparaît dans les airs. Derrière les deux acolytes qui accompagnent l'officiant, deux religieuses sonnent les cloches, et au milieu d'elles se tient l'abbesse. Près de l'entrée de la chapelle, quatre autres religieuses, munies de leurs bréviaires, sont debout sous les arcades des bâtiments de l'abbaye; au dehors, trois autres religieuses apparaissent aux fenêtres. Dans la partie inférieure est représentée une PROCESSION se dirigeant de gauche à droite dans l'ordre suivant: un porte-croix, accompagné de deux professes portant des chande-

liers; un diacre tenant un missel entre les mains; le saint religieux de la peinture précédente; cinq religieuses munies de livres de plain-chant; enfin l'abbesse, fermant le cortège. Nous donnons, au catalogue illustré, une reproduction en photogravure de cette page intéressante.

La troisième peinture (f. 29 r°), qui se rapporte au traité de l'*Estat de l'âme*, est divisée, par une ligne verticale et une ligne horizontale, en quatre compartiments égaux. Dans le premier est représentée la CONFESSION D'UNE RELIGIEUSE au moment où elle reçoit l'absolution; dans le second, la même religieuse est à genoux devant un autel au-dessus duquel on voit DIEU COURONNANT LA VIERGE; ces deux compartiments, séparés par un charmant clocher, ont pour encadrements de gracieuses arcatures ornées de médaillons historiés. Dans le premier des compartiments inférieurs, on voit une religieuse prosternée devant un autel sur lequel se trouve un calice où coule le sang jaillissant des blessures du Christ, qui apparaît dans un nuage, et est accompagné d'un ange tenant la croix du supplice; dans le second compartiment, on a représenté la même religieuse, à genoux devant le même autel, au-dessus duquel la sainte Trinité plane dans les airs; le sang que reçoit le calice coule des pieds du Sauveur sur la croix, que Dieu le père tient entre ses bras.

La quatrième miniature (f. 52 v°) a pour sujet le SERMON SUR LA MONTAGNE. Jésus, tenant le Monde dans la main gauche, est assis sur le sommet d'une montagne rocheuse, sur les flancs de laquelle sont groupés les douze apôtres. Au bas, sont assis huit personnages en costumes laïques et ecclésiastiques. Au bas de cette page, dans la bordure, on lit cette légende: *Dieux qui fait la Pater Nostre.*

Ces merveilleuses peintures, exécutées sur des fonds d'or guillochés, sont de la même main, du même format et de la même disposition que celles qui ornent le manuscrit de la *Somme des Vices et des Vertus*, conservé actuellement au Musée britannique et dont une miniature a été reproduite dans le t. III du *Bibliophile français* (1869) d'après un fac-simile exécuté par les soins de M. le comte A. de Bastard, pour son grand ouvrage sur les *Peintures et ornements des manuscrits*. Cette circonstance, ainsi que l'identité de l'écriture des deux manuscrits, prouvent qu'ils n'en formaient qu'un à l'origine. En dehors d'eux, on ne connaît rien d'aussi beau et d'aussi fin en fait de peintures françaises de cette époque.

Les deux parties avaient appartenu à M. Barrois, député du Nord, et il paraît que les feuillets de garde de l'ancienne reliure fournissaient quelques indications relatives aux antécédents de ce manuscrit. D'après ces notes, la signature *Jacques*, que portent toutes les miniatures, serait celle de Jacques II de Bourbon, comte de la Marche, et roi de Sicile par son second mariage; ce prince aurait donné ou légué cette merveille aux Dominicaines de Poissy. La première de ces assertions ne paraît pouvoir être admise, attendu que Jacques II de Bourbon mourut en 1438, tandis que les signatures en question sont d'une écriture du XVI^e^ siècle. Au siècle suivant, ce manuscrit était possédé par Guillaume Dupeyrat, prêtre et trésorier de la Sainte-Chapelle, mort en 1645 et à qui l'on doit plusieurs ouvrages.

La *Somme des Vices et des Vertus*, que nous venons de citer, ouvrage

jadis célèbre dont il existe de nombreux manuscrits et qui eut plusieurs éditions, a été composé en 1269, à la requête du roi Philippe le Hardi (d'où lui vient aussi le nom de *Somme le Roy*, sous lequel il est désigné quelquefois), par Laurent ou Lorens, de l'ordre des Frères Prêcheurs. Il est possible que les quatre traités que renferme notre manuscrit soient du même auteur. Ils sont *inédits* et, à notre connaissance, il n'en existe aucune autre copie.

Il faut encore noter que le texte est enrichi de nombreuses initiales d'un goût exquis et d'un grand luxe d'ornementation. Toutes ces peintures ont conservé leur fraîcheur et leur éclat primitifs, au point que l'argent même ne s'est point terni.

37. ABRÉGÉ DE L'INSTRUCTION DU CHRESTIEN. — EXERCICE QUOTIDIEN DU CHRESTIEN. — PRIERE A JESUS-CHRIST. — En un vol. in-16, de 41 pp. chiffrées, fleurons et initiales enluminées; mar. rouge, doré en plein à petits fers et au pointillé, doublé de mar. rouge à riches compart., tr. dor., fermoirs en filigranes (*Le Gascon*).

Ravissant manuscrit sur VÉLIN, écrit et orné par Jarry en 1645. Il est composé de trois parties ou chapitres dont chacune commence par un simple titre de départ, en lettres capitales peintes en or et azur, titre précédé d'un en-tête de fleurs. Chaque page est entourée d'un cadre en filets dorés. L'écriture, en lettres romaines et italiques, est un chef-d'œuvre du plus célèbre de nos calligraphes, qui l'a ainsi signé à la dernière page : *N. Jarry Paris. scripsit*, 1645.

La reliure est un bijou pour le dessin et pour la dorure : elle est d'une conservation irréprochable; une plaque de fermoir manque.

Ce délicieux volume, qui n'est cité ni dans le *Manuel* de Brunet ni dans le supplément à cet ouvrage, provient de la collection de M. L. Double.

JURISPRUDENCE, SCIENCES, BEAUX-ARTS

38. **GRATIANUS. Decretum, cum apparatu Bartholomæi Brixiensis. — Gr. in-fol. à 2 col., de 354 ff.; miniatures, bordures et lettres ornées; mar. La Vallière, riches compart. à froid, tr. dor. (*Hagué*).**

Superbe manuscrit sur VÉLIN, exécuté au XIII^e^ siècle dans le nord de la France, et orné de TRENTE-CINQ MINIATURES et de QUATRE GRANDES INITIALES enluminées.

Les dix premiers feuillets contiennent un sommaire développé de l'ouvrage entier. Il débute ainsi : *In prima parte agitur de iusticia naturali et positiua, tam ostituta quà inconstituta,* etc. L'initiale I, finement exécutée sur un fond d'or et placée en guise de bordure, n'a pas moins de trente-neuf centimètres de hauteur sur trois centimètres de largeur; elle est d'une grande richesse d'ornementation qui consiste en entrelacs au milieu desquels sont placés quatre médaillons historiés dont le premier représente Dieu le Père, et les autres, trois figures allégoriques.

Le texte du *Décret* de Gratien (f. 11) commence par l'initiale H richement enluminée et renfermée dans un carré dont le côté droit est borné par un compartiment qui contient les deux premiers mots (*[H]umanum genus*) en lettres d'or superposées. Cette première partie de l'ouvrage (*Distinctiones*) s'arrête au verso du f. 86.

La seconde partie (*Causæ*), qui a surtout rapport à l'application pratique du droit canon et à la procédure, est enrichie de TRENTE-QUATRE SUPERBES MINIATURES, renfermées dans de belles initiales, et DEUX GRANDES LETTRES ORNÉES, placées respectivement en tête des trente-six causes qui constituent cette partie de l'ouvrage. La première peinture, relative aux simonies (f. 87 r°), se rapporte à la première question de droit et représente un *Abbé, en compagnie d'un religieux, recevant un particulier qui lui amène son jeune garçon destiné à entrer dans les ordres et lui remet un sac d'argent afin de lui assurer un bénéfice dans l'avenir.* Le sujet de chacune des trente-trois autres miniatures (ff. 107, 123, 134, 137, 143, 146, 149, 152, 162, 172, 176, 179, 183, 195, 198, 201, 202, 204, 206, 213, 233, 243, 247, 253, 260, 263, 264, 267, 269, 287, 313, 314, 320) est tiré de l'une des trente-trois questions du droit canon, discutées à fond et résolues par Gratien, parmi lesquelles il y en a de passablement scabreuses, comme celle du f. 287. La quatrième et la cinquième question débutent par de superbes initiales enluminées. Nous donnons, au catalogue illustré, la reproduction de deux de ces initiales historiées (fol. 172 et 247).

La troisième partie (*De Consecratione ecclesiarum*) commence au f. 321 et porte en tête une belle miniature représentant la *Consécration d'une église*. Elle finit ainsi (f. 346 r°) : *Expliciunt Decreta Gratiani.*

Ces trente-cinq miniatures, finement exécutées sur fond d'or, sont d'un grand intérêt, surtout pour les costumes civils et religieux. Leurs dimensions sont variables; la moyenne est de 62 millimètres de hauteur sur 76 millimètres de largeur. Leur agencement est semblable à celui de la lettre H (f. 11), que nous avons décrite.

Le texte, écrit avec un soin particulier, avec titres en rouge et des milliers d'initiales en couleurs, est disposé sur deux colonnes. Le commentaire de Barthélemy de Brescia est placé tout autour.

Les huit derniers feuillets contiennent les premières gloses du *Décret* de Gratien, désignées par le nom de *Palee* (*Incipiunt palee distĩctionũ — Incipiunt palee causarum*), qui dérive sans doute de celui de Paucapalea, le plus ancien disciple du célèbre canoniste. Le volume finit à la première colonne de la dernière page par cette souscription en lettres capitales rouges : *Expliciunt palee Decretor'.*

Il serait superflu d'insister sur l'importance de cet ouvrage, qui fait époque dans l'étude du droit canonique : sa célébrité fut immense, et il en existe un assez grand nombre de manuscrits. Le nôtre doit être incontestablement compté au nombre des plus beaux. Les peintures sont d'une fraîcheur étonnante, le vélin est d'une finesse rare et l'écriture a presque conservé son éclat primitif. Il a été exécuté, nous l'avons dit, dans le nord de la France, comme le prouvent le style de ses peintures et son écriture; le commentaire de Barthélemy de Brescia a été écrit au XIV^e^ siècle par une main italienne. Il provient de la Belgique et a figuré dans la seconde vente de la bibliothèque d'Astorga (1870), sous le titre inexact de *Livre de la jurisprudence civile et ecclésiastique* (n° 14).

Cet ouvrage eut de nombreuses éditions, dont la première est de Strasbourg, 1471 : on en trouvera un exemplaire plus loin, dans la section des imprimés, ainsi qu'un exemplaire de l'édition de Mayence, 1472.

---

39. CICERO (M. T.). De Officiis. Somnium Scipionis. — In-4, de 63 ff. ; lettres ornées ; velours rouge, tr. dor.

Fort beau manuscrit sur VÉLIN, d'une belle écriture italienne du XIII^e^ au XIV^e^ siècle.

Il commence par ce titre en rouge : *Marci Tulij Ciceronis de officijs liber p̃mus incipit. utrũ || quod agitur sit honestum an turpe. Et duorum honestorũ || propositorum quod sit honestus.* Le traité des *Offices* est terminé (f. 58 r°) par ces lignes :

Deo gratias

Excellũt cũctos hi libros phylosophorum
Libri quos fecit tres Tulius officiorum. } AUGUSTINUS ut fertur.

Le second traité (f. 59 r°) est précédé de cette rubrique : ***Marci Tullij Ciceronis de Somno*** (sic) ***Scipionis Liber incipit***, et il finit au f. 62 r°.

A la suite viennent deux lettres apocryphes : l'une, attribuée à Lentulus, a pour sujet la description de la personnalité de Jésus-Christ au physique et au moral (*Epistola ꝑ Lentulum ad Romanos missa de specie nr̃i saluatoris dn̄i dn̄i yhū xp̄i filij Dei uiui*, etc.); l'autre, adressée à Tibère, serait de Ponce Pilate qui donne le récit du supplice du Sauveur, et cherche à dégager sa responsabilité.

Le texte de Cicéron est accompagné d'un certain nombre d'annotations marginales en grec et en latin.

Ce volume a de belles marges et sa conservation est parfaite.

40. CICERO (M. T.). Tusculanarum Disputationum libri V. — Pet. in-4, de 174 ff.; bordure et lettres ornées; mar. brun, ornem. à froid, tr. dor. et cis. (*anc. rel. ital.*).

Fort beau manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie au XV^e^ siècle.

Il commence par ce titre, en lettres capitales, en carmin : ***M. T. C. Tvsculanar' Dispv‖tationvm. Liber. primvs ‖ incipit. Lege feliciter.*** La page est décorée, sur les trois côtés, d'une admirable bordure composée d'enroulements variés, au milieu desquels se trouvent un oiseau, un papillon et un ange. Deux autres anges supportent une couronne de laurier dont le centre, resté en blanc, était réservé pour un écusson d'armoiries. L'initiale C, qui commence le texte, fait corps avec cette charmante bordure, dont on pourrait attribuer l'exécution, sans trop d'invraisemblance, au célèbre Attavante.

Le texte, d'une superbe écriture ronde, est orné de belles initiales enluminées. Il finit au f. 173 v°, et la page suivante ne contient que cet *explicit*, écrit en lettres de carmin : ***M. T. Ciceronis Tvsculana‖rvm Dispvtationvm li‖ber. v. & vltimus finit.***

Le vélin est d'une grande beauté, et la conservation de ce charmant manuscrit, couvert de sa première reliure, et provenant de la bibliothèque Renouard, ne laisse rien à désirer.

41. CICERO (M. T.). Lelius sive de Amicitia. Cato Major vel de Senectute. Paradoxa. — In-16, de 128 ff.; bordures historiées et lettres ornées; mar. brun, ornem. à froid, tr. dor. et cis. (*anc. rel. ital.*).

Charmant manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie à la fin du XV^e^ siècle. (H. : 0^m^,090; L. : 0^m^,129.)

Il commence par ce titre, écrit en or sur azur : ***M. T. C. Lelivs sivs*** (sic) ***de‖amicitia dialogvs. Ad T. Pō‖ponīō Atticvm prefatio.*** L'initiale **Q**, du texte de ce traité, peinte en or et entourée d'un cadre en rouge avec filigranes d'or, renferme une petite miniature représentant Cicéron en buste, couronné de laurier. Les cinq premières lignes sont écrites en lettres majuscules d'or sur fond vert. La page entière est décorée d'un encadrement ravissant sur fond d'or, où de gracieux rinceaux combinés avec des fleurs

enserrent, aux quatre coins, ainsi que dans la marge supérieure, de petits médaillons renfermant des bustes et une figure en pied, peints en grisaille sur fond noir, à l'imitation des camées antiques. Au centre des bordures des côtés, sont peintes deux figures en buste; et, dans la marge du bas, au milieu de deux cornes d'abondance d'où sortent de petits anges, se trouve un écusson avec ces armoiries : *Coupé de gueules et d'or.*

Le traité sur la *Vieillesse* commence (f. 53 r°) par ce titre, écrit en capitales d'or sur pourpre : *M. T. C. Catº Maior vel* || *de Senectvte. Ad Ti*||*tũ Pöponivm Atticvm Præfatio.* Les quatre premières lignes du texte sont peintes en capitales d'or sur fond rouge. L'encadrement de la page est du même style que le précédent, mais d'une composition différente. A chaque coin est un petit médaillon historié, et, au bas, un médaillon plus grand dont le sujet est un Faune tenant Cupidon par la main.

Les *Paradoxes* commencent (f. 103 r°) par ce titre : *M. T. C. Paradoxa.* Les premiers mots du texte sont peints en majuscules d'or sur fond rouge, et disposés sur sept lignes; l'initiale A est sur un fond diapré de trois couleurs. L'encadrement de la page offre la même disposition que celle du traité précédent; le médaillon de la marge du bas représente l'*Enlèvement d'Amymone.*

Tous ces encadrements sont du plus bel effet, et leur exécution est admirable de finesse, surtout dans les petits camées.

Le texte est élégamment écrit en lettres rondes, avec beaucoup de petites initiales et quelques bordures enluminées. Le vélin est très fin et très blanc.

Au verso du f. 101, on lit : *liber hic est meus qui nomine vocor....*, mais le nom du propriétaire est effacé.

L'état de conservation de ce délicieux manuscrit, encore couvert de sa première reliure, est excellent.

42. CICERO (M. T.). Lælius, sive de Amicitia dialogus. — SENECA. Sententiæ Senecæ philosophi. — En un vol. in-4, de 43 ff ; mar. La Vallière, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Précieux manuscrit sur VÉLIN, exécuté à la fin du IXᵉ siècle.

Le premier traité commence, sans aucun titre, par les mots : *Quintus Mvcius augur*, etc., et se termine ainsi (f. 32 r°) : *Explicit liber Tullii*, souscription suivie d'un dessin archaïque à la plume, représentant un homme en pied, et une tête isolée. Il est incomplet de deux ff., l'un entre les ff. 24 et 25, l'autre entre les ff. 28 et 29; le f. 6 a été transposé par le relieur après le premier.

Th. Mommsen, célèbre philologue et historien allemand, a consacré un long article (*De Laelii Ciceroniani codice Didotiano narratio*, dans le *Museum für Philologie*; nouv. série, t. XVIII (1862), pp. 594-601) à ce manuscrit de Cicéron dont il a relevé les nombreuses variantes et les particularités orthographiques.

La seconde partie est précédée de ce titre : *Incipiunt Sententiae Senece phylosophi*, écrit en rouge. Ces sentences sont disposées dans l'ordre alphabétique de la première lettre. Mommsen en a noté une (*Nondum*

felix, etc.), qui appartient au nombre de celles attribuées à Syrus, et une autre (*Nam etsi nullos*, etc.), dont l'origine est plus récente. Cette partie finit au recto du dernier feuillet par le mot : ***Explicit.*** A la suite, on lit ces lignes écrites de la même main :

Incipiunt versi.
O mortalis homo mortis reminiscere casus
Nil pecude distas tantum si prospere (sic) *captas.*

Au revers de ce feuillet, il y a vingt et une lignes de vers ou de sentences, qui sont devenues illisibles.

Ce précieux manuscrit a appartenu à la bibliothèque de l'église de Constance, ce qui résulte de cette mention écrite au XV^e^ siècle, à l'avant-dernière page : *Iste lib' est ecclīe Constañ.* Il est d'une magnifique écriture et fort bien conservé, sauf la première page qui est un peu fatiguée.

43. CICERO (M. T.). De Finibus bonorum et malorum. — Pet. in-fol., de 95 ff. ; bordures et lettres ornées ; mar. vert, fil., tr. dor. et cis. (*Lortic*).

Superbe manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie au XV^e^ siècle. Il commence par ce titre en rouge : ***M. Tullij Ciceronis de Finib' bonor' & malor' ad Brutū lib' p'm'.*** La page est entourée d'un délicieux encadrement, composé d'entrelacs dans lesquels se jouent des anges, des oiseaux et une biche. L'initiale N, qui commence le texte et qui fait corps avec le cadre, renferme une charmante miniature représentant un savant, à mi-corps, vêtu d'une robe écarlate, la tête couverte d'un capuchon bleu doublé de fourrure blanche, et tenant à la main un livre relié en velours vert. Dans la bordure du bas de la page, deux anges tiennent un médaillon laissé en blanc pour recevoir un blason. Cette page ravissante, du plus beau style florentin, est digne d'Attavante par la précision du dessin et la finesse de l'exécution. Le texte, d'une belle écriture ronde, est orné d'initiales enluminées.

44. FRONTIN (J.). Les Stratagèmes ; traduction française par Jehan de Rovroy. — In-fol. de 70 ff., miniatures et lettres ornées ; mar. vert, fil. à fr., doublé de mar. rouge, compart. à filets, avec fleurs de lis, tr. dor. (*Lortic*).

Superbe manuscrit sur VÉLIN, exécuté en France dans la première moitié du XV^e^ siècle.

Il est orné de QUATRE GRANDES MINIATURES. Celle qui est en tête du volume (H. : 0^m^,170 ; L. : 0^m^,150) représente CHARLES VII, en habits royaux, assis sur le trône et accompagné de trois personnages, recevant l'ouvrage de Frontin que le traducteur, la tête tonsurée, vêtu d'une robe bleue et d'un manteau écarlate doublé d'hermine, en sa qualité de doyen de la faculté de théologie de Paris, lui présente à genoux. Cette composition est exécutée avec talent, et la tête du roi offre très probablement son portrait authentique.

La seconde miniature (f. 16 r°) représente l'Armée de Scipion l'Africain en Espagne. A gauche, un détachement de cavalerie; à droite, des piétons prenant debout leur repas : un soldat, placé en avant de ce groupe, présente du vin dans une écuelle à l'un de ses compagnons d'armes. Au fond, une ville fortifiée. (H.: 0m,157; L.: 0m,153.)

La troisième miniature (f. 45 v°) représente une Troupe de cavaliers devant un chateau fort..(H.: 0,m145; L.: 0m150.)

La quatrième (f. 60 v°) offre un exemple de discipline militaire. Scipion l'Africain, suivi de ses soldats, chasse de son camp « toutes manières de « gens qui suivoient l'ost [l'armée] pour gaigner, comme tavarniers, « rôtisseurs, merciers, lavandières et femmes communes ». Le groupe de proscrits compte six personnes sur les figures desquelles se peint un vif chagrin : deux femmes marchent en tête; deux rôtisseurs, portant de longues broches, viennent à la suite; deux autres hommes ferment le petit cortège. Scipion, dont l'armure est recouverte d'une robe écarlate, s'appuie sur une hallebarde; sa prestance est fière et ses traits pleins de noblesse. Au fond, la vue d'un château fort. (H.: 0m,136; L.: 0m,152.)

Ces quatre peintures sont assurément l'œuvre d'un des meilleurs miniaturistes du temps.

L'ouvrage a été dédié *A tresxpian, treshault et trespuissant || prince Charles septiesme par la grace de Dieu || Roy de France,* etc. Il finit ainsi (f. 68 v°): . . . *et furẽt soudaineñt. . . || & des confiz touz en vng ior & par mer & par terre.* A la suite, vient *la declaracion daucuns noms q^i sont en ce liure lesquelx ne se pouoient pas bonñ. trãslater de mot à mot sãs aucũe obscurté.*

Enfin, au verso de l'avant-dernier feuillet: *Senssuiuent aucuns notables extrais du liure || de* Vegece *quil fist po^r enseigneñt des princes & des || gentilz hõmes en la science des armes & de cheualerie.* Ces extraits finissent par cette phrase : *Il appartient aux plus grans & doibt estre leur. Deo Gratias.*

L'œuvre de Jehan de Rovroy n'est pas seulement une traduction, mais elle est encore accompagnée d'un petit commentaire. Elle n'a jamais été imprimée, et les manuscrits en sont rares. La richesse du nôtre permet de supposer que c'est peut-être l'exemplaire qui a été présenté au roi Charles VII. Sa conservation est parfaite, toutefois, il est incomplet de 2 ff. A la fin on lit : « Ce livre ici est « et apartient à frere René Girard, « demeurant à la Boyssiere, lan mil six sans dis le premier iour de juglet « (sic), ce liure frere René Girard, Religieux de la Boyssière. »

---

45. LIVRE D'HEURES (!) DU COMTE DE BUSSY-RABUTIN. — In-16, de 37 ff., dont huit contiennent des portraits; mar. citron doré en plein à petits fers, doublé de mar. rouge, doré de même, tr. dor. (*rel. du XVII^e siècle*).

Livre précieux au double point de vue de l'art et de l'histoire, et rendu célèbre par trois vers de Boileau. Les quelques pages de texte

qu'il contenait ont été soigneusement grattées, de sorte qu'il ne reste aujourd'hui que les HUIT PORTRAITS DES PERSONNAGES DE LA COUR DE LOUIS XIII, Y COMPRIS CELUI DU ROI, et sans doute aussi de celle de Louis XIV: mais ces huit miniatures, peintes sur vélin, avec une finesse extraordinaire, sont des chefs-d'œuvre de premier ordre. Bien qu'il porte au dos le titre de *Prières*, on verra que Bussy-Rabutin n'en a nullement composé le texte et fait peindre les portraits en vue du salut des âmes. Au siècle dernier, ce petit bijou a appartenu au duc de La Vallière, et voici la notice qui lui a été consacrée par Van Praët ou par de Bure, dans le catalogue de vente de cette merveilleuse bibliothèque (t. III, n° 3235):

« Moi? j'irois épouser une femme coquette?
« J'irois, par ma constance aux affronts endurci,
« *Me mettre au rang des saints qu'a célébrés Bussy?* »

(BOILEAU, *Satire VIII*, vers 40 et suiv.)

« Ce dernier vers de Boileau fait allusion au livre précieux dont il est ici question, et a occasionné, dans ses œuvres, une note pour en expliquer le sens; elle est conçue en ces termes:

« Le comte de Bussy-Rabutin avoit fait un petit livre, relié proprement en maniere d'Heures, où, au lieu des Images que l'on met dans les livres de prières, étoient les portraits en mignature de quelques Hommes de la Cour dont les Femmes étoient soupçonnées de galanterie. Et, ce que dans la suite il a lui-même condamné tout le premier, il avoit mis au bas de chaque portrait un petit discours en forme d'oraison ou de priere accommodé au sujet...» [*Œuvres de Boileau*, édition de 1722, t. Ier, pp. 123-124.]

« Cette note, qu'on ne trouvera pas exacte après qu'on aura lu la description que nous allons donner de ce livre, est suivie de deux lettres de Madame de Scudéri, écrites à Bussy en août 1674, dans lesquelles on apprend que Louis XIV, lorsqu'il lut les vers de Boileau, où il est parlé de Bussy-Rabutin, demanda ce que c'étoit que les Saints qu'il avoit célébrés, et qu'on lui dit que c'étoit *une badinerie un peu impie* qu'il avoit faite. Bussy répondit aux lettres de cette Dame, qui ne les avoit écrites au Comte que pour l'animer contre Boileau, parce que ce Poete avoit peu ménagé son mari dans ses satyres, que ce vers de Boileau faisoit plus contre Boileau lui-même que contre lui, et que la métaphore étoit ridicule d'avoir dit *les Saints qu'a célébrés Bussy*, pour dire *les Cocus*. »

« C'est un volume in-16, relié en maroquin citron doré, avec dentelles, et doublé de maroquin rouge enrichi de la même dorure. Il y avoit autrefois des fermoirs et des clous aux quatre coins, de chaque côté de la couverture. On y voit encore des marques aux endroits où ils étoient attachés. On lit sur le dos: PRIERES.

« Le premier feuillet est de papier; sur le recto est collé du tabis bleu. F. 2, de papier blanc. F. 3, de papier blanc, sur lequel est écrit: *Le deux auril* 1720, *j'ay remis ces heures à Made la Marquise de Montataire, fille de Monf. le Comte de Buffy-Rabutin.* FOUCAULT [et non COUCAULT.]

« Ff. 4, 5, 6, 7, 8, 9, de vélin blanc, entourés d'un filet d'or.

« F. 10, de vélin; sur le verso, il y a un chiffre d'or couronné d'une

couronne de Marquis. Ce chiffre est formé d'une R et d'un C. Ces deux lettres y sont doubles, parce qu'elles y sont aussi en sens contraire.

« F. 11, de vélin blanc, entouré d'un filet d'or.

« F. 12, de vélin, dont le recto est blanc, et le verso représente, sous la figure de *ste Cécile*, le portrait d'une jeune et belle femme, vue presque de face, assise devant un clavecin et tenant devant elle, dans ses mains, un livre de musique.

« Ff. 13 et 14, de vélin blanc, entourés d'un filet d'or.

« F. 15, de vélin blanc; le recto contenoit 16 lignes d'une belle écriture, qui ont été gratées, ainsi que 8 lignes au verso. On y lit encore quelques mots, et à la dernière ligne . . . . *Ainſi-ſoit-il.* Au-dessous, il y a un chiffre d'or formé d'une L et d'une S, et couronné d'une couronne de Duc.

« F. 16, de vélin, dont le recto est en blanc et dont le verso représente un *s. Sébastien*, vu de face, plus qu'à mi-corps; il est lié à un arbre et percé de deux flèches; il a le visage plein et le corps robuste.

« Ff. 17 et 18, de vélin blanc, entourés d'un filet d'or.

« F. 19, il y avoit 9 lignes d'écriture sur le recto et 8 lignes sur le verso qui ont subi le même sort que celles du f. 15. Nous n'avons pu y lire que ces mots qui sont contenus dans les 2, 3 et 4e lignes du verso... *ſchent point d'aymer toute ma vie ce que je ne ſaurrois aſſez aymer & qu. . . ſurſoir...* et ces autres mots, qui sont dans les deux dernières lignes. . . *dieu que j'auray ſi bien ſercy ainſi-ſoit-il.* Au-dessous se voit un chiffre en or, formé des mêmes lettres que celui du feuillet 10, et couronné d'une couronne de Comte.

« F. 20, de vélin blanc au recto, représentant au verso une belle et jeune femme, vue de face, plus qu'à mi-corps, tenant dans ses mains la palme des martyrs et un panier de fleurs et de fruits. C'est ainsi qu'on représente ordinairement *ste Dorothée.*

« Ff. 21 et 22, de vélin blanc, entourés d'un filet d'or.

« F. 23, de vélin blanc au recto, représentant au verso un portrait vu presque de face et plus qu'à mi-corps, sous la figure d'un *s. Jean-Baptiste*, ayant devant lui l'Agneau qui porte un bâton le long duquel on lit ces mots : *ecce Agnus Dei.*

« Ff. 24 et 25, de vélin blanc, entourés d'un filet d'or.

« F. 26, de vélin blanc au recto, représentant au verso une belle femme, vue de face, plus qu'à mi-corps, avec les attributs de *ste Catherine*, tenant dans une de ses mains la palme de martyr, dans ses bras une dague, et ayant devant elle une roue.

« Ff. 27 et 28, de vélin blanc, entourés d'un filet d'or.

« F. 29, de vélin blanc au recto, représentant au verso LOUIS XIII, vu presque de face, sous la figure de *s. Louis.* Il porte des moustaches et une longue perruque qui lui tombe sur les épaules. Sa tête est ornée d'un nimbe; il est revêtu d'un manteau de pourpre fleurdelisé, et il tient d'une main la Main de justice et de l'autre le Sceptre. Sa couronne, qui est celle que portent les Rois de France, est posée sur un tabouret devant lui.

« Ff. 30 et 31, de vélin blanc, entourés d'un filet d'or.

« F. 32, de vélin blanc au recto, représentant au verso une très belle

femme, vue de profil, tenant sur ses genoux un Agneau, et dans sa main la palme de martyr. Ces attributs appartiennent à *sainte Agnès*.

« Ff. 33 et 34, de vélin blanc, entourés d'un filet d'or.

« F. 35, de vélin blanc au recto, représentant au verso un *s. George* vu presque de face, plus qu'à mi-corps, ayant une longue perruque et un casque sur la tête; il a le corps couvert d'armures, et tient d'une main une épée levée prête à frapper un dragon, qu'il saisit de l'autre main.

« Ff. 36, 37 et 38, de vélin blanc, entourés d'un filet d'or.

« F. 39, de papier blanc. F. 40, de papier blanc, couvert de tabis bleu.

« Nous laissons aux amateurs le soin de deviner les personnes que Bussy a eues en vue en les représentant sous les figures de ces différents saints et saintes. Nous ajouterons seulement que ce livre est sans contredit un des plus précieux, des plus intéressants et des plus curieux que l'on puisse voir, soit à cause des portraits véritables des plus belles personnes distinguées de la cour de Louis XIV qu'il renferme, soit pour les anecdotes et les vers de Boileau qu'il a fait naître, soit enfin pour sa parfaite exécution, qui est un chef-d'œuvre de peinture en miniature.

« La première invention d'un pareil livre n'est point due à Bussy-Rabutin; les seigneurs de Henri III en portoient de semblables; mais aucun ne nous est parvenu. »

L'auteur de cette notice, publiée sous le règne de Louis XVI (1783, n'a peut-être pas osé citer les noms des personnes représentées dans ce volume; car il est à présumer qu'on devait, par tradition, avoir quelques renseignements à ce sujet. Aujourd'hui, il n'est guère facile d'identifier ces portraits avec certitude, à défaut de point de comparaison pour quelques-uns d'entre eux. Il nous paraît clair qu'il ne faut pas y voir seulement les victimes des infortunes conjugales, car les portraits de femmes nous semblent représenter exclusivement de belles pécheresses, et parmi les effigies d'hommes il y a sans doute plus d'un galant complice. D'un autre côté, c'est peut-être trop que d'affirmer, comme l'a fait l'auteur de la notice ci-dessus, qu'on n'a ici sous les yeux que les portraits des personnes de la cour de Louis XIV; il nous semble, au contraire, que la majeure partie appartiennent au monde galant du règne précédent, et à cet égard le peintre ne devait pas manquer de modèles bien authentiques du temps de Louis XIII, comme le prouve le magnifique portrait de ce roi. Au surplus, nous croyons que, dans cette enquête iconographique, il ne faut nullement s'attacher à identifier ces portraits exclusivement avec les personnes ayant porté le même prénom que celui de tel saint ou de telle sainte : les prénoms de Cécile et de Dorothée ne paraissent pas avoir été très usités dans la haute société française de cette époque, et si l'artiste n'a certainement pas manqué d'observer cette identification chaque fois que les attributs d'un saint ou d'une sainte lui ont paru avantageux pour son modèle, il a pu, dans certains cas, choisir ceux qui lui paraissaient les plus propres à faire valoir les personnes dont il fixait les traits.

Ainsi le premier portrait (ste Cécile) offre une très grande ressemblance avec celui de la reine *Anne d'Autriche;* on croit que le suivant est celui du *duc de Buckingham* que l'artiste aurait représenté sous les traits de saint Sébastien, afin de pouvoir montrer la beauté robuste de son

corps; le quatrième (s. Jean-Baptiste) est celui de *Gaston*-JEAN-BAPTISTE *d'Orléans,* frère de Louis XIII; le cinquième (ste Catherine) rappelle énormément la figure de Mme *de Montespan;* le septième (ste Agnès), celle de Mlle *de la Vallière.*

L'exécution de ces chefs-d'œuvre doit être antérieure à l'année 1667, date de la satire de Boileau, où l'existence de ce *livre de prières* fut dévoilée. Bussy-Rabutin frisait alors la cinquantaine et il avait déjà composé son *Histoire amoureuse des Gaules.* Dans une excellente notice insérée dans le *Bulletin du Bibliophile* (1877, pp. 151-168) et intitulée *Boileau et Bussy-Rabutin,* M. E. Meaume a étudié les rapports qui existaient entre ces deux hommes célèbres à des titres si différents, et il a essayé de démontrer, contrairement à l'opinion accréditée jusqu'à ce jour, que ce n'est point au *Livre de prières* qui nous occupe que Boileau a fait allusion dans sa satire VIII, puisqu'à cette date il en aurait même ignoré l'existence, mais exclusivement à l'*Histoire amoureuse des Gaules.* Malgré le talent incontestable qu'il a déployé pour la défense de cette thèse, nous avouons, avec tout le respect que nous portons à l'éminent historien de Callot, que ses conclusions ne nous paraissent pas admissibles. Que Boileau n'ait pas vu ce recueil de portraits, c'est très possible; mais tout semble prouver qu'il en connaissait l'existence au moment où il écrivit ses trois vers révélateurs. A ce moment il ignorait, selon toute probabilité, que le père du Roi-Soleil était compris dans cette catégorie peu majestueuse de malheureux, sans quoi il aurait sans doute gardé un silence absolu à ce sujet. Plus tard, s'étant aperçu qu'il avait inconsciemment dénoncé un outrage sanglant fait par Bussy à la majesté du trône, il jugea prudent de nier qu'il avait voulu parler de ce recueil dans ses vers, et il trouva très sage d'ajouter à sa satire une note tendant à faire croire que ces vers s'appliquaient à l'*Histoire galante* de Bussy. C'est principalement sur cette déclaration de Boileau que repose la thèse soutenue par M. Meaume, et cependant le fait seul de l'absence de cette note dans les éditions antérieures à 1674, et apparaissant tout-à-coup au moment même où le fameux livre de Bussy fait du bruit à la cour, prouve bien qu'elle a été rédigée pour les besoins de la cause, et non dans l'intérêt de la vérité. C'est encore pour ce même motif que Bussy, effrayé de sa propre audace et des conséquences que pouvait avoir pour lui l'indiscrétion involontaire de Boileau, ainsi que l'explication demandée par le roi, a cherché à donner le change dans sa réponse à Mme de Scudéry (voir plus haut). C'est du reste à cette époque qu'il faut faire remonter le grattage du texte qui accompagnait deux de nos portraits. L'expression de SAINTS *qu'a célébrés Bussy,* dont Boileau s'est servie, et qui convient si bien à notre volume, ne serait réellement qu'une métaphore ridicule, comme l'a dit astucieusement Bussy-Rabutin, s'il fallait l'appliquer à son *Histoire amoureuse des Gaules;* et ce n'est point au législateur moderne du Parnasse qu'on pourrait reprocher une semblable inconséquence. On savait bien à Paris à quoi s'en tenir sur ce sujet, comme le prouve l'expression employée par Mme de Scudéry, expression qui caractérise parfaitement ce prétendu livre de prières. Ayant à s'expliquer devant Louis XIV (car rien ne s'oppose à ce que nous tenions pour authentique la révélation qu'on a été obligée de lui faire) et n'osant pas lui avouer le fin mot, on ne pou-

vait le faire plus adroitement qu'en qualifiant cette œuvre de *badinerie un peu impie,* expression qui ne saurait en aucun cas être appliquée à l'*Histoire amoureuse des Gaules* : comme *chronique,* elle ne peut nullement être taxée de *badinerie*, et, tout en étant scandaleuse, elle ne contient absolument aucune *impiété*, tandis qu'il n'en est pas de même de notre *Livre de prières* avec portraits.

Quel est l'artiste à qui nous devons ces merveilleuses peintures? Il est incontestable qu'il faut le chercher parmi les plus habiles, et à cette date on ne trouve guère que PETITOT, dont le pinceau fût capable de cette extrême délicatesse de touche et de cette richesse harmonieuse de la couleur.

Quant au texte qui accompagnait ces portraits, il n'a jamais été publié et on n'en connaît aucune copie. Il est présumable qu'il consistait en plus de deux *oraisons,* occupant quatre pages de notre volume, et que les autres n'y ont pas été transcrites, car on n'en trouve nulle trace. Le texte de ces quatre pages grattées pourrait probablement être reconstitué à l'aide de réactifs chimiques.

Depuis que ce précieux recueil était sorti de la collection du duc de La Vallière, on ignorait ce qu'il était devenu. A la vente de cette collection, il avait été acheté, ainsi que la fameuse *Guirlande de Julie,* par le libraire anglais Payne, pour le compte de la duchesse de Châtillon, fille unique du duc. A la mort de cette dame, ces trésors échurent à sa fille aînée, la duchesse d'Uzès, et furent soigneusement conservés dans la bibliothèque de son château de Wideville, près Saint-Germain. La duchesse d'Uzès légua ce château et sa bibliothèque à sa fille, la marquise de Rougé, excepté la *Guirlande de Julie*, qui fut considérée comme un souvenir de famille d'un prix inestimable, et donnée au duc d'Uzès. Au décès de la marquise de Rougé, le château de Wideville et sa bibliothèque furent attribués à son petit-fils le vicomte de Lostanges-Béduer. Ce dernier étant mort assez jeune, sa bibliothèque fut vendue en plusieurs fois au profit de ses héritiers. Le livre d'heures de Bussy-Rabutin affronta pour la seconde fois le feu des enchères publiques le 13 janvier 1872, et atteignit le prix de 15,500 francs.

La reliure, fort bien conservée, est un vrai bijou de dorure.

IMPRIMÉS

IMPRIMÉS

INTRODUCTION

IMPRESSIONS XYLOGRAPHIQUES.

46. (ARS MORIENDI.) — Pet. in-fol., de 24 ff.; mar. bleu, compart. à froid, tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

SEUL EXEMPLAIRE CONNU D'UNE ÉDITION XYLOGRAPHIQUE qui se rapproche beaucoup de la PREMIÈRE d'Heinecken, sans pouvoir être identifiée avec elle. Il provient de la bibliothèque Yemeniz. La notice, qui lui a été consacrée dans le catalogue de vente de cette collection, est très inexacte. On y a présenté cette édition comme identique avec la première d'Heinecken, mais on lui a attribué la description affectée par cet iconographe à l'édition qu'il considère comme étant la seconde : de là, une confusion inextricable.

La confrontation de notre édition avec la première d'Heinecken n'est guère facile, attendu qu'il n'existe de cette dernière aucun exemplaire complet. Celui de Munich, décrit par Guichard, et peut-être le même que celui de Wolfenbüttel, signalé par Heinecken, est dépourvu du premier et du dernier feuillet; la bibliothèque de Memmingen n'en possède que six feuillets (1, 2, 7, 9, 21 et 23), et notre Bibliothèque nationale n'en a que deux (19 et 20).

Notre exemplaire compte 24 ff., dont 13 de texte et 11 de figures, imprimés au frotton, avec une encre très noire, et d'un seul côté du papier. Les pages sont encadrées d'un double filet noir. Il est sans chiffres, réclames ni signatures. Le recto du premier feuillet et le verso du dernier sont blancs.

La première page ne commence ni comme celle de l'édition classée par Brunet au premier rang (la deuxième d'Heinecken), ni comme la première d'Heinecken, par l'intitulé : *Ars moriendi*, ce qui semble prouver

l'antériorité de la nôtre sur cette dernière, mais immédiatement par les premiers mots du texte : *Qvãuis secundã philosophũ*, etc.

Il y a encore d'autres différences entre notre exemplaire et la description donnée par Heinecken de sa première édition, mais elles peuvent n'être qu'apparentes. Les gravures paraissent identiques. Dans la septième (*Temptatio dyaboli de vana gloria*), les figures des deux diables, mâle et femelle, sont d'un dessin indécent, ce qui n'a lieu dans aucune autre édition.

L'ordre chronologique des plus anciennes éditions xylographiques de l'*Ars moriendi* est encore loin d'être établi d'une manière certaine, et les thèses soutenues à ce sujet par Sotheby, Weigel et d'autres sont très discutables. Ce qui nous paraît hors de doute, c'est que ce n'est point parmi les types de l'école de Cologne, auxquels appartient une édition d'une grande beauté ayant fait partie de la collection de M. Weigel et qualifiée par lui de première édition, qu'il faut chercher le type le plus ancien, mais bien parmi ceux qui sont sortis des mains des artistes des Pays-Bas, ce berceau des productions xylographiques. Notre édition appartient à cette dernière classe, et elle est l'une des premières, sinon la plus ancienne de toutes. Les costumes sont bien ceux des Pays-Bas, et l'art néerlandais y apparaît avec tous ses traits caractéristiques. On croit pouvoir en attribuer l'exécution à Laurent Coster.

Notre exemplaire est dans une condition exceptionnelle; il est absolument NON ROGNÉ (H.: 0m,287; L.: 0,198), et d'une grande fraîcheur; aussi a-t-il atteint le prix de 9,550 francs à la vente Yemeniz. Les figures ont été coloriées avec beaucoup de soin, au temps de l'impression.

47. (HISTORIA SANCTI JOHANNIS EVANGELISTÆ, EJUSQUE VISIONES APOCALYPTICÆ.) — Pet. in-fol., en feuilles, dans un double étui de mar. rouge.

Première édition xylographique, selon Heinecken, et cinquième, selon Sotheby. Elle se compose de quarante-huit feuillets, imprimés au frotton et d'un seul côté du papier. Les sujets sont au nombre de quatre-vingt-douze, et les planches, en général réunies deux par deux sur la même page, sont imposées par quatre sur une même feuille de papier, avec toute l'habileté d'un typographe de nos jours. Le recueil forme trois cahiers de seize feuillets chacun. L'encre est bistre et non grasse. Les figures sont au trait et entremêlées de légendes latines. Cette suite a été exécutée en Allemagne, aux environs de l'année 1460. Il est aujourd'hui démontré que c'est un manuscrit type qui a servi de modèle à toutes les éditions xylographiques des figures de l'apocalypse. (Voir plus haut la description de notre manuscrit n° 12.)

On ne connaît qu'un très petit nombre d'exemplaires de cette édition, et ils sont de qualité variable. Celui de la collection Weigel a atteint, en 1872, le prix de 12,500 francs, quoiqu'il fût passablement rogné. C'est à tort qu'il a été annoncé comme le seul complet. Le nôtre est d'une qualité exceptionnelle : il est en feuilles et dans un état de conservation parfaite; le dernier feuillet a été doublé. Il est couvert, comme à l'ordinaire, d'un enluminage du temps, et a de belles marges (H.: 0m,281; L.: 0m,213).

48. (HISTORIA SANCTI JOHANNIS EVANGELISTÆ, EJUSQUE VISIONES APOCALYPTICÆ.) — Pet. in-fol.; mar. vert, compart. dor., tr. dor. (*Smith*).

Deuxième édition xylographique, selon Heinecken, et quatrième selon Sotheby. Elle se compose aussi de quarante-huit feuillets, imprimés d'un seul côté du papier. La IIIe planche, marquée B et sans division, ainsi que la XXIIe planche, sans marque, sont conformes à la description des mêmes planches de l'édition qu'il nomme la première. Comme la précédente, elle est d'origine germanique; l'exemplaire de lord Spencer porte une annotation qui en attribue l'exécution à frère Ulrich Gyslinger et la reliure exécutée en 1467 à Jean Richenbach.

Exemplaire avec figures enluminées dans un magnifique état de conservation (H.: 0m,283; L.: 0m,202). Quelques marges du bas, où l'on avait cherché à enlever une ligne d'écriture allemande au moyen des acides, ont souffert de cette opération maladroite. Cet exemplaire a été acquis à la vente Yemeniz au prix de 5,000 francs.

49. OPERA NOUA CONTEMPLATIUA p || ogni fidel christiano laquale tra || tta de le figure del testamento || vecchio : le quale figure sonno veri || ficate nel testamento || nouuo : con le || sue expositione : Et con el detto || de li propheti sopra esse figure : || Sicome legendo trouerete : Et || nota che ciaschuna figura del tes- || tamento nuouo trouareti dua dil te- || stamento vecchio : le quale sonno || affiguratte a quella dil nuouo. Et || sempre quella dil nuouo sara posta || nel meggio di quelle dua dil ve- || chio : Cosa belissima da ītēdere || achi se dilectano de la sacra || scrittura : Nouamente || stampata. (Au v° du 62e f. :) *Opera di Giouãniandrea || Uauassore ditto Uadagni || no : Stampata nouamẽte || nella inclita citta di || Uinegia.* || *Laus Deo.* S. d. Pet. in-8, de 64 ff., dont le dernier blanc; mar. vert, ornem. sur les plats dans le style italien, tr. dor. (*Lortic*).

Imitation de la *Bible des Pauvres*, et le *seul livre xylographique italien* que l'on connaisse. Le titre et la souscription ci-dessus sont inexactement rapportés par Brunet, qui n'a pas reconnu que c'était un xylographe. Une jolie bordure d'entrelacs blancs sur fond noir décore la première page. Les planches sont au nombre de cent-vingt, plus une image de la Madone, assise sur un trône et couronnée par deux anges (au verso de l'avant-dernier feuillet). La gravure de ces planches est de Giovanni Andrea Vavassore, dit Vadagnino, dont le nom figure dans la souscription finale : c'est sans doute l'artiste plus connu sous le nom de Zoan Andrea. Leur exécution ne peut pas être antérieure à 1510 ou 1512, attendu que la planche représentant *Jésus chassant les vendeurs du Temple* est une copie fidèle du même sujet de la *Petite Passion de Jésus-Christ* d'Albert Dürer, publiée en 1509. Cicognara, qui le premier a décrit ce volume fort

rare (*Catalogo*, t. I, n° 1992), nous dit que certaines planches semblent avoir été gravées d'après les dessins de Bellini, de Carpaccio, de Squarcione et de Montagna; celle de la Madone est très remarquable.

Libri, dans le catalogue de la partie réservée de sa collection (1862), a constaté l'existence de trois tirages différents de ce curieux volume. Dans le premier (dont il possédait un exemplaire [n° 570], réputé unique), le texte est entièrement xylographique et en caractères gothiques; dans le second, la petite planche de rapport qui se trouve au bas du 5e f. r° du cahier H, et qui offre les bustes des deux prophètes, a été gravée à nouveau, et le texte qui l'accompagne est en caractères ronds (Libri a donné une reproduction des deux tirages de cette page, dans ses *Monuments inédits*, pl. LIII); dans le troisième, il en est de même pour la partie analogue du 5e f. r° du cahier E. A ces remarques, on peut en ajouter d'autres qui porteraient le nombre de tirages à plus de trois. Ainsi, il y a deux sortes d'exemplaires du second tirage : dans le premier (auquel appartient le nôtre), la planche de la Madone n'est entourée que d'un simple filet noir, et la gravure est dans toute sa beauté; ce filet se trouvant ensuite brisé, on a ajouté, dans le tirage suivant, deux petites bordures placées verticalement sur les côtés de la planche; ces bordures sont d'un dessin différent dans le dernier tirage. Libri a nié l'existence du feuillet blanc final: il est cependant indispensable pour que le dernier cahier soit bien complet, et il se trouve, parfaitement authentique, dans notre exemplaire, qui est beau de marges et dans un état exceptionnel de conservation.

THÉOLOGIE

I. ÉCRITURE SAINTE.

50. Sacræ Scriptvræ veteris, novæqve omnia (en grec). (A la fin :) *Venetiis in ædib. Aldi et Andreæ Soceri. MD.XVIII, mense Febrvario* (1518). In-fol.; cuir de Russie (*anc. rel.*).

Belle et rare édition, la première du texte grec des Septante. Elle est dédiée par André d'Asola au célèbre cardinal Gilles de Viterbe (Egidio Antonini), un des prédicateurs les plus éloquents de son époque, c'est ce que Renouard a oublié de constater avec précision.

Magnifique exemplaire, très pur et grand de marges. Timbre de deux bibliothèques sur le titre.

51. (Biblia latina.) (A la fin :) *Pñs hoc opusculū..... in ciuitate Moguntñ... per Joh'em fust ciuē et Petrū schoiffher de gerns'heym.... Anno dñi M.cccc.lxij* (1462). *In vigilia assumpcōis virg'. marie.* In-fol., goth., à 2 col. de 48 lignes; mar. La Vallière, comp., tr. dor.; étui de mar. (*Lortic*).

Première édition de la Bible avec une date certaine.

Magnifique exemplaire sur vélin, du second volume seul.

52. Summa totius Sacræ Scripturæ. — Decem Dei verba, siue præcepta. — *Parisiis, ex off. Rob. Stephani, M.D.XLII* (1542). In-8; mar. olive, doré en plein, tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

Charmante reliure dans le genre de celles d'Ève. Au centre des plats, d'un côté, l'initiale P; de l'autre, l'initiale S.

Exemplaire de Renouard, dont le nom a été frappé au bas du plat de dessus de la reliure.

53. Biblia. Hebræa, Chaldæa, Græca et Latina nomina virorum, mulierum.... cum Latina interpretatione. Locorum descriptio è Cosmographis. Index præterea rerum et sententiarum quæ in iisdem Bibliis continentur. His accesserunt schemata Tabernaculi Mosaici, et Templi Salomonis,

quæ præeunte Francisco Vatablo Hebraicarum literarum Regio professore doctissimo, summa arte et fide expressa sunt. *Parisiis, ex officina Roberti Stephani Typographi Regii,* 1540. 4 part. en 1 vol. gr. in-fol., fig. sur bois; mar. olive foncé, riches compart. en mosaïque, tr. dor. et cis. (*rel. du XVI^e s.*).

Magnifique exemplaire *en grand papier,* réglé, ayant appartenu à J.-A. DE THOU, qui a écrit deux mots au titre et quatorze lignes en marge de la préface de saint Jérôme sur le Pentateuque.

Cette quatrième édition de la Bible d'Estienne, publiée avec luxe, est très insuffisamment décrite dans le *Manuel.* Elle se compose de quatre parties, dont chacune est pourvue d'un titre. La seconde (*Prophetæ*), porte la date de 1540; la troisième (*Novum Testamentum*), celle de 1539; la dernière (*Hebræa... nomina*), celle de 1538. La première partie est ornée de gravures sur bois, dues aux soins de François Vatable, selon l'énoncé du titre. Pour la correction des textes et pour le commentaire, Rob. Estienne a été aidé par ce même Vatable et par Guill. Fabricius, chanoine de Poitiers. Toutes ses éditions de la Bible ont été vivement censurées par la Sorbonne, et le présent exemplaire semble témoigner de cette prévention, car le nom de l'imprimeur a été soigneusement biffé au titre; de Thou l'a rétabli à l'encre.

Ce beau volume est revêtu d'une splendide reliure à compartiments d'entrelacs et de gracieux rinceaux dans le style florentin, avec des fonds d'or au pointillé, qui offre beaucoup de rapports avec les ravissantes reliures exécutées pour Maioli. Elle a été très habilement restaurée. Nous en donnons une reproduction au catalogue illustré.

54. Biblia. *Oliua Roberti Stephani M. D. L. V.* (1555). — Sanctum Jesu Christi Euangelium secundum Matthæum. 2 part. en 1 vol. in-8; mar. rouge, riches compart., tr. dor. (*anc. rel.*).

Bel exemplaire dans une reliure très fraîche.

55. ESTIENNE (Rob.). Ad Censuras theologorum parisiensium, quibus Biblia à Roberto Stephano typographo Regio excusa calumniose notarunt; eiusdem Roberti Stephani responsio. *Oliua Roberti Stephani,* 1552; in-8; mar. rouge ancien, fil. à comp. et orn. sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Éloquente apologie du savant éditeur, pour la défense de ses éditions grecques et latines de la Bible contre les censures et persécutions de la Sorbonne.

Très bel exemplaire.

56. ESTIENNE (Rob.) Les Censures des theologiens de Paris, par lesquelles ils auoyent faulsement condamné les Bibles

imprimees par Robert Estiẽne, imprimeur du Roy : auec la response d'iceluy Robert Estienne. Traduictes du Latin en François. *L'Oliuier de Robert Estienne*, 1552. In-8; mar. rouge, anc., fil. à comp. et orn. sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Magnifique exemplaire d'un livre dont on connaît la rareté excessive. Une note manuscrite du précédent possesseur de ce volume, le savant bibliographe Parr Greswell, explique que cet exemplaire est le seul qu'il ait vu, et qu'il lui a fallu trente ou quarante années de poursuites pour se le procurer. C'est, dit-il, le plus précieux de tous les livres.

57. La Bible qui est toute la saincte Escriture.... On a nouuellement adiousté en ceste edition entre autres choses des figures esquelles sont cottez les passages correspondans des quatre derniers liures de Moyse. (*Genève*) *L'Olivier de Henri Estienne*, 1565. In-fol.; veau fauve, comp. en argent, plaque avec mosaïque d'or et d'argent (*rel. datée de* 1566).

Version protestante d'Olivetan, revue par Jean Calvin, qui a joint une préface à cette édition. On trouve à l'endroit indiqué au titre dix-neuf gravures sur bois dans le genre lyonnais. (Didot, *Cat. rais.*, n° 321.)

Très bel exemplaire.

58. La Bible qvi est tovte la Saincte escritvre dv vieil et novveau testament..... Le tout reueu & conféré sur les textes Hébreux & Grecs. *A Sedan, par Jean Jannon, impr. de l'Académie*, 1633. In-16; mar. rouge, riches compart., tr. dor. (*rel. du temps*).

Charmante édition de la version de Genève, imprimée avec les petits caractères dit *sedanais*.

Très-bel exemplaire, réglé, dans une reliure riche et bien conservée.

59. Psalterium Hebrẽum, Grẽcũ, Arabicũ, & Chaldẽũ, cũ tribus latinis ĩterptatõibus & glossis. (A la fin :) *Impressit..... Petrus Paulus Porrus, Genuæ in ædibus Nicolai Iustiniani Pauli.... anno..... millesimo quingentesimo sexto decimo mense. VIIII bri* (1516). Gr. in-4; mar. La Vallière, fil. à fr., tr. dor. (*Capé*).

Première édition polyglotte du psautier, imprimée à Gênes. Elle est surtout curieuse pour la biographie assez détaillée de *Christophe Colomb*, que Justiniani a insérée dans une note sur le psaume *Cœli enarrant*. Le titre est entouré d'un beau cadre.

Superbe exemplaire, très pur.

60. (Psalterium Græcum, cura Justini Decadyi. *Venetiis, Aldus Manutius.*) *S. d.* (v. 1494). In-4, imprimé en rouge et en noir; mar. La Vallière, fil., tr. dor. (*Duru*).

C'est l'un des trois premiers livres destinés à servir de spécimens à l'imprimerie d'Alde Manuce. Il ne porte ni nom d'imprimeur ni date, mais son exécution est antérieure à l'année 1494, conformément à l'opinion de Maittaire, appuyée par M. Didot (voir son *Alde Manuce*, pp. 58-61), et contre le sentiment de Renouard qui la plaçait de 1497 à 1498. Ce psautier est précédé d'une préface en grec, adressée par le diacre Justin Decadyos *aux Grecs de la Grèce*; peu connue et très importante pour l'histoire de l'imprimerie, cette préface a pour la première fois été traduite en français par M. Didot.

Très bel exemplaire, avec la première ligne du f. *i* (oubliée au tirage) remplie à la main, caractère distinctif du premier tirage.

61. Qvincvplex Psalterium. (A la fin :) *Absolvtvm fvit hoc qvincvplicis psalterii opvs in cœnobio Sancti Germani prope muros Parisienses : Anno a natali Christi Domini,* 1508. *Et in clarissimo Parisiorum Gymnasio ex calcotypa Henrici Stephani officina e regione scholarũ Decretorum ad secundam & castigatiorem emissionem susceptum anno eiusdem Christi Saluatoris omnium* 1513, *Idibus Iuniis,...* etc. In-fol.; mar. La Vallière, ornem., tr. dor. (*Lortic*).

Très bel exemplaire d'un livre rare.

62. Psalmes du Royal Prophete Dauid, fidelement traduictz de Latin en Francoys. Ausquelz est adiouxté son argument & sommaire à chascun particulierement. *Chés Estienne Dolet à Lyon.* 1542. In-16, de 368 pp. ch.; mar. brun, jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition fort rare. Bel exemplaire.

63. Les sept pseaulmes de la Penitence de Dauid, par Pierre Aretin. Traduictz d'Italien en lãgue Frãcoyse. D'ung uray zele (par Jean de Vauzelles). 1541. *Paris, Denys Ianot.* Pet. in-8; mar. vert, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Ce Jean de Vauzelles est l'auteur du texte des *Simulacres de la mort* de Holbein.

Magnifique exemplaire, de la coll. Desq.

64. Psaultier de David, torné en prose mesurée, ou vers libres, par Blaise de Vigenère, Bourbonnois. *Paris, Abel l'Ange-*

lier, 1588. In-8, fig.; mar. olive, ornem., tr. dor. (*rel. du temps*).

Vignette de Thomas de Leu au titre, et d'autres gravures sur cuivre dans le corps du livre.

Magnifique reliure de HENRI III, à la tête de mort et aux emblèmes de la Passion. Ce genre de reliure est extrêmement rare. Nous en donnons une reproduction au catalogue illustré.

65. Nouum Testamentum. Ex bibliotheca regia (en grec). *Lutetiæ, ex off. Rob. Stephani, M.D.XLVI* (1546). 2 tom. en 1 vol. in-16; mar. brun, compart. en mos. avec cette devise au centre : *Inter utrumque vola*, tr. dor. et cisel. (*rel. du XVI^e s.*).

Jolie édition. Exemplaire revêtu d'une fort belle reliure.

66. Nouum Iesv Christi D. N. Testamentum (en grec). *Lvtetiæ, ex offic. Rob. Stephani M.D.L.* (1550). In-fol.; mar. rouge, doré en plein à petits fers, tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

« Cette édition, dit Brunet, imprimée avec les beaux caractères de Garamond, peut soutenir avantageusement la comparaison avec ce qui existe de plus beau en ce genre. »

Exemplaire couvert d'une splendide reliure du XVI^e siècle, exécutée probablement dans l'atelier des Ève. Elle est du même artiste et dans le même style que celle de notre Xénophon de l'édition d'Estienne vendu, pour sa reliure, 4,000 fr. l'année dernière (n° 679 du cat.).

67. (Le Nouveau Testament.) (En tête :) Cy commence la table du || nouueau testament. (A la fin :) *Cy finist lapocalipse et || samblablement le nouueau || testament veu et corrige p || venerables persõnes freres || iullien macho et pierre fur || get docteurs en theologie de || lordre des augustins de lyõ || sus le rosne Imprime en la || dicte ville de lyon par Bar || tholmieu buyer citoien du || dit lion.* S. d. (vers 1474). Pet. in-fol., goth., à 2 col.; mar. La Vallière, comp., doublé de mar. bleu, riche dent., tr. dor. (*Lortic*).

Livre extrêmement rare que l'on considère comme l'un des premiers ouvrages imprimés en français.

Magnifique exemplaire, réglé, grand de marges.

68. Le Nouueau Testament de nostre Seigneur Iesus Christ, latin et françoys : les deux translations traduictes du grec, respondantes l'une à l'autre verset à verset. *Lyon, par*

Guillaume Rouille, 1557. In-16; mar. fauve, compart. en mosaïque, tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

Très bel exemplaire, couvert d'une charmante reliure. Sur le f. de garde à la fin, se trouvent neuf lignes autographes de MELANCHTHON.

69. GUILLERMUS. (Postilla.) (A la fin :) *Finit postilla sup euangelia dñicalia et super euangelia de sanctis : s'm sensū litteralem collecta... Impressūqȝ est hoc opus... per magistrum Vlricū Gering. Anno M. cccc° || lxxviii* (1478) *penultima Octobris.* In-4, lettres rondes; mar. rouge, large dent., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition parisienne, non citée au *Manuel*, d'un des ouvrages les plus répandus de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.

Magnifique exemplaire, réglé, avec les initiales peintes à la main. Au bas de la première page, ces armoiries peintes: *de gueules à deux chevrons d'or; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

II. LITURGIE.

1. *Généralités.*

70. (DURANDUS, G.) Incipit racõnale diuinoȝ officioȝ. (A la fin:) *Presens racõnalis d'inoȝ codex officõȝ..... est ꝯsūmatus Per Johannē fust ciuē Magūtinuz. Et petrū Gernszheym.... Anno dñi Millesimo quadringentesimo quīquagesimonono* (1459). *Seẍ die Octobris.* In-fol., goth., de 160 ff. à 2 col.; peau de truie, fermoirs et coins en cuivre (*rel. du XV^e siècle*); étui de mar. La Vallière.

Première édition, imprimée à Mayence, et un des plus précieux incunables.

Magnifique exemplaire sur VÉLIN, et dans sa première reliure admirablement conservée. Les initiales des livres sont peintes, et la première page est ornée d'un bel encadrement historié.

71. (DURAND.) Le Racional des diuins offices. (A la fin :) *Cy fine le Rational des diuins offices translate de latin en francois Lan mil CCC.lx.xii. a la reqneste* (sic) *de tres sage prīce Charles le quint roy de frãce tres victorieux. Par frere Jehã goulain, docteur en theologie de lordre de nostre dame du Carme. Nouuellement imprime a Paris Le xviii. iour de Juillet Lan mil cinq cens ç.iii* (1503). *Pour*

Anthoine verard marchant libraire. In-fol., goth.; veau brun estampé, tr. dor. et cis. (*anc. rel.*).

Édition unique de la seule traduction française qui ait été imprimée. Très bel exemplaire.

2. *Missels.*

72. Missale ad sacrosancte Romane ecclesie vsum. *Impressum nouis‖sime quoqꝫ in alma Parisiorũ academia... Anno dñi virtutum cõdi ‖ torisqꝫ mundi : Mille‖simo quingentesi‖mo decimo‖quinto* (1515). In-8, goth., impr. en noir et en rouge avec le plain-chant noté, fig. s. bois; mar. rouge, fil., fleur, tr. dor. (*Lortic*).

Ce livre ne renferme qu'une grande figure, mais il contient de nombreuses vignettes. Très bel exemplaire.

73. Missale insignis ecclesie cathalauneñ. 1543. (A la fin :) *Excudebat Iolanda Bonhomme vi‖dua spectabilis viri Thielmanni Keruer. Parisiis... sumptibus et diligentia discreti vi‖ri magistri Nicolai Lanisson presbyteri in decretis licentiati ecclesieqꝫ Ca-‖thalaunensis canonici ac thesaurarij, necnon reuerendissimi domini car‖dinalis* DE LENONCOURT *vicarij generalis. Anno domini millesimo quin‖gentesimo quadragesimo tertio* (1543) *mense octobri.* In-fol., goth., à 2 col., impr. rouge et noire, fig. s. bois; mar. La Vallière, orné de beaux rinceaux et d'une croix historiée en mosaïque; doublé de mar. rouge, avec un semis de marguerites et une riche dent., tr. dor.; étui en mar. La Vallière (*Lortic*).

Superbe missel à l'usage du diocèse de CHALONS-SUR-MARNE, non cité au *Manuel* et fort rare.

Exemplaire sur VÉLIN, et celui-là même qui a été fait spécialement pour le cardinal ROBERT DE LENONCOURT, évêque et comte de Châlons-sur-Marne, pair de France, dont les armes se trouvent à la première page, au-dessous d'une miniature représentant le martyre de saint Étienne, patron de la ville. Cette page est entièrement peinte, y compris le titre, mais sous la gouache on aperçoit la gravure. Il est orné de CENT DIX-HUIT PETITES, de TRENTE MOYENNES et de DEUX GRANDES MINIATURES, tantôt originales, pour lesquelles la place avait été laissée en blanc, tantôt recouvrant des gravures sur bois. La grande gravure enluminée du canon, représentant Dieu le père, porte dans le cadre la date de 1538. Les grandes initiales sont presque toutes peintes à la main. Le dernier f. a été anciennement refait à la plume; il porte aussi au verso les armes de

Lenoncourt. Dans la table pascale on lit : *In anno presenti M.ccccxliij* (1543) *in quo fuit scripta presens tabula.* Malheureusement le vélin de ce beau volume a un peu souffert de l'humidité. La reliure dont ce remarquable exemplaire est revêtu est d'une grande richesse et du même style du XIII^e^ siècle que celle que nous avons décrite plus haut, au n° 10.

74. Missale opus quidem di‖uinũ/ omnibusq; sacerdotib'/ rem diuinam, iuxtà ‖ Rothomagei archiepiscopatus institutũ faciẽti‖bus/ vtilissimũ.... *Venale habetur Parisius apud Franciscum Regnault Et Rothomagi apud Guillermum Bauent et Johãnem Mallard in bibliopolarum porticu iuxta templi portam manentem M.D.xxxviij* (1538). (A la fin :) *Ad laudem..... absolutum est ac exaratum hoc preclarum insignis ecclesie Rothomagẽsis Missale elimatissime nuper Rothomagi per Nicolaum le Roux typographum. Impensis ac sumptibus honestissimorum virorum Francisci Regnault bibliopole benemeriti Parisijs..... Guillermi bauẽt et Johannis Mallard Rothomagi... Anno dñi .M.D.xxxviij. die decimatertia mensis Januarij.* In-fol., goth., imprimé en rouge et en noir, avec plain-chant noté et fig. s. bois; mar. brun, compart., tr. dor. (*anc. rel.*).

Missel de l'église de ROUEN, fort rare. Il est orné de trois figures sur bois de la grandeur des pages, y compris le frontispice, de dix-huit gravures moyennes, d'un grand nombre de petites, et d'initiales historiées. Une des planches porte une marque ayant la forme d'une flèche.

Très bel exemplaire. Le canon de la messe, ainsi que les deux grandes figures du texte, sont imprimés sur vélin.

75. Missale insignis ecclesie Trajectẽsis : optimis caracteribus (vt patet) exaratũ... (A la fin :) *Curavit... vvolffgãgus hopilĩ.... Impressũ Parisii in pago diui Iacobi ad insignẽ scĩ georgii per iohãnẽ higmanũ Anno dñi* M. cccc. xcvij (1497). In-fol., goth., fig.; mar. noir estampé (*rel. du XV^e^ s.*).

Missel de l'église d'UTRECHT, d'une belle impression en rouge et noir, avec plain-chant noté. Il est de toute rareté.

Superbe exemplaire sur VÉLIN, avec figures soigneusement coloriées.

76. Missale monasticum scd'm mo-‖rem ꝛ ritum Casinensis con-‖gregationis, al's san-‖cte Justine.‖ Cum priuilegio. (A la fin :) *Missale monasticũ..... feliciter explicit : Venetiisq; ꝑ Lucã antoniũ de giuntis florentinuꝫ accuratissime impressum Anno a salutifera incarnatione ꝗngẽtesimo sexto supra millesimum* (1506) *xiiij kal'. maias.* In-fol., goth.,

à 2 col., fig. s. bois; velours rouge, tr. dor. et cis. (*anc. rel.*).

Missel à l'usage de l'illustre abbaye du MONT-CASSIN, le berceau de l'ordre des Bénédictins. C'est un chef-d'œuvre d'impression de luxe, et l'un des plus beaux livres de ce genre. D'une rareté extraordinaire, il n'a point été décrit dans le *Manuel* et il méritait de l'être, surtout pour son illustration. Une gravure placée au-dessus du titre, et intitulée : *Congregatio Casinensis*, représente s. Benoît, accompagné de ses disciples s. Placide et s. Maur, instruisant ses prosélytes. Quinze pages sont renfermées dans des encadrements historiés d'un beau style, dans les bordures desquels sont représentés, entre autres, les principaux épisodes de la vie de saint Benoît. Une seizième page encadrée (f. 106 v°) offre une grande gravure du Crucifiement. Ce beau volume, imprimé en rouge et en noir, contient en outre dix-neuf gravures moyennes, vingt grandes initiales historiées, enfin, plus de quatre cents petites gravures, lettres ornées ou historiées et superbes bordures.

Admirable exemplaire sur VÉLIN, avec toutes les gravures soigneusement enluminées à l'époque même. Il est revêtu de sa première reliure.

77. Missale Romanum s'm consuetudinẽ fratrum ordinis sancti hieronymi. (A la fin : ... *Quodq; sagax ille Georgius Coci theutonic' artis impressorie nõ modo mediocri experiẽtia preclarus... In insigni inclitaq; Cesar*||*augustana ciuitate. Anno christiane salutis decimo post millesimũ quĩgẽtesimũ* (1510). *vij. kl's marcias*. Gr. in-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, tr. dor. (*Duru*).

Missel à l'usage des HIÉRONYMITES d'Espagne, imprimé à Saragosse. « Ce livre est d'une remarquable exécution typographique et est on ne peut mieux imprimé en noir et en rouge. La grande planche de la crucifixion est d'un caractère un peu germanique. Cependant les grandes initiales et leurs annexes paraissent avoir été exécutées en Espagne. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 454.) M. Alès (*Bibliothèque liturgique*, n° 309) a consacré une intéressante notice à l'édition de ce missel imprimée l'année suivante, et reproduisant les mêmes gravures.

Superbe exemplaire sur VÉLIN, le seul cité dans le *Manuel*.

78. Missale ad consuetudinem fra||trum Predicatorum : ordinis || sancti Dominici. *Parisiis* || *Ex officina libraria Vidue spectabi*||*lis viri Thielmanni Keruer.... M. D. xxix* (1529). In-8, goth., à 2 col., imprimé en rouge et noir, nombr. fig. sur bois, avec le plain-chant noté; mar. La Vallière, écusson au centre représentant *Jésus en croix*, tr. dor. (*Capé*).

Ce rare missel, à l'usage des Frères Prêcheurs, contient quatre grandes figures et bon nombre de petites.

Très bel exemplaire.

79. Missale secvndvm ritvm et ordinem sacri ordinis præmonstratensis.... *Parisiis, apud Iacobum Keruer, Via Iacobæa, sub Signo Vnicornis.* M. D. LXXVIII. (A la fin :) *Parisiis, excudebat Carolus Roger, anno Domini* 1578. In-fol., à 2 col.; ais de bois, recouverts de mar. estampé, riches ornem. et compart., tr. dor. et cis. (*anc. rel.*).

Missel à l'usage des Prémontrés, fort rare.

« Ce volume contient un très grand nombre de lettres ornées, représentant des sujets bibliques, quelques grandes planches d'un assez bon style français et un certain nombre de petites vignettes bien composées, mais un peu grossoyées, que je ne vois nulle part ailleurs. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 586.).

Très bel exemplaire. Deux feuillets du Canon de la messe sont imprimés sur vélin. La reliure porte les dates de 1571 et 1616.

3. *Heures et Offices.*

A. — France.

Paris.

PH. PIGOUCHET, seul.

80. (Heures à l'usage de Rome.) (A la fin :) *Imprimees par Philippe pigou || chet Libraire de luniuersite de Paris.* S. d. (almanach de 1488 à 1508). Pet. in-8, goth.; mar. brun, riches ornem. sur les plats, tr. dor. (? *Eve*).

C'est l'une des plus rares et des plus anciennes éditions données par Pigouchet.

« Elle est ornée de dix-huit grands sujets, dont les 14e et 15e présentent *les Trois Morts et les Trois Vifs.* Entourages variés, de la même main : ils sont naïfs et archaïques et nullement comparables à ceux des Heures au nom de Simon Vostre. Pas de quatrain au calendrier. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 764.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN.

PIGOUCHET POUR SIMON VOSTRE.

81. Ces presentes heures a lusaige de Romme *furẽt ache || uees le viii. iour de Aoust. Lan.* M. cccc (les autres chiffres effacés) || *pour Simõ vostre Libraire....* (almanach de 1488 à 1508). Pet. in-8, goth.; mar. brun, fil. et orn., tr. dor. (*anc. rel.*).

Cette édition, de toute rareté, a quatorze grandes planches, non compris le titre. « On y voit déjà les jolis entourages à fond criblé, particuliers

à Simon Vostre. Les sujets dont se composent les bordures sont, outre de nombreuses arabesques : les Vertus théologales et cardinales, la Vie de Jésus, la Vie de la Vierge, l'Histoire de Susanne, celle de l'Enfant prodigue et la Danse des morts en 78 sujets. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 767.)

Superbe exemplaire sur VÉLIN.

82. Heures a lusage de Rome. (Au v° du dern. f. :) *Ces presentes heures a lusage de Rõme furent acheuees le.xxiii.iour de Jãuier* || *Lan* M. cccc. iiii . xx. *et* xvi. (1497 n. st.) *pour Si* || *mon Vostre Libraire.* In-8, goth., de 82 ff. (le cahier *g* n'a que 2 ff.); mar. noir, ornem. arg. sur les pl., tr. dor. (*anc. rel.*).

« Cette édition, fort rare, renferme douze grandes planches. On voit reparaître dans les encadrements quelques-uns des entourages des Heures primitives de Pigouchet. Les sujets de la Danse des morts forment 78 compositions. L'impression en est soignée et très belle. » (Didot. *Cat. rais.*, n° 770.)

Magnifique exemplaire sur papier. La reliure porte les initiales C C et M A entrelacées, qu'on attribue à la reine Catherine de Médicis, mais qui sont celles du fils du célèbre Amiral Gaspard de Coligny, François de COLIGNY-CHATILLON, et de Marguerite D'AILLY, sa femme.

83. Ces p̃sentes heures a lusaige de Rõme *furẽt* || *acheuees le* IX. *iour de Iuin Lan Mil CCCC* || *quatre vingtz* & XVII. (1497) *pour Simon vostre librai* || *re*, etc. (Marque de Ph. Pigouchet.) In-4, goth., de 90 ff.; demi-rel., dos et coins de vélin blanc.

« Ces Heures, en gros caractères, NON DÉCRITES, contiennent 15 grandes gravures, sans compter l'homme anatomique. La Danse des morts, composée de 72 sujets, dont quelques-uns se répètent, commence au verso du f. giiii. A la fin, 8 ff. de prières en français. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 771.)

Exemplaire sur VÉLIN de la plus grande beauté, et haut de 230 millimètres.

84. Ces presentes heures a lusaige de TOURS *furent ach* || *uees le xxi. iour de nouẽbre. Lan mil.* CCCC. iiiixx *et* || XVII (1497) *pour Simon Vostre Libraire...* In-8, goth; veau brun, fil. et ornem. à froid (*anc. rel.*).

Édition d'une rareté extrême et dont Brunet ne cite que le présent exemplaire, imprimé sur VÉLIN. Il est un peu fatigué. (Didot, *Cat. rais.*, n° 773.) Sur le dernier f. de garde est écrit l'acte authentique de baptême d'un *Jehan de la Tour*, né le 20 mai 1498, qui eut pour parrain *Jean de... marechal de Bretaigne.*

85. Hore presentes ad vsum SARUM *impresse fuerũt Pa* || *risius per Philippũ Pigouchet Anno salutis. M. CCCC.* || *xcviii.* (1498). *die vero. xvi. Maii. pro Symone vostre librario,....* In-8, goth.; mar. noir, comp. et tr. dor. (*anc. rel.*).

Cette édition, à l'usage de SALISBURY, est ornée de treize grandes planches.

« Les bordures sont variées et choisies parmi les plus jolies pièces de ce genre que Pigouchet et Vostre employaient dans leurs Heures à la date de celle-ci. La Danse des morts figure dans ces bordures en 129 sujets la plupart doublés. Les deux derniers ff. contiennent des prières en anglais. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 774.)

Exemplaire sur VÉLIN, LE SEUL CONNU.

86. Ces presentes heures a lusaige de Rõme *furẽt acheuez* || *Lan Mil. CCCC. iiii.xx.* ȝ *xviii* (1498). *le xxii. iour de Aoust* || *pour Symõ vostre Libraire...* Petit in-4, goth.; mar. brun estampé, tr. dor. (*anc. rel.*).

« Ces magnifiques Heures, extrêmement rares, contiennent 21 grandes figures, 1 moyenne et plusieurs petites, sans compter le titre, ni l'homme anatomique. » (Voir Brunet, et Didot, *Cat. rais.*, n° 775.)

Exemplaire sur VÉLIN, d'une pureté irréprochable et haut de 243 millimètres.

87. Ces presentes heures a lusaige de Rõme *fu*||*rẽt acheuez le xvi. iour de Septembre. Lan Mil*||cccc.iiii. xx. *et* xviii (1498) *pour Simon vostre, li* || *braire...* Pet. in-4, goth.; mar. vert, riches ornem., tr. dor.

Cette édition, fort rare, renferme quinze figures. « Dans les bordures, on remarque les Vertus théologales et cardinales, la Vie de Jésus, celle de Marie, Susanne, l'Enfant prodigue et la Danse des morts. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 776.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN. Hauteur : près de 205 millim.

88. Les presentes heures a lusaige du MANS au long sãs || require : *Furẽt acheuees Lan Mil cincq cẽs* (1500) *le. xxv. iour* || *Dapuril pour Simon vostre: Libraire demourãt a Pa*||*ris...* (Au-dessus, la marque de Pigouchet.) In-8, goth., sign. a-q; mar. La Vallière, fil., comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition NON DÉCRITE, ornée de dix-neuf grands sujets, sans compter l'homme anatomique, petites figures et encadrements. (Didot, *Cat. rais.*, n° 776 *bis.*)

Très bel exemplaire sur VÉLIN.

89. Ces presẽtes heures a lusaige de AMIẼS : tout || au lõg sans reqre *ont este faictes pour Simõ vo* || *stre. Libraire...* (Marque de Ph. Pigouchet.) *S. d.* (alman. de 1501 à 1520). In-8, goth.; mar. La Vallière, compart. à froid, tr. dor. et cis.

Édition ornée de quinze grandes figures. (Didot, *Cat. rais.*, n° 777.)

Exemplaire sur VÉLIN, le seul cité par Brunet, avec figures enluminées et initiales en or et couleurs. Les deux derniers ff. ont souffert.

90. Ces presentes heures a lusaige de LION au long sans || requerir *ont este faictes pour Simon vostre : Libraire de* || *mourant a Paris.* (Nom et marque de Ph. Pigouchet.) *S. d.* (alman. de 1502 à 1520). In-8, goth., sign. a—m; mar. La Vallière, compart. à froid, tr. dor.

Édition NON DÉCRITE, ornée de quinze grandes figures et de plusieurs petites, avec encadrements. (Didot, *Cat. rais.*, n° 779.)

Magnifique exemplaire sur VÉLIN, avec initiales en or et couleurs.

SIMON VOSTRE, seul.

91. Hore beate marie secundũ vsum Romanum cum illius || miraculis vna cum figuris apocalipsis post biblie figu || ras insertis. (Marque de Simon Vostre.) (Au v° du dern. f.:) *Einit* (sic, pour *Finit*) *officiũ btẽ marie virginis scđm vsũ Romanũ.. Impssũ parisiis Anno dñi millesimo qiñgẽtesimo septimo* (1507). *vltima die mẽsis Junii.* OPERA SYMONIS VOSTRE. In-8, de 102 ff.; mar. rouge, ornem., comp. et tr. dor. (*anc. rel.*).

« Édition NON DÉCRITE. Ce précieux livre d'Heures, qui contient quinze grandes gravures, sans compter la marque et l'homme anatomique, et plusieurs petites enluminées avec soin, et dont les pages sont encadrées de bordures dans lesquelles on remarque l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament, et la Danse des morts, est surtout remarquable par la souscription, qui enlève toute espèce de doute sur la part qu'a prise Simon Vostre à l'exécution des gravures des Heures qu'il a publiées. Il présente, en outre, cette particularité qu'il est imprimé en lettres rondes. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 780.)

Exemplaire sur VÉLIN. En tête, sur un f. blanc, on a peint des armoiries, au bas desquelles on lit : *A madame de Pontos.* Toutes les initiales et les alinéas du livre sont peints en couleurs et rehaussés d'or.

NICOLAS HIGMAN pour SIMON VOSTRE.

92. Las Horas de nuestra señora con muchos || otros offiçios y oraçiones *Impressas en Paris* (vers 1507). (Au v° du dern.

f. :) *Fenescen las horas... impressas en Paris por Nicolao Higmã. por el Symon Voestre...* In-8, goth. de 119 ff.; mar. La Vallière, compart. à froid, tr. dor. (*Lortic*).

Édition NON DÉCRITE, ornée de seize grandes gravures et ayant des pages encadrées de petites bordures qui ne sont plus celles des précédentes éditions de Simon Vostre. (Didot, *Cat. rais.*, n° 781.)

Très bel exemplaire, sur papier.

93. Ces presentes heures a lusaige DAUTUN au || long sans requerir : auec les figures ꝛ signes de || lapocalipse, les accidens de lhõme, les miracles || nostre dame : ꝛ plusieurs hystoires de nouueau || adioustées : *ont este imprimees a Paris par Ni* || *colas Higmã : pour Symõ Vostre libraire...* S. d. (alman. de 1512 à 1530). In-4, goth., de 116 ff.; vélin blanc comp. et orn., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition extrêmement rare et NON DÉCRITE. « Les grandes figures sont au nombre de vingt, et tout à fait différentes de celles en petit format; leur grandeur a nécessité la suppression des bordures dans les pages qui les renferment. Il y a aussi plusieurs petites figures. Les *Accidents de l'homme*, annoncés dans le titre de ce livre, sont 26 petits sujets analogues à la Danse des morts, et placés immédiatement après cette suite. Ce volume est très important: il s'y trouve des sujets nouveaux et des légendes très intéressantes qui ne se rencontrent pas ailleurs. » (Didot. *Cat. rais.*, n° 784.)

Magnifique exemplaire sur VÉLIN, haut de 212 mill.

Marque seule de SIMON VOSTRE.

94. Ces p̃sentes heures a lusaige de Rõme... *ont este ī̃primees pour Symon Vostre Libraire : demourãt a Paris a la rue neuue* (sur le titre, les deux léopards de la marque de Simon Vostre.) *S. d.* (alman. de 1506 à 1520). In-8, goth.; mar. rouge, compart. en mos., tr. dor. (*rel. du XVIII^e s.*).

Cette édition contient seize planches de la seconde manière, plus grandes et plus belles que celles des Heures imprimées par Pigouchet. Dans les bordures, la Danse des morts. (Didot, *Cat. rais.*, n° 786.)

Très-bel exemplaire sur VÉLIN. Haut.: 180 mill.

95. Ces presẽtes heures a lusaige de XAINTES (Saintes) au || long sans requerir *ont este faictes pour Simon* || *Vostre Libraire...* S. d. (alman. de 1507 à 1527). Pet. in-8, goth.; mar. rouge, fil., tr. dor.

« Cette édition contient dix-huit grandes figures, dont plusieurs sont différentes de celles qui se trouvent ordinairement, comme par exemple

l'avant-dernière, qui nous paraît être une miniature faite exprès pour l'exemplaire, et qui porte une inscription, et au-dessous le chiffre A. P. en or sur fond d'azur. Ce chiffre se voit aussi sur le titre où il remplace le nom de Vostre, de même que l'inscription : M. AMATEUR : BLANDI, peinte en or, remplace le nom de l'imprimeur. Dans les bordures il y a 165 sujets de la Danse des morts et, à la fin, les *Miracles de Nostre Dame,* avec les quatrains français. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 787.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN ; les figures sont enluminées avec beaucoup d'art.

96. Ces presẽtes heures a lusaige de CÃBRAY au lõg sans || requerir || *ont este imprimees pour Symon vostre Libraire.* S. d. (alman. de 1507-1528). In-8, goth.; veau racine (*anc. rel.*).

« Vingt et une grandes gravures et encadrements variés. Cette édition, *inconnue jusqu'à présent,* provient de la bibliothèque de M. Dinaux, qui toute sa vie s'est occupé de réunir les livres concernant le nord de la France. Elle est rarissime et regardée comme UNIQUE. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 788.)

Mgr le duc de Parme possède un exemplaire incomplet d'une édition qui est presque identique avec celle-ci.

Très-bel exemplaire sur VÉLIN.

97. Ces presentes heures à lusaige de ROUAN au || long sans requerir... *ont este imprimees pour Symon* || *vostre Libraire: demourant a Paris.* S. d. (alman. de 1508 à 1528). In-4, goth.; veau olive, compart. et ornem. à froid, tr. dor.

Cette magnifique édition des Grandes Heures de S. Vostre contient vingt-cinq grandes planches sur bois et des bordures. (Pour les détails, voir Didot, *Cat. rais.*, n° 789.)

Superbe exemplaire sur papier, réglé et avec témoins, haut de 250 mill. Il provient de la vente Pieters.

98. Hore beate marie v'ginis secundũ vsũ roma || num...(marque et nom de Simon Vostre). *S. d.* (alman. de 1508 à 1528). In- 4, goth., de 88 ff.; mar. vert, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Ces belles heures contiennent vingt grandes planches (non compris le frontispice et l'homme anatomique). Le dernier f. donne la table de *ces présentes heures,* finissant par l'*Oraison du Saint Sépulcre.* (Didot, *Cat. rais.*, n° 790.)

Magnifique exemplaire sur VÉLIN. Les grandes planches et les initiales sont enluminées avec le plus grand soin et rehaussées d'or. Hauteur : 227 mill.

99. Ces présentes heures a lusaige || DÃGIERS sont au lõg sans requerir (marque et nom de Simon Vostre). *S. d.* (al-

man. de 1510 à 1530). In-8, goth., de 132 ff.; **mar. rouge, riches ornem. sur les plats, doublé de tabis, tr. dor.** (*rel. du XVIII^e s.*).

Édition de toute rareté.

« C'est un des livres de Simon Vostre le plus richement ornés. Il renferme vingt et une grandes figures de la seconde manière, c'est-à-dire un peu plus germaniques que celles imprimées par Pigouchet, plus un certain nombre de vignettes initiales. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 791.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN.

100. Ces presentes heures a lusage de LAN || GRES... *ont este* ||*faictes a Paris pour Symon vostre libraire:* || *demeurãt a la rue neufue: pres la grant eglise.* S. d. (alman. de 1512 à 1530). In-4, goth., de 101 ff. (le f. *aii* manque); **mar. noir**, fil. à froid, tr. dor.

Édition de toute rareté, dont Brunet ne cite aucune adjudication. Elle est ornée de vingt grandes figures, les mêmes que dans le n° précédent, et de plusieurs petites ainsi que de bordures. (Didot, *Cat. rais.*, n° 792.)

Très bel exemplaire sur papier.

101. Ces presentes heures à lusaige de LION... *ont este faictes a Paris pour Symon vo*||*stre libraire....* S. d. (alman. de 1513 à 1530). In-4, goth., de 100 ff.; **mar. violet, fil. à froid, tr. dor.**

Édition extrêmement rare. On y trouve dix-neuf grandes planches, plusieurs petites et deux moyennes dont la seconde porte un monogramme composé des lettres A B V. (Didot, *Cat. rais.*, n° 723.)

Très bel exemplaire sur papier.

102. Ces psentes heures a lusaige de AMIENS... *ont este faictes a Paris : pour Simõ*||*vostre demourãt en la rue neufue nre dame.* S. d. (alman. de 1513 à 1530). In-8, goth.; **veau éc.**, fil. (*anc. rel.*).

Cette édition, dont Brunet n'a connu que le présent exemplaire, renferme dix-huit planches plus grandes et presque généralement plus belles que dans les éditions antérieures à celle-ci. « C'est dans cette édition que paraissent pour la première fois les trois compositions attribuées par Renouvier et M. Bernard à Geoffroy Tory, et dont la première porte un G gothique et les deux autres la marque GF. La troisième, la *Circoncision*, est bien composée et finement gravée, mais elle ne porte nullement les caractères du dessin de l'artiste tourangeau. Ce sont ces Heures qui constitueraient la troisième manière de Simon Vostre indiquée par Renouvier. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 794.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN.

ANTOINE VERARD.

103. (Heures à l'usage de ROUEN.) A la louenge de dieu de sa tressaincte et||glorieuse mere, et a ledification de tous bõs||catholiques *furent commencees ces presen-||tes heures par le cõmandemẽt du roy nostre||sire pour ãthoine verard libraire demourãt a||paris sur le pont nostre||dame a lymage saint||iehan leuangeliste ou au palays au premier||pilier deuant la chapelle ou len* (sic) *chante la mes||se de messeigneurs les presidens.* (Au-dessus de ce titre, deux stances, l'une de cinq vers commençant par : *Iesus soit en ma teste,* etc., et l'autre, de quatre vers : *Qui du tout son cueur,* etc.) *S. d.* (alman. de 1488 à 1508). 2 part. in-4, goth., de 84 et 78 ff., sign. A-B, *aa-ff., ã, ẽ, p, p̃,* et A-C, A-G, par 4, 6 et 8 ff.; mar. brun, riches compart. en mosaïque à la Grolier, en mar. pourpre et noir; doublé de mar. rouge ancien, dent. en mosaïque, tr. dor. (*Capé*).

Édition NON DÉCRITE de ces Heures précieuses, dites *Grandes Heures de Vérard.* M. H. Bordes, qui a consacré à ce volume une note dans le catalogue de sa collection, note reproduite dans celui de Benzon (n° 25), a cru que le présent exemplaire appartenait à l'une des deux éditions longuement, mais encore insuffisamment décrites par Brunet (t. V, col. 1600-1602), la première d'après l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, la seconde, d'après celui de la Bibliothèque Mazarine, les seuls complets qu'on connaisse. Il n'en est rien, et notre exemplaire est d'une édition sensiblement différente de toutes les autres de ces Grandes Heures, non-seulement par une disposition du titre légèrement modifiée et par le nombre de feuillets dont se composent ses deux parties; non-seulement par le nombre de grandes gravures sur bois et la nature de leurs sujets, mais aussi par son texte et sa destination spéciale. La première partie est ornée de seize (et non treize) grandes gravures (non compris celle de l'*Acteur*, au v° du 1er f.), dont deux se répètent, ce qui les réduit à quatorze sujets. Douze de ces sujets sont les mêmes que ceux des douze premières gravures de l'exemplaire de la Bibliothèque Mazarine, dont Brunet a donné la liste; les deux autres : la *Rencontre de Joachim et d'Anne à la porte dorée* et la *Nativité* sont nouveaux. La seconde partie (*Suffragia plurimorum sanctorum*) compte cent trente petites figures. Les bordures, très larges, sont composées de sujets presque au trait. Toutes ces gravures sont du style le plus archaïque qu'on ait rencontré dans les Heures de Paris. A la dernière page, est la grande marque de Vérard, avec un huitain au-dessous. Dans la collection Benzon se trouvait aussi un autre exemplaire des Grandes Heures de Vérard, celui-là sur vélin; il comptait 90 et 78 ff., et appartenait, comme nous l'avons constaté, surtout pour la première partie, à une édition bien différente de celle que nous décrivons, contrairement à l'opinion émise par le rédacteur du catalogue.

Mais la particularité la plus intéressante, qui avait échappé à l'auteur

de la note mentionnée ci-dessus, c'est la destination spéciale de notre édition. Tandis que les autres éditions connues de ces Grandes Heures sont soit à l'usage de Rome, soit à celui de Paris (c'est ce dernier titre que le relieur a imprimé sur le plat de ce volume, titre que nous avons fait modifier), la nôtre est A L'USAGE DE ROUEN. En effet, au verso du 1er f. du cah. *aa*, au bas de la grande gravure représentant la *Création d'Ève*, on lit ce titre pour les Heures de la Vierge qui suivent : *Incipiunt hore intemera-*||*te virginis marie secundū*||*vsum* ROTHOMAGENSEM. On n'en connaît pas d'autre exemplaire.

Bien qu'on ait ignoré toutes ces particularités, qui augmentent considérablement l'intérêt de notre volume, il n'a pu être acquis par M. Didot à la vente Benzon (1875) au-dessous de 4,000 fr., et il doit cette enchère, déjà élevée, à sa conservation exceptionnelle. C'est, en effet, le plus grand (il porte 252 millim. de haut.) et le plus beau (malgré quelques légers raccommodages) de tous les exemplaires connus des *Grandes Heures de Vérard*; le tirage est d'une pureté parfaite. Toutes les initiales sont peintes à la main, en bleu et en rouge; souvent elles sont soigneusement enluminées en or et couleurs. A deux endroits du volume (2e f. r° du cah. *aa*, et 4e f. r° du cah. *cc*.), se trouve, dans la bordure, un écusson peint avec les initiales IA entrelacées; à la première page de la seconde partie, on voit un écusson semblable, de la même main, mais avec les initiales IB.

104. A la louenge de dieu de sa tressaincte et||glorieuse mere, ℭ a ledification de tous bons||catholiques *furent cõmẽcees ces presẽtes heu*||*res pour Anthoine verard libraire...* (Cette suscription est précédée de six vers français : *Iesus soit en ma teste et mon entendement,* etc.) *S. d.* (alman. de 1488 à 1508). Pet. in-4, goth., de 112 ff.; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*rel. angl.*).

« Ces Heures diffèrent complètement des précédentes par leur style et l'on y découvre au premier coup d'œil l'influence de la publication des belles bordures de Simon Vostre. Elles doivent sortir des presses d'Étienne Janot. » (Pour plus de détails, voir Didot, *Cat. rais.*, n° 799.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN, le seul cité par Brunet. Toutes les grandes planches et les initiales sont enluminées avec beaucoup d'habileté. Haut. : 200 millim.

105. (Heures à l'usage de Rome.) (Au r° du dern. f. :) *Ces presentes heures a lu*||*sage de Rõme furent ache*||*uees le xx. iour de Januier.*||*Lan M.CCCCC* (1500). In-8, goth., de 124 ff.; veau brun, ornem. au centre des plats, avec les lettres IM au milieu, tr. dor. (*anc. rel.*).

« Édition NON DÉCRITE. Ces Heures doivent être de Verard, quoiqu'on n'y trouve ni marque ni nom. La plupart des grandes figures, au nombre de quinze, sont composées d'après S. Vostre. La Danse des morts, dans

les encadrements, n'est représentée que par trois sujets (le *pape*, l'*empereur* et le *cardinal*), deux fois reproduits. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 804).

Très bel exemplaire sur VÉLIN.

JEAN DU PRÉ.

106. Hore be||ate ma||rie virginis se||cundum vsum||LUGDUNENSEM. (A la fin :) *Cy finissent les heures de nře|| dame a lusage de Lyon Impri|| mees a Paris.* S. d. (alman. de 1491 à 1520). Pet. in-8, goth.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*rel. du XVIII^e s.*).

« Ces Heures, dont le nom de l'imprimeur paraît avoir été gratté, sont fort rares, et elles méritent d'être connues parce que, pour l'ornementation, elles ne ressemblent à aucune autre de la même époque; elles sont ornées de quinze grandes gravures. Parmi ces grandes planches, qui sont assez bien dessinées et soigneusement gravées, on en remarque deux qui ont déjà été employées dans les Heures *à l'usage de Rome*, imprimées par Jehan du Pré, en 1488, dont les bordures sont gravées *en relief sur cuivre*. Le style archaïque des encadrements sur fond noir, imité d'anciens manuscrits, donne à ce précieux volume un caractère tout particulier. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 811.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN, le seul connu de Brunet.

ULRIC GERING.

107. (Horæ beate Virginis Marie ad usum PARISIENSEM. *Parisius, U. Gering*, v. 1494). In-8, goth., de 116 ff., sign. *a-o*; mar. noir, tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition NON DÉCRITE. On peut regarder ce livre comme un des chefs-d'œuvre de la typographie parisienne, pour la beauté et la régularité des types, ainsi que pour la perfection du tirage; on y remarque surtout la grande habileté avec laquelle deux caractères de grosseur différente ont été fondus sur le même corps pour éviter les parangonnages.

Dans le présent exemplaire, auquel on a voulu donner l'apparence d'un manuscrit, on a soigneusement gratté le titre ainsi que la souscription finale, de sorte qu'il n'était point facile au premier abord de déterminer avec certitude de quelles presses ce beau livre d'Heures était sorti. Le rédacteur du catalogue de la collection de la duchesse de Berry, d'où provient ce volume (n° 34), n'a prononcé aucun nom d'imprimeur. M. Didot (*Cat. rais.*, n° 812), ayant constaté que les gros caractères étaient les mêmes que ceux qui ont servi au *Missel* à l'usage d'Utrecht, imprimé à Paris, en 1497, par Wolfgang Hopyl (voir le n° 75), a cru pouvoir aussi attribuer au même typographe le livre qui nous occupe. Or Hopyl tenait ces beaux caractères du premier imprimeur de la ville de Paris, d'Ulric Gering, dont il fut le successeur, et nous pouvons affirmer que l'impres-

sion de ces Heures est due entièrement et exclusivement à Gering. En effet, malgré le soin qu'on a mis à gratter dans cet exemplaire la souscription finale, composée de SIX LIGNES, on y distingue encore, à la fin de la quatrième ligne et au commencement de la suivante, le mot : *ge* || *ring*, de même qu'on peut lire à la première : *beate Marie virginis*, et à la dernière : *decima octobris*. Cette édition ne se trouvant dans aucune des bibliothèques de Paris, il ne nous a pas été possible de restituer en entier cette souscription et surtout de connaître la date qui y est exprimée, et qui est peut-être antérieure à 1494. Brunet ne cite aucune édition d'Heures de Gering seul, et il n'en mentionne que trois mises au jour par celui-ci et son associé Berchtold Rembolt : l'une datée de 1494, dont un exemplaire se trouverait à la bibl. de Munich; une autre datée du 7 *mars* 1498 [1499 n. st.]; une troisième, de 1502 (20 mai); la date de la première de ces éditions (citée d'après une mention rapide de Van Praët) aurait besoin d'être vérifiée. Nous connaissons encore une édition de 1497 [1498 n. st.] due à Gering seul (*...Opa vdalrici*||*gerīg. Anno dñi millesimo cccc*xxvij.*||* *die vero septimo Marcij*), particularité curieuse qui semble prouver qu'il y a eu une interruption dans l'association de Gering avec B. Rembolt, association remontant à 1494. Notre édition nous paraît être la plus ancienne de toutes celles qu'on connaît actuellement; elle contient un almanach de 1495 à 1508.

Le titre, gratté, se composait de quatre lignes. Le commencement des deux premières, imprimées en gros caractères et en rouge, est facile à déchiffrer; on y lit : *Hore beate Ma*||*rie virginis ad vsum* [? *parisiensem*]. Les deux suivantes, imprimées en noir, sont illisibles; le premier mot paraît être : *Impresse...* Cette édition n'a dû être imprimée qu'à très peu d'exemplaires, réservés pour de hauts personnages; son exécution a dû être très coûteuse. Pour lui donner, comme nous l'avons dit, l'apparence d'un manuscrit, on a ménagé la place pour *dix-sept grandes miniatures* qui sont fort bien peintes dans notre exemplaire, de même que les bordures variées qui entourent toutes les pages sans exception, et où l'on trouve encore *quarante-sept petites miniatures*. Ce qui augmente considérablement son intérêt, c'est que chaque bordure renferme un monogramme composé des lettres A N E (Anne) souvent répété plusieurs fois dans la même page et accompagné de fleurs de lis d'or sur champ d'azur. Ce monogramme, presque identique avec celui qu'on trouve dans notre beau manuscrit d'Heures ayant appartenu à la reine Anne de Bretagne, et que nous avons décrit plus haut (n° 28), semblerait indiquer que le présent volume a été fait pour la même princesse. La miniature placée au r° du f. *biii* représente une dame en prière dans son oratoire; elle est vêtue d'une robe écarlate, à manches garnies de noir, et avec la cornette de même couleur. Ce costume ressemble beaucoup à celui avec lequel on représente la reine Anne; toutefois, comme l'hermine, son emblème favori, n'y figure pas une seule fois, on est plutôt porté à croire que ce riche volume a appartenu à ANNE DE BEAUJEU, régente de France pendant la minorité de Charles VIII, et plus tard belle-sœur d'Anne de Bretagne.

Superbe exemplaire sur VÉLIN, probablement UNIQUE.

LES KERVER.

108. Horæ intemerate ṽgĩs Ma||rie secundũ usum Romanù... (A la fin :) *Ces presentes heures a lusage de Rõme furent acheuees le xv. Iour de Iuillet Lan M.CCCC.iiii xx & xvii* (1497) *p Maistre Iehã philippe pour Thielmã Keruer. Libraire...* In-8, goth.; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor.

L'une des plus anciennes éditions données par Kerver; elle est fort rare. On y trouve seize grandes figures, trente-quatre petites, et des bordures historiées. (Didot, *Cat. rais.*, n° 814.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN.

109. Hore beate Marie ad usum CABILONESEM||ad longum cum plurimis orationibus. (A la fin :) *Ces presentes heures furẽt ache||uees le. vii. iour de Octobre Lan Mil. CCCC. iiii xx et xix* (1499) *Par || Thielmã Keruer pour Hugues Pa||geot libraire demourant a dision* (Dijon). In-8, goth.; veau. gr.

« Ces Heures, à l'usage de CHALON-SUR-SAONE, sont fort rares. Elles contiennent seize grandes planches, plusieurs petites et des entourages à chaque page. Cette belle édition, fort bien imprimée, est décrite sous le n° 164 de la notice de M. Brunet, d'après un catalogue de la librairie Techener, mais sous un titre français. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 816.)

Une notice développée et d'un grand intérêt au point de vue iconographique, a été consacrée à ces Heures par M. Anatole Alès, dans le Catalogue raisonné de la collection des livres de liturgie faisant partie de la riche bibliothèque de S. A. R. Mgr le duc de Parme (*Bibliothèque liturgique*; Paris, 1878; in-8; n° 37). Ce beau travail, que nous avons déjà cité et auquel il faudra recourir chaque fois qu'il s'agira des livres de liturgie, est conçu sur un plan original, et fait honneur à la bibliographie française. Nous regrettons qu'étant tiré seulement à 150 ex., dont aucun n'a été mis dans le commerce, il soit si peu à la portée des bibliographes et des iconophiles.

Notre exemplaire, sur papier, est fort beau.

THIELMAN KERVER POUR GUILLAUME EUSTACE.

110. Hore intemerate virginis marie secundũ || vsum Romanũ... (Marque de G. E. (Guillaume Eustace). Au v° du dern. f. :) *Ces presentes heures a lusaige de Rõme || furẽt acheuees le. xv. iour de Mars lan mil||cinq cens* (1500; 1501 n. st.) *par Thielman keruer.* Pet. in-4, de 116 ff.; mar. rouge, riches compart. sur les plats, doublé de mar. La Vallière, avec ornem. en mosaïque, tr. dor. et cis. (*Lortic*).

Dix-huit grandes figures, en grande partie les mêmes qu'au numéro précédent.

« Ces Heures sont curieuses non-seulement pour leur exécution, leur belle conservation et leur ancienneté, mais encore par un petit traité de Jean Quentin, pénitencier de Paris, intitulé : *l'Examen de conscience*, etc., qui se trouve à la fin. Il contient des détails d'une étrange précision sur des questions délicates. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 817.)

Magnifique exemplaire sur très beau VÉLIN, le seul connu de Brunet. Toutes les pages, sans bordure, sont réglées et soulignées en rouge; les lettres initiales, ainsi que les alinéas, sont peints en or et en couleurs.

111. Ces presentes heures a lusaige de PARIS || sont toutes au long sans riẽs requerir aueq || les heures saincte geneuiefue et la cõmemo||ration saint Marcel et de saint Germain. (Marque et nom de Guillaume Eustace; au v° du dern. f. :) *Ces p̃sentes heures a lusaige de Paris fu||rent acheuées le xx. iour de iuing Lan Mil.* || *CCCCC.* (1500). *Par Thielmã Keruer pour Guil||laume eustace*, etc. Pet. in-4, goth., de 96 ff.; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. et cis. (*Duru*).

« Édition NON DÉCRITE. Dix-sept grandes gravures dans une bordure sobre et d'un goût excellent. La 14e est celle de *la Mort*. Les initiales sont peintes en or et en couleurs. Les pages n'ont point de bordures, mais sont encadrées d'un filet d'or. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 818.)

On lit à la fin cette note manuscrite : *Ces presentes Heures appartiennẽt a hõnorable femme Jehanne Cocault fẽme de hõnorable hõme Pierre Johănes archer de la garde du Roy nr̃e sire. Qui les trouuerra cy les rapporte on lui dõnera le vin.*

Superbe exemplaire sur VÉLIN, haut de 197 millim.

112. Hore intemerate virginis marie secũdum || vsum Romanũ... (A la fin :) *Ces p̃sentes heures a lusaige de Rõme fu||rent acheuées le xiiii. iour de Nouembre. Par* || *Thielmã Keruer pour Guillaume eustace...* S. d. (alman. de 1497 à 1520). Pet. in-4, goth., de 96 ff.; mar. brun, ornem. en mosaïque, tr. dor. (*anc. rel. à la Grolier*).

Édition NON DÉCRITE. Quatorze grandes gravures (la 14e est celle de *la Mort*), et plusieurs petites. Les pages sans gravures n'ont point d'encadrements. (Didot, *Cat. rais.*, n° 819.)

Magnifique exemplaire sur VÉLIN. Les figures ont été enluminées avec soin, et les initiales sont peintes en or et en couleurs. Il est revêtu d'une curieuse reliure du XVIe siècle, dont nous donnons une reproduction au catalogue illustré.

THIELMAN KERVER pour GILLET REMACLE.

113. Hore intemerate virginis marie secundū || vsum Romanum cum pluribus oratiōibus || tam in gallico q3 in latino. (Au v° du dern. f. :) *Ces presentes heures a lusaige de Rōme || furēt acheuees le x. iour de Iāuier Lan Mil || cinq cēs et troys.* (1503; 1504 n. st.). *Par Thielman Keruer... Pour Gillet Remacle.* In-4, goth.; mar. brun estampé, tr. dor. (*rel. du temps*).

Cette édition, fort rare, contient dix-huit grandes planches et des encadrements, les mêmes que dans l'in-8 décrit ci-dessus, n° 109. (Didot, *Cat. rais.*, n° 820.)

Magnifique exemplaire sur VÉLIN, avec initiales peintes. Haut. : 223 millimètres.

114. Hore diue virginis Marie sēdm̄ verum vsum Roma||num... (Au v° du dern. f. :) *Finit officiū beate Marie v'ginis scd̄m vsu3 || Romanū... Impssū Parisiis anno dñi Millesimo qngētesimo quarto.* (1504) *vi. Kalendas Augusti. Opera || Thielmāni Keruer...* Pet. in-8, lettres rondes; mar. rouge, ornem., tr. dor. (*anc. rel.*).

« Cette édition est ornée de dix-huit grandes planches (les mêmes qu'au numéro précédent), de plusieurs petites et d'encadrements. On y trouve quatre planches qui n'ont pas été employées dans l'édition de 1505. Ces Heures sont fort bien imprimées en caractères romains que Kerver déclare être *siens*, et peuvent servir de type pour reconnaître les gravures appartenant à Thielman Kerver. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 821.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN.

YOLANDE BONHOMME, veuve de Thielman Kerver.

115. Ces presentes heures a lusai||ge de PARIS.... (Au r° du dern. f. des Heures :) *Cy finissent ces p̄sentes heures a lusaige de Paris, nouuellemēt imprimees..... par la veufue de feu Thielmā Keruer.... et furent acheuees Lan Mil. ccccc. xxij.* (1522) *le xvj. iour. de Feurier.* (Au v° du dern. f. du cah. *aa*, contenant les *cōmendationes defunctorū*, on lit :) *Les recōmandaces des trespasses nouuellemēt imprimees a Paris par la veufue de feu Thielmā keruer.... M.ccccc xxij* (1522). Gr. in-8, ou in-4, goth., de 132 ff., gros caract.; mar. olive, doré en plein, tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

« Toutes les gravures de l'édition de septembre 1522 se retrouvent dans celle-ci, moins les bordures. Elle contient 59 figures, y compris celles

du calendrier et les armes du Rédempteur. La 40e et la 41e représentent les *Trois Morts et les Trois Vifs.* » (Didot, *Cat. rais.*, n° 824.)

Magnifique exemplaire sur papier, couvert d'une splendide reliure genre Ève, dans la bordure de laquelle se trouvent les initiales MA et ΦΦ entrelacées, ainsi que des marguerites, etc. Postérieurement, on a fait frapper, dans les médaillons du centre, d'un côté le mot : *Agnès*, de l'autre : *de la Chappelle.*

116. Heures a lusage de CHARTRES.... (Marque et nom de Th. Kerver, et la date *M. D. lxj.* (1556). Au r° du dern. f. des Heures :) *A Paris, chez Ioland bonhomme*, etc. In-8, goth., terminé par trois opuscules ; mar. fauve, riches orn. en mosaïque, tr. dor. (*rel. du temps*).

Édition fort rare, ornée de soixante et une figures sur bois. Point de bordures. (Didot, *Cat. rais.*, n° 830.)

Très bel exemplaire sur papier.

LES HARDOUIN.

117. (Heures à l'usage de Rome.) (Au v° du dern. f. :) *Ces presentes heures a lusaige de Rõme.....: ont este imprimees a Paris par Guillaume anabat..... pour Gillet hardouin libraire..... Et pour germain hardouin libraire.....* S. d. (alman. de 1500 à 1520). In-8, goth.; ais de bois recouverts de mar. brun estampé or et argent, tr. dor., fermoirs en cuivre. (*rel. du XVIe s.*).

Belle et très rare édition. « Il y a, dans le volume, dix-neuf grandes miniatures et plusieurs petites, qui sont dans le texte. La 17e grande miniature représente *la Mort à cheval sur un bœuf.* La place des grandes miniatures a été laissée en blanc au tirage. Les bordures sur bois sont variées. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 835.)

Magnifique exemplaire sur VÉLIN, revêtu d'une reliure fort originale.

118. A la louenge de Dieu de sa tressaincte et glo||rieuse mere.... furẽt cõmẽces (*sic*) ces presentes heures A lusai||ge de Romme. Pour gillet hardouin libraire... (Au-dessus, les deux strophes : *Jesus soit en ma teste*, etc. Au v° du dern. f.) : *Ces presentes heures a lusaige de Rom||me ont este acheuees A paris Le xxiiii. iour de || Nouembre. Lan mil cinq cens et trois* (1503.) In-8, goth.; velours violet, tr. dor.

« Belle édition ornée de quinze grandes miniatures et de vingt-sept petites. On croit que ces peintures, dont les entourages sont d'une exé-

cution remarquable, sont l'œuvre de Germain Hardouin, *in arte litterariæ picturæ peritissimus.* » (Didot, *Cat. rais.*, n° 836.) Voir sur ce livre une excellente notice de M. A. Alès, dans la *Bibliothèque liturgique*, n° 183.

Très bel exemplaire imprimé sur VÉLIN, avec toutes les initiales et versets peints et rehaussés d'or, mais sans bordures à compartiments. Haut. : 193 millimètres.

119. A la louenge de dieu... *furent commencees ces presentes heures. A lusai‖ge de Romme. Pour Gillet hardouin libraire...* (Au-dessus, deux strophes de vers français; au v° du 8e f. du cah. *i*:) *Ces presentes heures a lusaige de Rõme furent ‖ acheuees le . ix. iour de Ianuier lan mil cinq cens ‖ quatre.* (1504; 1505 n. st.). *Par Anthoine Chappiel ī primeur...* In-4, goth.; veau fauve estampé, tr. dor. (*rel. du temps*).

Ce volume contient douze grandes figures et un grand nombre de petites. (Didot, *Cat. rais.*, n° 837.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN. Haut. : 237 millimètres. Les figures et les initiales sont enluminées avec un soin extrême.

120. Hore intemerate virginis Marie secundũ ‖ vsum Romanum... (Marque de Guillaume Eustace et le nom de Germain Hardouin; au v° du dern. f.:) *Ces presentes heures a lusaige ‖ de Romme furent acheuees le pre‖mier iour de Octobre Lan Mil ‖ cinq cens et cinq* (1505). *Par Guillaume Anabat Imprimeur demourant a ‖ Paris... Pour Germain Hardouin libraire....* Pet. in-4, goth.; mar. olive, fil. et ornem. sur les plats, tr. dor. (*anc. rel.*).

« Ce volume contient quinze grandes planches, plusieurs petites, et encadrements à toutes les pages, présentant de jolies arabesques et des petits sujets divers ayant du rapport avec ceux des grandes Heures de Simon Vostre, sauf qu'on n'y voit que fort peu de motifs pieux. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 838.)

Magnifique exemplaire sur VÉLIN, haut de 211 millim. Figures et initiales enluminées et rehaussées d'or, de la main, sans doute, de Germain Hardouin.

121. A la louenge de dieu... ont este cõmencees ces presẽtes Heu‖res a l'usaige de Romme... *Nouuellement imprimees a Paris par Gil‖let Hardouyn imprimeur...* : *pour Germain Har‖louyn...* (Au v° du dern. f. :) *Ces presentes Heures... ont este nouuellemẽt imprimees a Paris pour Germain Hardouyn...* S. d. (alman. de 1505 à 1525). Gr. in-8, goth.; mar. rouge, fil., chiffres aux angles des plats, tr. dor. (*anc.*

rel. aux armes et au chiffre de GUILLAUME POT, *prévôt et maître des cérémonies de l'ordre de Saint-Michel*).

Édition de toute rareté, ornée de dix-huit grandes figures et de plusieurs petites. Point de bordure autour des pages. (Didot, *Cat. rais.*, n° 839.)

Superbe exemplaire sur VÉLIN, haut de 216 millim. Les planches sont enluminées de la même main qu'au volume précédent; les initiales sont peintes en couleurs et rehaussées d'or.

122. Heures a lusaige de Romme... (Au v° du dern. f. :) *Ces presentes heures a lusaige de Rõ‖me... Ont* ‖ *este acheuees a paris le huitiesme iour de* ‖ *Mars. Lan mil cinq cẽs et neuf* (1509; 1510 n. st.). *Par Gil‖let Hardouyn Imprimeur...* In-4, goth.; mar. brun, riches comp. et orn., tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

« Cette belle édition renferme vingt grandes planches dont une se répète. Plusieurs d'entre elles sont, pour la composition, une imitation des grandes planches de Simon Vostre; quelques-unes cependant sont originales. Les entourages sont d'une très grande richesse, finement exécutés, mais présentent de petits sujets souvent mal appropriés à la nature de l'ouvrage. Ce sont, entre autres, des sièges de forteresses, des amours, des centaures. On remarque au bas de ces pages une suite très curieuse. » (Voir les détails dans le *Cat. rais.*, n° 840.)

« En marge de ce volume remarquable sont des sujets de la Danse des morts d'un dessin tout différent de celui des autres Heures. Somme toute, c'est là un beau livre et peut-être la meilleure production des presses de Hardouin. »

Magnifique exemplaire sur VÉLIN, haut de 227 millim. Trois feuillets de vélin ajoutés à la fin du volume contiennent des notes très détaillées des mariages, naissances et décès survenus dans une famille du nom de *Moreau* qui a habité Paris et Dijon, notes remontant à 1627 et s'arrêtant à 1711.

GUILLAUME EUSTACE.

123. Ces presẽtes heures a lusaige de Rõme ‖ au long sans requerir *ont este imprimees a* ‖ *Paris par Philippe pigouchet / pour Guil‖laume eustace marchant Libraire... Mil. v. c.* ℭ. *ix* (1509). In-8, goth.; veau fauve, riches compart. en or et en mosaïque, tr. dor. (*Hagué*).

« Ces Heures sont ornées de quatorze grandes figures et de belles bordures, où figurent des ornements nouveaux et des arabesques d'un goût remarquable; mais on n'y a pas introduit la Danse des morts. La plupart de ces gravures, grandes ou petites, sont des copies *exécutées à rebours* de

celles des Heures imprimées par Phil. Pigouchet pour Simon Vostre. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 851.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN, haut de 177 millim., avec initiales enluminées. C'est le seul cité par Brunet.

GUILLAUME GODARD.

124. Hore in laudem beatissime virgi||nis Marie... *Venales habentur in officina Guiller||mi Godard librarij iurati Parisieñ* (1523). Pet. in-8, pet. caract. ronds; mar. vert, tr. dor.

Édition rare. Au milieu du titre est un charmant médaillon représentant la Vierge et l'Enfant-Jésus. On voit à la fin la souscription suivante en rouge, disposée d'une façon particulière :

Finiũt Hore semper benedicte, virginis Marie Secũndum usum Romanum .... typis ac caracteribus Grecis nouiter Parisiis exarate, opera industrii Bibliographi Petri Vidouẓi, impressoris peritissimi, ere ac impendio Honesti viri Guillermi Godard..... Anno a partu virgineo. M. ccccc. xxiii. ad calculũ Rõanũ.

« Mais Gourmont avait précédé Vidoue, dans l'emploi des caractères grecs. La transcription des lettres grecques de l'alphabet (l'avant-dernier f.) nous démontre que la prononciation n'était pas celle d'Érasme, mais celle que les Grecs modernes ont conservée : *Vita, Zita, Thi, Mi, Ni, Taf, Ypsilon.* Les gravures de ces Heures sont au nombre de trente-quatre parmi lesquelles quinze grandes. Les encadrements de forme ovale offrent un caractère tout particulier. L'impression est belle. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 890 [a].)

Très bel exemplaire sur VÉLIN; les gravures sont soigneusement enluminées.

GEOFROY TORY et SIMON DE COLINES.

125. Horæ in laudem beatiss. semper virginis Mariæ secundum consuetudinem curiæ Romanæ, vbi orthographia, puncta & accentus suis locis habentur. Parisiis, apud Magistrum Gotofredum Torinũ Bituricum. Ad insigne, vasis effracti, in via Iacobæa. Gallice Au pot casse, en la rue sainct Iacques. (A la fin :) *Excudebat Simon Colinævs Parisiis e regione scholarvm decretorvm anno a Christi Iesv nativitate* M. D. XXV (1525). XVII *cal. Febr.* In-8, de 144 ff.; mar. rouge, larg. dent. sur les plats, tr. dor. (*anc. rel.*).

« Précieux volume, orné de treize grandes figures sur bois au trait et de seize encadrements complets dans lesquels on voit la croix de Lorraine. Voir, pour la description de ces belles Heures, dites *à l'antique*, le

Manuel, l'*Essai sur la gravure* et le *Geofroy Tory* de M. Bernard, 2e édition, p. 147. Il y a des exemplaires au nom de Simon de Colines comme libraire. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 727.)

Bel exemplaire sur papier, avec de petites marges. Notes manuscrites à la dernière page, et qq. taches.

126. Hore in laudem beatissime virgi||nis Marie : secundum consuetu||dinem Ecclesie Parisiensis. || Venales habentur Parrhisiis apud||Magistrum Gotofredum Torinū||Biturigicum : sub insigni vasis || effracti : gallico sermone Au pot Casse. (A la fin :) *Ces presentes heures a lusage de Pa||ris| priuilegiees pour dix ans commẽceās||a la presente date de leur impression| furẽt||acheuees dimprimer le vingt deuxiesme|| iour Doctobre Mil| cinq cens vingt sept* (1527) || *Par maistre Simon du bois imprimeur||pour maistre Geofroy Tori de bourges| ||q̃ les vend a Paris a lẽseigne du pot casse.* Gr. in-8, goth.; veau fauve, riches orn. en mosaïque, tr. dor. (*rel. du XVIe s.*).

Édition rare et recherchée.

« Toutes les pages sont entourées d'encadrements en arabesques, de fleurs et oiseaux. Vingt-six encadrements complets, dits *à la moderne*; treize grands sujets au trait, dont 11 sont les mêmes qu'au n° précédent. Le privilège est très remarquable. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 728.)

Magnifique exemplaire sur papier. Hauteur : 230 millim. Il est couvert d'une superbe reliure, fort bien conservée.

127. Hore in laudem beatissime virginis Marie... *Paris, Simon du Bois pour Geofroy Tory* (1527). Gr. in-8, goth.; mar. La Vallière, riches compart. en mosaïque, doublé de mar. vert, avec une croix byzantine en mosaïque, tr. dor.; étui en mar. La Vallière (*Lortic*).

Même édition que celle décrite au n° précédent.

Superbe exemplaire sur VÉLIN, avec toutes les gravures et initiales, ainsi que les encadrements légèrement enluminés et rehaussés d'or. Le f. de titre parait avoir été retouché dans les enluminures et à plusieurs endroits du texte. La reliure de ce volume est d'un fort beau style et d'une exécution irréprochable.

128. Horæ in laudẽ || Beatissimæ Virginis || Mariæ secundū usum Romanum. (Au v° du dern. f. :) *Parrhisiis, apud Gotofredum Torinū Biturigicum. viii die Feb. Anno Sal.* M. D. XXIX (1529) *ad insigne Vasis effracti.* In-16, de 176 ff.; mar. rouge, doublé de mar. bleu, orn. en mosaïque, armoiries à l'intérieur et sur les plats, tr. dor. et cis. (*Lortic*).

« Ce volume, de toute rareté et de toute beauté, contient dix-neuf

petites gravures de Tory et ses arabesques. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 730.)

Exemplaire sur VÉLIN, couvert d'une charmante reliure aux armes de S. A. Mgr le duc de Parme, qui a bien voulu faire un échange de ce précieux volume avec M. Didot. Hauteur : 110 millim. 1/2.

129. Horæ in laudẽ beatiss. virginis Mariæ. Ad usum Romanum. Parrhisiis, apud Gotofredum Torinum Biturigicum. Regium Impressorem..... (A la fin :) *Parrhisiis, ex officina Gotofredi Torini Biturigici Regij impressoris, Ad insigne Vasis effracti. Anno salu.* M. D. XXXI (1531) *die* XX *mẽsis Octo.* In-8, lettres rondes; veau fauve, plats incrustés représentant le *Pot cassé,* tr. dor. et cis. (*rel. du XVIe s.*).

« Treize grands sujets dont neuf ont fait partie de l'édition de 1525, avec un nouvel encadrement. Voir, pour la description de ce volume, la notice de M. Brunet, en remarquant qu'il a eu tort de dire que le privilège manque : il se trouve au recto du dernier f. Sous le rapport de l'ancienneté, de la pureté du style du dessin et de l'exécution typographique, ces Heures *à l'antique* sont le plus beau spécimen de l'art français de la Renaissance. Cet exemplaire est dans sa reliure originale de Geofroy Tory, du format in-8, mais il y a une autre plaque d'un plus petit format. Toutes deux représentent son *Pot Cassé* et ses accessoires, avec une ornementation sobre et de bon goût. Le présent exemplaire a l'avantage d'avoir la plaque de Tory imprimée en or. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 731.)

Exemplaire d'une pureté remarquable. Hauteur : 201 millim. La reliure est dans un état de conservation parfaite, sauf le dos qui a été refait; nous en donnons une reproduction au catalogue illustré.

130. Horæ in laudem beatiss. virginis Mariæ, Ad vsum Romanum. Officium Triplex..... (A la fin :) *Parrhisiis, ex Officina Oliuerij Mallard Regij impressoris, Ad insigne vasis effracti. Anno Salu.* M. D. XLII (1542). *Mense Augusti.* In-8, lettres rondes; veau fauve, riches orn. en mosaïque sur les plats, tr. dor. et cis. (*rel. du XVIe s.*).

« Treize grands sujets, les mêmes qu'au n° précédent. Ce volume est un des trois exemplaires parfaitement complets; des deux autres, l'un faisait partie de la collection Yemeniz, l'autre appartient à M. Destailleur. La reliure de ce dernier exemplaire est toute semblable à celle du mien, ce qui semblerait indiquer que c'était la reliure de l'éditeur Olivier Mallard. Celui-ci provient du cabinet de M. Aerts de Metz. Il contient la grande planche du Triomphe de la Vierge. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 732.)

Superbe exemplaire, presque non rogné, et couvert d'une délicieuse reliure dont on trouvera une reproduction au catalogue illustré.

131. Heures en Latin & || en Frãcoys a lusaige de Rõ || me nouuellemẽt imprimées || Auec plusieurs oraisons. *A Paris.*

En limprimerie de O. Mallard Imprimeur du Roy. 1543. In-8, lettres rondes, sign. A-X. par 8, à l'exc. de S qui est par 4; veau fauve, compart. en mosaïque, tr. dor. et cis. (*rel. du XVI^e s.*).

« Cette jolie édition, qui ne figure pas dans la seconde édition du *Geofroy Tory* par M. A. Bernard, et qui prouve que O. Mallard vivait encore en 1543, contient quinze petites vignettes presque au trait dans un encadrement en forme de portique. Les deux premières seulement avaient déjà figuré dans les Heures dont les dessins sont attribués à Tory. Les autres sont des compositions nouvelles et du même style. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 733.)

Très bel exemplaire. Racc. au titre. La reliure est restaurée.

132. Horæ in laudem beatissimæ virginis Mariæ ad vsum Romanum. *Parisiis, apud Simonem Colinæum,* 1543. Gr. in-8, de 176 ff.; veau fauve, comp. en mosaïque, tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

« Magnifique exemplaire d'un des plus beaux spécimens de l'art des Heures historiées au XVI^e siècle. Toutes les pages sont entourées de riches encadrements en arabesques, tantôt en clair, tantôt en noir et toujours sur fond blanc. Les cadres sont au nombre de huit. L'un d'eux porte la date de 1536, d'autres 1537, enfin 1539. Les grands sujets sont au nombre de quatorze et diffèrent complètement, comme style et comme exécution, des gravures de Geofroy Tory, bien que plusieurs d'entre eux portent la croix de Lorraine. Ce beau livre paraît avoir été fait en concurrence avec les Heures de Mallard de 1542, et l'on doit, je crois, le restituer entièrement à Simon de Colines. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 734.) La reliure a été restaurée.

133. (Horæ ad usum romanum.) *S. l. n. d.* (*Paris, Simon de Colines,* v. 1540; la *Tabula cycli Lunæ,* qui commence au v° du 1^er f., s'étend de 1543 à 1586). Pet. in-8, de 166 ff., sign. Aij-X; mar. La Vallière, fil. à comp., doublé de mar. bleu, dent. et coins, fig. en mosaïque, tr. dor. et cis. (*Lortic*).

« Les entourages de ces Heures, qu'on sait avoir été imprimées par Simon de Colines, dont le nom se trouve plusieurs fois dans l'encadrement, sont dans le goût des Heures *à l'antique* de G. Tory. Une date se rencontre dans l'une de ces bordures; on y voit 1537, et l'on sait que G. Tory était mort en octobre 1533. Les grandes figures sont au nombre de quatorze; plusieurs d'entre elles portent la croix de Lorraine. Ces petites Heures sont une sorte de réduction des Heures précédentes de Simon de Colines; le système d'ornementation y est tout à fait le même et la gravure semble de la même main. On ne saurait donc les attribuer qu'à un imitateur, émule de Tory. On ne connaît pas, je crois, d'autre

exemplaire de cette charmante édition, inconnue à M. A. Bernard et à M. Brunet. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 734 *bis.*)

Très bel exemplaire, grand de marges; piq. de vers; racc. dans la marge du bas. La première page, quoique encadrée, n'a pas de texte, et le volume commence au f. Aij, sans aucun titre, ce qui suppose l'absence des deux premiers ff.

134. Horæ in || laudem Dei, ac || beatissimæ Virginis || Mariæ, ad usum Romanum to||taliter ad longum. *Parisiis, apud Guill. Merlin,* 1555. Pet. in-8, de 168 ff. non ch., sig. A-X par 8, impr. rouge et noire; veau br., rich. comp. en mosaïque, tr. dor. (*anc. rel.*).

« Cette édition, fort rare, est inconnue aux bibliographes. A la fin du volume, on lit: .... *nouiter impressum per Ioannem Bridier typographum pro Guillermo Merlin*, 1555. Les charmantes bordures qui entourent les pages sont spéciales à Simon de Colines. Les vignettes sont au nombre de quatorze, dont la première porte la croix de Lorraine. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 890 *e.*)

Magnifique exemplaire. La reliure, du plus beau style de la Renaissance, est en rapport avec les entourages intérieurs.

AUTRES LIBRAIRES DE PARIS.

135. (Heures à l'usage de BOURGES.) (Au v° du 5e f. du cah. *ee:*) *Ces presentes heures a lusaige de bourgis* (sic) || *furent acheuees le . viii. iour du moys de may* || *Par denys meslier Libraire demourant a pīs* (sic, pour *Paris*) || *en la rue de la herpe a lenseigne du pilie vert.* S. d. (alman. de 1488 à 1508). Pet. in-4, goth.; mar. brun estampé, tr. dor. (*rel. du temps*).

« Cette édition rarissime est fort curieuse. Elle contient quatorze figures moyennes généralement bien composées et d'une très grande naïveté; la 12e représente *les Trois Morts et les Trois Vifs.* Les bordures qui entourent les pages sont parfaitement gravées.,...

« Le présent exemplaire sur VÉLIN semble n'être pas complet, car on y lit sur le dernier feuillet, après la 20e ligne : *Sequuntur suffragia.* Quoi qu'il en soit, cette édition, dont on ne connaît pas d'autre exemplaire, est un des plus anciens livres d'Heures imprimés à Paris, et demeure un monument précieux et original des plus importants pour l'étude de ce genre de productions. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 858.)

Cet exemplaire, réputé UNIQUE, est dans sa première reliure. Hauteur : 200 millim.

136. Hore intemerate beate marie || virginis secundum vsum Ro||mane curie incipiũt feliciter. || Par Laurens phelippe

(ce titre se trouve imprimé au v° du 10° f. du cah. *b*; au v° du dern. f. :) *Imprimees a Paris furent ces* || *presentes heures a lusaige de Rõme* || *par Laurẽs philippe demourant en* || *la rue de galande deuãt sainct blai* || *se le dixiesme iour de iullet mil cccc.* || *quatre vingz et treze* (1493). Pet. in-4, goth.; mar. rouge, comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

« Ce volume est encore un essai de concurrence aux Heures de Verard, qui ne paraît pas non plus avoir été couronné de succès. Dix-sept figures de grandeur moyenne. Les figures des encadrements et les compositions rappellent le type archaïque de Verard, mais présentent un effet général qui n'est pas sans élégance. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 859.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN. Hauteur : 190 millim. Les planches sont habilement coloriées et les initiales peintes.

137. Hore ad vsum TRECENSEM. (Au r° du dern. f. :) *Ces presentes heures a lusaige de TROYES* || *ont este acheuees le .xiii. iour daoust. Lan* || *mil. quatre cens quatre vingtz et xiii.* (1493) *pour* || *Ioffroy de Marnef libraire...* Pet. in-4, goth.; mar. brun, riches ornem. en mos., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition de toute rareté. « Les grandes planches sont au nombre de dix-sept, et presque toutes contiennent deux sujets. Le frontispice porte la marque de graveur G. ..... Les petits sujets qui forment les bordures sont nombreux et assez variés. Toutes ces compositions, de caractère archaïque, diffèrent de celles que présentent les Heures de Vostre, de Verard et de Kerver. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 860.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN. Hauteur : 187 millim. Les figures et bordures sont couvertes d'une légère enluminure. Sur un feuillet de garde à la fin, on lit cette note : *Livre de la bibliothèque du château de Dampierre donné par M. le duc de Chevreuse. Le 25 novembre 1838. Ce vertueux ami a été enlevé instantanément à sa famille, à ses amis, au monde, le 20 mars 1839.*

138. Heures a lusaige || de LANGRES auecqs || recõmãdaces & plus || ieurs belles oraisõs. (Au v° du dern. f. :) *Ces presentes heures a lusai* || *ge de Langres furent imprimes* (sic) || *a Paris par maistre Nicole de* || *la barre... pour* || *ledict de la barre & Martin ale* || *xandre libraire...* S. d. (alman. de 1506 à 1520). In-24 allongé, de 72 ff., car. goth.; mar. rouge, fil. à froid, tr. dor. et cis.

Édition extrêmement rare, ornée de trois planches peu importantes. (Didot, *Cat. rais.*, n° 862.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN. Hauteur : 130 millim.

139. Hore virginis intemerate secũdum vsum || Romane ecclesie. (Au r° du dern. f. :) *Apud Parrhisios per Guillermũ le Rouge.* S. d. Pet. in-8; mar. noir, fleuron en mos. au centre des plats, tr. dor. (*anc. rel.*).

« Édition remarquable à plus d'un titre, d'abord par ses beaux caractères semi-italiques et sa belle exécution, et surtout par ses 41 gravures dues à différentes mains, dont plusieurs sont curieuses. Il n'y a aucun entourage. Le chiffre de P. Le Rouge est surmonté de la croix de Lorraine. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 864.)

Magnifique exemplaire sur VÉLIN. Hauteur : 165 millim.

140. Hore deipare Virginis Marie secũdum vsum Ro || manum..... (A la fin :) *Finiunt horę.... typis ac caracteribus Grecis nouiter || Parisiis exarate arte industrij Bibliogra- || phi magistri Petri Vidoue, impressoris || peritissimi, ere ac impendio honesti viri || Iohãnis de Brie. Anno a partu Virgineo || Millesimo.* CCCCCXXII (1522). In-8, car. ronds; veau brun, riches compart. en mosaïque, tr. dor. et cis. (*rel. du XVI^e s.*).

Édition extrêmement rare, NON CITÉE au *Manuel,* et imprimée avec les jolis caractères ronds que Pierre Vidoue a employés dans plusieurs ouvrages publiés par Galliot du Pré. L'imprimeur, comme la souscription l'indique, y a fait usage de ses nouveaux caractères grecs. Elle est ornée de grandes planches gravées sur bois, et de curieux encadrements.

Magnifique exemplaire, revêtu d'une riche reliure du temps, et celui-là même qui a servi à la description de ce livre dans le *Supplément* au *Manuel.*

141. Officiũ beate Marie virginis ad vsum Ci || stercieñ. Venundãtur Parisiis in vico sancti Iacobi || sub signo Pellicani. || M. D. xlvj (1546). (Au v° du dern. f. :) *Impresse Parisii opera Ioannis Kaerbriand al's Huguelin impressoris Impẽsis v'o honesti viri Ambrosii Girault...* Pet. in-8, goth.; mar. rouge, fil. à froid, ornem. et tr. dor. (*Capé*).

Édition à l'usage de l'ordre de CITEAUX. « Les figures, au nombre de quatorze, et les bordures historiées de ce volume, imitations de Simon Vostre et des Hardouin, sont fatiguées. Elles paraissent avoir servi déjà à de plus anciennes éditions. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 871.)

Exemplaire sur papier, le seul connu de Brunet.

142. L'Office de la Semaine sainte, corrigé de nouveau, par le commandement du Roy. Conformément au Breviaire et Messel de N. S. P. le Pape Urbain VIII. Nouvelle édition corrigée et augmentée. *A Paris, chez Ch. Fosset.* S. d.

(après 1680). In-8, front. gr.; mar. olive, doré en plein, armes de France au centre, tr. dor. (*rel. du temps*).

Exemplaire revêtu d'une superbe reliure aux armes et au chiffre couronné de LOUIS XIV; les compartiments, faits au pointillé, sont très riches; la conservation est parfaite. Nous en donnons une reproduction au catalogue illustré.

Lyon.

143. Officium beate Marie virginis || ad vsum Romane ecclesie. (Au r° du dern. f. :) *Explcit* (sic) *officium beate Ma||rie virginis cuꝫ multis laudibus* || ℭ *deuotissimis orationibus. Im||pressum Lugduni expensis Bo||nini de boninis dalmatini Anno* || *domini. Mcccc. lxxxix.* (1499) *die xx. Martij.* Pet. in-8, goth., de 24 ff. lim. et 152 ff., impress. rouge et noire; mar. vert, ornem., tr. dor. et cis. (*anc. rel.*).

« Ce charmant livre d'Heures, imprimé à Lyon, le 20 mars 1499 (1500 nouveau style), est en caractères d'un beau gothique rond... Les grandes planches sont au nombre de seize. Ces Heures sont fort rares, et les gravures, exécutées probablement en relief sur métal, qui les décorent les rendent très curieuses; l'ajustement des entourages révèle un typographe consommé. Le goût italien s'y fait surtout remarquer, et l'on peut dire que c'est en ce genre, après les Heures de Venise de Hertzog (voir ci-dessous, le n° 152), le plus beau livre de style italien que nous connaissions. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 878.)

Précieux exemplaire sur VÉLIN, *le seul connu avec les 24 ff. prélim.* Les initiales sont peintes à la main.

144. Horæ || in lavdem || beatissimæ virginis || Mariæ ad vsum || Romanum. Accesserunt denuò ali||quot suffragia. *Lugduni apud Guliel. Rovillium*, 1550. (Au v° du f. X_8 :) *Lugduni Mathias Bonhomme excudebat.* In-8, sign. A.-Y.; veau fauve, riches comp. en mosaïque, tr. dor. et cis. (*reliure du XVI^e s.*).

Édition fort rare, ornée des mêmes figures et encadrements que la suivante.

Magnifique exemplaire sur papier, revêtu d'une ravissante reliure lyonnaise, genre Grolier, admirablement conservée.

145. Las Horas de nue||stra señora segũ el vso || romano... *En Lyon por Gvilielmo Rovillio.* 1551. (Au v° du dern. f. :) *Fueron impressas las presentes Horas en la ciudad de Leon de Francia en casa de Mathias Bonhomme.* Gr. in-8, lettres

rondes; mar. brun, comp. noir et or, riches ornem., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition de toute rareté. « Encadrements à chaque page analogues à ceux des emblèmes d'Alciat, du même éditeur, et portant la marque P. V. Les grandes figures sont au nombre de quinze, assez bien composées dans le style de Fontainebleau, mais mal gravées. « (Didot, *Cat. rais.*, n° 879.)

Très bel exemplaire sur papier, revêtu d'une riche reliure du temps.

146. Hore btē || Marie vir||ginis secundu3 vsu3 || Hierosolymitanu3. (Au v° de l'avant-dern. f. :) Expliciunt hore s'm ordinē fr̄m gloriose || virgīs Marie de Mōte Carmeli : excerpte || ꝙ extracte de approbato vsu dn̄ici sepulchri || hierosolymitani sancte ecclesie. In cuius || finibus dictorū fratrū Religio sumpsit ex||ordium. *Impresse Lugduni anno domini*|| *M. ccccc. xvi* (1516), *die xviii Mensis Maij*. Pet. in-8, goth., de 96 ff., impr. en rouge et noir; veau fauve, comp., tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

Précieux livre d'Heures à l'usage des religieux du MONT-CARMEL, et totalement inconnu des bibliographes. Il contient seize grandes figures, 192 moyennes et 178 petites de 30 millim. environ, toutes remarquables par leur charmante simplicité, dans le style italien. A la dernière page se trouve la marque de l'imprimeur (San Busignan Gorgoni), accompagnée des initiales S. B. et de cette légende : *Fatorum imperio. Gorgonius heros.*

Très bel exemplaire sur papier, à la reliure attribuée à HENRI III. Le dos a été refait. De la coll. Yemeniz.

Rouen.

147. Les p̄sentes heures a lusaige de Rōme.... ont este nouuellemēt ī̄primees a Rouē. M. ccccc. xxxvij (1537)... (A la fin :) *Cy finissent ces presentes heures..... imprimees pour Francoys*|| *Regnault Libraire iure de luniversite de Paris*|*et*|| *pour Jehan marchant libraire demourāt a Rouen*|| *deuant le grant portail sainct Maclou.* In 8, de 136 ff. non ch., impr. rouge et noire; mar. brun, fil. à froid, doublé de vélin bl., tr. dor.

Édition rarissime et NON DÉCRITE.

« Ce livre d'Heures nous fait connaître le nom d'un libraire, peut-être même d'un imprimeur de Rouen, Jean le Marchant. Sa marque, inconnue à M. Silvestre et que je rencontre pour la première fois, occupe la presque-totalité du titre... Le caractère, petit d'œil, est bien gravé, bien fondu et bien imprimé. Ce volume contient plusieurs oraisons en français

et une *Instruction pour soy confesser* composée par le **Révérend** Père en Dieu Monsieur l'évêque de Senlis, de 15 pages. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 890 *b*.)

Très bel exemplaire sur VÉLIN.

B. — Allemagne.

Augsbourg.

148. (Diurnale seu liber precum imperatoris **Maximiliani.**) (A la fin :) *Ioannes*||*Schönsperger. Ci*||*uis Augustanus imprime*||*bat. Anno salutis* M. D. xiiij (1514) *ka*||*lendas ja*||*nuarii.* Pet. in-fol., goth., de 157 ff., sans ch., récl. ni sign., à 22 lign. par page; veau noir estampé, tr. dor., fermoirs (*rel. du temps*).

« Exemplaire sur VÉLIN de cette édition rarissime qui n'a été tirée qu'à dix exemplaires, dont quatre seulement sont parvenus à la connaissance des bibliographes [ceux de la bibl. de Munich, de la bibl. de Vienne, du Musée britannique et celui-ci]. Elle est imprimée en rouge et noir avec des caractères à boucles imitant l'écriture, analogues à ceux du *Tewrdanneckh*, mais beaucoup plus gros. Voir, pour la description de ce magnifique exemplaire, l'article important que M. Brunet lui a consacré au *Manuel*, t. II, col. 768. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 887.)

Notre exemplaire, d'une conservation merveilleuse, a cela de particulier que les places des grandes initiales y sont *toutes* remplies par des majuscules runiques imprimées en rouge, ce qui ne se voit dans aucun des trois autres.

Strasbourg.

149. (Hortulus animæ, seu Officium beatæ marie virginis.) (Au v° du dern. f. :) *Elaboratum per prouidum virum magistrum Iohãnem Grüninger in insigni ac libera ciuitate Argentina anno incarnationis* 1498. In-16 carré, de 23 ff. prél. (le titre manque) et de CCXXXIX ff. ch.; mar. bleu, fil. tr. dor. (*Niedrée*).

Édition NON CITÉE au *Manuel* et la plus ancienne de celles imprimées par Grüninger. Elle est ornée d'un grand nombre de petites gravures, les mêmes, sans doute, que celles qui ont reparu dans l'édition de 1500, et dont P. Marchand parle en ces termes : « Ce livre est chargé de figures fort impertinentes; la plus remarquable par son indécence et sa singularité est celle qui se voit au f. 119 (ici au f. CXX); elle représente sainte Ursule et quelques-unes des 10,000 vierges, exposées toutes nues aux regards lascifs d'un cavalier. »

Exemplaire sur VÉLIN, avec figures enluminées. Notes marginales.

Tzenna (près de Magdebourg).

150. Nouum beate marie virgis (*sic*) psalterium || de dulcissimis noue legis mirabilib⁹ dīni amoris refertis nouiī ad īci ⸗teritō⸗ ⸗fectū (opus ab Hermanno Nitzschewitz... anno 1489 confectum... imperatori Friderico ex Lunenborch delatum et anno 1492... cesareo sumptu ad imprimendum commissum). [Dans le préambule :] *Nunc et in Tzenna cisterciensis ordinis deuoto claustro... ad... Maximiliani... nunc... imperatoris et tocius christiani regni honorem non sine modico sumptu impressum.* In-4, goth., de 116 ff.; mar. bleu, doublé de mar. bleu, tr. dor. (*Thibaron-Echaubard*).

« Ce volume, d'une rareté insigne, paraît avoir été imprimé à Tzenna, monastère de l'ordre de Cîteaux, à une date postérieure au mois d'août 1493, époque de l'avènement de Maximilien au trône impérial.... Les gravures sont au nombre de cent soixante-neuf, sans compter celles qui se répètent. Elles sont évidemment de deux mains différentes. Les bois qui occupent le haut de la page forment une suite de sujets tirés de la vie de la Vierge et de celle du Christ ; ceux du bas, disposés en une bande horizontale, représentent sous une forme matérialisée les images mystiques des psaumes et du cantique des cantiques : c'est cette hardiesse du dessinateur qui a mérité à ces figures, de la part de l'auteur du *Manuel*, le reproche d'absurdité. Toutes ces planches sont plus archaïques que celles du *Schatzbehalter* et de la *Chronique de Nuremberg*, publiés à la même époque. Elles sont dues à un xylographe dominotier. Il n'en est pas de même du frontispice représentant Marie dans une gloire entourée par l'empereur Frédéric III, le jeune roi Maximilien son fils, l'abbé de Cîteaux et son clergé..... En somme, ce volume curieux, imprimé aux frais de Maximilien, montre quel était l'état de l'art en Allemagne vers 1492, époque où Albert Dürer, âgé de 21 ans, quittait l'atelier de Wohlgemüth pour devenir lui-même. » (Voir la notice *in extenso* de M. Didot, *Cat. rais.*, n° 494 *bis*.)

Magnifique exemplaire, à grandes marges. Qq. restaur. et titre remargé.

C. — Italie.

Venise.

151. (Officium B. Mariæ Virginis.) (A la fin :) *Officium beate virginis* || *impressū venetijs per Ni*||*colaum Jenson gallicum* || *M. cccc. lxxv* (1475) *feliciter.* In-16, goth., de 191 ff.; veau fauve, riches compart. en mosaïque, tr. dor. (*Hagué*).

Édition d'une insigne rareté, imprimée en rouge et noir, à 12 lignes par page. Le texte commence au 17e f. après le calendrier, par ces mots en rouge : *Incipit officiū beate ma*||*rie virginis secūndum cō*||*suetudinē*

romane curie. Cette page est entourée ici d'un joli encadrement peint en or et en couleurs.

Superbe exemplaire sur VÉLIN, avec plusieurs grandes initiales richement enluminées.

152. Officia beate ma || rie secundu; vsum || Romane ecclesie. (A la fin :) *Impssa venetijs p ioãnẽ hãman dictũ hertzog. Anno Mccccxcxiij* (sic, 1493). In-8, goth., de 136 ff.; mar. brun, riches compart., tr. dor. et cis. (*anc. rel.*).

« Ces heures sont ornées de cinq grandes figures et de plusieurs petites, toutes couvertes d'un léger enluminage de l'époque. Les encadrements des pages, au simple trait et par pièces rapportées, ont pu servir de type à Geofroy Tory, qui, trente ans plus tard, puisa avec tant de succès aux mêmes sources. Ce volume, de la plus extrême rareté, est couvert d'une reliure italienne du XVI^e^ siècle dont les ornements des plats sont dans le goût des encadrements. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 379.)

Bel exemplaire sur VÉLIN.

153. Officivm Beate || Marie Virginis. (Au r° du dern. f. :) *Venetiis in of-||ficina Fran-||cisci Mar-||colini.* || MDXLV (1545). In-8, de 24 ff. n. ch. (sign. †, *a-b*) et 184 ff. ch. (sign. A-Z); mar. La Vallière, riches compart. en mosaïque, tr. dor. et cis. (*Hagué*).

Livre d'heures fait avec grand luxe, non cité au *Manuel* et dont les exemplaires sont extrêmement rares. Il est imprimé en rouge et noir et chaque page est entourée d'un beau cadre historié, à compartiments. Les grandes figures, au nombre de vingt-deux, dont plusieurs se répètent, sont d'un beau style. Au-dessus du titre, se trouve une grande marque, représentant un cerf, avec la devise *Olim*, qui est souvent répétée dans les bordures, où l'on voit aussi les initiales A. F. G., qui sont probablement celles du graveur. La dernière page est occupée par la belle marque de Marcolini, avec la devise : *Veritas filia temporis.*

Magnifique exemplaire sur VÉLIN (on n'en connaît qu'un second). Plusieurs gravures et bordures sont coloriées. Deux ff. habilement refaits. Cet exemplaire ayant conservé assez fraîche sa belle tranche ciselée, peinte et dorée, M. Didot l'a fait revêtir d'une reliure dans le même style, avec compartiments en creux et en relief, en or et en mosaïque, et cette reliure est une curiosité unique en son genre.

154. Rosario della gloriosa vergine Maria, di nuouo stampato, con nuoue & belle figure adornato. *In Venetia, al segno della Regina*, 1585. In-8; mar. La Vallière, fil. à compart. à fr., orn. et fleur., tr. dor. (*Capé*).

Joli exemplaire de ces Heures vénitiennes. Les pages sont encadrées d'entourages gravés sur bois, et des gravures en grand nombre occupent le milieu des pages.

D. — Belgique.

Anvers.

155. Horæ beatissimæ virginis Mariæ ad usum romanum, nunc primum perquàm syncerè castigatæ atque repurgatæ ac triplici officio illustratæ. *Antuerpiæ, ex officina Christophori Plantini,* 1565. In-8; vél. blanc gaufré et doré (*rel. du XVI^e s.*).

« Ces Heures, en lettres rondes, bien imprimées en rouge et noir, contiennent dix-sept grandes gravures : la 9^e porte le monogramme C; la 11^e et la 16^e le monogramme d'Antoine Bosch, dit Silvius. Toutes les pages sont entourées d'encadrements riches et bien gravés dans un style intermédiaire entre celui de Bâle et de Lyon, c'est-à-dire se rapprochant en même temps de Holbein et de Bernard Salomon. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 886.)

Très bel exemplaire, dans sa première reliure portant sur les plats le nom de *Marie Voillotte.*

III. SAINTS-PÈRES ET THÉOLOGIENS.

156. EUSEBIUS. (Eusebii libri de præparatione evangelica, latine, Georg. Trapezuntio interprete.) (A la fin :)... *Hoc Ienson ueneta Nicolaus in urbe volumen prompsit.....* M.CCCC.LXX (1470). In-fol.; cartonné, tr. dor.; étui.

Première édition. Magnifique exemplaire, avec grandes initiales peintes.

157. LACTANTIUS. (Opera.) (A la fin :)

Hoc Conradus opus suueynheym ordine miro
Arnoldusqꝫ simul pannarts una ede colendi
Gente theotonica : rome expediere sodales.
In domo Petri de Maximo. M. CCCC. LXVIII (1468).

In-fol.; mar. La Vallière, compart. à froid, ornem. aux angles et au milieu des plats, tr. dor. (*Lortic*).

Seconde édition, fort belle; elle est aussi rare que la première, celle de Subiaco, 1465, et elle est plus complète : on y trouve en plus, entre autres, une pièce intitulée *Elegia de Phœnice.*

Magnifique exemplaire.

158. AMBROSIUS (S.). (Sancti Ambrosii Mediolanensis de officiis libri tres.) (A la fin :). *Impressus mediolani p Chirstofor'* (sic) *Valdarfer||Ratisponensem. M. ccccl xxiiii* (1474;

1475 n. st.) *die vii Ianuarii*. In-4, car. rom.; mar rouge, orn. sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Premier livre imprimé par Valdarfer dans la ville de Milan. En tête se trouvent : une vie de s. Ambroise, par Paulin de Nola ; une vie de ste Agnès et d'autres pièces par s. Ambroise.

Très bel exemplaire.

159. HIERONYMUS (S.). (Epistolæ.) (A la fin :) *Explicit... Est aũt pñs opus arte impssoria feliciter ɔsũmatũ p Petrũ schoiffer de gernshem ī ciuitate nobili Mogũtina... A. d. M.* CCCC.LXX (1470). *Die septima mensis septẽbris*. 2 t. en 1 vol. in-fol., goth., à 2 col.; mar. La Vallière, riches compart. à froid, tr. dor. (*Lortic*).

Précieuse édition de Mayence. Magnifique exemplaire sur vélin.

160. AUGUSTINUS (S.). Aurelii Augustini de ciuitate dei... (libri XXII). (A la fin :)... *Sub anno... M.CCCC.LXVII* (1467)... *die uero duodecima mensis Iunii* [*In monasterio Subiacensi per Conrad. Sweinheim et Arnold. Pannartz*]. Gr. in-fol., à 2 col., de 269 ff.; cuir de Russie, compart. et ornem., tr. dor.

Première édition, fort rare. C'est le quatrième ouvrage qui ait été imprimé en Italie par les deux élèves de Gutenberg, qui mirent leur industrie au service des Bénédictins de Monte-Subiaco, fondateurs du premier atelier typographique dans ce pays. Les ouvrages sortis des presses de ce monastère étaient tirés à petit nombre et n'étaient pas destinés au commerce.

Le présent exemplaire, fort beau (sauf le 1er et le dern. ff.), est un de ceux qui portent après la souscription les mots GOD. AL., abréviation de *Godt allein die Ehre* (à Dieu seul l'honneur).

161. AUGUSTINUS (S.). (Aurelii Augustini de Civitate Dei libri XXII.) (A la fin :) *Aurelij Augustini opus de ciuitate dei feliciter explicit : eonfectuz uenetiis ab egregio ꝛ diligẽti magistro Nicolao Ienson : .... Anno a natiuitate domini milesimo quadringẽtesimo septuagesimo quinto* (1475): *sexto nonas octobres*. In-fol., goth., à 2 col.; mar. noir, compart. à froid, tr. dor. et cis.

Magnifique exemplaire, presque à toutes marges. Qq. racc.

162. AUGUSTINUS (S.). Canon pro recõmendatione huius famosi operis siue libelli sequẽtis. de arte predicandi sancti augustini. *S. l. n. d.* (*Mayence, J. Fust, avant* 1466). Pet.

in-fol., goth., de 22 ff., à 40 lignes par page ; mar. LaVallière, fil., ornem. et tr. dor. (*Lortic*).

Incunable rare et précieux. A la page 2, lig. 38 de l'Avertissement, on apprend que cet opuscule a été imprimé par J. Fust, ce qui n'a pu avoir lieu qu'avant l'année 1466, comme cela a été démontré (voir Brunet). Le caractère paraît être celui des Lettres d'Indulgence gravé par Gutenberg en 1454.

Très bel exemplaire.

163. THOMAS DE AQUINO (S.). Incipit prima pars secunde edita a fratre Thoma de Aquino. (A la fin :) *Preclarũ hoc opus... Alma in vrbe moguntina... est consummatũ p petrũ schoiffer de gerns'hem. Anno dñi millesimo quadringentesimo septuagesimo p̃mo* (1471). *Octaua die nouembris.* Gr. in-fol., goth., à 2 col.; mar. vert., comp., tr. dor. (*Duru*).

Première édition, imprimée à Mayence, et fort rare. Très bel exemplaire.

164. THOMAS DE AQUINO (S.). (Secunda secundæ S. Thomæ Aquinatis.) (A la fin :) *Hoc opus preclarũ... Alma in urbe moguntĩa... est ɔsummatũ per Petrum schoiffher de gerns'heim. Anno dñi. M. cccc. lxvij.* (1467 ; 1468 n. st.). *die sexta mens' marcij.* Gr. in-fol., goth., à 2 col.; veau br., compart. à fr. (*anc. rel.*).

Édition de Mayence, la première avec date. Très bel exemplaire.

165. (LORENS.) La somme des||vices et des vertus. (A la fin :) *Cestuy present liure fist et cõpila vng frere de lordre des prescheurs a la requeste du roy philipe de france. en l'an de lincarnation nostre signeur mil cc lxxix. Lequel liure a faict imprimer Anthoine verard demourant a paris sus le pont nostre dame a lymaige de sainct iehan leuãgeliste. et vent au palais deuant la chapelle du roy ou on chante la messe pour messeigneurs les presidens.* S. d. (*avant* 1500). Pet. in-4, goth., à longues lign. de 26 à la page, de 137 ff., sign. a-x_5 ; mar. olive, fil., orn. sur les plats, tr. dor. (*Capé*).

Cette édition, NON DÉCRITE, est plus ancienne que celle portée au *Manuel.* On sait que Vérard exerça son commerce sur le pont Notre-Dame de 1484 environ à l'année 1499, à la fin de laquelle la chute du pont l'obligea à se transporter près le carrefour Saint-Séverin, puis, en sept. 1500, rue Saint-Jacques, *pres petit pont.* C'est à ce dernier domicile qu'il

donna la seconde édition du présent livre, la seule connue jusqu'à présent.

Très bel exemplaire.

166. (PASCAL, B.) Les Provinciales, ou les lettres écrites par Louis de Montalte à vn provincial de ses amis et aux RR. PP. Jesuites : sur le sujet de la Morale, et de la Politique de ces Peres. *Cologne, Pierre de la Vallée* (*D. Elsevier*), 1657. In-4; mar. bleu, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

Réimpression de l'édition in-12 sous la même date. Outre les dix-huit premières lettres de Pascal, cet exemplaire contient des lettres d'Arnaud, et d'autres pièces relatives à la polémique des Fontenistes et des Molinistes.

167. (SUSO, Henri de) Lorloge de sapience || nouuellement || imprimee a paris. (Au v° de l'av.-dern. f. :) *Explicit lorloge de Sapience Impri-* || *me a paris ce dixiesme iour de mars* || *mil quatre cens quatre vings et treze* (1493; 1494 n. s.) || *par Antoine verard libraire....* Pet. in-fol., goth.; miniatures; mar. rouge, riches compart., tr. dor.; étui en peau de truie, compart. à froid (*Trautz-Bauzonnet*).

Première édition de la traduction française d'un ouvrage mystique jadis célèbre, dû à un dominicain de Souabe du XIV^e^ siècle, le bienheureux Henri de Berg, plus connu sous le nom de Henri de Suso ou der Seuse, et appelé aussi le frère Amand.

Magnifique exemplaire sur VÉLIN. Il est orné de SEIZE MINIATURES, dont six grandes, exécutées avec une finesse remarquable, et dix petites. Les grandes représentent : 1° la *Présentation du volume par Verard à une dame vêtue de noir et agenouillée dans son oratoire, en compagnie de deux dames d'honneur et de deux suivantes*; 2° l'*Auteur, accompagné par la* SAPIENCE *personnifiée qui tient une horloge, faisant lecture de son livre à un haut personnage vêtu d'une robe écarlate bordée d'hermine, et entouré de sa cour*; 3° l'*Intérieur d'un réfectoire où quatre Jacobins sont assis à table, pendant qu'un frère fait la lecture*; 4° *un autre Réfectoire, avec cinq Jacobins à table et l'auteur, accompagné par la dame Sapience, donnant lecture de ses méditations*. Les deux autres miniatures, de forme circulaire, divisées horizontalement en deux compartiments, représentent l'enseignement de diverses doctrines par la Sagesse elle-même et par un de ses disciples. Ces six peintures sont encadrées de belles bordures. Les dix petites miniatures recouvrent des sommaires imprimés de chapitres, sommaires qu'on a transcrits ensuite sur les marges.

On connaît en tout six autres exemplaires sur vélin de ce beau livre; trois sont conservés à la Bibliothèque nationale, et l'un d'eux n'a que trois peintures, comme celui du Musée britannique.

168. (De Imitatione Christi, etc.) In hoc volumine continentur subscripta : IERONIMUS de viris illustribus... IERONIMUS de essentia diuinitatis. THOMAS DE AQUINO de articulis fidei et ecclesie sacramentis. AUGUSTINUS de quantitate anime. AUGUSTINUS de Soliloquio. Item Speculum peccatoris. Quatuor libri pciales DE IMITACÕE XPĪ... Item errores iudeorum ex Talmut. Item veritates pro probatione articulorum xp̃i. Processus iudiciarius ipsius Mascaron procuris tartaro℔ 5 genus hũanũ. DONATUS arte grãmatic'..... p allegoriã ɔfect'... liber de arte moriendi. (*Augustæ, Gunther Zainer*, vers 1470). In-fol., goth.; mar. La Vallière, riches compart. à fr., tr. dor. et cis. (*Lortic*).

Recueil précieux de pièces remarquables imprimées à Augsbourg, parmi lesquelles se trouve l'*édition originale de l'*IMITATION, la seule pièce qui contienne le nom de l'imprimeur (f. 187) : *Viri egregij Thome montis sancte Agnetis* [*Thomas à Kempis*] *in* || *Traiecto regularis canonici libri de xp̃i imitatiõe* || *numero quatuor finiunt feliciter. per Gintheum* (sic) || *zainer ex reutlingen pgenitũ literis imp̃ssi ahenis.*

Ce recueil est extrêmement rare, surtout bien complet comme celui-ci, avec un feuillet volant placé en tête, imprimé avec les mêmes caractères que le livre, et contenant la table des pièces que nous avons transcrite en guise de titre.

Exemplaire de toute beauté, très grand de marges. H. : 0m,297. Encadrement peint à la première page.

169. BELLEGARDE (l'abbé de). La Manière de prier et de méditer avec des Remèdes contre les Passions du cœur et de l'esprit. Dediée aux Demoiselles de saint Cyr. Par M. l'abbé de Bellegarde. Seconde édition augmentée. *Paris, Jean et Mich. Guignard*, 1703. In-12; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Exemplaire aux armes de madame DE MAINTENON. La croix de Saint-Cyr est collée sur le plat intérieur.

170. ANTONIO [BETTINI] DA SIENA. Inconmincia ellibro intitulato Monte sancto didio Composto damesser Antonio da Siena Reuerendissimo ueschouo difuligno della congregatione de poueri Jesuati. (A la fin :) *Finito elmõte sc̃o didio p̃me Nicolo dilorẽzo dellamagna. Florentie. X. die mensis septembris anno Domini. M.CCCCLXXVII* (1477). Gr. in-4, fig.; mar. rouge, fil. et tr. dor. (*anc. rel.*).

« Volume très rare, dit Brunet, et recherché parce qu'il est *le premier livre connu où l'on trouve des planches en taille-douce.* » On en attribue les dessins à Sandro Botticelli et la gravure à Baccio Baldini. Ces planches,

ainsi que celles du Dante, du même imprimeur (1481), exécutées incontestablement par les mêmes artistes, constituent de précieux documents pour l'histoire de l'origine de la gravure en creux.

Très bel et rare exemplaire avec les trois planches. Le premier f. du texte est entouré d'une bordure enluminée. Qq. racc.

171. GERSON (J.). Eximii doctoris mgr̄i iohānis gerson cancel-||larij parisiensis in suas optimas sex lectiones|| de vita/ egritudine et morte aīme spirituali || tractantes. quibus et due eiusdem doctoris il||luminatissimi super marcum subiunguntur || Icōnes feliciter prologus incipit. (A la fin:) *Benedictus deus q̄... Gerardo leeu in opido Gouleñ Incipere donauit et perficere ab incarnacioē domini qn̄* (sic) *Millesimus quadringentesimus octuagesimus* (1480) *scribitur ānus. Mensis septembris die decimaquinta.* (Au-dessous, la marque de Gerard Leeu.) Pet. in-4, goth., de 131 ff. n. ch., dont le premier est blanc, sign. *a-r*; veau fauve, fil., tr. dor. (*Simier*).

Ouvrage NON CITÉ dans le *Manuel* et extrêmement rare.

Leeu ou Leew, un des plus anciens imprimeurs des Pays-Bas, exerça à Gouda de 1477 à 1485 et à Anvers vers 1492. Ses types ressemblent, bien que perfectionnés, à ceux des livrets attribués à Coster.

Superbe exemplaire.

172. BOSSUET. Instruction sur les estats d'oraison, où sont exposées les erreurs des faux mystiques de nos jours : avec les actes de leur condamnation, par Mess. J.-B. Bossuet. *Paris, J. Anisson,* 1697. In-8; mar. rouge, fil. et tr. dor. (*anc. rel.*).

Première édition. Magnifique exemplaire revêtu d'une belle reliure aux armes de BOSSUET.

JURISPRUDENCE

173. (MONTESQUIEU.) De l'Esprit des loix. *Genève, Barillot et fils* (1748). 2 vol. in-4; mar. rouge, fil. et tr. dor.

Édition originale. Très bel exemplaire, avec la carte.

174. IUSTINIANUS..... Incipit liber p̃mus dñi iustiñ impatoris institucōnū seu elementorum. (A la fin:) *Pñs institutionū p̄clarū opus Alma in vrbe magūtina..... ē ɔsummatū p Petrū schoyffer de Gerns'heym Anno dñice incarnationis. Millesimo. cccc. lxviij* (1468) *vicesima quarta die mensis Maij.* Gr. in-fol., goth., à 2 col., entouré de gloses; mar. La Vallière, riches comp. à froid, tr. dor.

Première édition, extrêmement rare. « Le texte, dit Brunet, est imprimé avec les caractères de la Bible de 1462, et la glose avec ceux du Durand de 1459. L'exécution typographique en est très remarquable et certes on ne ferait pas mieux aujourd'hui. »

Ce précieux incunable de Mayence contient à la dernière page douze distiques relatifs à l'invention de l'imprimerie.

Magnifique exemplaire sur VÉLIN.

175. IUSTINIEN. Institutions Imperiales. Auec certaines Gloses et Arbre ciuil, où sont insérées les formules des demandes, ou libelles iudiciaux, sur chacune action. Le tout mis en françois, par maistre Nicole de Lescut, secrétaire du duc de Lorraine. *Lyon, Iean de Tournes*, 1547. In-12; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Duru*).

Cette traduction des Institutes de Justinien paraît avoir échappé aux bibliographes; c'est, d'ailleurs, la seule des traductions en prose antérieures au siècle dernier qui ait été imprimée.

Très bel exemplaire.

176. Les Ordonnances / Sta-||tutz ℭ Instructions Royaulx / faictes par feux de bonne memoire les || Roys sainct Loys / Philippe le Bel / Jehan / Charles le Quint / Charles ||

sixiesme/ Charles septiesme/ Loys vnziesme/ Charles huytiesme /|| Loys douziesme et Françoys premier de ce nom :... le nouuel cry/ ℭ ordonnãce des monnoyes/ Faict/ || ordonne/crye ℭ publye de par le Roy nostre sire/ceste presente annee/|| Mil cinq cens trente ℭ huyt. *On les vend a Paris en la rue neufue nostre dame/a lenseigne* || *de la Roze rouge / par Henry paquot/ libraire iuré de Luniuersite.* (A la fin :) *Fin des presentes ordonnances/ Nouuellement imprimees* || *a Paris/ par Estienne Caueiller/ imprimeur/* || *demourant a la rue du Bon Puyz* (1538). In-fol., goth., de 12 ff. et 158 ff. ch., à longues lignes; mar. rouge du Levant, fil., avec l'écu de France au centre des plats, dos orné, tr. dor. et cis. (*Lortic*).

Magnifique exemplaire de cette édition NON DÉCRITE et plus complète que toutes celles indiquées au *Manuel*. Au titre une jolie gravure sur bois représentant la Vierge glorieuse.

177. Les coustumes generalles de la || preuoste et viconte de Paris. || Et sont lesdictes coustumes a vendre *a Pa*||*ris rue sainct Jaques a lenseigne de la fleur de* || *liz dor; en lhostel de Jehan petit. Et au palais* || *par Guillaume eustache au tiers pillier ; Cõmis* || *des greffiers du chastellet de Paris. Auec le priuilege de messieurs de Parlement.* S. d. (v. 1514). Gr. in-8, goth.; veau fauve, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

La plus ancienne édition connue de l'ancien texte de la Coutume de Paris. Elle est de toute rareté.

Très bel exemplaire sur VÉLIN.

178. Coustumier du pays || de poictou. || Nouuellement reforme/ publie et enionct estre||garde pour loix audit pays sans plus en faire || preuue par tourbe tesmoings ne autrement. || *Et sont a vendre es enseignes de la fleur de* || *lys/ et du pellican a paris et a poictiers.* (*Chez les Marnef;* 1514.) In-4, goth.; ais de bois couverts de veau brun, compart. et ornem. dorés et à froid, fleurs de lis et armes de France avec la Salamandre de François Ier, tr. dor., fermoirs en argent (*rel. du temps*).

Précieux exemplaire sur VÉLIN, qui fut présenté à FRANÇOIS Ier dont il porte les insignes sur la reliure. C'est le SEUL CONNU, malheureusement il est incomplet du 15e feuillet.

Il provient des collections Solar et Double. On trouvera, au catalogue illustré, une reproduction de la curieuse reliure dont il est revêtu.

179. Les coustumes du pays || et duche de Bour||bonnoys... (A la fin :)..... *Imprimees a Paris par Maistre Pierre vidoue pour Galliot du pre.....* S. d. (1521). In-8, goth., de 8 et 78 ff. ; peau de truie, ornem. à froid, fermoirs en argent oxydé, dans une boîte de peau de truie (*Trautz-Bauzonnet*).

Précieux exemplaire sur VÉLIN, d'une conservation admirable, et LE SEUL CONNU de cette édition dédiée à Anne de Beaujeu, par Pierre Papillon, son chancelier; exemplaire destiné à être offert à PIERRE D'AUVERGNE, connétable de France et époux de la régente.

« Le frontispice [peint en or et en couleurs] représente un cerf ailé « portant en sautoir les armes de Bourbon, accompagné des initiales « P. A. (Pierre d'Auvergne et Anne de Beaujeu) et K. (Karolus). Deux dex- « trochères soutiennent les épées d'azur fleurdelisées : l'une est celle du « connétable; l'autre est celle de Pierre d'Auvergne, qui eut le gouver- « nement de l'État conjointement avec la régente, durant la minorité de « Charles VIII. Les deux épées sont entourées de la ceinture de gueules « ardillonnée d'or, insigne de *l'ordre de l'Espérance* ou du *Chardon*, « fondé en 1360 par Louis II, duc de Bourbon, à son retour d'Angleterre, « où il avait partagé la prison du roi Jean. La terrasse est plantée de trois « grands chardons, avec feuilles, boutons et fleurs. Ce volume peut être « regardé comme l'un des derniers monuments de l'ordre de l'*Espérance* « qui rivalisait avec celui de l'*Estoile*, fondé par le roi Jean. »

La note qui précède est extraite de celle du catalogue Monmerqué, reproduite intégralement dans celui de la bibl. Yemeniz.

Les initiales de ce beau volume sont enluminées en or et en couleurs.

180. Des Coustumes du Bailliage de Sens et anciens ressorts d'iceluy, rédigées et arrestées au mois de Novembre l'an Mil cinq cents cinquante cinq, par ordonnance du Roy. *A Sens, de l'imprimerie de Gilles Richeboys,* MDLVI (1556). Pet. in-4, de 6 ff. prél., 70 pp. et 1 page (errata); veau brun, fil. et ornem. sur les plats, tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

Ce beau livre, que M. Didot rangeait parmi les chefs-d'œuvre de la typographie, est orné de fleurons et de grandes initiales dessinées par JEAN COUSIN, ami et compatriote de l'imprimeur senonais. Le fleuron du titre et celui de la page 95 sont des bijoux de décoration. Nous renvoyons le lecteur à l'intéressant chapitre que M. Didot a consacré à ce volume dans son *Étude sur Jean Cousin* (pp. 188-189), ainsi qu'au *Recueil des œuvres choisies* de cet artiste, où l'on trouvera la reproduction des plus beaux fleurons et de toutes les initiales de ces *Coustumes.*

181. Le present li||ure fait men||cion des ordõnances de la preuoste des mar||chans et escheuinaige de la ville de Paris. || *Imprime par lordonnãce de messeigneurs* || *de la court de*

parlement, ou moys de Jan||uier. Lan de grace Mil Cincq cens (1500; 1501 n. st.). In-fol., goth., fig. s. bois; mar. vert, fil., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Cet ouvrage, orné de gravures sur bois représentant divers métiers, est fort intéressant pour l'histoire de l'industrie parisienne. C'est la plus ancienne édition de ces ordonnances.

Très bel exemplaire. Le premier f. est refait.

182. Ordonnances royaulx: De la iurisdi-||cion De la preuoste des marchãs ℭ escheuinaige de la ville || de Paris..... (A la fin :) *Nouuellemẽt imprime a paris le samedy. xix. iour de decẽbre mil cinq cẽs vingthuyt* (1528) *par Jaqs nyuerd...* 2 part. en 1 vol. In-4, goth., fig. sur bois; mar. brun, ornem. à froid, tr. dor. (*C. Lewis*).

A la fin de la 1re partie, se trouve une souscription indiquant l'achèvement de l'impression le 20 novembre 1528, et, derrière, la marque de Jacques Nyverd. A la fin des additions se trouve la souscription ci-dessus. Ce volume renferme 65 figures sur bois, dont celle du titre est fort curieuse.

Très bel exemplaire.

183. Les Ordonnances royavx, svr le faict et ivrisdiction de la prevosté des Marchands, et Escheuinage de la ville de Paris. Nouuellement corrigées sur les registres de l'Hostel d'icelle ville... *A Paris, pour Ieanne le Roy, veufue de feu Nicolas Roffet*, 1582. In-4, de 6 et 261 ff.; mar. olive, doré en plein, tr. dor. (? *Eve*).

Très bel exemplaire, réglé, d'une édition rare, revêtu d'une magnifique reliure, à riches compartiments, avec l'écusson de la ville de Paris, et les armes, ainsi que le chiffre, d'Étienne DE NEULLY, prévôt des marchands de 1582 à 1586. Nous en donnons une reproduction au catalogue illustré.

184. CORBIN (Jacques). Traicté des droicts de patronage, honorifiques, et autres en dependans... par Iacques Corbin, 1622. *Paris, Thom. Blaise.* In-8, front. et portr.; mar. rouge, riches ornem. sur les plats, tr. dor. (*anc. rel. genre Le Gascon*).

L'auteur de ce livre était mauvais poète, mais assez bon jurisconsulte. Volume peu connu et fort rare, orné d'un beau frontispice gravé par Cl. Mellan.

Exemplaire revêtu d'une superbe reliure.

185. Le guydon des Practiciens || Contenant tout le faict || de Practique, || Comme l'on se doibt conduyre en exerceant ycelle. Premierement im||prime auec son repertoyre et auec les allegations des droictz. || Et est diuise par plusieurs chapitres : Comme il apert || amplement en la table de ce present Liure. || Nouuellement imprime a Paris. || M.D.XXXIX. (ici la marque de Denis Janot). Auec priuillege. || *On les vend en la rue neufue Nostre Dame a lenseigne* || *Sainct Jehan Baptiste cõtre Saĩcte Geneuiefue* || *des ardens par Denys Janot* (1539). In-4, goth., de 40 ff. prél. non ch., dont un blanc, et de cclxxxvij. ff., plus 1 f. pour la marque; mar. bleu, fil. et tr. dor. (*Lortic*).

Édition NON CITÉE au *Manuel*, et l'une des plus anciennes. Elle a a été donnée par les soins d'Estienne Dolet, dont un touchant avis au lecteur se trouve au verso du titre.

Superbe exemplaire.

186. Le grãd Cou || stumier de France / Instruction de Practique || maniere de proceder ℭ practiquer es souueraines || courts de Parlemẽt / Preuoste et Viconte de Pa || ris ℭ aultre iurisdictiõs du royaulme. De nou || uel reueu et corrige oultre les précédentes || impressiõs || ... M.D.xxxvij (1537). *On le vend a Paris en la grand salle* || *du Palais / en la boutique de Arnoul / et* || *Charles les Angeliers / frères / ...* (A la fin :) *Imprime a Paris par Estienne Caueiller* || *Imprimeur : Et fut acheue le vingt* || ℭ *quatrieme iour de May* || *mil cinq cens trente* || ℭ *sept.* In-8, goth., avec pl.; mar. rouge, fil. à compart. et ornem., tr. dor.

Édition fort rare. Très bel exemplaire.

187. BOUTILLIER (Jehan). Somme rural. (A la fin :) *Cy fine la somme rural compilee ꝑ Jehan boutillier conseillier du roy a paris. Et imprime en la ville dabbeuille ꝑ pierres gerard lan mil. cccc. lxxx* ℭ *vi* (1486). In-fol., goth., à 2 col.; mar. rouge, riches comp., tr. dor. (*Niedrée*).

Seconde édition de cet ouvrage célèbre, mais qui n'est qu'une reproduction de la première (Bruges, Colard Mansion, 1479). Elle est très précieuse, attendu que *c'est le premier livre imprimé à Abbeville.*

188. Le prothocolle for || mulaire stille et art des notaires royaulx / || tabellions / greffiers / sergens / et autres per || sonnes publicques ℭ praticiens des cours layes mesme || ment des notaires ou chastelet de paris. Pour aprendre

a rediger par escript to' contractz instrumens enquestes informations inuentaires partaiges.... Extraitz partie de la somme Roulãdine | partie du Prothocolle de feu maistre Loys barthelemy en son viuant notaire ou chastellet de Paris..... (A la fin :) *Cy finist le prothocolle.... Imprime a paris le xix iour de mars lan mil cinq cens et xviii* (1518), *pour maistre durand Gerlier libraire iure en luniversite de paris....* Pet. in-8, goth., de 188 ff. ch.., plus 8 ff. (privilège et table), 27 lign. par page; mar. vert, fil., tr dor. (*Masson-Debonnelle*).

Première édition, NON CITÉE dans le *Manuel;* au v° du dernier f. de l'ouvrage, ainsi qu'au r° du f. suivant, se trouve la marque de Durand Gerlier.

Magnifique exemplaire, grand de marges et très pur. Racc. au dernier f.

189. GRATIANUS. In nomine sancte et indiuidue trinitatis. Incipit concordia di||scordantium Canonum. Ac pri||mum de iure constitutionis na||ture humane. Rubrica. (A la fin :) *Presens Gratiani decretum vna cũ apparatu Bartho. Brixieñ.... est cõsũmatũ per venerabilem virũ Heinricũ Eggesteyn.... ciuem inclite ciuitatis Argentiñ. Anno dñi M°.cccc°.lxxj°* (1471). Gr. in-fol., goth., à 2 col., texte entouré de la glose; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition, fort rare et en même temps *le premier livre imprimé a Strasbourg* avec date.

Magnifique exemplaire, grand de marges.

190. GRATIANUS. Incipit discordantium canonũ con||cordia ac primus de iure nature et||humane constitutionis. Rubrica. (A la fin :) *Anno incarnationis dñice M.cccc.lxxij* (1472). *Idib' augustijs.... in nobili urbe Mogũcia.... hoc presens Gratiani decretum.... Petrus schoiffer de gerns'heym..... feliciter consummauit.* In-fol., goth.; texte entouré de la glose; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Edition fort rare. Superbe exemplaire.

191. BONIFACIUS VIII. (Liber sextus decretalium.) (A la fin :) *Presens huius sexti decretaliũ preclarum opus... est ꝺsumatũ per Johannẽ fust ciuem moguntinũ et Petrũ schoiffer de gerns'heym. Anno domini. M.cccc. sexagesimo*

quĩto (1465). *die vero decima septima mensis decembris.* In-fol., goth., à 2 col., texte entouré de la glose; mar. vert.

Première édition extrêmement rare.

Superbe exemplaire sur VÉLIN, avec les 4 ff. prél. contenant la généalogie de J. Andrée.

192. BONIFACIUS VIII. Incipit liber sextus decretalium dñi bonifacij pape VIII. (A la fin :) *Presens huius sexti decretaliū preclarū opus. Alma in urbe maguntina..... per Petrum schoiffer de gernsshem. Anno domini M. cccclxx.* (1470). *Die vero xvij mensis aprilis.* In-fol., goth., à 2 col.; mar. La Vallière, riches comp. à froid., tr. dor., coins, milieux et fermoirs en métal doré (*Lortic*).

Seconde édition, imprimée avec les mêmes caractères que la première.

Exemplaire sur VÉLIN, de toute beauté, revêtu d'une riche reliure dans le style du XV^e^ siècle.

193. CLEMENS V. Inciꝑ. cõstõnes cle. ꝑpe. v. vnacũ apparatu dñi Jo.an. [Andreæ]. (A la fin :) *Presens clementis quinti opus..... Alma in vrbe maguntina..... per Petrum schoiffer de gerns'hem. Anno... M. cccc. lxxi* (1471). *tredecima die mensis Augusti.* In-fol., goth., à 2 col., texte entouré de la glose; mar. vert, dent., tr. dor.

Très bel exemplaire sur VÉLIN, avec les 4 ff. contenant la règle de saint François (*Exivi de Paradiso...*) et la constitution de Jean XXIII. Piq. de vers.

194. Le Songe du vergier lequel || parle de la disputacion du clerc et du cheualier. (A la fin :) ...*Imprime a paris par Le petit laurens pour venerable homme Jehan petit libraire...* S. d. (vers 1500). In-fol., goth., à 2 col., fig. s. bois; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Le *Songe du Vergier*, composé vers 1374 par un anonyme, a pour but la défense de la juridiction royale contre les entreprises de la juridiction ecclésiastique. L'auteur serait selon les uns Raoul de Presles, selon d'autres Philippe de Mézières ou bien Charles de Louviers. Cette édition est la seconde, mais elle est plus belle que la précédente.

Magnifique exemplaire, très pur. Titre restauré.

195. Liber || Constitutionum Ecclesie et || Diocesis Lascurrensis [per Jacobum de Fuxo, episc. Lascurrensem editus]/ *nuper*

impressus Pali/|| per Joannem de Vingles/ et|| Henricum Piper || M. D. lij. (1552). Pet. in-4; mar. brun, riches compart. en mosaïque, tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

Volume de toute rareté, publié par les soins de Jean de Foix, évêque de Lescar. C'est un des deux premiers livres, sinon le premier, qui aient été imprimés à Pau. M. P. Deschamps (*Dictionnaire de Géographie*) ne parle pas de ce volume à l'article consacré à l'histoire de l'imprimerie dans la ville de Pau, bien que Brunet l'ait suffisamment décrit; mais, en revanche, il en cite (art. *Beneharnum*) une édition qui aurait été exécutée par les mêmes typographes, mais qui ne porterait aucune mention du lieu d'impression, ce qui conduit le savant bibliographe à la présenter comme ayant été imprimée à Lescar même. Il est douteux que cette édition ait jamais existé, car il paraît inadmissible que, dans la même année, on ait eu besoin de faire imprimer deux fois un livre d'une spécialité aussi restreinte. Cette assertion provient évidemment du défaut de précision bibliographique de la part de l'auteur du livre où M. Deschamps a puisé son renseignement.

Exemplaire sur VÉLIN, dans sa première reliure. Sur le titre, on lit cette signature : *L. Dalbret* [d'Albret] *ẽ.* [*évêque*] *de Lescar.*

SCIENCES ET ARTS

I. SCIENCES PHILOSOPHIQUES.

196. LESCLACHE (L. de). Première Partie de la Philosophie, ou la Logique divisée en quatre parties [1re, 2e et 3e dans ce vol.], par Louis de Lesclache. *Paris, Laurent Rondet,* 1666. In-8. — Quatrième partie de la Logique, etc. *Ibid.* — Quatrième partie de la Philosophie morale, etc. *Ibid.* — Continuation de la quatrième partie de la Philosophie morale, etc. *Ibid.* — Cinquième partie de la Philosophie, ou la Théologie naturelle, etc. *Ibid.* — Ensemble 5 vol.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Exemplaire revêtu d'une des plus belles reliures aux armes et au chiffre de COLBERT.

Chaque volume est précédé d'un titre gravé. Celui de la *Philosophie morale,* gravé par F. Chauveau, porte : *La Philosophie morale divisée en quatre parties,* dont les trois premières, formant sans doute un seul volume, paraissent manquer à cet exemplaire, bien que l'indication imprimée au dos ne le fasse pas pressentir. Le privilège, daté de 1663, désigne ce recueil sous ce titre : le *Cours de Philosophie, divisé en cinq parties.* Si cet ouvrage, comme il faut le croire, devait servir de texte à la *Philosophie expliquée en tables,* du même auteur (voy. Brunet), il lui manquerait encore, non compris le 1er vol. de la *Morale,* deux autres parties : la *Science générale* et la *Physique,* pour compléter la concordance du texte avec les tables. Dans une vente faite récemment (28 février 1879) par M. Labitte, il s'est trouvé un volume appartenant à cet exemplaire, revêtu d'une reliure identique. Il contenait : l'*Ordre des principales choses dont il est parlé dans la Philosophie* (1666), ce qui paraît correspondre à la partie de la *Science générale* dont nous venons de parler; et les *Avantages que les femmes retirent de la Philosophie* (1667). Ce volume isolé a atteint le prix de 400 fr. à cause de sa belle reliure.

197. PLATON. Omnia Platonis Opera (en grec). (A la fin :) *Venetiis, in ædib. Aldi, et Andreæ Soceri mense septembris* M. D. XIII (1513). In-fol.; mar. La Vallière, fil. à froid, ornem. et ancre aldine sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Première édition des œuvres de Platon, précieuse et rare, publiée par

les soins réunis de Marc Musuros et d'Alde Manuce. Jusqu'alors, il n'avait rien paru de ce philosophe, même isolément. Le texte de cette édition est excellent. Elle est précédée d'une belle dédicace au pape Léon X, où Alde s'étend longuement sur les grands services rendus aux lettres par le pape Nicolas V et par la maison de Médicis. Ce document, presque oublié aujourd'hui, quoiqu'il soit fort important pour l'histoire littéraire, a pour la première fois été traduit en français par M. Didot (*Alde Manuce*, pp. 346-351), de même que les fragments les plus intéressants d'un poème, dans le style pindarique, adressé au même souverain pontife par Marc Musuros, et inséré à la suite de la dédicace. Notre regretté maître a, en outre, donné le texte grec complet de cet hymne lyrique où le poète adjure Léon X de provoquer une croisade pour repousser l'invasion croissante des Turcs dans l'orient de l'Europe.

198. DOLET (Estienne). Platon dv contempnement de la mort. Le liure nommé L'axiochus de Platon du contempnement de la mort en forme de dyalogue, et sont les introduitz Socrates Clinias et Axiochus. *Imprime nouuellemẽt à Paris par Denys Janot...* S. d. Pet. in-8, de 12 ff., lettres rondes ; mar. vert, fil., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Seconde édition, de toute rareté, d'un opuscule de Dolet qui a servi de prétexte à sa condamnation, et dont la première édition, que M. Brunet n'a pu voir, est introuvable.

Très bel exemplaire, provenant de la bibl. Yemeniz.

199. ARISTOTELES. (Aristotelis Opera. THEOPHRASTI de historia plantarum libri X, et de causis plantarum libri VI) (en grec). *Venetiis, dexteritate Aldi Manucii Romani*, 1495-98. 5 tomes en 6 vol. in-fol. ; mar. vert, fil. et tr. dor. (*Padeloup*).

Première édition d'Aristote. Il faut lire les nombreuses pages consacrées par M. Didot, dans son *Alde Manuce*, à cette importante publication, dont les épîtres dédicatoires, adressées au prince de Carpi, généreux protecteur d'Alde, contiennent de curieux détails sur le mouvement littéraire à cette époque.

Magnifique exemplaire, parfaitement complet. Le t. IV est relié en deux volumes.

200. SEXTUS. Sexti Empirici... adversus mathematicos, hoc est, adversus eos qui profitentur disciplinas... græce nunquam, latine nunc primum editum, Gentiano Herveto Aurelio interprete... *Parisiis, apud Martinum Iuuenem*, 1569. In-fol. ; mar. olive, fil., tr. dor. (*rel. du temps*).

Très beau volume, d'une conservation parfaite, aux armes de CHARLES DE VALOIS, COMTE D'AUVERGNE, fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet.

201. (CICERO, M. T. Opera philosophica quædam.) *S. l. n. d.* (*Paris, à la Sorbonne, U. Gering*, 1471 [1472 n. style]). Pet. in-fol., de 123 ff.; mar. rouge, fil. à compart. et orn., doublé de tabis, tr. dor. (*Bozérian*).

L'un des premiers ouvrages imprimés à Paris, à la Sorbonne. Il contient cinq traités : *de Officiis, de Amicitia, de Senectute, Somnium Scipionis* et *Paradoxa.* Voir sur ce précieux volume un chapitre intéressant et original de M. Madden, dans ses *Lettres d'un bibliographe*, Ve série.

Très bel exemplaire, grand de marges. Le dernier traité a été, par erreur, mis en tête du volume.

202. CICERO (M. T.). (Officiorum libri tres, Paradoxa et Versus XII Sapientum.) (A la fin :) *Presens Marci tulij clarissimū opus Iohannes fust mogūtinus ciuis nō atramēto plumali cāna neqȝ aerea. Sed arte quadam perpulcra Petri manu pueri mei feliciter effici finitum Anno M.cccc.lxv* (1465). In-4; mar. rouge, riche dent., tr. dor. (*anc. rel.*).

Superbe exemplaire sur VÉLIN de cette première édition qui est, d'après Panzer, le septième ouvrage imprimé avec date. Il y a deux sortes d'exemplaires avec ou sans les écussons au dernier f.; celui-ci est sans ces écussons. Il a le dernier f., avec l'Ode d'Horace, qui manque souvent.

203. CICERO (M. T.). (Officiorum libri III; Paradoxa; de Amicitia; de Senectute; Somnium Scipionis; Versus XII Sapientum.) (A la fin :) *Anno Christi* M.CCCC.LXX. (1470) *Die uero xiii. mēsis Augusti : Venetiis.*

E Spira nato Ciceronis opuscula quinque.
Hęc Vindelino formis impressa fuere.

In-4; cuir de Russie fauve, fil. à compart., tr. dor.

Très bel exemplaire de cette édition fort rare.

204. CICERO (M. T.). (Opera.) *Lugduni, apud hæred. Seb. Gryphii*, 1559-1561. 10 vol. in-16; veau brun, à riches compart. en mosaïque, tr. dor. et cis. (*rel. du temps*).

Exemplaire réglé, revêtu d'une charmante reliure lyonnaise, habilement restaurée.

205. CEBES. La Table de lan||ciē philosophe || Cebes. natif de || Thebes. et Au||diteur Daristote... nagueres translate

de latin en vulgaire frãcois par maistre Geofroy tory de Bourges Libraire demourant a Paris. (A la fin du privilège :) *Acheue dimprimer le Cinqiesme iour Doctobre Lan comme dessus* (1529). 2 tom. en 1 vol. in-8; mar. olive, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Jolie édition en lettres rondes, avec des bordures autour des pages. Au titre, la marque de Tory.

Très bel exemplaire.

206. BOETIUS. Boetius de philosophico consolatu, siue de consolatiõe philosophie : cũ figuris ornatissimis nouit' expolit'. (A la fin :) *Impressum Argentinę p Iohannẽ grüninger..*, 1501. In-fol., lettres rondes; mar. La Vallière, compart. à la Grolier, tr. dor. (*Hardy*).

« Édition recherchée pour sa beauté et le commentaire avec glose interlinéaire de s. Thomas qui l'accompagne. Elle contient 77 gravures sur bois du style ordinaire des graveurs de Grüninger. On n'y trouve pas de marque. Les initiales ornées ont un caractère particulier qui distingue les éditions de cet imprimeur. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 160.)

Très bel exemplaire.

207. MAGNUS (J.). (Sophologium.) (A la fin:) *Anno domini Mille. cccc. lxxv.* (1475) *die prima mensis Iunii. Impressum fuit istud Sophologium Parisius per Martinum crantz, Vdalricum gering. Et Michaelem friburger.* In-fol.; mar. olive, riches compart., tr. dor. (*Lortic*).

L'une des plus anciennes impressions parisiennes.

Très bel exemplaire de cette édition rare.

208. MONTAIGNE (M. de). Essais de Messire Michel seigneur de Montaigne... livre premier et second. *Bourdeaus, par S. Millanges, imprimeur du roy*, 1580. 2 part. pet. in-8; mar. vert, fil., ornem., tr. dor. en tête (*Smeers*).

Édition originale, très rare. Exemplaire un peu court, car il n'a que 157 millim. de hauteur.

209. MONTAIGNE (M. de). Essais de Michel, seigneur de Montaigne. Cinquiesme edition, augmentée d'un troisiesme liüre et de six cens additions aux deux premiers. *A Paris, chez Abel l'Angelier*, 1588. In-4; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Padeloup*).

Précieuse édition, la dernière donnée du vivant de Montaigne et la première du IIIe livre.

Très bel exemplaire, dans une excellente reliure et très fraîche.

210. MONTAIGNE (M. de). Les Essais de Michel seigneur de Montaigne. Edition nouvelle, exactement corrigée, selon le vray exemplaire, enrichie à la marge du nom des autheurs citez... *A Paris,* 1635. In-fol.; front. gr. (avec les noms de *Toussainct du Bray* et de *Pierre Rocolet*); mar. La Vallière, fils., tr. dor. (*Lortic*).

Édition dédiée au cardinal de Richelieu. La grande préface de M^lle^ de Gournay y est très augmentée et améliorée.

Superbe exemplaire, presque à toutes marges. Au haut du titre, on lit : *Mad^lle^ de Guournoy me la donne,* 1635. LUILLIER.

211. (LA ROCHEFOUCAULD.) Reflexions ov sentences et maximes morales. *A Paris, Chez Claude Barbin... M. DC. LXV* (1665). Petit in-12, de 24 ff. prél., y compris le titre et le front. gravé, 150 pp. de 23 lig. et 5 ff.; veau fauve, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition originale, fort rare, avec trois cent douze maximes. Très-bel exemplaire. H. : 0^m^,145.

212. (LA ROCHEFOUCAULD.) Reflexions ov sentences et maximes morales. *Paris, Claude Barbin.* 1665. Petit in-12, de 24 ff., 135 pp. de 22 lig. et 6 pp.; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Première édition, selon Brunet, mais en réalité une nouvelle édition originale, avec trois cent seize maximes. Très bel exemplaire. H. : 0^m^,141.

213. (LA ROCHEFOUCAULD.) Réflexions ou sentences et maximes morales. Nouvelle édition. *Paris, Cl. Barbin,* 1666. In-12, front. gr.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Seconde édition donnée par l'auteur, et très différente de la première. Très bel exemplaire, grand de marges.

214. (LA ROCHEFOUCAULD.) Réflexions ou sentences et maximes morales. Troisiéme édition, revue, corrigée et augmentée. *Paris, Cl. Barbin,* 1671. In-12, front. gr. — Nouvelles Réflexions ou sentences et maximes morales, seconde partie. *Paris, Cl. Barbin,* 1678. In-12, front. gr.; en 1 vol., mar. rouge, jans., tr. dor. (*Duru*).

Très bel exemplaire.

215. (LA ROCHEFOUCAULD). Réflexions ou sentences et maximes morales. Cinquiéme édition, augmentée de plus de

cent nouvelles maximes. *Paris, Cl. Barbin*, 1678. Pet. in-8, veau fauve (*anc. rel. aux armes du maréchal* DE BOUFFLERS).

Dernière édition originale, publiée du vivant de l'auteur.
Bel exemplaire. Une petite piqûre dans la marge du bas.

216. (LA BRUYÈRE.) Les Caractères de Théophraste traduits du grec; avec les caractères ou les mœurs de ce siècle. *Paris, Estienne Michallet*, 1688. In-12; mar. rouge, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale, rare. Très bel exemplaire de premier tirage, avec les *errata*. H. : 0m,158.

217. (LA BRUYÈRE.) Les Caractères de Théophraste..... Seconde édition. *Paris, E. Michallet*, 1688. In-12; mar. rouge, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

Édition augmentée. Très bel exemplaire, avec le mot *Image* dans l'adresse du libraire, et le dernier f. blanc. H. 0m,157.

218. (LA BRUYÈRE.) Les Caractères de Théophraste... Quatriéme édition corrigée et augmentée. *Paris, E. Michallet*, 1689. In-12; mar. orange, fil., tr. dor. (*Smeers*).

Cette édition est presque un ouvrage entièrement refait; on y trouve 340 caractères nouveaux.
Bel exemplaire. Le titre est court en tête.

219. (LA BRUYÈRE.) Les Caractères de Théophraste... Cinquiéme édition augmentée de plusieurs remarques. *Paris, E. Michallet*, 1690. In-12; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Cette édition contient 163 caractères nouveaux. Très bel exemplaire.

220. (LA BRUYÈRE.) Les Caractères de Théophraste... Sixiéme édition. *Paris, E. Michallet*, 1691. In-12; mar. rouge, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

Édition augmentée de 72 caractères. Très bel exemplaire.

221. (LA BRUYÈRE.) Les Caractères de Théophraste... Septiéme édition, reveuë et corrigée. *Paris, E. Michallet*, 1692. In-12; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition augmentée de 76 caractères nouveaux. Très bel exemplaire.

222. (LA BRUYÈRE.) Les Caractères de Théophraste... Huitiéme édition. Reveuë, corrigée et augmentée. *Paris, E. Michallet*, 1694. In-12; mar. bleu, fil., tr. dor.

Cette édition contient quarante-six caractères originaux et le premier texte du Discours de réception de La Bruyère à l'Académie française.

Très bel exemplaire.

223. (LA BRUYÈRE.) Les Caractères de Théophraste... Neuviéme édition, revûë et corrigée. *Paris, E. Michallet,* 1696. In-12 ; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Cette édition passe pour être la meilleure et la plus complète du texte de La Bruyère, qui mourut pendant qu'elle était sous presse. Toutefois elle ne contient pas quatre des caractères publiés antérieurement. Les Caractères de Théophraste sont imprimés en plus petit caractère et portent une pagination particulière. Le volume est précédé d'une préface et terminé par le Discours prononcé à l'Académie.

Très bel exemplaire. Les noms des personnages dont il est question dans ce livre ont été écrits en marge à l'époque même.

224. (GUEVARA, Ant.). Lorloge des Princes... Traduict Despaignol || en langaige francois (par de la Grise). *On les vend a Paris, en la grand salle du Palais,* || *par Galliot du pre, libraire iure de Luniuersite.* M. v^c^ XL (1540). (A la fin :)... *Nouuellement imprime a Paris, par Estienne Caueiller imprimeur, pour Galiot du pre... Lan. v. c. xl.* (1540). In-fol., goth.; fig. s. b.; mar. vert, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Édition rare, ornée d'un frontispice dans le genre italien de la Renaissance, et d'une grande planche représentant le roi François I^er^ entouré de sa cour.

Très bel exemplaire, réglé.

225. DESCARTES (René). Les Passions de l'âme. *Amsterdam, Louys Elzevier,* 1650. Pet. in-12; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Hardy*).

Joli exemplaire, provenant de la bibl. de M. Double.

226. CUREAU DE LA CHAMBRE. Les Characteres des Passions, par le s^r^ De la Chambre. *Paris, P. Rocolet.* 1640. In-4, front.; mar. rouge, fil., riches ornem , tr. dor. (*rel. du temps*).

Splendide spécimen de la reliure parisienne au milieu du XVII^e^ siècle pouvant être attribué à Le Gascon.

227. XENOPHON. Economic de Xenophō. Cest a dire, Domestiques Institutions & Enseignemens pour bien regir sa famille, et augmēter son bien particulier. Iadis compose en Grec par Lancien Autheur Xenophon. Et translate de Grec & Latin en Langaige Francois par Maistre Geofroy Tory de Bourges..... (A la fin :) *Ce present liure fut acheue dimprimer par Maistre Geofroy Tory de Bourges, le Mescredy* (sic) *cinquiesme iour de Iuillet. Lan* MDXXXI (1531). Pet. in-8; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Thompson*).

Très bel exemplaire de ce livre rare.

228. XENOPHON. Science, || pour senrichir hōnestemēt || & facilement. Intitulee, || Leconomic Xenophon. Na||gueres trāslatee de Grec & || Latī en Langaige Frācoys. || Par Maistre Geofroy Tory de Bourges... (A la fin :) *Ce present liure fut acheue dimprimer par maistre Geofroy Tory...* MDXXXI (1531). Pet. in-8; mar. vert, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Magnifique exemplaire de la même édition que celle du numéro précédent, sauf le titre qui a été changé.

229. XENOPHON. La mesnagerie de Xenophon. Les regles de mariage de Plutarque. Lettre de consolatation de Plutarque à sa femme. Le tout traduict de Grec en François par feu M. Estienne De la Boetie, ensemble quelques vers latins et françois de son inuention. Item, un discours sur la mort dudit seigneur de la Boëtie, par M. de Montaigne. *Paris, Federic Morel,* 1571. In-8, de 131 ff.; mar. brun clair, jans., tr. dor. (*Thompson*).

Bel exemplaire de cet ouvrage rare ainsi complet, *avec les vers françois.*

230. RODERICUS. Speculū hūane vite. || Speculū conuer|| sionis peccatorum. || Speculū sacerdotu; cum hystoria vdonis. || Speculum ecclesie, siue Expositō misse. || Speculum anime peccatricis. || Tractatus de horis dicendis. || Tractatus de casibus penitentialibus. Tractatus artis bene moriendi. (A la fin du premier traité :) *Fiñit felicit' liber excellentissimus. Speculu; || hūane vite nūcupatus impssus Bisuncij Anno || dñi Milesimo CCCCLxxxviij* (1488), In-4, goth.; mar. bleu, doré en plein à petits fers, tr. dor. (*Niedrée*).

Ce recueil, précieux et extrêmement rare, est le troisième livre imprimé à Besançon. Il est composé de plusieurs traités qui étaient destinés à être

vendus soit séparément, soit plus ou moins collectivement, d'où proviennent plusieurs sortes d'exemplaires, les uns avec des titres séparés, d'autres avec des titres collectifs. Notre exemplaire appartient à cette dernière catégorie, qui n'a pas été décrite dans le *Manuel*. Ainsi, il est pourvu d'un titre général pour le recueil entier, mais les pièces énoncées y sont classées dans un ordre différent.

Le *Speculum* de Rodrigue, évêque de Zamora, compte 180 ff. (sign. *a-y*), dont le 102e est blanc, et la souscription se trouve au v° du dernier f.

Les autres traités, réunis pour faire une seconde partie, sont précédés de ce titre général : *Speculũ artis bene moriẽ || di.* || *Tractatus de horis canonicis dicendis.* || *Speculum anime peccatricis.* || *Speculum conuersionis peccatorum* || *Speculũ sacerdotũ cũ hystoria Udonis.* Le premier de ces traités compte 21 ff. de texte (sign. A-C); le second, 8 ff., dont le dernier est blanc (sign. *a*); le troisième, intitulé *Speculum aureum anime peccatricis,* dans le titre de départ, a 32 ff. (sign. *a-d*); le quatrième, dont le titre de départ est : *Speculũ ꝛuersionis ꝓctoꝝ magistri Dyoni- || sii de Leuivis alias rickel ordinis cartusieñ.*, compte 28 ff.; au v° du dern. on lit : *Finit liber felicit'. Speculũ ꝛversionis pctoꝝ || impꝛss' Bisuntii. Anno dñi M.CCCC.lxxxviij;* le dernier est divisé en deux parties, dont la première, n'occupant qu'un feuillet, porte ce titre de départ : *Incipit felicit' Opusculũ qꝫ speculũ sacerdotũ || dicit' edituz a sancto Augustino De honestate et || dignitate eoꝝ*; la seconde est intitulée : *Hystoria horrenda terribilis qꝫ nimis de quo || dam Magdeburgeñ. ecclesie Archiepo Udone || nuncupato;* ensemble 8 ff. (sign. *aa*); le texte s'arrête au v° du 7e, et il est suivi d'une pièce de vers latins en dix-huit strophes de quatre vers terminées par le mot : *Amen,*

Le P. Laire, dans sa *Dissertation sur l'imprimerie en Franche-Comté,* a cru avoir découvert le nom de l'imprimeur de ce recueil, qui serait aussi celui du prototypographe de Besançon; il l'a appelé *Jean Contet*, nom qu'il a trouvé écrit à la main, avec son chiffre, sur un des volumes qui seraient sortis de ses presses. Toutefois ce nom ne serait qu'imaginaire et il paraît certain que l'exécution de ce livre est due à *Jehan* Desprels (de Pratis), *Comtois*, le véritable prototypographe de Besançon (voir le *Dictionnaire de géographie*, par M. P. Deschamps).

Magnifique exemplaire revêtu d'une admirable reliure à petits fers. Il provient de la bibl. Yemeniz, dans le catalogue de laquelle on l'a présenté comme étant sans lieu ni date.

231. (JACQUES DE CESSOLE). Le Jeu des eschez || moralise. || Nouvelle||ment impri||me a paris. (A la fin :) *Cy finist le liure des eschez* || *et lordre de cheualerie et transla*||*te de latin en Francoys imprime* || *nouuellement a Paris et fut acheue. Le vendredy. vi. iour de* || *Septembre. Lan. M.* v. c. ꝛ. iiij (1504). *Pour anthoine verart.....* Pet. in-fol., goth., à 2 col., de 4 ff. prél. et de Cij ff. ch., fig. s. bois; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Première édition connue de cette traduction. Elle est dédiée à Anne de Bretagne, et les exemplaires en sont extrêmement rares. Au verso du

titre, une grande gravure sur bois, représentant au centre la reine Anne de Bretagne jouant aux échecs avec son mari; cette vignette est renfermée dans un cadre historié à douze compartiments.

Magnifique exemplaire, grand de marges.

232. CRINITUS (P.). De Honesta disciplina Lib. xxv. (De) Poetis Latinis Lib. v. Et Poëmaton Lib. ii. *Lugduni apud Antonium Gryphium,* 1575. In-16; mar. olive, doré en plein, tr. dor. (*Clovis Ève*).

Ce joli volume, très bien conservé, est à la reliure de la reine MARGUERITE DE VALOIS. Elle porte sur les plats la marguerite avec la devise : *Expectata non eludet.* Nous en donnons une reproduction au catalogue illustré.

233. (CORLIEU, Girard) Briefue || Instruction pour || tous Estats. || En laquelle est sommairement declairé, comme || chacun en son Estat se doit gouuerner, || et viure selon Dieu. *A Paris, de l'impr. de Philippe Danfrie et Richard Breton,* 1558. In-4, de 10 ff. prél. et 76 ff. ch.; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition fort rare, imprimée en caractères de civilité, et NON CITÉE au *Manuel.* Elle est dédiée à *Jacqueline de Rohan, marquise de Rotelin,* par François *Veilroc,* anagramme de Corlieu.

Magnifique exemplaire, très pur et avec témoins.

234. FLEURY (Cl.). Les Devoirs des maîtres et des domestiques, par Mᵉ Claude Fleury, prêtre, abbé du Loc-Dieu. *Paris, P. Aubouin, P. Emery et C. Clouzier* (impr. de Laurens Rondet), 1688. In-8; mar. La Vallière, jans., tr. dor. (*Niedrée*).

Très joli exemplaire de l'édition originale d'un ouvrage non cité au *Manuel.* Les pp. 265 à 297 contiennent un *Abrégé de l'Histoire sainte à l'usage des domestiques,* et les pp. 298 à 308, un catalogue des livres *qui se vendent dans la même boutique,* où, entre autres, on remarque la liste des ouvrages de M. *de Loge-Pierre* (*sic,* pour *Longepierre*).

235. PLUTARQUE. Politiques de Plutarche. Cest a dire. Ciuiles Institutiõs & enseignemẽs pour biẽ Regir la Chose Pu. Iadis cõposees en Grec par Plutarche. Et depuis trãslatees de Grec en Latin, par le Seigñr Nicole Sagũdin. Et a present de Lãgues Grecque & Latine en Langaige francois, par Maistre Geofroy Tory de Bourges..... *Imprimees en Paris a Lẽseigne du Pot Casse, Par Maistre Geofroy Tory de Bourges, Marchant, Libraire. Et Imprimeur du Roy*

(le 15 juin 1532). In-8 ; mar. rouge, riche dent., tr. dor. (*Lortic*).

Un des plus rares ouvrages de Tory. Charmant exemplaire.

236. BOSSUET (J.-B.). Politique tirée des propres paroles de l'Écriture sainte à Monseigneur le Dauphin. Ouvrage posthume. *Paris, Pierre Cot,* 1709. In-4; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Padeloup*).

Très bel exemplaire de l'édition originale, ornée de deux vignettes, par B. Picart et Coypel.

237. LA PERRIÈRE (G. de). Le Miroir politicqve, oevvre non moins vtile que necessaire à tous Monarches, Roys, Princes, Seigneurs, Magistrats, et autres surintendans et gouuerneurs de Republicques, par Gvillavme de la Perriere, Tolosain. *A Lyon, par Macé Bonhomme,* 1555. In-fol., fig. sur bois; veau brun, fil. à froid, ornem. et tr. dor. (*anc. rel.*).

Ouvrage curieux et rare. Édition originale, ornée de 50 figures sur bois. Bel exemplaire qui a appartenu, en 1590, à Lamoral de Tassis, de la maison princière de la Tour et Taxis.

238. SUSIO (G.-B.). I Tre Libri di Messer Giovan Battista Svsio, della Ingivstitia del dvello, et di coloro, che lo permettono..... *In Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari, et fratelli, M. D. LV* (1555). In-4; veau fauve, riches compart. en mosaïque, tr. dor. (*rel. du temps*).

Ouvrage rare et intéressant, dédié à Henri II, roi de France, et non cité au *Manuel*. Au titre, la belle marque de l'éditeur.

Exemplaire revêtu d'une des plus belles reliures du XVI^e^ siècle qu'on connaisse, à compartiments en mosaïque peints en blanc et rehaussés d'or. Sur le premier plat sont peintes en couleurs les armes du duc ANNE DE MONTMORENCY; sur l'autre, on voit son épée de connétable, accompagnée de sa divise : ΑΠΑΑΝΟΣ. Le plat de dessus de cette splendide reliure a été reproduit à l'eau-forte par M. Jacquemart dans l'*Histoire de la Bibliophilie;* nous en donnons, au catalogue illustré, une reproduction en photogravure.

239. CHARTIER (A.). Le Curial de M. Alain Chartier, où il est amplement traitté de la vie et mœurs des courtisans et des malheurs et calamitez des hommes qui conuiennent fort bien à cest aage. Reueu et corrigé de nouueau par Da-

niel Chartier. *Paris, Cheuillot,* 1582. In-8; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Seule édition séparée de cet ouvrage. Elle est fort rare, et importante à cause d'une notice sur Alain Chartier, composée par son petit-fils, éditeur de ce volume.

Très bel exemplaire.

II. SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES.

240. PLINIUS. C. Plinii Secundi naturalis historia. *Venetiis, in ædibus hæredum Aldi et Andreæ Asulani soceri,* 1535, 36, 38, 40. 4 vol. in-8; mar. vert, riches comp., tr. dor. et cis. (*rel. italienne du temps*).

Édition rare dont il est difficile de trouver des exemplaires avec l'index qui forme le quatrième volume. Les trois premiers, quoique portant à la fin la date de 1540, appartiennent à l'édition de 1535-36.

Très bel exemplaire. Les plats de la reliure, qui est fort riche, portent les armes du cardinal de Montalte qui, depuis, fut pape sous le nom de SIXTE V.

241. PLINIUS. C. Plinii Secundi historiæ mundi libri XXXVII, cum castigat. et adnotat. ex novissima et labor. edit. Iacobi Dalechampii. *Francofurti, apud Cl. Marnium et hered. J. Aubrij,* 1608. In-8; mar. rouge, fil. à comp., tr. dor. (*aux premières armes de* J.-A. DE THOU).

Bel exemplaire, portant la signature de BALLESDENS, et revêtu d'une excellente reliure.

242. PLINE. Sommaire des Singularitez de Pline. Extrait des seize premiers liures de sa Naturelle histoire, par P. de Changy Escuier. *Paris, R. Breton,* 1559. Pet. in-8; mar. bleu, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

Édition en caractères cursifs. Très bel exemplaire.

243. DIOSCORIDES et NICANDER. (Pedacii Dioscoridis Anazarbæi opera, græce; NICANDRI Theriaca et Alexipharmaca, græce: cum scholiis cura Aldi Manutii.) (A la fin :) *Venetiis apud Aldum. Mense Julio, M.ID.* (1499). In-fol.; mar. bleu foncé, fil. à compart., ornem. à froid et dor., doublé de tabis avec riche dent., tr. dor. (*Bozérian jeune*).

Première édition, très rare et recherchée. C'est dans ce volume qu'on

voit pour la première fois le petit caractère grec, qui a servi ensuite aux autres impressions d'Alde.

Très bel exemplaire, dans une reliure des plus soignées.

244. CRESCENCES (Pierre de). Le Bon Mesnager. || Au present volume des prouffitz Champestres ꝛ Ruraulx est traicte || du labour des Champs, Vignes, Iardins, Arbres de tous especes... || Ledit liure cõpile || par Pierre des Crescẽs iadis bourgeoys || de Boulongne la grasse. Nouuellemẽt || corrige, veu et amende sur les vieilz || originaulx au par auant || imprimez. Oudit liure est adiouste oultre les precedentes impressions : || la maniere de Enter, Planter et nourrir tous arbres : || selon le iugement de maistre Gorgole de corne. || *On les vend a Paris au premier pillier de la grand salle du Palais* || *par Iehan andre.* (A la fin :) *Le present liure fut acheue de im* || *primier a Paris le* xxii[e] *de auril* || *lan Mil cinq cens* xxxvi (1536). In-4, goth.; mar. olive, fil., tr. dor. (*rel. angl.*).

Édition rare. Exemplaire au chiffre d'Audenet, provenant de la bibl. Yemeniz. Il est très beau de marges et bien conservé, sauf pour qq. ff. tachés d'encre en gouttière.

245. GALIEN. Devx livres des simples de Galien. C'est asscauoir, Le cinquiesme, Et le neufuiesme. Nouuellement traduicts de Latin en Francoys par Monsieur maistre Iehan Canappe Docteur en medecine. *A Lyon, chés Estienne Dolet,* 1542. In-8; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition en caractères italiques, extrêmement rare. Très bel exemplaire, avec témoins.

246. GALIEN. De la Raison de curer par euacuation de sang. Autheur Galien. OEuure nouuellement traduict de Grec en Latin : & de Latin en Francoys (par P. Tolet). *A Lyon, chés Estienne Dolet,* 1542. In-8, de 63 pp.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition en caractères italiques, non citée au *Manuel* et fort rare. A la page 55 commencent, du même auteur, quatre *Petits Traictes propres a la Medecine,* non mentionnés au titre : *Des sangsues, De reuulsion, Des uentouses, De scarification.* Très bel exemplaire.

247. (GALIEN.) Des Tumeurs ovltre le coustumier de Nature. Opuscule nouuellement traduict de Grec en Latin : & de Latin en Francoys. *A Lyon, chés Estienne Dolet,* 1542.

(Au r° de l'av.-dern. f.:) *Ce present Opuscule a este traduict par maistre Pierre Tolet, medecin de l'hospital de Lyon. Et par luy aussi a este traduict l'aultre Opuscule de Galien, intitulé : De la maniere de curer par phlebotomie.* In-8 de 26 pp. ch., et 2 ff. (souscr. et marque de Dolet); mar. amar., fil. à fr., orn. et fleur. en mosaïque, tr. dor. (*Lortic*).

Édition extrêmement rare. Très bel exemplaire.

248. EGINE (Paul d'). La Chirvrgie de Pavlvs Ægineta. Nouuellement traduicte de Grec en Francoys (par P. Tolet). *A Lyon, chés Estienne Dolet,* 1542. In-8, de 219 pp.; chagrin rouge, tr. dor.

Seconde édition donnée par Dolet, fort rare. Bel exemplaire.

249. (GLANVILLA, B. de). Le proprietaire des choses tres utille et prof||fitable aux corps humains : auecques aul||cunes addicions nouuellemēt adioustees. || Cestassauoir || Les vertus et pprietez des eaux artificielles : et des Herbes parellemēt || Les natiuitez des hommes et des femmes selon les .xii. signes de lan. || Item plusieurs receptes contre aulcunes maladies || Item vng remede tresutille contre fieure pestilencieuse : et aultre manie||re depydemye approuuee par plusieurs docteurs en medecine. || Item est adiouste a la fin vne medicine tresutille : appellee la Medicine des cheuaulx : et aultres bestes. Le tout reueu et corrige nouuellement. (A la fin :) *Cestuy liure des proprietez* || *des choses fut translatee* (sic) *de* ||*latin en frācoys lan de gra*||*ce mil* CCC lxxii... *Et translata* || *son petit* ℭ *humble chapelain Frere*||IEHAN CORBICHON... *S. l. n. d.* In-fol., goth., à 2 col., de 6 ff. prél., et 276 ff. n. ch., fig. sur bois; mar. brun, fil. à compart., tr. dor. (*rel. angl.*).

Édition rare de ce livre qui eut une grande célébrité au moyen âge, comme une sorte d'encyclopédie des sciences naturelles et médicales. Elle paraît être sortie des presses de Ph. Lenoir, vers 1525.

Très bel exemplaire, non lavé et grand de marge. La griffe de Huzard au titre.

250. ELLUCHASEM. Tacvini sanitatis Elluchasem Elimithar Medici de Baldath, De sex Rebus non naturalibus... Albengnefit de uirtutibus Medicinarum et Ciborum. Iac. Alkindvs de rervm gradibus. *Argentorati, apud Ioannem*

Schottum, 1531. In-fol., de 163 pp. et 2 ff., fig. sur bois; mar. vert, fil., tr. dor. (*Duru*).

Livre rare, NON DÉCRIT au *Manuel* et d'un très grand intérêt. Au bas de chacune des pages 19 à 117 sont des représentations relatives à la médecine et à l'hygiène. On y voit des scènes très curieuses et d'une naïveté peu décente.

Magnifique exemplaire.

251. VESALE. Andreæ Vesalii Brvxellensis, Scholæ medicorum Patauinæ professoris, de Humani corporis fabrica Libri septem... (A la fin :) *Basileæ, ex officina Ioannis Oporini...* 1543. In-fol., fig. sur bois; vélin bl. estampé, fermoirs (*anc. rel.*).

Très belle édition d'un ouvrage célèbre. Elle renferme 171 gravures sur bois, dont 27 de la grandeur des pages, exécutées, à Venise, d'après les dessins de Jean de Calcar, élève du Titien. Le portrait de Vésale est un chef-d'œuvre.

Très bel exemplaire, dans sa première reliure portant la date de 1544.

252. ESTIENNE (Ch.). De Dissectione partium corporis humani libri tres, à Carolo Stephano, doctore Medico, editi. Vnà cum figuris, & incisionum declarationibus, à Stephano Riuerio Chirurgo cõpositis. *Parisiis, apud Simonem Colinæum,* 1545. Gr. in-fol., fig. sur bois; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Édition ornée de 62 gravures sur bois, très remarquables. (Voir Didot, *Cat. rais.*, n° 660.)

Magnifique exemplaire, réglé, à grandes marges.

253. ESTIENNE (Ch.). La dissection des parties du corps humain diuisee en trois liures, faictz par Charles Estienne docteur en Medecine : auec les figures & declaratiõ des incisions, composees par Estienne de la Riuiere Chirurgien. *Imprime a Paris, chez Simon de Colines,* 1546. Gr. in-fol., fig. sur bois; mar. rouge, compart. à froid, ornem. et tr. dor. (*Lortic*).

Traduction française de l'ouvrage précédent. Belle édition, qui renferme les planches de celle de 1545 et deux en plus, qui se trouvent en regard des deux premières pl. de l'édition précédente. (Voir Didot, *Cat. rais.*, n° 660 *bis.*)

Magnifique exemplaire réglé, à toutes marges, avec témoins.

254. GOEVROT (J.). Summaire || Tressingulier de toute medecine || et cirurgie / speciallement / contre || toutes Mala-

dies souruenantes || quotidiennemẽt au corps humain || Compose et approuue par mai||stre Jehan goeurot Docteur en || medecine / Et medecin du trescre||stien Roy de France Francoys || premier de ce nom. || Item vng regime singulier contre la peste. || Item y a este adiouste vne table pour plus facillement trouuer le contenu ou dit || Summaire. *S. l. n. d.* (? v. 1540). Pet. in-8, goth., de 91 ff. chiff., plus 5 ff. (table), sign. A-M; mar. bleu, comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition NON CITÉE dans le *Manuel*, et de toute rareté. Très bel exemplaire, avec témoins.

255. PLATINA (B.). Platine en fran||coys tresutile et || necessayre pour || le corps humain qui traicte de honeste volu||pte et de toutes viandes ℭ choses que lhõme || mange : quelles vertus ont : et en quoy nuysẽt || ou prouffitent au corps humain et cõment se || doyuent apprester ou appareiller : ℭ de faire a || chascune dicelles viãdes soit chair ou poisson || sa propre saulce : et des proprietes et vertus q̃ || ont lesdictes viandes. (A la fin :) *Cy finist Platine leq̃l a ete translate de latin en francoys* / ℭ || *augmente copieusement de plusieurs docteurs / prĩcipalement p̃ || messire desdier crestofle prieur de saĩct maurice pres mõtpellier.* || *Imprime a paris p̃ Philippe le noir / lung des deux relieurs iu||re de luniuersite de Paris / nouuellement imprime a Paris Et* || *fust acheue le. xii. iour de Daoust* (sic) *Lan mil. ccccc. xxix* (1529). Pet. in-4, goth., de 4 ff. prél. et de C.lxxxvi ff.; mar. orange, compart. à froid, ornem., tr. dor. (*Thompson*).

Édition rare et NON CITÉE au *Manuel*.

Bel exemplaire, sauf qq. ff. du commenc. et le dernier, qui laissent à désirer.

256. HUTTEN (Ulrich de). Guaiacum. || Lexperience et approbation Ulrich de || Huten notable cheualier. Touchant || la medecine du boys dict Guaiacum. || Pour circõuenir et dechasser la maladie indeu||ment appelee francoyse. Aincois par gens de || meilleur iugemẽt est dicte ℭ appellee la maladie || de Neaples, traduicte ℭ interpretee par maistre || Jehan Cheradame hypocrates estudiãt en la || faculte et art de medecine. *On les vend à Lyon en la maison de* || *Claude Nourry dict le Prince.* S. d. In-4, goth., sign. *a*-K par 4; mar. rouge, riches compart., tr. dor. (*Lortic*).

Livre piquant et fort rare. Brunet n'indique cette édition que

d'après Du Verdier. Au dernier f., la marque de Nourry. Sur le titre, placé dans un encadrement, on voit une petite figure représentant Job sur son fumier.

Magnifique exemplaire, de la coll. Desq.

257. BOLOGNINUS. Liure de Ange Bologninus De la curation des ulceres exterieurs, traduit de Latin en Frãcoys. *A Paris au pot casse. En limprimerie de Oliuier Mallard Libraire & Imprimeur pour le Roy*, 1542. In-8, de 32 ff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Cette plaquette rare se joint à la collection de Tory, dont la marque figure au titre.

Très bel exemplaire.

258. PARÉ (Ambroise). La maniere de traicter les playes faictes tãt par hacquebutes, que par fleches : et les accidentz d'icelles, cõme fractures et caries des os, gangrene et mortification : auec les pourtraictz des instrumentz necessaires pour leur curation. Et la methode de curer les combustions principalement faictes par la pouldre à canon. Le tout cõposé par Ambroise Paré, maistre Barbier Chirurgien a Paris. *A Paris, par la vefue Iean de Brie, demourante en la rue S. Iaques à l'enseigne de la Lymace.* 1551. (A la fin :) *A Paris Imprimé par la vefue Iean de Brie, l'an mil cinq cens cinquante et deux* (1552), *le dixieme iour de Mars.* In-8; veau fauve, riches compart. à la Grolier, tr. dor. (*reliure du temps*).

Précieux exemplaire, LE SEUL CONNU IMPRIMÉ SUR VÉLIN, avec la dédicace à HENRI II, dont le chiffre, entrelacé avec celui de DIANE DE POITIERS, orne le frontispice, peint en or et couleurs, et surmonté de trois croissants. Toutes les figures qui accompagnent le texte, ainsi que les initiales des chapitres, sont aussi peintes en or, argent et couleurs.

Acquis au prix de 5000 fr. à la vente Yemeniz.

259. PARÉ (Ambroise). La Méthode Curatiue des Playes & Fractures de la Teste humaine. Auec les pourtraits des Instruments necessaires pour la curation d'icelles. Par M. Ambroise Paré... *A Paris, de l'Imprimerie de Iehan le Royer, Imprimeur du Roy ès Mathematiques*, 1561. In-8, car. ital.; mar. brun, comp. à froid, tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Cet ouvrage rare est d'une fort belle exécution typographique. Il est orné d'un superbe portrait, gravé sur bois, du célèbre chirurgien, et dont le dessin est attribué à JEAN COUSIN par M. Didot, qui en a donné une repro-

duction dans le *Recueil des Œuvres choisies* de l'artiste senonais. (Voir aussi Didot, *Cat. rais.*, n° 684.) Il contient de nombreuses figures sur bois, copiées d'après celles de Vésale.

Très bel exemplaire, de la coll. Desq.

260. PARÉ (Ambr.). Cinq livres de chirurgie. 1. Des bandages. 2. Des fractures. 3. Des luxations, etc. 4. Des morsures et piqueures venimeuses. 5. Des gouttes, par Ambroise Paré, premier chirurgien du Roi et iuré à Paris. *A Paris, chez André Wechel*, 1572. In-8; mar. citr., fil. à comp., tr. dor.

Ouvrage dédié au roi Charles IX. Fort rare. Il contient le même portrait de Paré que le volume précédent.

« Quelques-unes des gravures sur bois qui se trouvent dans cet ouvrage sont fort bien exécutées. Les premières sont copiées d'après l'Anatomie de Vésale. Les autres, représentant la réduction des luxations, sont originales et peut-être dessinées par Jean Cousin. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 685.)

261. PARÉ (Ambr.) Discovrs d'Ambroise Paré... Asçauoir, de la Mvmie, de la Licorne, des Venins et de la Peste. *Paris, Gabriel Buon*, 1582. In-4, portrait; mar. bleu, jans., tr. dor. (*Duru*).

« Très bel exemplaire d'un écrit précieux pour l'histoire de la thérapeutique. L'auteur combat avec l'expérience et le bon sens l'emploi de la momie, de la licorne, etc., dont les thériaqueurs et les charlatans de son époque faisaient un si grand usage. Son portrait en taille-douce, placé au commencement et qui le représente à l'âge de 72 ans, est fort beau. Plusieurs des douze gravures sur bois sont remarquables. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 686.) Ce portrait est signé des initiales S. L., qui sont celles d'Étienne de Laune.

III. SCIENCES OCCULTES.

262. ARTEMIDORUS. Artemidori Daldiani Philosophi excellentissimi, de somniorum interpretatione, libri quinque, à Iano Cornario medico physico Francofordensi, latina lingua conscripti. (A la fin :) *Basileæ, per Hieronymum Frobenium & Nicolaum Episcopium, mense Januario*, 1544. Pet. in-8; mar. rouge, riches compart., tr. dor. (*rel. du XVI^e s.*).

Magnifique reliure, exécutée probablement par un des Ève, avec des C entrelacés et les armes du comte, puis prince Charles de Mansfelt, mort en 1595, fils du célèbre général de Charles-Quint, et qui fut lui-même un capitaine distingué. Il eut pour première femme la fille du maréchal Cossé de Brissac. Nous donnons, au catalogue illustré, une reproduction de cette belle reliure. De la bibl. de Brunet.

263. NOSTRADAMUS (M.). Les Vrayes Centuries et propheties de maistre Michel Nostradamus. Où se void representé tout ce qui s'est passé, tant en France, Espagne, Italie, Alemagne, Angleterre, qu'autres parties du monde. Reveuës et corrigées suyvant les premieres Editions imprimees en Avignon en l'an 1556 et à Lyon en l'an 1558 et autres. Avec la vie de l'Autheur. *Amsterdam, Jean Jansson à Waesberge...* 1668. In-12, front. gr. et portr.; mar. vert, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Joli exemplaire d'une édition qui fait partie de la collection des Elzeviers.

264. BLOUET (Th.). Pronostication. || Le nom de celui soit beneis... Je thurien blouet prestre resident à lille... me suy cõdes||cendu à publyer ces presentes prenosticatiõs pour cest an *Mil* || *chincq cens* & *trois* (1503)... *S. l.* Pet. in-4, goth., de 6 ff.; mar. vert, losangé de filets d'or; dans chaque losange une pensée d'or, tr. dor. (*Niedrée*).

Plaquette en prose d'une rareté extrême, NON CITÉE dans le *Manuel*. Elle paraît avoir été imprimée soit à Lille, soit à Valenciennes.

Bel exemplaire, peut-être UNIQUE, haut de 200 millimètres.

265. Pronostication Nouelle pour || Lan Mil. v. cens ℭ .XI., carculée (*sic*)|| au vray midy d' la Noble cite d' || Mets. *S. l. n. d.* Gr. in-8, goth., de 8 ff. à longues lign.; mar. bleu, compart., orn., tr. dor. (*Lortic*).

Cette plaquette rarissime est un des premiers livres imprimés à Metz. Magnifique exemplaire, à grandes marges.

IV. ARTS.

1. *Mnémonique.*

266. MURNER (Th.). Logica memoratiua. Chartiludiũ logice siue totius dialectice memoria : & nouus Petri hyspani textus emendatus : Cum iucundo pictasmatis exercitio : Eruditi viri f. Thome Murner Argẽtini... (A la fin :) ... *Argentine, industrius vir Ioãnes gruninger impressit*, 1509. In-4, fig. sur bois; mar. violet, fil., tr. dor. (*Blaise*).

Deuxième édition, fort rare, ornée de cinquante-quatre figures très curieuses. Murner est le premier qui ait eu l'idée d'aider la mémoire dans l'étude des sciences au moyen d'un jeu de cartes inventées par lui.

Cette innovation, qu'il appliqua avec grand succès à l'université de Cracovie, le fit suspecter de sorcellerie et faillit lui coûter la vie.

Très bel exemplaire, de la coll. de C. Leber.

267. MURNER. Chartiludiũ Institute sũmarie doctore Thoma Murner memorante et ludente.... (A la fin :) *Impressum Argentinæ per Iohannem Prüs, Impensis ac sumptibus circũspecti uiri Ioannis Knoblauch. Anno Salutis nostræ M. D. xviij* (1518). In-4, fig. sur bois ; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Hardy*).

Édition bien plus rare que la précédente, dont elle diffère beaucoup par le texte et par les gravures. Magnifique exemplaire.

268. LEPOREUS (G.). Ars Memoratiua Gulielmi Leporei Aualloneñ. Pontificio & Cęsareo iuribus comprobata... *Veneunt in Calchographia Ioannis Fabri : in vico Dagulheres : cvius anima in pace requiescit* (Toulouse, 1523). In-4, de 30 ff., fig. sur bois; mar. vert, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Ce traité est l'un des plus anciens sur la mnémonique.

Édition fort rare, citée dans le supplément au *Manuel*. Elle contient au r° du f. 5 une tête avec indication des bosses, comme le docteur Gall en a publié de nos jours. Une lettre de Josse Bade d'Asch, qui la termine, est datée de 1523.

Très bel exemplaire, grand de marges. Qq. ff. restaurés au coin supérieur.

269. ROMBERCH (J.). Congestorium Artificiose || Memorie V. P. F. Joãnis Romberch || de Kyrspe... Omnium de me- || moria preceptiões aggre || gatim complectens.... (A la fin :) *Venetiis per Melchiorem Sessam,..* 1533 *Mensis Julij*. Pet. in-8, goth., de 104 ff.; fig. sur bois; mar. rouge, orn., tr. dor. (*Lortic*).

Ouvrage de mnémonique fort rare. Très bel exemplaire.

270. PORTA (J.-B.). Ars reminiscendi Ioan. Baptistæ Portæ Neapolitani. *Neapoli, apud Ioan. Baptistam Subtilem*, M D CII (1602). In-4, fig. sur bois; mar. La Vallière, jans., tr. dor. (*Smeers*).

Un des ouvrages les plus rares de Porta. Très bel exemplaire.

2. *Art culinaire. — Chasse.*

271. APICIUS (Cœlius). Appicius Culinarius. (A la fin :) *Impressum Mediolani per magistrum Guilermum Signerre Rothomagensem Anno dñi. M cccc lxxxx viii* (1498). *die xx. mensis Ianuarii.* In-4; mar. brun, fleur., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition avec date de l'Art culinaire attribué à tort à l'un des trois Apicius. Elle a été imprimée par un Rouennais. Fort rare.

Très bel exemplaire.

272. Le Grand Cvysinier de tovte cvysine tres-vtile et profitable, Contenãt la maniere d'habiller toutes sortes de viãdes tant chair que poisson : & de servir es banquetz & festes. Auec vn memoire pour faire escriteau pour vn Bãquet. Le tout composé par plusieurs Cuysiniers fort expers. *A Paris, pour la vefue Iean Bonfons.* S. d. (v. 1560). Pet. in-8, fig. sur bois au titre ; mar. bleu, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Première édition, fort rare. Exemplaire d'A. Bertin.

273. Le Roy Modus des deduitz de la chace, venerie et fauconnerie. *Paris, Gilles Corrozet,* 1560. In-8, fig. sur bois; mar. rouge, comp., tr. dor. (*Thompson*).

Édition ornée d'excellentes vignettes dans le style de Jean Cousin.

Joli exemplaire, de la coll. Yemeniz. Titre restauré.

274. CHARLES IX. La Chasse royale composée par le Roy Charles IX et dediée au Roy tres-chrestien de France et de Nauarre Louys XIII, tres-vtile aux curieux et amateurs de chasse. *A Paris, chez Nicolas Rousset et Gervais Alliot,* 1625. Pet. in-8 ; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Édition originale, fort rare, ornée d'une charmante vignette au bas du titre.

Exemplaire Yemeniz (380 fr.). La reliure porte les armes et la devise de Charles IX.

275. FOUILLOUX (J. du). La Venerie de Iaques du Foüilloux, Gentil-homme, Seigneur dudit lieu, pays de Gastine, en Poitou. Dediee au Roy Tres-chrestien Charles neufiesme de ce nom. Avec plusieurs Receptes & Remedes pour guerir les chiens de diuerses maladies. Plus l'Adolescence de l'Autheur. *A Poitiers, par les Marnefz et Bouchetz freres.*

S. d. In-4, fig. s. bois; mar. La Vallière, compart. en or et en mosaïque, tr. dor. (*Hagué*).

Édition fort rare, identique avec la première, datée de 1561 et publiée par les mêmes. Elle est ornée de 58 grav. sur bois, intéressantes et bien composées. L'*Adolescence de l'autheur*, en vers, est suivie de la *Complainte du cerf*, petit poème par Guillaume Bouchet.

Magnifique exemplaire, très grand de marges (H.: 0m,223).

276. FRANCHIÈRES (J. des). La Fauconnerie de F. Ian des Franchieres, Grand Prievr d'Aqvitaine : recveillie des liures de M. Martino, Malopin, Michelin, & Amé Cassian, avec une autre Fauconnerie de Guillaume Tardif, du Puy en Vellay, plus, la Vollerie de messire Artelouche d'Alagona, seigneur de Maraueques. D'avantage, Vn Recueil de tous les Oiseaux de proye, seruans a la Fauconnerie & Vollerie. *A Poitiers, par Enguilbert de Marnef, et les Bouchets, freres*, 1567. In-4, fig. sur bois; mar. rouge ancien, jans., tr. dor. (*Masson-Debonnelle*).

Édition fort rare, ornée des figures sur bois d'une bonne exécution. Très bel exemplaire, de la bibl. du marquis d'Aix à la Serraz.

3. *Travaux de broderie.*

277. Ein new kunstlich Model-||büch/ dair in mehr dan Sechszhundert || figuren/ monster ader stalen befondenn || wie mann na der rechter art/ Perlenstic||kers/ Lauffer werck/ Spansche stiche/ || mit der nälen/ vort vp der Ramen/ vnd || vp der laden/ börden wircken sal/ wilche || stalen al tzo samen verbessert sint/ vñ vil kunstlicher gemacht/ || dan die ersten mit vil melr neuwe stalen hir by gesatzt ꝛc̄. || Sere nutzlich allē wapensticker/ frauwen/ ionfferen vnd met||ger/ dar vsz solch kunst lichtlich tzo leren.|| Vng Nouiau liure auec pluseurs sciences et patrons qui|| nont poinct estes encor imprimes. || *Gedruckt tzo Cōllen vp dem Doemhoff* || *durch Peter Quentell.* || *Im iair* M.D.XLV (1545). In-4, de 52 ff. de grav. sur bois, recto et verso; mar. La Vallière, riches compart., tr. dor. (*Hagué*).

Un des plus anciens ouvrages de broderie, et de la plus grande rareté. Au-dessus du titre est une gravure sur bois en largeur, divisée en trois compartiments et représentant trois femmes faisant de la broderie. Au v° de ce f., un grand frontispice où sont figurés deux métiers à dentelles.

A la dernière page, les armes de la ville de Cologne avec la devise : *O. Fœlix. Colonia.*

Cette édition, inconnue à l'auteur du *Manuel*, a été décrite dans le *Supplément* à cet ouvrage, d'après un exemplaire incomplet, qui n'avait que 32 ff., tandis que le nôtre en a bien *cinquante-deux* (sign. A-n), avec *cent et une* pl. de broderie, contrairement à l'opinion émise dans la note qui accompagne cette description.

Magnifique exemplaire, grand de marges et non lavé.

278. VECELLIO (C.). Corona delle nobili et virtuose donne libro primo (secundo e terzo) nel quale si dimostra in varij dissegni : tutte le sorti di Mostre di punti tagliati, Punti in aria, Punti a reticello, e d'ogni altra sorte, cosi per Freggi, come per Merli, & Rosette, che con l'Aco si usano hoggidi per tutta Europa... Aggiuntiui in questa Quarta impressione molti bellissimi dissegni non mai più veduti. *In Venetia, appresso Cesare Vecellio, in Frezzaria nelle case de' Preti,* 1592. 3 part. en 1 vol. pet. in-4 obl.; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Cet ouvrage rare, composé de trois parties, auxquelles se joint une quatrième, intitulée *Gioiello della Corona*, fut publié d'abord en 1591. Il est difficile de concilier la mention contenue dans le titre de cette édition : *in questa quarta impressione*, avec le renseignement fourni par Brunet, qui dit que la 4e édition est de 1593; et cela d'autant plus qu'on retrouve exactement la même mention sur le titre de l'édition de 1598 dont un exemplaire se trouvait dans la collection de M. Yemeniz (n° 1113). On ne saurait expliquer autrement ces contradictions qu'en supposant que Brunet a fait erreur et qu'en effet, de 1591 à 1592, il y a eu quatre éditions de ce livre de toute beauté, dont le succès si rapide ne doit nullement nous étonner. Il faut croire en outre que, pour l'édition de 1598, on a réimprimé purement et simplement le titre de l'édition de 1592, sans aucune modification dans le texte.

Notre exemplaire est d'une belle conservation, sauf qq. ff. remargés en tête. La première et la seconde partie se composent chacune d'un feuillet de titre, d'un f. de dédicace et de 26 ff. de planches (sign. A-G par 4 et AA-GG par 4); la troisième partie compte un f. de titre, un f. de dédicace, 28 planches et enfin 2 ff. de texte (sign. Aaa-Hhh par 4). Ces 4 derniers ff. n'existaient pas dans l'exemplaire Yemeniz de 1598, et Brunet n'indique pour cette 3e partie (édition de 1593) que 22 pl. La pl. 27 de notre exemplaire porte cette inscription : *Inventione p cantoni de e fazzoletti diverse;* la pl. suivante représente l'aiguille à broder et la manière d'agrandir ou de réduire la dentelle. Les deux derniers ff. contiennent des instructions concernant le travail de dentelle.

279. GLEN (J. de). Du Debvoir des filles, traicté brief, et fort utile, divisé en deux parties : la premiere est, de la dignité de la femme, de ses bons deportements, et deb-

uoirs ; des bonnes parties & qualités requises aux filles, qui tendent au mariage. L'autre traicte de la Virginité, de son excellence, des perfections necessaires à celles, qui en font profession, des moyens de la conseruer... par frere Iean-Baptiste de Glen, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, et Prieur des Augustins lez Liege. Item plusieurs patrons d'ouvrages, pour toutes sortes de Lingerie, de Iean de Glen : le tout dedié à madame Anne de Croy, Marquise de Renty, &c. *A Liege, chez Iean de Glen,* 1597. In-8 obl., de 6 ff. prélim., titre compris; un f. (titre de la 2e partie); texte (120 pp.), A-P par 4 ff., et 20 pl., Q-U par 4 ff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Dans la description de ce volume de toute rareté, Brunet indique pour la seconde partie 12 pp. de texte et 39 pl. Si cet exemplaire, provenant de la collection Yemeniz, est incomplet de 19 pl. (ce qui n'est pas prouvé), il ne nous paraît pas qu'il doive comporter 12 pp. de texte pour la seconde partie, attendu que les signatures continuent jusqu'à la fin sans interruption. Brunet, se conformant à l'énonciation du titre, attribue les planches des patrons de lingerie à Jean de Glen, tandis que nous avons constaté que, sur vingt pl. de cet exemplaire, treize ne sont que des copies, assez bien réussies d'ailleurs, des planches de la 3e partie de la *Corona delle donne* de Vecellio. Les sept autres sont-elles des compositions originales de Glen, ou bien des imitations d'un autre volume? C'est ce que nous n'avons pu vérifier. Sur le titre se trouve la marque de l'imprimeur, et au verso les armes de la famille de Croy.

Très bel exemplaire.

BEAUX-ARTS.

I. ARTS DU DESSIN.

280. VÆNIUS (E.). Tractatus physiologicus de pulchritudine. Juxta ea quæ de sponsa in Canticis Canticorum mysticè pronunciantur. Authore Ernesto Vænio. *Bruxellis, typis Fr. Foppens,* 1662. Pet. in-8; mar. vert, fil. à fr., orn. sur les plats (*Smeers*).

Exemplaire NON ROGNÉ. Les jolies figures sur cuivre représentent tous les détails de la beauté de l'Épouse, énoncés dans le Cantique des cantiques.

281. DURER (A.). Les quatre livres d'Albert Dürer, peinctre & geometrien Tres excellent, De la Proportion des parties & pourtraicts des corps humains. Traduicts par Loys Meigret Lionnois, de langue Latine en Françoise. *A Paris, chez Charles Perier, demourant en la rue sainct Iean de Beauuais, à lenseigne de Bellerophon,* 1557. In-fol.; mar. rouge, riches comp. en or et à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition française, avec des copies des planches originales. Ce précieux traité est fort rare.

Magnifique exemplaire, avec témoins.

282. COUSIN (Jean). Livre de povrtraitvre de maistre Iean Covsin peintre et geometrien tres-excellent. Contenant par vne facile instruction, plusieurs plans et figures de toutes les parties separees du corps humain.... *A Paris, chez Iean le Clerc,* 1618. In-4 obl.; demi-rel., dos et coins de mar. brun.

Ouvrage classique, qui fait encore autorité dans le monde des arts. Cinquième édition, à ce qu'on croit, et fort rare. Elle est ornée d'un beau frontispice et de 34 grandes planches. Voir pour les détails les travaux de M. Didot sur Jean Co .

283. COUSIN (J.). Livre de pourtraicture de maistre Jean Cousin. *A Paris, chez Guillaume Le Bé,* 1671. In-4 obl., de 40 ff. ; mar. rouge, fil. à froid, tr. dor. (*Lortic*).

Cette édition contient 36 planches, dont deux nouvelles.
Très-bel exemplaire.

284. VIATOR (Jean PELERIN, dit). † De artificiali ꝑspectiva. (*Suit une grav. s. bois représ. douze cercles concentriques, et au dessous le mot :*) Viator (*suivi du bourdon de pèlerin*). (Au f. 10 de la sign. E :) *Impressum Tulli*|| *Anno catholice ve*||*ritatis quīgẽtesimo quīto supra* || *Milesimũ* (1505) : *Ad nonũ Calendas* || *Julias. Solerti opera petri iacobi* || *ꝑbri Incole pagi Sancti Nicolai.* (A droite de ce colophon, la marque de l'imprimeur). In-fol., goth., texte latin et franç., fig. sur bois ; mar. vert, compart., tr. dor. (*Hagué*).

Première édition, fort rare, d'un livre célèbre et précieux, qui est en même temps le plus ancien traité de perspective qu'on ait imprimé en France, et aussi le premier ouvrage exécuté dans la ville de Toul.

« Viator, ce prédécesseur d'Albert Dürer et de Jean Cousin dans la géométrie appliquée au dessin, a donné des planches de perspective remarquables par leur justesse et leur naïveté. On a cru reconnaître dans plusieurs d'entre elles des monuments de Paris : Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, etc. Probablement l'imprimeur du livre est aussi le graveur des planches. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 762.)

Les trente-sept planches dont il est orné sont gravées au simple trait et imprimées d'un seul côté.

Exemplaire bien complet, mais le dernier f. est remonté.

285. VIATOR (Jean PELERIN, dit). † De Artifi[li] ꝑspec[va]. Viator. ter[o]

O Bons amis, trespassez et viuens,
Granz esperiz, zeusins, apelliens
Decorant France, Almaigne et Italie,
Geffelin, Paoul, et Martin de Pauye,
Berthelemi Fouquet, Poyet, Copin,
Andre Montaigne, et Damyens Colin,
Le Pelusin, Hans Fris, et Leonard,
Hugues, Lucas, Luc, Albert, et Benard,
Iehan Iolis, Hans Grū, et Gabriel
Vuastele, Urbain et lange Micael
Symon du Mans...

(A la fin :) *Impressum Tulli Anno Catholice veritatis* 1521, *VII[o] idus septembres. Solerti opera Petri Iacobi ꝑbr̄i incole pagi Sancti Nicolai.* In-fol., goth., en fr. et en lat., composé

de 30 ff. avec gr. au trait.; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Troisième édition, qui diffère notablement des précédentes pour le texte et pour le nombre des planches. Elle est aussi fort rare.. Les vers ci-dessus, qui ne figurent pas dans les deux éditions précédentes, offrent un grand intérêt pour l'histoire de l'art. On ne connaît même pas d'œuvres de plusieurs des artistes qui y sont cités. Pour plus de clarté, nous avons mis, dans la transcription des vers, des majuscules aux noms propres.

Très bel exemplaire, habilement restauré.

286. DURER (A.). Albertus Durerus nurembergensis Pictor hujus ætatis celeberrimus, versus e germanica lingua in latinam, pictoribus, fabris ærariis ac lignariis, lapicidis, statuariis, & universis demum qui circino, gnomone, libella, aut alioqui certa mensura opera sua examinant, propè necessarius... *Parisiis, ex off. Chr. Wecheli sub Scuto Basiliensi.* M. D. XXXV (1535). In-fol., fig. sur bois; veau brun, fil. et ornem. dor. (*anc. rel.*).

« La première édition en allemand a paru en 1525; elle est de toute rareté. On y trouve une dissertation, avec des dessins, sur la proportion des lettres de l'alphabet. Le traité du *Champ fleury*, où Geofroy Tory s'est occupé du même sujet, n'a paru qu'en 1529. La grande planche qui suit la dédicace, où sont figurés deux personnages prenant des mesures de perspective, porte la date de 1530. Elle ne doit donc pas se trouver dans la première édition. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 126.)

Très bel exemplaire.

287. RODLER (Jér.). Eyn schon nützlich büchlin vnd vnderweisung der Kunst des Messens / mit dem Zirckel / Richtscheidt oder Linial. Zu nutz... auch allen denen / so sich der kunst des Augenmess (Perspectiva zu latin genant) zugebrauchen lust haben.... (A la fin :) *Getruckt vnnd volnendet, zu Siemeren vff dem Huneszrucke, īn verlegūg Hieronimi Rodlers...* 1531. Pet. in-fol., fig. sur bois; veau brun estampé (*rel. du temps*).

Beau frontispice et nombreuses gravures sur bois très curieuses. C'est une analyse des deux volumes publiés par Albert Dürer, l'un sur la perspective, l'autre sur les proportions du corps humain. Jérôme Rodler en est en même temps l'imprimeur et l'auteur. (Didot, *Cat. rais.*, n° 124.)

Superbe exemplaire dont les planches sont très bien coloriées.

288. COUSIN (Jehan). Liure de perspectiue de Iehan Cousin Senonois, maistre painctre à Paris. *A Paris, de l'impr. de*

Iehan le Royer, imprimeur du roy és Mathematiques, 1560. In-fol.; mar. rouge, fil., comp., tr. dor. (*Lortic*).

Seule édition de cet ouvrage important; elle est devenue fort rare. « En tête, la grande marque de Jehan le Royer. Dans l'avis préliminaire, l'imprimeur déclare que Jehan Cousin a pourtraicté de sa main sur les planches de bois les figures de ce livre qui furent taillées par Mᵉ Jéhan le Royer et son beau-frère Aubin Olivier, maître des engins de la monnaie au Moulin. Cet ouvrage est d'une très belle exécution et la planche des raccourcis fait honneur au graveur aussi bien qu'au dessinateur. Les initiales fleuries sont aussi du dessin de Cousin. » (Didot, *Cat. rais.*, nº 653.)

M. Didot a fait reproduire, dans le *Recueil des œuvres choisies de J. Cousin*, cette belle planche des raccourcis, ainsi que plusieurs autres.

Superbe exemplaire, presque non rogné, avec nombreux témoins.

289. TORY (Geofroy). Champ fleury. Au quel est contenu Lart & Science de la deue & vraye Proportiõ des Lettres Attiques, quõ dit autremẽt Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines proportionnees selon le Corps et Visage humain. (A la fin :)... *achèue dimprimer Le mercredy* xxviij *Iour du Mois Dapuril. Lan Mil Cincq Cens.* xxix (1529). *Pour Maistre Geofroy Tory de Bourges, Autheur dudict Liure et Libraire demorãnt a Paris qui le vent sus Petit Pont a Lenseigne du Pot Casse. Et pour Giles Gourmont... qui le vent pareillement en La Rue Sainct Iaques a Lenseigne des Trois Coronnes.* Très gr. in-8, fig. s. b.; mar. rouge, riches orn. sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Première édition, précieuse et rare.

« Outre la matière indiquée dans le titre, cet ouvrage célèbre contient au livre premier « lexortation a mettre et ordonner la langue françoise par certaine reigle de parler elegamment en bon et plussain langage francois. » La gravure du f. 3 est datée de 1526. » (Didot, *Cat. rais.*, nº 736.)

Très bel exemplaire, grand de marges.

290. TORY (G.). L'art et science de la vraye proportion des Lettres Attiques, ou Antiques... par maistre Geoffroy Tory de Bourges. *On les vend à Paris à l'enseigne sainct Martin, Rue sainct Iacques, par Viuant Gaultherot*, 1549. Pet. in-8; mar. olive, fil. à fr., tr. dor. (*Bauzonnet*).

« Les figures de l'édition précédente du *Champ fleury* reparaissent dans celle-ci, bien inférieure, du reste, comme exécution à la précédente, malgré que l'éditeur prétende, mais à tort, y avoir ajouté « treze diuerses façons de lettres & la manière de faire chifres pour bagues d'or ». (Didot, *Cat. rais.*, nº 738.)

Bel exemplaire de cette édition fort rare, avec une note autographe de Jamet et de Lottin.

291. Liure artificieux, et tresprouffitable pour pointres (*sic*), tailleurs des imaiges, et Dantiques, Orfeubvres, et plusieurs aultres gens ingenieuses : *Nouuellement imprimes. Lan* 1540. *On les vend en Anuers en la rue de Chambre a lenseigne du Soleil Dor, par Iehan Richard.* Pet. in-4, de 28 ff. gravés sur bois des deux côtés, sans texte ; mar. La Vallière, fil., fleur., tr. dor. (*Hagué*).

« Recueil de têtes d'expression, de coiffures de femme, de casques, armures, chapiteaux, etc., très bien exécutés au trait. C'est un livre d'art des plus curieux et des plus rares. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 234.)

Très bel exemplaire.

292. BOLTZ (V.). Farbbüch oder Illuminierbüch. Durch Valẽtinũ Boltz. 1549. *Getrucktzũ Basel uff dem Nüwen Platz by Jacob Kündig.* Pet. in-8, de 8 ff. prél. (table des chapitres), 320 pp. chiff., 8 ff. non chiff. (index), et 18 ff. non chiff. de figures sur bois; mar. La Vallière, fil., tr. dor. (*Smeers*).

Volume peu connu, non cité au *Manuel*, et d'un grand intérêt pour l'histoire de l'art de la miniature. Il est divisé en deux livres. Le premier indique la manière de préparer les couleurs; le second, qui finit à la p. 303, enseigne leur emploi dans la peinture. Il est suivi d'un chapitre très original, qui donne la représentation des signes inventés par l'auteur pour indiquer les métaux alors connus et un certain nombre de substances colorantes; c'est une sorte de symbolisme chimique, précurseur des formules atomiques en usage dans la chimie moderne. Les métaux sont au nombre de sept : *or, argent, cuivre, étain, plomb, mercure, fer* et *acier*, désignés par les signes astronomiques de certains astres, dont les noms, empruntés en partie aux divinités païennes, symbolisaient ainsi en quelque sorte les qualités de ces métaux. En voici les noms correspondants : *Soleil, Lune, Vénus, Jupiter, Saturne, Mercure, Mars.* L'*acier* n'avait pas d'équivalent symbolique et était représenté par les lettres S et T entrelacées (par rapport au mot *Stahl*, acier en allemand). Les matières colorantes ne sont indiquées qu'au nombre de 24, pour lesquelles l'auteur a su trouver des signes souvent fort compliqués. Il y a ajouté quatre autres signes pour désigner le feu, une couche, une partie, et le mot *prenez*; ce dernier signe est encore usité aujourd'hui dans les ordonnances des médecins.

Ce chapitre est suivi d'un f. blanc et de deux ff. d'*Errata*. Vient ensuite l'*Index* (6 ff.) et 2 ff. de *Post-face*; le tout terminé par 18 ff. de figures.

Les figures, au nombre de 108 (et non 118), représentent en tout 45 sujets, à cause de 63 répétitions. Celles intercalées dans le second livre devaient sans doute être coloriées par l'auteur lui-même, tandis que celles de la fin étaient destinées, suivant un avis imprimé en tête, à l'être par le possesseur du volume. On y remarque quelques gravures d'une autre provenance. Au verso du titre du premier livre se trouve une assez

bonne vignette représentant l'atelier d'un peintre; elle est encore répétée quatre fois dans le cours du volume.

Le titre du second livre, au-dessous duquel se trouve la marque de l'imprimeur, est entouré d'un encadrement dans le style de Holbein. Ce même encadrement entoure le titre de l'*Index*, et le recto du dernier feuillet, au milieu duquel se trouve une petite vignette représentant la déesse Diane. On remarque, en outre, dans ce volume des encadrements variés, des en-têtes et des grandes lettres ornées.

Très bel exemplaire.

293. AMMAN (J.). Enchiridion artis pingendi, fingendi et sculpendi : In quod (*sic*) Thesaurus novus et ingens variarum figurarum virorũ, mulierum, infantum (*sic*) et animalium, in usum adolescentiæ cupidæ adeoque omnium artis huius amantium est congestus, auth. Iusto Ammanno Tig. (A la fin :) *Francofurti ad Mœnum, per Petrum Fabricium, impensis Sig. Feyerabend*, 1578. Pet. in-4; mar. La Vallière, jans., tr. dor. (*Belz-Niedrée*).

Première édition de ce recueil rare et curieux, qui contient cent deux gravures sur bois de différents genres, dessinées par J. Amman. (Pour les détails, voir Didot, *Cat. rais.*, n° 77.)

Très bel exemplaire.

294. AMMAN (J.). Kunnst und Lehrbüchlein für die anfahenden Iungen..... durch Ios Aman von Zürych. (A la fin :) *Gedruckt zu Franckfurt am Mayn, durch Peter Schmid, in verlegung Sigmunds Feyerabends*, 1580. In-4; mar. La Vallière, jans., tr. dor. (*Belz-Niedrée*).

Cette édition contient 93 pl., presque les mêmes que dans celle ci-dessus. Très bel exemplaire.

295. VITRUVIUS et FRONTINUS. Victrvvii Pollionis ad Cesarem Avgvstvm de architectvra liber primvs (et sequentes IX, ex recens. Joan. Sulpitii Verulani). — Sexti Julii Frontini viri Consvlaris : de aqvis qve in vrbem inflvvnt : libellvs mirabilis (cum emendationibvs Pomponii et Sulpitii). *S. l. n. d.* 2 part. en 1 vol. in-fol.; mar. rouge, fil., ornem., tr. dor. (*Hardy*).

Première édition, qui passe généralement pour avoir été imprimée à Rome, vers 1486, avec les caractères de Georges Herolt.

Très bel exemplaire.

296. VITRUVE. Architecture ou Art de bien bastir, de Marc Vitruue Pollion autheur romain antique mis de latin en francoys par Ian Martin pour le Roy tres-chrestien

Henry II. *On les vend chez Iacques Gazeau, en la rue Sainct Iacques a l'Escu de Cologne,* 1547. (A la fin :) *Imprimees a Paris pour la veuue et heritiers de Ian Barbé,* 1547. In-fol.; veau fauve (*anc. rel.*).

Cet ouvrage est recherché à cause des figures sur bois que JEAN GOUJON reconnaît, dans son avis final aux lecteurs, comme ayant été exécutées par lui, et aussi à cause d'un chapitre additionnel, une *Dissertation sur l'architecture,* par le même artiste. « Dans l'avis au lecteur placé au commencement de l'*Holomètre* (voir plus loin le n° 492), Abel Foullon accuse Jean Martin (sans le nommer) de lui avoir fait soustraire par l'imprimeur la traduction des huit premiers livres de Vitruve, de façon, dit-il, qu'il fut frustré par l'un de l'honneur, et par l'autre du salaire de son labeur. » (Voir Didot, *Cat. rais.*, n° 662.). C'est la première traduction française de Vitruve. Beau portrait à la page de titre.

Magnifique exemplaire, avec la signature de GUYON DE SARDIÈRES, dont le chiffre couronné se trouve au dos de la reliure.

297. ALBERTI (L. B.). Leonis Baptistæ Alberti Florẽtini Libri de re ædificatoria decẽ... (A la fin :)... *accuratissime Parisiis In Sole aureo Vici diui Iacobi Impressum. Opera magistri Bertholdi Rembolt et Ludouici Hornken... Anno domini* M. D. XII (1512) *die vero* XXIII *Augusti.* In-4; mar. bleu, orn. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

« C'est Geofroy Tory qui a donné cette édition, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même dans son avertissement au recto du second feuillet. Sur le titre, la marque de Rembolt, et, à la dernière page, la marque de Hornken. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 726.)

Bel exemplaire de cette édition rare, la seconde de ce livre.

298. LORME (Ph. de). Novvelles inventions povr bien bastir et a petits fraiz, trovvees n'agueres par Philibert de L'orme Lyonnois, Architecte, Conseiller et Aulmonier ordinaire du feu Roy Henry, et abbé de S. Eloy lez Noyon. *A Paris, de l'impr. de Federic Morel,* 1561. In-fol.; mar. vert., orn., tr. dor. (*Lortic*).

Première et rare édition de ce traité de charpente, ornée de trente-quatre figures sur bois dessinées par le célèbre architecte, et fort bien gravées.

Très bel exemplaire.

299. LORME (Ph. de). Novvelles inventions povr bien bastir et a petits fraiz, trovvees n'agveres par Philibert de L'orme, Lyonnois, Architecte, Conseiller et Aumosnier ordinaire du feu Roy Henry, et Abbé de S. Eloy lez Noyon. *A*

Paris, de l'impr. de Hierosme de Marnef et Guill. Cauellat, 1576. In-fol.; mar. vert, ornem., tr. dor. (*Lortic*).

« Beau frontispice Renaissance largement exécuté. Mêmes gravures que dans l'édition précédente. A la fin, la belle marque de l'éditeur dessinée par Jean Cousin, dans le style de Fontainebleau. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 682.)

Magnifique exemplaire.

300. LORME (Ph. de). Le premier tome de l'architectvre de Philibert de L'orme Conseillier et Avmosnier ordinaire du Roy, et Abbé de S. Serge lez Angiers. *Paris, Federic Morel,* 1567. In-fol.; veau brun (*anc. rel.*).

« Première édition. L'exemplaire est complet, bien que le f. 248 semble manquer; c'est un changement fait en cours d'impression, car tous les exemplaires connus sont conformes, et le texte se suit bien. Les gravures sur bois sont excellentes. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 683.)

Très bel exemplaire de cette édition extrêmement rare.

301. SAMBIN (H.). OEuure de la diversité des termes dont on use en architecture, reduit en ordre par maistre Hugues Sambin, architecteur en la ville de Dijon. *Lyon, Jean Durant,* 1572. Pet. in-fol., fig. sur bois; mar. vert, fil., tr. dor.

Ouvrage fort rare. Les termes et cariatides sont dessinés dans le goût de Michel-Ange, dont on croit que Sambin était élève.

Très bel exemplaire.

II. MUSIQUE.

302. GAFFORI (F.). Franchini Gafurii (*sic*) Laudensis Regii Musici publice profitentis : Delubriq; Mediolanensis Phonasci; de Harmonia Musicorum Instrumentorum Opus. (A la fin:) *Impressum Mediolani per Gotardum Pontanum Calcographum die xxvii Nouembris.* 1518. Pet. in-fol., fig. et frontisp. sur bois; mar. vert, orn. sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Édition rare. Elle contient plusieurs pièces de vers latins en l'honneur de Grolier, à qui Gaffori dédiait ses ouvrages. (Voir Le Roux de Lincy, *Recherches.*)

Superbe exemplaire.

303. LUSCINIUS (O.). Mvsvrgia seu praxis mvsicæ. Illius primo quæ Instrumentis agitur certa ratio, ab Ottomaro Luscinio Argentino duobus Libris absoluta. Eiusdem Otto-

mari Luscinij, de Concentus polyphoni, id est, ex pluriſarijs uocibus compositi, canonibus, Libri totidem. *Argentorati, ap. Ioannem Schottum,* 1536. In-4, obl.; veau bleu, fil., comp., tr. dor.

Ouvrage curieux et fort rare. Le nom allemand de l'auteur, Nachtigall (Rossignol), est bien en rapport avec le sujet du livre. Parmi les gravures sur bois de ce volume, on remarque l'alphabet de la Mort attribué à Hans Holbein.

304. Compendiū musices confectū ad faciliorē instructionē cantum choralē discentiū : necnō ad introductionē huius libelli qui Cātorinus intitulatur.... (A la fin :) *Finis Cantorini Romani : impressi Venetiis p dñm Lucantoniū de Giunta Florentinuꝫ : Anno dñi millesimo qngentesimo tertiodecimo* (1513) *die v'o tertia decēbris.* Pet. in-8, goth.; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Hardy*).

Première édition, fort rare.

Cet ouvrage, où la musique est assez bien imprimée en rouge et noir, renferme trois grandes gravures et plusieurs petites.

Très bel exemplaire.

305. FOGLIANI (L.). Mvsica theorica Ludouici Foliani Mutinensis : docte simul ac dilucide pertractata : in qua quāplures de harmonicis interuallis : non prius tentatæ : continentur speculationes. (A la fin :) *Venetiis per Io. Antonium et Fratres de Sabio. Anno Domini* MDXXIX (1529). *Mense Iulii.* In-fol., fig. sur bois ; mar. La Vallière, riches comp. à froid, tr. dor. (*Lortic*).

Ouvrage extrêmement rare. Très bel exemplaire. Qq. racc.

LIVRES A FIGURES SUR BOIS.

I. OUVRAGES EN TOUT GENRE

(Nous avons groupé ici, selon l'ordre géographique et chronologique adopté par M. Didot dans son *Catalogue raisonné* (1867), les ouvrages qu'on ne recherche en général que pour les figures sur bois dont ils sont ornés.)

A. — Allemagne.

Sans lieu d'impression.

306. ÆSOPUS. (Latino carmine : cum fabulis Rimicii, Avieni, Poggii latine.) (Sans titre; au recto du second feuillet :) Vita Esopi fabulatoris clarissimi e greco latina per Rimicium || facta ad reuerendissimum patrem dominū Anthoniū tituli sancti || Chrysogoni presbiterum Cardinalem. (A la fin :) *Finis diversarum fabularum.* S. l. n. d. In-fol., semi-goth., de 114 ff., sign. a-q_8, alternativement par 8 et par 6; mar. bleu, riches compart. à fr. et ornem. dor., tr. dor. (*Lortic*).

Édition d'une extrême rareté, à peine citée au ***Manuel.***

« Dibdin a décrit cette curieuse édition sans lieu ni date dans la *Bibliotheca Spenceriana,* t. I, p. 246. Les fables d'Ésope et d'Avienus sont imprimées en vers latins et en un caractère plus gros que le reste. Il ressemble, selon ce bibliographe, à celui de Jean Zainer, imprimeur à Ulm en 1478. Les figures, au nombre de cent et une, sont très archaïques, grossières, à peine ombrées, mais très expressives. Quelques-unes sont grivoises et d'autres libres. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 2.)

Cette édition diffère sur beaucoup de points de celle (en 130 ff.) décrite par Panzer (I, n° 229), et attribuée par lui aux presses d'Ant. Sorg d'Augsbourg, dont un exemplaire a atteint le prix de 1,100 fr. à la vente Yemeniz.

Superbe exemplaire, réglé, avec témoins.

307. (BIDPAY.) Directorium huma || ne vite alias parabo || le antiquoru sapientū. *S. l. n. d.* Pet. in-fol., goth., de 82 ff.,

a-m par 6, *n*, de 10 ff.; mar. bleu, fil. à fr., tr. dor. *(Duru).*

« Édition imprimée, peut-être à Strasbourg, vers 1480, des fables de Bidpay traduites par Jean de Capoue d'après la version hébraïque. C'est l'une des deux éditions sans date. Les gravures, au nombre de 119, sont fort curieuses. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 4.)

Très bel exemplaire, grand de marges, avec les fautes dans les signatures du cah. *l*, fautes corrigées depuis. Qq. racc.

Augsbourg.

ANONYMES.

308. (REICHENTHAL, Ulr. von) Concilium buch geschehen zu Costencz.) (Livre du concile tenu à Constance.) *Augspurg, Ant. Sorg,* 1483, *am afftermontag nach Egidy.* In-fol., goth. arrondi, à 2 col.; vél.

« Ce volume, rare et curieux, en ce qu'il est le plus ancien armorial imprimé que l'on connaisse, contient 1156 armoiries, indépendamment de 44 autres figures sur bois, dont 3 à mi-page, et 41 occupant la page entière. Les 33e et 34e ff. représentent le *Supplice de Jean Huss.*

Exemplaire avec figures coloriées.

309. (REICHENTHAL, Ulr. von) Das Concilium. || So zu Constantz gehalten ist worden || des jars do man zalt von der geburdt vn||sers erlösers M. CCCC. XIII. Iar. Mit allen handlungẽ iñ Geyst||lichen vñ weltlichen sachen... (Le Concile tenu à Constance en 1413.) (A la fin:) *Gedruckt und vollendet inn der Kayserlichen Statt Augspurg* || *durch Heinrich Steyner iñ Monat Decembris* || *Anno* M. D. XXXVI (1536). In-fol., goth., de 215 ff. ch.; mar. La Vallière, fil. à fr. et orn. dor., tr. dor. (*Lortic*).

« Édition NON CITÉE au *Manuel.* Elle contient 53 grandes gravures et un très grand nombre de blasons. Elle offre le même nombre de grands sujets représentant les scènes du Concile de Constance, mais dessinés de nouveau. Le style archaïque et xylographique de l'édition de 1483 est remplacé par un style plus *modernisé*, et n'a plus la même naïveté. Sur le titre est une gravure sur bois, dans la manière de Schäufelein, représentant l'arrivée des divers ordres du clergé devant le pape, et à la fin de l'ouvrage est une grande planche, qui ne se trouve pas dans l'édition de Sorg, et qui représente le pape donnant sa bénédiction au peuple. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 13.)

Très bel exemplaire, avec figures en noir.

310. REITTER (C.). Mortilogus F. Conradi Reitterii Nordlingensis... (A la fin:) *Finit feliciter per Erhardum ögglin &*

cianū newlich verteütscht. (A la fin :) *Gedruckt und volendet inn... Augspurg, durch Heinrichen Steiner*, 1533. In-fol., goth.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Capé*).

Première édition de cette traduction qui contient 106 belles gravures sur bois, dont les plus importantes paraissent avoir été dessinées par Schäufelein. Magnifique exemplaire.

317. ALCIATUS (A.). Viri cla||rissimi D. An||dreę Alciati Iurisconsultiss.|| Mediol. ad D. Chonra||dum Peutingerū Augu||stanum, Iurisconsul||tum Emblema||tum liber. 1531. (A la fin :) *Excusum Augustæ Vindelicorum per Heynricum Steynerum*, 1531. Pet. in-8; mar. citr., fil., tr. dor. (*Girardet*).

Première édition, très rare, de ces célèbres Emblèmes; elle ne contient que 94 fig. sur bois. Très bel exemplaire.

Cologne.

ANONYME.

318. VIGELLUS (Wilh.). Liber qui ītitulatur Bru || nellus in speculo stultorum. || Narratio Galieni de bruneta et bicorni. || Narratio de gallo et querimoniis galline. || Brunellus ꝙuertit se ad singl'os status hoīm. (A la fin :) *In imperiali feliciq; ciuitate Coloniensi Anno... dominice incarnatiōis millesimo quadringentesimo nonagesimo nono* (1499), *die ultima februarii*. In-4, goth., de 68 ff.; mar. vert, fil. à froid, orn., tr. dor. (*Hardy*).

Satire contre les mœurs du clergé, en vers élégiaques.

« Ce livre de Nigellus Wirecker, moine de Canterbury (XII[e] siècle), publié sous le nom de Vigellus, est orné de 26 figures sur bois archaïques, mais assez originales, où le héros (Brunellus) est représenté sous la forme d'un âne debout et pérorant. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 37.)

Très-bel exemplaire de cette édition fort rare.

Francfort.

HANS SEBALD BEHAM.

319. Biblicæ historiæ, magno artificio depictæ, & utilitatis publicæ causa latinis Epigrammatibus à Georgio Aemylio illustratæ. *Francoforti, Christianus Egenolphus excudebat.* (A la fin :) D. M. XXXIX (*sic*, 1539). Pet. in-4; mar. La Vallière, ornem., tr. dor. (*Lortic*).

« Curieuse suite de 82 planches, antérieure aux gravures de Lyon du

313. MÆN (W. von). Das leiden Iesu || Christi vnnsers erlösers. || Sonders andächtiger || lere Nutzperlicher be || trachtunng ausz den || vier Euangelisten || entlichen durch || Wolffganng || von Män || in gesatz || weisz be || zwun || gen. (Au v° de l'av.-dern. f. :) *Gedruckt und säligklich vol endt. In der kayserlichen stat Augspurg, durch den Iunngen Hannsen Schönnsperger anno dñi d. M. und in dem* 15. *Iar.* (1515). In-4, goth., sign. a-q par 4; mar. vert, riches comp., tr. dor. (*Capé*).

Beau livre, peu connu et fort rare.

« Toutes les pages sont entourées de bordures. Le texte est en vers allemands. Les figures sont au nombre de 30. Elles portent les marques de Schäufelein, Burgmair, et d'autres maîtres de la même école. La dernière planche porte la date de 1515. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 26.)

Superbe exemplaire, relié sur brochure et revêtu d'une riche reliure.

314. Deuotissime Meditat || iones de vita : benefici || is et passiõe salua || toris Iesu chri || cũ gratiarum || actione. (A la fin :) *Ex officina excusoria Sigismũdi Grim : Medicine* || *Doctoris : ac Marci wyrsung : Auguste* || *Vindelicor quinta die Aprilis* || *Anno. cc. DDDXX* (1520). Gr. in-8, goth., de 83 ff.; mar. brun, fil. à fr., orn., tr. dor. (*Lortic*).

« Beau volume qui contient 38 gravures sur bois, très-probablement dessinées par Hans Schäufelein, bien qu'elles ne portent pas sa marque. Elles sont entourées d'un encadrement des plus remarquables. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 27.)

Superbe exemplaire de ce livre fort rare.

315. JUSTINUS et HERODIANUS. Des Hochberümptesten Ge || schicht schreybers. Iustini.... (Le Justin en allemand, de la version de Hieronymus Boner.) *Augsburg, Henri Steyner,* 1531. In-fol., goth. — (Herodien, en all., par le même trad.) *Ib., id.;* mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Capé*).

Belle et rare édition, ornée de fleurons d'après Urse Graf.

« On remarque dans plusieurs grandes planches la manière de Schäufelein et de Burgmair, mais on en rencontre plusieurs, d'un style plus sobre, d'un beau et savant dessin et qui mériteraient d'être reproduites... Le Justin contient 50 bois dont plusieurs se répètent, et l'Hérodien n'en contient point. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 28.)

Superbe exemplaire, beau de tirage.

316. BARLETIUS Scodrensis (M.). Scanderbeg. Des aller streytparsten uñ theüresten Fürsten und herrn Georgen Castrioten genañt Scanderbeg... In Latein beschriben (durch Barletium Scodrensem) uñ yetz durch Ioannẽ Pina-

Hieronymi Feyerabend, 1571. Pet. in-8; mar. La Vallière, jans., tr. dor. (*Belz-Niedrée*).

« Les jolies gravures sur bois de ce livre ont été dessinées en partie par J. Amman (17 portent ses initiales I A). Elles sont au nombre de 196, et mieux imprimées que celles des typographes lyonnais. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 66.)

Exemplaire d'un fort beau tirage.

324. Künstliche und wolgerissene figuren der fürnembsten Euangelien..... durch Iost Amman Burgern zu Nürenberg. (A la fin :) *Impressum Francofurti ad Mœnum, per Petrum Fabricium, impensis Sigismundi Feyerabendii*, 1579. In-4, de 44 ff.; mar. La Vallière, fil., orn., tr. dor. (*Lortic*).

« Jolie suite de 80 bois (et non 78, comme le dit M. Becker, p. 17), très habilement et finement exécutés, et supérieurs aux autres productions du même maître. Ce joli livre, très bien imprimé, a été omis dans la 5e édition du *Manuel*. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 67.)

Très bel exemplaire de ce livre rare.

325. FRONSPERGER (L.). Kriegszbuch... durch Leonhardt Fronsperger. (A la fin :) *Getruckt zu Franckfurt am Mayn durch Martin Lechler, in verlegung Sigmundt Feyerabendt*, 1573. 3 tomes en 1 vol. in-fol.; mar. vert, jans., tr. dor. (*Lortic*).

« Cet ouvrage est très intéressant comme encyclopédie des sciences militaires au XVIe siècle. Outre les nombreuses planches sur bois qu'il contient, il renferme de grandes planches sur cuivre, représentant des sièges, combats navals, etc. En tout 500 gravures. » (Pour les détails, voir Didot, *Cat. rais.*, n° 69.)

Très bel exemplaire.

326. SCHOPPER (H.). De omnibus illiberalibus, siue mechanicis artibus,... luculentus atque succinctus liber, auctore Hartmanno Schoppero, nouoforensi norico, versu elegiaco conscriptus : et elegantissimis ac artificiosissimis iconibus..... exornatus. *Francofurti ad Mœnum*, 1574. (A la fin :) *Impressum Francofurti ad Mœnum, apud Georgium Corvinum, impensis Sigismundi Caroli Feyerabent.* In-8; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel. aux initiales H. D. entrelacées*).

« Ce livre des métiers et professions est très intéressant à cause de la fidélité des représentations de l'outillage propre au XVIe siècle. La première édition est de 1568. Celle-ci, de 1574, n'est pas citée par Bartsch; il

est vrai qu'elle n'a probablement jamais existé, puisque le dernier chiffre du millésime a été repoussé sur les exemplaires restants d'une édition de 1573, comme on peut s'en assurer au titre et au dernier feuillet. La plupart des 131 gravures portent la marque de Jobst Amman. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 70.)

Très bel exemplaire de ce livre fort rare.

327. MARCELLUS (P.), etc. De Vita, moribus, et rebus gestis omnium ducum venetorum qui iam inde a constituta ipsorum republica usque ad nostram ætatem imperio præfuerunt historia, auctoribus Petro Marcello, Sylvestro Gorello Urbinate et Heinrico Kellnero. (A la fin :) *Impressum Francofurti ad Mœnum apud Paulum Reffeler, inpensis Sigismundi Feyerabent.* 1574. In-8, de 220 ff. (et non 218); mar. La Vallière, jans., tr. dor (*Belz-Niedrée*).

« Les 83 portraits des doges avec leurs armoiries, contenus dans cette édition, omise au *Manuel* et citée, mais non décrite par M. Becker, sont habilement exécutés sur bois. Plusieurs doges ont en outre la représentation de leurs tombeaux. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 71.)

Très bel exemplaire de ce livre fort rare.

328. SCHOPPER (H.). Speculum vitæ aulicæ. De admirabili fallacia et astutia Vulpeculæ Reinikes libri quatuor, nunc primùm ex idiomate Germanico latinitate donati, adiectis elegantissimis iconibus, veras omnium apologorum animaliumque species ad viuum adumbrantibus. Auctore Hartmanno Schoppero. *Francof. ad Mœnum,* 1574. (A la fin :) *Impressum Francofurti, per Nicolaum Bassæum,* 1575. Pet. in-12; mar. brun, ornem., tr. dor. (*Lortic*).

Cette traduction libre en vers latins du célèbre poème satirique du *Renart*, d'après le texte haut-allemand, est surtout intéressante par les belles gravures dont elle est ornée. C'est une seconde édition de ce livre, mais elle est bien plus belle que la première, celle de 1567. « Quelques-unes des 51 figures sur bois portent la marque d'Amman, d'autres celles de Solis; les unes et les autres sont d'un travail fin et spirituel. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 74.)

Très bel exemplaire.

329. Cleri totius Romanæ Ecclesiæ subiecti, seu Pontificiorum ordinum omnium utriusque sexus, habitus, artificiosissimis figuris, quibus Francisci Modii singula octosticha adiecta sunt, nunc primùm à Iudoco Ammanno expressi : neque unquam antehac similiter editi... *Francofurti, sumptibus*

Sigismundi Feyerabendii, 1585. In-4; vél. blanc, fil. (*anc. rel.*).

Première édition de ce recueil de costumes ecclésiastiques, au nombre de 102, d'un bon dessin et fort bien gravés.

Exemplaire très beau d'épreuves.

330. Im Frauwenzimmer wird vermeldt von allerley schönen Kleidungen unnd Trachten der Weiber..... Jetzund erst durch den weitberühmbten Jost Amman wonhafft zu Nürnberg gerissen..... *Getruckt zu Franckfurt am Mayn in Verlegung Sigmund Feyerabends,* 1586. In-4; mar. La Vallière, jans., tr. dor. (*Belz-Niedrée*).

Édition allemande du *Gynæceum,* ou recueil des costumes de femmes de toutes les nations, publiée concurremment avec l'édition latine et avec les 122 mêmes gravures. Elle a été imprimée par Martin Lechler.

Très bel exemplaire.

331. MELANCHTON (Ph.). Epigrammata Philippi Melanthonis selectiora.... collecta a M. Petro Hegelgundo. Insuper et iconibus argumento conuenientibus, elegantissimis exornata, a Sigismundo Feyerabend bibliopola Francofordiano. *Francofurti ad Mœnum, apud Iohannem Feyerabend, impensis Sigismundi Feyerabendt,* 1583. In-4; mar. rouge, fil., compart., tr. dor. (*Lortic*).

« Ce volume contient un beau portrait sur cuivre et 90 jolies gravures sur bois, dont quelques-unes portent la marque de Jobst Amman. La mention singulière du nom de Sigismond Feyerabend dans le titre avait fait admettre sa participation à la gravure de ce volume. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 84.)

Magnifique exemplaire de ce livre rare.

332. PERIANDER (Ægide). Noctvæ speculum. Omnes res memorabiles, variasqve et admirabiles, Tyli Saxonici machinationes complectens, planè nouo more nunc primum ex idiomate germanico latinitate donatum, adiectis insuper elegantissimis iconibus.... Authore Ægidio Periandro, Bruxellensi. *Francoforti ad Mœnum, apud Georgium Corvinum, sumptibus Sigismundi Feyrabendt et Simonis Huleri,* 1567. In-12; mar. La Vallière, jans., tr. dor. (*Belz-Niedrée*).

Traduction en vers latins de la célèbre facétie ayant pour sujet les aventures de Tiel Ulenspiegel. « Les 104 gravures, qui paraissent pour la première fois dans cette édition, sont charmantes et peut-être dessinées par Jobst Amman. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 85.) Jolie marque à la fin.

Très bel exemplaire.

JACQUES KÖBEL.

333. Wapen desz heiligen Römischen Reichs Teutscher Nation als Keyserlicher vnd Königlicher Mayestat... (A la fin :) *Gedruckt zu Franckfurt am Mayn durch Iohannem Schmidt in verlegung Sigmund Feyrabendts*, 1579. In-fol.; mar. vert, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

Livre d'un grand intérêt et fort rare. « C'est une suite de 144 pl. sur bois signées I K, représentant des soldats allemands portant chacun un étendard armorié. Ces pièces ont été attribuées à Jacques Köbel, l'auteur du texte, qui ne serait en tout cas que le dessinateur, puisqu'il déclare qu'il a été forcé d'envoyer fort loin pour faire tailler ses bois. Les armoiries du commencement du volume semblent dues à Jobst Amman. La belle marque de Feyerabend, la Renommée, placée à la fin, porte le monogramme de Tobias Stimmer. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 89.)

Magnifique exemplaire.

Mayence.

334. LIVIUS (T.). Titi Liuii... Römische Historien mit etlichen newen translation ausz dem Latein... *Gedruckt zu Meyntz durch Iuonem Schöffer... Im̃ iar M. D. XXXiij* (1533). In-fol., goth.; mar. La Vallière, fil. à fr., fleur., tr. dor. (*Lortic*).

Livre curieux et peu commun. « Les gravures sur bois sont nombreuses et remarquables. Elles présentent les Romains en costumes de chevaliers de la cour de Maximilien attaquant leurs ennemis avec une puissante artillerie. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 101.)

Très bel exemplaire, grand de marges. Piq. de vers. En tête du volume, on a relié : *Christophori Scheurelii... Commentarius de Vita et obitu... Ant... Kressen...* S. l. (Nuremberg). M.D.XV. (1515); in-fol., de 4 ff. Cette rare biographie d'Ant. Kress, savant curé de Nuremberg, mort en 1513, est ornée d'un beau portrait en taille-douce.

335. Eyn gesprech eynes alten || erfarnen kriegszmans vñ || bawmeysters mit eynem || jungen hauptmann..... (Dialogue entre un vieux militaire très expérimenté et un jeune capitaine, lequel permettra avec l'aide de Dieu d'exécuter des constructions militaires avec solidité et profit). (A la fin :) *Gedruckt in der... statt Meyntz durch Iuonem Schöffer.... Anno* M. D. xxxv. (1535) *jar*. In-fol., goth., de 28 ff.; mar. vert, orn., tr. dor. (*Lortic*).

C'est un des plus anciens traités de fortification, sous forme de dialogue. Il est orné de trois gravures de la grandeur des pages. La première, formant frontispice (f. 1 v°), représente un enfant ailé, assis sur

un globe et entouré d'instruments de travail ; dans le haut, Saturne, assis sur un char traîné par deux dragons, dévore un de ses enfants. La gravure en regard offre un grand écusson d'armoiries impériales, et porte la date de 1534. La dernière figure (f. iiii v°) représente les deux interlocuteurs, Michel Ott et Hans Willig, en pied; elle porte la date de 1534 et les initiales du graveur : H. D.

Magnifique exemplaire de ce livre fort rare, non cité au *Manuel*, et exécuté par le petit-fils du célèbre Pierre Schoyffer.

Nuremberg.

MICHEL WOHLGEMUTH.

336. (Schatzbehalter.) (A la fin :) *Also endet sych hye das Buch der* || *Schatzbehalter.... Und durch den* || *Erbern vnnd Achtpern Anthonien Ko* || *berger. yn der keyserlichen Reichstatt* || *Nurmberg. Nach der geburt Christi,* || *vierzehenhundert vnd yn dem eynvnnd* || *neuntzigisten iar* (1491).... *ausgedrucket...* In-fol., goth., à 2 col.; mar. vert, jans., tr. dor. (*Hardy*).

Ce volume, très recherché, contient 95 belles gravures sur bois, de la grandeur des pages; elles sont dues au maître de Dürer, à Michel Wohlgemüth dont la marque W se trouve à la 21e planche.

Très bel exemplaire. Qq. piq. et racc.

337. (SCHEDEL, Hartman.) Libri cronicarum cũ figuris et ymagĩbus ab inicio mundi. (A la fin :) *Adest nunc..... finis libri Cronicarum..... Ad intuitũ autem ꝛc preces prouidorũ ciuiũ Sebaldi Schreyer ꝛc Sebastiani Kamermaister hunc librum dominus Anthonius Koberger Nuremberge impressit. Adhibitis tamẽ viris mathematicis pingendiq; arte peritissimis, Michaele Wolgemut et Wilhelmo Pleydenwurff, quarũ solerti acuratissimaq; animaduersione tum ciuitatum tum illustrium virorum figure inserte sunt. Consummatũ autem duodecima mensis Julii Anno salutis ñre.* 1493. Gr. in-fol., goth.; demi-rel., dos et coins de veau gris.

« Ce livre, connu sous le nom de *Chronique de Nuremberg*, est recherché à cause des gravures sur bois dont il est orné. C'est le seul ouvrage où Wohlgemüth soit nommé comme dessinateur. Le nom du second artiste, Wilhelm Pleydenwurff, indiqué dans la souscription, ne reparaît pas ailleurs. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 107.)

Exemplaire grand de marges et bien complet. Piq. de vers.

338. HROSVITHA. Opera Hrosuite illustris virginis et monialis germane gente saxonica orte nuper a Conrado celte inventa.

(A la fin :) *Impressum Norunbergæ sub priuilegio Sodalitatis Celticæ a senatu Rhomani imperii impetrato.* 1501. In-fol.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Duru*).

Première et rare édition du théâtre de la célèbre religieuse du X^e^ siècle. « Les sept belles gravures sur bois sont probablement dues à Michel Wohlgemüth, le maître de Dürer, et les deux premières à Albert Dürer lui-même. L'exécution est moins rude que dans les deux ouvrages précédents ; telle est entre autres la planche de la IV^e^ comédie, Abraham et Marie, dont il est parlé dans l'*Essai sur la gravure sur bois.* » (Didot, *Cat. rais.*, n° 106.)

Magnifique exemplaire.

ANONYME.

339. BONAVENTURA (S.). Die Legend des heyligen vatters Francisci. Nach der beschreybung des Engelischen Lerers Bonauenture. (A la fin :) *Gedruckt und vollendt In der Kayserlichen Stat Nuremberg durch Hieronymum Höltzel in verlegung des Erbern Caspar Rosentaler yetzundt wonhafft zu Schwatz...* 1512. In-4, goth., à longues lignes, sign. A-V; mar. brun, ornem. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

« Ce précieux volume (non cité au *Manuel*) contient une suite de 57 gravures sur bois, très intéressantes pour l'histoire de la gravure à Nuremberg. Elles portent la date de 1511. Passavant en attribue le dessin à ce Gaspard Rosenthaler, moine franciscain, nommé dans la souscription. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 109.)

Magnifique exemplaire, avec figures coloriées.

ALBERT DURER.

340. BRIGITA. Revelationes sancte Birgitte (*sic*). (A la fin :) *Reuelationes... p Anthoniũ Koberger, ciuẽ Nurembergeñ impresse finiunt anno domini Mcccccc* (1500) *xxi mensis septẽbris.* In-fol., goth., à 2 col., de 314 ff. dont 3 bl.; ais de bois recouverts de parch. gaufré (*anc. rel.*).

« Cet ouvrage, extrêmement remarquable, contient dix-huit gravures sur bois, dont la composition a été reconnue par Passavant comme étant d'Albert Dürer.» (Pour plus de détails, voir Didot, *Cat. rais.*, n° 118.)

Très bel exemplaire.

341. CELTES (C.). Conradi Celtis Protucii, primi inter Germanos imperatoriis manibus poete laureati, quatuor libri amorum, secundum quatuor latera Germanie, feliciter incipit. (Au v° de l'av.-dern. f. :) *Absoluta sunt hæc C. C.* [*Conradi Celtis*] *opa in Vienna Domicilio Max. Augusti*

Cæsa. Anno M. D. noui seculi II. (1502). *kalē. Febru. Inpressa autem Norĩbergæ eiusd'. anni Nonis Aprilibus. Sub priuilegio Sodalitatis Celticæ.....* Gr. in-4; veau fauve, riches compart. en or et en noir, dos orné, tr. dor. (*Hagué*).

Cet ouvrage de Celtes Protucius (dont le véritable nom était Meissel), premier poète allemand qui ait été couronné par l'empereur, se rencontre rarement complet. Brunet lui a consacré une longue notice, qui demande cependant certaines rectifications et à être complétée au point de vue iconographique. L'ouvrage se compose de deux parties, avec une seule série de signatures. La 1re part. commence par un frontispice représentant l'aigle de l'empire d'Allemagne, accompagnée de trois lignes de dédicace, et de grandes initiales H B. Le f. suivant est blanc. Le titre occupe la partie supérieure du 3e f.; il est placé dans un triangle orné, gravé sur bois, au-dessous duquel se trouve un cercle représentant la position respective de quatre principales villes situées aux extrêmes limites de l'Allemagne : Cracovie (*Croca*; alors capitale de la Pologne), Ratisbonne, Mayence et Lubeck. Le nom de chacune de ces villes est accompagné de celui du fleuve qui coule près d'elle, et on leur a attribué une signification allégorique, en appliquant à chacune d'elles deux mots, dont l'un correspond à l'une des quatre parties du jour, et l'autre à l'une des quatre parties de la vie. Ainsi Cracovie représente le *Matin* et symbolise l'*Adolescence*; Ratisbonne : le *Midi* et la *Jeunesse*; Mayence : le *Soir* et la *Vieillesse*; Lubeck : la *Nuit* et la *Mort*. Deux distiques latins sont au bas de ce cercle. Au v° de ce f., une grande gravure sur bois dont le sujet est la présentation du livre à l'empereur Maximilien. Elle porte dans son exécution le cachet particulier à Albert Dürer, et il est plus que probable qu'elle est due à cet artiste qui a, en effet, concouru à l'illustration de ce livre, comme on va le voir. Les 5 ff. suivants contiennent un panégyrique en prose; au v° du dern., on trouve une seconde grande gravure sur bois, représentant *la Philosophie*, sous les traits d'une reine assise sur un trône entouré d'une guirlande de feuillage et portant quatre médaillons où l'on voit les portraits des quatre savants les plus illustres de l'Égypte, de la Grèce, de Rome et de l'Allemagne. Cette gravure, dont le style ne diffère nullement de celui de la précédente, porte le monogramme d'Albert Dürer. En regard, est une figure assez médiocre, représentant les Dieux de l'Antiquité; celle placée au v° du f. de la table des matières, nous montre la ville de Cracovie, et est d'une exécution très grossière, de même que celles qui donnent les vues de Ratisbonne, de Mayence et de Lubeck (ff. XXV, XLII et LVII).

Le poème *Germania generalis*, qui suit celui des *Amours*, est terminé (f. 78 r°) par cette souscription : ... *Explicit anno millesimo quingentesimo et novi seculi secundo Kalendis Februariis, in anno vitæ meæ* XLIII.

La seconde partie est précédée d'un frontispice avec trois écussons, au verso duquel est une vue très curieuse de la ville de Nuremberg, prise à vol d'oiseau. Le texte de cette partie est intitulé : *De Origine, situ, moribus et institutis Norimbergæ.* Au recto du f. p^7, une grande gravure représentant *saint Sebald*, patron de Nuremberg, qui est suivie d'un hymne de 4 pp. en l'honneur de ce saint.

Au verso du f. *q* 2, commence une comédie mythologique qui a été jouée devant l'empereur Maximilien, à Linz, par la Société littéraire du Danube, présidée par Celtès; cette pièce, intitulée : *Ludus Dyanæ coram Maximiliano Rege per Sodalitatem litterariam Danubianam in Linzio,* occupe 8 pages. Elle avait déjà été publiée séparément à Nuremberg en 1501 (voir Brunet).

A la suite, se trouvent : un privilège en faveur du Collège des poètes et des mathématiciens, créé à Vienne par l'empereur (3 pp.); un panégyrique en vers adressé au souverain à cette occasion par Vinc. Longinus Éleuthère (5 pp.); une lettre de S. Schreyer à Celtès, avec la réponse e un index. La souscription finale est au v° du f. *r* 4; le f. suiv. contient les *errata,* et le volume est terminé par une grande gravure représentant *Apollon poursuivant Daphné métamorphosée en laurier.*

Dans le présent exemplaire, on trouve à la suite une pièce fort rare du même poète. C'est une rapsodie dialoguée en vers en l'honneur de la victoire remportée par l'empire sur la Bohême. Cette pièce, qui a été jouée publiquement à Vienne en 1504, commence par un simple titre de départ : *In hoc libello continentur Divo Maximiliano Augusto Chunradi Celtis* ραψωδια *Laudes et Victoria de Boemannis per septem Electores et Regem...* Au v° de ce f. : une grande gravure sur bois, représentant la bataille chantée par le poète, grossièrement faite, il est vrai, mais fort curieuse. A la suite de cette rapsodie, qui occupe 5 ff., se trouvent des pièces de vers adressées à l'empereur par des membres du collège des poètes à Vienne, dont les insignes sont représentés par une gravure sur bois. Cette plaquette compte en tout 12 ff. n. ch. (sign. A-B); au r° du dern., on lit : *Finiunt panegyrici decantati Diuo Max. August. p. Soda. lr̃a. Dannubianam... Impressi autem Auguste : Vinde :* [Augsbourg] *p. Mgr̃m Ioann : Otmar... Anno M. D. V.* (1505).

Très bel exemplaire, avec figures coloriées. La décoration de la reliure est d'un beau dessin.

342. Epitome in divæ Parthenices Mari‖æ historiam ab Alberto Dvrero ‖ Norico per figvras diges‖tam cum versibus anne‖xis Chelidonii. (A la fin :) *Impressum Nurnberge per Albertum Durer pictorem. Anno christiano Mille‖simo quingentesimo vndecimo* (1511). — Passio domini nostri Jesu. ex hierony‖mo Paduano. Dominico Mancino. Sedulio. et Bapti‖sta Mantuano. per fratrem Chelidonium colle‖cta. cum figuris Alberti Dureri ‖ Norici Pictoris. (A la fin :) *Impressum Nurnberge per Albertum Durer pictorem. Anno christiano Mille‖simo quingentesimo vndecimo* (1511) — Apocalipsis ‖ cũ figuris. (A la fin :) *Impressa denuo Nurnberge p Alber‖tum Durer pictorem. Anno christiano ‖ Millesimo Quingentesimo vndecimo* (1511). En 1 vol. gr. in-fol.; mar. La Vallière, riches compart. à froid, tr. dor. (*Lortic*).

La *Vie de la Vierge* compte vingt planches de second tirage (le pre-

mier est sans texte), d'une beauté surprenante. L'une de ces planches (*Joachim et Anne*) porte la date de 1504; deux autres (la *Mort de la Vierge* et son *Couronnement*), celle de 1510.

La *Passion de Jésus-Christ*, en douze planches, est aussi en magnifiques épreuves de second tirage (la première édition, sans aucun texte, est introuvable). Trois planches (la *Cène*, la *Descente aux limbes* et la *Résurrection*) portent la date de 1510.

L'*Apocalypse* (seize planches), en épreuves très brillantes, est de quatrième tirage de Passavant.

343. Passio Christi ab Alberto Durer Nurenbergensi effigiata cũ varij generis carminibus Fratris Benedicti Chelidonij Musophili. (A la fin :) *Impressum Nurnberge per Albertũ Durer Pictorẽ Anno christi Millesimo quingentesimo vndecimo* (1511). In-4, de 38 ff.; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

« Les trente-sept planches de ce précieux volume sont de deuxième état; elles sont toutes parfaitement imprimées et d'un grand effet par l'intensité des ombres fortement accusées.... Elles portent la marque du maître, et l'une d'elles la date 1509, une autre 1510. On conserve à la Bibliothèque nationale une suite de premier état, pareille sans doute à celle que Passavant décrit t. III, p. 152, d'après un autre exemplaire existant à la bibliothèque d'Amsterdam. Mais le tirage en est moins brillant que celui du présent numéro. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 114.)

344. Des aller Durchleuchtigisten / || Grossmechtigsten Fürsten vnd Herrn / Herrn Maximilians Römischen || Kaysers / Sieben Christlicher Künigreich Künig vnd Ertzhertzog zu || Osterreich / Hertzog zu Burgundi etc. In Lob vnd Ewi- || gergedächtnüss seiner Ehrlichen Regierung. || Schlachten vnd Ritterliche Thaten. || *Gedruckt zu Wien in Osterreich* / || *bey Raphael Hofhalter*. S. d. (vers 1550). In-fol., de 26 ff., dont le premier est blanc; mar. La Vallière, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Recueil précieux et d'une rareté tellement extraordinaire que ni Bartsch ni Heller ne l'ont connu. Il se compose de 24 planches tirées de l'*Arc Triomphal* de l'empereur Maximilien Ier (*Ehrenpforte*), gravé d'après les dessins de A. Dürer et dont il ne nous est parvenu que quelques exemplaires des anciens tirages (l'un d'eux a figuré dans la vente de la collection des dessins et estampes de M. Didot, n° 337). Dix-sept de ces planches (la 4e et la 8e sont identiques) représentent les principales batailles gagnées par Maximilien; les sept autres nous montrent : la 1re, *Maximilien en guerrier;* la 2e, son *Mariage avec Marie de Bourgogne;* la 9e, son *Couronnement;* la 10e, l'*Alliance avec l'Angleterre;* la 15e, le *Mariage de Philippe le Beau avec Jeanne de Castille* (admirablement refaite par M. Pilinski); la 20e, la *Réception à Milan;* la 23e, le *Congrès des trois*

souverains Vienne, en 1515, pièce historique très importante, au sujet de laquelle nous renvoyons à la note que nous lui avons consacrée dans notre *Catalogue des dessins et estampes* (n° 338); elle a d'ailleurs été reproduite dans le catalogue illustré de cette vente, d'après une épreuve de premier tirage, avec une légende en latin, tandis que toutes les planches de ce recueil sont accompagnées de sixains en allemand. Les planches 6, 9 et 23 appartiennent au nombre de celles dont les bois originaux ont disparu de bonne heure et qui ont dû être gravées à l'eau-forte pour l'édition de Bartsch, de 1799. La 2e pl. offre ici la composition primitive; le bois original ayant été perdu ou détruit dés le XVIe siècle, ce sujet fut redessiné et gravé à nouveau d'une manière sensiblement différente et moins belle.

Toutes les épreuves de ce recueil sont très brillantes.

345. Sancte Ursule fra||ternitas. ingẽs. puli||lis. et christifidelib' || multum necessaria. (A la fin :) *Impressum per discretum et prouidũ virum Fridericũ Peypus : in domo Doctoris Binder| Medicũ Nürnbergensiũ. Anno* M.D. Xiij (1513). In-4, goth., à 2 col., de 5 ff.; mar. La Vallière, fil., tr. dor. (*Lortic*).

« Le titre est imprimé en très gros caractères, dits de forme. Au verso se trouve une grande composition datée de 1512, représentant un grand nombre de personnes sur un navire où sont embarqués la Vierge avec l'Enfant, les patriarches et les saints. Jésus figure aussi en croix sur le mât du vaisseau. Sainte Ursule se prépare à s'embarquer. A la fin est une autre grande planche montrant le crucifix entouré d'un grand nombre de figures. Une couronne de roses entoure cette composition. En haut, à gauche, la messe de s. Grégoire; à droite, s. François recevant les stigmates. Tout semble indiquer que ces deux compositions sont de Dürer, bien qu'elles ne portent pas sa marque. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 118 *bis.*)

Très bel exemplaire de ce volume fort rare, et NON CITÉ au *Manuel.* Le texte offre une série d'oraisons et de proses en l'honneur de la sainte.

346. Stellarium Corone benedicte virginis Marie in laudem eius p singulis predicationibus elegantissime coaptatum. (A la fin :) *Impressum denuo per prouidum virum Ioannẽ Stuchs. Sumptibus honesti viri Anthoni Kobergers ciuibus Nurenbergeñ. Anno... millesimo quingentesimo decimo octauo* (1518) *die v'o vigesima quinta Mensis Decembris.* In-fol., goth., à 2 col. de CIX ff. ch. et 4 ff. non ch.; cart. en vélin.

« Ouvrage NON DÉCRIT au *Manuel.* Le titre présente un très bel encadrement composé de quatre planches réunies. C'est un des rares spécimens d'ornementation typographique exécutés par Dürer pour un éditeur. Le listel supérieur offre s. Jean écrivant l'Apocalypse : celui du bas, le Baptême du Christ; le troisième, à gauche, le Triomphe de la Mort, et le qua-

trième, les Terreurs de la Mort. Pour la description d'un état précédent de cette pièce, voir le texte de l'*Essai*. Elle est d'une fine exécution, bien tirée et bien conservée dans le présent volume. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 118 *ter*.)

347. (DURER, Albrecht) Etliche vnderricht zu befestigung der Stett, Schlosz vnd Flecken. (Au v° de l'av.-dern. f. du texte :) *Gedrukt zu Nürenberg nach der gepurt Christi. Anno Mccccc.xx.vij* (1527). *In dem manat* (sic) *October*. Pet. in-fol.; cart. en parchem.

Première édition, très bien imprimée et fort rare. Ce traité roule sur les arts de la construction, et principalement sur le génie militaire.

Très bel exemplaire, bien complet.

HANS SCHAUFELEIN.

348. PINDER (U.). Speculum passionis domini nostri Ihesu christi... (A la fin :) *Speculum... cum figuris pulcris & magistralibus... per doctorem Vdalricũ Pinder cõuexũ : & in ciuitate impiali Nurenbergen. bene visum & impressum finit feliciter Anno... M cccccvii* (1507). *Die vero xxx mensis Augusti*. In-fol.; mar. rouge, fil. à fr., ornem., tr. dor. (*Lortic*).

« Ce beau volume contient quarante grandes et belles gravures sur bois et trente-sept plus petites. Celle qui se trouve au verso du f. 73 porte la marque de Hans Schäufelein, et les autres, non signées, offrent, sauf deux d'entre elles, un même caractère. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 128.)

Très bel exemplaire de ce livre rare et recherché.

VIRGILE SOLIS.

349. Hortvlvs animæ. Lustgarten der Seelen, Mit schönen, lieblichen Figuren, Sampt einem newen Kalender, vnd Passional Ihesu Christi. (A la fin :) *Gedruckt zu Nüremberg, durch Valentin Geyszler*. In-8, goth. — LUTHER (M.). Passio von dem Leyden vnsers Herren Ihesu Christi, nach Hystorischer beschreybung der Vier Euangelisten, Mit schönen lüstigen Figuren gezieret... Durch D. Mar(tin) Luth(er). *Gedruckt zu Nüremberg, durch Valentin Geyszler*. 1552. In-8, goth.; veau fauve, estampé et doré (*rel. du temps*).

« Nous ne trouvons pas cité ce second ouvrage dans les Œuvres du célèbre réformateur. Trente-quatre gravures sur bois dans le premier ouvrage, cinquante-quatre dans le second. Toutes portent la marque de Virgile Solis. La reliure de ce volume, de style allemand du XVI° siècle,

est extrêmement curieuse. C'est une impression à froid ayant, au milieu des plats, les portraits en or de deux personnages. Au-dessous de l'un des deux se trouve cette inscription : IOANNES FRIDERICVS PRINC. ELEC. Elle est d'une pureté de conservation extrême. » (Didot, *Cart. rais.*, n° 140.) Ce Jean-Frédéric n'est autre que le célèbre électeur de Saxe, dit le *Magnanime*, qui fut un des champions du protestantisme naissant. Le portrait qui figure sur le plat opposé est celui de Guillaume (*Wilhelm*), duc de Juliers et de Berg.

JOST AMMAN.

350. Habitus præcipuorum populorum tam virorum quam feminarum singulari arte depicti. Trachtenbuch... *Nürnberg, bey Hans Weigel Formschneider*, 1577. Petit in-fol.; mar. La Vallière, fil. à comp., orn., tr. dor. (*Lortic*).

« Cette belle collection contient 219 figures de costumes, dessinées par J. Amman, dont la marque se trouve sur la première; elles sont probablement gravées par Hans Weigel, éditeur du livre, qui s'intitule *Tailleur de bois.* » (Didot, *Cat. rais.*, n° 142.)

Très bel exemplaire.

Oppenheim.

351. [PHILIPPI (de Barberii)] 1. Discordãtie sanctorum doctorum Ieronymi, Augustini. 2. Sibyllarũ de Christo vaticinia : cũ appropriatis singularũ figuris. 3. Varia Iudeorũ et Gentilium de Christo testimonia. 4. Centones Probe Falconię de vtriusque testamẽtĩ hystorijs ex carminibus Virgilii selecti... (A la fin :) *Impressum Oppenheym.* Sans nom d'impr. et sans date. Petit in-4 de 50 ff. n. ch.; mar. citron, riches orn. en mosaïque, tr. dor. (*Lortic*).

« Édition NON CITÉE au *Manuel* de ce précieux opuscule. Elle contient 20 gravures sur bois. Les figures des sibylles sont des copies en sens inverse de celles de l'édition sans date de Lignamine. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 145.)

Très bel exemplaire.

Pfortzheim.

352. RABANUS. Magnencii Rabani Mauri De Laudib' sancte Crucis opus. erudicione versu prosaq; mirificum. (A la fin :) *Phorçheim. in ædibus Thomę Anshelmi. Martio mense. M. D. III* (1503). *Sub Illustri principe Christofero Baden.*. In-fol.; mar. La Vallière, ornem., tr. dor. (*Lortic*).

« Édition remarquable à cause de la singulière disposition typogra-

phique d'une partie du texte tiré en rouge et noir, formant des figures hiératiques, dont quelques-unes sont gravées sur bois. Deux grandes planches sur bois. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 147.)

Magnifique exemplaire.

Strasbourg.

ANONYMES.

353. THERAMO (J. de). (Belial, en allemand.) (A la fin :) *Ie endet sich das büch Belleal genant von des gerichtes ordenung ein hochgrundt vnd lobsam werck. Das hatt getruckt und volendt Heinricus knoblotzer in der keiserlichē stat stroszburg Noch christi geburt* M. cccc. *vnd* LXXXIII *ior* (1483). In-4 ; mar. olive, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

Ce volume rare contient 56 gravures sur bois, dont quelques-unes se répètent; elles sont au trait et très archaïques.

Magnifique exemplaire.

354. TERENTIUS. Pvblii Terentii comediæ cvm brevi vocabulorum difficilium enarratiõe pro pueriulis a Tho. Aucupario condita. (A la fin :) *Argentorati Ex off... Ioannis Grunger...* 1511. Pet. in-8, semi-goth.; mar. La Vallière, fil., compart., tr. dor. (*Hardy*).

Édition rare, ornée de six figures sur bois.

Très bel exemplaire.

LE MAITRE V. G.

355. Der text des passions oder leydens christi ausz den vier euangelisten zũsammen in ein sinn bracht mit schönen figuren. (A la fin :) ...*Getruckt von Iohannes knoblouch zu Straszburg In dem iar als man zalt M. ccccc. vij* (1507). In-fol., goth., de 34 ff.; mar. brun, fil. à fr., tr. dor. (*Capé*).

« Ce mince volume contient 25 grandes gravures qui portent le monogramme V + G, qui est celui d'un artiste strasbourgeois, élève de Martin Schõn, qu'on avait confondu à tort avec Urse Graf, mais que M. Passavant a signalé, t. II, p. 140. On croyait autrefois à Bâle qu'il se nommait Urse Gamberlein. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 167.)

Très bel exemplaire de ce livre curieux et rare.

JOHANN *ou* HANS WECHTLIN, surnommé PILGRIM.

356. Das leben Iesu Christi gezogen ausz den vier Euangelisten... (A la fin :) ...*Getruckt zu Stroszburg durch Johannem Kno-*

bloüch... M. D. viij (1508). In-fol., goth., de 144 ff.; mar. vert., jans., tr. dor. (*Capé*).

« Ce beau et précieux volume contient 46 gravures de la grandeur des pages; elles sont dues à trois artistes différents : 38 d'entre elles font partie de la suite de la vie du Christ et de la Vierge due à Hans Wechtlin (voir Passavant, t. III, p. 331). Cette suite, qui paraît ici en première édition, ou premier état, se compose de 43 sujets, mais aucun ouvrage ne la présente complète. Une des gravures, le Crucifiement, est ici répétée, ce qui porte le nombre des pièces de Wechtlin à 39. Le frontispice est dû à Urse Graf dont il porte la marque et le caractère du dessin, et six autres gravures, toutes différentes de style avec les précédentes, sont signées V G. Cette coïncidence est très remarquable, car elle nous fournit la preuve évidente que les marques VG liés et V G isolés sont celles de deux artistes différents. Ces six dernières sont évidemment de l'artiste qu'on croyait être Urse Gamberlein et que Passavant désigne sous le nom de maître V G (voir le n° précédent); d'où il résulterait que cet artiste aurait concouru simultanément avec Urse Graf à certains ouvrages de Strasbourg. Le beau style des initiales ornées permet de les attribuer à Urse Graf. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 168.)

Très bel exemplaire de ce livre NON CITÉ au ***Manuel***, et fort rare.

357. CHELIDONIUS (B.). Passio Jesu Christi saluatoris mundi vario Carminũ genere F. Benedicti Chelidonij Musophili doctissime descripta. Cum figuris artificiosissimis Ioannis Vuechtelin. (A la fin :) τέλος. *S. l. n. d.* Pet. in-fol., de 30 ff. non ch.; mar. La Vallière, fil. à fr., tr. dor. (*Capé*).

« Ce volume contient 28 grandes planches de Hans Wechtlin. Il réunit 25 de celles du n° précédent. Une d'elles est répétée et la dernière est nouvelle. Elles sont aussi belles d'épreuves pour le moins que celles ci-dessus; néanmoins une légère cassure, qui s'est produite à la planche du *Christ devant Anne*, nous indique que c'est un état postérieur à celui daté de 1508. Il n'y a pas certitude complète que le livre ait été imprimé à Strasbourg. La disposition typographique du texte ressemble beaucoup à celle des ouvrages imprimés par Albert Dürer, à la même époque, dans la ville de Nuremberg. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 168 *bis*.)

Très bel exemplaire de ce précieux volume, NON CITÉ au ***Manuel***.

358. Der Passion oder dz lyden Jesu Christi vnsers herren, noch dem text der fyer Euangelisten, wie jn dañ der hochgelert Doctor Johãnes Geyler von Keyserszberg, zu Straszburg järlich geprediget hatt. *S. l. n. d.* In-fol.; vél.

« Dix-neuf planches en tout, de troisième état, ce que l'on reconnaît à une seconde cassure qui s'est produite dans le cadre de la planche signalée au n° précédent. Une de ces planches, la première, représentant le *Christ en croix entre la Vierge et S. Jean*, est nouvelle. Ces trois articles

portent donc à 42 sur 43 le nombre des planches de la belle suite de Pilgrim représentées dans ma collection. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 169.)

Très bel exemplaire de ce volume fort rare.

ANONYMES.

359. GEYLER VON KEISERSBERG (J.). Doctor Keiserspegrs (*sic*) Passion Des Herē Iesu... Neulich vsz dem latyn in tütsche sprach Transzueriert durch Iohannem Adelphum Physicum von Sraszburg (*sic*). (*Strasbourg, Jean Grüninger,* 1513.) In-fol., goth., à 2 col., de 112 ff. ch.; mar. La Vallière, fil., orn., tr. dor. (*Lortic*).

« Ce recueil contient 17 gravures de la grandeur des pages, ayant servi la même année à la *Passion en forme de procès* du même Geyler de Keisersberg, et 19 petites, qui sont de rassortiment, c'est-à-dire tirées d'ouvrages antérieurs. Elles sont de plusieurs mains. Les lettres D I K, qu'on voit au-dessous d'un personnage dans une chaire, indiquent le docteur J. Keisersperger. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 171.)

Magnifique exemplaire.

360. Looszbuch/ zu ehren der Romischen/ Vngerischen vnnd Böhemischen Künigin. M.D.XLVI (1546). (A la fin :) *Getruckt zu Straszburg/ bei Balthassar Beck.* In-fol.; mar. vert, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

« Cet ouvrage est, comme celui de Lorenzo Spirito, qui parut à Milan en 1508, un livre des sorts. Les gravures sur bois, au nombre de 117, sont très remarquables de composition. Elles sont d'un style allemand déjà épuré et fortement influencé par les belles productions de Bâle. » (Didot, *Cat. rais,* n° 185.)

Magnifique exemplaire.

TOBIAS STIMMER.

361. REUSNER (N.). Nicolai Reusneri Leorini Aureolorum emblematum liber singularis Thobiæ Stimmeri Iconibus affabré effictis exornatus. *Argentorati, apud Bernardum Iobinum,* 1587. In-8; veau fauve, fil., tr. dor.

Première édition de ces emblèmes, avec les figures de T. Stimmer.

« Les emblèmes sont au nombre de 139. Toutes les pages sont entourées de jolies bordures. On peut juger, d'après ce charmant volume, que Strasbourg n'a pas été distancé en ce genre par Francfort, et que Stimmer est un des meilleurs dessinateurs xylographes de son époque. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 187.)

Bel exemplaire, avec témoins.

362. REUSNER (N.). Nicolai Reusneri Agalmatum Aureolorum liber singularis. I. Septem Virtutes. II. Septem Artes. III. Quatuor Artes maiores. IV. Novem Musæ. V. Tres Gratiæ. VI. Septem Planetæ. VII-XII. Anni Tempora... *Argentorati, apud Bernard. Jobinum.* S. d. (dédicace de 1589). Pet. in-8, de 48 ff.; mar. vert, fil. à fr., ornem., tr. dor. (*Capé*).

Volume fort rare, NON CITÉ au *Manuel* et qui a peu de rapports avec le précédent, dont il ne reproduit que 12 gravures. Les figures, entourées d'élégants encadrements, sont au nombre de 47, parmi lesquelles un beau portrait de Reusner.

Charmant exemplaire.

363. REUSNER (N.). Icones sive imagines virorum literis illustrium... Recensente Nicolao Reusnero ic. curante Bernardino Iobino. *Argentorati*, CIↃ IↃ XIIIC (1587). Pet. in-8; mar. rouge, fil., tr. dor.

Première édition. « Toutes les pages sont entourées d'une bordure, et les 100 portraits, qui représentent les docteurs et les savants de l'Allemagne à l'époque de la Renaissance, ont un beau caractère et sont habilement gravés sur bois. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 188.)

Très bel exemplaire.

364. Nouæ Tobiæ Stimmeri sacrorvm bibliorvm figuræ: Versibvs latinis et germanicis expositæ... *Getruckt zu Strassburg bei Bernhart Jobin*, 1590. In-8; mar. La Vallière, fil. à froid, orn., tr. dor. (*Lortic*).

« Ce volume porte, à la fin, la date de 1589. Il contient 170 gravures sur bois, bien composées et bien imprimées. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 190.)

Très joli exemplaire.

Wittemberg.

LUCAS DE CRANACH, LE VIEUX.

365. Passional Christi und || Antichristi. *S. l. n. d.* In-4, goth., de 14 ff., n. ch. (texte en allemand); mar. La Vallière, fil., beaux fleurons au centre des plats, tr. dor. (*Hagué*).

« Édition NON DÉCRITE de cet opuscule curieux, premier jet de l'*Antithèse des faits de Jésus-Christ et du Pape*. Elle se compose d'un frontispice gravé et de 26 figures contrastées également sur bois. Elle ne porte pas, comme les éditions décrites au *Manuel*, la date 1521 et le monogramme F. B. Selon Nagler, ces planches remarquables auraient été commandées par Luther, en 1521, et exécutées par Lucas de Cranach. Elles

sont pleines de verve, d'esprit et de passion. Dans les dernières, le Christ fait sa glorieuse ascension, tandis que le pape est précipité aux enfers. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 196.)

Très bel exemplaire de ce volume rarissime.

366. Das Symbolum oder gemeine Bekentnis der zwelff Aposteln... *Wittemberg, Georg Rhaw*, 1539. Pet. in-fol., de 30 ff. ch.; mar. brun clair, fil. à fr., fleur., tr. dor.

« Ce volume renferme 12 belles gravures sur bois de Lucas de Cranach, représentant les douze apôtres. Les épreuves sont très belles. Dans la douzième, saint Matthias est mis à mort à l'aide d'un instrument tout à fait semblable à la guillotine. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 198.)

Exemplaire avec des épreuves très brillantes. Notes manuscrites.

LUCAS DE CRANACH, LE JEUNE.

367. Hortvlvs Animæ. Lustgarten der Seelen : Mit schönen lieblichen Figuren. 1547. (A la fin :) *Gedruckt zu Wittemberg durch Georgen Rhaw.* Pet. in-4, de 120 ff.; mar. La Vallière, fil., tr. dor. *(Lortic).*

« La première édition de ce curieux recueil avait paru à Wittemberg en 1518. Celle-ci contient 53 pl. en tout, dont quelques-unes se répètent. 52 d'entre elles figurent dans Bartsch, à l'œuvre de Cranach, t. VII, pp. 288 à 301. On voit entre autres deux portraits de Luther dont l'un est daté de 1546 et l'autre de 1548. Tous deux portent la marque de Cranach. On y trouve également le portrait de l'imprimeur Georges Rhaw. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 200.)

Très bel exemplaire.

B. — Pays-Bas.

Amsterdam.

JACOB CORNELISZ D'AMSTERDAM.

368. Passio domini nostri Iesu Christi.... concinnatus (ab Alardo Amstelredamo). *Amstelredamis, Dodo Petrus typ. excudebat,* 1523. In-8; mar. vert, fil., tr. dor. *(Niedrée).*

« Ce beau volume, d'une impression véritablement admirable, contient 62 gravures sur bois d'un effet tout à fait remarquable, et portant toutes la marque de l'artiste. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 209.)

Anvers.

369. BRANTEGHEM (G. de). La vie de nostre || Seigneur Iesu Christ || par figures selon le || Texte des quattre || Euange-

listes auec || toutes les Euangiles || Epistres & Prophe||ties de toute lannee || chantees en loffice de || la Messe auec aucu||nes Oraisons. (A la fin:) *Imprime en Anuers par Matthieu Crome Lan M. D. xl* (1540). In-8, goth.; mar. rouge, fil. à froid, tr. dor. (*Kœhler*).

Ce volume, bien imprimé, contient 258 gravures sur bois (tant vignettes que fleurons), très bien dessinées. Il est fort rare. Le privilège, daté de 1537, cite le nom de l'auteur : *frere Guiliame de Branteghem, Chartreus.*

Très bel exemplaire.

370. La Saincte Bible || en francoys, translatee selon la pure & entiere traduction de sainct Hierome, dere||chief conferee et entierement reuisitee selon les || plus anciens & plus corretz exemplai||res..... (par Le Fevre d'Estaples). *En Anuers par Martin Lempereur,* 1534. Gr. in-fol., goth., à 2 col. — Le nouueau Te||stament, auquel est demonstre nostre || Salut estre faict par Jesu Christ... En 1 vol.; mar. La Vallière, tr. dor. (*Belz-Niedrée*).

« Troisième édition, corrigée et améliorée, de la version de Le Fevre, première traduction française complète des saintes Écritures. Une première partie de cette traduction avait paru à Paris, en 1523, chez Simon de Colines; mais, comme elle fut condamnée par arrêt du Parlement du 28 août 1525, l'auteur se vit forcé de faire imprimer sa Bible complète à Anvers, où elle parut pour la première fois en 1530. La suite des gravures est très nombreuse; celles du nouveau Testament, très remarquables, sont dues à Levinus de Witte. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 216 *bis.*)

Très bel exemplaire, grand de marges. Qq. racc.

ANTOINE BOSCH, dit SILVIUS.

371. ESOPE. Les Fables et la Vie d'Esope Phrygien traduites de nouueau en françoys selon la verite Grecque. *En Anvers, chez Iehan Bellere...* 1561. Pet. in-12; cuir de Russie, fil., tr. dor. (*Bauzonnet*).

« Ce joli volume ne possède comme gravure sur bois qu'une marque assez jolie sur le titre. Ne serait-ce pas celle d'Amé Tavernier, imprimeur de l'ouvrage, auquel on doit sans doute le charmant caractère cursif français avec lequel il est imprimé? Le dessin de cette composition est signé d'Antoine Bosch, dit Silvius. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 225.)

372. SAMBUCUS (J.). Emblemata, cum aliquot nummis antiqui operis, Ioannis Sambuci Tirnauiensis Pannonii. *Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini.* 1564. In-8; mar. rouge, comp., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition latine, ornée de 167 emblèmes et 4 ff. de médailles.

Très belle impression en caractères italiques, ornée de fleurons. Chaque planche est entourée d'encadrements variés. Le portrait de Sambucus est en tête. Le frontispice porte la marque de Silvius. Le volume est terminé par une épître à Grolier.

Magnifique exemplaire.

373. SAMBUCUS (J.). Les Emblemes du signeur (*sic*) Iehan Sambucus. Traduits du Latin en François. *Anvers, Chr. Plantin,* 1567. In-12; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Première édition française. Les figures sont au nombre de 165, c'est-à-dire deux de moins que dans l'édition originale (fig. des pp. 14 et 53). Les gravures ne sont pas encadrées; les médailles sont omises, ainsi que le portrait. La préface de Plantin est fort curieuse.

Exemplaire très pur, avec nombreux témoins.

374. JUNIUS (H.). Hadriani Iunii Medici emblemata ad D. Arnoldum Cobelium. Eiusdem Ænigmatum libellus ad D. Arnoldum Rosenbergum. *Antverp., ex offic. Christ. Plantini,* 1565. In-8; mar. rouge, compart. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale, très bien exécutée. Elle ne contient encore que 58 gravures sur bois, mais toutes les pages sont entourées d'un encadrement de très bon goût dans le genre de de Tournes. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 229.)

Magnifique exemplaire, très pur.

375. FAERNUS (G.). Centum fabulæ ex antiquis auctoribus delectæ et a Gabriele Faerno cremonensi carminibus explicatæ. *Antuerpiæ, ex offi. Chr. Plantini.* 1567. In-16. — JUNIUS (H.). Hadriani Iunii medici emblemata. Eiusdem ænigmatum libellus. *Ibid.* 1569. In-16. — Les Emblesmes du s. Adrian le leune médecin et historien des estats de Hollande, faicts françois et sommairement expliquez. *A Anvers, de l'impr. de Chr. Plantin,* 1568. In-16. En 1 vol.; mar. amarante, fil. à fr., fleur., tr. dor. (*Lortic*).

Le premier ouvrage compte 100 gravures sur bois; le second, 58, et le troisième (2e édit. franç.), 57 emblèmes, dont la plupart portent la marque de Silvius.

Bel exemplaire, réglé, de ce charmant volume.

C. — Suisse.

Bâle.

ANONYMES.

376. Quadragesimale || nouum editũ ac predicatũ a quo||dam fratre minore de obseruantia || in inclita ciuitate Basilieñ. de filio || prodigo ꝛc de angeli iꝑius ammo||nitõne salubri ꝑ sermones diuisũ. (A la fin, avant la table :)..... *Impressum Basilee per Michaelem furter Ciuẽ Basilieñ...* MCCCCXCV (1495). In-8, goth.; mar. La Vallière, riches comp., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition, fort rare.

« Ce volume contient 18 gr. sur bois très naïves, exécutées dans le style des xylographes. Elles montrent quel était le goût qui dominait à Bâle avant l'influence de Holbein. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 254.)

Très bel exemplaire, avec nombreux témoins. Les gravures sont coloriées.

377. BRANT (S.). Stultifera Nauis Narragonice ꝑfectõnis nunq; satis laudata Nauis; per Sebastianũ Brant, vernaculo vulgariq; sermone & rhythmo... Atq; iampridem per Iacobum Locher... in latinũ traducta eloquiũ, et per Seb. Brant denuo seduloq; reuisa. (A la fin :) *Finis... In laudatissima Germanię vrbe Basiliensi : nup opa & ꝑmotione Iohānis Bergman de Olpe. Anno Salutis nr̃e. M.cccc.xcviii. kl. Martii* (1498). In-4; mar. vert., fil., tr. dor. (*Lortic*).

« Cette belle édition reproduit les planches de l'édition originale latine de 1497, dont le frontispice conserve encore le millésime, et porte en latin le mot *Nauis stultorũ*. Elles sont au nombre de 118, et, bien qu'elles soient presque au trait, elles sont extrêmement remarquables par la verve et la hardiesse de l'exécution. Les entourages, largement dessinés, ont beaucoup de mérite pour l'époque. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 257.)

Bel exemplaire de ce livre précieux, qui eut un immense succès.

HANS HOLBEIN.

378. SENECA, SYNESIUS, ERASMUS. Lvdvs L. Annei Senecæ, De morte Claudij Cæsaris, nuper in Germania repertus, cum Scholijs beati Rhenani. Synesivs. Cyrenensis de laudibus Caluitij, Ioanne Phrea Britanno interprete, cũ Scholijs Beati Rhenani. Erasmi Roterodami Moriæ Encomium, cũ commentarijs Gerhardi Listrij, trium linguarũ periti. Epistola Apologetica Erasmi Roterodami, ad Martinum

Dorpiũ Theologum. (A la fin :) *Basileæ. In ædibvs Io. Frobenii, Men.* VIIII *bri, an.* M. D. XVII (1517). Pet. in-4 ; vélin bl.

« Frontispice et lettres de Holbein. On conserve à la bibliothèque de Bâle l'exemplaire même d'Érasme de cette édition, sur les marges duquel Holbein a dessiné de sa main les figures qui ont été si déplorablement défigurées dans les éditions de l'*Éloge de la Folie* publiées au siècle passé. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 261.)

Très bel exemplaire.

379. MORUS (Th.). De optimo reip. statu deque noua insula Utopia libellus... clarissimi... uiri Thomæ Mori. Epigrammata clarissimi... uiri Thomæ Mori pleraq; è Græcis uersa. Epigrammata Des. Erasmi Roterodami. (A la fin :) *Basileæ, apud Ioan. Frobenium, mense Martio, anno* 1518. In-4; veau brun gaufré (*rel. du XVI^e s.*).

« Les frontispices, lettres ornées et fleurons ont été dessinés par Holbein, qui a signé ainsi l'encadrement de la page 17 : HANS HOLB., et l'encadrement en tête des *Epigrammata Thomæ Mori*, p. 165, des lettres HH. La troisième partie, Épigrammes d'Érasme, manque à cet exemplaire, ainsi qu'à presque tous. Ils ont été ou supprimés ou arrachés par des catholiques trop fervents. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 265.) Le nom même d'Érasme a été soigneusement effacé au titre et dans la préface.

380. MORUS (Th.) & ERASMUS. De optimo reip. statu... Thomæ Mori. Epigrammata Th. Mori. Epigrammata Erasmi. *Basileæ,* 1518. In-4 ; mar. La Vallière, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Même ouvrage que le précédent, mais avec les Épigrammes d'Érasme, ornées d'un beau frontispice.

Magnifique exemplaire, avec gravures très brillantes.

Danses de la Mort.

(Placé à Bâle, à cause de la provenance des planches de la Danse de la Mort.)

381. HOLBEIN (H.). Les Simulachres de la Mort. — Pet. in-4; mar. rouge, fil., tr. dor. (*rel. du XVIII^e s.*).

QUARANTE-QUATRE DESSINS ORIGINAUX de Holbein, exécutés à la plume et légèrement relevés de bistre.

Avant de posséder ce précieux recueil et sans l'avoir vu, M. Didot lui avait, d'après les renseignements fournis par des ouvrages spéciaux, consacré une notice détaillée dans son *Essai sur la gravure sur bois*, col. 60-66. Les iconographes les plus autorisés n'ont jamais mis en

doute l'authencité de ces dessins. Mariette lui-même, qui les a vus chez Crozat, a émis à plusieurs reprises l'opinion que ces compositions étaient bien de Holbein; « ils sont, dit-il, tellement dans son goût et sa manière « qu'on n'imagine pas qu'un autre que lui ait pu les faire; c'est à quoi il « faut s'en tenir. » Il est vrai qu'à un endroit de son *Abecedario*, il s'est mis en contradiction avec lui-même en les attribuant à un peintre hollandais nommé Jean Bockhorst, mais il ne faut point s'arrêter à cette assertion, car il est historiquement prouvé que ces dessins ont fait partie de la collection Arundel, en Angleterre, où Holbein les aura exécutés, avant de passer dans les Pays-Bas où ils devinrent la propriété de ce même Bockhorst. Ils ont été gravés sur cuivre par Hollar et publiés d'abord à Londres, en 1647, et ensuite en Hollande, en 1651, avec des encadrements ajoutés par A. de Diepenbecke, sous ce titre : *Mortalium nobilitas iconibus ab Holbenio delineatis et à W. Hollar exculptis, expressa ab Abraham a Diepenbecke.* On est autorisé à croire que Hollar, qui a vécu en Angleterre, de même que Holbein, devait être mieux informé que ne le fut Mariette un siècle plus tard.

Sur ces quarante-quatre dessins, les sujets de trente-quatre sont gravés dans l'édition de 1538, qui suit; ceux des dix autres se retrouvent dans l'édition plus complète de 1547, avec cette différence que deux de nos dessins à sujets doubles, qui représentent, l'un (n° 40) : des *Enfants chevauchant sur des bâtons* et un *Petit Guerrier nu*; l'autre (n° 41) : les *Petits Vainqueurs* et le *Triomphe du Petit Bacchus*, forment quatre planches dans l'édition gravée. Il en résulte qu'il ne manque à notre recueil que sept dessins de cette suite, qui correspondent aux pl. n° 1, 3, 5, 8, 12, 25 et 40 de l'édition de 1538. Ce qui est à remarquer, c'est qu'il n'y a que la partie droite du dessin n° 39 (*l'Idiot entraîné par la Mort*) qui a été reproduite par la gravure, tandis qu'un groupe d'enfants, du même style et de la même main que celle qui a tracé les autres sujets, est resté inédit. Cette circonstance, jointe à d'autres remarques faites par M. Didot, démontre que nos dessins ne sauraient être considérés comme des copies des gravures des *Simulachres de la mort.*

Quoi qu'il en soit, d'ailleurs, nous concluons avec notre vénéré maître « qu'il suffit de reconnaître que ces dessins sont des chefs-d'œuvre; que « la tradition les a donnés à Holbein, et qu'ils en sont dignes à tous « égards ».

Voici leur odyssée : de la collection Arundel, ils passèrent dans les Pays-Bas et ont appartenu d'abord à Rubens, puis à Bockhorst. Ils tombèrent ensuite entre les mains de Crozat, à la vente duquel, en 1771, ils furent achetés par le conseiller Fleischmann, de Strasbourg, qui les donna à Chr. von Mechel, de Bâle (dont ils portent l'*ex-libris*). Ils furent ensuite vendus au prince Galitzin, ambassadeur de Russie à Vienne, et transportés à Saint-Pétersbourg, où le voyageur Coxe, selon Dibdin, les aurait vus dans le cabinet de l'empereur de Russie.

382. Les simulachres & || historiees faces || de la mort, avtant ele||gammẽt pourtraictes, que artifi||ciellement imaginées. || *A Lyon,* || *Soubz l'escu de Cologne.* M.D.XXXVIII. (A la fin :) *Excvdebant Lvgdvni Melchior et* || *Gaspar Trechsel* || *fra-*

tres. 1538. Petit in-4; mar. brun foncé, compart., tr. dor. (*Capé*).

Première édition avec texte de ces précieuses gravures. Les vers sont de G. Corrozet; la prose est de Jean de Vauxcelles ou de Vauzelles, qui a dissimulé son nom dans un jeu de mots, en tête de l'épître dédicatoire à *Mme Iehanne de Touszele, Salut dun* VRAY ZELE. Voir sur ce chef-d'œuvre, dont les planches auraient été exécutées à Bâle, vers 1522, par Hans Lützelburger, l'*Essai sur la gravure sur bois*, par M. Didot.

Exemplaire réglé, grand de marges, et avec de fort belles épreuves. H. : 0m,173. Qq. racc.

383. Les images de la mort, aux quelles sont adioustées douze figures. Dauantage : la medecine de l'Ame, la Consolation des Malades. Un Sermon de Mortalité, par sainct Cyprian. Un Sermon de Patience par sainct Iehan Chrysostome. (A la fin :) *Imprime a Lyon à l'escu de Coloigne par Iehan Frellon*, 1547. In-8; veau fauve estampé, fil.

Cinquième édition avec texte, et la première avec douze planches nouvelles, ce qui en porte le nombre à 53. Elles sont fort belles d'épreuves.

384. Simolachri, historie, e figure de la Morte. La medecina de L'anima. Il modo, e la via di consolar gl' infermi. Un sermone di San Cipriano, de la mortalità. Due orationi, l'una à Dio, e l'altra à Christo. Un sermone di S. Giouan chrisostomo, che ci essorta à patienza. Aiuntoui di nuouo molte figure mai più stampate. *In Lyone, appresso Giouan Frellone*, M.D.XLIX (1549). In-8; mar. noir, dent. à fr., tr. dor. (*Niedrée*).

Septième édition avec texte; 53 planches. Dans un avis aux lecteurs, Frellon déclare avoir fait dessiner et graver les nouvelles figures, et se plaint d'un contrefacteur qui avait annoncé frauduleusement ses copies comme plus belles que les originaux.

Très bel exemplaire, de la bibl. Yemeniz.

385. Icones mortis, duodecim Imaginibus præter priores, totidémque inscriptionibus, præter epigrammata è Gallicis à Georgio Æmylio in Latinum versa, cumulatæ. *Basileæ*. 1554. In-8; mar. La Vallière, fil. à fr., fleurons, tr. dor. (*Lortic*).

Huitième édition avec texte; 53 planches. Très bel exemplaire.

ANONYMES.

386. Effigies Des. Erasmi Roterodami literatorum principis & Gilberti Cognati, eius amanuensis. unà cum eorum Sym-

bolis & Nozeretho Cognati patria. (A la fin :) *Basileæ, per Ioannem Oporinum,* 1553. In-8; mar. rouge, comp. en mos., tr. dor. (*Lortic*).

« Cette plaquette contient sept gravures sur bois au trait, dont le dessin pourrait être attribué à Holbein, mais qui sont d'une exécution inhabile et négligée. Une planche double représente Érasme dans sa bibliothèque en face de Gilb. Cognatus, son scribe ou secrétaire, qui écrit sous sa dictée. La date placée au bas de chacun d'eux, 1530, est suivie de leur âge, 70 ans pour Érasme et 26 pour Cousin. Le portrait d'Érasme dans un médaillon est on ne peut mieux exécuté. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 311.)

Très bel exemplaire de cet opuscule fort rare.

387. AGRICOLA (G.). Opera di Giorgio Agricola de l'arte de metalli... Tradotti in lingua toscana de M. Michelangelo Florio Fiorentino. *In Basilea, per Hieronimo Frobenio et Nicolao Episcopio,* 1563. In-fol.; mar. rouge, compart. à fr. et ornem., tr. dor. (*Hardy*).

« Cette belle édition renferme une suite de bonnes figures représentant tous les appareils et les opérations de la métallurgie au XVI^e^ siècle. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 314.)

TOBIAS STIMMER.

388. Neue künstliche Figuren Biblischer Historien grüntlich von Tobia Stimmer gerissen.... *Zu Basel bei Thoma Gwarin,* 1576. In-4; mar. brun, orn., tr. dor. (*Lortic*).

« Première édition, très bien exécutée, de cette belle suite de 170 gravures sur bois entourées d'une large bordure. M. Brunet cite une édition, avec quatrains latins, de *Strasbourg, Jobin,* 1590; mais celle-ci est plus précieuse. La marque de Tobias Stimmer se voit sur le titre. » (Pour plus de détails, voir Didot, *Cat. rais.*, n° 315.)

Magnifique exemplaire.

389. MULLER (Th.). Musæi Iouiani imagines artifice manu ad viuum expressæ. Nec minore industria Theobaldi Mvlleri Marpurgensis Musis illustratæ. *Basileæ, ex offi. Petri Pernæ,* 1577. In-4; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Niedrée*).

« Cent trente-neuf portraits de grands hommes, dans de riches bordures, décorent ce volume. Le dessin en est d'un grand style et le caractère des têtes très bien conservé. Ils ne portent pas de marque, mais ils semblent dessinés par Tobias Stimmer, et Bartsch les lui attribue. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 316.)

Berne.

LE GRAVEUR I. K.

390. BOCCACCIO (G.). Ioannis Boccatii de Certaldo insigne opvs de Claris Mulieribus. (A la fin :) *Excvsvm Bernæ Helvet. per Mathiam Apiarium. Anno M.D.XXXIX* (1539). In-fol.; mar. vert foncé, fil., tr. dor. (*Thompson*).

Ouvrage fort rare. « Plusieurs bibliographes croient que la marque I.K. que l'on trouve sur ces 15 gravures se rapporte à Jacques Kerver, impr. à Paris, qui, avant de venir succéder à son père, avait exercé l'art de la gravure en Suisse et en Allemagne. En tout cas, cette marque ne saurait s'appliquer à Jacques Kŏbel. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 318.)

Très bel exemplaire, aux armes et au chiffre du marquis de Morante.

Genève.

391. Antithesis Christi et antichristi, videlicet Papæ, id est, exemplorum, factorum, vitæ et doctrinæ utriusque ex aduerso collata comparatio, versibus et figuris venustissimis illustrata. Recens aucta et recognita (studio Sim. Rosarii). (*Genevæ*), *Apud Eustathium Vignon*, 1578. In-8; mar. vert, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

« Pamphlet calviniste contre le pape et la messe. Trente-six vignettes sur bois au trait, dont la plupart sont imitées du *Passional* de Lucas Cranach (voir plus haut à WITTEMBERG, n° 365), paraissent dans cette édition, dont le texte a été notablement augmenté sur les précédentes. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 322.)

Magnifique exemplaire.

392. BÈZE (Th. de). Les vrais povrtraits des hommes illvstres en piete et doctrine, dv trauail desquels Diev s'est serui en ces derniers temps, pour remettre sus la vraye Religion en diuers pays de la Chrestienté. Auec les Descriptions de leur vie et de leurs faits plus memorables. Plus qvarante qvatre Emblemes Chrestiens. Tradvicts du latin de Theodore de Besze (par Simon Goulart). (*Genève*) *Par Iean de Laon*, 1581. In-4; mar. bleu, orn., tr. dor. (*Hardy*).

Ce volume précieux contient 103 grav., parmi lesquelles on voit quarante-neuf portraits des précurseurs, des martyrs et des principaux adeptes de la Réforme. A la fin se trouvent 44 emblèmes très joliment gravés et fort bien tirés.

Très bel exemplaire. Qq. coins racc.

D. — Italie.

Ferrare.

393. BERGOMENSIS (Jac. Philippus FORESTUS). De || plurimis || claris sceletisque (*sic*) || Mulieribus Opus || prope diuinum || nouissime || conge||stum. (A la fin :) *Opus de claris selectisque plurimis mulieribus a fratre Ia. philippo Bergomense editum explicit. maxīa cuȝ diligentia reuisuȝ ȝ castigatū per Reueren... Magistrum Albertuȝ de placētia : ȝ frem Augustinuȝ de Casali... Ferrarie īpressuȝ Opera ȝ īpensa Magistri Laurentii de rubeis de Ualentia tertio kal' maias anno salutis nr̄e M. cccclxxxxvij* (1497)... In-fol., goth.; mar. La Vallière, fil. à comp., ornem., tr. dor. (*Lortic*).

« Livre très rare. Il contient des gravures sur bois remarquables. Tel est le frontispice daté de 1493 représentant l'auteur offrant son livre à la reine Béatrice d'Aragon. Cette grande page, ainsi que le beau diptyque du verso du f. 1, est encadrée d'un entourage au simple trait, d'un beau style italien. Les portraits des femmes illustres sont nombreux, bien qu'il y ait des répétitions, et destinés à l'enluminage. Ils sont d'un très beau caractère. Le titre est xylographique. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 341.)

Ce livre est célèbre comme un des premiers avec portraits. Dans sa galerie de femmes illustres, l'auteur a placé aussi la papesse Jeanne.

Magnifique exemplaire.

394. HIERONYMUS (S.). Vi||ta episto||le de sancto hie||ronymo ul'ga||re (*sic*). (A la fin :) *Impressa e la presente opera..... ne la inclita & florentissima cita de Ferrara : per Maestro Lorenzo di Rossi da Valenza ne gli anni de la salute del mundo MCCCCXCVII* (1497). *A dì xii de Octobre.* In-fol., à 2 col.; mar. vert, riches comp., tr. dor. (*Lortic*).

« Édition remarquable par ses gravures sur bois, les beaux entourages de style florentin qui décorent les grandes planches, les petites vignettes au trait, destinées à l'enluminage, et les charmantes initiales du texte. Le nom du traducteur, *Matheo de Ferrara, pouero jesuato,* se lit à la fin.

« Cet exemplaire magnifique est sans aucune dédicace, mais on lit, au verso du f. 1 (après la Vie) : *Hercvlis. Esten. Ducis. inclyti. ac. invictiss. felici. avspicio. ac. liberalitate. maxima. divi hieronymi. hoc. sacratiss. opvs impressvm, est ferrariæ. an. sal.* M. cccc. Lxxxxiiii., date en contradiction avec celle de la souscription. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 342.)

Florence.

395. (SAVONAROLA.) Predica del arte del bene morire. (Au-dessous, la gravure du *Triomphe de la Mort ;* au v° de ce

f. :) Predica dellarte del bene morire facta dal Reuerendo Pa||dre Frate Hieronymo da Ferrara a di. ii. di No||uembre. .MCCCCLXXXXVI. & || racolta da Ser Lorēzo Violi da||la uiua uoce del predecto || Padre mētre cħ || predicaua. (A la fin :) Lavs Deo. *S. l. n. d.* (1496). In-4, lettres rondes, 18 ff. de 34 lign. à la page, sign. a–c; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Duru et Chambolle*).

Ce précieux recueil diffère dans le détail de la description de celui que le *Manuel*, t. V, col. 167, indique, sous cette même date, au mot SAVONAROLA. Les quatre gravures sur bois sont du plus beau style florentin.

Très bel exemplaire de cette édition de toute rareté. Qq. racc.

396. (SAVONAROLA.) Predica dellarte del Bene morire (Au v° de ce f. :) Predica dellarte del bene morire facta dal re|| uerendo padre Frate Hieronymo da Ferrara||adi .ii. di Nouēbre. MCCCCLXXXXVI || & racolta da Ser Lorenzo Violi dalla uiua uo||ce del predecto padre mentre che predicaua. (A la fin :) Lavs || De||o. *S. l. n. d.* (1496). In-4, de 18 ff. à 34 lignes, sign. a-c; cuir de Russie, orn. à froid et un portrait de Savonarola en or dans un médaillon.

C'est l'édition décrite au *Manuel*. Elle est conforme à la précédente, page pour page, sauf les quatre dernières. Les quatre gravures sur bois dont elle est ornée, offrent, à l'exception de celle du titre, les mêmes sujets, plus ou moins modifiés, que ceux de l'édition ci-dessus. Toutefois il n'est pas facile de dire avec certitude laquelle de ces deux éditions a précédé l'autre.

Foligno (?).

397. TURRECREMATA (J. de). Meditationes Reuerendissimi patris || Iohannis de Turrecremata Sa||crosancte Romane ecclesie Cardinalis posi||te et depicte de ipsius mandato in ecclesie||ambitu sancte Marie de Minerua Rome. (A la fin :) *Contemplacões supradicte... impresse p* || *iohannem numeister clericum magun||tinū Anno dñi Millesimoquadringen* || *tesimo septuagesimo nono* (1479) *die tercia mē||sis septēbris*. Petit in-fol., goth.; ais de bois recouverts de veau estampé, avec clous et fermoirs (*rel. ital. du XV^e s.*).

« Ce beau volume est un des plus curieux spécimens de la typographie au XV^e siècle. Numeister, élève de Gutenberg et son associé, fixé à Foligno, chez Emiliano de Orfani, de 1472 à 1479, y a imprimé plusieurs ouvrages, dont celui-ci est un des plus remarquables. Dibdin croit qu'il a été imprimé à Mayence, parce que le papier porte la marque de la tête de bœuf. Les caractères gothiques se rapprochent pour la forme de ceux

de Mayence, mais la gravure en est plus élégante. Ce serait le seul ouvrage en ce genre de caractères dits de forme qui, à ma connaissance, aurait été imprimé au XV^e^ siècle en Italie. La beauté de l'impression offre un contraste singulier avec la première édition du Dante, que je possède et qui est imprimée en caractères ronds fort imparfaits. Les trente-quatre gravures des *Méditationes*, qui offrent l'apparence des nielles, sont entourées d'un passe-partout qui se reproduit de deux en deux. Le style du dessin est plutôt italien qu'allemand et elles diffèrent de celles du n° 401, ci-dessous. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 346.)

Dibdin (*Bibl. Spenceriana*, t. IV, n° 792) a donné des fac-simile de la première gravure, avec le titre qui est placé au-dessous, ainsi que de deux autres.

Le présent exemplaire de ce volume rarissime est d'une beauté surprenante et revêtu de sa première reliure admirablement conservée. Le dern. f. est refait avec une perfection extraordinaire.

Milan.

398. (SPIRITO, Lorenzo) Libro De La Ventura OUero De Le Sorte... (A la fin :) *Stampato in millão per Zanoto de Castellion Fatto ale spese de Iohãne Iacobo de Legnão & fratelli, nel* M CCCCCVIII (1508) *a di* XXVIII *de agosto.* In-fol., lettres rondes; mar. La Vallière, riches compart., tr. dor. (*Lortic*).

« Les gravures et les entourages de ce volume sont d'un grand style. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 347.) Très bel exemplaire.

399. (KETHAM, G.) Queste sono le cose contenute in questo dignissimo Fasciculo di medicina Uulga||re... (A la fin :) *Qui finisce el Fasciculo de medicina Uulgarizato per Sabastiano Manillo Romano E stam||pito per Joanne de Castelliono ale spe* (sic) *de Joãne iacobo ꝛ fratelli de legnano. Nel. M. cccc.|| viiij.* (1509) *adi.xxiij. de Mazo* (sic). In-fol., goth.; mar. La Vallière, fil. à comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition extrêmement rare, ornée de dix grandes planches, dont plusieurs sont au trait et d'une beauté remarquable. La première, représentant un médecin en chaire, porte au haut l'inscription : *Petrvs de Montagnana*, dont un traité se trouve en tête du volume.

Très bel exemplaire.

Pavie.

400. GUALLA (J.). Jacobi Gualle Jure||consulti Papie || Sanctua||rĩum. (A la fin :) *Finis Sanctuarii : Papie antiquitatũ Reliquiarũ sanctorum que||erãt in Arce Papie : Indulgentia⁊*

quarūllꝫ eccliesiarūꝫ intra || *ꝛ extra ciuitatē : ac vbi iaceat corpus b. Bernardini de Feltro.* || *Imperssuꝫ Papie p magistrū Iacob de Burgofrācho* || *Anno domini.* M ccccc v (1505). *die* .x. || *mensis Nouembris.* In-4, goth., de 4 ff. lim., 92 ff. ch. et 6 ff. non ch.; mar. La Vallière, riches compart. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Livre extrêmement rare, NON CITÉ au *Manuel*. « Ce volume est curieux pour l'histoire des antiquités de Pavie et la description des reliques de son sanctuaire. On y voit qu'entre autres reliques, Pavie possédait un poil de l'âne et du bœuf de la sainte crèche. Les figures, très peu ombrées, sont d'un bon dessin et assez bien gravées. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 356.)

Très bel exemplaire.

Rome.

401. TURRECREMATA (J. de). Meditationes Reuerendissimi patris domini Iohannis de Turrecre||mata.... (Ce titre est au v° du 1er f., au-dessous d'une gravure; à la fin on lit :) *Finite sunt contemplationes... Rome p Vdalricū gallum alemanū Anno domini. Mccccl.xxviii* (1478). *Die uero .ix. Decembris...* Pet. in-fol., goth., de 30 ff. non ch.; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Cette seconde édition de Rome, fort rare, contient 33 gravures sur bois, les mêmes que celles de l'édition originale de 1467, dont on ne connaît que trois exemplaires. *Le Jugement dernier* n'y a pas été inséré. « Ce sont les premiers bois qui aient figuré dans un livre imprimé en Italie. Le dessin en est italien et l'exécution semble être allemande. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 358.)

Très bel exemplaire, avec figures en partie coloriées.

402. (PHILIPPI (de Barberii) Opuscula.) (A la fin :) *Impssum Ro. An. dñi MCCCCLXXXI* (1481). *Se*||*dēte Sixto. iiii. Pont. Max. An. eius Vndecimo* || *Die prima mensis decembris. Fœliciter.* Pet. in-4, de 82 ff., lettres rondes; mar. vert, semé d'hermines, avec bord. en mar. rouge, tr. dor.

Ce curieux volume, imprimé probablement par Philippe de Lignamine, qui l'a dédié à Sixte IV, et dont Dibdin a donné des fac-simile (*Bibl. spenc.*, tome III, p. 174), est amplement décrit au *Manuel*, tome IV, col. 608. Il contient 29 fig. sur bois très archaïques, représentant les prophètes, les sibylles, etc.

Exemplaire de dédicace au pape SIXTE IV, dont les armes, avec les attributs pontificaux, et supportées par deux chevaux marins, sont peintes en grisaille sur la première page et entourées d'une charmante bordure avec ornements d'azur sur fond jaune pâle. Plusieurs initiales des chapitres sont richement enluminées.

Venise.

403. DANTE. (La Divina Comedia, col commento di Landino.) (Au v° du f. 315 :) *Et Fine del comento di Christoforo Landino Fiorentino sopra la comedia di Danthe poeta excellẽtissimo. E impresso in Vinegia per Petro Cremonese dito Veronese. Adi. xviii. di nouẽbrio* M.cccc.Lxxxxi (1491) *emendato per me maestro piero da fighino dellordine de frati minori.* In-fol., lettres rondes; cuir de Russie, compart. à fr.

Les gravures sur bois, au nombre de cent, que renferme cette édition précieuse et rare, et dont le dessin est attribué à Mantegna, ont été facsimilées par Dibdin, dans les *Ædes althorpianæ*, t. II, n° 1100. Elles sont au simple trait. C'est la seconde édition du Dante qui ait été illustrée de gravures sur bois.

Très bel exemplaire, bien complet.

404. (COLONNA, Franc.) Hypnerotomachia Poliphili, vbi Humana omnia non nisi somnivm esse docet... (A la fin :) *Venetiis Mense decembri.* M. ID. (1499) *in ædibus Aldi Manutii.* In-fol.; mar. rouge, compart. avec ancre aldine au milieu des plats, doublé de mar. bleu, dent., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition de ce livre précieux sous le rapport de l'art du dessin et de la typographie. C'est sans contredit le monument le plus remarquable de la gravure italienne sur bois. Les figures, au nombre de 155, au trait, d'un beau dessin, ont d'abord été attribuées à Mantegna, puis à Bellini, ou à Benedetto Montagna. (Voir là-dessus Didot, *Essai sur la grav. s. bois,* et *Alde Manuce,* pp. 132-135.)

Magnifique exemplaire, très pur.

405. (KETHAM, J. de) Fasciculus medicinæ. *Impressum Venetiis per Ioannem & Gregoriũ de Gregoriis fratres, ann. dom.* 1500. In-fol., goth.; mar. rouge, fil. à compart. à fr., ornem., tr. dor. (*Lortic*).

L'une des premières éditions de ce livre remarquable par les grandes gravures d'un très beau dessin dont il est orné. Elles sont d'un excellent maître italien, et ont été attribuées à Mantegna. Elles diffèrent de celles de l'édition de Milan, ci-dessus (n° 399).

Très bel exemplaire.

GIUSEPPE PORTA, DIT GARFAGNINO.

406. MARCOLINO (Fr.). Le Sorti di Francesco Marcolino da Forli, intitolate Giardino di pensieri allo illustrissimo

signore Hercole Estense duca di Ferrara. (A la fin :) *In Venetia per Francesco Marcolino da Forli ne gli anni del Signore* M. D. XXXX (1540) *del mese di Ottobre.* In-fol., à 2 col.; vél. blanc. (*anc. rel. ital.*).

« Livre singulier de bonne aventure, avec les questions et les réponses par les cartes à jouer, et des explications en vers par Lodovico Dolce. Édition rare et fort recherchée à cause des gravures sur bois de Giuseppe Porta Garfagnino, qui le décorent, et qui sont d'un très beau dessin et d'un style excellent. Superbe frontispice. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 406.)

Très bel exemplaire.

407. DONI (Ant. Fr.). La Zucca del Doni. 1551. — Le Baie della Zucca del Doni. 1551. — Le Chiachiere della Zucca del Doni. (A la fin :) *In Vinegia, per Francesco Marcolini,* 1551. En 1 vol. in-8; mar. La Vallière, fil. à fr., fleur., tr. dor. (*Lortic*).

« Le beau frontispice qui orne ce livre, les 25 gravures sur bois qui le décorent (dont quelques-unes se répètent), font beaucoup d'honneur à l'imprimeur habile qui a su donner l'impulsion à l'art de l'illustration des livres en Italie. Le dessin est de Giuseppe Garfagnino. On y sent quelque peu l'influence de l'étude de Michel-Ange et de Raphaël. » (Didot, *Cat., rais.*, n° 407.)

Très bel exemplaire.

408. DONI. I Marmi del Doni, academico peregrino.... *In Vinegia, per Francesco Marcolini,* 1552. 4 parties en 1 vol. in-4; mar. rouge du Levant, fil. à compart., tr. dor. (*Lortic*).

« Les 46 gravures sur bois de ce beau volume sont exécutées par différentes mains, d'après les dessins de Garfagnino. Le portrait de Marcolini, admirablement gravé, se trouve au f. 15 de la quatrième partie. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 408.)

Magnifique exemplaire.

ANONYMES et CESARE VECELLIO.

409. DANTE. La Comedia di Dante Aligieri con la nova espositione di Alessandro Vellvtello. (A la fin :) *Impressa in Vinegia per Francesco Marcolini ad instantia di Alessandro Vellutello del mese di Gugno* (sic) *lanno* M. D. XLIIII (1544). In-4, car. ital.; mar. brun, riches ornem. repoussés et dorés sur les plats, tr. dor. et peints (*rel. ital. du XVI^e s.*).

L'une des meilleures éditions anciennes du Dante. Elle est ornée de

86 figures sur bois; quelques-unes sont répétées plusieurs fois. Elles sont finement gravées, bien tirées et d'un beau dessin.

Très bel exemplaire, revêtu d'une charmante reliure vénitienne, fort originale.

410. ALCIATUS (A.). Andreæ Alciati emblematum libellus nuper in lucem edixus (*sic*). *Venetiis* M. D. XLVI. (A la fin :) *Apud Aldi Filios. Venetiis.* M. D. XLVI (1546), *mense Junio.* In-8, de 50 pp.; mar. rouge, fil. à comp. à froid, ornem. et ancre aldine sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

« Quatre-vingt-quatre emblèmes sur bois figurent dans ce petit volume. Ces gravures sont d'un dessin excellent qui rappelle Raphaël ou Jules Romain. Cette édition est fort rare, et peut-être la plus précieuse de toutes celles de ces emblèmes. C'est un des rares volumes où les Aldes aient mis des gravures. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 414.)

Magnifique exemplaire, avec témoins.

411. DOLCE (L.). Le Trasformationi di M. Lodovico Dolce. *In Venetia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari e fratel.*, 1553. In-4; mar. doré en plein, avec riches ornem. en mosaïque, tr. dor. et peinte. (*rel. ital. du XVI^e^ s.*).

« Cette édition est la première avec des figures : elle est recherchée à cause des 86 gravures sur bois dont elle est décorée. La plupart d'entre elles sont d'un dessin savant et correct, et quelques-unes sont exécutées avec un fini qui ne le cède guère au talent des artistes lyonnais du même temps. Les fleurons et les lettres ornées sont charmants. C'est un des plus beaux livres sortis des presses de Venise. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 417.)

Le *Manuel* ne dit pas qu'il y a deux éditions avec la date de 1553. La première, à laquelle appartient notre exemplaire, porte au-dessus du titre la dédicace : *All' invittiss. e gloriosiss. imp. Carlo Quinto;* elle compte 6 ff. prél., 310 pp. ch. et 1 f. (la marque), et les exemplaires en sont fort rares. La seconde porte au titre cette mention : *Di nuovo ristampate.* Elle a en plus un privilège en français accordé par le roi Henri II et une table de matières; elle compte 8 ff. prél., 309 pp. ch. et 5 ff.

Exemplaire de toute beauté, EN GRAND PAPIER, presque non rogné et d'une pureté extraordinaire. Il est revêtu d'une admirable reliure vénitienne d'un goût exquis et qui offre peut-être un spécimen unique en ce genre.

412. Contemplatio totivs vitæ et passionis domini nostri Iesv Christi... *Venetis, apud Ioannem Ostaum, et Petrum Valgrisium*, 1557. *In officina Erasmiana venundantur.* Pet. in-8; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Thompson*).

« Ce joli volume contient 50 vignettes sur bois bien gravées et bien imprimées. Ce sont, en général, des copies d'après les compositions de la *Petite Passion* d'Albert Dürer. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 419.)

413. VECELLIO (C.). De gli habiti antichi, et moderni di Diuerse Parti del Mondo libri due, fatti da Cesare Vecellio, & con Discorsi da Lui dichiarati. *In Venetia*, M. D. XC. (1590), *presso Damian Zenaro*. In-8; veau fauve, fil., tr. dor.

Édition originale, avec entourages et 420 figures. Elle est fort rare.
Bel exemplaire, de la collection Yemeniz.

414. VECELLIO. Habiti antichi et moderni di tutto il Mondo. di Cesare Vecellio. Di nuouo accresciuti di molte figure. Vestitvs antiquorum, recentiorumque totius Orbis. Per Svlstativm Gratilianum Senapolensis Latinè declarati. *In Venetia, appresso i Sessa*, 1598. In-8; mar. rouge, fil. à fr., orn., fleur. et tr. dor. (*Capé*).

Seconde édition, augmentée de 87 nouvelles figures.
Très bel exemplaire.

415. VERDIZOTTI (G.-M.). Cento favole morali de i piu illustri antichi, & moderni autori Greci, & Latini, scielte & trattate in varie maniere di versi volgari da M. Gio. Mario Verdizotti... *In Venetia, appresso Giordano Zileti*, 1570. In-4; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Duru*).

« Les 103 gravures sur bois de ce livre, plus 1 frontispice, qui occupent toute la page, ne sont dépourvues ni de hardiesse ni de naïveté. Elles sont dues, dit le *Manuel*, à l'auteur lui-même, simple amateur. Quelques-unes sont, dit-on, exécutées d'après les dessins du Titien. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 429.)
Très bel exemplaire.

416. Figvre del vecchio (e del nuouo) testamento, illustrate di bellissime stanze volgari da Gabriel Simeoni. Nuouamente ristampate, & con diligenza corrette. *In Vinegia, presso gli heredi di Nicolo Beuilaqua & Compagni*, M. D. LXXIIII (1574). 2 tomes en 1 vol. in-8; mar. gris, riches compart. en couleurs, tr. dor. (*Hagué*).

Les 369 figures, dont 254 à l'Ancien Testament et 115 au Nouveau, sont d'un beau style et bien gravées. Dans quelques-unes, on remarque des réminiscences de la Bible de Holbein et des Quadrins du Petit Bernard, hommage rendu par les Italiens au mérite de ces deux artistes. C'est, en somme, un des rares volumes à gravures sur bois italiens qui soient jolis.
Magnifique exemplaire.

417. Biblia sacra vvlgatæ editionis Sixti qvinti Pont. Max. ivssv recognita atque edita. *Venetiis, apud Euangelistam*

Deuchinum & Io. Baptistam Pulciani Socios, 1608. In-fol.; veau rouge, comp., tr. dor. (*anc. rel.*).

« Cette belle édition contient 247 gravures sur bois de la grandeur des figures du Petit Bernard. Ces vignettes, surtout les premières, sont remarquables, et l'on pourrait admettre que le Titien en a composé quelques-unes. Celles qui se trouvent vers la fin se répètent plusieurs fois, et sont, pour la plupart, déjà usées, sans doute pour avoir passé dans de précédentes éditions. Plusieurs gravures du commencement sont une réminiscence éloignée de la Bible de Holbein.

« Exemplaire bien conservé d'une édition à laquelle on n'avait pas jusqu'ici accordé assez d'attention sous le rapport des figures. C'est un des plus beaux livres italiens pour la composition et la gravure. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 446.)

E. — Espagne.

Grenade.

418. SALAYA (S. de). Repertorio de tiẽ || pos nueuamente corregido por || el famoso doctor Sancho de Sa||laya/cathedratico de Astrologia || en la vniuersidad de Salaman||ca : el qual tambien añadio||enel Lunario xxii años || sobre lo que andaua || Impresso hasta|| agora. M. D. xlij. (A la fin :) *Fue impresso en la..... ciudad de Granada. Acabose a .xxix. dias del mes de abril : año..... de M. D. ℞. xlij.* (1542). Pet. in-8, sign. a-k par 8; mar. La Vallière, fil., tr. dor. (*Lortic*).

« Les figures de cet almanach astrologique, extrêmement rare, sorte de Compost des bergers, ne sont pas dépourvues d'art. Le cadre du frontispice porte la lettre Y. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 450.)

Très bel exemplaire.

Madrid.

419. TORRE (J.-G. de la). Dialogo llamado Nuncio legato mortal, en metros redondos castellanos. Compuesto por Iuan Gonçalez de la Torre. *En Madrid, en casa de Francisco Sanchez,* 1580. In-8, de 105 ff. ch.; mar. La Vallière, fil. à comp., ornem. et tr. dor. (*Lortic*).

« Ce volume, qui est une espèce de danse des morts en vers castillans, contient 18 gravures sur bois d'un style original, qui n'emprunte rien aux autres écoles. Plusieurs d'entre elles se répètent jusqu'à quatre fois. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 452.)

Très bel exemplaire de ce livre extrêmement rare, que Brunet ne cite que d'après le bibliographe Antonio.

Saragosse.

420. Thesoro de la passion sacratissi‖ma de nuestro redemptor. (A la fin :) *La presente obra fue acabada en la insigne ℭ muy noble ciudad de Çaragoça de Aragon por industria y expẽsas de Paulo Hurus aleman de Cõstancia : a dos dias del mes de octubre en el año de la humana saluacion Mil quatro ciẽtos nouẽta y quatro* (1494). In-fol., goth.; mar. La Vallière, jans., tr. dor. (*Lortic*).

Volume d'une rareté extrême, et peut-être le premier livre exécuté en Espagne qui contienne des gravures sur bois. Les trente-huit figures qui le décorent, bien qu'elles portent l'empreinte du style des maîtres primitifs des Pays-Bas et de l'Allemagne, sont remarquables par une certaine originalité. « Ces volumes, dit M. Didot (*Essai sur la gravure sur bois,* col. 269), sont bien supérieurs aux premiers essais de ce genre que l'on voit paraître dans les incunables allemands ou lyonnais. Ce spécimen est d'autant plus curieux que, se rapprochant du style des premiers xylographes et de la composition de Van Eyck, de Memmling et de Martin Schön, il montre dans une contrée éloignée l'influence d'un art dont, à cette époque, on commençait à s'écarter dans la plupart des autres pays. »

Très bel exemplaire.

F. — France.

Lyon.

ANONYMES.

421. (TERENTIUS.) Guidonis Iuuenalis natione Cenomani ‖ in Terentium familiarissima interp̃tatio ‖ cũ figuris uniq; scænæ præpositis. (Au r° du f. Qiiii :) *Impressum est hoc opus Cura atq; impensis Magistri Iohannis Trechsel. In ciuitate Lugdunensi. Anno* M.CCCCXCIII (1493). *ad quartum kalendas septẽbrias.* Gr. in-4, lettres rondes, de 319 ff.; mar. La Vallière. fil. à comp., fleur., tr. dor. (*Lortic*).

Livre éminemment remarquable au point de vue de l'histoire de la gravure sur bois, et le premier ouvrage réellement beau que la France ait produit en ce genre. « Ce qui fait le charme de ces nombreuses (159) compositions, dit M. Didot (*Essai sur la gravure sur bois,* col. 226), et ce qui est surtout apprécié des artistes, c'est la vie, c'est la mise en scène toujours vraie et aussi simple que spirituelle dans sa naïveté; c'est l'expression des figures et la pose naturelle de chaque personnage; c'est enfin l'entente de la situation si bien rendue qu'elle semble vivante... »

Superbe exemplaire, avec témoins.

422. BRANDT (Séb.). La grãd nef des || folz du monde... 1530. *On les vend a lyon en la maison de Frãcoys Iuste Imprimeur...* (A la fin :) *Cy finist la nef des folz du monde. Premierement composee en aleman par maistre Sebastien brant docteur es droitz. Consecutiuement daleman en latin redigee par maistre Iacques locher. Reueue et ornee de plusieurs belles concordances par ledit brant. Et de nouuel translatee de latin en francoys et imprimee a Lyon sur le Rosne par Francoys Iuste Imprimeur. Le dernier Iour du moys de Iuing. Lan* M. CCCCC. xxix (1529). In-4, goth., à long. lign.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

Livre fort rare. Les figures sont habilement copiées sur celles de l'édition de Bâle. Très bel exemplaire.

423. Le grãt Kalẽdrier || Des bergiers nou||uellement imprime || a Lyon. Ordonne || a la verite auquel || sõt plusieurs aug||mẽtatiõs ℭ correcti||ons nouuellemẽt || adioustees aultre||ment quil nestoit || par auant... (Au bas du v° du 95e f.:) *Finit a Lyon* 1510 *Dauril le* 8. In-4, goth., de 96 ff. non ch.; veau fauve, fil., dos à petits fers (*Padeloup*).

Livre rare et curieux. Le titre et le calendrier sont imprimés en rouge et noir. « Les figures sont au nombre de 80, et très intéressantes. Quelques-unes sont imitées de l'édition de Paris, de Guyot-Marchant, mais un peu grossièrement, et cependant elles conservent un reflet du grand style de ces gravures. Les caractères et initiales fleuries sont les mêmes que dans les *Sept Sages de Rome* et dans *Olivier de Cas tille*, imprimés à Genève par Louis Garbin, dit Cruise (le premier en 1492, le second vers la même époque); ce qui permettrait d'attribuer l'impres sion de cette belle édition à Arnoullet, qui, comme nous l'avons montré ailleurs, était à cette époque de 1510 en possession des gravures et des initiales de Loys Cruise. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 469.)

Très bel exemplaire. Haut. : 0m,239.

HANS HOLBEIN.

424. Historiarum ueteris instrumenti icones ad uiuum expressæ. Unà cum breui, sed quoad fieri potuit, dilucida earundem expositione. *Lugduni, sub scuto coloniensi.* M.D.XXXVIII. (A la fin :) *Excudebant Lugduni Melchior et Gaspar Trechsel fratres*, 1538. Pet. in-4; mar. La Vallière, fil. à comp., orn. et tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale. Elle contient 92 gravures bien tirées. Il est rare de les rencontrer en si belle condition.

425. Historiarum Veteris testamenti Icones ad uiuum expressæ, unà cum breui, sed quoad fieri potuit dilucida earundem & latina & Gallica expositione. *Lugduni, sub scuto coloniensi.* MDXXXIX. (A la fin :) *Excudebant Lugduni Melchior et Gaspar Trechsel fratres,* 1539. In-4; mar. La Vallière, bord. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

Deuxième édition, fort rare. Elle contient 94 gravures, c'est-à-dire deux de plus que la première. Ce qui lui donne une importance particulière, c'est une pièce de vers latins, où Bourbon de Vandœuvre annonce que c'est à Holbein qu'on doit les dessins de ces figures. Cette pièce ne figure pas dans l'édition précédente.

Exemplaire avec de fort belles épreuves. Qq. marges habilement restaurées.

426. Icones Historiarum veteris Testamenti, ad viuum expressæ, extremaque diligentia emendatiores factæ, Gallicis in expositione homœoteleutis, ac versuum ordinibus (qui priùs turbati ac impares) suo numero restitutis. (A la fin :) *Lugduni, excudebat Ioannes Frellonius,* 1547. In-4; mar. vert, ornem., tr. dor. (*Capé*).

Cinquième édition contenant, pour la première fois, deux gravures de plus (94), et une planche des quatre évangélistes, qui n'est pas de Holbein. Très bel exemplaire.

427. Retratos o tablas de las historias del Testamento viejo hechas y dibuxadas por un muy primo y sotil artifice. *En Lion de Francia, so el escudo de Colonia.* (A la fin :) *Lugduni excudebat Johannes Frellonius,* 1549. In-4; mar. brun clair, comp., tr. dor. (*Hardy*).

Sixième édition, contenant 94 figures, plus les quatre évangélistes. Elle est fort rare. Magnifique exemplaire.

428. The images of the old Testament, lately expressed, set forthe in Inglishe and Frenche, vuith a playn and brief exposition. *Printid at Lyons, by Iohan Frellon, the yere of our lord God.* 1549. Pet. in-4; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

C'est la septième et probablement la dernière édition tirée sur des planches originales. Elle contient le même nombre de gravures que la précédente, et elle est plus rare que les autres.

Très bel exemplaire.

429. BORBONIUS (N.). Nicolai Borbonii Vandoperani lingonensis nugarum libri octo. Ab autore recens aucti et reco-

gniti. *Lugduni, apud Seb. Gryphium,* 1538. In-8; veau fauve (*anc. rel.*).

« Édition remarquable, au point de vue de l'histoire de la gravure, par les deux portraits différents de Bourbon de Vandœuvre qu'elle renferme, et dont l'un est de Holbein, ainsi que l'indique le poète lui-même. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 491.)

C'est dans ce volume que se trouve pour la première fois le célèbre *Carmen ad lectorem,* en l'honneur de Holbein, et où le poète compare les figures de la Bible de cet artiste aux chefs-d'œuvre de l'antiquité.

BERNARD SALOMON.

430. ALCIATUS (A.). Clarissimi viri D. Andreæ Alciati emblematum libri duo. *Lugduni, apud Ioan. Tornæsium et Gulielmum Gazeium.* 1547. In-16; veau fauve, fil., tr. dor. (*Bauzonnet*).

« Première édition de l'Alciat sortie des presses de de Tournes et ornée de 113 emblèmes de petite dimension, très bien tirés. C'est une des premières productions du Petit Bernard, qui paraît avoir débuté par le Pétrarque de 1545. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 492.)

Très bel exemplaire de ce livre rare.

431. ALCIAT. Les Emblemes de M. Andre Alciat. Traduits en ryme Françoise par Iean le Feure. *A Lyon, par Iean de Tournes,* 1548. In-16; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Édition rare, ornée de 110 des mêmes emblèmes, assez bien tirés.

Très bel exemplaire.

432. GUEROULT (G.). Le premier livre des emblemes composé par Guillaume Gueroult. *A Lyon, chez B. Arnoullet,* 1550. In-8; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

« Ce volume, qui paraît n'avoir pas été continué au-delà du premier livre, contient 29 emblèmes, dont quelques-uns ont pu être dessinés par B. Salomon. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 497.)

Très bel exemplaire, de la bibl. d'Armand Bertin.

433. ÆSOPUS. Æsopi phrygis fabulæ elegantissimis eiconibus ueras animalium species ad uiuum adumbrantes. Gabriæ Græci fabellæ XXXXIII. Batrachomyomachia Homeri : Galeomyomachia..... *Lugduni, apud Ioan. Tornæsium,* 1551. In-16; veau brun, bord. et fleur. en mos., tr. dor. (*rel. du temps*).

« Cette édition, dans laquelle le texte grec est bien imprimé, contient

40 vignettes dues à plusieurs graveurs différents, et dont quelques-unes seulement peuvent être du Petit Bernard. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 498.)

Très bel exemplaire.

434. PARADIN (Cl.). Devises heroïques par M. Claude Paradin, chanoyne de Beauieu. *A Lyon, par Iean de Tournes et Guil. Gazeau,* 1551. In-16; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Édition de toute rareté, NON CITÉE au *Manuel*, et qui contient 118 emblèmes sans aucun texte explicatif.

435. PARADIN (Cl.). Devises heroïques par M. Claude Paradin chanoine de Beauieu. *A Lion, par Ian de Tournes et Guil. Gazeau,* 1557. In-8; mar. vert, fil. et comp. à fr., orn., tr. dor.

Première édition avec texte, ornée de 182 (et non 180) emblèmes, dont la plupart ont servi à l'édition de 1551. Le texte français contient des explications précieuses pour l'histoire et pour le blason.

Très bel exemplaire.

436. Biblia sacra ad optima quæque veteris, ut vocant, tralationis exemplaria summa diligentia, parique fide castigata, *Lugduni, apud Ioan. Tornæsium,* 1554. In-8; mar. La Vallière, fil. à fr., tr. dor. (*Lortic*).

« Cette Bible précieuse contient 115 figures à la Bible, 83 au Nouveau Testament, en tout 198 figures dessinées par le Petit Bernard. Une partie des figures de l'Ancien Testament avait paru pour la première fois l'année précédente dans les *Quadrins historiques de la Bible* (de la Genèse) et les *Quadrins historiques d'Exode.* » (Didot, *Cat. rais.*, n° 506.)

Très bel exemplaire de ce livre fort rare.

437. Qvadrins historiqves de la Bible (Genèse). *A Lyon, par Iean de Tovrnes,* 1553. Pet. in-8. — Qvadrins historiqves d'Exode. *Lyon, Iean de Tovrnes,* 1553. Pet. in-8. En 1 vol.; mar. La Vallière, jans., tr. dor. (*Thibaron-Echaubard*).

Édition originale, extrêmement rare, de ce recueil de gravures, qui est un des chefs-d'œuvre de l'art français. Les quadrins sont de Claude Paradin. La première partie contient 74 sujets; la seconde, qui embrasse non-seulement l'*Exode*, mais le reste de l'Ancien Testament, compte 125 gravures.

Magnifique exemplaire.

438. Qvadernos ystoricos de la Biblia. *En Leon de Francia, en casa de Iuan de Tournes,* M.D.LIII. (1553). Pet. in-8;

mar. La Vallière, riches comp. genre Grolier, tr. dor. (*Hagué*).

Jean de Tournes fit paraître presque simultanément trois éditions dans l'année 1553 : une française, une espagnole et une anglaise. L'impression de celle-ci est très belle. S'il y a certaines planches qui l'emportent par la vigueur du tirage sur celles de l'édition française, il s'en trouve aussi d'autres qui présentent un certain degré d'infériorité, de sorte qu'il n'est pas facile de dire laquelle de ces deux éditions est antérieure. En général, cependant, l'espagnole est préférable, et, si elle est moins complète, elle est en revanche beaucoup plus rare. Les figures sont au nombre de 74 pour la *Genèse* et de 68 pour l'*Exode*.

Exemplaire dans un état de conservation exceptionnel.

439. Figure del vecchio Testamento con versi toscani per Damian Maraffi, nuouamente composti, illustrate. *In Lione, per Giovanni di Tournes*, 1554. In-8; veau fauve (*anc. rel.*).

« Seconde édition des *Quadrins*, avec 228 figures (dont 94 pour la *Genèse*, 77 pour l'*Exode*, et 57 pour le reste). Au v° du premier f. se trouve le portrait de Damiano Maraffi, Florentin, auteur des octaves italiens et qui dédie l'ouvrage à la princesse Marguerite de France, duchesse de Berry. Les gravures sont très bien imprimées, et l'édition est originale, puisqu'elle contient 29 nouvelles figures. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 507.)

Très bel exemplaire, avec brillantes épreuves.

440. Quadrins historiques de la Bible (par Cl. Paradin). Reuuz, et augmentez d'un grand nombre de figures. *A Lion, par Ian de Tournes*, 1555. — Figures du Nouueau Testament (sixains par Ch. Fontaine). *A Lion, par Ian de Tournes*, 1556. En 1 vol. in-8; mar. rouge, fil., tr. dor.

Édition ornée de 327 fig. La première partie, contenant 231 fig., est en troisième édition; la seconde, qui comprend 96 fig., est en seconde. C'est donc encore une édition originale en raison de 99 nouvelles gravures.

Exemplaire très pur, et avec de fort belles épreuves.

441. Historiarum memorabilium ex Genesi descriptio, per Gulielmum Paradinum. *Lugduni, apud Ioan. Tornæsium*, 1558. In-8; mar bleu, fil., orn., tr. dor.

« C'est un tirage à part, imprimé avec soin, et dont les épreuves sont charmantes, de la Genèse qui fait partie de l'édition de 1554. Les figures sont au nombre de 92. Voir pour certaines remarques sur les éditions de 1558 et 1560, qui ne font pas double emploi par leur texte, le Catalogue Yemeniz. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 510.)

442. Icones historicæ veteris et novi Testamenti... Figures

historiques du Vieux et du Nouveau Testament, accompagnées de Quadrains en latin et en françois qui exposent l'Histoire représentée en chaque figure. *Genevæ, apud Samuelem de Tournes*, 1681. — Icones historicæ Novi Testamenti, etc. Figures historiques du Nouveau Testament, accompagnées de Quadrains.... *Id., ib.*, 1681. En 1 vol. In-8; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Niedrée*).

« Exemplaire de la plus rare beauté, et relié sur brochure. Le tirage est remarquable et fait ressortir la finesse des bois de Bernard Salomon, qui ont pu supporter un si grand nombre d'éditions. Celle-ci contient 257 et 101 figures, en tout 358. Voyez à l'avertissement le passage qui concerne le Petit Bernard, et qui paraît être une reproduction du seul document positif qui indique sa participation aux illustrations de l'imprimerie de Tournes. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 512.)

443. Povrtraits divers. *A Lion par Ian de Tovrnes.* M. D. LVII. (1557). Pet. in-8; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Pour la description de ces 59 planches rares, réunies en recueil, et dont quelques-unes appartiennent à des ouvrages non publiés, voir l'*Essai sur la gravure*, par M. Didot, col. 238. La 11e planche porte la croix de Lorraine. L'exemplaire de M. Yemeniz contenait 63 pl., y compris le titre.

444. Recueil de portraits. *S. l. n. d.* (*Lyon, Jean de Tournes, avant* 1559). In-8, de 97 ff., sign. A-M; mar. bleu, fil. à fr., fleur. en mos., tr. dor. (*Lortic*).

Volume précieux, comme présentant le spécimen des plus riches ornementations de style renaissance, et d'une extrême rareté. Il ne porte ni titre ni souscription. Les encadrements de toutes les pages offrent la série complète des bordures exécutées pour Jean Ier de Tournes. A l'exception du premier f., réservé pour le titre, qui n'est pas compris dans la série de cahiers avec signatures, chacun des 96 autres contient au recto le portrait d'un homme célèbre de l'antiquité ou des temps modernes, surmonté de légendes en grec, en latin, en allemand, en hébreu, en hollandais, en danois, en français, en italien, en anglais, en suédois, en espagnol, en tchèque, en croate et en polonais. Les portraits modernes des hommes du temps sont au nombre de cinq, à savoir : ceux d'*Érasme*, de *Mélanchthon*, de *N. Clenardus*, de *Clément Marot*, de *Flavio Biondo*. C'est une sorte d'*Album amicorum*.

Superbe exemplaire.

445. Insignium aliquot virorum icones. *Lugduni, apud Ioannem Tornæsium*, 1559. In-8; mar. fauve, ornem. à fr.

Ce volume rare contient 145 portraits de personnages grecs et latins, habilement gravés sur bois. Dans une épître à G. Tuffano, Jean II de

Tournes déclare avoir fait ce livre avec des bois non utilisés par son père. On y voit figurer 92 des portraits du recueil précédent et 53 portraits nouveaux. Chose curieuse, on n'y retrouve plus aucun des quatre portraits des réformateurs ou protestants que nous avons vus à l'article ci-dessus.

446. (ANEAU, Barth.) Imagination poetique, traduicte en vers François, des Latins et Grecz par l'auteur mesme d'iceux. Horace en l'art. La Poësie est comme la pincture. *A Lyon, par Macé Bonhomme,* 1552. In-8; mar. olive, fil., tr. dor. (*Bauzonnet*).

Petit volume rare, orné de 106 charmantes vignettes sur bois (dont une est répétée deux fois), dessinées par le Petit Bernard. Le poète Barthélemy Aneau, qui s'est nommé dans l'épître dédicatoire à *Jean-Antoine Gros, Valet de chambre du Roy, Tresorier des fortifications de Lyon,* annonce dans la préface, qu'ayant trouvé chez Macé Bonhomme un certain nombre de vignettes gravées, dont l'imprimeur ne pouvait tirer aucun parti faute de texte, il s'est chargé d'y adapter des morceaux de poésie : et voilà comment a été fait ce petit volume. Il faut avouer que le poète s'est habilement tiré de sa tâche. Ses pièces de vers sont intéressantes et elles respirent une très grande liberté de mœurs. On a fait paraître simultanément une édition avec des vers en latin et en grec, sous ce titre : *Picta Poesis.* Aneau n'a trouvé chez Macé Bonhomme que 88 vignettes, car il nous fait savoir qu'il en a fait graver 17 autres, « *affin de acomplir la centeine, avec son comble, & aduantage: pour emplir les feuilles blanches, pour ce que Nature est abhorrente de chose vuyde.* » On n'y trouve pas la vignette qui figure à la p. 23 de la *Picta Poesis,* et qui est une satire contre la vénalité des avocats; mais il y a en plus les armoiries de Gros. A la fin du volume se trouve une description en vers de plusieurs aventures et évènements arrivés à Lyon à l'époque où vivait le poète.

Très bel exemplaire, avec la signature de J.-J. de Bure l'aîné.

447. (ANEAU, Barth.) Picta poesis ab authore denuò recognita. *Lugduni, apud Matthiam Bonhomme,* 1556. In-16; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Deuxième édition latine, ornée des mêmes gravures que l'édition française ci-dessus. Charmant exemplaire, avec témoins.

448. OVIDE. La metamorphose d'Ovide figvree. *A Lyon, par Jan de Tournes,* 1557. In-8; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

« Édition originale, qui présente, pour la première fois, dans leur suavité et leur délicieuse liberté, les entourages du Petit Bernard. C'est 178 vignettes qu'elle renferme (sans compter le titre), et non 176, comme l'ont dit les bibliographes. Le tirage est plus net et plus léger que celui des éditions suivantes. » (Didot, *Cat. rais.,* n° 522.)

Magnifique exemplaire, avec témoins. H.: 0m,227.

449. OVIDIO. La vita et metamorfoseo d'Ovidio, figurato & abbreuiato in forma d'Epigrammi da M. Gabriello Symeoni. Con altre Stanze sopra gl' effetti della Luna : il Ritratto d'vna Fontana d'Ouernia & vn' Apologia generale nella fine del libro. *A Lione, per Giouanni di Tornes, nella via Resina,* 1559. In-8; veau antiqué, riches compart., dos orné (*Hagué*).

« Cette édition contient 187 vignettes aux Métamorphoses, c'est-à-dire 9 de plus que l'édition originale de 1557; elle a de plus 9 vignettes nouvelles aux autres parties. Elle doit donc figurer, à ce titre, parmi les éditions originales de ce livre, qui est peut-être, à certains égards, le chef-d'œuvre du Petit Bernard et des de Tournes. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 523.)

Très bel exemplaire.

450. GIOVIO (P.). Dialogo dell'imprese militari et amorose di Monsignor Giovio Vescouo di Nocera. Con un ragionamento di Messer Lodouico Domenichi, nel medesimo soggetto. *In Lione, appresso Guglielmo Roviglio,* 1559. In-4; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

« Ouvrage fort important, car il nous donne la représentation et l'explication de beaucoup d'emblèmes des personnages historiques, avec leurs devises. Il est très bien exécuté en caractères italiques, et contient 102 emblèmes, dont les riches entourages sont d'un goût excellent. On y reconnaît la main de l'artiste qui a fait la *Métamorphose figurée.* » (Didot, *Cat. rais.*, n° 530.)

Magnifique exemplaire.

LE MAITRE P. V.

451. ALCIATUS (A.). Emblemata Andreæ Alciati Iurisconsulti clarissimi. *Lugduni, apud Gulielmum Rouillium,* 1548. In-8; mar. rouge, fil. à comp., orn., tr. dor. (*Capé*).

« Première édition donnée par Roville (ou Rouillé) et imprimée par Mathieu Bonhomme. Elle diffère beaucoup, pour le texte et les figures, de l'Alciat publié l'année précédente par Jean de Tournes. Elle contient 128 emblèmes. Le frontispice et plusieurs des encadrements portent la marque de P. V., dessinateur qui n'apparaît que dans cet ouvrage, et dont le nom n'a pu encore être découvert. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 534.) On croit, toutefois, que cet artiste s'appelait Pierre Vingle.

Très bel exemplaire.

452. ALCIAT (A.). Emblemes d'Alciat de nouueau Trãslatez en Frãçois vers pour vers iouxte les Latins. Ordonnez en lieux cõmuns auec briefues expositions, & Figures nouuelles appropriées aux derniers Emblemes. *A Lyon, chez Mucé*

Bonhomme, 1549. In-8; mar. vert, riche dent., tr. dor. (*Niedrée*).

« Très belle édition, exécutée par Mathieu Bonhomme pour lui et Roville (Rouillé?). Elle est bien plus complète que l'original latin, puisqu'elle renferme 163 emblèmes. Les entourages sont plus nombreux, et encadrent chacune des pages. Elle contient beaucoup de fleurons. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 535.)

Superbe exemplaire.

453. ALCIATUS (A.). Emblemata D. A. Alciati, denuo ab ipso auctore recognita, ac, quæ desiderabantur, imaginibus locupletata. Accesserunt noua aliquot ab autore Emblemata, suis quoque eiconibus insignita. *Lugd., apud Guliel. Rouillium*, 1550. (A la fin :) *Lugduni, excudebat Mathias Bonhomme*. In-8; mar. rouge, doré en plein dans le style lyonnais, doublé de mar. vert, riche dent., tr. dor. (*Lortic*).

Édition plus complète que les précédentes, car elle contient 211 emblèmes. Magnifique exemplaire, avec témoins. Très belles épreuves.

PIERRE WOEIRIOT, dit DE BOUZEY.

454. JOSEPHUS (Fl.). F. Iosephi antiqvitatvm ivdaicarvm libri XX. Adivncta est simul Iosephi Vita ab ipso literis mandata. Omnia a Sigismundo Gelenio è Græco in sermonem Latinum conuersa. De bello judaico libri VII. Græcorum codicum collatione per Sig. Gelenium castigatissimi facti. Contra Apionem libri II.... *Lugduni, apud hæredes Iacobi Iunctæ*, 1566. In-fol., de 6 ff. lim., 702 pp. ch. et 14 ff. d'index (le dernier manque); mar. bleu foncé, jans., tr. dor. (*Lortic*).

SEUL EXEMPLAIRE CONNU de cette édition précieuse, qui a été décrite pour la première fois par M. Didot (Robert-Dumesnil n'en a connu qu'un certain nombre de gravures détachées). Sa rareté extrême doit être attribuée aux troubles religieux à la suite desquels plusieurs imprimeries furent saccagées à Lyon en 1567. Ce livre, remarquable par la beauté des caractères, la netteté du tirage et la qualité du papier, se recommande surtout à l'attention des iconophiles par trente et une gravures sur bois (et non 32), dont deux sont répétées, gravures de petites dimensions et très précieuses, comme ayant été exécutées par ou d'après Pierre Woeiriot de Bouzey, artiste lorrain de beaucoup de mérite, plus connu encore comme graveur au burin et en médailles. Onze de ces vignettes seulement portent la marque de Woeiriot (elles ont été décrites par Robert-Dumesnil); mais vingt autres sont incontestablement de lui, le caractère du dessin et de la gravure étant identique. « La plupart de ces

compositions, dit M. Didot (*Notice sur P. Woeiriot*, à la suite de *l'Étude sur J. Cousin*), légèrement ombrées, représentent des scènes très animées, tirées de la Bible, et l'emportent, pour la clarté, pour la science des raccourcis, pour la perfection du dessin, sur les sujets analogues traités dans les mêmes dimensions par le Petit Bernard. Les lointains sont très riches et d'une grande finesse d'exécution. La perspective des monuments y est rendue d'une manière irréprochable. » Il ne faut pas confondre cette suite de figures bibliques de Flavius Josèphe, gravées *sur bois*, avec une autre suite du même artiste, gravée *sur cuivre*, et d'une grande dimension, suite qui a été publiée sans texte, mais seulement avec des quatrains latins et français au bas de chaque planche (on en connaît trente-sept). M. Didot, dans la *Notice* citée plus haut, a rectifié, à ce sujet, la note de son *Catalogue raisonné* (n° 547), mais il n'a été tenu nul compte de cette rectification dans l'article consacré à cette édition de Flavius Josèphe dans le Supplément au *Manuel* de Brunet.

En dehors des gravures de Woeiriot, cet ouvrage en contient treize autres de mêmes dimensions, mais qui ne sont pas de lui; elles sont entourées d'un double filet, tandis que les autres n'ont qu'un filet simple.

C'est à l'obligeance de M. Olivier Barbier que M. Didot devait la possession de ce beau volume, dont la conservation est parfaite.

JEAN MONI (?).

455. Figures de la Bible, illustrees de huictains francoys (par Guillaume Guéroult), pour l'interpretation et intelligence d'icelles. *A Lyon, par Guillaume Roville,* 1565. In 8. — Figures du Nouveau Testament, illustrees de huictains françoys (de Claude de Pontoux Chalonnois) pour l'interpretation et intelligence d'icelles. *Lyon, Guillaume Roville,* 1570. In-8. En 1 vol.; mar. vert, fil. à comp., tr. dor. (*Simier*).

Édition originale de ce beau livre. L'Ancien Testament, dédié à Catherine de Médicis par Guillaume Guéroult, qui en a fait les huitains, contient 233 compositions complètement différentes de celles publiées par de Tournes, en 1554, sous le nom de *Quadrins;* le Nouveau Testament en contient 155; en tout, 388 planches.

« Une note manuscrite, d'une main du XVI^e^ siècle, mise sur l'un de mes exemplaires, dit que 62 des gravures de cette belle suite ne sont pas de Cruche. Comment expliquer cette assertion? Quel que soit, en effet, le véritable nom, Moni, Cruche, ou même Woeiriot, de l'artiste qui a dessiné l'Ancien Testament, on peut dire que son œuvre est des plus remarquables, même à côté des Quadrins de Bernard Salomon. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 548.)

Très bel exemplaire, provenant de la bibl. Yemeniz. Haut.: 0^m^,163. Sur le titre, on lit d'abord cette signature du temps : *Je suis à Mathieu le Prieur, paintre. Amiens;* et plus bas, d'une écriture plus récente : *Duc de Valentinois.*

ANONYMES.

456. Il nuouo Testamento di Giesu Christo Salvatore nostro. Reuisto nuouamente... Tradotto di Græco in vulgare italiano per Antonio Brucioli. *In Lyone, appresso Gulielmo Rouillio,* 1550. In-16; veau brun, riches compart., tr. dor. et cis. (*rel. lyonnaise du XVI^e^ s.*).

A la page 334 de la seconde partie, on lit : *Stampato in Lyone per Philiberto Rolleto et Bartholomo Freno nel anno della nostra salute M. D. XLIX.* Les gravures sont d'une époque antérieure à cette date, et se rapprochent du style imagerie.

Très bel exemplaire, revêtu d'une curieuse reliure.

457. SIMEONI (G.). Dialogo pio et speculativo, con diuerse sentenze Latine & volgari di M. Gabriel Symeoni Fiorentino. *In Lione, appresso Goglielmo Roviglio,* 1550. In-4; mar. vert, fil. à fr., tr. dor.

Ouvrage intéressant, orné de 56 figures. On y remarque la représentation du château de Polignac, en Velay; le tombeau de Simeoni et la grande carte de la Limagne d'Auvergne.

Très bel exemplaire.

458. LA PERRIÈRE (G. de). Les Considerations des quatre mondes, à sauoir est : Diuin, angelique, celeste & sensible : comprinses en quatre centuries de quatrains, contenans la Cresme de Diuine & humaine Philosophie, par Guillaume de la Perriere Tolosan. *A Lyon, par Macé Bonhomme & à Tolose par Ian Moulnier.* 1552. (A la fin :) *Imprimé par Macé Bonhomme, à Lyon.* In-8; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Livre rare et recherché pour ses belles bordures.

« Cent quatrains formant autant de considérations. Toutes les pages sont entourées d'encadrements signés I P et I M. Comme le privilège est au nom de Iean Perrin et Iean Moulnier, éditeurs de ce livre, on peut supposer que ce sont leurs initiales qui figurent ainsi sur les bois qui leur appartenaient. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 559.) Plusieurs de ces encadrements portent la date de 1551. Portrait de l'auteur à l'âge de 32 ans.

459. LA PERRIÈRE (G. de). La Morosophie de Guillaume de la Perriere, Tolosain, contenant cent Emblemes moraux, illustrez de cent Tetrastiques Latins, reduitz en autant de

quatrains françoys. *A Lyon, par Macé Bonhomme,* 1553. In-8; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Kœhler*).

Ce charmant volume, très recherché, a les mêmes encadrements que l'ouvrage précédent et, en plus, 100 emblèmes fort bien dessinés.

Très bel exemplaire.

460. COUSTEAU (P.). Le Pegme de Pierre Covstav, auec les Narrations Philosophiqves, Mis de Latin en Françoys par Lanteavme de Romieu Gentilhome d'Arles. *A Lyon, Par Barthelemy Molin, M. D. LX* (1560). (A la fin :) *Imprime par Mace Bonhomme a Lyon.* In-8; veau antiqué, riches compart. en or dans le style lyonnais, tr. dor. (*Hagué*).

Belle édition, ornée de 95 gravures. « Cet ouvrage est un de ceux où se révèle le style lyonnais proprement dit, soit dans les bordures qui entourent chaque page, soit dans les vignettes. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 563 *bis.*)

Magnifique exemplaire, très pur.

461. Recueil des effigies des Rois de France, auec un brief sommaire des genealogies, faits et gestes d'iceux. *A Lyon, par Raullant de Neufchatel.* S. d. In-4; mar. rouge, fil. et comp. à fr., orn., tr. dor. (*Lortic*).

Livre important au point de vue iconographique et fort rare. Toutes les pages sont encadrées, et, dans la bordure du dernier f., on lit la date de 1567. En tête figurent deux beaux fleurons aux armes et à l'emblème de Charles IX, à qui l'ouvrage est dédié. Les portraits, au nombre de 61, sont à mi-corps et de grande dimension; ils ont un beau caractère et semblent, à partir de saint Louis, avoir été exécutés d'après des monuments originaux existant alors. Ces gravures semblent être d'origine parisienne, et il existe de ce livre une édition publiée à Paris, par Franç. Desprez.

Magnifique exemplaire.

462. DU VERDIER (A.). La prosopographie ov description des personnes insignes, enrichie de plusieurs effigies, & reduite en quatre liures, par Antoine du Verdier. *A Lyon, par Ant. Gryphivs,* 1573. In-4; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

« Cet ouvrage contient un beau frontispice, 135 médaillons dont une partie, ceux du quatrième livre, sont bien exécutés et paraissent offrir une représentation fidèle des personnages. On y trouve un bon portrait d'Ét. Dolet, de Séb. Gryphe, d'Oronce Finé, etc. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 571.)

Très bel exemplaire.

463. Figures historiques representant en abregé la vie de N. S. Iesus-Christ, les Actes des apôtres, et l'Apocalypse, tirés du Nouveau Testament par I. C. (Jean Carteron). *A Lyon, chez Iean Carteron...* 1672. In-12; mar. La Vallière, jans., tr. dor. (*Duru*).

Les petites planches de ce livre rare et très peu connu sont vraiment remarquables. La Vie de Jésus comprend 52 vignettes sur bois; les Actes, 23; l'Apocalypse, 29. « Chacun de ces petits tableaux, dit M. Didot (*Essai sur la grav. s. bois*), est entouré d'un cadre historié qui fait corps avec le sujet et ne se répète jamais. Pour les mérites de la composition et de la gravure, ces vignettes rappellent tout à la fois la *Tapisserie chrestienne* et les jolies planches du Petit Bernard. » Leur exécution date bien certainement du siècle précédent, et elles avaient sans doute paru dans d'autres ouvrages aujourd'hui perdus.

Paris.

ANONYMES.

464. (La Grande Danse macabre des hommes.) Chorea ab eximio || Macabro (*sic*) versibus alemanicis edita. || et a petro desrey trecacio quodã orato||re nuper emendata. *Parisiusq; per ma||gistrum Guidonem mercatorem pro|| Godeffridо de marnef ad intersigniũ || pellicani in vico diui iacobi commorãti. Anno domini || quadrĩ||gentesimo nonagesimo supra millesimũ* (1490) *idibus || octobris impressa.* (Au-dessous, la marque de G. de Marnef.) Pet. in-fol., goth., de 16 ff., à 2 col., sign. *a-b;* mar. noir, riches compart. à froid, avec la tête de mort; doublé de mar. orange, avec un semis de pensées, une large dentelle ainsi que des fleurons avec l'emblème de la Mort, tr. dor.; étui de mar. vert (*Lortic*).

Livre d'une rareté extrême et des plus précieux, comme un monument remarquable de la gravure française à son origine. C'est la troisième édition donnée par Guy Marchant (celle du 20 janvier 1490 lui est postérieure, car elle correspond à l'année 1491 nouveau style). Elle reproduit les dix-sept gravures de l'édition de 1485, du même imprimeur, la première de toutes, et dont la bibl. de Grenoble possède le seul exemplaire connu, incomplet du premier feuillet; six des gravures additionnelles de l'édition de 1486, et une gravure de remplissage (la dernière), représentant un scribe, ce qui donne un ensemble de vingt-quatre planches. La première de ces figures représente l'intérieur du cabinet de travail de l'auteur, en costume religieux. Les vingt et unes suivantes offrent des sujets de la Danse de mort des hommes, et cette suite débute par la planche représentant l'*orchestre des quatre morts*. Les personnages vivants qui figurent dans cette série sont au nombre de quarante-deux. La vingt-troisième gravure nous montre sans doute le traducteur, en habit laïque,

assis dans son cabinet de travail; devant lui est étendu le squelette d'un roi. Les trois derniers ff. n'ont pas de figures, et le texte finit au r° par ces mots : *Finit Chorea Machabri.*

On croit que cette *Danse des morts* offre une reproduction des peintures du Charnier des Innocents. Les figures, presque au trait, légèrement ombrées, sont exécutées avec finesse et avec un véritable sentiment de l'art; le dessin est expressif et correct, malgré sa gothique naïveté.

C'est à tort que M. Brunet a dit que le texte de cette danse macabre a été composé originairement en allemand, comme l'expression du titre, *versibus alemanicis*, semblerait le faire croire. Goldast, dans son édition du *Speculum* de Rodericus de Zamora (Hanau, 1613), explique ce terme, qu'il faut traduire par *vers allémaniques* ou *rimés à la manière allemande* (voir Langlois, *Essai sur les Danses des morts*, II, 31). Pierre Desrey, de Troyes, corrigea ses vers et en fit en partie des hexamètres et des pentamètres réguliers.

Le *Manuel* ne cite aucune adjudication de cette édition précieuse, qui, en effet, ne paraît avoir jamais passé en vente. Le présent exemplaire est superbe de conservation et en épreuves très brillantes. H.: 0^{m},254.

165. (La Grande Danse macabre des hommes.) (A la fin :) *Cy finist la dãce macabre historiee || et augmentee de plusieurs nouue || aux personnages & beaux dits. Et || les trois mors et trois vifs ensẽble || nouuellemẽt ainsi cõposee et impri || mee a paris par Gillet coustiau et || Jehan menart. Lan de grace mil || quatre cẽs quatre vings & douze* (1492) *le || xxvi. iour de Juing.* In-4, goth., à 2 col., de 12 ff.; mar. rouge, fil., têtes de mort au centre et aux coins; doublé de mar. bleu, fil., coins en feuillages avec têtes de morts, tr. dor.; dans un étui de mar. bleu (*Lortic*).

Livre non moins précieux que le précédent. Le texte commence au-dessous de la figure de l'*acteur* par ce vers :

O creature raysõnable...

« Les figures, dit M. Didot (*Essai sur la grav. s. bois*), de grande dimension, occupent plus de la moitié de la page; elles sont d'un beau style et bien dessinées, et la gravure, tout en étant largement exécutée, a conservé la naïveté et la correction du dessin. » Si elles ne sont pas gravées avec autant de finesse que celles des éditions de Guy Marchant, elles les surpassent peut-être par une composition plus dramatique et plus nerveuse. Le dessinateur de ces bois doit être le même que celui qui a composé les figures du *Compost* qui suit. Ces gravures sont au nombre de dix-neuf; la première nous montre l'intérieur du cabinet de travail de l'auteur; les quinze suivantes sont divisées chacune en deux compartiments et représentent ainsi trente personnages aux prises avec la Mort; la dix-septième offre le même sujet que la 23^{e} de l'édition décrite au n° précédent; les deux dernières représentent les *Trois Vifs et les Trois Mors*. Le volume est admirablement imprimé avec le beau caractère gothique

qui a servi à la belle édition du *Josephus de la bataille Judaïque*, publiée par Verard à la même daté.

SEUL EXEMPLAIRE CONNU, dans un parfait état de conservation, provenant de la bibl. Archinto, de Milan.

Consulté en 1862 par M. Tosi, libraire de Milan, à qui ce livre appartenait à cette date, M. Brunet a identifié cette édition (probablement sans l'avoir vue) avec celle attribuée à Verard et décrite par lui d'après l'exemplaire sur vélin de la Bibliothèque nationale, où la fin de la souscription est grattée; mal lui en a pris, car il s'est attiré de ce fait, de la part du libraire milanais, une violente diatribe, imprimée sous ce titre : *Risposta di Pablo Antonio Tosi, librajo italiano, al sig. Brunet, di Parigi, a proposito di una edizione finora affatto sconosciuta della Danse Macabre* (Milano, 1862; in-8, de 7 pages).

466. Icy est le compost et kalẽdrier || des Bergiers Nouuellement refait et autrement compose || que nestoit par auant Ou quel sont adioustez plusieurs || nouuelletes cõme ceulx qui le verront pourrõt cõgnoistre. || Et enseigne des iours /heures/ et minutes des lunes nou || uelles / et des eclipses de souleil et de lune / la sciẽce salutoire || des Bergiers que chascun doit sauoir. Leur compost et || kalendrier sur la main . en francois et latin tel quilz parlẽt || entre eulx : Larbre des vices Larbre des vertus et la tour || de sapiẽce figuree : ensemble la phisique et regime de sante || diceulx Bergiers. quest nothomye / et flebothomye / Leur || astrologie des signes estoilles et planetes : et phizonomye. || Et plusieurs choses exquises et difficiles a congnoistre. || Lequel compost et kalendrier touchãt les lunes et eclipses || est approprie comme doit estre pour le climatz de france au || Jugement et congnoissance des Bergiers. (Au-dessous, la grande marque de Guy Marchant, entourée de trois bordures; à la fin :) *Finit le compost et kalendrier des bergiers Imprime a Paris* || *par Guiot marchant demourant au champ gaillart derriere* || *le college de nauarre Lan : M.cccc.iiixx et xiii* (1493) *Le xviii iour* || *Dauril.* In-fol., goth., à longues lignes et à 2 col., de 90 ff. ; mar. bleu, fil., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition extrêmement rare et la plus ancienne de cet ouvrage fort curieux par son texte et ses gravures sur bois, et qui n'a jamais été analysé. L'allégorie s'y joint à la satire la plus mordante. Les figures sur bois, au nombre de soixante-six, tant grandes que petites, dont plusieurs se répètent, sont fort remarquables.

« L'art français, dit M. Didot à propos d'une édition postérieure du même livre (*Cat. rais.*, n° 588), se dégageant des anciennes traditions des dominotiers et entrant dans une voie nouvelle, y offre quelque similitude avec les anciens maîtres italiens et les commencements d'Albert Dürer. Les

gravures de ce volume ne sont pas toutes de la même main, mais plusieurs d'entre elles révèlent un artiste français original, doué de sentiment et d'expression. »

Les sept gravures, représentant les *peines d'enfer*, étaient dignes, par leur énergie sombre et leur composition mouvementée, d'illustrer une édition du Dante. La première gravure (*l'acteur*) est la même que la dernière de la *Danse macabre* ci-dessus, du même éditeur.

Parmi les pièces en vers, on remarque les *Dits des oyseaulx*, un *Dictie des trespassez en forme de ballade*, et une pièce satirique contre les *gens d'armes*, qui termine le volume.

Superbe exemplaire, grand de marges et bien conservé. Il provient de la bibl. de M. le baron J. Pichon, dont les armes figurent sur les plats de la reliure. Acquis à sa vente au prix de 3.000 francs.

467. Lordinaire des crestiens (au-dessous, la marque de Petit Laurens). Pour Francoys regnault. (A la fin :) *Finist le liure nõme lordinaire des chrestiens nouuellement hystorie. Imprime a paris par le petit Laurens : pour francoys regnault libraire...* S. d. Pet. in-fol., goth.; mar. rouge, riches compart. à fil., tr. dor. (*Lortic*).

« Édition non citée au *Manuel*, imprimée à Paris entre 1497 et 1506. Treize figures au trait fort belles. L'une d'elles a figuré précédemment dans le *Calendrier des bergers*, imprimé par Guyot Marchant, et les autres, quoique inférieures, peuvent être sorties de la même main. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 589.

Magnifique exemplaire, avec témoins.

468. Encomivm trium Mariarum cũ earundẽ cultus defensione aduersus Lutheranos. Solenniq; missa & officio canonico, in quibus omnibus desideres nihil. emissum opera & industria Ioañis Bertaudi Petragorici... *Venundatur Iodoco Badio*, & *Galeoto a pratis* (1529). In-4; mar. vert, fil., avec une croix historiée, en mosaïque, dans le style byzantin, tr. dor. (*Lortic*).

« Ce bel ouvrage se compose de trois parties, dont la seconde est imprimée en caractères gothiques, et a toutes ses pages entourées de bordures. La plupart des planches sont celles des grandes Heures de Simon Vostre et les encadrements ceux de différentes Heures de l'époque. Il y a cependant une planche d'un caractère tout exceptionnel où l'on voit apparaître le style des grands maîtres dans sa fermeté et sa pureté : celle où sont représentées les trois Maries; elle est gravée au simple trait. C'est l'œuvre d'un grand artiste et l'on ne retrouve plus rien d'analogue dans la gravure sur bois française. On en voit aussi une autre, moins grande, représentant S. Jean-Baptiste qui paraît être de la même main. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 606.

Exemplaire de toute beauté, presque non rogné.

469. Le Manvel de la || grand phrairie des bourgeoys || et bourgeoyses de || Paris. (A la fin :) *Ce present manuel a este acheue de imprimer a Paris le .xii. iour de Decembre lan mil cinq cens trente quatre* (1534) *et se recouure es mains de maistre Pierre du Pin prestre et a present clerc de la grãt phrarie au* (sic) *bourgeoys et bourgeoyses de la dicte ville.* In-8, goth.; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

Volume fort rare, orné de quatre gravures sur bois, dont la première seule, représentant la grande frairie, est intéressante. On y remarque le roi François Ier figurant parmi les confrères.

Très bel exemplaire.

470. ALCIATUS (A.). Andreæ Alciati emblematum libellus. *Parisiis, excudebat Christianus Wechelus,* 1534. In-4; mar. La Vallière, fil. à fr., orn., tr. dor. (*Lortic*).

Première édition de ce livre donnée par Wechel.

« Ce précieux recueil contient 113 emblèmes, tous de style bâlois et dont quelques-uns, d'une meilleure facture que les autres, pourraient bien avoir été dessinés par Holbein. La 78e planche, représentant le *Triomphe de Bacchus*, porte la marque du graveur Mercure Jollat. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 610.)

Superbe exemplaire, d'une grande pureté.

471. ALCIATUS (A.). Clarissimi viri D. Andreæ Alciati Emblematum libellus, uigilanter recognitus et iã recens per Wolphgangum Hungerum Bauarum, Rhythmis Germanicis uersus. *Parisiis, apud Christianum Wechelum,* 1542. In-8; mar. orange, fil. à comp. à fr., figure en mosaïque sur les plats, tr. dor. (*Lortic*).

Les emblèmes contenus dans cette édition sont au nombre de 115. Des vers latins et allemands accompagnent chacun d'eux.

Très bel exemplaire.

472. ALCIAT (A.). Les emblemes de maistre Andre Alciat, puis nagueres augmẽtez par ledict Alciat & mis en rime Francoise (par Iehan Lefevre) auec curieuse correction. *On les vend à Paris, en la maison de Chrestien Wechel...* M. D. XLII (un I paraît avoir été imprimé après coup dans ce millésime) (1542). In-8; mar. bleu, riche dent., tr. dor. (*Duru*).

Cette édition, fort rare, contient 115 gravures sur bois, comme la précédente. Superbe exemplaire.

473. OVIDE. Le grād Olympe des histoires poetiques du prince de poesie Ovide Naso, oeuure autentique et de hault artifice, plein de honneste recreation. Traduict de Latin en Francoys et Imprimé nouuellement. *On les vend à Paris... par Guillaume le bret,* 1543. 3 tomes en 1 vol. in-8; mar. olive, fil. et compart. à fr., tr. dor. (*rel. angl.*).

Joli exemplaire de ce livre, dont les gravures sont très archaïques.

474. OVIDE. Les xv liures de la Metamorphose D'ouide (poëte treselegāt) contenant L'olympe des Histoires poëtiques traduictz de Latin en Francoys, le tout figuré de nouuelles figures et hystoires, nouuellement imprimé à Paris par Denys Ianot libraire & īprimeur. *On les vend à Paris... par Denys Ianot,* 1539. 3 t. en 1 vol. très-pet. in-8; mar. vert, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Très bel exemplaire de ce livre précieux.

475. LA PERRIÈRE (G. de). Le Thëatre des bons engins auquel sont contenuz cent emblemes moraulx. Composé par Guillaume de la Perriere Tolosain : Et nouuellement par iceluy limé, reueu & corrigé. Auec privilege (ces deux derniers mots en car. italique). *De l'imprimerie de Denys Ianot, Imprimeur et libraire.* (A la fin :) *Imprimé à Paris par Denys Ianot....* S. d. In-8, de 106 ff., sign. A-O; mar. rouge, fil., tr. dor. (*anc. rel.*).

« Première édition, non décrite. Elle contient, comme la suivante, un privilège (daté du dernier jour de janvier 1539). Les figures sont mieux imprimées que dans la seconde; les emblèmes y sont également au nombre de 100. Les encadrements présentent des différences avec la seconde et la troisième édition (cette dernière est composée tout entière en caractères romains). A la fin, la devise adoptée par Dolet: *Deliure moy, seigneur, des calumnies des hommes.* Ces figures présentent beaucoup d'analogie avec celles de l'*Hécatongraphie* de G. Corrozet. La planche 66, représentant l'avocat, est une copie d'après Holbein, *Simulacres.* » (Didot, *Cat. rais.*, n° 623.)

Très bel exemplaire et d'une grande pureté.

476. Le Thëatre des bons engins.... Auecq' priuilege (ces deux mots en caractères romains). *De l'imprimerie de Denys Ianot, imprimeur, et libraire.* (A la fin :) *Imprimé à Paris...* (comme au n° préc.). In-8, de 106 ff.; mar. rouge du Levant, fil., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

Cette seconde édition diffère de la première en ce que les mots de la troisième ligne à la huitième du titre sont en romain et que dans la

marque de Janot les devises : *Nul ne s'y frotte* et *Patere aut abstine*, sont en romain, tandis qu'ils sont en italique dans la première édition. Toutefois il y a des exemplaires où cette marque est identique avec celle de l'édition décrite au n° précédent.

Très bel exemplaire.

477. MILLÆUS (J.). Praxis criminis persequendi elegantibvs aliqvot figuris illvstrata, Joanne Millæo Boio authore. *Parisiis, prostant apvd Simonem Colinævm,* 1541. In-fol.; peau de truie, ornem., tr. dor. (*Hagué*).

« Livre intéressant pour l'histoire de la procédure criminelle. Il contient 18 planches sur bois de la grandeur des pages, représentant les différents procédés de *torture* en usage à l'époque de sa publication. La 7e planche porte la croix de Lorraine. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 831.)

Superbe exemplaire, réglé.

478. (CORROZET, Gilles) Hecatomgraphie. C'est à dire les descriptions de cēt figures & hystoires, cōtenans plusieurs appophtegmes, prouerbes, sentences & dictz tant des anciens que des modernes. *Paris, Denys Ianot,* 1541. Pet. in-8; mar. rouge, comp., tr. dor. (*Lortic*).

Édition originale. Superbe exemplaire.

479. ÉSOPE. Les Fables dv tresancien Esope phrigien premierement escriptes en Græc, & depuis mises en Rithme Françoise (par Gilles CORROZET), 1542. *A paris en l'imprimerie de Denis Ianot.* In-8; mar. rouge, riches compart. à fil., tr. dor. (*Lortic*).

Cent gravures au trait analogues à celles de l'*Hécatongraphie*. Elles sont également entourées de bordures. Magnifique exemplaire.

JEAN COUSIN.

480. CEBES. Le tableau de Cebes de Thebes, ancien philosophe et disciple de Socrates... Premierement escript en Græc, & maintenant expose en rythme Francoyse (par Gilles CORROZET), 1543. *On les vend en la grand salle du Palais en la boutique de Gilles Corrozet.* (A la fin :).... *Imprimé nouuellement à Paris, par Denys Ianot, imprimeur du Roy en langue Francoyse,* 1543. Pet. in-8, de 61 ff.; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Kœhler*).

Charmante édition, ornée de 29 vignettes dans de jolis encadrements de style Renaissance. La plupart se rapprochent du style des vignettes

que Geofroy Tory avait données dans son *Champ fleury*. Quelques-unes des gravures sont archaïques. La première porte un monogramme composé des lettres J. F., qui doit être celui de J. Ferlato, « dessinateur gothique du jeune temps de Jean Cousin », comme l'appelle Papillon. Une gravure représentant le *Banquet* est de Jean Cousin lui-même; elle reparaît dans la *Tapisserie de l'église chrestienne* (voir ci-dessous). M. Didot l'a fait reproduire dans le *Recueil des œuvres choisies* de cet artiste.

Très bel exemplaire, de la bibl. Cigongne.

481. (OSIANDER, A.) Harmonię Euāgelicæ libri quatuor. *Parisiis, ex officina Dionysii Ianoti Typographi Regii*, 1544, *cum privilegio*. Pet. in-8; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

« Ce volume des *Harmonies évangéliques*, d'une extrême rareté, présente 97 gravures sur bois dignes d'une attention toute particulière. Elles sont parfaitement gravées, et bien tirées typographiquement. Leur dessin est supérieur à celui de Bernard Salomon, dont Papillon fait un élève de J. Cousin, et qui n'a commencé à produire quelques œuvres de gravure importantes que vers 1553, c'est-à-dire neuf ans plus tard. La gravure sur bois prend ici un beau et grand caractère, que je n'hésite pas à attribuer à Jean Cousin. » (Pour plus de détails, voir Didot, *Cat. rais.*, n° 638, et *Étude sur J. Cousin*, p. 149.) Deux de ses gravures sont reproduites dans le *Recueil des œuvres choisies* de cet artiste.

Très bel exemplaire.

482. La Tapisserie de l'église chrestienne et catholique : en laquelle sont depainctes la Natiuité, Vie, Passion, Mort et Resurrection de nostre Sauueur et Redempteur Iésvs Christ. Auec vn huictain soubz chacune hystoire pour l'intelligence d'icelle. *A Paris de l'imprimerie d'Estienne Groulleau, demourant en la rue Neuue nostre Dame à l'enseigne saint Ian Batiste*, 1551. In-16, de 104 ff., sign. A-N par 8, caract. ital.; mar. rouge, tr. dor. (*anc. rel.*).

Précieux recueil de figures qu'on peut appeler la *Petite Bible* de Jean Cousin. Édition non citée par Brunet, qui ne mentionne que celle de 1549, composée du même nombre de feuillets, mais n'ayant que 186 figures, tandis que celle-ci en contient 190. La première édition en avait été donnée par Denis Janot vers 1544, mais on ne connaît aujourd'hui aucun exemplaire ni de l'une ni de l'autre. Les huitains en vers sont de Gilles Corrozet, dont une épître au lecteur se lit au commencement. (Pour plus de détails, voir Didot, *Étude sur Jean Cousin*, pp. 148-152.)

En dehors du présent exemplaire, qui est bien conservé, on ne connaît, de la même édition, que l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, rogné à la lettre et dans un triste état. Celui-ci provient de la bibl. de M. le baron J. Pichon. La reliure porte les initiales H D liées.

483. (COLONNA, F.) Hypnerotomachie ov Discours du songe de Poliphile, Deduisant comme Amour le combat à l'occasion de Polia. Soubz la fiction de quoy l'aucteur monstrant que toutes choses terrestres ne sont que vanité, traicte de plusieurs matieres profitables, et dignes de memoire. Nouuellement traduict de langage Italien en François. *A Paris pour Iaques Kerner*, 1546. (A la fin :) *Imprimé pour Iaques Kerner... par Loys Cyaneus, le xx iour d'Aoust, L'an M.D.XLVI* (1546). In-fol.; mar. rouge, fil., à compart., tr. dor. (*Petit*).

Première édition de cette imitation, due à Jacques Gohory et revue par Jean Martin, de la célèbre *Hypnerotomachia* de François Colonna imprimée en 1499 par Alde Manuce.

« Les 186 gravures sur bois de cette version française, dit M. Didot (*Cat. rais.*, n° 648), sont des imitations libres des dessins de l'édition aldine; mais elles sont plus gracieuses, plus souples et marquées fortement du style français de la Renaissance. Le paysage, l'architecture décèlent un art plus avancé, en même temps qu'un peintre savant dans l'architecture et la perspective. »

Ces gravures ont souvent été attribuées à Jean Goujon, mais M. Didot, appuyé sur l'opinion de l'éminent Renouvier, a démontré, à l'aide de rapprochements originaux, et d'une manière qui semble être définitive, que cette œuvre magistrale est bien de Jean Cousin (voir *Cat. rais.*, n° 648, et *Étude sur J. Cousin*, pp. 178-184). Dans le *Recueil des œuvres choisies* de ce maître, M. Didot a donné la reproduction du magnifique encadrement du titre de ce volume, ainsi que celle d'une gravure très caractéristique, mise en parallèle avec l'original italien.

Magnifique exemplaire, non lavé. La planche du Sacrifice à Priape est intacte.

484. L'Amovr de Cvpido et de Psiche, mere de volvpté, prise des cinq et sixiesme liures de la Metamorphose de Lucius Apuleius Philosophe. Nouuellement historiée, & exposée tant en vers Italiens que Françoys (par Jean Maugin, dit le Petit Angevin). *A Paris, de l'impr. de Ianne de Marnef, vefue de feu Denis Ianot...* 1546. In-16, de 48 ff.; veau fauve (*anc. rel.*).

Chef-d'œuvre de la gravure sur bois et de l'imprimerie en France.

Ce ravissant petit volume contient, outre les encadrements et les passe-partout, une imitation, fort bien réussie, des 32 gravures en taille-douce exécutées par Augustin Venitien, Marc-Antoine et ses élèves, d'après les célèbres cartons de Raphaël. On a attribué ces délicieuses vignettes au Petit Bernard, mais M. Didot, d'accord avec M. Viollet-le-Duc, les croit plutôt de Jean Cousin. (Pour plus de détails, voir Didot, *Cat. rais.*, n° 639; *Étude sur J. Cousin*, pp. 153-157, et *Recueil des œuvres* de cet artiste, où une vignette de ce vol. est reproduite.)

Cette édition est la première (privilège du 14 août et l'achevé d'imprimé du 15 sept. 1546). Jean Maugin, dit le Petit Angevin, traducteur des vers italiens, y a fait insérer à la fin un avis aux lecteurs où il nous informe que les gravures de ce livre sont des copies des planches italiennes taillées en cuivre. Cet avis ne se trouve plus dans l'édition suivante.

Très bel exemplaire de ce volume extrêmement rare.

485. L'Amour de Cupido et de Psiché mere de volupté... *A Paris, par Estienne Groulleau, Libraire...*, 1557. In-16; mar. bleu, fil., orn. en mosaïque, riche dent., tr. dor. (*Lortic*).

« Charmant exemplaire de la seconde édition, conforme à la première, sauf des variantes dans les encadrements et dans les pièces accessoires. Une légère transposition se remarque au frontispice du *Plainct du vaincu d'amour.* » (Didot, *Cat. rais.*, n° 639 *bis.*)

486. Les Figvres de l'Apocalipse de Saint Ian apostre & dernier Euangeliste, exposees en Latin & vers François (par Iean Maugin). *A Paris, de l'impr. d'Estienne Groulleau...*, 1547. Très-petit in-8, de 31 ff. — Dix Histoires du Novveav Testament, exposées tant en Latin que rithme Françoyse. Auecq' vn cantique Chrestien, en faueur de ceux qui ayment les saintes & sacrées chansons. Par le petit Angeuin. Pet. in-8, de 16 ff. En 1 vol.; mar. brun, fil. à fr., ornem., tr. dor. (*Lortic*).

« Ce livre, aussi rare que précieux, est une des plus charmantes productions de la meilleure époque de la gravure sur bois en France. On y trouve de fréquentes réminiscences de l'Apocalypse de Dürer et la réduction de ces grandes pages en un si petit format est le tour de force d'un maître. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 640.)

Les vignettes, encadrées, sont au nombre de 27 pour le premier opuscule, et de 10 pour le second; c'est surtout dans ces dernières que le style de J. Cousin est visible. Une de ces belles pages est reproduite dans le *Recueil des œuvres choisies* de cet artiste.

Magnifique exemplaire.

487. LACTANCE. Lactance Firmian des Divines Institutions, contre les Gentils et Idolatres, nouuellemẽt recogneu aux premiers exemplaires & imprimé auec histoires. Traduict de Latin en Frãcoys, Dedié au Treschrestien Roy de France, par René Fame, Notaire & Secrétaire dudict Seigneur. *A Paris, par Estienne Groulleau en la Rue neufue nostre Dame à l'enseigne sainct Iehan Baptiste,* 1551. Pet. in-8, de 16 ff. prél. et 774 pp. chiff.; mar. rouge, fil. à froid, tr. dor. (*Duru*).

Édition inconnue à tous les bibliographes et la première des deux pu-

bliées par Groulleau qui nous soient parvenues, bien que l'existence d'une édition donnée par le même imprimeur avant 1548 nous paraisse hors de doute. Elle est ornée de 179 gravures, dont beaucoup se répètent, gravures provenant de sources diverses. Un certain nombre d'entre elles avaient déjà figuré dans la *Tapisserie chrétienne*, dans les *Harmonie evangelice* et ailleurs, et Papillon les attribue à J. Cousin. Sur le nombre total, huit gravures (dont cinq médiocres, et trois seulement pouvant être attribuées à l'artiste sénonais) ne reparaissent plus dans l'édition suivante de Groulleau, celle de 1555, dont M. Didot n'a pu trouver un seul exemplaire dans les bibliothèques de Paris; nous devons cette constatation à M. l'abbé Kœnig, vicaire à Saint-Eustache, à Paris, qui a bien voulu comparer minutieusement notre édition de 1551 avec l'exemplaire rarissime qu'il possède de celle de 1555 (un exemplaire de cette dernière a figuré à la vente Yemeniz).

Le présent exemplaire est actuellement LE SEUL CONNU; il est dans une condition irréprochable.

488. LACTANCE. Lactance Firmian des Diuines Institutions contre les Gentilz et Idolatres, nouuellement imprimé auec histoires. Traduict de Latin en Francoys, Dedie au...roy de France, par Rene Fame, Notaire et secretaire dudit Seigneur. *Paris, Iehan Ruelle, demourant en la Rue Sainct Iacques à l'enseigne de la queue de Regnard*, 1548. In-16, de 16 ff. prél. et 774 pp.; veau fauve.

Précieuse édition, NON CITÉE au *Manuel*. Elle contient 179 gravures, dont beaucoup se répètent, ce qui réduit les sujets différents à 74 seulement. M. Didot a constaté (*Étude sur J. Cousin*, pp. 162-164) que la plupart de ces planches ne sont que des copies des gravures originales des *Harmonie evangelice*, de la *Tapisserie chrétienne* et de l'*Amour de Cupido et de Psiché*; copies faites avec une telle fidélité, qu'il faut un œil bien exercé pour s'en apercevoir. La comparaison de cette édition avec celle de 1551, décrite ci-dessus, à laquelle elle est conforme presque page pour page, prouve que c'est une contrefaçon admirablement réussie d'une édition de Lactance donnée par Groulleau avant 1548, mais dont on n'a pas encore découvert d'exemplaire.

Celui-ci est actuellement le SEUL CONNU.

489. HORUS APOLLO. Ori Apollinis Niliaci de sacris notis & sculpturis libri duo... *Parisiis, apud Iacobum Keruer...*, 1551. In-8; vél. blanc (*anc. rel.*).

« Cette belle édition a été exécutée par le célèbre imprimeur de grec G. Morel pour Jacques Kerver; elle contient 195 emblèmes (dont 5 se repètent), savamment dessinés et gravés, qui n'ont qu'un rapport très éloigné avec les hiéroglyphes des Égyptiens. Ces emblèmes ne sont pas encadrés. Papillon les attribue à Jean Cousin. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 645.)

Très bel exemplaire de ce livre rare.

490. HORUS APOLLO. Ori Apollinis Niliaci, de Sacris Ægyptiorum notis Ægyptiacè expressis libri duo iconibus illustrati et aucti... *Parisiis, apud Galeotum à Prato et Ioannem Ruellium : via Iacobæa,* 1574. In-8; mar. brun, fil. à fr., orn., tr. dor. (*Lortic*).

« Ce charmant volume contient 194 emblèmes encadrés, dont quelques-uns sont exécutés avec une finesse de burin et une adresse remarquables. Ce sont les mêmes (moins trois) qui avaient figuré dans l'édition de Jacques Kerver. Beau frontispice de Jean Cousin. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 645 *ter.*)

Très joli exemplaire.

491. PETRARQUE. Les Triumphes Petrarqve... Amovr vainq le monde. *A Paris... Par Estienne Groulleau...* 1554. (Au v° du f. 287 :) *Cy finissent... imprimez nouuellement à Paris par Estienne Groulleau.* In-16, de 290 ff. ch.; mar. rouge, fil., tr. dor.

« Ce petit volume est curieux. Le texte répond souvent à la naïveté un peu libre de quelques-unes des gravures. Les vignettes, la plupart de rassortiment et dont quelques-unes se répètent, sont au nombre de 148. Plusieurs sont une pure imagerie dans le genre des premières illustrations de Denys Janot, mais un certain nombre ont du mérite. Quelques-unes ont figuré dans le *Lactance* de Groulleau. Enfin douze d'entre elles sont imitées des *Simulacres de la mort* et de la Bible de Holbein, ce qui prouve la popularité de ces belles compositions. Quelques-unes d'entre elles pourraient être attribuées à Jean Cousin. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 650.)

Le dernier f. porte au r° la marque de Groulleau, et les trois pages qui précèdent contiennent les *Visions de Petrarque translatez par* CLEMENS (*sic*) MAROT.

Bel exemplaire de ce volume rare.

492. FOULLON (A.). Vsaige. || et description || de l'holometre. Povr scauoir mesvrer || toutes choses qui sont soubs l'estanduë de || l'œil : Tant en longueur et largeur, qu'en hau- || teur et profondité. Inuenté par Abel Foullon || Vallet de chambre du Roy.... *A Paris*, 1555. Gr. in-4, sign. A-I par 4; mar. La Vallière, fil. à fr., tr. dor. (*Hagué*).

Belle édition, qui paraît être la première de cet opuscule excessivement rare. Elle est sans doute sortie des presses de Vascosan. « Il s'y trouve, dit M. Didot (*Cat. rais.*, n° 648 *bis*), deux grandes planches répétées et quelques petites qui ne sauraient être attribuées qu'à Jean Cousin (voir le *Peintre-Graveur français*, t. IX, p. 323, appendice par M. G. Duplessis, et le *Recueil des œuvres choisies* de J. Cousin). Le privilège, daté de 1551, nous apprend que Foullon est l'inventeur d'un procédé « pour réduire en cuivre, argent ou autre métal solide, les caractères, lettres et planches que les

fondeurs, tailleurs et autres artisans ont acoustumé faire en plomb, estain et bois. » Ce procédé, qui semble être une sorte de clichage, obtient ici, par commandement de Henri II, concurremment avec l'Holomètre et sa description, un privilège de dix ans. » Ce volume est en outre fort curieux par la préface où Foullon nous révèle un fait inconnu jusque-là : il avait traduit en français les huit premiers livres de Vitruve, et ce travail lui ayant été soustrait, a été publié sous un autre nom. Il ne peut être question ici que de la traduction imprimée en 1547 avec le nom de Jean Martin et ornée des gravures de Jean Goujon (voir plus haut le n° 296).

SEUL EXEMPLAIRE CONNU, admirablement conservé. M. Didot l'a dû à l'obligeance de M. Destailleur.

493. PASCHALIUS (P.). Henrici II Galliarvm regis elogivm, cvm eivs verissime expressa effigie, Petro Paschalio avtore; eiusdem Henrici tvmvlvs avtore eodem. *Lvtetiæ Parisiorum, apud Michaëlem Vascosanum,* 1560. In-fol.; mar. brun, comp. à fil., ornem. à fr., tr. dor. (*anc. rel.*).

« Livre précieux, tiré à si petit nombre qu'on a cru longtemps qu'il n'en existait que cinq exemplaires. Le portrait de Henri II, qu'il contient, est gravé en taille-douce par Étienne de Laune, élève de J. Cousin (voir Robert-Dumesnil, t. IX, p. 94); il est très beau et très rare. Mais ce qui fait surtout le mérite de cette plaquette, c'est la gravure sur bois représentant le tombeau de Henri II, composé, dit-on, par le Primatice, gravure dans laquelle cependant on ne saurait méconnaître le style de Jean Cousin. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 652.) Cette gravure est reproduite dans le *Recueil des œuvres choisies* de J. Cousin.

Magnifique exemplaire, revêtu d'une reliure du temps, avec ornements du plus beau style, et le portrait d'Henri II, en bas-relief, au centre des plats, dans un médaillon.

494. LOARTE (G.). Les Meditations de la Passion de Nostre Seigneur Jesus-Christ avec *lart de Mediter* mises en françois de l'italien par Reverend Pere et Docteur, Gaspard Loart de la Compagnie de Jesus, Dediées au Roy. *A Paris, chez Thomas Brumen, demeurant au Clos Bruneau à l'enseigne de l'Olivier,* 1578. *Avec permission.* In-12, de 78 ff. ch. et 2 ff. n. ch.; mar. olive, armes et couronne d'Henri III, tr. dor. (*rel. du temps*).

Volume précieux, décrit pour la première fois par M. Didot (*Cat. rais.*, n° 890). Il est orné de dix-neuf charmantes gravures sur bois. « On y reconnaît partout, dit M. Didot, le grand style de J. Cousin et sa science des raccourcis; l'architecture dans le paysage a aussi le caractère qui lui est particulier. » (Pour plus de détails voir aussi *Étude sur J. Cousin*, et le *Recueil des œuvres choisies* de cet artiste, où sont reproduites trois gravures de ce petit volume.)

EXEMPLAIRE DE DÉDICACE AU ROI HENRI III, imprimé sur vélin,

et revêtu de sa première reliure au chiffre et aux armes de ce souverain ; nous en donnons une reproduction au catalogue illustré. Un f. de la dédicace manque, mais le présent exemplaire est réputé UNIQUE. Les gravures sont parfaitement gouachées.

495. OVIDE. Les XXI Epistres d'Ovide. Les dix premieres sont traduites par Charles Fontaine Parisien; le reste est par lui reuu, et augmenté de Prefaces. Les Amours de Mars et Venus, et de Pluton vers Proserpine, imitacion d'Homere et d'Ouide. *A Paris, chez Hierosme de Marnef, et Guillaume Cauellat....* 1571. In-16, de 440 pp. et 2 ff.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

La dédicace à Mme de Crussol est datée de Lyon, 1er mai 1556. Ce charmant volume, imprimé en caractères italiques, est d'une rareté extrême, au point qu'avant l'acquisition du présent exemplaire, M. Didot n'en a connu qu'un seul, conservé à la Bibliothèque nationale. Il est orné de vingt-trois gravures sur bois d'un beau style et que Papillon attribue à Jean Cousin. (Voir Didot, *Étude sur Jean Cousin*, pp. 168-169.)

Les traductions contenues dans ce volume sont en vers. Parmi les onze dernières épîtres, la 16e et la 17e ont été traduites par de Saint-Ambrois; les deux suivantes, par de Saint-Romat (dont la devise est : *Ne pis ne mieus*); les sept autres sont de l'ancienne traduction d'Oct. de Saint-Gelais. Les *Amours de Mars et de Vénus* et le *Ravissement de Proserpine* ont été traduits par Joach. du Bellay. Mais ce que le titre n'annonce pas, c'est qu'on y trouve les *Amours de Leander et Hero*, de Musée, *traduits en rime françoise* par CLÉMENT MARO. Cette traduction est précédée d'une longue épître en vers sur ce *translat*, épître qui porte la devise ci-dessus : *Ne pis ne mieus*, en guise de signature.

Très joli exemplaire.

496. ESOPE. Les Fables et la Vie d'Esope Phrygien, traduites de novveau en françois selon la verité grecque. Novvellement augmenteez et enrichies de plusieurs figures tant en la Vie, que ez Fables d'iceluy, non encore par cy devant imprimées. *A Paris, chez Hierosme de Marnef & la veufve de Guillaume Cavellat...*, 1582. In-16, de 224 pp., plus 4 ff. de table; veau racine (*anc. rel.*).

SEUL EXEMPLAIRE CONNU de cette édition ornée de 150 vignettes sur bois, dont 34 pour la Vie d'Ésope et 116 pour les Fables. Celles de la Vie d'Ésope sont très remarquables par leur style, et l'on y reconnaît facilement le talent de J. Cousin, à qui, d'ailleurs, Papillon les attribue formellement. Parmi celles des Fables, 23 ont été copiées sur celles de l'édition de De Tournes de 1551, ou avant; en revanche, sans doute par un sentiment de réciprocité, De Tournes a copié, pour ses éditions à lui, 48 des 92 vignettes originales de cette édition-ci. Les quarante-quatre autres gravures ne figurent nulle part ailleurs; « elles portent, dit M. Didot, généralement le

grand caractère de J. Cousin et se distinguent aussi par l'excellence de leur gravure, de même que les trente-quatre vignettes de la Vie d'Ésope (*Étude sur J. Cousin*, pp. 171-174). » Trois de ces gravures sont reproduites dans le *Recueil des œuvres choisies de J. Cousin*.

ANONYMES.

497. JOVIUS (P.). Pauli Iouii Nouocomensis vitæ duodecim vicecomitum Mediolani principum. Ex bibliotheca regia. *Lutetiæ, ex off. Rob. Stephani,* 1549. In-4; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

« Ce beau volume, parfaitement imprimé, contient dix portraits sur bois d'un très beau style et d'une excellente exécution, tous marqués de la croix de Lorraine. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 665.)

Magnifique exemplaire.

498. BELON (P.). L'histoire naturelle des estranges poissons marins, auec la vraie peincture et description du Daulphin et de plusieurs autres de son espece, obseruee par Pierre Belon du Mans. *A Paris, de l'imprimerie de Regnaud Chaudiere,* 1551. In-4; mar. vert, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

« Les poissons sont bien dessinés et bien gravés sur bois. La grande marque de Chaudière, d'une belle exécution, porte la croix de Lorraine. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 666.)

Superbe exemplaire.

499. Recueil de la diuersite des habits qui sont de present en usage, tant es pays d'Europe, Asie, Affrique et Isles sauuages. Le tout fait apres le naturel. *A Paris, de l'impr. de Richard Breton,* 1567. In-8; mar. rouge, fil. à fr., tr. dor. (*Duru*).

C'est probablement le plus ancien recueil de costumes qui ait été publié sous forme de livre, et il est fort rare. Il contient 121 gravures encadrées. Le texte ne consiste qu'en quatrains français, composés par François Descerpz, qui s'est nommé dans la dédicace au prince Henri de Bourbon (depuis Henri IV). Ce volume a joui d'un grand succès dans son temps, et il a été copié par Antoine Bosch, dit Silvius (*Omnium fere gentium... habitus*; Antverpiæ, 1572; in-8).

Très bel exemplaire.

500. BILLON (Fr. de). Le Fort inexpvgnable de l'honnevr dv Sexe Femenin, construit par Françoys de Billon Secretaire. *Paris, Ian d'Allyer,* 1555. (A la fin:) *Acheué*

d'imprimer a Paris le premier iour d'Auril, 1555. In-4; veau fauve, dos orné (*anc. rel.*).

Livre bizarre, mais rempli de curieux détails. Sur le titre se trouve un beau portrait de l'auteur, à l'âge de trente-trois ans, avec cette devise : *Semper probata secutus;* il est répété au v° du f. 117. En regard du premier chapitre, une grande figure, représentant un fort défendu par des femmes, occupe toute la page; elle se répète six fois dans le corps de l'ouvrage. Celle du f. 121 v°, représentant l'*Allocution de la Plume* (sous la figure d'un jeune guerrier) à une réunion de dames, est bien mieux gravée; on la retrouve encore deux fois. La première page de chaque chapitre est entourée d'un très joli encadrement, composé de différents objets de matériel de guerre et de siège. Cet encadrement a reparu au titre du *Solitaire premier, par Pontus de Tyard;* Paris, Galiot du Pré (vers 1575); in-4.

Très bel exemplaire.

501. OVIDIUS. Metamorphoses Ovidii.... illustratæ, per M. Ioan. Sprengium Augustan. Unà cum artificiosis picturis, præcipuas historias aptè repræsentantibus. *Parisiis, apud Hieronymum de Marnef et Gulielmum Cauellat...* 1570. In-16; mar. bleu, fleur., tr. dor. (*Niedrée*).

« Édition ornée de 178 compositions contrefaites de la *Métamorphose figurée* du Petit Bernard, publiée à Lyon par Jean Ier de Tournes en 1557. Son fils s'en plaint dans son *Olympe* de 1597. Quelques-unes de ces copies sont habilement exécutées, et le volume est fort joli. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 694; voir aussi *Étude sur J. Cousin,* p. 171.)

Charmant exemplaire.

502. OVIDE. Les quinze livres de la metamorphose d'Ovide interpretez en rime françoise, selon la phrase latine, par François Habert d'Yssouldun en Berry et par luy presentez au Roy Henry II. Nouuellement enrichiz de figures non encore par cy deuant imprimees. *A Paris, de l'imprimerie de Hierosme de Marnef et Guillaume Cauellat,* 1574. In-16; mar. rouge du Levant, fil. à fr., fleur., tr. dor. (*Lortic*).

Charmante édition imprimée en caractères italiques.

Ces figures, que l'éditeur dit « non encore par ci-devant imprimées », sont les mêmes 178 vignettes du numéro précédent, mieux tirées que les planches lyonnaises, dont elles sont la contrefaçon.

Magnifique exemplaire.

JEAN LE CLERC.

503. Abbrégé de l'Histoire Frãçoise, auec les Effigies des Roys, depuis Pharamond iusques au Roy Henri iiij, tirees des plus rares & excellentz Cabinetz de la France par H. C. Edition troisiesme reueuë & augmentée de nouueau. *Paris, Iean le Clerc,* 1596. In-fol.; mar. bleu, fil. à compart., tr. dor. (*Hardy*).

« Les 65 portraits de rois de France, gravés sur bois (à l'exception du dernier, celui de Henri IV, qui est en taille-douce et d'une très belle exécution), et surtout les bordures des pages, très bien dessinées, donnent du prix à ce livre, devenu rare. Jean Le Clerc, de Paris, éditeur de cet ouvrage, en a gravé lui-même les planches. » (Didot, *Cat. rais.*, n° 709.)

Magnifique exemplaire.

Saint-Nicolas du Port.

504. BLARRORIVO (P. de). Petri de Blarrorivo Parhisiani insigne Nanceidos opvs de bello nanceiano. Hac primvm exaratvra elimatissime nvperrime in lvcem emissvm. (A la fin :)..... *Impressum in celebri Lotharingie pago diui Nicolai de portu Per Petrũ Iacobi pbrm̃ loci paganũ. anno..... MDXVIII* (1518) *Nonas Ianuar.* In-fol.; mar. rouge, avec comp. de mar. vert.

Ce poème épique, dont la défaite de Charles le Téméraire devant Nancy a fourni le sujet à Pierre de Blarru, chanoine de Saint-Dié, a été imprimé par les soins du même prêtre, Pierre Jacobi, à qui l'on doit l'introduction de l'imprimerie à Toul. Il a été achevé le 5 janvier 1519 (nouveau style), jour anniversaire de la bataille de Nancy. Les figures sur bois, dont il est orné, sont fort intéressantes pour l'histoire de l'art; leur style, un peu germanique, porte à croire qu'elles ont dû être exécutées à Strasbourg. Celle du titre représente René II, duc de Lorraine, à cheval.

Exemplaire en parfait état de ce livre précieux. A la suite du premier feuillet, on y trouve intercalé (chose extrêmement rare!) un *Mandement* du duc Antoine de Lorraine, imprimé sur une feuille volante, daté de Lunéville du 21 février 1518 (1519 n. st.), mandement qui confirme et étend le premier privilège, daté du 4 septembre 1518, qui avait été accordé avant l'impression de ce livre.

II. SOLENNITÉS ET FÊTES ILLUSTRÉES.

Entrées de villes. — Sacres. — Mariages. — Funérailles, etc.

(Pour ne pas scinder cette section, nous y faisons figurer indifféremment les livres avec gravures sur bois et ceux avec planches en taille-douce. — On trouvera sur ces livres des renseignements utiles dans la *Bibliographie des Beaux-Arts*, par E. Vinet, nos 468 à 820; ce chapitre, à la rédaction duquel nous avons eu l'honneur de concourir, offre le travail le plus complet qui existe sur les *Solennités et fêtes illustrées*.)

505. Le sacre et covron || nement du Roy Henry deuxieme de || ce nom. *De l'imprimerie de Robert Estienne, impri-* || *meur du Roy.* || *Par commandement et priuilege* || *dudict Seigneur*, S. d. (1547). In-8, de 20 ff.; veau fauve, riches compart. en or et en mosaïque, tr. dor. (*Hagué*).

Plaquette de toute rareté, dont il existe deux éditions imprimées avec des caractères différents; dans l'une, la marque de l'imprimeur, placée au-dessous du titre, est avec la croix de Lorraine; dans l'autre, cette marque est différente et sans la croix de Lorraine, comme dans le présent exemplaire.

Ce petit volume est orné d'une grande gravure sur bois représentant la cérémonie du sacre. Dans les exemplaires que l'on connaît, cette planche est fortement rognée, tandis qu'elle se présente ici dans son entier, avec le cadre et une belle marge. Haut. : 164 mill.; larg. : 106 mill.

506. La magnifica et trivmphale entrata del christianiss. Re di Francia Henrico secondo di questo nome fatta pella nobile & antiqua Città di Lyone à luy & à la sua serenissima consorte Chaterina alli 21 di Septemb. 1548.... *In Lyone, appresso Gulielmo Rouillio*, 1549. In-4; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Smeers*).

Édition ornée de 15 figures sur bois, les mêmes que celles de l'édition française publiée simultanément. Ces compositions remarquables sont du Petit Bernard. (Voir *Archives de l'art français*, 2e série, t. Ier, p. 425.) Le texte original est de Maurice Scève et de Claude de Taillemont.

Bel exemplaire.

507. C'est l'ordre qui a este te || nv a la novvelle et ioyevse || entrée, que treshault, tresexcellẽt, et trespuissãt Prince, || le Roy treschrestien Henry deuzieme de ce nom, a fai- || cte en sa bonne ville et cité de Paris, capitale de son || Royaume, le sezieme iour de Iuin M. D. XLIX. (1549). *On les vend à Paris chez Iacques Roffet dict le Faul* || *cheur, en la rue Geruais Laurẽs, a l'enseigne du souf* || *flet pres saincte Croix*

en la cité. In-4; mar. rouge, compart. et fleur., tr. dor. (*Lortic*).

Ouvrage superbe, orné de onze planches, que Renouvier qualifie de chefs-d'œuvre de la gravure française sur bois, et où il n'hésite pas de voir la main de JEAN COUSIN. C'est à tort qu'on les avait attribuées à Geofroy Tory, mort depuis seize années à l'époque de la publication de ce livre de circonstance. Voir Didot, *Cat. rais.*, n° 642; son *Étude sur J. Cousin*, pp. 191-192, et le *Recueil des œuvres choisies* de cet artiste, où est reproduit un cavalier du cortège triomphal. Le texte est de Hardouin Chauveau.

Magnifique exemplaire, avec témoins.

508. Cest la deduction du sumptueux ordre plaisantz spectacles et magnifiques theatres dresses et exhibes par les citoiens de Rouen... A la sacree Maiesté du Treschristian Roy de France, Henry secõd leur souuerain Seigneur, Et à Tresillustre dame, ma Dame Katharine de Medicis, La Royne son espouze, lors de leur triumphant ioyeulx et nouuel aduenement en icelle ville, Qui fut es iours de Mercredy & ieudy premier & secõd iour d'Octobre 1550.... *On les vend a rouen chez Robert le Hoy, Robert et Iehan dictz du Gord tenantz leur boutique, Au portail des Libraires,* 1551. (A la fin :) *Icy se terminent.... Et nouuellement imprimé par Iean le Prest audict lieu le ix. iour de ce moys de Decembre* 1551. Pet. in-4, de 68 ff. non ch.; mar. La Vallière, semé de H couronnées, avec les armes de France en mos.; doublé de mar. rouge, dent., tr. dor. (*Lortic*).

Livre d'un grand intérêt, surtout pour l'histoire de l'art. Les vingt-neuf gravures sur bois qui le décorent ont été attribuées par M. Didot à JEAN COUSIN, conformément, d'ailleurs, au témoignage de Papillon (voir l'*Étude sur J. Cousin*, pp. 32-34). On y remarque un beau portrait équestre du Dauphin, ainsi que la planche des Captifs, dont l'énergie est remarquable. L'auteur du texte est inconnu.

Précieux exemplaire sur VÉLIN, le seul contenant 68 ff. au lieu de 67, parce qu'on y trouve le carton du f. H^5 et le feuillet qu'il remplace.

509. Recveil des || choses notables, || qui ont esté faites à Bayonne, à l'entreueuë du Roy Treschrestien || Charles neufieme de ce nom, & || la Royne sa treshonoree mere, || auec la Royne Catholi- || que sa sœur. *A Paris, par Vascozan Imprimeur du Roy. M. D. LXVI* (1566). *Avec privilege.* In-4, de 56 ff. ch.; mar. rouge, jans., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

L'un des plus rares volumes de la collection des solennités. Il est orné

de dix-huit gravures sur bois représentant des médaillons aux figures allégoriques, qui ont été décernés aux dames à la suite d'un pas d'armes. M. Didot attribue les dessins de ces médailles à JEAN COUSIN (*Étude sur J. Cousin*, pp. 189-190), et il en a fait reproduire quatre dans le *Recueil des œuvres choisies* de cet artiste.

Ce volume réveille d'ailleurs un autre souvenir, car c'est à cette entrevue à Bayonne, entre Charles IX, Catherine de Médicis et la reine d'Espagne, qu'on fait remonter le projet du massacre de la Saint-Barthélemy.

Magnifique exemplaire, réglé, presque non rogné.

510. Bref et sommai|| re recueil de ce qui a été faict, || et de l'ordre tenüe à la ioyeuse et triumphante || Entree de... Charles IX. de ce nom Roy || de France, en sa bonne ville et cité de Paris, capi||tale de son Royaume, le Mardy sixiesme iour de || Mars. || Avec || le covronnement de... Madame || Elizabet d'Austriche son espouse, le Dimanche || vingt cinquiesme. || Et || entrée de ladicte dame en icelle || ville le leudi xxix. dudict mois de Mars, MD. LXXI. *A Paris, de l'Imprimerie de Denis du Pré, pour Oliuier Codoré...* 1572. In-4. — C'est l'ordre et || forme qvi a esté tenv au || sacre et couronnement de... Madame Elizabet || d'Austriche Roine de France : faict en l'Eglise de || l'Abbaie sainct Denis en France le vingtcinquies || me iour de Mars, 1571. *Ibid., id.*, 1571. In-4, de 10 ff. — L'Ordre tenv à l'Entrée de... Madame Elizabet d'Austriche Royne de France (simple titre de départ). In-4, de 26 ff. et 2 ff. dont le dernier blanc. — Av Roy congratvlation de la Paix faite par sa Maiesté entre ses subiectz l'vnziesme iour d'Aoust 1570 (simple titre de départ). In-4, de 10 ff., dont le dernier blanc. En 1 vol.; mar. olive, fil. à compart., fleur., tr. dor. (*Lortic*).

Les seize gravures sur bois qui décorent ce précieux volume sont dues, ainsi qu'il est dit dans le privilège, à Olivier Codoré, *tailleur et graveur de pierres précieuses*. Suivant Mariette, ce nom ne serait qu'une sorte d'abréviation de *Coldoré*, épithète donnée à Fontenay, valet de chambre et graveur en pierres fines de Henri IV, en raison du nombre de colliers d'or qu'il portait (voir Didot, *Essai sur la gravure sur bois*, col. 187, et Vinet, *Bibliographie des Beaux-Arts*, n° 474). L'auteur du texte est Simon Bouquet. La *Congratulation de la paix*, pièce en vers, est signée à la fin : *E. Pasquier, Parisien.*

Magnifique exemplaire, avec témoins, très rare ainsi complet.

511. Magnificentissimi || spectacvli, a Regina || regum Matre in hortis suburbanis editi, || In Henrici Regis Poloniæ inuictissimi || nuper renunciati gratulationem, || Descriptio. || Io.

Aurato Poeta Regio Autore. *Parisiis. Ex officina Federici Morelli Typographi Regii.* M. D. LXXIII. (1573). In-4, de 26 ff., sign. A-F et C-D; veau fauve, fil., tr. dor. (*Niedrée*).

Cette description du magnifique spectacle donné par Catherine de Médicis lors de l'entrée dans les faubourgs de Paris de son fils Henri III, de retour du royaume de Pologne, description fort rare et NON CITÉE au *Manuel*, doit prendre place parmi les plus précieuses solennités. Le frontispice allégorique, les emblèmes, les fleurons, les lettres ornées, et surtout les deux grandes gravures, dont l'une représente la *Montagne des Nymphes*, et l'autre une *Fête de cour*, sont du plus beau style Renaissance et ne seraient pas indignes de J. Cousin. (Voir Didot, *Étude sur J. Cousin*, pp. 193-194.)

Le texte contient un poème latin de Jean Dorat (Auratus), une pièce de poésie française : *La Nymphe de France parle*, par RONSARD, et une autre : *La Nymphe angevine parle*, par Amadis JAMYN.

Très bel exemplaire, provenant des coll. Yemeniz et Huillard.

512. La somptvevse et || magnifiqve entree dv || tres-chrestien Roy Henry III. || de ce nom, Roy de France & de Pologne, grand || Duc de Lithuanie, &c. En la cité de Mantoüe, auec les portraicts || des choses les plus exquises. Par B. D. Vig^re (Blaise de Vigenère). *A Paris, chez Nicolas Chesneau,* MD. LXXVI (1576). In-4, de 48 pp.; veau fauve, riches compart. en or et en noir, tr. dor. (*Hagué*).

Volume fort rare, orné de huit planches en taille-douce représentant six arcs de triomphe, et la statue d'Œneus, fils de la nymphe Mantho et fondateur de la ville de Mantoue. Les dessins en sont attribués aux élèves de l'école du Primatice, et la gravure à Jean Rabel.

Superbe exemplaire, réglé, très grand de marges.

513. La Ioyevse & magnifique Entrée de Monseigneur François, fils de France, et frere vnicqve dv Roy, par la grace de Dieu, Dvc de Brabant, d'Anjou, Alençon, Berri, etc., en sa tres-renommée ville d'Anvers. *Anvers, Christ. Plantin,* 1582. In-fol.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Petit*).

Ouvrage important et curieux à plus d'un titre. Les vingt et une planches à l'eau-forte dont il est orné nous montrent le cortège du duc, les chars allégoriques, les arcs de triomphe, les feux d'artifice, les théâtres improvisés à cette occasion, etc. Elles ne sont pas signées, mais on croit pouvoir les attribuer à Abraham de Bruyn, et non, comme le veut le rédacteur du catalogue Soleinne, à Phil. Galle, dont le nom se trouve sur une planche ajoutée à la fin, mais qui ne paraît pas avoir fait partie du volume.

Très bel exemplaire de ce livre peu commun.

514. Discovrs de la ioyevse et triomphante entree de tres-havt, tres-pvissant et tres-magnanime Prince Henry iiii de ce nom, tres-Chrestien Roy de France et de Nauarre, faicte en sa ville de Rouën, capitale de la prouince et duché de Normandie, le Mercredy saiziéme iour d'Octobre cIↃ. IↃ. xcvi (1596). Auec l'ordre et somptueuses magnificences d'icelle, et les portraicts et figures de tous les spectacles et autres choses y representez. *Rouen, Raphaël du Petit Val*, 1599. In-4; mar. rouge, fil. à compart., doublé de mar. orange, riches orn. intér. avec les H couronnées incrustées en mosaïque, tr. dor. (*Lortic*).

Livre des plus rares, enrichi de neuf gravures sur bois, dans le texte, et de dix tirés à part, dont l'une représente un combat naval livré sur la Seine.

Magnifique exemplaire, bien complet.

515. Labyrinthe royal de l'Hercvle gavlois triomphant svr le suiect des Fortunes, Batailles, Victoires, Trophées, Triomphe, Mariage et autres faicts heroïques et memorables de... Henry IIII Roy de France et de Nauarre. Representé à l'Entrée triomphante de la Royne en la Cité d'Auignon. Le 19 Novembre l'An M. DC., où sont contenuës les Magnificences et Triomphes dressez à cet effect par ladicte ville. *Chez Iaques Bramereau, imprimeur en Auignon.* S. d. (1601). Gr. in-4; mar. rouge, fil., chiffre de Henri IV, tr. dor. (*Lortic*).

Relation de la première réception faite à Marie de Médicis sur le sol de France. C'est aux pères jésuites d'Avignon qu'appartient l'idée de ce *Labyrinthe royal*, qui, formé de sept replis, était orné de sept arcs de triomphe; son but était de rappeler les plus glorieux travaux d'Hercule, auquel on a comparé le vaillant roi de France, et cela avec d'autant plus de droit que, selon l'auteur du texte de cette relation, qui est A. Valadier, abbé de Saint-Arnoul de Metz, la maison de Navarre descendait en ligne directe de ce héros des temps mythiques. Les douze gravures en taille-douce sont de Greuter; on y trouve, en outre, finement gravés, les portraits du roi et de la reine.

Magnifique exemplaire.

516. Voyage du Roy à Metz, L'occasion d'iceluy : Ensemble les signes de resiouissance faicts par ses habitans pour honorer l'entree de Sa Majeste. Par Abraham Fabert. (*Metz*) 1610. Pet. in-fol.; vélin, ornem. sur les plats, tr. dor. (*anc. rel.*).

Henri IV fit ce voyage en mars 1603. Abraham Fabert, sieur de Moulins, échevin de Metz et le plus célèbre imprimeur de cette ville, composa

et imprima cette pièce, qui contient quinze gravures en taille-douce, sans compter le frontispice et les armoiries du duc d'Épernon, auquel l'ouvrage est dédié. L'un et l'autre portent le nom du graveur, A. Vallée, ainsi que quatre vues ou cartes de Metz et du pays messin. Parmi les quinze autres planches, représentant des cortèges, des arcs de triomphe, etc., on en remarque trois des plus curieuses : l'une nous montre l'entrée de Henri IV, à cheval, sous un dais ; l'autre, Marie de Médicis portée dans une litière ; la troisième, le combat nocturne et les feux d'artifice qui ont eu lieu dans la grande cour de l'évêché. Ce beau volume est devenu fort rare.

Magnifique exemplaire, avec les planches soigneusement coloriées et rehaussées d'or.

517. Esequie d'Arrigo quarto christianissimo re di Francia e di Navarra, celebrate in Firenze dal ser. Don Cosimo II Granduca di Toscana. Descritto da Giuliano Giraldi. *In Firenze, nella stamp. di Bart. Sermartelli,* 1610. Gr. in-4 ; mar. rouge, fil. à compart., chiffre d'Henri IV, tr. dor. (*Lortic*).

Ce volume offre un grand intérêt historique en ce que ses vingt-six eaux-fortes, signées A R (Rosaccio), retracent les principaux faits de la vie du roi Henri IV. (Pour les détails, voir Didot, *Cat. rais.*, n° 928.)

Très bel exemplaire de ce volume fort rare.

518. Histoire cvrievse de tovt ce qvi s'est passé à l'entrée de la Reyne Mere dv Roy treschrestien dans les villes des Pays-Bas ; par le S^r^ de la Serre Historiographe de France. *A Anvers, en l'imprimerie Plantinienne de Balthasar Moretvs. M. DC. XXXII* (1632). Pet. in-fol., de 3 ff. prél., 74 pp. ch. et 1 f. (approbation) ; veau antiqué, riches compart. en couleurs, tr. dor. (*Hagué*).

Volume de toute rareté, que les bibliographes ne citent même pas. C'est la relation des premières réceptions qui furent faites à Marie de Médicis, après sa fuite de France, dans la partie des Pays-Bas soumise au roi d'Espagne, où elle resta plusieurs années, avant son passage sur le sol des Provinces-Unies. Le titre ci-dessus figure sur un beau frontispice gravé par Corn. Galle, où la reine est représentée recevant dans ses bras l'Église, personnifiée par une religieuse, dont le pied repose sur un globe. La Justice, la Sagesse et la Science lui tendent chacune une couronne. Ce frontispice est précédé de ce faux-titre : L'*Entrée de la Reyne Mere dv Roy tres-chrestien dans les villes des Pays-Bas,* et il est suivi d'une grande planche représentant un lis arborescent, dont cinq fleurs supportent les figures, à mi-corps, de cinq princes ou princesses, issus de Marie de Médicis. A cet arbre est attaché un médaillon avec un très beau portrait de la reine, accompagné de cette devise, qui explique toute l'allégorie : *Je couvre de mon ombre toute la terre.* Trois autres planches, gravées à l'eau-forte,

nous montrent son entrée à Mons, à Bruxelles et à Anvers; les deux dernières sont signées : *A. Paulus fecit.*

Superbe exemplaire.

519. Marie de Medicis, entrant dans Amsterdam: ou, Histoire de la reception faicte à la Reyne Mere du Roy tres-Chrestien, par les Bovrgmaistres et Bourgeoisie de la Ville d'Amsterdam. Traduicte du Latin de Gaspard Barlevs. *A Amsterdam, chez Jean et Corneille Blaev.* CIↃIↃCXXXVIII (1638). In-fol.; mar. vert, fil. à compart., tr. dor. (*anc. rel.*).

Ouvrage orné d'un beau portrait de Marie de Médicis, et de seize planches remarquables, dessinées par Chr.-L. Moyaert, par S. de Vlieger et par Martsen de Jonge, et gravées à l'eau-forte et au burin, en partie par S. Savry.

Exemplaire exceptionnel, avec le portrait de la reine en double épreuve, avant la balustrade et la vue d'Amsterdam, et avec ses additions; treize autres planches sont aussi en doubles épreuves, appartenant à deux états différents. La planche des *Quatre Bourgmestres,* gravée par Suyderhoef, ne s'y trouve pas; mais elle n'a pas été faite spécialement pour ce volume. La reliure, qui est du temps, porte des armes sur les plats et un chiffre au dos.

520. Histoire de l'entrée de la reyne mere du roy tres-chrestien, dans la Grande-Bretaigne. Enrichie de planches. Par le S^r^ de la Serre, historiographe de France. *A Londre, par Jean Raworth, pour George Thomason et Octauian Pullen,* 1639. In-fol.; mar. rouge, fil., tr. dor. (*Lortic*).

Cet ouvrage curieux et rare nous fait connaître les détails de la réception que Charles I^er^, roi d'Angleterre, fit à sa belle-mère, Marie de Médicis. Les planches sont au nombre de treize. On attribue à W. Hollar les trois premières (portraits), ainsi que le frontispice, exécutés au burin; les autres sont des eaux-fortes. La planche 8, qui est double, représente une grande rue de Londres, avec le défilé du cortège.

Très bel exemplaire.

521. Le Sacre de Louis XV, roi de France et de Navarre, dans l'église de Reims, le dimanche XXV Octobre MDCCXXII. S. d. (Paris, 1722.) Très-grand in-fol.; mar. vert, riches orn., armes de France, tr. dor. (*Padeloup le jeune*).

Ouvrage splendide, orné de 72 gravures au burin, exécutées par les premiers artistes du temps, tels que Duchange, Larmessin, Cochin, Tardieu, Dupuis, Edelinck, Claude Drevet, etc. Neuf planches nous montrent tous les détails de la cérémonie du sacre; les autres représentent en pied

les personnages officiels qui ont pris part à cette solennité. Le texte, rédigé par l'académicien Danchet, est gravé, entouré de magnifiques bordures et orné de vignettes allégoriques.

Exemplaire *sur grand papier de Hollande.*

---

522. Descrittione de gli apparati fatti in Bologna per la venuta di N. S. Papa Clemente VIII con gli disegni de gli Archi, Statue e Pitture. Da Vittorio Benacci, stampator camerale. (*Bologna*), 1598. In-4, de 16 ff.; mar. rouge, fil. à fr., ornem., tr. dor. (*Lortic*).

Volume rare et NON CITÉ au *Manuel.* Il contient neuf eaux-fortes, touchées avec beaucoup d'esprit et de verve, représentant des arcs de triomphe. La composition du frontispice est attribuée au Guide.

Très bel exemplaire.

523. La tresadmirable, tresmagnificque & triumphante entree, du... Prince Philipes, Prince d'Espaignes, filz de Lempereur Charles V^e^, ensemble la vraye description des Spectacles, theatres, archz triumphaulx... faictz et bastis a sa tresdesiree reception en la ...ville d'Anuers. Anno 1549. Premierement composee et descripte en langue Latine, par Cornille Grapheus Greffier de ladicte ville d'Anuers, et depuis traduicte en Franchois. (A la fin :) *Imprimé a Anuers, pour Pierre Coeck d'Allost,... par Gillis van Diest,* 1550. Pet. in-fol.; mar. rouge, fil. à compart., orn., tr. dor. (*Lortic*).

Ce livre intéressant contient, outre le titre et le dernier feuillet gravé, vingt-neuf belles gravures sur bois d'après les dessins de Pierre Coek ou Koek d'Alost (en flamand, Aelst), près de Gand.

Très bel exemplaire.

524. Descriptio publicæ gratulationis, spectaculorum et ludorum, in adventu sereniss. principis Ernesti, archiducis Avstriæ..... Accessit denique Oratio funebris, in Archiducis Ernesti obitum ijsdem Provincijs luctuosissimum. Omnia a Ioanne Bochio S. P. Q. A. a secretis conscripta. *Antverpiæ, ex officina Plantiniana,* M. D. XCV (1595). In-fol.; mar. raisin de Corinthe, riches compart. à fr., tr. dor. (*Hagué*).

Ouvrage très bien exécuté et orné de 35 grandes planches sur cuivre de Pierre van der Borcht. Les deux dernières montrent les illuminations et les cavalcades sur la grande place de Bruxelles (janv. 1594). Le texte,